5
70860
13

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

Article 56 des Statuts et du Règlement. — *Les opinions émises dans les Annales sont entièrement propres à leurs auteurs; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.*

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE).

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

ANNÉE 1908. — VOLUME LXXVII

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente, 28

1908-1909

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

VOLUME LXXVII. — ANNÉE 1908

1er TRIMESTRE

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente, 28

JUILLET 1908

Les Annales paraissent trimestriellement.

Le Secrétaire-gérant : PH. GROUVELLE.

Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

La Société dispose des ouvrages suivants :

(Le premier prix est pour les **membres** de la Société, le deuxième, pour les personnes étrangères à la Société.)

Annales *de la Société entomologique de France*, années 1843 à 1846 et 1859 à 1890. . . . . 12 et 15 fr.
Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont il reste moins de 10 exemplaires. . . . . 50 fr.

Annales (années 1891 à 1904). . . . . 25 et 30 fr.

Tables *générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* **(1832-1860)**, par A.-S. Paris . . . . . 2 et 3 fr.

Tables *générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement*, par E. Lefèvre . . . . . 10 et 12 fr.

Tables *générales des Annales de* **1881** *à* **1890** *inclusivement*, par E. Lefèvre. . . . . 7 50 et 10 fr.

Bulletin (années 1895 à 1904), chaque . . . . . 18 fr.

Bulletin (numéros isolés), chaque . . . . . 1 et 1 fr.

Bulletin, comptes rendus du Congrès (1 ou plus. N^os^). 5 et 5 fr.

L'Abeille (série complète in-12, vol. 1 à 27) . . . . . 150 et 175 fr.

L'Abeille (série in-12, la plupart des volumes) chacun. . 8 et 12 fr.

L'Abeille (série in-8°). Prix de l'abonnement par volume (port compris) . . . . . 10 et 12 fr.

Faune *des Coléoptères du bassin de la Seine*, par L. Bedel :
T. I (*Carnivora, Palpicornia*) épuisé. . . . . 5 et 8 fr.
T. V (*Phytophaga*) . . . . . 8 et 10 fr.
T. VI (*Rhynchophora*). . . . . 8 et 10 fr.

Catalogue raisonné *des Coléoptères du Nord de l'Afrique*, par Louis Bedel. t. I, 1er fasc., pp. 1-208, in-8°, 1895-1900 . . . . . 10 et 12 fr.

Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde : Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie. 3 et 5 fr.

Catalogue étiquettes, pour collections. . . . . 8 et 12 fr.

Catalogus Coleopterorum Europae et confinium. . . . . . 0 fr. 50
Id. avec Index (*Suppl. au Catalogus*) . . . . . 1 fr. 25

Monographie de la famille des Eucnémides, par H. de Bonvouloir, in-8° avec 42 planches gravées. . . . . 5 et 7 fr.

Monographie générale des Mylabres, 1872, 6 pl., dont 2 col. — pl. noires. . . . . 8 et 10 fr.
— pl. coloriées . . . . . 10 et 12 fr.

Étude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Méditerranée, par Peyron. . . . . 4 et 5 fr.

Mylabrides d'Europe (*Monogr. des*), par de Marseul, 2 pl. :
— Noires . . . . . 4 et 5 fr.
— Coloriées. . . . . 5 et 6 fr.

Téléphorides et Malthinides (*Monogr. des*), par de Marseul, 1 pl. n. . . . . 4 et 5 fr.

Silphides (*Précis des genres et espèces des*), p. de Marseul. 3 et 4 fr.

Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Pselaphides et Scydménides, par Reitter (trad. E. Leprieur). 3 et 4 fr.

Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde :
Hydrocanthares, Palpicornes. . . . . 3 et 4 fr.
Buprestides. . . . . 1 et 2 fr.

(*Voir la suite, page 3 de la couverture.*)

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

ACRIDIEN NOUVEAU

DE MADAGASCAR

par A. Finot

avec la planche 1.

Westwood a décrit, en 1842, dans Arcana entomologica, p. 66, pl. 17, fig. 2, sous le nom de *Bactrophora dominans*, un Acridien ♀, d'habitat inconnu, remarquable surtout par le prolongement extraordinaire de la tête, assez semblable à celui de quelques espèces de Fulgores.

Dernièrement, M. le Dr Lawrence Bruner, de l'Université de Nebraska, a décrit et figuré, dans *Entomological News*, décembre 1905, p. 314, pl. XI, sous le nom de *Scolocephalus mirabilis*, un Acridien ♂, de Costa Rica, assez voisin mais différent de l'espèce de Westwood, et remarquable aussi par la forme du sommet du vertex.

Je viens de trouver, dans les espèces nouvelles d'Acridiens de ma collection, une espèce de Madagascar présentant de l'analogie avec ces deux espèces, mais qui en diffère essentiellement, au point de vue générique, par la position relative des yeux et des antennes. Je crois utile de décrire minutieusement cet Acridien madécasse, car ces formes n'ayant pas été connues par les auteurs de classifications d'Acridiens, leur position systématique reste incertaine.

Il m'a paru nécessaire de créer un nouveau genre dont la description suit :

Genus **Galideus**, n. gen.

Ce nom est tiré du grec Γαλιδεύς, « petite belette », en raison de la tête pointue et des pattes antérieures et intermédiaires remarquablement courtes.

Pedes posteriores saltatores. Ovipositor brevis, corneus, valvulis quatuor subhiantibus constructus. Antennae corpore breviores, femoribus anticis longiores. Tarsi tri-articulati, unguibus magno arolio instructis. Pronotum abdomen totum detegens. Prosternum tuberculatum. Foveolae temporales sublaterales, apice fastigii haud contiguae, postice obsolete clausae. Tibiae posticae supra in utroque margine spina apicali instructae. Fastigium verticis horizontaliter valdissime productum. Tibiae posticae spinis, in utroque margine subaeque longis, supra armatae. Alarum pars postica area prima normali. Pronotum haud cristatum. Fastigium verticis productum, cum fronte rotunde angulato-contiguum. Frons valde reclinata. Lobi mesosternales et metasternales contigui. Femora antica et intermedia brevissima. Corpus subgracile. Antennae ab oculis valde remotae. Tuberculum prosternale apice dilatatum et truncatum. Vertex et fastigium verticis non carinata. Carinae laterales frontis distinctae, ex parte obliteratae. Foveolae temporales subdistinctae.

Ce genre paraît donc être intermédiaire entre les genres *Carsula* et *Xenippa* de Stål, Systema Acridiodeorum, 1878, p. 52 et 53, mais plus voisin de *Carsula*, l. c., p. 100. Dans le système actuel, il fait partie de la sous-tribu des *Carsulae*.

Dispositio generum *Carsularum*.

1. Vertex et fastigium verticis carina longitudinali media instructi. Valvulae ovipositoris normales. (Carinae laterales frontis et foveolae temporales valde distinctae). (Species indicae et Chartoum habitantes).

Genus **Xenippa** Stal.

1. Vertex et fastigium verticis carina longitudinali media destituti. Valvulae ovipositoris longae et latae..... 2.
2. Tuberculum prosternale apice dilatatum et bilobatum (subhorizontale, crassum). Alae angustae. (Species Americam meridionalem habitans).

Genus **Prorachthes** Gerstæcker.

2. Tuberculum prosternale apice non bilobatum. Alae cycloideae. (Species mundi antiqui)..... 3.
3. ♀. Tuberculum prosternale apice subdilatatum, subtruncatum, postice productum. Carinae laterales frontis obliteratae. Foveolae temporales (repletae)?, cum marginibus verticis fastigii confusae. Tibiae posticae supra

margine externo 14-16 spinis armatae, quarum spina apicali. Cerci ♀ longi, lati, compressi. (Species insulas Philippinas et Birmaniam habitantes).

Genus **Carsula** Stål.

3. ♂ ♀. Tuberculum prosternale apice valde dilatato, truncato, triangulari, cum marginibus tumidis. Carinae laterales frontis distinctae, interdum subobliteratae in parte apicali. Foveolae temporales laterales, elongatae, subtriangulares, in marginibus fastigii verticis positae, postice subapertae. Tibiae posticae supra margine externo, ♂ 10, ♀ 10-12 spinis armatae, quarum spina apicali. Cerci ♂ et ♀ subcylindricae, longi, graciles. Species madagascariensis.

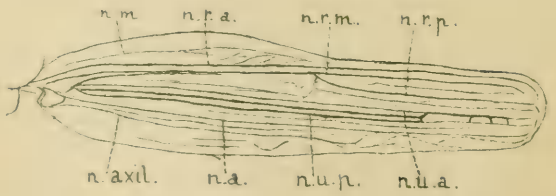
Genus **Galideus**, nov. gen.

Galideus Mocquerysi, nov. sp.

Longitudo corporis : ♂, 34 mill. ; ♀, 48 mill.
— pronoti : ♂, 5 mill. ; ♀, 7.2 mill.
— elytrorum : ♂, 11.5 mill. ; ♀, 16.5 mill.
— femorum posticorum : ♂, 15 mill. ; ♀, 21 mill.
— antennarum : ♂ 16.2 mill. ; ♀, 14 mill.

♂ ♀. Corpus fusiforme; supra testaceo-subviride vel fulvastrum, fascia nigra marginatum, subtus flavum, abdominis apice et pedibus hirsutis. — Caput : longitudine ♂, 9 mill. : ♀, 13 mill. : pronoto sublatius. Vertex horizontalis, non carinatus, convexus, latus, sine fastigio, pronoto aequilongus, punctis impressis parvis instructus, medio testaceo-fulvastrus; cum longitudinalibus lateralibus fasciis subviridibus, interne obsolete, externe late et distincte nigro marginatis. Fastigium verticis horizontale sed vertice inferius, tenue sulco a vertice separatum, conicum, acuminatum, supra depressum, apice subobtusum, vertice aequilongum, supra fulvastrum, lateraliter nigrum. Frons valde reclinata, cum fastigio verticis rotunde angulariter conjuncta, summo nigra, reliquo flavo cum fasciis lateralibus florido-flavis, valde impresso-punctata. Costa frontalis cum fastigio verticis non distincte separata, summo haud sulcata et nigra : deinde ante antennas flava, sulcata, angusta, marginibus carinatis parallelis; deinde latior et prope labrum obliterata. Carinae laterales frontis

distinctae, apice subobliteratae. Mandibulae virides. Foveolae temporales laterales, subtriangulares, elongatae, postice subapertae, in fascia nigra laterali verticis fastigii positae, parum ante antennarum insertionem terminatae, marginibus carinatis, punctulatis. Oculi laterales, ovati, elongati, obliqui, supra remoti, fulvi, nigro variegati. Ocelli minime conspicui. Antennae graciles, longae, 24-articulatae, oculis et apice capitis aequaliter remote insertae, in ♂ capite et pronoto unitis longiores, in ♀ capite vix longiores, supra nigrae, subtus flavae; primo articulo lato, cylindrico; secundo trunconico et basi angustato; reliquis articulis cylindricis, angustis, medianis longioribus — Pronotum supra cylindricum; carina longitudinali media obsoleta, metazonae apice melius notata: fascia longitudinali media, in ♂ subviridi, in ♀ testaceo-rufa et subviride marginata; impresso-punctatum; utrinque lateraliter fascia nigra lata ornatum: lobis deflexis vitta inferiore ornatis, in ♂ flava, in ♀ fulvastra; sulco transverso antico supra parum notato: secundo sulco transverso leviter ante medium posito; tertio sulco transverso (typico) quarta parte posito; margine antico rotundato: margine postico subangulato: lobis deflexis rotundato-insertis, margine antico recto, obliquo, margine postico leviter concavo, margine infero subrecto et medio leviter sinuato, angulo antice obtuso, angulo postico acuto. — Elytra marginibus subparallelis, in basilari dimidio dilatata, apice rotundata, abdominis medium tantum attingentia, quadricolora; campo mediastino usque ad medium extenso: campo marginali in dimidium basalem elytrorum dilatato, laxamentis fere aequis camporum mediastini et scapularis, post medium angustissimo, indico-caeruleo pallido, cum venis intentioribus, obliquis et subinconditis; vena radiali media parum distincta: vena radiali postica paulum post medium bifurcata; campis radiali et discoidali pallide caeruleo-subviridibus, cum venis flavo-subviri-



dibus densissimis et inconditis; vena intercalata indistincta: campo ulnari infumato, cum venis nigris; venis ulnaribus rectis; campo anali

subhyalino, cum venis densis et inconditis testaceo-fulvastris: vena axillari venae analis propinqua et parum post elytrorum medium obliterata. — Alae elytris breviores, margine postico circulari, leviter infumatae, ad venas hyalinae, in campo marginali subcaeruleae; venis in campo marginali caeruleis, alibi cinereo-subflavis. Pedes antici et intermedii breves: femora subflava, cum annulo lato subrubro, ante apicem sito, et apice ipso nigro-caeruleo. Tibiae subtus subflavae, supra caeruleo-viridiscentes, hirsutae, apice nigro-caeruleo marginatae, subtus utrinque in parte apicali 3 spinis quarum una apicali armatae. Tarsi caeruleo-viridiscentes, subhirsuti, primo articulo longo, secundo articulo brevissimo, tertio primo subaeque longo: arolio magno, subquadrato: ungues robusti, dimidio apicali rufo. — Pedes postici magni, graciles. Femora ochracea: lobis genicularibus acuminatis, rubescentibus: apice subtiliter caeruleo-subnigro, marginato: carina superomedia caeruleo-nigra in ♂. Tibiae femoribus vix breviores, hirsutae, caeruleae, supra albido-caerulescentes: spinis albido-caerulescentibus apice rufo: condyli basi roseo paulum ornata; apice tibiarum subflavo: supra, in margine externo: in ♂, 10 spinis, quarum una apicali, armatae: in ♀ 10-12 spinis quarum una apicali; in margine interno: in ♂, 15 spinis quarum una apicali, in ♀ 16 spinis quarum una apicali. Calcaria subaequa, albido-subflava, apice intense rufa. Tarsi postici pallide rosei, valde hirsuti: tribus articulis longis, circiter aeque longis, in ♀ apice anguste caeruleo marginatis: primo articulo basi subflavo, supra sulcato: unguibus robustis, dimidio apicali rufis, apice fuscescentibus: arolio in ♂ subflavo, subangusto, subpentagonali, margine postico subrotundato vel anguloso: in ♀ subcaeruleo, magno et lato. — Sternum flavum. Tuberculum prosternale pyramidale, basi angustius: apice truncato triangulari, marginibus valde et irregulariter inflatis. Lobi mesosternales subquadrati, contigui, angulo postico rotundato. Lobi metasternales contigui, foveolis contiguis et valde notatis. — Abdomen longum, subcompressum, supra et subtus tectiforme, praesertim in ♂, apice hirsutum, testaceo-subrufum, utrinque lateraliter nigrofasciatum sicut in capite et pronoto: supra medio longitudinaliter leviter carinatum: subtus, in ♂, brevissime in parte apicali segmentorum ventralium 4, 5, 6 et 7 carinatum: in ♀, tantum in parte apicali segmentorum ventralium 4 et 5 carinatum, sexto segmento longitudinaliter in medio partis apicalis inciso, forsitan fortuiter in ♂ non inciso. — Cerci ♂ et ♀ subcylindrici, longi, graciles, nigri, basi ad apicem sensim angustantes. — Lamina suranalis ♂ triangularis, ex segmento nono dorsali exc dens, apice subextensa, medio sulco longitudinali ante apicem strangulato inter duos tenues

carinas transienti; in ♀, ex nono segmento excedens, sicut in ♂ conformata, sed productior, sulco in productione nullo. — Lamina subgenitalis : in ♂, ex duobus segmentis composita, octavo segmento ventrali convexo postice angulose producto, nono segmento conico, basi intense colorato; in ♀, ex sexto segmento ventrali excedens, subquadrata, sublongior quam lata, convexa, non carinata, medio longitudinaliter subdepressa, basi validius quam apice, margine postico late medio producto inter ovipositoris valvularum bases; apice rotundato; ex hac lamina exeunt duo lobi subvirides, sub valvulas inferas producti. — Ovipositor valde hirsutus, valvulis longis, rectis; valvulae superae inferis fortiores et has valde superantes.

Habitat : Maroancetra in sinu Antongilensi insulae madagascariensis, mense decembri. — Un ♂ et une ♀, de ma collection.

Cette espèce a été découverte par M. Mocquerys, habile collecteur, à qui elle est dédiée.

Explication de la planche 1.

Fig. 1. ♂, position du repos, vue de profil, au double de la grandeur naturelle.
2. ♂, sternum. —
3. ♂, apex de l'abdomen, vu par dessus. —
4. ♀, position du vol, vue par dessus. —
5. ♀, sternum. —
6. ♀, extrémité de l'abdomen vue de profil. —
7. ♀, tubercule prosternal vu de 3/4, bien augmenté.

CÉRAMBYCIDES NOUVEAUX OU PEU CONNUS
DE LA RÉGION NÉO-TROPICALE
PRINCIPALEMENT DE LA SOUS-RÉGION BRÉSILIENNE

par E. Gounelle

2e Mémoire [1]

avec la planche 2.

Revision des genres *Compsosoma* Serv. et *Rhaphiptera* Serv. (Lamiaires).

Le groupe des *Compsosominae* comprend, d'après Lacordaire [2], les quatre genres suivants, très voisins les uns des autres, *Pithais*, *Eusphaerion*, *Tessarecphora* et *Compsosoma*. Ce dernier est de beaucoup le plus important par le nombre des espèces qu'il renferme, les trois premiers n'en possédant chacun qu'une. Trois de celles que cite le catalogue Gemminger et Harold doivent être éliminées ; *C. capucinum* White est un *Gymnocerus*, ainsi que Bates et l'auteur lui-même l'ont depuis longtemps reconnu ; et *C. albigenum* Burm., que C. Berg a identifié avec raison avec *C. quadriplagiatum* Bohem. (An. Soc. Cient. Argentina, XXI, 1886, p. 240), est un *Aereuea* ; c'est l'espèce que Thomson a décrite, de son côté, sous le nom de *A. pulchella* qui doit tomber également en synonymie, le nom de Boheman ayant la priorité.

Ainsi débarrassé d'éléments qui lui sont étrangers, le genre *Compsosoma* se compose actuellement de 12 espèces, y compris les deux formes nouvelles que je vais décrire.

COMPSOSOMA Serville, Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 55. — Thomson, Monogr. Arch. ent., 1857, I, p. 72 ; pl. VIII et IX. — Bates, Ann. Nat. Hist., 1866, p. 196. — Lacordaire, Gen. Col., 1872, IX, 2, p. 660.

(1) Cf. Ann. Soc. ent. Fr., 1906, p. 1.

(2) Cet auteur en a retranché le genre *Brachychilus* qu'y avait ajouté Thomson pour le placer parmi les *Phacellinae*, quant aux *Aereneinae* incorporés ultérieurement au groupe par Bates, s'ils ont avec les *Compsosominae* certaines analogies de caractères et de forme, ils en diffèrent sensiblement à d'autres égards. Ce sont, en outre, des insectes ayant toujours une livrée insignifiante, une autre manière de vivre et une aire de dispersion beaucoup plus étendue. Peut-être vaudrait-il mieux ne pas fusionner les deux groupes.

Corps massif, pubescent; yeux fortement granulés, leurs lobes inférieurs grands et saillants (1); tête convexe sur le vertex, joues courtes; museau (2) de longueur variable; antennes toujours un peu arquées par suite de la légère courbure des articles 3 et 4; ce dernier subégal à 4 ou un peu plus court que lui; sternum surplombé en avant par le tergum du prothorax dont les bords latéraux antérieurs vus de profil forment une ligne oblique avec le plan de la verticale; tubercules latéraux du prothorax coniques et un peu rapprochés de sa base; écusson arrondi postérieurement; élytres courts, arrondis au sommet, bombés transversalement ainsi que d'avant en arrière, à épaules saillantes et falciformes (3); saillie mésosternale assez large, plate ou légèrement tuberculée; saillie prosternale plus étroite; téguments hérissés de longs poils fins, ne présentant jamais de teinte métallique; pattes assez robustes; fémurs peu à peu épaissis, les postérieurs ne dépassant pas le sommet des élytres.

Les femelles sont en général plus grandes que les mâles; leurs antennes sont légèrement plus courtes et leurs élytres plus larges ont fréquemment chez certaines espèces les épaules un peu plus saillantes.

Compsosoma Geayi, n. sp. — Pl. 2, fig. 7 (*imperiale* Dupont, i. litt., Dej., Cat. 3 éd., p. 369). — *Atrum, tomentosum, pilis nigris cinereisque hirsutum, oblongo-ovatum, crassum, convexum; caput cum antennis immaculatum, fronte plana, subquadrata, punctata, genis brevibus, oculis magnis, prominulis grosseque granulatis; thorax utrinque unispinosus, subtus cinereo-villosus, supra trituberculatus maculisque duabus rotundatis, cinereo-villosis basi ornatus; scutellum parvum, apice rotundatum; elytra ante medium macula orbiculata, aurantiaca, sutura distante fasciisque duabus postmedianis cinereo-villosis — prima arcuata, in medio tenuissima, ad marginem descendente et juxta suturam triangulum cum fascia opposita simulante, secunda post alteram posita, lunata, nec suturam nec marginem attingente — singulatim ornata, basi scabrosa et cinereo-villosa; pectus,*

(1) Ce dernier caractère distingue les *Compsosoma* des trois genres voisins *Pithais*, *Tessarecphora* et *Eusphaerion* qui ont les yeux finement granulés, petits ou moyens et non saillants.

(2) Ce terme pris ici dans le sens que lui donne Bates désigne la partie inférieure de la tête située au-dessous des yeux. Pour Lacordaire, il n'y a de museau véritable que quand les joues présentent un certain rétrécissement par rapport au restant de la tête, rétrécissement qui n'existe pas chez les *Compsosoma*.

(3) Ce caractère est moins prononcé chez *C. Mniszechi*.

abdomen pedesque cinereo-villosa, pleuris et ultimo segmento ventrali atris; mesosterni processus inter coxas tuberculo obtuso armatus. — Long. : 14; lat. hum. : 7,5 mill.

6 exemplaires : L'un a été capturé dans la Guyane française, entre le Mana et le Maroni, massif de l'Acarouani, par M. Geay, un second par M. de Mathan, à Saõ Paulo d'Olivença, Amazonas, coll. du Muséum de Paris et R. Oberthür; les 4 autres exemplaires se trouvent au British Museum et proviennent des coll. Chevrolat et Fry.

Cette remarquable espèce est voisine de *C. mutillarium* Klug; elle s'en distingue à première vue par le nombre des taches de couleur orange qui ornent les élytres. Ces taches sont plus foncées sur leur pourtour et plus claires à leur centre. La pubescence grise est disposée autrement et le front est simplement ponctué au lieu d'être fortement ridé.

Indépendamment de leur livrée spéciale qui ne se retrouve chez aucune des autres espèces connues du genre *Compsosoma*, *C. mutillarium* et *C. Geayi* ont encore un point de ressemblance : leur saillie mésosternale est munie d'un tubercule obtus dépassant légèrement le niveau des hanches intermédiaires. Par suite de ce caractère qui n'avait pas encore été remarqué chez *C. mutillarium* (1), les deux espèces en question forment un petit groupe de transition entre les *Compsosoma* et le genre *Pithais* chez qui le lobe du mésosternum a pris un développement dentiforme considérable.

Compsosoma nubilum, n. sp. — Pl. 2, fig. 4. — *Castaneo-rufum, convexum, crassum, velutinum, pilisque nigris sparsim hirsutum, fronte, labro, abdomine, tibiis antennisque subtus griseo-villosis; caput punctatum, fronte plana, genis brevibus, oculis magnis, prominulis grosseque granulatis; thorax utrinque unispinosus, sparsim punctatus, dorso trituberculatus; scutellum nigro-marginatum; elytra*

(1) L'un des dessins de caractère qui accompagnent la monographie de Thomson représente la plaque prosternale et la plaque mésosternale des *Compsosoma* (Archiv. ent., I, pl. VIII, fig. 7). On n'aperçoit sur cette dernière aucune trace de tubercule. Or l'auteur dit (loc. cit., pp. 73 et 76) que ces dessins ont été faits d'après *C. mutillarium*. C'est là une erreur dont il est facile de se rendre compte en jetant les yeux sur la fig. 7 de la planche en question qui représente, suivant Thomson, ce même *Compsosoma* vu en dessus. Le dessin au trait de la grande tache apicale des élytres ne correspond nullement à la forme de cette tache chez *C. mutillarium*, mais reproduit très exactement au contraire le contour ogival de celle que l'on observe chez *C. perpulchrum*, espèce dont le mésosternum est en effet absolument plat et d'après laquelle l'artiste a évidemment exécuté ses figures.

subtriangularia, lateribus sub humeros paulo flexuosis, subseriatim tuberculata et punctata — tuberculis basalibus, punctis apicalibus — fasciaque basali communi subalbido-villosa antice gradatim evanescente, postice denticulata alboque limbata plagisque duabus parvis, cretaceis, obliquè ante apicem sitis ornata; pectus maculis duabus magnis cretaceis lateraliter ornatum; mesosterni processus depressus, apice bilobatus. — Long. : 17; lat. hum. : 9 mill.

Deux exempl. capturés par moi en janvier, dans la région des Catingas aux environs de la ville de Condeuba, sud de l'État de Bahia, ma collection; un troisième dans la coll. R. Oberthür, provenant de la même localité. Ce dernier individu diffère légèrement des deux autres; la grande tache médiane blanchâtre est un peu plus nettement délimitée vers la base et on remarque à l'extrémité de ces organes deux faibles taches pâles supplémentaires.

Très voisine de *C. Chabrillaci* Thoms., cette espèce en diffère par la forme et l'étendue de la grande tache blanchâtre qui recouvre la moitié antérieure des élytres et dont la couleur plus nuageuse va, en se rapprochant de leur base, se fondre insensiblement dans la teinte générale de ces organes; postérieurement cette tache s'étend plus bas et son bord, dont la dentelure médiane est ogivale et plus profonde, est souligné par un étroit liséré d'un blanc vif. Ce même liséré réapparaît le long de la courbe que décrit la tache latéralement en remontant vers les épaules; les deux marques blanches subapicales sont plus petites; enfin les granulations de la base descendent plus bas, sont plus espacées et disposées en lignes plus régulières.

Un troisième exemplaire, également en ma possession et provenant de Jatahy État de Goyaz, a une physionomie assez sensiblement différente de celle du type; le liséré blanc qui borde en arrière la grande tâche blanchâtre des élytres, au lieu d'être dentelé, décrit une courbe concave et régulière; les taches crétacées postérieures sont également plus grandes et les granulations basilaires un peu plus denses sur le disque. D'ailleurs même sculpture et même livrée. Ce sont là peut-être des différences tout individuelles; cet insecte m'a paru constituer la var. **simplex**, nov. var., représentée dans la pl. 2, fig. 5.

C. phaleratum Mannerh. — Espèce assez variable. A ne considérer que les formes extrêmes, on pourrait être amené à croire, comme je l'ai pensé moi-même un instant, qu'on se trouve en présence de deux espèces distinctes; mais l'examen d'un assez grand nombre d'exemplaires m'a permis de constater qu'il existe des formes intermédiaires. Ces différences sont surtout une question de sexe. Chez les

♀ de grande taille, à élytres larges et aux épaules saillantes, le liséré blanc qui limite antérieurement la grande tache brune apicale traverse la suture en ligne droite et ne s'infléchit que latéralement. C'est la forme typique qui est figurée dans la Monographie de Thomson. (Arch. ent. I, pl. IX, f. 5). Ce liséré devient fortement ogival chez la plupart des ♂. Ceux-ci sont en outre plus petits en général, et leurs élytres plus étroits ont les bords latéraux non ou peu cintrés sous les épaules, ce qui fait paraître celles-ci moins saillantes.

Bien que présentant, comme on vient de le voir, un ensemble de caractères assez homogène, les *Compsosoma* appartiennent, tout particulièrement au point de vue de leur livrée, à cinq types différents dont nous formerons autant de sections ou de sous-genres.

Tableau des Sous-Genres et Espèces.

A. Saillie mésosternale munie d'un tubercule court et obtus. ..... subg. **Guariteres**, subg. nov.

1. front très ridé; quatre grandes taches jaunes sur les élytres..... **mutillarium** Klug.

1'. front pointillé; deux taches jaunes seulement.... ..... **Geayi**, n. sp.

AA. Saillie mésosternale plate.

B. Élytres à épaules saillantes et falciformes; ponctuation du corselet faible et espacée; granulations basilaires des élytres petites ou de grosseur moyenne, parfois groupées irrégulièrement; les points qui leur font suite souvent peu visibles, écusson de même couleur ou de couleur plus foncée que le corselet et la base des élytres; museau de longueur variable.

C. Antennes cylindriques, de grosseur moyenne, plus longues que le corps, finement pubescentes et seulement frangées inférieurement; taches plus ou moins larges d'un blanc crétacé en dessous; couleur dominante d'un brun châtain parfois rougeâtre.

D. Téguments recouverts en dessus d'une pubescence couchée courte et serrée; élytres plus de trois fois plus longs que le corselet; taches blanches sur les côtés de la poitrine seulement; museau carré..... ..... subg. **Compsosoma** s. str.

2. Écusson bordé de noir latéralement..... 3.

2'. Écusson de couleur uniforme..... 5.

3. Deux taches d'un brun velouté sur le disque du corselet; épimères mésothoraciques sans tache blanche..... 5 **notatum** Vigors.

3'. Corselet entièrement brun roux; épimères mésothoraciques largement tachés de blanc..... 4.

4. Élytres avec une bande blanche transverse ne dépassant pas le milieu des élytres et nettement délimitée en avant et en arrière; tubercules de la base inégalement distribués..... **Chabrillaci** Thoms.

4'. Bande blanche des élytres descendant plus bas et s'effaçant insensiblement vers la base; tubercules régulièrement espacés..... **nubilum**, n. sp.

5. Moitié postérieure des élytres brune, dépourvue de taches blanches et limitée en avant par une ligne blanche dont la convexité est tournée vers la base. ..... **perpulchrum** Vigors.

5'. Tiers postérieur des élytres brun, orné de deux taches blanches et limité en avant par une ligne blanche dont la convexité est tournée vers le sommet..... **phaleratum** Mannerh.

DD. Téguments ornés en dessus de touffes de poils formant des dessins et rappelant la vestiture des *Desmiphora*. Élytres un peu plus de deux fois seulement plus longues que le corselet; taches blanches sur les côtés de la poitrine et du sternum; museau de longueur variable .... subg. **Desmiphoropsis**, subg. nov.

6. Pilosité couleur d'ocre jaune; antennes noirâtres à la base; museau carré..... **Mannerheimi** Thoms.

6'. Pilosité blanche; antennes entièrement de couleur rousse; museau assez court..... **variegatum** Serv.

BB. Élytres à épaules peu saillantes et arrondies, criblés de granulations et de points gros rapprochés et régulièrement disposés; corselet fortement et densément ponctué; écusson de couleur plus claire que le corselet et la base des élytres; museau très court..... ..... subg. **Yamamadis**, subg. nov.

Bande blanche bordée de noir en forme de V renversé sur les élytres..... **Mniszechi** Thoms.

CC. Antennes cylindriques, grosses, velues et ne dépassant pas le sommet des élytres; pas de taches blanches en

dessous ; deux taches noires à la base des élytres ; museau très court ; couleur dominante d'un gris brun.....
..... subg. **Tucales**, subg. nov.

7. Élytres ornés, outre les étroites taches noires basilaires, d'une ligne blanche arquée et d'un trait noir de même courbure bordé extérieurement dans son milieu par un point blanc allongé. **franciscum** Thoms.

7'. Élytres de coloration uniforme à l'exception des taches noires basilaires..... **terrenum** Pascoe.

Distribution géographique. — Le genre *Compsosoma* (comme les autres genres du groupe des *Compsosominae*) n'a pas été rencontré, jusqu'ici, en dehors de la sous-région brésilienne, et même la section la plus nombreuse, celle des *Compsosoma* vrais, a un habitat plus restreint encore, car elle ne paraît pas exister dans le bassin de l'Amazone et dans les Guyanes.

Le genre *Pteroplius*, créé par Serville et divisé par lui en deux sections, ne comprenait primitivement que deux espèces différant entre elles par d'assez nombreux caractères, *P. acuminatus* Serv., type du genre *Pteroplius* proprement dit et *P. nodifer* Serv., type de la seconde division à laquelle l'auteur a donné le nom de *Rhaphiptera* ; mais celle-ci devait prendre bientôt une plus grande importance que la section principale qui restait composée de son unique espèce. Thomson, en même temps qu'il l'érigeait en genre, l'enrichissait de quatre formes nouvelles auxquelles on devra joindre les cinq espèces encore inédites que je vais décrire.

RHAPHIPTERA Serville, Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 66. — Thomson Syst. Ceramb., 1864, p. 107 et Physis, II, 1868, p. 116. — Lacordaire Gen. Col. IX, 2, 1872, p. 596.

Tête concave entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci assez saillants ; front un peu plus large que long ; labre entier, même chez les ♂ ; yeux échancrés, fortement granulés, leurs lobes inférieurs arrondis ou légèrement allongés ; antennes lâchement ciliées en dessous à la base, d'un quart et exceptionnellement de moitié plus longues que le corps chez les mâles ; celles des femelles ne dépassant pas ou dépassant de très peu l'extrémité des élytres ; scape en tronc de cône ou faiblement renflé en massue à son sommet ; sternum surplombé par le tergum du prothorax ; celui-ci ponctué ou fovéolé, rétréci en avant et en arrière, muni de chaque côté d'un tubercule médian fort et conique et sur le disque, un peu au delà du milieu, de deux mamelons contigus

à leur base et dénudés à leur extrémité; élytres peu convexes, allant en se rétrécissant plus ou moins en arrière, biépineux ou obliquement tronqués à leur sommet, l'angle externe étant alors parfois dentiforme; leur base plane ou munie de deux renflements ou tubercules généralement fasciculés; pattes antérieures de même longueur que les postérieures dans les deux sexes; leurs tibias droits ou un peu arqués et armés de deux dents, l'une apicale forte, l'autre plus petite et située près de la naissance du sillon; saillie mésosternale assez large et plane; 5e segment abdominal triangulaire et tronqué au bout chez les ♂, cette troncature un peu concave; trapéziforme, plus convexe, brièvement sillonné longitudinalement dans son milieu à la base, déprimé et lunulé au sommet chez les ♀.

Rhaphiptera annulicornis, n. sp. — Pl. 2, fig. 8. — *Brunnea, fulvo-pubescens, capite, thorace scutelloque clare-rufis, antennarum art. 4-11 basi cinereis apiceque fuscis, elytris rufo-castaneis, lateraliter et apice fusco-strigatis maculaque grisea communi magna, elongata, antice posticeque dilatata medio ornatis, abdomine lateraliter flavo maculato, pectore abdomineque medio cinereis; caput irregulariter nigro-punctatum, scapo paululum clavato; thorax tuberculo magno, turbinato lateraliter utrinque armatus, dorso etiam bituberculatus — tuberculis mammosis — irregulariterque nigro-punctatus; Elytra basi bituberculata et dense punctata — tuberculis elongatis nigroque cristatis, punctis fere usque ad apicem extensis gradatimque decrescentibus —, elongata, subparallela apiceque breviter bispinosa; tibiae anticae subrectae, dente apicali valido, dente medio parvo et interdum obsoleto.* — Long. : 22-26; lat. hum. : 6, 5-7 mill.

Jataby, État de Goyaz, nombreux exemplaires des deux sexes, ma collection.

Cette espèce est assez voisine de *R. nodifera* Serv. Elle est toutefois un peu plus petite; les couleurs en sont plus vives et plus nettement délimitées; ses élytres, dont les épines apicales sont moins longues, sont presque parallèles, ce qui donne à l'insecte un aspect moins svelte; les antennes sont annelées de gris à la base des articles au lieu d'être de couleur uniforme; la ponctuation de la tête et du prothorax est beaucoup moins forte et plus espacée; le bouton lisse qui termine les deux mamelons du disque est moins saillant; les deux tubercules de la base des élytres sont plus allongés et la houppe de poils noirs qui les recouvre est extrêmement courte; la tache grise en forme de croix de St-André qui recouvre la partie médiane de ces organes est beaucoup plus nettement soulignée dans sa partie médiane par un

trait noir en zigzag qui émet en arrière quelques faibles rameaux parallèles à la bordure; la ponctuation est plus régulière et ne disparaît qu'à peu de distance de l'extrémité; enfin la dent médiane des tibias antérieurs est plus obsolète.

Raphiptera Gahani, n. sp. — *Statura et color* R. affinis Thoms., *species autem manifeste distincta; scapus paulo brevior et magis clavatus; thorax tuberculatus et foveolatus — tuberculis dorsalibus minoribus, foveis magis distantibus —; elytra basi plana et punctata — punctis validioribus et apicem versus magis extensis — vittaque nigricante leviter bisinuata et ab humeris usque ad apicem ducta lateraliter singulatim ornata.* — Long. : 25 mill.; lat. hum. : 7 mill.

Brésil, coll. du British Museum (coll. Stevens), un exemplaire.

Se distingue facilement des espèces voisines à livrée analogue par l'absence de tubercules et de houppes à la base des élytres.

Raphiptera pallens (nom. Musei paris.), n. sp. — Pl. 2, fig. 1. — *Minor; fulva, ochraceo-pubescens; caput crebre et profunde nigro-punctatum; thorax tuberculo magno, turbinato, lateraliter utrinque armatus, dorso etiam valde bituberculatus — tuberculis mammosis et apice denudatis — punctisque magnis, nigro-brunneis, passim confluentibus crebre variolosus; scutellum flavum, subquadratum; elytra elongata, lateribus paululum obliquis, apice utrinque breviter mucronata, basi nec tuberculata nec cristata, tantummodo subseriatim punctata vittisque fulvis, denudatis, punctulatis, plus minus obliquis vel arcuatis longitudinaliter ornata; abdominis segmenta 1-4 lineolis brevibus et denudatis lateraliter maculata.* — Long. : 15-18 mill.; lat. hum. : 3,8-4,3 mill.

Tijuca, environs de Rio de Janeiro; Serra do Caraça, État de Minas, 3 exemplaires, ma collection; 1 exemplaire dans la collection du Muséum de Paris.

Cette espèce, de taille sensiblement moindre que les précédentes, présente des caractères différentiels qui la rendent facilement reconnaissable; son thorax est criblé de grosses fossettes en partie confluentes et qui envahissent même l'extrémité dénudée et noirâtre des tubercules discaux et latéraux; ceux-ci sont très saillants et leur extrémité atteint le niveau des épaules; la base des élytres n'a ni houppes de poils ni tubercules et leur sommet est faiblement épineux; la ponctuation de ces organes moins forte et moins dense est surtout accentuée sur les bandes fauves et dénudées dont ils sont ornés : la première de ces bandes, courte, un peu cunéiforme et assez foncée, est

située au-dessous de l'écusson, à cheval sur la suture qui elle-même est fauve, dénudée mais non ponctuée; la seconde, rapprochée de la première et faiblement oblique, ne dépasse pas le premier tiers antérieur; elle est doublée extérieurement par une tache basilaire allongée de même couleur, vestige d'une autre bande avortée; la troisième un peu arquée part des épaules et s'arrête au second tiers postérieur entre deux traits également fauves parallèles l'un à la suture, l'autre à la marge, ce dernier seul atteignant le sommet; sur les côtés extérieurement à la troisième bande, on voit en outre trois traits longitudinaux, l'un situé sous l'épaule, les deux autres beaucoup plus bas.

Rhaphiptera candicans, n. sp. — Pl. 2, fig. 3. — *Rufo-brunnea, fulvo-pubescens, fronte, elytris — margine basali maculisque lateralibus exceptis —, pectore medio, abdomine femoribusque intermediis et posticis subtus albido-argenteis; caput irregulariter et grosse brunneo-punctatum, scapo paululum clavato; thorax tuberculo magno, turbinato, lateraliter utrinque armatus, dorso etiam bituberculatus — tuberculis mammosis — irregulariterque brunneo-punctatus—, punctis grossis et sat dispersis —; scutellum subquadratum; elytra elongata, lateribus paululum obliquis, apice utrinque breviter mucronata, basi nec tuberculata nec cristata, tantummodo punctata — punctis parvis, juxta scutellum majoribus et apicem versus sensim decrescentibus — basi rufa maculaque laterali brunnea infra medium singulatim ornata.* — Long. : 17,5; lat. hum. : 4,7 mill.

Serra de Communaty, État de Pernambuco. 1 ex. ♂, capturé par moi en janvier, ma collection.

De seconde grandeur pour le genre comme l'espèce précédente, cet insecte a une livrée toute spéciale; ses élytres sont simplement ponctués sans aucune trace de tubercules, de houppes et de bandes longitudinales; ils sont d'un gris argenté uniforme, à l'exception d'une étroite fascie fauve basilaire descendant un peu sous les épaules et de deux taches ovales de même couleur situées latéralement au delà du milieu. Ces taches sont cerclées de brun et divisées longitudinalement par un trait également brun.

Rhaphiptera oculata, n. sp., — Pl. 2, fig. 2. — *Dilute castanea, pubescens, fronte, scapo, margine laterali elytrorum corporeque subtus — ultimo segmento ventrali excepto — albido cinereis; caput irregulariter brunneo-punctatum, vertice subtiliter canaliculato, scapo paululum clavato, oculorum lobis inferioribus subelongatis; thorax irregulariter brunneo-punctatus, tuberculo magno, turbinato, lateraliter*

utrinque armatus, dorso etiam bituberculatus — tuberculis validis et mammosis — : scutellum subquadratum : elytra elongata, subparallela, apice singulatim obliquiter truncata, basi bituberculata — tuberculis nigro-cristatis —, brunneo-punctata, linea nigra subbasali ab humeris ad scutellum arcuatim ducta maculaque fulva subapicali nigro-cincta, antice albo-liturata, lineolis nigris longitudinaliter tripartita utrinque ornata. — Long. : 12,6-15; lat. hum. : 3,1-4 mill.

Jatahy, État de Goyaz; Sertao de Diamantina (Catingas), État de Minas; Sertao de Condeuba (Catingas), État de Bahia, nombreux exemplaires, ma collection.

Cette espèce, relativement petite également, est assez voisine de *R. scrutator* Thoms., mais les tubercules du corselet sont plus forts et plus saillants; en outre, un peu en dessous de ceux du disque et sur la ligne médiane, il en existe un troisième très petit, un peu allongé, obsolète chez certains exemplaires; les élytres ne sont pas épineux mais simplement tronqués au sommet; près du bord antérieur qui est roux châtain clair, il y a, de chaque côté, un trait noir en forme de V ouvert qui part des épaules pour rejoindre le scutellum en passant au-dessous du tubercule basilaire; celui-ci est assez fortement houppé; ce trait analogue à celui qui existe chez *R. rixator* Thoms., mais situé plus près de la base, fait défaut chez *R. scrutator*. Les deux taches subapicales ont l'aspect d'yeux, sont colorées autrement et leur marge externe forme un léger bourrelet surmonté d'une crête de poils noirs assez saillante chez certains individus pour cacher le bord latéral de l'élytre quand on regarde l'insecte en dessus; enfin les pattes sont de coloration uniforme.

Les quelques exemplaires que j'ai capturés dans le sud de l'État de Bahia présentent de légères différences avec la forme typique. Le corps est un peu plus allongé; la pubescence en dessus est d'un gris châtain très clair à reflets un peu nacrés, à l'exception de la marge antérieure des élytres et des taches subapicales; en outre, la crête de poils noirs qui surmonte le bord externe de ces taches est plus fournie et plus longue. C'est là une variété locale qui paraît assez fixe.

Tableau des Espèces.

1. Base de chaque élytre très faiblement renflée ou franchement tuberculée; cette saillie surmontée d'un houppe de poils parfois obsolète ..... 2.
1'. Élytres plans à la base et sans touffes de poils ..... 6.
2. Élytres biépineux à leur extrémité ..... 3.

2'. Élytres obliquement tronqués à leur sommet..... 3.

3. Antennes de couleur uniforme; fossettes du thorax grosses et rapprochées; houppes de poils de la base des élytres rondes; élytres longs et cunéiformes..... 4.

3'. Antennes annelées; fossettes du thorax petites et espacées; houppes de poils de la base des élytres triangulaires; élytres plus courts et à bords plus parallèles..... ..... **annulicornis**, n. sp.

4. Houppes fortes, touffues et situées au sommet d'un tubercule; élytres variés de blanc sur le disque.. **nodifera** Serv.

4'. Houppes très petites; pas de tubercules à leur base; cette partie des élytres faiblement renflée seulement; disque des élytres varié de jaune..... **affinis** Thoms.

5. Tubercules du thorax peu saillants; élytres sans lignes brunes transverses à la base; leur angle apical externe aigu..... **scrutator** Thoms.

5'. Tubercules du thorax forts et saillants; un trait brun en forme de triangle ouvert à la base de chaque élytre dont l'angle apical externe est obtus..... **oculata**, n. sp.

6. Thorax plus large antérieurement qu'à la base, faiblement ponctué avec quelques légères rides transverses sur le disque; ses tubercules latéraux et dorsaux peu saillants; sommet des élytres largement lunulé à la suture..... ..... **rixator** Thoms.

6'. Thorax de même largeur ou légèrement plus étroit au sommet qu'à la base, fortement ponctué ou fovéolé, ses tubercules latéraux coniques et saillants; échancrure suturale du sommet des élytres petite..... 7.

7. Tubercules dorsaux du thorax très prononcés; ponctuation de la base des élytres assez faible et superficielle; épines de leur extrémité très courtes..... 8.

7'. Tubercules dorsaux du thorax moins saillants; ponctuation de la base des élytres dense et profonde; épines apicales assez longues..... 9.

8. Corselet irrégulièrement marqué de fossettes très grosses, souvent confluentes; élytres striés de bandes rousses dénudées et longitudinales sur un fond de couleur jaune pâle..... **pallens**, n. sp.

8'. Fossettes du corselet plus petites et plus espacées; élytres de couleur blanche à l'exception de la marge antérieure et de deux taches subapicales..... **candicans**, n. sp.

9. Une large bande latérale blanchâtre sur chaque élytre; dessous du corps également blanchâtre. **punctulata** Thoms.
9'. Une bande latérale flexueuse de couleur noirâtre partant de l'épaule et s'étendant jusqu'à l'extrémité de chaque élytre; dessous du corps jaunâtre..... **Gahani**, n. sp.

Distribution géographique. — Les *Rhaphiptera* paraissent confinés dans la sous-région néo-tropicale brésilienne et plus particulièrement dans les parties méridionales, orientales et centrales de cette vaste contrée; c'est là que le genre est le mieux représenté et que se trouvent les plus grandes et les plus belles espèces. Bates n'en signale aucune de l'Amazonie; plus au Nord, on n'a rencontré jusqu'ici que les deux espèces guyanaises de taille relativement modeste et qui semblent d'ailleurs être assez rares.

Description d'une nouvelle espèce de *Taurolema* Thoms.

Dans le mémoire qui a précédé celui-ci, et dont une partie est consacrée à la revision, provisoire du reste, du genre *Taurolema* encore si mal connu, j'exprimais la pensée (Ann. Soc. ent. Fr., 1906, p. 12), qu'un nombre plus ou moins grand d'espèces appartenant à ce genre avait dû échapper aux recherches des collecteurs. En voici une nouvelle, que j'ai pu me procurer récemment, à ajouter à la liste.

Taurolema olivacea, n. sp. — Pl. 2, ff. 6, 6a. — *Subelongata, depressa, setis nigris erectis hirta pilisque sordide albis brevioribus passimque glomeratis parce pubescens; caput piceum, rufo-variegatum, longitudinaliter sulcatum, inter antennas excavatum, fronte subplana, quadrata cornibusque duobus paulo intus recurvis et juxta oculos sitis armata, tuberculis antenniferis prominulis, genis elongatis, labro rufo-testaceo; oculi profunde incisi et sat minute granulati, lobo inferiore ovali; antennae corpore fere duplo longiores, viridi-metallicae, art. 3-11 apice violaceis, albo nigroque pilosae — pilis albis multo brevioribus et rarioribus —, punctulatae, scapo fusiformi, art. 3-6 apice nodosis, art. 3-10 apice cristatis, art. 3-4 subaequalibus ceterisque longioribus, art. ultimo apice recurvo; thorax transversus, piceus, rufo variegatus, modice convexus, subglobosus, antice posticeque marginatus, supra laevis, lateraliterque infra medium paululum gibbosus; scutellum triangulare, rufum lanugineque albida tenuiter obsitum; elytra olivacea et fusco variegata, latitudine duplo longiora, parallela, dorso explanata; apice conjunctim rotundata, lateraliter obtuse bicostata, basi bigibbula, punctisque subordinatis usque ad tertiam partem posteriorem vario-*

losa: corpus subtus cum pedibus atro caeruleo micans, tenuiter albido pubescens, abdominis segmentis subaequalibus: coxae brunneae, anticae globosae, extus angulatae: acetabula media extus hiantia: pedes breves, aequales, femoribus crassis valdeque clavatis, basi testaceis, anticis impressione ovali setis flavis dense villosa et in modum peniculi figurata instructis, tibiis punctulatis, anticis paululum arcuatis, mediis sulcatis, tarsis brevibus, unguiculis divaricatis; mesosterni processus intercoxalis latus et depressus. — Long. : 9; lat. hum. : 3 mill.

Un exemplaire ♂, État d'Espiritu Santo, Brésil (Fruhstorfer), ma collection.

Les deux cornes frontales sont placées comme chez *T. rutilans* sur le côté interne des lobes oculaires inférieurs, mais elles sont plus fortes et plus saillantes; l'épistome s'avance au-dessus du labre ou il forme une sorte de dent relevée. Les antennes sont hérissées de poils noirs et peu serrés, plus allongés en dessous où ils forment une frange très lâche qui s'épaissit et se change en houppe au sommet des huit avant-derniers articles; le scape et les 5 articles qui suivent sont ornés à la base de quelques poils blancs, comme chez *T. pretiosa* et *T. albopunctata*. Les élytres sont d'un vert olive assez clair rembruni par places de taches plus foncées et ont un aspect mat produit par une réticulation extrêmement fine et visible seulement à un fort grossissement; les poils blanchâtres, courts et grossiers, épars sur leur surface, s'agglomèrent de façon à former de petites touffes apparentes surtout à l'extrémité et latéralement; les points très gros dont la surface de ces organes est criblée ne s'étendent pas sur la partie déclive postérieure, ils laissent de plus entre eux sur chaque élytre quatre étroites bandes longitudinales à surface unie, une le long de la suture, deux sur le disque et une 4e marginale et plus large.

Cette espèce, qui appartient incontestablement au genre *Taurolema*, s'écarte cependant quelque peu de la formule, nullement définitive d'ailleurs, que j'en ai donné; ainsi les lobes oculaires inférieurs sont ovalaires, les articles 3 et 4 des antennes sont subégaux; le 5e segment abdominal n'est pas plus long que les autres. Ce sont là de légères corrections à faire à la formule en question que des découvertes ultérieures obligeront probablement à modifier encore.

La livrée de *T. olivacea* ne rappelle en rien celle de ses congénères, eux-mêmes si différents les uns des autres; on pourrait presque dire que cette diversité extrême est un des caractères de ce petit genre si curieux, dont les huit espèces connues jusqu'ici appartiennent à 7 types distincts.

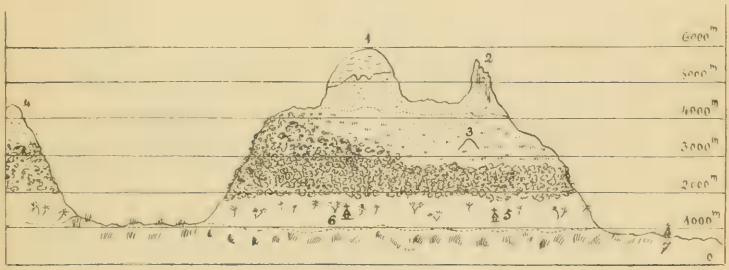
LES COLÉOPTÈRES DE LA FAUNE ALPINE

DU KILIMANDJARO

avec notes sur la faune du Mont Méru

par Ch. Alluaud.

La faune alpine de Kilimandjaro n'a jamais fait l'objet d'une étude approfondie et il reste bien des découvertes à faire dans la zone des prairies, des Immortelles (*Helichrysum* de diverses espèces) et des Senecons arborescents (*Senecio Johnstoni*). Cette région commence immédiatement au-dessus de la zone des forêts (2.600 à 3.000m d'altitude) et monte jusqu'aux neiges et glaces éternelles, dont la limite inférieure, sous cette latitude (environ 3° sud), oscille entre 4.800 et 5.200m.



CROQUIS SCHÉMATIQUE
DES ZONES DU KILIMANDJARO

1° Zone inférieure (brousse épineuse) : jusqu'à environ 1.000m. — 2° Zone des cultures : de 1.000 à 2.000m environ. — 3° Zone des forêts : de 2.000 à 2.600 ou 3.000m. — 4° Zone des prairies : de la lisière supérieure de la forêt jusqu'au-dessus de 4.000m. — 5° Désert alpin : de 4.200m environ jusqu'à la limite inférieure des neiges (entre 4.800 et 5.200). — 6° Glacier : de 5.000 à 6.000m.

1. Sommet principal ou Kibo, le seul couvert de neiges et de glaces éternelles. — 2, Sommet du Mawenzi, rochers à pic sur lesquels la neige ne tient pas. — 3, Petit cône annexe du Kifiniko. — 4, Mont Méru. — 5, Mission de Kiléma. — 6, Mission de Kiboscho. — 7, Tavéta.

Le sommet du Kibo, point culminant du Kilimandjaro, est environ à 6.000m. A ce sujet je ferai remarquer que les divers voyageurs ont trouvé des chiffres différents et que par conséquent nous devons

considérer que l'altitude de cette montagne n'est pas encore définitivement fixée. J'en dirai autant des deux autres sommets neigeux de l'Afrique intertropicale : le Kenya et le Ruwenzori, dont la faune entomologique alpine est encore inconnue.

Le peu de matériaux que l'on possède de ces régions élevées provient, en dehors de la rareté des naturalistes qui les ont visitées, de la difficulté qu'on a à y séjourner. Le froid intense qui y règne pendant la nuit (plusieurs degrés au-dessous de zéro vers 4.000^{m}), cause parmi les porteurs indigènes de graves indispositions, parfois même des décès, qui obligent, après une ou deux nuits passées à ces grandes altitudes, à redescendre au plus vite vers la zone tempérée des cultures.

Parmi les voyageurs naturalistes qui m'ont précédé sur le Kilimandjaro, un petit nombre seulement semble avoir dépassé la zone des forêts [1]. H.-H. Johnston, le Dr Kersten de l'expédition de von der Decken, le Dr Volkens, le Dr Hans Meyer et le Dr Kretschmer ont fait les premières récoltes entomologiques dans la zone élevée qui fait l'objet de cette note dans laquelle il ne sera traité que des Coléoptères recueillis *au-dessus* de la limite supérieure de la forêt et faisant partie de ce que j'appellerai la faune alpine du Kilimandjaro.

Cette courte notice n'a d'ailleurs d'autre prétention que de mettre au point ce qu'on possède aujourd'hui de documents sur cette intéressante question [2].

J'ai fait deux expéditions à la zone élevée qui nous occupe : la première sur le versant sud-est, au-dessus de Kilema, entre 2.800 et 3.200^{m} d'altitude, région caractéristique des prairies, les 26, 27 et 28 janvier 1904 (à 6 h. du matin, au lever du soleil le thermomètre marquait + 2° C.); — la deuxième au sud-ouest, au-dessus de Kibosho jusqu'à la base du glacier du Kibo, vers 4.000-4.800^{m}, les 12, 13, 14 et 15 février 1904 (au lever du soleil le thermomètre marquait — 3° C., au camp établi à environ 4.200^{m}). Cette seconde ascension m'a conduit dans une région très différente de la première; ici, à l'ouest, la forêt est beaucoup plus dense, plus humide et s'élève plus haut; elle est beaucoup plus pénible à traverser et n'aboutit pas

(1) Je ne citerai ici que pour mémoire les recherches en Afrique orientale de Burdo, de L. von Höhnel et du Dr G.-A. Fischer, qui perdent beaucoup de leur intérêt par l'absence de localités précises.

(2) Quoique postérieure à mon voyage, je dois mentionner ici l'expédition zoologique du Prof. Y. Sjöstedt dont les matériaux sont en cours de publication. Malheureusement les *Carabidae* n'ont pas encore paru (*Cf.* bibliographie, à la fin de la note).

à des plaines découvertes et herbues. Il n'y a pas de prairies mais seulement des touffes serrées d'*Helichrysum* et autres plantes alpines au milieu desquelles s'élèvent les étranges *Senecio Johnstoni*. Dans cette région, les insectes se trouvent principalement sous les pierres, alors que plus à l'est, où les pierres sont rares, on les prend au pied des touffes de gazon.

Mes trouvailles les plus intéressantes pour la faune alpine du Kilimandjaro sont les suivantes : deux races bien distinctes d'*Orinodromus Gerstaeckeri* Kolbe, un *Bembidion* du sous-genre *Testediolum* si caractéristique, en Europe, de la limite inférieure des neiges éternelles, et deux espèces de Curculionides ayant absolument le facies de nos *Otiorrhynchus* de montagnes.

J'ai été secondé dans ces deux ascensions par Mme Alluaud à laquelle je me fais un devoir de dédier la première forme décrite dans ce travail.

CARABIDAE.

Les *Carabini* caractéristiques des hautes régions de l'Afrique orientale constituent un groupe bien spécial, intermédiaire entre les *Calosoma* et les *Carabus* avec un facies qui les rapproche beaucoup plus de ces derniers. Kolbe (1) a fait pour eux les genres *Orinodromus* et *Carabophanus* qui sont extrêmement voisins l'un de l'autre. Ce dernier genre a pour type *C. caraboïdes* Raffray, des hautes montagnes d'Abyssinie (3.800-4.000m) tandis, que les *Orinodromus* sont jusqu'à présent confinés au Kilimandjaro (2).

Orinodromus Deckeni Gerst., (sub *Carabus*) in *Deckens Reise*, 1873, p. 56, pl. 4, fig. 2. — Cette espèce, que je n'ai pu retrouver, a été prise en novembre à une altitude de 2.500m qui peut bien être en réalité un peu plus élevée et représenter la lisière supérieure de la forêt. *O. Deckeni* présente, comme l'espèce suivante, une variété mélanienne vivant à une altitude beaucoup plus considérable : *O. nigripennis* Kolbe, *Sitz.-Ber. Ges. naturf. Freunde zu Berlin*, 1895, p. 63, pris par le Dr Volkens entre 3.000 et 4.000m à l'état d'un exemplaire unique et retrouvé par le Dr Kretschmer en septembre 1894.

Plus tard, Kolbe (*Käfer Deutsch-Ost-Afrikas*, 1897, p. 44) a considéré cette forme comme spécifiquement distincte d'*O. Deckeni*.

(1) *Cf.* Bibliographie (no 9) à la fin de la note.

(2) Le *Calosoma Antinorii* Gestro, des hauts plateaux du Shoa, n'a pu encore être placé avec certitude dans l'un ou l'autre de ces deux genres.

O. Gerstaeckeri Kolbe, *Sitz.-Ber. Ges. Naturf. Freunde zu Berlin*, 1895, p. 64. — Découvert par le Dr Volkens, vers 3.000m et retrouvé par le Dr Kretschmer.

Voici, comme point de comparaison avec les deux races bien distinctes que je décris plus loin, les points principaux de la diagnose de Kolbe : *Niger, pronoto castaneo antice et postice nigrescente. Elytris nigris glabratis, subnitidis.* — Long. : 13 mill.

O. Gerstaeckeri subsp. **Alluaudae**, nov. (subsp. *Alluaudi* Kolbe in litt.). — *Parum nitidus. Capite nigro, pronoto rubro-castaneo antice et postice nigrescente. Elytris castaneis, ad basin tantum nigrescentibus. Antennis, pedibus et toto corpore subtus nigro-piceis.* — Long. : 10.5-15 mill.

Les élytres sont d'une teinte brique légèrement (mais nettement et constamment) plus foncée que le disque du pronotum. Mme Alluaud, à qui je dédie cette race intéressante, et moi en avons pris de nombreux exemplaires, tous absolument identiques comme coloration, au pied des touffes de gazon vers 2.800m, immédiatement au sortir de la forêt, au-dessus de Kilema, dans la vaste prairie qui s'étend jusqu'au pied du cône volcanique annexe du Kifiniko, les 27, 28 et 29 janvier 1904.

O. Gerstaeckeri subsp. **glacialis**, nov. (subsp. *glacialis* Kolbe in litt.) (1). — *Totus niger, parum nitidus; elytrorum striis multo minus impressis.* — Long. : 11-14,5 mill.

Très distincte de la précédente, cette race (dont on pourrait faire à la rigueur une espèce) est entièrement noire, peu brillante, et à stries presque complètement effacées; elle vit à une bien plus grande altitude. Nous en avons recueilli de très nombreux exemplaires vers 4.000m sous les pierres entre les touffes d'*Helichrysum* et au pied des *Senecio Johnstoni*, vers la base du glacier sud-ouest de Kibo les 13 et 14 février 1904 (2).

Bembidion (Testediolum) kilimanum, nov. sp. — *Totum nigro-violaceum parum nitidum. Capitis sulci mediocres. An-*

(1) C'est sur l'indication de M. Kolbe que je décris ces deux races comme appartenant à *O. Gerstaeckeri*. J'ai conservé les noms que M. Kolbe a mis aux insectes que je lui ai communiqués et qu'il n'a pas décrits ; j'ai seulement changé *Alluaudi* en *Alluaudae*.

(2) Pour compléter l'énumération des espèces du genre *Orinodromus*, je rappelle ici que *O. Volkensi* Kolbe provient de la *zone inférieure* du Kilimandjaro (750-1100 m.), habitat bien extraordinaire pour le genre.

tennae breviusculae. Thorax cordiformis, sat convexus, sulco medio parum profundo, antice et postice obsoleto; anguli postici parum profunde impressi. Elytra ovata punctato-striata; stria prima (suturali) sola integra, ceterae ante apicem evanescentes. Antennae, palpi et pedes picei. — Long. : 3,2 - 3,5 mill.

Comme taille et aspect général, cette espèce a une ressemblance étonnante avec *B.* (*Testediolum*) *pyrenaeum* Dej. — *B. kilimanum* est moins brillant, un peu plus convexe et a les antennes plus courtes et légèrement plus épaisses ; le thorax est plus cordiforme et plus convexe, avec le sillon médian et les impressions des angles postérieurs plus profonds ; les lignes de points sur les élytres sont mieux marquées sur la première moitié ; sauf la strie suturale qui est nette jusqu'au sommet, les autres stries consistent seulement en lignes de points n'atteignant pas le sommet de l'élytre ; la 2e et la 3e atteignent presque le sommet, les suivantes sont de plus en plus courtes, la 5e et la 6e sont marquées sur la première moitié de l'élytre seulement.

Trois exemplaires (1) pris vers 3.000m au-dessus de Kilema, le 28 janvier 1904, dans la zone des prairies.

Zargochilus

nov. gen. *Licininorum.*

Épistome bilobé comme dans le genre *Zargus* Woll., mais asymétrique, le lobe de droite étant notablement plus court que celui de gauche ; une longue soie se dresse au sommet de chaque lobe.

Mandibules allongées et faibles avec une très petite dent au sommet. Mâchoires ciliées en dedans, arrondies au sommet et sans dent (munies d'une forte dent chez les *Zargus*). Tête moins allongée que chez les *Zargus*. Palpes terminés en pointe. Menton sans dent. Ongles simples.

La place de ce nouveau genre est évidemment dans les *Licinini*. La disposition si caracté-

(1) Un quatrième exemplaire en mauvais état, plus étroit et moins fortement sculpté, ne me paraît pas différer spécifiquement du type. C'est probablement un mâle.

ristique du labre bilobé rapproche incontestablement ce genre des *Zargus* (1), tandis que l'asymétrie de ces lobes rappelle les *Amblystomus*, et la taille, la forme générale du corps et les élytres entièrement striés lui donnent le facies des *Badister*.

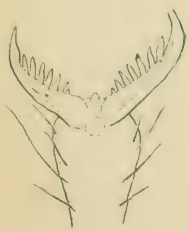
Tout cela vient confirmer l'opinion émise par Bedel (*Catal. rais. Col. N. Afr.*, I, p. 223, note) que les *Zargus* sont des Licinides.

Zargochilus Bedeli, nov. sp. — *Totus nigro-piceus. Labro, palpis, mandibulis, antennis pedibusque rubris; marginorum thoracis parte explanata et sutura elytrorum brunneis. Capite subtilissime et densissime punctulato. Thorace subquadrato, antice latiore; angulis anticis porrectis sed rotundatis, marginibus sat anguste explanatis (postice paulo latius); angulis posticis obtusis, saeta ornatis; basi recta; disco impunctato, sulco medio integro impresso. Elytris convexe ovatis, lateribus late et regulariter rotundatis, lineato-striatis; striis impunctatis, intervallis planatis, impunctatis. Intervallo primo (suturali) utrinque fusco-brunneo.* — Long. : vix 6 mill.

Entièrement, dessus et dessous, noir de poix; le disque de l'abdomen étant un peu plus brun. La ponctuation très fine et très serrée de la tête n'est visible qu'à un fort grossissement.

Deux exemplaires pris dans la zone des prairies vers 3.000-3.200m, en janvier 1904.

Hystrichopus alticola, nov. sp. — Tête noire, lisse, remarquablement large; avec les yeux proéminents, aussi large que le thorax dans sa plus grande largeur. Thorax noir, subcordiforme, allongé, très atténué en arrière et nettement étranglé un peu avant la base, faiblement ridé transversalement avec un sillon médian longitudinal très net; marges latérales explanées et relevées. Élytres profondément striés; intervalles convexes couverts d'une très fine granulation (visible seulement à un fort grossissement); disque brun-rouge, la base et les bords étant noirs : parfois cette teinte noire existe à peine (immatures) et parfois envahit presque complètement l'élytre (surtout par la base); troisième intervalle marqué de points enfoncés. Espèce aptère. Dessous et pattes noires. — Long. : 9,5-11,5 mill.



Onychium postérieur gauche vu en dessous.

(1) Pour comparer, il faut prendre de préférence les espèces du groupe de *Zargus desertae* Woll., Insect. Mader., 1854, p. 23, pl. 1, fig. 5.

Comparé à *H. rufipennis* Dej., *alticola* n'a pas les marges du thorax allant en se rétrécissant vers la base (ce serait plutôt le contraire) ; il est de plus petite taille, et possède 7 dents aux ongles des tarses (*rufipennis* n'en ayant que 6).

Trois exemplaires pris vers 3.000-3.200^{m} en janvier 1904, dans la zone des prairies au-dessus de Kilema (1).

Hytrichopus elegans Raffray, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, p. 307, décrit des hauts plateaux d'Abyssinie, est l'espèce la plus boréale de ce genre sud-africain; elle est d'une taille beaucoup plus considérable avec les stries des élytres ponctuées.

Cymindis Kolbei, nov. sp. — Long. : 5,5-vix 6 mill. — Entièrement d'un brun noir peu brillant en dessus, sauf une tache plus claire, allongée, partant de l'épaule sur chaque élytre, sur les 5e et 6e interstries et ne dépassant pas le quart de la longueur de l'élytre (cette tache est le plus souvent à peine distincte). Antennes, palpes et pattes plus clairs. Tête lisse, avec quelques points très espacés ; antennes d'un roux testacé, avec le 3e article près de deux fois plus long que le 2e. Thorax glabre, peu cordiforme, légèrement transversal, irrégulièrement et très éparsement ponctué et ridé transversalement ; côtés étroitement rebordés et relevés. Écusson lisse. Élytres peu brillants, glabres; stries bien nettes et complètes, intervalles alutacés; rebord huméral s'avançant sur la base de l'élytre mais n'atteignant pas l'écusson (s'arrêtant en face de la 3e strie). Insecte aptère. Épisternes métathoraciques presque lisses, seulement avec quelques rares points épars.

Cette espèce doit avoir des rapports avec *C. kilimana* Kolbe (*Käfer Deutsch-Ost-Afrikas*, 1897, p. 51), de la zone des cultures du Kilimandjaro (1.500^{m}) ; mais cette dernière est plus grande, avec les élytres éparsement ponctués. Mon espèce est probablement plus voisine de *C. Raffrayi* Fairm. (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1883, p. 89), des hautes mon-

(1) Voici une courte diagnose d'une autre espèce montagnarde trouvée sur le Mont Meru, voisin de Kilimandjaro, par le R. P. Daubenberger (un seul exemplaire).

Hystrichopus meruensis, nov. sp. — Long. : 13,5 mill. — Très voisin de *H. alticola* Alluaud ; en diffère par sa taille plus grande et les élytres plus parallèles. La tête est aussi remarquablement large, mais la forme du thorax est bien distincte : les côtés sont bien plus régulièrement arrondis et non étranglés avant la base, ce qui donne au pronotum un contour plus allongé, moins cordiforme. Le 3e intervalle des élytres porte 5 points bien nets. La coloration et les autres caractères sont à peu près les mêmes chez les deux espèces.

tagnes d'Abyssinie (4.300m), mais certainement distincte d'après la description de Fairmaire.

J'en ai pris 4 exemplaires dans la zone des prairies du Kilimandjaro, au-dessus de Kilema en janvier 1904.

DYTISCIDAE.

Hydroporus (subgen. **Nebrioporus**) **kilimandjarensis** Régimbart, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1906, p. 236. — C'est le seul Dytiscide que j'aie rencontré au-dessus de la limite supérieure de la forêt vers 3.000m d'altitude (1), au-dessus de Kilema en janvier 1904. Cette espèce est des plus remarquables.

Agabus dytiscoides Régimbart (in *Sjöstedts Kilimandjaro-Meru Exped.*, Coléopt., part. 1, p. 6, janvier 1907). A été découvert par le Dr Y. Sjöstedt au-dessus de Kiboscho, entre 3.000 et 3.500m (2).

GYRINIDAE.

Aulonogyrus epipleuricus Régimbart, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1906, p. 253. — Espèce d'un facies très particulier que j'ai découverte dans le même torrent et à la même altitude que *Nebrioporus kilimandjarensis* Régimb.

STAPHYLINIDAE.

Sur près de 180 espèces recueillies au cours de mon voyage en Afrique orientale (juin 1903-mai 1904) et étudiées par M. A. Fauvel (*Revue d'Entomologie*, 1907, pp. 10-70), je n'en ai trouvé que 7 dans la zone supérieure du Kilimandjaro. Elles sont toutes nouvelles (sauf une) et je n'ai pas retrouvé le seul Staphylinide signalé de ces hauteurs avant mes ascensions : *Paederus tumidicollis* Gerst. qui est certainement très voisin de *P. piceus* Fauv. que j'ai pris à la place.

Voici la liste des 8 espèces trouvées dans la zone des prairies du Kilimandjaro :

1. **Homalium algidum** Fauvel. *Rev. d'Entom.*, 1907, p. 12.

(1) Erratum : dans la citation de la localité par Régimbart, il faut lire « zone des prairies », et non « zone des forêts ».

(2) *Agabus Sjöstedti* Régimb., *loc. cit.*, p. 5 a été pris sur les hauteurs du Mont Meru par le Dr Y. Sjöstedt.

2. **Paederus tumidicollis** Gerst., *Deckens Reise*, p. 81, pl. 5, fig. 9.
3. **Paederus piceus** Fauv., *Rev. d'Ent.*, 1907, p. 22 [1].
4. **Staphylinus dispersus** Fauv., *loc. cit.*, p. 36.
5. **Philonthus altivagans** Fauv., *loc. cit.*, p. 42.
6. **Hypocyptus laeviusculus** Mannh. — Fauv., *loc. cit.*, p. 51 (espèce d'Europe).
7. **Atheta praticola** Fauv., *loc. cit.*, p. 56.
8. **Tachyusa pratensis** Fauv., *loc. cit.*, p. 60 [2].

SCARABAEIDAE.

Oreotrogus Volkensi Kolbe, *Käfer Deutsch-Ost-Afrikas*, 1897, p. 165. — Ce Melolonthide, que je n'ai pas retrouvé, a été pris par le Dr Volkens, au-dessus de la forêt, entre 2.600 et 3.000m.

Trox montanus Kolbe, *Stettin. ent. Zeit.*, 1891, p. 22. — J'ai retrouvé en nombre cette espèce bien spéciale découverte par MM. Hans Meyer et Volkens dans la zone des prairies. Ce *Trox* vit dans des excréments remplis de poils dont je n'ai pas pu déterminer la nature. Ces crottes sont rares, mais, quand on en trouve, elles sont littéralement recouvertes de spécimens de cette espèce serrés les uns contre les autres.

Je suppose que c'est la même espèce qui est citée par Kolbe sous le nom de *Trox Meyeri* in *Käfer Deutsch-Ost-Afrikas*, p. 14.

TELEPHORIDAE.

Silidius denticulatus Bourgeois, in Sjöstedts Kilimandjaro-Meru Exped. 7. Coleopt. — J'ai pris cette espèce au filet fauchoir vers 3.000-3.200m au-dessus de Kilema, en janvier 1904. Elle a été retrouvée par M. Sjöstedt et sera décrite dans la publication relative à son voyage.

TENEBRIONIDAE.

Amiantus ater Waterh., *Proc. Zool. Soc. Lond.*, 1885, p. 234.

(1) *Paederus alticola* Fauvel, *loc. cit.*, p. 20, est décrit des hauteurs du Mont Meru (3.000-3.500m).

(2) Un certain nombre de petites espèces de Clavicornes recueillis par moi ou par le Prof. Sjöstedt dans la zone alpine du Kilimandjaro sont actuellement à l'étude et seront publiées prochainement par M. A. Grouvelle.

pl. 15, fig. 6 (sub *Melanolophus ater*) [1]. — J'ai retrouvé abondamment, entre 3.000 et 4.000m, sur tout le versant sud-ouest du Kilimandjaro, cette espèce découverte par H.-H. Johnston. C'est d'ailleurs le seul Ténébrionide que j'aie rencontré dans cette zone.

CURCULIONIDAE.

Hipporrhinus viator Kolbe, dont je n'ai pu trouver la description, est cité (*Käfer Deutsch-Ost-Afrikas*, p. 275) comme ayant été pris dans l'Usambara et au-dessus de la zone des forêts du Kilimandjaro (2.600-2.800m) par le Dr Volkens.

Otiorrhynchus (?) sp. sp. — J'ai pris dans les régions élevées du Kilimandjaro deux espèces qui ont absolument le facies d'*Otiorrhynchus* de nos montagnes d'Europe, mais je n'ai ni les connaissances ni les matériaux voulus pour les décrire.

Dans sa « Note sur la dispersion géographique des Coléoptères en Abyssinie » (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, p. 299), Raffray indique qu'il a trouvé sur les hauteurs du massif du Lasta, vers 3.500-4.000m, des espèces très caractéristiques d'une zone alpine et dont plusieurs ne semblent pas avoir été décrites, notamment trois *Otiorrhychus*. J'ai vu les espèces de Raffray au Muséum de Paris et puis affirmer que les miennes ont à un bien plus haut degré le facies de nos *Otiorrhynchus* des Pyrénées ou des Alpes.

Il serait fort intéressant de savoir si ce sont là de véritables *Otiorrhynchus* et je souhaite qu'il se trouve un entomologiste pour entreprendre cette étude.

***

L'altitude à laquelle peut exister une faune et une flore alpines dépend du niveau de la limite inférieure des neiges éternelles, qui dépend lui-même de la latitude. Comme on le sait, tel genre caractéristique de la faune alpine dans nos montagnes d'Europe centrale vivra dans les plaines, presque au niveau de la mer, en Europe boréale, et ne pourra au contraire se retrouver qu'à une très grande altitude sur les sommets intertropicaux.

(1) Cf. Fairmaire, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, p. 183.

En Afrique intertropicale l'existence d'une faune alpine n'est possible qu'au-dessus de 2.600 à 2.800^{m} (limite supérieure des forêts quand elles existent) et exige des montagnes susceptibles de recevoir des chutes de neige, c'est-à-dire dépassant notablement 4.000^{m}. Ces conditions se rencontrent (1) sur trois massifs d'Abyssinie (2), aux monts Kilimandjaro (6.010^{m}) et Meru (4.730^{m}), au Mont Kénya (5.600^{m}) et à la région montagneuse de Leikipia (4.270^{m}) jusqu'à l'Elgon (4.230^{m}), enfin au massif du Ruwenzori (5.500^{m}) (3), le plus central et qui présente les glaciers les plus étendus d'Afrique tropicale.

La faune entomologique alpine de ces hauteurs (tout au moins le peu que l'on en connaît actuellement) est, comme on a pu le voir par l'énumération des espèces, composée de trois éléments :

1° Éléments que j'appellerai alpins-tropicaux, ou indigènes, caractérisés tout d'abord par les *Orinodromus* (et sous-genre *Carabophanus*) qui n'ont d'analogues que dans la faune alpine néotropicale (*Blaptosoma* et *Carabomimus* des hauts massifs du Mexique (4).

2° Éléments venus de la zone tempérée boréale *Bembidion* (surtout subgen. *Testediolum*), *Amara* (des montagnes d'Abyssinie), *Cymindis*, *Otiorrhynchus*.

3° Éléments venus de la zone tempérée australe : *Hystrichopus* (dont une espèce remonte jusqu'en Abyssinie), et *Hipporrhinus*.

Je considère que ce que l'on connaît aujourd'hui de cette intéressante question de la distribution orographique, est tout à fait embryonnaire en ce qui concerne l'Afrique tropicale et qu'il n'y a pas lieu de formuler trop nettement des considérations générales qui ne pourront recevoir leur développement que lorsque les grandes hauteurs des divers massifs auront été soigneusement étudiées.

(1) En Afrique occidentale, seul le pic Cameroun atteint 4.055^{m}.

(2) Massifs : 1° du Semyen (Ras Daschan 4.620^{m}); — 2° du Lasta (Abuna Yusef 4.196^{m}); — 3° du Choke (Agsias Fatra 4.153^{m}).

(3) Les altitudes sont indiquées d'après les dernières cartes de Stieler; elles donnent encore fréquemment lieu à des discussions et je répète qu'elles ne doivent pas être considérées comme définitives.

(4) Le genre *Carabomorphus* Kolbe est le représentant le plus typique d'une faune *sub-alpine* d'Afrique tropicale, mais n'appartient pas à la faune *alpine* de ces régions, la seule dont il soit question ici.

BIBLIOGRAPHIE.

1° Ouvrages généraux.

1. JOHNSTON (H.-H.). — The Kilima-njaro expedition. London, 1886 (Append. 4, p. 372 : On the Insects collected on Kilima-njaro by Mr. H.-H. Johnston. By Chas. O. Waterhouse).

2. CHANEL (Joseph). — Voyage au Kilimandjaro (en 1894). *Le Tour du Monde*, nouvelle série, tome V, 1899, nos 33, 34, 35, 36, et 37.

3. MEYER (Prof. Dr Hans). — Der Kilimandjaro, Reisen und Studien. Berlin 1900.

4. SJÖSTEDT (Prof. Dr Yngve). — Wissenschaftliche Ergebnisse der Schwedischen zoologischen Expedition nach dem Kilimandjaro, dem Meru und den umgebenden Massaisteppen Deutsch-Ostafrikas. 1905-1906. Upsala 1907-1908 (en cours de publication).

2° Travaux entomologiques dans lesquels il est question de la faune alpine du Kilimandjaro.

5. GERSTAECKER (Dr A.). — Die Gliederthier Fauna des Sansibar-Gebietes (von der Decken Ost-Afrikanischen Exped. in Jahre 1862). Leipzig, 1873.

6. WATERHOUSE (Chas. O.). — On the Insects collected on Kilimanjaro by Mr. H. H. Johnston. *Proc. zool. Soc. London*, 1885, pp. 230-235, pl. XV.

7. KOLBE (H.). — Aufzählung der von Herrn Dr Hans Meyer in Jahre 1889 im Gebiete des Kilimandscharo und Ugueno Gebirges gesammelten Coleopteren. *Stettin. ent. Zeit.*, LII, 1891, pp. 18-36.

8. FAIRMAIRE (L.). — Coléoptères du Kilimandjaro et des environs. *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXVIII, 1894, pp. 386-395.

9. KOLBE (H.). — Uber die in Afrika gefundenen montanen und subalpinen Gattungen der mit *Calosoma* verwandten Coleopteren. *Sitz.-Ber. der Gesellsch. naturforsch. Freunde zu Berlin*, 1895, no 4, april, pp. 50-69.

10. KOLBE (H.). — Die Käfer Deutsch-Ost-Afrikas. Berlin, 1897.

11. RÉGIMBART (Dr M.). — Voyage de M. Ch. Alluaud dans l'Afrique orientale : *Dytiscidae, Gyrinidae, Hdyrophilidae. Ann. Soc. ent. Fr.*, 1906, pp. 235-278.

12. FAUVEL (A.). — Voyage de M. Ch. Alluaud dans l'Afrique orientale : *Staphylinidae. Revue d'Entomol.*, XXVI, 1907, pp. 10-70.

13. RÉGIMBART (Dr M.). — Sjöstedts Kilimandjaro-Meru Expedition. 7, Coleoptera ; 1 : *Dytiscidae, Gyrinidae, Hydrophilidae*. Upsala, 1908.

SUPPLÉMENT

A LA

LISTE DES COLÉOPTÈRES DE LA GUADELOUPE

par A. Grouvelle et A. Raffray.

2e supplément (1).

Les insectes décrits ou signalés dans ce mémoire proviennent presque tous des récoltes consciencieuses de M. L. Dufau, de Trois-Rivières (Guadeloupe).

Il est intéressant de faire remarquer que, dans la première liste, en 1889, aucun Psélaphide n'avait été signalé par les auteurs.

PSELAPHIDÆ.

Jubus insularis, n. sp. — *Oblongus, antice posticeque leviter attenuatus, vix convexus, rufus, antennis pedibusque pallidioribus, breviter sat dense pubescens; capite et prothorace minute, elytris subrugose et abdomine vix perspicue punctatis. Caput elongatum, antice valde attenuatum, lateribus et temporibus rotundatis, margine postica cultrata et medio profunde incisa. Oculi minutissimi. Antennae mediocres, clava 4-articulata, parum conspicua, articulis 3 oblongo, 4-7 moniliformibus, crescentibus, 7 leviter transverso et paulo majore, 8-10 majoribus, quadrato-transversis, 11 conico, duos praecedentes longitudine aequante. Prothorax capite paulo latior et paululum brevior, lateribus rotundatus, postice abrupte constrictus, angulo laterali obtuso et mutico, utrinque fovea magna et sulco transverso sat profundo, vix arcuato. Elytra latitudine sua vix longiora, basi leviter attenuata, transversim carinata, humeris subdentatis, margine laterali cultrata, postica subrecta. Abdomen elytris multo longius; segmento primo dorsali paulo majore. Pedes sat breves, femoribus leviter incrassatis* ♀. — Long. : 1,5 mill.

La Guadeloupe.

Cette espèce ressemble au *J. coeculus* Raffr., du Brésil méridional, surtout par la petitesse de ses yeux; mais elle est plus allongée, les

(1) Cf. Liste des Coléoptères de la Guadeloupe, par E. Fleutiaux et A. Sallé in Ann. Soc. ent. Fr., 1889, pp. 351-484; loc. cit., 1902, p. 756.

antennes sont bien plus longues, la massue est presque composée de 5 articles parce que le 7e, quoique bien plus petit que le 8e, est sensiblement plus grand que le 6e; le prothorax aussi est beaucoup moins large et l'angle latéral au-dessus de l'étranglement n'est pas épineux.

C'est par erreur que le *J. coeculus* Raffr. a été rangé dans le VIe groupe (Genera et Cat. Pselaph.), il appartient au Ve, mais cette nouvelle espèce rentre dans le IVe groupe.

Melba crassipes, n. sp. — *Breviter oblonga, sat crassa, convexa, tota rufa, antennarum articulo ultimo et pedibus pallidioribus: nitida, vix perspicue pubescens. Caput magnum, trapezoidale, leviter transversum, antice attenuatum, lateribus obliquis, fronte recte et late truncata, temporibus magnis, obtuse prominulis, margine postica leviter arcuata: foveis duabus oblongis, anterius sitis et magis inter se quam a latere distantibus. Oculi magni, medio siti. Antennae breves et graciles, articulis 2 magno, subquadrato, sequentibus minutis, moniliformibus, compactis, 9 et 10 transversis, 11 magno, ovato, acuminato. Prothorax cordatus, capite longior sed non latior, lateribus valde rotundatus, postice sat abrupte constrictus et sinuatus, sulco transverso parum profundo, medio valde angulato et leviter ampliato. Elytra magna, lateribus rotundata, humeris parum notatis, foveis basalibus duabus quarum externa multo majore. Abdomen elytris subaequale, segmento 1o dorsali basi medio brevissime biplicatulo. Pedes validi.*

♂ *Segmentis ventralibus 2-5 vix decrescentibus, 6 magno, medio deplanato, 7 minuto, toto operculato, concavo. Femoribus anticis et praesertim intermediis supra tumidis, infra subrectis, posticis haud inflatis. Metasternum sulcatum.*

♀ *Femoribus anticis leviter incrassatis. Metasternum convexum.* — Long. : 0,90-1 mill.

La Guadeloupe.

Cette espèce est voisine de *M. grenadensis* Raffr., qui provient de Grenada (Antilles anglaises), mais la tête est plus large et plus courte et le dernier article des antennes notablement plus gros.

Elle diffère de *M. dentipes* Raffr., par sa tête plus grosse et ses tibias qui sont mutiques.

M. Fleutiauxi Raffr., Bull. Soc. ent. Fr., 1890, p. cciv. — La description originale a été faite sur une ♀, seul sexe connu à cette époque. Chez le ♂, le front s'avance en s'infléchissant triangulairement au-dessus de l'épistome, ce qui lui donne une très grande analogie avec *M. clypeata* Reitt., de St-Thomas; mais le prolongement du

front est moins accentué; le prothorax est beaucoup plus arrondi, plus large; la forme générale du corps est plus épaisse; les fémurs antérieurs et intermédiaires, chez le ♂, sont moins renflés, enfin le 7e segment ventral est encore plus petit, transversal et sans impressions.

M. frontalis, n. sp. — *Oblonga, parum crassa, subparallela, tota rufa, minus nitida, brevissime, sublente pubescens. Caput longitudine sua paululum latius, antice attenuatum, temporibus rotundatis, margine postica medio leviter angulatim emarginata et occipite sulcato: fronte utrinque supra antennas nodosa, medio triangulatim prominula et tri-tuberculata, vertice medio quadratim elevato: ista elevatione anterius sulco parabolico circumdata. Oculi mediocres, ad medium siti. Antennae breves, articulis 2 majore, ovato, sequentibus minutissimis, compactis, 11 magno, ovato, basi late truncato, apice acuminato. Prothorax capite paululum latior, cordatus, lateribus valde rotundatus et postice leviter sinuatus, sulco transverso, medio angulato, lateribus latiore. Elytra latitudine sua longiora, lateribus parum rotundatis, humeris quadratis, fovea intrahumerali sulciformi. Abdomen elytris paululum angustius, lateribus parallelum, segmentis dorsalibus aequalibus, ventralibus 2-5 valde decrescentibus, 6 magno, toto impresso, 7 minuto, transversim operculato. Metasternum sulcatum. Pedes graciles, femoribus vix incrassatis.* — ♂, Long. : 0,9 mill.

La Guadeloupe.

Par sa forme relativement allongée et parallèle, cette petite espèce a un peu le facies de *M. tenuis* Cas.; mais la tête est très différente, le front est un peu avancé triangulairement au-dessus de l'épistome, comme dans *M. clypeata* et *M. Fleutiauxi*, mais ce prolongement porte trois tubercules disposés triangulairement; le vertex en avant, au milieu, est un peu élevé et cette élévation est circonscrite, en avant et sur les côtés, par un sillon en fer à cheval.

Euplectus insularis, n. sp. — *Elongatus, subparallelus, subdeplanatus, totus rufus, brevissime et tenuissime pubescens. Caput quadratum, fere transversum, temporibus rotundatis, fronte transversim tota sulcata, isto sulco medio valde ampliato, sulcis longitudinalibus brevibus sed profundis, inter se parum distantibus, cum sulco transverso frontali obsolete junctis, occipite tenuiter sulcato. Antennae validae, articulis 1 cylindrico, 2 ovato, 3-8 moniliformibus, leviter crescentibus, 7-8 transversis, 9-10 majoribus, transversis, 11 subcylindrico, basi truncato, apice obtuso. Prothorax subcordatus, capite vix latior, lateribus pone medium sinuatus et obtuse dentatus, foveis tribus validis*

sulco transverso angulato junctis, fovea altera discoidali ovata, libera. Elytra elongata, lateribus parallela, sulco dorsali valido sed brevi. Abdomen elytris vix longius, segmento quarto dorsali majore, duobus primis inter carinulas duas medium attingentes impressis; ventralibus 2-4 subaequalibus, 4 apice medio brevissime et minute rotundato-lobato. 5 minutissimo, 6 mediocri. 7 magno, transversim rhomboidali. Metasternum sulcatum. Pedes crassi, femoribus et tibiis medio extus incrassatis ♂.

♀. *Antennae ad apicem gradatim incrassatae: clava fere inconspicua. Segmentis ventralibus 2-5 fere aequalibus, 6 magno, subtriangulari.* — Long. : ♂ 1.4; ♀ 1.2 mill.

La Guadeloupe.

Cette espèce est voisine d'*E. illepidus* Raffr., de Grenada (Antilles). Le corps est plus étroit, plus allongé, surtout les élytres; les antennes sont plus compactes, moins robustes; les deux sillons de la tête sont beaucoup plus courts et plus profonds; le sillon longitudinal médian du prothorax est remplacé par une forte fossette, les deux premiers segments dorsaux sont bien plus fortement et plus longuement bicarénulés.

Ramecia impressa, n. sp. — *Suboblonga, sat crassa, subparallela, convexa, tota rufa, antennis pedibusque pallidioribus, sat dense sed brevissime pubescens. Caput mediocre, trapezoidale, antice valde attenuatum, lateribus obliquis, fronte recte truncata, simplice, occipite posterius retuso, medio impresso, temporibus brevissimis, pagina superiore tota in utroque sexu diverse impressa. Oculi maximi, prominuli, posterius siti. Infra jugulum sulcatum. Antennae breves, articulis 1 et 2 majoribus, 3-9 moniliformibus, leviter latitudine crescentibus, 10 praecedente duplo longiore, vix latiore, transverso, 11 ovato, basi late truncato, apice obtuso. Prothorax capite major, breviter cordatus, foveis duabus sulco transverso valido, medio angulato junctis. Elytra subquadrato-elongata, lateribus vix rotundata, humeris subdentatis, basi foveis tribus, sulco dorsali brevissimo. Abdomen elytris longius, segmentis dorsalibus 1-4 aequalibus, duobus primis basi tenuiter bicarinulatis, istis carinulis paulo plus quam tertiam partem disci includentibus. Pedes sat breves: femoribus leviter incrassatis, tibiis anticis et intermediis extus medio crassioribus. Prosternum carinatum.*

R. impressa ♂.

♂ *Caput quadri-impressum, impressionibus anticis majoribus sed*

minus profundis, subtriangularibus, elongatis, posticis minoribus sed profundis et transversim dispositis. Segmentis ventralibus 2-4 decrescentibus, 5 minuto, 6 multo majore, arcuatim profunde emarginato, 7 magno, breviter ovato, fere rotundato. Femoribus, praesertim anticis et intermediis, multo crassioribus.

♀ *Caput tantummodo anterius late bi-impressum. Segmentis ventralibus 2-5 subaequalibus, 6 magno, triangulari; pygidio obtuse acuminato.* — Long. : 1,1 mill.

La Guadeloupe.

Chez le ♂, les quatre impressions céphaliques sont disposées : deux en avant, chacune en triangle allongé dont la base est au front et le sommet en arrière; sur l'occiput, entre les yeux, il y a deux autres impressions plus fovéiformes, très profondes, arrondies en dehors, pointues en dedans et dirigées transversalement l'une vers l'autre; les quatre impressions se rejoignent par leurs pointes au centre de la tête. Chez la ♀, il n'y a plus que les deux impressions antérieures, mais elles sont plus grandes et plus profondes que chez le ♂.

Cette espèce est extrêmement voisine de *R. minuta* Raffr., de St-Vincent, dont la ♀ seule est connue et sur laquelle j'avais fondé, à tort, le genre *Biblomimus* (Ann. Soc. ent. Fr., 1903, p. 345) qui est identique à *Ramecia*. Cependant, si on compare les exemplaires de même sexe, c'est-à-dire les ♀, les impressions céphaliques dans *impressa* sont plus grandes, et moins profondes, la tête est moins atténuée en avant et le pygidium n'a qu'un très petit tubercule obtus, au lieu de l'épine acérée de *minuta*. La découverte du ♂ de *minuta*, à St-Vincent, pourra seule décider s'il s'agit réellement de deux espèces différentes ou seulement de deux races locales d'une même espèce.

Rhexinia versicolor, n. sp. — *Oblonga. Capite prothoraceque obscure castaneo, elytris nigro-piceis, abdomine rufo-castaneo, antennis et pedibus rufis, pube hirsuta sat dense vestita. Caput valde transversum, convexum, antice valde attenuatum, lateribus ante oculos obliquis, fronte medio impressa, utrinque supra antennas nodosa, inter oculos foveis duabus obsoletis, a latere parum distantibus, temporibus magnis, quadratis, angulo rotundato, occipite postice haud retuso, toto medio et sat profunde sulcato; infra jugulum laevigatum, medio sulcatum, setis tenuibus sed bifurcatis praeditum. Oculi mediocres et medio siti. Antennae sat elongatae et graciles, geniculatae, articulis 1° elongato, cylindrico, 2° magno, quadrato, 3-8 multo minoribus, moniliformibus, 9-10 magnis, quadratis, 11 ovato, basi truncato, apice obtuse acuminato. Prothorax oblongo-ovatus, antice plus quam postice attenuatus, lateri-*

bus simplicibus, nec crenulatis, nec denticulatis, sulco longitudinali integro plus minusve profundo, sulco transverso valido, medio valde angulato et utrinque lateribus late foveato. Elytra quadrata, basi leviter attenuata, foveis basalibus tribus, quarum externa magna et oblonga. Abdomen elytris multo longius, segmento 1° dorsali sequente fere duplo majore; segmento 2 ventrali magno. Pedes sat elongati et graciles, femoribus parum incrassatis, tibiis subrectis, ad apicem leviter crassioribus. — Long. : 1,7 mill.

La Guadeloupe.

Cette espèce est bien différente de *R. angulata* Raffr., de Nouvelle-Grenade; les antennes sont grêles et assez fortement géniculées, les sillons du prothorax sont beaucoup plus marqués.

Reichenbachia guadalupensis, n. sp. — *Sat crassa, tota rufa, antennis dilutioribus, brevissime et tenuiter pubescens. Caput mediocre, antice attenuatum, lateribus leviter arcuatis et ante oculos sinuatis, fronte utrinque supra antennas obsolete nodosa et medio late sed non profunde impressa, inter oculos posterius foveis duabus paulo plus inter se quam a latere distantibus. Oculi magni, ad medium siti. Antennae validae, elongatae, articulis 1° brevi, tribus ultimis clavam formantibus, 9-10 latitudine sua paululum longioribus, obconico-truncatis, crescentibus, 11 ovato, basi truncato, apice acuminato; cæterum in utroque sexu valde diversae. Prothorax capite multo latior et paulo longior, convexus, antice multo plus quam postice attenuatus, lateribus medio rotundatus, foveis lateralibus a margine laterali distantibus, media minuta. Elytra latitudine sua paulo longiora, ad basin attenuata, humeris parum notatis, basi trifoveata, stria dorsali leviter inflexa et ante apicem abbreviata. Abdomen elytris paulo brevius. Segmenti primi dorsalis carinulis brevissimis, fere inconspicuis et tertiam partem disci includentibus. Pedes sat elongati, parum incrassati, simplices.*

R. guadalupensis. Antenne ♂.

♂ Antennarum articulis 2 breviter ovato, 3-4 minoribus, subgloboso-transversis, 5 magno, transverso, extus rotundato, intus oblique et valde producto, angulo superiore interno acuto, minute recurvo et fasciculato, pagina inferiore transversim foveata, 6 magno, extus rotundatim valde producto, intus recto et medio dentato et fasciculato, supra convexo, infra concavo, 7 minuto, globoso, 8 ovato. Segmento ultimo ventrali apice sinuato. Tibiis intermediis apice minutissime calcaratis.

♀ *Antennarum articulis 3-8 cylindricis, latitudine sua, 3-4 paululum, 5-6 duplo, et 7 vix longioribus, 8 quadrato.* — Long. : 1,8 mill.

La Guadeloupe.

Cette espèce est extrêmement voisine de *R. eucera* Aubé, de Porto Rico. Les antennes ont la même conformation, mais sont plus courtes dans les deux sexes, les articles 9-10, notamment, ne sont pas plus longs que larges dans *eucera* et bien plus longs que larges dans *guadalupensis;* dans cette dernière les fossettes de la tête sont bien moins grandes et le prothorax bien plus large. C'est une race locale d'*eucera*, mais très profondément différenciée; les 5e et 6e articles des antennes diffèrent également un peu, tout en conservant la même structure bizarre.

Dalmodes humilis, n. sp. — *Oblonga, parum convexa, tota rufa, antennis pedibusque pallidioribus, breviter et tenuiter pubescens. Caput transversum, antice leviter attenuatum, fronte circuiter truncata et margine carinata, supra antennas utrinque magis elevata, medio transversim impressa, in vertice, inter oculos, foveis duabus paulo plus inter se quam a latere distantibus, occipite convexo, temporibus magnis, rotundatis. Oculi mediocres, supra minus sed infra magis conspicui, medio siti. Antennae mediocres, articulis 1-2 majoribus, 3-7 moniliformibus, 8-9 transversis, vix majoribus, 10 duplo majore, transverso, 11 breviter conico. Prothorax transversim cordatus, capite subaequalis, lateribus postice fovea laterali sinuatus, sulco transverso, integro sed tenui, circumflexo, basi ipsa transversim depressa. Elytra quadrato-elongata, lateribus leviter rotundata, humeris notatis et carinatis, foveis basalibus et sulco dorsali deficientibus. Abdomen elytris longitudine subaequale, postice attenuatum, segmentis dorsalibus aequalibus, quinto ventrali cæteris minore. Pedes validi, femoribus parum incrassatis, tibiis intermediis medio extus leviter crassioribus, posticis leviter incurvis et ad apicem paululum incrassatis.* — ♀ Long. : 1,3 mill.

La Guadeloupe.

Les espèces du genre *Dalmodes* sont d'une détermination difficile, parce que les ♂ et les ♀ sont différents surtout par la sculpture de la tête et le renflement des pieds et que ces insectes, qui semblent fort rares, ne sont, pour la plupart des espèces, connus que par des exemplaires uniques. A la Guadeloupe, il y a une autre espèce qui a fait partie du même envoi et qui n'est représentée que par des ♂. J'avais d'abord cru que ces ♂ constitueraient une espèce nouvelle, mais après

un examen plus approfondi, je les trouve absolument identiques à *D. ensipes* Raffr., du Vénezuela.

J'avais pensé aussi que la ♀ décrite ci-dessus pourrait être la ♀ d'*ensipes*, cela me paraît difficile.

La taille est beaucoup plus petite (*ensipes* 1,6 mill.; *humilis* 1,3 mill.); la sculpture de la tête n'a aucune valeur, puisque c'est toujours, comme le renflement des pieds, un caractère sexuel; mais le prothorax est très différent. Dans *ensipes* le sillon transversal a disparu sur les côtés, mais il y a, au milieu, une forte fossette transversale, la base est comprimée de chaque côté, ce qui fait ressortir le milieu presque comme un lobe; dans *humilis*, au contraire, le sillon transversal est entier, bien marqué quoique fin et il n'y a aucune fossette médiane, pas même un élargissement du sillon; la base est uniformément déprimée au milieu comme sur les côtés. Il ne semble pas que ces différences puissent être sexuelles; mais il faudrait de plus nombreux matériaux pour trancher cette question.

Par l'absence de carénules à la base du 1er segment dorsal et de fossettes à la base des élytres, cette ♀ se rapproche du *D. venustulus* Schauf., du Mexique et du *brevicollis* Raffr., du Yucatan dont les ♂, très différents, sont seuls connus.

Hamotoides hirtus Raffr. (Ann. Soc. ent. Fr., 1904, p. 408). — Cette espèce, découverte dans l'île de Grenada et qui habite aussi St-Vincent, a été retrouvée à la Guadeloupe. Le ♂, qui n'était pas connu, est plus allongé, le 10e article des antennes est un peu plus gros et moins transversal et la massue par conséquent est plus forte; les segments ventraux sont déprimés au centre.

A. Raffray.

NITIDULIDAE.

Carpophilus Steph., Ill. Brit. III, 1830, p. 50.

C. Dufaui, n. sp. — *Ovatus sat latus, modice convexus, nitidulus, tenuiter flavo-griseo pubescens, piceus, lateribus prothoracis, basi antennarum, bucca et subtus corporis rufo-piceis. Clava antennarum magna, oblonga, 1/3 antennae longitudinis occupante. Caput transversum, convexiusculum, parce punctulatum. Prothorax, circiter in maxima latitudine, duplo latior quam longior, antice paulo angustatus, ad angulos posticos abrupte constrictus, sat dense et fere tenuiter punctatus; margine antico subtruncato; angulis anticis rotundatis; lateribus antice arcuatis, medio subparallelis et ad angulos posticos profunde sinuatis; angulis posticis obtusis; basi subtruncata, tenuiter marginata. Scutellum magnum, subpentagonale, sublaeve. Elytra vix tam elongata quam simul lata, sat dense punctulata, apice oblique truncata; humeris rotundatis, lateribus subtenuiter marginatis.* — Long. : 1,8 mill.

Oblong, assez large, faiblement convexe, peu brillant, couvert d'une pubescence fine, éparse, jaune-cendré, couleur de poix avec les marges latérales du prothorax, la bouche, la base des antennes et le dessous du corps plus clairs, rougeâtres. Antennes terminées par une forte massue oblongue, occupant environ le tiers de la longueur totale. Tête environ deux fois plus large au niveau des yeux que longue sans le labre, un peu convexe, finement et éparsement pointillée. Prothorax environ deux fois plus large dans sa plus grande largeur que long, rétréci en avant, arrondi aux angles antérieurs, subparallèle dans le milieu de la longueur, puis brusquement rétréci, sinué avant les angles postérieurs, ceux-ci largement obtus; bord antérieur tronqué; côtés finement rebordés; base subtronquée, finement rebordée; ponctuation assez dense, modérément fine. Écusson subpentagonal, presque lisse, occupant presque le quart de la largeur totale des élytres à la base. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis aux épaules, subparallèles, un peu moins longs que larges ensemble, obliquement tronqués au sommet, couverts d'une ponctuation semblable à celle du prothorax, mais un peu plus forte; marge latérale assez étroitement rebordée.

Trouvé dans la forêt, dans un piège de fruits, à 600 mètres d'altitude.

TEMNOCHILIDAE.

Colydobius Sharp, Biol. Cent.-Am., II, 1, 1894, p. 437.

C. Dufaui Lév., 1907, Ann. Soc. ent. Fr., p. 405.

Sous les écorces de *Ficus laurifolia*, sur le littoral. Trouvé une fois en colonie.

Lophocateres Olliff, Trans. ent. Soc. Lond., 1883, p. 180; Cist. ent. III, p. 58.

L. pusillus Klug, Abh. Akad. Wiss. Berlin, 1830, p. 59.
Yvani (*Peltis*) Allib., Rev. Zool., 1847, p. 12.

Sous des écorces de *Ficus*.

ADIMERIDAE.

Sharp, Biol. Centr.-Amer., II, 1, 1894, p. 441.

Monoedus Horn, Trans. am. ent. Soc., 1862, X, p. 116.

M. Horni, n. sp. — *Angustus, modice convexus, setis flavo-cinereis vestitus, sordido-testaceo-ferrugineus, nigro variegatus. Antennae subtenues, 3° articulo vix duplo longiore quam lato, 4°-7° et 9° subaequalibus, 3° brevioribus, 8° vicinis breviore. Caput transversum, antice rotundatum, ad basin parallelum, utrinque ad antennarum bases valde lobato-elevatum et bipunctato-impressum, occipite bigranoso, fronte laevi, utrinque tenuiter granosa. Prothorax vix transversus, basin versus angustus, trapeziformis: margine antico arcuato, utrinque sat profunde sinuato, medio per pulvinum granosum praetexto; lateribus rectis, tenuiter et haud dense denticulatis: basi modice arcuata, subpulvinato-marginata: angulis anticis acutis, productis, posticis obtusis: disco utrinque in longitudinem granoso-carinato, inter carinas depresso et per duas lineas granosas ad basin abbreviatas notato; intervallo inter margines laterales et carinas disci transversim bi-impresso et in longitudinem granoso-lineato. Elytra prothorace latiora, ad apicem subdilatata, dein conjunctim subacuminata, magis 2 1 2 tam elongata quam simul in maxima latitudine lata, valde puncto-striata: intervallis striarum punctis angustioribus, 2° et 6° intervallo elevatis: in singulo elytro duabus maculis nigris: 1ª ultra medium, sublineari, valde obliqua: 2ª ad apicem, cum prima parallela.* — Long. : 2-2,5 mill.

Allongé, à peine oblong, modérément convexe, brillant (lorsque

l'insecte est nettoyé), garni de courtes soies flaves, d'un testacé ferrugineux légèrement enfumé; extrémité des antennes et deux taches sur chaque élytre noirâtres. Antennes assez grêles; 8e article à peine deux fois plus long que large, 4e-7e et 9e subégaux, un peu plus courts que le 3e; 8e allongé, mais plus court que 7e et 9e. Tête transversale, parallèle à la base, arrondie en avant, fortement relevée de chaque côté à la base de l'antenne et biimpressionnée; deux élévations granuleuses sur le sommet de l'occiput; front lisse, finement granuleux de chaque côté. Prothorax un peu plus large que la tête, nettement rétréci à la base, trapéziforme, un peu moins long que large en avant, bord antérieur arrondi, assez fortement sinué aux extrémités, bordé dans le milieu par une ligne de granulations; côtés droits, armés de denticules fins, peu serrés; base arquée, rebordée par un bourrelet peu accentué; angles antérieurs aigus, saillants en avant, postérieurs obtus; partie médiane du disque du prothorax déprimée, limitée de chaque côté par une carène longitudinale granuleuse, traversée dans le milieu par deux lignes longitudinales granuleuses n'atteignant pas la base et ne se réunissant pas à l'extrémité; intervalles entre les bords latéraux et les carènes longitudinales du disque à surface très tourmentée, coupés par deux impressions transversales bien marquées et traversés par une ligne longitudinale de fines granulations. Écusson ponctiforme. Élytres plus larges à la base que le prothorax, s'élargissant faiblement jusqu'au dernier quart de la longueur, puis subacuminés ensemble au sommet, plus de deux fois et demie aussi longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, fortement ponctués-striés; intervalles des stries beaucoup plus étroits que les points, 2e et 6e sensiblement élevés; sur chaque élytre deux taches noires : la 1re linéaire, très oblique, au delà du milieu, s'étendant entre le 1er et le 7e intervalle, la 2e vers l'extrémité, parallèle à la 1re. Souvent deux taches complémentaires se trouvent sur le côté en avant de l'épaule et sur la suture vers le 1er tiers de la longueur. Parfois ces taches s'étendent, se réunissent et finissent même par envahir tout l'élytre.

Sous les écorces.

M. zonatus, n. sp. — *Angustus, modice convexus, nitidus, setis flavo-cinereis, brevissimis vestitus, ferrugineo-testaceus, nigro variegatus. Antennae subincrassatae; 3o articulo vix duplo longiore quam lato, 4o-7o et 9o subaequalibus, 3o brevioribus; 8o vicinis breviore. Caput transversum, antice rotundatum, ad basin parallelum, utrinque ad antennarum bases valde lobato-elevatum et punctato-impressum: occi-*

pite bigranoso; fronte laevi, utrinque tenuiter confuseque granosa. Prothorax vix transversus, basin versus modice angustus; margine antico arcuato, utrinque sat profunde sinuato, medio per granosum pulvinum marginato; lateribus subrectis, tenuiter et haud dense denticulatis; basi modice arcuata, subpulvinato-marginata: angulis anticis dentatis, extus vix productis, posticis late obtusis, vix indicatis; disco utrinque in longitudinem granoso-carinato, inter carinas depresso et per duas lineas granosas, subintegras, ad apicem subconjunctas instructo: intervallo inter disci carinas et margines laterales transversim bi-impresso et in longitudinem bilineato-granoso. Elytra prothorace latiora, ad apicem subdilatata, dein conjunctim subacuminata, 2 1/2 tam elongata quam simul in maxima latitudine lata, valde punctato-striata: intervallis striarum punctis angustioribus, 2° et 6° intervallis elevatis: singulo elytro bis transversim nigro maculato. — Long. : 2-2.5 mill.

Allongé, à peine oblong, modérément convexe, brillant (lorsqu'il est nettoyé), garni de très courtes soies flaves, testacé légèrement ferrugineux, extrémité des antennes et deux taches transversales sur les élytres noires. Antennes un peu épaissies; 3e article presque deux fois plus long que large, 4e à 7e et 9e subégaux un peu plus courts que le 3e, 8e moins allongé que 7e et 9e. Tête transversale, parallèle à la base, arrondie en avant, fortement relevée et ponctuée, impressionnée de chaque côté à la base de l'antenne; deux élévations granuleuses sur le sommet de l'occiput, front lisse, finement et confusément granuleux de chaque côté. Prothorax un peu plus large que la tête, modérément rétréci à la base, subtrapéziforme, nettement moins long que large en avant; bord antérieur à peine arrondi, sinué de chaque côté, bordé dans le milieu par une ligne de granulations; côtés presque droits, armés de denticules fins, peu serrés; base arquée, rebordée par un bourrelet peu accentué; angles antérieurs dentés, à peine saillants en dehors, postérieurs largement obtus, à peine marqués; partie médiane du prothorax déprimée, limitée de chaque côté par une carène longitudinale granuleuse, traversée dans le milieu par deux lignes de granulations longitudinales presque entières et très rapprochées près de la base; intervalles entre les carènes du disque et les bords latéraux à surface très tourmentée; principalement coupé par deux impressions transversales bien marquées et traversé par deux lignes longitudinales de granulations. Écusson ponctiforme. Élytres plus larges à la base que le prothorax, s'élargissant faiblement jusqu'au dernier quart de la longueur, puis subacuminés ensemble au sommet, deux fois et demie aussi longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, fortement ponctués-

striés; intervalles des stries beaucoup plus étroits que les points, 2e et 6e sensiblement élevés; 1re tache noire des élytres plus large à l'extérieur, vers le 2e tiers de la longueur, comprise entre la suture et le 6e intervalle, la 2e vers le sommet, moins importante, légèrement ondulée. Ces taches peuvent varier soit en plus soit en moins; parfois la première tache s'élargit vers la base de l'élytre en s'atténuant comme intensité de teinte.

Sous les écorces.

M. obscurus, n. sp. — *Angustus, sat convexus, nitidus, setis flavo-cinereis, brevibus restitus, infuscatus. Antennae subgraciles: 3o articulo duplo longiore quam lato, 4o-9o brevioribus, sat elongatis. Caput transversum, subtriangulare, antice rotundatum, utrinque ad antennarum bases valde elevatum; occipite laevi, ad basin transversim lineato-granoso, fronte in longitudinem bilineato-granosa. Prothorax subtransversus, basin versus modice angustus; margine antico arcuato, testaceo marginato et medio per lineam granosam praetexto, lateribus subrectis, haud dense subdenticulatis, basi subtruncata, per impressionem latam sed haud profundam marginata: angulis anticis acutis, oblique productis, posticis obtusis; disco utrinque in longitudinem tenuiter granoso-carinato, inter carinas depresso et per duas lineas granosas ad basin abbreviatas instructo; intervallo inter carinas disci et margines laterales bi-impresso et in longitudinem flexuose granoso-carinato. Elytra prothorace latiora, ad apicem subdilatata et dein conjunctim subacuminata, 2 1/2 tam elongata quam simul in maxima latudine lata, valde punctato-striata: intervallis striarum punctis angustioribus, 2o et 6o intervallis vix elevatis.* — Long. : 2-2,5 mill.

Allongé, légèrement oblong, convexe, brillant (lorsqu'il est nettoyé), garni de très courtes soies fines, flaves, un peu cendrées; noirâtre; milieu des antennes, marge antérieure du prothorax et tibias plus clairs. Antennes assez grêles; 3e article deux fois plus long que large, 4e à 9e allongés, mais plus courts que le 3e. Tête transversale, subtriangulaire, rebordée, à la base et sur les côtés avant les yeux, par une ligne de fines granulations peu serrées, relevée à la base des antennes en un lobe bien accentué; occiput lisse, portant deux lignes de granulations convergentes en avant; épistome arrondi, avec quelques points épars. Prothorax un peu transversal, modérément rétréci à la base, un peu plus large en avant que la tête au niveau des yeux; bord antérieur arrondi en avant, sinué aux extrémités, marge jaunâtre, formant un bourrelet de granulations assez fortes; côtés presque droits, ornés de petits denticules espacés; base subtronquée,

bordée par une impression assez large et peu profonde : angles antérieurs aigus, saillants obliquement, postérieurs obtus, non émoussés ; sur le disque, quatre carènes longitudinales, granuleuses, les deux internes fines, presque droites, les externes flexueuses, peu régulières, mais plus fortes que les deux internes ; intervalles entre les carènes internes et latérales bi-impressionnés, impression de la base, plus forte que celle de l'avant ; intervalle entre les carènes internes déprimé, portant deux lignes de granulations serrées, plus fortes que celles des carènes, convergentes vers la base, mais ne l'atteignant pas. Écusson très petit. Élytres plus larges à la base que le prothorax, s'élargissant faiblement jusqu'au dernier quart de la longueur, puis subacuminés ensemble, environ deux fois et demie aussi longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, fortement ponctués-striés ; 2e intervalle à peine visiblement élevé, 6e un peu élevé dans la partie basilaire ; tous les intervalles beaucoup plus étroits que les points.

Sous les écorces.

Observations.

A première vue, le *Monoedus Lecontei*, et nos nouvelles espèces sembleraient s'éloigner légèrement du genre *Monoedus* Horn (*M. guttatus* Horn), figuré d'une manière sommaire dans les Trans. am. ent. Soc., 1862, X, p. 116, et se rapprocher plus de certaines espèces du genre *Adimerus* Sharp, Biol. Cent.-Am. II, 1, 1894, p. 441 ; néanmoins nous avons adopté pour nos espèces nouvelles le premier de ces deux genres, pensant que leur réunion est possible et que, si elle n'a pas lieu, il faudra sans doute subdiviser les *Adimerus* en multipliant les genres.

Nous n'avons pas vu d'exemplaire du *M. guttatus* Horn, mais nous avons examiné un exemplaire typique d'*Adimerus crispatus* Sharp et deux exemplaires de l'*A. dubius* Sharp, ayant les mêmes provenances que les types de l'auteur.

Leur comparaison avec les *Monoedus* de la Guadeloupe a donné lieu aux observations suivantes qui viennent compléter les descriptions respectives des diverses espèces :

Adimerus crispatus Sharp. — Hanches antérieures à peine ouvertes. Premier segment de l'abdomen presque aussi long que le métasternum ; deuxième et troisième segments plus courts que le premier, mais plus longs que le quatrième. Métasternum couvert de très gros points enfoncés. Sur le premier segment abdominal, de chaque côté, deux gros

points enfoncés, placés sur une ligne oblique partant de la base de la patte. Sur chacun des autres segments, deux points enfoncés, placés sur une ligne transversale, de moins en moins marqués en allant vers le sommet de l'abdomen.

Adimerus dubius Sharp. — Hanches antérieures à peine ouvertes. Premier segment de l'abdomen un peu plus court que le métasternum, deuxième presque aussi long que le premier, troisième et quatrième, subégaux, un peu plus courts que le deuxième. Métasternum avec une ligne arquée de gros points enchaînés touchant la base et s'étendant sur les côtés. Sur le premier segment abdominal, quatre points enchaînés, analogues à ceux de l'*A. crispatus*.

Monoedus Lecontei Fleutiaux et Sallé. — Hanches antérieures séparées de la base du prothorax par une étroite marge. Premier segment de l'abdomen notablement plus court que le métasternum; deuxième et troisième subégaux, plus courts que le premier, plus longs que trois et quatre. Métasternum avec une ligne de granulations enchaînées arquée à la base, continuée sur les côtés par des branches droites divergentes. Sur le premier segment abdominal, des lignes fémorales infléchies en dehors à l'extrémité et sur les autres segments des impressions transversales, mieux marquées aux extrémités.

Monoedus Horni Grouv. — Hanches antérieures séparées de la base du prothorax par une étroite marge. Premier segment de l'abdomen beaucoup plus court que le métasternum; deuxième et troisième subégaux, plus courts que le premier, plus longs que le quatrième. Métasternum avec une ligne de granulations enchaînées arquée à la base, continuée sur les côtés par des branches droites divergentes. Sur le premier segment abdominal, des lignes fémorales granuleuses subrectilignes.

Monoedus zonatus Grouv. et *M. obscurus* Grouv. — Mêmes observations que pour *M. Horni* Grouv.

Chez toutes ces espèces, les sutures des segments de l'abdomen sont indiquées par un sillon bien marqué; la pubescence des élytres est toujours formée de poils insérés entre les points des stries, courts sur les stries non contiguës aux intervalles 2 et 3, plus longs, recourbés obliquement vers ces intervalles pour les stries qui leur sont contiguës. Les antennes sont toujours de 10 articles, terminées par un article plus gros, mais il faut constater que l'*Adimerus crispatus* Sharp, déjà remarquable par la sculpture de son métasternum, a les antennes pro-

portionnellement plus épaisses, avec un dernier article allongé, à peine plus large que les précédents.

Nous avons examiné un très grand nombre de *Monoedus* provenant des récoltes de MM. Vitrac et Dufau et, après la séparation des formes décrites dans ce mémoire, nous nous sommes encore trouvé en présence d'insectes présentant des caractères pouvant justifier de nouveaux noms scientifiques. L'un a les stries des élytres tellement rapprochées que les intervalles semblent crénelés; l'autre a une pubescence relativement très longue.

Nous sommes convaincus de l'augmentation probable de la faune de la Guadeloupe, quant aux *Monoedus*, et, par suite, de la nécessité de préciser autant que possible les caractères distinctifs des espèces déjà décrites.

Nous compléterons donc les descriptions de notre mémoire dans un tableau faisant ressortir les différences des diverses espèces.

Tableau des *Monoedus* de la Guadeloupe.

1. Troisième article des antennes sensiblement aussi long ou un peu plus large; articles 4-9 presque carrés..... **Lecontei** Fleut. et Sallé.
— Troisième article des antennes nettement beaucoup plus long que large; articles 4-9 plus longs que larges..... 2.
2. Deuxième et sixième intervalles des stries des élytres à peine visiblement élevés; carènes discoïdales du prothorax très fines..... **obscurus**, n. sp.
— Deuxième et sixième intervalles des stries des élytres très nettement relevés; carènes discoïdales du prothorax bien marquées..... 3.
3. Forme plus large; élytres environ deux fois et demie aussi longs que larges ensemble, présentant une bande transversale noire plus ou moins large, atteignant environ le second tiers de la longueur..... **zonatus**, n. sp.
— Forme plus allongée; élytres presque trois fois aussi longs que larges ensemble, présentant chacun, vers le second tiers de la longueur, une bande noire très oblique de l'intérieur à l'extérieur, soit isolée, soit faisant partie d'un ensemble de taches..... **Horni**, n. sp.

COLYDIIDAE.

Ditoma Herbst, Käfer, V, 1793, p. 26.

D. longior, n. sp. — *Elongata, parallela, convexa, vix nitida, parce tenueque pubescens, fusco-castanea, elytris dilutioribus, humeris rufo-ochraceis, antennis pedibusque rufo-piceis; ultimo articulo clavae antennarum angustiore quam praecedente. Caput transversum, antice late rotundatum; fronte convexiuscula, utrinque in longitudinem subconcava, profunde et sat dense punctata, marginibus stricte pulvinatis. Prothorax basin versus paulo angustatus, sesquilongior quam latior, dense profundeque punctatus, utrinque bicarinatus; carinis integris, flexuosis; lateribus crenulatis, stricte pulvinatis. Scutellum oblongum. Elytra quater longiora quam simul latiora, singulo extra carina suturali quadri-carinato; carinis integris; intervallis bilineato-punctatis.* — Long. : 3,5-4 mill.

Allongé, parallèle, convexe, à peine brillant, éparsement et finement pubescent, poils courts, plutôt squamiformes, rares; marron foncé; élytres plus clairs, épaules roux jaunâtre, antennes et pattes rougeâtres. Dernier article de la massue des antennes plus étroit que le précédent. Tête transversale, largement arrondie en avant; front légèrement convexe, latéralement subconcave, profondément et assez densément rebordé, bords latéraux étroitement rebordés en bourrelet. Prothorax un peu plus large en avant qu'à la base, environ une fois et demie aussi long que large en avant, densément et profondément ponctué, présentant de chaque côté deux carènes longitudinales entières, l'interne presque droite, arquée en dedans en avant, l'externe assez fortement sinuée en dedans, un peu avant le milieu; bord antérieur rebordé en bourrelet entre les carènes; côtés très vaguement crénelés, finement rebordés en bourrelet; base rebordée par une très étroite marge lisse. Écusson oblong. Élytres environ quatre fois plus longs que larges ensemble; chacun avec quatre carènes longitudinales, non compris la carène suturale; carènes entières, intervalles avec deux lignes de points subcarrés, laissant entre elles un intervalle au moins aussi large que les points.

Sous les écorces, entre 300 et 400 mètres d'altitude.

Lasconotus Er., Nat. Ins. III, 1845, p. 258 (note 1).

L. atomus, n. sp. — *Elongatus, parallelus, modice convexus, subopacus, fusco-ferrugineus; antennis pedibusque rufo-piceis. Clava*

antennarum infuscata; primo articulo subsequentibus angustiore. Caput modice transversum, quinque-impressum, duabus impressionibus utrinque ad latera, ultima occipitali; margine antico arcuato, lateribus subrectis, convergentibus. Prothorax granosus, basin versus angustus, tam angustus quam antice latus: margine antico arcuato, utrinque sinuato, lateribus subrectis, tenuiter crenulatis: basi subtruncata, utrinque ad extremitates emarginata: angulis anticis rotundatis, posticis subrectis: disco medio in longitudinem, praecipue ad apicem sulcato, utrinque bicarinato: carina interna minus elevata, antice posticeque in duas carinulas divisa, externa integra, flexuosa. Elytra parallela, ter longiora quam simul lata: singulo tricarinato, intervallis carinarum bilineato-punctatis. — Long. : 2 mill.

Allongé, parallèle, modérément convexe, à peine brillant, ferrugineux un peu enfumé; antennes, sauf la massue et pattes plus rougeâtres. Massue des antennes enfumée, 1er article plus étroit que les deux suivants. Tête granuleuse, moins longue que large au niveau des yeux; côtés droits, convergents en avant, bord antérieur arrondi; sur le disque cinq impressions un peu confluentes, deux en avant et trois en ligne sur le sommet de la tête. Prothorax granuleux, en forme de trapèze renversé, à peu près aussi long que large en avant; bord antérieur arrondi, faiblement sinué aux extrémités; côtés presque droits, finement rebordés et crénelés; base tronquée, fortement échancrée aux extrémités; angles antérieurs faiblement saillants en avant, arrondis, postérieurs presque droits, bien marqués; sur le milieu du disque un sillon longitudinal bien marqué en avant et, de chaque côté de ce sillon, deux carènes longitudinales; l'interne moins accentuée, divisée en avant et en arrière en deux courtes carinules, l'externe bien marquée, entière, flexueuse. Écusson ponctiforme. Élytres parallèles, un peu moins de trois fois aussi longs que larges ensemble; chacun avec trois carènes discoïdales sensiblement égales, la 1re atteignant la marge apicale de l'élytre, les deux autres réunies avant d'atteindre cette marge; intervalles entre les carènes avec deux lignes de gros points.

Dans les jeunes branches cariées de *Clusia rosea* et *Artocarpus*.

Taphrideres Sharp, Biol. Cent.-Am., 1895, III, 1, p. 491.

T. Chevrolati, n. sp. — *Oblongo-elongatissimus, subconvexus, nitidulus, flavo-pubescens, piceus; elytris ex magna parte rufo-piceis. Caput subdense punctatum: punctis subelongatis. Prothorax basin versus angustus, longior quam antice latior, valde profundeque sed*

haud dense punctatus; margine antico arcuato, ad extremitates sinuato; lateribus subrectis, antice intus arcuatis, medio denticulatis; basi arcuata; angulis anticis subacutis, sat prominulis, posticis obtusis; disco in longitudinem bi-impresso, impressione antica punctiformi, postica majore, leviter ante basin. Elytra subparallela, punctato-striata, 2° intervallo ad apicem elevato, 1° subexcavato; 2° intervallo juxta tertiam striam et 4° juxta quartam striam tenuiter carinatis. — Long. : 3,5 mill.

Très allongé, faiblement oblong, peu convexe, faiblement brillant, brun de poix avec une large bande longitudinale plus rougeâtre sur les élytres; pubescence flave. Ponctuation de la tête un peu écartée; points allongés. Prothorax rétréci à la base, plus long que large en avant, couvert d'une ponctuation forte et profonde, un peu écartée; deux impressions sur le disque : la première en avant, ponctiforme, placée dans une assez large dépression; la deuxième placée près de la base, mais bien séparée, plus forte que la première; bord antérieur arqué, sinué vers les extrémités; côtés droits, arqués en dedans en avant, dentés vers le milieu de la longueur; base arquée; angles antérieurs subaigus, assez saillants, postérieurs obtus. Écusson petit. Élytres subparallèles, un peu plus de trois fois plus longs que larges ensemble; chacun avec six stries ponctuées ou lignes ponctuées sur le disque; strie suturale bien marquée; 1er intervalle progressivement creusé vers l'extrémité, 2e relevé en carène vers le sommet; 3e strie bordée en dedans et 4e bordée en dehors par une très fine strie; épaules arrondies; sommet arrondi, à peine visiblement acuminé. Métasternum finement et peu densément ponctué.

Guadeloupe (Vitrac); Martinique (coll. Chevrolat).

Bothrideres Er., Nat. Ins. III, 1845, p. 211.

B. Dufaui, n. sp. — *Oblongo-elongatus, subconvexus, nitidulus, flavo-pubescens, piceus. Caput dense punctatum. Prothorax basin versus angustus, tam elongatus quam antice latus, densissime fortiterque punctatus, margine antico arcuato, utrinque ad extremitates sinuato; lateribus modice rotundatis, ante medium dentatis; basi arcuata; angulis anticis rotundatis, paulo prominulis, posticis obtusis; disco in longitudinem bifoveolato, foveola antica haud profunda, angulosa, sat lata, postica subprofunda, cum basi juncta, utrinque per brevem carinam terminata. Singulum elytrum (sutura lateribusque exceptis) sex-carinatum; carinis 1 et 2, 3 et 4, 5 et 6 approximatis, ad apicem conjunctis,*

intervallis unilineato-punctatis, intervallis suturalibus 2 et 3, 4 et 5, bilineato-punctatis. — Long. : 3,5 mill.

Allongé, oblong, un peu convexe, légèrement brillant, couvert d'une pubescence flave, brun de poix. Tête densément ponctuée. Prothorax rétréci à la base, environ aussi long que large en avant, couvert d'une grosse ponctuation extrêmement serrée, parfois confluente; bord antérieur arqué, sinué de chaque côté, vers les extrémités; bords latéraux faiblement arqués, armés, avant le milieu, d'une saillie dentiforme; base arquée; angles antérieurs arrondis, un peu saillants en avant, postérieurs obtus; sur le milieu du disque, deux impressions : la première, en avant, large, peu profonde, plutôt transversale et arquée; la deuxième vers la base, profonde, ponctiforme, réunie à la base par une courte dépression longitudinale, limitée de chaque côté par une courte carène. Écusson petit, subconcave. Élytres ovales, environ deux fois et demie aussi longs que larges dans leur plus grande largeur, arrondis aux épaules, subacuminés, arrondis ensemble au sommet; chacun avec six carènes longitudinales assez marquées sur le disque : carènes 1 et 2, 3 et 4, 5 et 6 rapprochées, réunies vers le sommet, groupe 1 et 2 atteignant la bordure marginale, groupe 3 et 4 arrêté un peu avant cette bordure, groupe 5 et 6 également arrêté avant l'extrémité, presque soudé au 2e groupe; intervalles entre les carènes rapprochés, avec une ligne de points; intervalles entre les groupes de carènes avec deux lignes; pubescence disposée en bandes longitudinales sur les groupes de carènes rapprochées.

Sous les écorces, à 300 mètres d'altitude.

Philothermus Aubé, Ann. Soc. ent. Fr., 1843, p. 93.

P. puberulus Schwarz, 1878, Proc. Am. Phil. Soc. XVII, p. 361.

Sous les écorces d'Acomat bâtard.

Cautomus Sharp, Journ. Linn. Soc. Lond. XIX, p. 82.

C. infimus, n. sp. — *Oblongus, convexus, nitidus, glaber, castaneus. Antennae subincrassatae; 1° articulo crasso, subquadrato, 2° angustiore, elongato, 3° subelongato, 4°-9° transversis, densatis, 10° oblongo, sensim tam elongato, quam simul 3°-9°. Caput subtriangulare, subtransversum, antice rotundatum, laeve. Prothorax transversus, antice quam postice angustior, parcissime punctatus; margine antico subtruncato; lateribus rotundatis, tenuiter marginatis; basi recta, marginata; angulis anticis late subrotundatis, posticis obtusis. Scutellum transversum.*

Elytra ad basin prothorace paulo latiora, ovata, apice subacuminata, parcissime sexlineato-punctata; punctis ad apicem evanescentibus; lateribus marginatis; humeris angulosis. — Long. : 0,8 mill.

Oblong, convexe, brillant, marron, glabre. Antennes un peu épaisses; 1er article très épais, à peine plus long que large; 2e un peu plus épais que les suivants, environ deux fois aussi long que large; 3e un peu plus long que large; 4e à 9e transversaux, serrés, 10e en forme de bouton oblong, presque aussi long que les articles 3 à 9 ensemble. Tête transversale, subtriangulaire, arrondie en avant, sinuée de chaque côté à la naissance de l'antenne, convexe, lisse. Prothorax assez fortement rétréci en avant, faiblement à la base, environ une fois et un tiers aussi large dans sa plus grande largeur que long, très éparsement ponctué; convexité longitudinale ne faisant pas suite à celle des élytres; bord antérieur faiblement arrondi; bords latéraux régulièrement arrondis, rebordés; base subtronquée, rebordée; angles antérieurs arrondis, postérieurs obtus. Écusson subsemicirculaire, transversal. Élytres un peu plus larges à la base que le prothorax, ovales, présentant leur plus grande largeur vers le premier quart de la longueur, subacuminés ensemble au sommet, environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, chacun avec six lignes de points espacés entre l'épaule et la suture; points effacés vers le sommet; bords latéraux rebordés surtout vers la base; épaules anguleuses.

Sous les écorces, entre 300 et 800 mètres d'altitude.

Euxestus Woll., Ann. nat. Hist. 3, 1858, p. 411.

L. erithacus (*Olibrus*) Chevrol., 1863, Ann. Soc. ent. Fr., p. 599.

Détritus végétaux, fumiers, jusqu'à 300 mètres d'altitude.

Cette espèce a été décrite comme *Olibrus* sur des exemplaires provenant de l'île de Cuba.

CUCUJIDAE.

Telephanus Er., Nat. Ins. III, 1845, p. 329.

T. parvulus, n. sp. — *Elongato-ovatus, modice convexus, submicans, flavo-pubescens, subrufo-testaceus. Antennae elongatae, subincrassatae; 2o articulo 3o breviore, vix elongato. Caput transversum, subdense punctatum, utrinque juxta oculos haud elevatum; stria interantennali tenui, angulis posticis indicatis. Prothorax basin versus angustatus,*

tam elongatus quam antice latus, sat dense profundeque punctatus; margine antico subarcuato; lateribus antice paralletis, ad basin convergentibus; basi truncata; angulis anticis obtusis, vix prominulis, posticis obtusis, haud hebetatis. Scutellum transversum. Elytra ad basin prothorace latiora, oblonga, 2 1/2 longiora quam simul in maxima latitudine latiora, ad apicem subtruncata, punctato-striata: striis ad apicem minus indicatis; intervallis angustioribus punctis; humeris rotundatis; in disco elytrorum tribus maculis obscuris, non satis terminatis et plus minusve conjunctis, duabus primis sat magnis, in medio disci singuli elytri, tertia suturali, ad 3/4 longitudinis posita et ad apicem acuminata. — Long. : 2,8 mill.

Allongé, ovale, un peu convexe, couvert d'une pubescence flave peu allongée, brillant, d'un éclat un peu micacé, testacé un peu rougeâtre lorsque la coloration est bien développée; antennes et pattes un peu plus claires. Antennes modérément longues pour le genre, un peu épaissies; 2e article à peine plus long que large, plus court que le 3e, 4e et 6e une peu plus longs que 3e, plus de deux fois plus longs que larges; 7e à 10e subégaux. Tête transversale, assez densément ponctuée, élevée de chaque côté seulement à la naissance des antennes; strie interantennaire fine, droite; tempes marquées. Prothorax rétréci à la base, environ aussi long que large en avant; côtés subparallèles dans la moitié antérieure, convergents dans la moitié basilaire; bord antérieur arqué; base tronquée, bordée par un faible bourrelet; angles antérieurs et postérieurs obtus, non émoussés, les premiers un peu saillants; ponctuation assez dense et profonde. Écusson transversal. Élytres plus larges à la base que le prothorax, faiblement ovales, subtronqués au sommet, environ deux fois et demie aussi longs que larges dans leur plus grande largeur, déprimés longitudinalement à la base et sur le disque, assez convexes vers l'extrémité, ponctués-striés; stries ponctuées atténuées vers l'extrémité; intervalles des stries plus étroits que les points, à peine visiblement élevés; épaules arrondies; sur le disque des élytres, trois taches noirâtres mal limitées, plus ou moins réunies : les deux premières sur le milieu de chaque élytre, grandes, un peu allongées, la troisième suturale, vers le dernier quart de la longueur, terminée en pointe au sommet.

En battant les feuilles des Bananiers et dans les détritus végétaux.

Laemophloeus Cast., Hist. nat. II, 1840, p. 385.

L. exquisitus, n. sp. — *Ovatus, latus, depressus, opacus. Antennae graciles; omnibus articulis elongatissimis, ad basin testaceis, ad*

apicem subelevatis, infuscatis, tribus ultimis ad apicem fortius clavatis. Caput et prothorax rufo-fusca, subgranosa, tenuiter cinereo-squamosa; fronte depressa, lateribus parallela, in longitudinem subimpressa; epistomo ante bases antennarum paulum producto, truncato; oculis juxta marginem anticum prothoracis. Prothorax transversus, antice vix, postice valde angustatus, utrinque in longitudinem tenuiter carinatus et medio subsulcatus; disco octies impresso, impressionibus admotis, quatuor discoidalibus subcircumductis, duabus in singulo latere juxta carinam lateralem, elongatis, arcuatis; margine antico truncato; lateribus leviter trisinuatis; basi modice arcuata; angulis anticis acutis, subproductis, posticis subrotundatis. Scutellum suborbiculare. Elytra prothorace latiora, ovata, ad apicem separatim rotundata, sordido-testacea, fusco variegata, octies punctato-striata; intervallis alternis angustioribus et subelevatis; lateribus praecipue ad apicem explanatis. — Long. : 0,8 mill.

Ovale, assez large, déprimé, opaque. Antennes grêles, au moins deux fois plus longues que la longueur de l'insecte chez la femelle, encore plus allongées chez le mâle; tous les articles très allongés, testacés à la base, rembrunis et claviformes au sommet, avec accentuation de ce caractère pour les trois derniers articles. Tête et prothorax noir rougeâtre, finement granuleux, couverts de petites squamules blanchâtres assez serrées. Front déprimé, parallèle sur les côtés, faiblement et longitudinalement impressionné sur le disque, anguleusement entre les naissances des antennes; épistome peu saillant, tronqué en avant; labre très transversal; yeux contigus à la marge antérieure du prothorax, notablement éloignés de la base des antennes. Prothorax peu rétréci en avant, plus fortement à la base, environ de moitié plus large dans sa plus grande largeur que long, finement et longitudinalement caréné de chaque côté; sur le milieu du disque, un fin sillon longitudinal et, de chaque côté, entre ce sillon et la carène latérale, quatre impressions assez marquées, presque contiguës : les deux internes suborbiculaires, les deux externes allongées, arquées; bord antérieur tronqué; côtés faiblement trisinués; base modérément arquée en arrière; angles antérieurs aigus, un peu saillants, postérieurs subarrondis. Écusson suborbiculaire. Élytres plus larges que le prothorax, ovales, arrondis séparément au sommet, environ une fois et demie plus longs que larges ensemble; d'un testacé un peu sale, rembrunis aux épaules et largement autour de l'écusson, présentant deux taches également noirâtres, la première oblique un peu au delà du milieu la deuxième apicale; sur le disque de chaque élytre, huit stries ponctuées, déter-

minant des intervalles alternes plus étroits, un peu élevés; bords latéraux explanés surtout vers le sommet, testacés.

En battant et en brossant un tronc d'arbre, entre 300 à 700 mètres d'altitude.

Dasymerus Casey, Trans. am. ent. Soc., 1884, XI, p. 97.

D. sulcicollis, n. sp. — *Elongatus, parallelus, modice convexus, nitidulus, tenuiter pubescens, rufo-testaceus; elytris pedibusque testaceis. Antennae sat incrassatae; 1er articulo transverso, extus semiglobosо, intus producto, subconico, 2° latiore quam sequentibus, 3^e^-8^e^ plus minusve subtransversis, 9^e^-11^e^ modice incrassatis, 11^e^ oblongo, angustiore quam praecedenti. Caput triangulare, sublaeve, antice truncatum; fronte in longitudinem concava; lateribus juxta oculis lobatis, his sat productis. Prothorax subquadratus, basin versus parum angustatus, dense punctatus, in longitudinem, medio, sat late profundeque sulcatus, utrinque tenuiter carinatus; basi utrinque ad extremitates emarginata; angulis posticis obtusis, haud hebetatis. Scutellum transversum, subpentagonale. Elytra subparallela, ad apicem separatim rotundata, ad latera tenuiter carinata; singulo inter suturam et carinam lateralem quinque tenuiter striato; ad apicem striis paulo impressioribus et intervallis alternis subconcavis.* — Long. : 1,7 mill.

Allongé, parallèle, modérément convexe, un peu brillant, finement pubescent, roux testacé; élytres et pattes testacées. Antennes assez épaisses, relativement courtes; 1er article très large, subsemiglobuleux à l'extérieur, saillant en cône émoussé à l'intérieur; 2e plus large que les suivants, transversal; 3e à 8e plus ou moins transversaux, 9e à 11e un peu épaissis, 11e oblong, plus étroit que le 10e, de coloration moins foncée que les précédents. Tête triangulaire, presque lisse, tronquée en avant; front fortement concave dans le sens de la longueur, relevé contre les yeux en un lobe, épais, bicaréné, concave entre les carènes; Yeux assez gros, saillants; labre médiocrement saillant. Prothorax faiblement rétréci à la base, environ aussi long que large en avant, densément ponctué, longitudinalement sillonné sur le disque et faiblement caréné sur les côtés; sillon discoïdal large, assez profond, atteignant presque la base et le sommet; base échancrée aux extrémités; angles postérieurs obtus, mais bien marqués. Écusson transversal, subpentagonal. Élytres subparallèles, environ deux fois et demie aussi longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet, finement carénés sur les côtés; chacun avec cinq fines stries entre la suture et

la carène latérale ; stries mieux marquées vers le sommet, déterminant des intervalles alternes subconcaves.

Pris en battant, sur le littoral.

Le développement du 1er article des antennes et les lobes épais, longitudinalement carénés, qui se trouvent en dedans des yeux, donnent à cette espèce un aspect tout spécial qui la caractérise pour ainsi dire de suite.

Europs Woll., Ins. Mader., 1854, p. 149.

E. foveicollis, n. sp. — *Elongatus, subparallelus, depressus, nitidulus, glaber, rufus; elytris testaceis, sutura, praecipue ad extremitates, sat late infuscata. Antennae sat incrassatae; articulis 3-8 transversis. Caput tam elongatum quam ad basin latum, haud dense punctatum; punctis substriolatis; temporibus subparallelis, sat magnis; angulis posticis subrectis. Prothorax quadratus, in longitudinem late profundeque sulcatus; sulco basin et apicem non attingente, laevi, utrinque per lineam punctatam praetexto; marginibus lateralibus parce punctatis; lateribus basique stricte marginatis; angulis omnibus subrotundatis. Scutellum oblongum. Elytra vix dimidio angustiora quam elongata, tenuiter punctato-striata. Pygidium longius quam latius, ad apicem subrotundatum, sat dense profundeque punctatum.* — Long. : 1,75 mill.

Allongé, subparallèle, déprimé, un peu brillant, glabre, rougeâtre; élytres testacés, suture assez largement rembrunie, surtout autour de l'écusson et à l'extrémité. Antennes courtes, articles 3 à 8 transversaux; dernier article de la massue du double plus long et à peine plus large que le précédent. Tête sensiblement aussi longue que large, parallèle à la base, atténuée en avant des yeux, peu densément couverte de points un peu strioleux; tempes égales à la moitié du diamètre des yeux; angles postérieurs presque droits, légèrement émoussés. Prothorax environ aussi long que large, subcarré, creusé sur le disque, dans la longueur, par un sillon large, assez profond, n'atteignant pas la base et le sommet; lisse au fond et rebordé de chaque côté par une ligne de points; reste du disque du prothorax éparsement ponctué; côtés et base finement rebordés; angles antérieurs et postérieurs subarrondis. Écusson oblong. Élytres un peu plus de deux fois plus longs que larges ensemble, finement ponctués-striés; intervalles des stries très larges, points un peu atténués au sommet. Pygidium plus long que large, subarrondi au sommet, assez densément et profondément ponctué.

Au battage et sous les écorces, entre 400 à 700 mètres d'altitude.

Bactridium Lec., Class. Col. I, 1861, p. 86.

B. exiguum, n. sp. — *Elongatum, parallelum, modice convexum, submitidum, glabrum, alutaceum, rufo-piceum; elytris testaceis. Antennae subincrassatae; ultimo articulo ad apicem breviter pulvinato. Caput antice utrinque impressum, parce punctulatum; oculis leviter ante angulos posticos sitis. Prothorax subquadratus, parce punctatus, ante scutellum transversim impressus. Scutellum oblongum, laeve. Elytra 2 1/4 longiora quam simul lata, leviter striatopunctata; striis fere integris. Pygidium subdense punctulatum.* — Long. : 1,5 mill.

Allongé, parallèle, médiocrement convexe, peu brillant, glabre, très finement alutacé, roux de poix avec les élytres testacés, à peine plus foncés le long de la suture et de la marge apicale. Antennes un peu épaisses; dernier article oblong, partagé transversalement en deux zones, la première plus grande, glabre, la deuxième en forme de bouton surbaissé, pubescente. Tête convexe, éparsement ponctuée, fortement bi-impressionnée en avant; yeux placés un peu en avant des angles postérieurs. Prothorax à peine rétréci à la base, un peu moins long que large en avant, éparsement ponctué; assez fortement impressionné auprès de la base, devant l'écusson; impression transversale, un peu arquée; ponctuation laissant sur le disque une bande longitudinale lisse, écourtée en avant et à la base. Écusson subparallèle, arrondi au sommet, lisse. Élytres plus de deux fois aussi longs que larges ensemble, finement ponctués-striés, presque simplement ponctués en lignes; strie suturale bien marquée; partie infléchie des marges latérales externes de chaque élytre très éparsement et finement ponctuée; ponctuation des élytres atténuée tout à fait au sommet. Pygidium presque densément ponctué.

Trois-Rivières.

CRYPTOPHAGIDAE.

Hapalips Reitt.,

1877, Verhandl. nat. Ver. Brünn, XV, p. 122.

H. angulosus, n. sp. — *Elongato-ovatus, modice convexus, nitidus, glaber, rufo-piceus, vix perspicue alutaceus; antennis ad apicem pedibusque dilutioribus. Caput parce punctulatum, utrinque ab antennarum basi late longeque subimpressum. Prothorax basin versus angustus, antice anguloso-productus, vix longior quam in maxima latudine latior, praecipue in disco haud dense punctatus; lateribus basique*

marginatis. Elytra ad apicem attenuata, punctato-striata; punctis ad apicem evanescentibus; intervallis striarum punctis latioribus; stria suturali ad apicem impressa. Mesosternum valde, dense profundeque punctatum. Metasternum medio sublaeve. Segmenta abdominis haud dense punctata. — Long. : 3,5-4,5 mill.

Allongé, ovale, modérément convexe, brillant, glabre, à peine visiblement alutacé, brun de poix peu foncé, sommet des antennes et pattes plus clairs. Tête triangulaire, arrondie en avant, éparsement pointillée, largement et peu profondément impressionnée de chaque côté vers la naissance des antennes, impressions convergentes, se réunissant vers le sommet du front. Prothorax rétréci à la base, s'avançant en avant sur la tête, en formant un angle obtus bien accentué; un peu plus long que large dans sa plus grande largeur; assez éparsement ponctué sur le disque, plus densément sur les côtés; bords latéraux et base rebordés; angles antérieurs assez largement obtus, un peu émoussés, postérieurs obtus, à peine émoussés. Écusson très transversal, subpentagonal. Élytres un peu plus larges à la base que le prothorax, atténués vers le sommet, un peu plus de trois fois plus longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, arrondis ensemble au sommet, striés-ponctués, mais peu profondément striés; points atténués au sommet; strie suturale bien marquée à l'extrémité; intervalles des stries plus de deux fois plus larges sur la base du disque que les points. Mésosternum densément, fortement et assez profondément ponctué. Métasternum presque lisse sur le milieu du disque, fortement mais éparsement ponctué sur les côtés. Segments de l'abdomen à ponctuation peu serrée sur le milieu, plus dense sur les côtés; stries fémorales du 1er segment atteignant le milieu de sa longueur.

Dans les fleurs de *Cereus triangularis*.

H. Delauneyi, n. sp. — *Elongatus, ad apicem attenuatus, modice convexus, nitidulus, fusco-piceus, dense cinereo-pubescens, pilis lanuginosis. Caput dense punctatum, alutaceum, antice inter antennarum bases late biimpressum. Prothorax basin versus vix angustus, transversus, alutaceus, in disco dense, extra in longitudinem vittam linearem et ad latera densissime punctatus; margine antico modice arcuato; lateribus subrectis, marginatis; basi subarcuata, ad extremitates sinuata, tenuiter marginata; angulis anticis rotundatis, posticis obtusis, haud hebetatis. Elytra quinquies longiora quam simul ad basin latiora, lineato-punctata; lineis ante apicem et circa scutellum plus minusve confusis, punctis ad apicem attenuatis. Pectus abdomenque alutacea; mesosterno subcoriaceo; metasterno medio parcissime, utrinque dense*

punctato: segmentis abdominis medio parcissime punctulatis, ad latera valde denseque punctatis. — Long. : 3,5-4,5 mill.

Allongé, atténué vers l'extrémité des élytres, faiblement convexe, un peu brillant, brun de poix plus ou moins foncé, couvert d'une pubescence cendrée, lanugineuse, assez dense, mais ne masquant pas la couleur du tégument. Tête triangulaire, arrondie en avant, alutacée, densément ponctuée, marquée entre les naissances des antennes de deux impressions parfois assez larges. Prothorax très faiblement atténué à la base, environ une fois et un quart aussi large en avant que long, couvert d'une ponctuation dense sur le disque, mais laissant une bande longitudinale lisse, encore peu dense sur les côtés; bord antérieur faiblement arqué; côtés presque droits, rebordés; base faiblement arquée, sinuée aux extrémités, finement rebordée; angles antérieurs, vus de haut, arrondis, postérieurs obtus, mais non émoussés. Écusson très transversal, subpentagonal. Élytres un peu plus larges à la base que le prothorax, à peu près cinq fois plus longs que larges à la base, couverts d'une ponctuation dense, disposée en lignes un peu irrégulières sur le disque, confuse dans la région scutellaire, confuse et atténuée au sommet; épaules subanguleuses. Poitrine et abdomen alutacés; mésosternum chagriné; métasternum éparsement ponctué sur le disque, densément sur les côtés; segments abdominaux éparsement pointillés sur le disque, densément et fortement ponctués sur les côtés; stries fémorales du 1er segment dépassant le milieu de sa longueur.

Trois-Rivières (Delauney, Vitrac, Dufau).

H. Sharpi, n. sp. — *Elongatus, subparallelus, modice convexus, nitidulus, flavo-cinereo-pubescens, piceo-testaceus. Caput subdense punctatum, ante antennarum bases modice depressum. Prothorax subquadratus, in disco sat parce, ad latera dense punctatus; punctis profundis et sat magnis: margine antico truncato: lateribus rectis, tenuiter marginatis; basi arcuata, ad extremitates sinuata, tenuiter marginata: angulis anticis rotundatis, posticis rectis, haud hebetatis. Elytra parallela, quater longiora quam simul latiora, punctato-striata: punctis ad apicem evanescentibus; intervallis striarum punctis paulo latioribus. Mesosternum laeve. Metasternum medio parcissime, utrinque dense punctatum. Segmenta abdominis sublaevia.* — Long. : 3,5-4 mill.

Très allongé, subparallèle, modérément convexe, un peu brillant, testacé un peu foncé, antennes, sauf la massue, légèrement rembrunies. Tête triangulaire, arrondie en avant, un peu éparsement ponctuée, un

peu déprimée en avant des naissances des antennes. Prothorax presque carré, éparsement et profondément ponctué sur le disque, densément sur les côtés; bord antérieur tronqué; côtés droits, étroitement rebordés; base arquée, sinuée aux extrémités, finement rebordée; angles antérieurs arrondis, postérieurs presque droits, non émoussés. Écusson transversal, subpentagonal. Élytres à peine plus larges à la base que le prothorax, subparallèles, arrondis ensemble au sommet, environ quatre fois plus longs que larges ensemble, ponctués-striés; points effacés au sommet; strie suturale bien marquée au sommet; intervalles des stries à peine plus larges que les points sur la partie basilaire du disque des élytres; pubescence formée de poils courts, inclinés en arrière, insérés dans les points des stries. Mésosternum lisse. Métasternum éparsement ponctué sur le milieu, densément sur les côtés. Segments abdominaux lisses.

Trois-Rivières.

H. guadalupensis, n. sp. — *Elongatus, ovatus, modice convexus, nitidus, glaber, testaceo-piceus. Caput parce punctulatum, inter bases antennarum oblique bi-impressum. Prothorax basin versus modice angustatus, transversus, in disco parce punctulatus, ad latera parce sed fortius punctatus; margine antico arcuato, ad extremitates subsinuato: lateribus, praecipue ad apicem, arcuatis, marginatis: basi arcuata, ad extremitates sinuata, marginata; angulis anticis obtusis, hebetatis, posticis obtusis. Elytra 3 1/2 longiora quam simul latiora, ad apicem conjunctim rotundata, haud valde striato-punctata: punctis striisque ad apicem attenuatis et denique evanescentibus: intervallis striarum in disco punctis duplo latioribus. Pectus abdomenque alutacea: mesosterno valde profundeque, metasterno minus dense punctato; segmentis abdominis medio parce punctulatis, ad latera dense valdeque punctatis.* — Long. : 4 mill.

Allongé, subovale, atténué vers l'extrémité des élytres, faiblement convexe, brillant, glabre, testacé légèrement teinté de couleur de poix. Tête triangulaire, arrondie en avant, éparsement ponctuée, obliquement bi-impressionnée entre les naissances des antennes. Prothorax faiblement rétréci vers la base, environ d'un tiers plus large que long, éparsement pointillé sur le disque, plus densément et plus fortement sur les côtés; bord antérieur arqué, subsinué aux extrémités; côtés faiblement arrondis, plus fortement au sommet, rebordés; base arquée, subsinuée aux extrémités, rebordée; angles antérieurs obtus, émoussés, postérieurs obtus, marqués. Écusson transversal, subpentagonal. Élytres à peine plus larges que le prothorax à la base, environ trois

fois et demie aussi longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, arrondis enemble au sommet, ponctués-striés; stries ponctuées atténuées et effacées vers le sommet; intervalles des stries ponctuées deux fois plus larges que les points dans la partie discoïdale; strie suturale bien marquée au sommet. Poitrine alutacée, abdomen plus finement; mésosternum fortement et profondément ponctué; métasternum aussi fortement ponctué, mais moins densément; segments abdominaux éparsement pointillés sur le milieu, densément et fortement ponctués sur les côtés; stries fémorales du 1er segment abdominal dépassant le milieu de sa longueur.

Trois-Rivières (Vitrac, Dufau).

H. Dufaui, n. sp. — *Elongatus, ad apicem attenuatus, modice convexus, nitidus, glaber, testaceo-castaneus. Caput parce punctatum, antice inter antennarum bases oblique lateque sub-iimpressum. Prothorax basin versus vix angustatus, subtransversus, in disco parce, ad latera subdense punctatus: margine antico subtruncato, ad extremitates oblique directo: lateribus subrectis, marginatis: basi modice arcuata, ad extremitates subsinuata, marginata: angulis anticis rotundatis, posticis obtusis, hebetatis. Elytra quater longiora quam simul ad basin latiora, lineato-punctata, vix striata, punctis ad apicem attenuatis, intervallis striarum in disco punctis duplo latioribus. Pectus abdomenque alutacea: mesosterno parce punctato: metasterno medio parce, ad latera minus parce et fortius punctato: segmentis abdominis medio parce punctulatis, ad latera minus parce et fortius punctatis.* — Long. : 4-5 mill.

Allongé, atténué vers l'extrémité des élytres, faiblement convexe, brillant, glabre, testacé, légèrement teinté de couleur de poix. Tête triangulaire, arrondie en avant, éparsement ponctuée, obliquement, largement et peu profondément bi-impressionnée en avant des naissances des antennes. Prothorax très faiblement atténué vers la base, presque aussi long que large, éparsement ponctué sur le disque, plus densément sur les côtés; bord antérieur subtronqué, obliquement coupé aux extrémités, côtés presque droits, assez finement rebordés; base arquée, subsinuée aux extrémités, finement rebordée; angles antérieurs assez largement arrondis, postérieurs obtus, émoussés. Écusson transversal, subpentagonal. Élytres à peine plus larges à la base que le prothorax, arrondis aux épaules, environ quatre fois plus longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, ponctués en lignes, à peine striés; lignes ponctuées atténuées vers l'extrémité, intervalles des lignes deux fois aussi larges sur le disque que les points; strie

suturale peu accentuée. Poitrine et abdomen alutacés; mésosternum très éparsement ponctué; métasternum éparsement ponctué sur le milieu, plus densément et plus fortement sur les côtés; segments abdominaux moins éparsement et plus fortement ponctués sur les côtés que sur le milieu; stries fémorales du 1er segment atteignant son milieu.

Trois-Rivières (Vitrac, Dufau).

TABLEAU DES *Hapalips* DE LA GUADELOUPE.

1. Bord antérieur du prothorax s'avançant sur la tête en formant un angle bien marqué..... **angulosus**, n. sp.
— Bord antérieur du prothorax tronqué ou arrondi..... 2.
2. Insecte pubescent..... 3.
— Insecte glabre..... 4.
3. Pubescence longue, lanugineuse..... **Delauneyi**, n. sp.
— Pubescence formée sur les élytres de petits poils dressés.. ..... **Sharpi**, n. sp.
4. Élytres arrondis ensemble à l'extrémité, environ trois fois et demie aussi longs que larges ensemble; prothorax alutacé..... **guadalupensis**, n. sp.
— Élytres subacuminés ensemble à l'extrémité, environ quatre fois plus longs que larges ensemble; prothorax à peine visiblement alutacé..... **Dufaui**, n. sp.

MYCETOPHAGIDAE.

Litargus Er., Nat. Ins. Deutsch. III, p. 415.

L. (**Litargellus**) **guadalupensis**, n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidulus, flavo-fusco vel flavo-aureo pubescens, niger: elytris testaceis, brunneo variegatis, antennis (clava excepta) pedibusque dilutioribus elytris. Antennae paulatim incrassatae: ultimo articulo tam elongato quam simul duobus articulis praecedentibus. Caput transversum, subtriangulare, antice rufescens, truncatum, vix perspicue punctulatum, praecipue aureo pubescens. Prothorax transversus, antice angustatus, lateribus rotundatus, dense punctulatus, transversim vix strigosus, ad angulos posticos rufescens, ex parte aureo pubescens. Scutellum transversum, subpentagonale. Elytra ovata, ad apicem conjunctim rotundata, sat dense punctulata, subrugosula; in singulo elytro pluribus maculis brunneis : 1a juxta basin et scutellum, dilutiore, 2a laterali et*

humerali, medio intus producta, maculam testaceam includente, 3ª suturali, elongata, extus angulosa, 4ª ante apicem transversa, sat lata, intus magis dilatata; epipleuris elytrorum concavis, ad basin latis, secundum longitudinis trientem attingentibus. — Long. : 1,3-1,7 mill.

Ovale, convexe, brillant, couvert d'une pubescence couchée tantôt flave doré, tantôt brune, assez longue et assez dense; tête et prothorax noirs; élytres testacés, variés de brun; dessous testacé un peu rembruni. Antennes plus claires à la base, s'épaississant progressivement, presque terminées par une massue de trois articles dont le dernier est aussi long que les deux précédents réunis. Tête transversale, subtriangulaire, rougeâtre en avant, à peine visiblement ponctuée; épistome tronqué; pubescence dorée, relativement abondante. Prothorax rétréci en avant, plus de moitié moins long que large à la base, fortement arrondi sur les côtés, densément pointillé, à peine visiblement strigueux transversalement; angles postérieurs rougeâtres; pubescence dorée, plus abondante sur la partie antérieure et sur les côtés, plus rare sur le disque; base courtement sinuée de chaque côté de l'écusson. Écusson transversal, subpentagonal. Élytres ovales, arrondis séparément au sommet, présentant leur plus grande largeur vers le 1er tiers de la longueur, environ deux fois plus longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, assez densément pointillés, subruguleux; sur chacun, un système de taches brunes pouvant se définir ainsi qu'il suit : 1° une tache allongée brune, peu foncée, subrectangulaire, allongée, appuyée sur la base et touchant l'écusson; 2° une tache latérale partant de la base, atteignant le 2e tiers de la longueur, fortement dilatée en dedans au milieu et enclosant une assez forte tache testacée; 3° une tache suturale, un peu avant le milieu, en forme de demi-losange allongé; 4° une tache transversale assez longue, sur la suture, commençant à l'extrémité de la 3e tache, n'atteignant pas le bord latéral, plus longue à l'extrémité, se continuant à l'angle apical externe par une bande oblique qui rejoint le bord latéral. Épipleures des élytres concaves, larges à la base, atteignant le deuxième tiers de l'élytre.

Sous les écorces, entre 500 à 800 mètres d'altitude.

Le système de coloration décrit peut varier du plus au moins; si la partie foncée se développe, les taches se soudent et les élytres sont bruns avec des taches testacées.

A. Grouvelle.

DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES

D'ONTHOPHAGIDES AFRICAINS

ET NOTES SYNONYMIQUES

par H. d'Orbigny.

Gen. **CACCOBIUS** Thoms.

C. pseudolaevis, n. sp. — *Minimus, subopacus, niger, supra totus glaber. Capite fere laevi, vix punctulato, clypeo antice rugoso, rotundato; fronte haud carinata; vertice carina tenui, brevissima, recta, paulo post oculorum marginem anteriorem sita, instructo. Prothorace uniformiter, tenuissime et subdense punctulato; lateribus postice vix sinuatis; basi vix perspicue marginata. Elytris angustissime sed distincte striatis; intervallis planis, laevibus, ad latera tenuissime et parce granulatis. Pygidio tenuissime et subdense punctulato.* — Long. : 3 mill.

Très petit, presque mat, noir, massue des antennes testacée. Dessus du corps entièrement glabre. Tête beaucoup plus large que longue; épistome arrondi; joues très peu saillantes, ayant leur plus grande saillie un peu en avant de leur tiers antérieur, mais très peu rétrécies en arrière et très légèrement arquées à leur côté externe; front sans carène; vertex avec seulement une fine et très courte carène droite, un peu émoussée, située un peu en arrière du bord antérieur des yeux et occupant environ le tiers de leur intervalle; la tête lisse, sauf un pointillé à peine visible sur la majeure partie de la surface, un peu plus distinct sur les joues et sur les tempes, quelques rides transverses sur le devant de l'épistome. Prothorax imperceptiblement rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés à peine sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément garnie d'un très fin pointillé assez serré. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très étroites mais bien distinctes; interstries plans, lisses, sauf les deux interstries latéraux garnis de très fins granules écartés. Pygidium garni d'un très fin pointillé assez

serré. — Sud du lac Tchad : Fort Lamy sur le bas Chari (Dr J. Decorse, coll. du Muséum de Paris, un seul exemplaire).

Ce *Caccobius* ayant le dessus du corps entièrement glabre, appartient au sous-genre *Carconemus* Jekel, qui ne comprenait jusqu'ici qu'une seule espèce, le *castaneus* Klug (1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 654), décrit du Mozambique; il en diffère par la taille beaucoup plus petite, la couleur entièrement noire, l'épistome arrondi, la tête n'ayant qu'une seule carène très courte, située sur le vertex, le prothorax distinctement pointillé, les élytres à stries bien distinctes, les interstries latéraux granulés.

C. tuberculifer d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 7, décrit de l'Abyssinie, est le ♂ de l' **Auberti** d'Orbigny, l. c., p. 6, décrit du Sénégal.

C. biseriatus d'Orbigny, l. c., p. 14, décrit de Sierra-Leone, = **Auberti** d'Orbigny, l. c.

C. mixtus d'Orbigny, 1905, l. c., 1905, p. 384, décrit du Natal, = **inops** Péringuey, 1901, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 179 et 240, décrit, comme *Onthophagus*, de la Rhodésia méridionale.

C. pentagonus, n. sp. — *Minimus, nitidus, niger, supra flavopubescens. Capite pentagono, confertim punctato, punctis minutis, magnis parce intermixtis, postice fere laevi; clypeo triangulariter producto, apice recurvo; fronte arcuatim carinata; vertice duobus corniculis leviter reclinatis, inter oculorum margines posticos sitis, lamina connexis, armato. Prothorace uniformiter, simpliciter, fortiter et dense punctato; lateribus postice vix sinuatis; basi marginata. Elytris tenuissime striatis; intervallis planis, simpliciter, subfortiter et parum dense punctatis. Pygidio subfortiter et dense punctato.* — Long. : 3,2 mill.

Très petit, brillant, noir, massue des antennes brune. Dessus entièrement à pubescence jaune médiocrement longue. Tête pentagonale, l'épistome formant en devant dans le milieu un angle presque droit, un peu relevé et légèrement arrondi à son sommet, les joues peu saillantes, formant à leur partie antérieure un angle arrondi, les côtés de la tête en ligne droite entre le sommet de l'épistome et l'angle des joues, également en ligne droite entre cet angle et l'œil; front avec une fine carène arquée atteignant la suture des joues et située vers le milieu de la tête; vertex avec deux très petites cornes grêles, un peu inclinées en arrière, légèrement courbées en arrière à leur

extrémité, situées entre les bords postérieurs des yeux tout près de l'œil, et reliées par une lame large mais courte, inclinée en arrière, ayant son bord supérieur presque droit et situé bien en arrière des yeux; la tête à ponctuation serrée, composée de points fins, mélangés de très gros points très écartés, sauf le tiers postérieur très éparsement ponctué dans le milieu, presque lisse sur la lame. Prothorax finement mais très distinctement rebordé à la base; les angles postérieurs peu accusés; les côtés à peine sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple, uniformément grosse et serrée. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très fines; interstries plans, garnis de points simples, assez gros, peu serrés et en grande partie disposés sur deux rangées. Pygidium à ponctuation serrée et assez grosse. — Sud du lac Tchad : pays Sara-Dai à l'ouest de Fort-Archambault sur le moyen Chari (Dr J. Decorse, coll. du Muséum de Paris, un seul exemplaire ♂).

Diffère de toutes les autres espèces par sa tête pentagonale, son épistome formant dans le milieu un angle presque droit, un peu relevé à son sommet, les côtés formant une ligne droite entre cet angle et l'angle externe des joues, son vertex avec deux très petites cornes grêles, reliées par une lame inclinée en arrière.

C. cavatus, n. sp. — *Minimus, nitidulus, niger, capite prothoraceque saepius aeneo-nigris, elytrorum apice interdum rufo-fusco; supra parum longe flavo-pubescens. Capite maris laevi, feminae confertim rugoso, clypeo sparsim punctato, genis antice laevibus, postice rugosis; clypeo anguste emarginato; fronte ante capitis tertiam anteriorem arcuatim carinata; apud marem vertice duobus dentibus magnis, acutis, armato, medio a carina frontali usque ad capitis marginem posteriorem profunde excavato; apud feminam vertice utrinque leviter calloso, medio leviter depresso. Prothorace simpliciter et subfortiter, parum dense, antice densius, ad latera densissime punctato, punctis profundis, rugosis sed vix minoribus intermixtis; lateribus postice non sinuatis; basi tenuissime marginata, margine utrinque interrupto. Elytris subtenuiter striatis; interrallis planis, simpliciter, subfortiter et parum dense punctatis. Pygidio confertim subfortiter punctato.* — Long. : 2,2 - 2,8 mill.

Très petit, assez brillant, noir, la tête et le prothorax souvent à léger reflet bronzé, parfois l'extrémité des élytres et les pattes d'un brun foncé; massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et

pygidium à pubescence jaune assez courte. Épistome très étroitement échancré en devant; joues ayant leur plus grande saillie tout près de leur jonction avec l'épistome, formant en ce point un angle arrondi, puis rétrécies en ligne droite jusqu'à l'œil; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues et située un peu en avant du tiers antérieur de la tête; vertex avec deux très grandes dents aiguës, dressées, presque corniformes, très légèrement courbées en arrière à leur sommet, situées sur le bord interne des yeux, et, entre ces dents, une grande et profonde excavation s'étendant de la carène frontale au bord postérieur de la tête, ♂; vertex ayant seulement entre les yeux deux callosités assez larges mais très peu saillantes, assez éloignées de l'œil, et une faible dépression entre ces callosités, ♀; l'épistome garni seulement de quelques gros points épars, les joues presque entièrement lisses sur leur moitié antérieure, garnies de grosses rugosités serrées sur leur partie postérieure, le reste de la tête ♂ lisse, le reste de la tête ♀ couvert de fortes rugosités très serrées, même sur les callosités, sauf le milieu du front à grosse ponctuation très serrée et très rugueuse. Prothorax très finement rebordé à la base, sauf près des angles postérieurs; ces derniers à peine accusés; les côtés non sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface garnie d'une assez grosse ponctuation simple, peu serrée sur les deux tiers postérieurs, serrée sur les côtés, composée de points les uns assez grands et profonds, les autres à peine plus petits, mais très superficiels. Élytres beaucoup plus larges que le prothorax, très arrondis latéralement; stries assez fines; interstries plans, garnis d'une assez grosse ponctuation simple et peu serrée. Pygidium à ponctuation serrée et assez grosse. — Sud du lac Tchad : mont des Niellims sur le moyen Chari (Dr J. Decorse, coll. du Muséum de Paris), Kiao-Kata sur les rives du moyen Chari (id.); Rhodésia : Salisbury (G. Marshall, coll. du British Museum).

Cette espèce ne ressemble à aucune autre, elle est bien reconnaissable à sa très petite taille, la tête ♂ ayant une profonde excavation lisse, qui occupe environ les deux tiers postérieurs, et de chaque côté une grande dent aiguë, la tête ♀ ayant le vertex un peu déprimé dans le milieu, élevé en callosité de chaque côté, et couverte de fortes rugosités très serrées, sauf la moitié antérieure des joues presque entièrement lisse, l'épistome lisse, avec seulement quelques gros points épars.

C. (Diaglyptus) multifidus, n. sp. — *Minimus, nitidulus,*

niger, supra parce et sat longe nigro-setosus. Capite inermi, subtenuiter et creberrime punctato, clypeo quinquedentato, dente medio minore. Prothorace uniformiter, simpliciter, subtenuiter et creberrime punctato; lateribus postice non sinuatis; basi non marginata. Elytris anguste sed profunde striatis; intervallis planis, uniformiter, simpliciter, subtenuiter et crebre punctatis, septimi basi et lateralis dimidio anteriore longitudinaliter carinatis, lateribus, apice atque intervalli secundi parte posteriore late canaliculatis. Pygidio rugoso, basi profunde et minute biimpresso. — Long. : 2,2 - 2,5 mill.

Très petit, assez brillant, entièrement noir. Tête, prothorax, élytres et pygidium garnis de soies noires, assez grosses, dressées et écartées. Épistome divisé à son bord antérieur en cinq petites dents à peu près également espacées, et séparées par des échancrures en arc de cercle, la dent du milieu peu saillante, les autres très saillantes; joues ayant leur plus grande saillie à leur partie antérieure, formant en ce point un angle bien prononcé et à peine arrondi, puis rétrécies en ligne droite jusqu'à l'œil; la tête sans trace de carène ni de tubercule, entièrement et uniformément couverte d'une ponctuation simple, assez fine mais profonde et extrêmement serrée. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés très finement rebordés, non sinués près des angles postérieurs, brusquement arrondis près des angles antérieurs; la partie postérieure avec une dépression médiane assez large mais peu profonde et non sulciforme; le devant légèrement déprimé de chaque côté près des angles antérieurs; toute la surface uniformément couverte d'une ponctuation simple, assez fine mais profonde et très serrée. Élytres beaucoup plus larges et beaucoup plus longs que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites mais profondes; interstries plans, sauf le 7e divisé à sa base par une courte carène longitudinale, le latéral très large, divisé par une carène longitudinale, sur sa moitié antérieure, en deux parties très inégales, la partie externe beaucoup plus large, formant une large gouttière qui se prolonge sur toute la longueur des côtés et contourne l'extrémité de l'élytre jusqu'au 2e interstrie, ce dernier profondément enfoncé à sa partie postérieure, l'extrémité des autres interstries formant un gros calus; tous les interstries uniformément garnis d'une ponctuation simple, serrée, profonde et de même grosseur que celle de la tête et du prothorax. Pygidium garni de fines rugosités, et ayant de chaque côté, à sa base, une profonde impression ponctiforme. — Colonie du Cap (coll. J. Gillet).

Ressemble beaucoup au *metasternalis* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 15), décrit de l'Abyssinie, et au *pluridens*

d'Orbigny (1905, l. c., 1905, p. 525), décrit du Nyassa; diffère du premier par la ponctuation du prothorax et des élytres sans mélange de gros points, diffère du second par l'épistome ayant à son bord antérieur cinq dents (au lieu de six dents).

Il est possible que les carènes des élytres et les dépressions ponctiformes de la base du pygidium, indiquées ci-dessus, existent également chez le *metasternalis*, et le *pluridens*, décrits chacun d'après un seul exemplaire que, vu son état, je n'ai pu étudier complètement. De même, pour la nouvelle espèce, je n'ai pu étudier le dessous du corps.

C. (Diagl.) quadridens, n. sp. — *Minimus, nitidulus, niger, supra parce et sat longe setosus, setis fusco-flavescentibus. Capite inermi, subtenuiter et creberrime punctato; clypeo valide quadridentato. Prothorace uniformiter, simpliciter, subtenuiter, et creberrime punctato; lateribus postice non sinuatis; basi non marginata. Elytris anguste sed profunde striatis; intervallis planis, simpliciter, fortius et crebre punctatis, intervallo laterali sparsim punctato et in dimidio anteriore longitudinaliter subcostato, lateribus, apice atque intervalli secundi parte posteriore late canaliculatis. Pygidio rugoso, basi transversim depresso.* — Long. : 2,2 mill.

Très petit, assez brillant, entièrement noir. Tête, prothorax, élytres et pygidium garnis de soies d'un brun jaunâtre clair, assez longues, assez grosses, dressées et très écartées. Épistome divisé à son bord antérieur en quatre fortes dents à peu près également espacées et séparées par des échancrures en arc de cercle; joues formant à leur partie antérieure un angle largement arrondi, puis rétrécies en ligne droite jusqu'à l'œil; la tête sans trace de carène ni de tubercule, entièrement et uniformément couverte d'une ponctuation simple, assez fine, profonde et extrêmement serrée. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés très finement rebordés, non sinués près des angles postérieurs, brusquement arrondis près des angles antérieurs; la moitié postérieure avec une impression longitudinale médiane assez prononcée; le devant légèrement déprimé de chaque côté près des angles antérieurs; toute la surface uniformément couverte d'une ponctuation simple, assez fine, profonde et très serrée. Élytres beaucoup plus larges et beaucoup plus longs que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites mais profondes; interstries plans, sauf le latéral divisé sur sa moitié antérieure par une trace de côte longitudinale, la partie externe plus large, formant une large gouttière qui se prolonge sur toute la longueur des côtés et contourne l'extré-

mité de l'élytre jusqu'au 2e interstrie, ce dernier profondément enfoncé à sa partie postérieure; tous les interstries uniformément garnis d'une ponctuation simple, profonde, serrée et un peu plus grosse que celle du prothorax, sauf le latéral à ponctuation extrêmement éparse. Pygidium garni de quelques rides transverses; sa base transversalement déprimée sur toute la largeur. — Rhodésia : Plumtui (coll. J. Gillet, un seul exemplaire).

Ressemble beaucoup au *multifidus*, n. sp.; en diffère par la pubescence plus claire, l'épistome n'ayant que quatre dents à peu près également espacées, les joues plus largement arrondies à leur partie antérieure, la partie postérieure du prothorax ayant une impression longitudinale assez prononcée, la base du 7e interstrie sans carène longitudinale, le latéral divisé longitudinalement, sur sa moitié antérieure, non par une carène bien accusée, mais seulement par une trace de côte, la ponctuation des interstries notablement plus grosse, celle de l'interstrie latéral très éparse, la base du pygidium déprimée transversalement sur toute sa largeur.

Gen. **MILICHUS** Péring.

M. Péringuey (in Ann. S. Afr. Mus., III, 1904, p. 223) maintient le genre *Milichus* Péring., dont j'avais fait (in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 20) un simple groupe du genre *Onthophagus*. Les caractères de la tête étant extrêmement variables chez les Onthophagides, il ne m'avait pas semblé possible de conserver un genre établi uniquement d'après ces caractères; mais depuis, parmi les nombreuses espèces d'*Onthophagus* et de *Caccobius* que j'ai étudiées, je n'en ai trouvé aucune qui présentât certains des caractères existant chez les *Milichus*: je pense donc également que ce genre doit être rétabli.

D'après M. Péringuey (l. c.) ce genre serait caractérisé par l'existence d'une carène située sur l'épistome même, en outre de celle qui existe ordinairement, chez les *Onthophagus*, entre l'épistome et le front; je crois plutôt que le vertex a pris une très grande extension au détriment du front et de l'épistome qui se trouvent très réduits, et que la carène antérieure sépare le front de l'épistome, comme chez les *Onthophagus*; je le crois d'autant plus que la ponctuation de la tête n'est pas la même en avant ou en arrière de la carène, et que, chez certains *Onthophagus*, entre autres chez le ♂ de l'*O. obliquus* Ol., la carène frontale est tout aussi rapprochée du bord antérieur de l'épistome.

Même en ne tenant pas compte de ce caractère, les *Milichus* sont bien

caractérisés par la disposition des carènes céphaliques : seuls, parmi les Onthophagides, ils ont sur le tiers antérieur ou parfois la moitié antérieure de la tête, deux carènes transverses, reliées par une carène longitudinale médiane, la partie postérieure de la tête étant complètement inerme.

Les joues présentent également un caractère très particulier : à première vue elles paraissent bien conformées comme l'a indiqué M. Péringuey (l. c.) dans la description du *M. rhodesianus*, c'est-à-dire bordées à leur partie antérieure par une carène arquée, située presque dans le prolongement de la carène postérieure de la tête, mais en regardant plus attentivement, on voit qu'il n'en est pas ainsi ; les joues se prolongent antérieurement bien au delà de la carène, et sont divisées en deux parties par cette carène. Ce caractère est encore spécial au genre *Milichus*.

Les O. *picticollis* Gerst. et *apicalis* Fähr. appartiennent à ce genre.

M. rhodesianus Péringuey, 1904, in Ann. S. Afr. Mus., III, p. 222, décrit de la Rhodésia méridionale. — On doit rapporter à cette espèce les *Onthophagus* que j'ai signalés (in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, 1904, p. 260, et in Ann. Soc. ent. Fr., 1905, p. 392) de l'Afrique orientale anglaise : Mombasa (coll. R. Oberthür), et Nairobi (Alluaud), sous le nom d' *apicalis* Fähr. Je l'ai vue aussi du Nyassa (coll. du British Museum), et l'avais étiquetée également de ce nom.

Ordinairement le prothorax est noir ou d'un brun foncé, souvent bronzé, surtout en devant, et presque toujours taché de testacé rougeâtre sur la région antérieure des côtés ; parfois le prothorax est testacé, avec trois grosses taches d'un noir bronzé, situées sur la déclivité antérieure et se rejoignant le long du bord antérieur, une grosse tache brune située sur le disque et se divisant en deux taches à sa partie postérieure, et plusieurs autres taches brunes sur les côtés : var. **trinotatus**, var. nov. Cette variété m'a été envoyée par M. Péringuey, et provient, comme le *type*, de la Rhodésia méridionale : Sebakwe.

Gen. **ONTHOPHAGUS** Latr.

Subg. **ONTHOPHAGUS** s. str.

O. fossulatus, n. sp. — *Nitidus, niger, supra sat longe flavohirtus. Capite rugoso-punctato, clypeo rugoso, rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice carina recta, inter oculos et illorum in medio*

sita, instructo. Prothorace simpliciter, fortissime, profunde et dense rugoso-punctato, nonnullis punctis minutis intermixtis; lateribus postice valde sinuatis; basi distincte marginata, margine utrinque late interrupto. Elytris tenuiter striatis; intervallis planis, confertim fortiter rugoso-punctatis. Pygidio subdense fortiter punctato. — Long. : 7 mill.

Brillant, entièrement d'un noir d'ébène, sauf le bord antérieur du prothorax étroitement bronzé, la massue des antennes d'un testacé clair. Dessus à pubescence jaune et assez longue, dressée et écartée sur la tête, le prothorax et le pygidium, couchée et à peine plus serrée sur les élytres. Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues, puis se coudant brusquement, et se prolongeant plus finement entre l'épistome et les joues jusqu'au bord externe de la tête; vertex avec une forte carène droite, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs milieux; l'épistome garni de grosses rides transverses, le reste de la tête couvert de rugosités moins grosses et mélangées de gros points écartés. Prothorax nettement rebordé à la base, mais le rebord largement interrompu de chaque côté entre le milieu et les angles postérieurs; ces derniers bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, en ligne droite entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec un sillon longitudinal médian bien prononcé, et une légère dépression de chaque côté près des angles postérieurs; le devant brusquement déclive près du bord antérieur; toute la surface uniformément garnie d'une très grosse ponctuation simple, profonde, serrée et rugueuse, mélangée de quelques points fins, sauf de chaque côté, près des angles postérieurs, un assez grand espace finement et peu densément ponctué. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines; interstries plans, uniformément couverts d'une grosse ponctuation serrée et rugueuse. Pygidium à grosse ponctuation assez serrée; la carène de la base très légèrement anguleuse dans le milieu. — Afrique orientale allemande : Derema dans l'Ousambara (L. Conradt, coll. R. Oberthür, un seul exemplaire).

Voisin du *rotundatus* d'Orbigny (1905, in Ann. Soc. ent. Fr., 1905, p. 400), décrit de l'Afrique orientale anglaise; en diffère principalement par la taille beaucoup plus grande, la pubescence beaucoup plus longue, la tête entièrement rugueuse, le prothorax à ponctuation plus grosse, rugueuse et uniformément serrée, sa partie postérieure sillonnée longitudinalement dans le milieu, légèrement déprimée de chaque côté près des angles postérieurs, les élytres à stries fines, la ponc-

tuation des insterstries non disposée sur deux rangées, mais serrée et rugueuse.

O. atricapillus, n. sp. — *Subopacus, niger, totus nigro-pubescens. Capite confertim fortiter punctato, clypeo rugoso, antice profunde emarginato; fronte arcuatim carinata; vertice carina recta, inter oculos et illorum paulo post marginem anteriorem sita, apud marem saepius medio leviter excisa, apud feminam continua, instructo. Prothorace simpliciter, subfortiter et dense punctato; lateribus postice valde sinuatis; basi non marginata. Elytris angustissime striatis; intervallis planis, simpliciter, subfortiter et parum dense punctatis. Pygidio fortissime et dense punctato.* — Long. : 4,5 - 6,8 mill.

Presque mat, noir, massue des antennes noire ou brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence noire, dessous du corps à pubescence noire. Épistome profondément incisé en devant, ses angles antérieurs dentiformes; joues peu saillantes et presque arrondies; front avec une carène arquée, n'atteignant pas ordinairement la suture des joues ♂, atteignant ordinairement cette suture ♀, vertex avec une carène droite, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située un peu en arrière de leur bord antérieur, ordinairement un peu échancrée dans son milieu ♂, non échancrée ♀; toute la tête à grosse ponctuation serrée, plus ou moins rugueuse sur l'épistome. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs bien prononcés et à sommet vif; les côtés très fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure ou presque toute la longueur avec un léger sillon longitudinal médian; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple, assez grosse, serrée mais nullement confluente, l'intervalle des points non rugueux. Élytres à stries très étroites, leurs deux rebords contigus; interstries plans, à surface presque égale, garnis de points simples, médiocrement gros et peu serrés. Pygidium à ponctuation simple, très grosse et serrée; la carène de la base en arc de cercle. Tibias antérieurs dilatés en une grande dent à leur côté interne, un peu au delà du tiers basilaire, en outre, le côté interne de leur face inférieure avec trois denticules vers l'extrémité, ♂; ces tibias de conformation normale ♀. — Maroc : Tanger (coll. Bedel, coll. R. Oberthür, ma collection).

J'ai déjà indiqué (in L'Abeille, XXIV, p. 157, Syn. Onth. pal.) les principaux caractères de cette espèce que je croyais être le *punctatus* Illiger (1803, Mag., II, p. 208), décrit du Portugal. Il paraît certain qu'elle ne se trouve pas en Portugal, et l'espèce décrite par Illiger est

la même que l'*emarginatus* Mulsant (1842, Lamell., 1re éd., p. 154), décrit de France.

L'espèce du Maroc se distingue à première vue du *punctatus* (*emarginatus*) par le dessus et le dessous du corps à pubescence noire, au lieu d'être jaune. M. de Seabra (1907, Estud. anim. ut. e nociv. a agricult., IV, Coprini, p. 116), dit avoir étudié près d'une centaine d'exemplaires du *punctatus*, provenant de diverses parties du Portugal, sans en trouver un seul qui eût la pubescence noire. Quant à l'échancrure de la carène du vertex, indiquée dans la description d'Illiger, et que je croyais ne pas exister chez l'espèce de France, elle existe parfois chez des ♂ provenant des environs de Paris, et M. de Seabra la signale également chez certains ♂ du Portugal. Les autres caractères indiqués par lui, dans sa description du *punctatus*, ne laissent aucun doute sur l'identité de l'espèce qu'il décrit, et parmi les localités d'où proviennent les insectes qu'il a vus, il cite Coimbra d'où provient également le *type* d'Illiger.

En outre de la couleur de sa pubescence, l'*atricapillus* diffère du *punctatus* par le dessus du corps d'un noir presque mat, le prothorax à ponctuation moins grosse, moins serrée et non rugueuse, les élytres à stries beaucoup plus étroites, les interstries à ponctuation moins grosse et moins serrée. Il est également voisin du *montivagus* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 22), décrit de l'Afrique orientale anglaise, mais, indépendamment des autres caractères, sa pubescence noire permet de le distinguer facilement de cette espèce et de toutes les autres espèces africaines appartenant au même groupe.

O. Stuhlmanni, n. sp. — *Nitidulus, obscure aeneus, pygidio aeneo-nigro; supra breviter, ad latera atque in pygidio longius flavo-pubescens. Capite subtiliter punctato, nonnullis punctis magnis sparsis, temporibus fortiter et dense punctatis, clypeo genisque rugosis; clypeo levissime sinuato; fronte arcuatim carinata; vertice carina valida, recta, inter oculos et illorum paulo post marginem anteriorem sita, instructo. Prothorace uniformiter, simpliciter, subformiter et densissime punctato, punctorum interstitiis rugosis, prope angulos posticos leviter depresso; lateribus postice valde sinuatis; basi non marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis vix convexis, uniformiter, simpliciter, subfortiter et densissime rugoso-punctatis. Pygidio subfortiter et densissime rugoso-punctato.* — Long. : 4,5 - 5 mill.

Assez brillant, d'un bronzé obscur, avec le pygidium, le dessous du corps et les pattes noirs ou d'un noir bronzé à léger reflet verdâtre,

la massue des antennes noire. Dessus à pubescence jaune, courte et couchée, sauf la tête, les côtés du prothorax et les côtés des élytres à pubescence un peu plus longue, celle de la tête dressée, le pygidium à pubescence blanchâtre aussi longue. Épistome très légèrement sinué en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une carène arquée, assez courte ♂, atteignant la suture des joues ♀; vertex avec une forte carène droite, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située un peu en arrière de leur bord antérieur; la tête à ponctuation fine, mélangée de quelques gros points, sauf la majeure partie de l'épistome et les joues garnies de rugosités serrées, les tempes garnies de gros points serrés. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs très prononcés; les côtés fortement sinués près de ces angles, en ligne droite entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec une légère impression longitudinale médiane; la région basilaire ayant de chaque côté une très faible dépression près des angles postérieurs; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément couverte d'une assez grosse ponctuation simple, très serrée et rugueuse. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez fines; interstries à peine convexes, uniformément couverts d'une assez grosse ponctuation simple, très serrée et rugueuse. Pygidium à ponctuation assez grosse, très serrée et rugueuse; la carène de la base en arc de cercle, ou très légèrement anguleuse dans le milieu. — Nord de l'Afrique orientale allemande : Kafuro à l'ouest du lac Victoria-Nyanza (Stuhlmann, coll. du Musée Royal de Berlin).

Très voisin du *cribellum* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 25), décrit de Sierra-Leone; en diffère seulement par la taille plus petite, la couleur non pas verte, mais d'un bronzé obscur, la massue des antennes noire (au lieu d'être testacée ou d'un brun assez clair), la pubescence du prothorax courte et couchée dans le milieu sur toute la longueur (au lieu d'être assez longue en devant, et dressée sur toute la longueur).

O. subsulcatus, n. sp. — *Nitidus, rufo-fuscus, capite prothoraceque obscure fusco-aeneis, supra brevissime flavo-pubescens. Capite subdense, in fronte tenuiter, nonnullis punctis magnis intermixtis, ceterum fortiter punctato, clypeo rugoso, antice rotundato; fronte breviter carinata; vertice carina valida, recta, parum longa, inter oculos et illorum paulo ante medium sita, instructo. Prothorace uniformiter, simpliciter, subfortiter et dense punctato, nonnullis punctis minutis antice in medio intermixtis, punctorum interstitiis non rugosis, prope angu-*

los posticos non depresso, medio longitudinaliter toto subsulcato; lateribus postice sinuatis; basi non marginata. Elytris anguste striatis; intervallis fere planis, uniformiter, simpliciter, subfortiter et dense subrugoso-punctatis. Pygidio fortiter et dense punctato. — Long. : 4,2 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un brun foncé et fortement bronzé, tout le reste du corps d'un brun rougeâtre obscur, massue des antennes brune. Dessus entièrement à très courte pubescence jaune. Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes, ayant leur plus grande saillie vers leur tiers antérieur, formant en ce point un angle très largement arrondi, puis rétrécies en ligne droite jusqu'à l'œil; front avec une assez courte carène légèrement arquée et n'atteignant pas la suture des joues; vertex avec une forte et assez courte carène droite, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située un peu en avant de leur milieu; l'épistome garni de rugosités, le reste de la tête à ponctuation assez serrée, fine et mélangée de quelques gros points sur le front, grosse et mélangée de quelques points fins sur les joues, grosse sur les tempes et la majeure partie du vertex. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs un peu arrondis; les côtés assez nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; toute la longueur avec une légère impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément garnie d'une ponctuation simple, serrée et assez grosse, mélangée de quelques points fins dans le milieu sur le tiers antérieur, l'intervalle des points nullement rugueux. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites; interstries presque plans, uniformément garnis d'une assez grosse ponctuation simple, serrée, très légèrement rugueuse, et disposée irrégulièrement. Pygidium à grosse ponctuation serrée et à peine rugueuse; la carène de la base en arc de cercle. — Sierra-Leone : Rhobomp (coll. du Muséum de Paris ex coll. Fairmaire, un seul exemplaire).

Voisin du *Traversii* d'Orbigny (1904, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 262), décrit de l'Abyssinie; en diffère par sa coloration non verdâtre, mais en partie bronzée, en partie d'un brun rougeâtre, les joues non distinctement rugueuses, le prothorax ayant sur toute sa longueur une légère dépression longitudinale médiane, sa ponctuation non rugueuse, les élytres à stries plus étroites, les interstries à peu près plans, leur ponctuation serrée, non disposée sur deux rangées, la taille plus petite.

O. Nodieri, n. sp. — *Minimus, nitidus; aeneo-niger, capite prothoraceque saepius cuprescentibus, interdum subvirescentibus; supra brevissime flavo-pubescens. Capite subtiliter punctato, punctis magnis parce intermixtis, vertice fortiter punctato, feminae clypeo rugoso: clypeo sinuato, interdum subtruncato: capitis lateribus inter clypeum et genas distincte sinuatis: fronte apud marem brevissime, apud feminam longius carinata: vertice carina recta, parum longa, inter oculos et illorum paulo post marginem anteriorem sita, instructo. Prothorace uniformiter, simpliciter, subfortiter et dense punctato, punctorum interstitiis levissime rugosis, prope angulos posticos non depresso; lateribus postice valde sinuatis; basi non marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis simpliciter, subfortiter et dense rugoso-punctatis, medio longitudinaliter subelevato. Pygidio fortiter et dense rugoso-punctato.* — Long. : 3,2 - 3,5 mill.

Très petit, brillant, d'un noir bronzé, la tête et le prothorax souvent un peu cuivreux et parfois à léger reflet verdâtre, massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome étroitement et assez fortement sinué en devant, ou, parfois un peu tronqué; côtés de la tête nettement et anguleusement sinués à la jonction de l'épistome et des joues, ces dernières peu saillantes, presque régulièrement arquées et ayant leur plus grande saillie vers leur tiers antérieur; front avec une carène tres courte et droite ♂, assez longue, légèrement arquée et n'atteignant pas tout à fait la suture des joues, ♀; vertex avec une assez courte carène droite, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située un peu en arrière de leur bord antérieur; la tête à ponctuation médiocrement serrée, composée de points très fins, mélangés de gros points écartés, sauf le vertex à ponctuation composée en majeure partie de gros points, l'épistome ♀ garni de rugosités. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une légère dépression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni depression; toute la surface uniformément couverte d'une assez grosse ponctuation simple, serrée et très légèrement rugueuse. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites; interstries garnis d'une assez forte ponctuation simple, serrée et rugueuse, leur milieu un peu élevé en côte longitudinale irrégulière. Pygidium à grosse ponctuation serrée et rugueuse; la carène de la base en arc de cercle. — Haut Sénégal : Kayes (Dr No-

dier, communiqué par M. Péringuey et coll. du Muséum de Paris); Dahomey (coll. J. Gillet).

Voisin du *subsulcatus*, n. sp.; en diffère principalement par la taille très petite, les côtés de la tête nettement sinués à la jonction de l'épistome et des joues; ce dernier caractère le distingue également de toutes les espèces appartenant au même groupe.

O. nigrescens d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 21, décrit du Zambèze et du Transvaal, = **dedecor** Wallengren, 1881, in Ent. Tidskrift, II, p. 21, décrit du Transvaal. — Wallengren n'a connu que la ♀ de cette espèce.

O. Waterloti, n. sp. — *Nitidus, aeneo-niger, interdum subvirescens, supra breviter flavo-pubescens. Capite confertim rugoso, in fronte tenuiter punctato, punctis magnis parce intermixtis, vertice subfortiter et subdense punctato; clypeo sinuato; fronte apud marem breviter, apud feminam longe et arcuatim carinata; vertice carina tenui, parum longa, fere recta, medio subemarginata, inter oculorum margines anticos sita, utrinque angulatim flexa atque inter frontem et tempora oblique producta, instructo. Prothorace uniformiter, simpliciter, subfortiter et dense punctato; lateribus postice valde sinuatis; basi non marginata. Elytris angustissime striatis; intervallis simpliciter, subfortiter et dense rugoso-punctatis, medio longitudinaliter subelevato. Pygidio subfortiter et densissime punctato.* — Long. : 4-4,5 mill.

Brillant, d'un noir bronzé, parfois à léger reflet verdâtre, massue des antennes d'un brun foncé. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome à peine sinué en devant ♂, distinctement sinué ♀; joues peu saillantes, ayant leur plus grande saillie vers le tiers antérieur, formant en ce point un angle très largement arrondi, puis rétrécies en ligne droite jusqu'à l'œil; front avec une très courte carène ♂, avec une longue carène arquée atteignant la suture des joues ♀; vertex avec une fine carène située entre les bords antérieurs des yeux, assez courte, presque droite, ou formant dans son milieu un angle dirigé en arrière et à peine accusé, très légèrement échancrée dans son milieu à son bord supérieur, se coudant à ses extrémités et se prolongeant obliquement en avant entre le front et les tempes; l'épistome et les joues densément garnis de rugosités mélangées de gros points écartés, le front à ponctuation serrée, composée de points fins, mélangés de gros points écartés, le vertex à ponctuation à peu près uniformément assez grosse et assez serrée, sauf sa partie antérieure très finement ponctuée derrière la carène. Prothorax

sans rebord à la base; les angles postérieurs bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane tantôt assez fortement sillonnée sur la moitié postérieure, tantôt avec seulement une courte trace de sillon longitudinal; la région basilaire ayant souvent de chaque côté une petite dépression près des angles postérieurs; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément garnie d'une assez forte ponctuation simple, serrée et à peine rugueuse. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très étroites; interstries garnis d'une ponctuation simple, assez forte, serrée, un peu rugueuse, et en majeure partie disposée irrégulièrement, leur milieu un peu élevé en côte longitudinale. Pygidium à ponctuation très serrée et assez forte; la carène de la base en arc de cercle. — Sénégal : Dakar (Waterlot, coll. du Muséum de Paris).

Voisin du *sulcatulus* d'Orbigny (1907, in Deutsch. Ent. Zeitschr., 1907, p. 164), décrit du Cameroun; en diffère par l'épistome non régulièrement arrondi, mais plus ou moins sinué, la carène du vertex se coudant à ses extrémités et se prolongeant obliquement en avant entre le front et les tempes, cette carène non interrompue dans le milieu, même chez le ♂, la ponctuation du front composée de points fins, mélangés de gros points écartés (au lieu d'être composée de gros points serrés, mélangés de quelques points fins), le prothorax non sillonné sur toute sa longueur, sa ponctuation plus serrée, la carène du pygidium non anguleuse dans le milieu, mais régulièrement arquée.

O. miscellaneus, n. sp. — *Minutus, nitidus, subaeneo-niger, capite prothoraceque nigro-aeneis, supra brevissime flavo-pubescens. Capite tenuissime et parum dense punctato, punctis magnis antice, postice atque ad latera sparsis; clypeo profunde sinuato; fronte haud carinata; vertice carina valida, longa, recta aut vix arcuata, inter oculos et illorum paulo ante medium sita, instructo. Prothorace simpliciter, fortiter et parum dense punctato, punctis minutis in disci dimidio anteriore intermixtis; lateribus postice sinuatis; basi non marginata. Elytris anguste striatis; intervallis planis, uniformiter, simpliciter, fortiter et parce punctatis. Pygidio confertim fortiter rugoso-punctato.* — Long. : 3-3,8 mill.

Petit, brillant, tête et prothorax d'un noir fortement bronzé, le reste du corps d'un noir à peine bronzé, massue des antennes noire ou brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome fortement sinué en devant; joues très peu

saillantes et arrondies; front sans trace de carène; vertex avec une longue et forte carène droite ou à peine arquée, n'atteignant pas tout à fait les yeux et située un peu en avant de leur milieu; la tête à ponctuation très fine et peu serrée, mélangée de gros points écartés sur le devant et les côtés de l'épistome, sur les joues, les tempes et le vertex. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs très obtus; les côtés nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à grosse ponctuation simple et peu serrée, mélangée de points fins sur au moins la moitié antérieure du disque, l'intervalle des points non rugueux. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites, la 7e n'atteignant pas tout à fait la base et s'arrêtant brusquement en arrière un peu au delà du milieu; interstries plans, uniformément garnis de gros points simples, écartés, irrégulièrement disposés, et nullement rugueux. Pygidium à grosse ponctuation serrée et rugueuse; la carène de la base en arc de cercle. — Mozambique : Tendos de l'Uréma dans la province de Gorongoza (G. Vasse, coll. du Muséum de Paris).

Très voisin de l' *aeremicans* d'Orbigny (1904, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 264), décrit de Zanzibar; en diffère par l'épistome plus fortement sinué, le front sans carène et entièrement à ponctuation fine, sans gros points, l'épistome sans rugosités, la ponctuation du prothorax composée, sur au moins la moitié antérieure du disque, de gros points peu serrés, mélangés de points fins (au lieu d'être composée seulement de points fins), celle des côtés composée de gros points, sans ou presque sans mélange de points fins, la ponctuation des interstries à peu près aussi forte vers la suture que sur les côtés, celle du pygidium également à peu près uniforme.

O. inconstans d'Orbigny, 1905, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 426, décrit de la Guinée portugaise, est le ♂ de l'**ahenomicans** d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 32, décrit du Cameroun, et ce que, dans la description de l' *inconstans*, j'ai indiqué comme étant la ♀, est le ♂ moins développé.

O. kassaicus, n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque viridibus, interdum viridi-aeneis, elytris fusco-nigris, pygidio nigro aut viridi-nigro; supra breviter flavo-pubescens. Capite rugoso, fronte verticeque fortiter et parce punctatis, punctis minutis in fronte intermixtis; clypeo rotundato; fronte apud marem brevissime, apud femi-*

nam longe carinata; vertice carina parum longa, subangulatim inverso-arcuata, inter oculorum margines anticos sita, medio saepe interrupta, utrinque angulatim flexa atque inter frontem et tempora oblique producta, instructo. Prothorace simpliciter, fortiter et subdense, in laterum dimidio posteriore parce punctato, postice medio longitudinaliter depresso; lateribus postice sinuatis; basi non marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis simpliciter et subfortiter rugoso-punctatis, medio longitudinaliter subelevato. Pygidio confertim fortiter punctato. — Long. : 4-5 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert assez foncé et souvent plus ou moins bronzé, parfois d'un bronzé légèrement verdâtre; élytres d'un brun noir, avec la suture d'un bronzé obscur; pygidium d'un noir souvent verdâtre, dessous du corps et pattes d'un brun noir, massue des antennes brune ou parfois d'un testacé obscur. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues médiocrement saillantes et presque arrondies; front avec une très courte carène ♂, avec une longue carène faiblement arquée et atteignant la suture des joues ♀; vertex avec une fine et assez courte carène un peu anguleusement en arc renversé, située entre les bords antérieurs des yeux, tantôt continue, tantôt plus ou moins interrompue dans son milieu, se coudant brusquement à ses extrémités et se prolongeant obliquement en avant entre le front et les tempes; l'épistome garni de rugosités, les joues couvertes d'une grosse ponctuation fortement rugueuse, le front à ponctuation assez serrée, composée de points fins, mélangés de gros points écartés, le vertex à grosse ponctuation assez écartée. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs bien accusés; les côtés nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure ayant une assez forte impression longitudinale médiane, et parfois une très petite et très légère trace de dépression près des angles postérieurs; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à grosse ponctuation simple et assez serrée, sauf la moitié postérieure des côtés à grosse ponctuation écartée et avec un petit espace, près des angles postérieurs, garni d'une fine ponctuation assez écartée; l'intervalle des points légèrement rugueux. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez étroites; interstries garnis d'une ponctuation simple, assez grosse, assez irrégulièrement disposée et entremêlée de rugosités, leur milieu un peu élevé en côte longitudinale imponctuée et très irrégulière. Pygidium à grosse ponctuation simple et serrée; la carène de la base en arc de cercle ou presque en arc de cercle. —

Congo belge central : Kassaï (Edm. Taymans, coll. R. Oberthür).

Assez voisin de l'*ahenomicans* d'Orbigny (l. c.); en diffère par les élytres d'un brun noir, sans reflet bronzé, sauf le long de la suture, l'épistome nullement sinué, le vertex ayant, entre les bords antérieurs des yeux, une carène se prolongeant obliquement en avant à ses extrémités et souvent interrompue dans le milieu (au lieu d'avoir, entre les milieux des yeux, deux petits tubercules obliques), les joues couvertes d'une grosse ponctuation très rugueuse, le vertex garni seulement de gros points (au lieu d'être garni de grands points peu serrés, mélangés de points fins), le prothorax ayant sur sa partie postérieure une assez forte impression longitudinale médiane, sa ponctuation un peu plus serrée, les interstries un peu élevés en côte longitudinale irrégulière.

O. subdivisus, n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque aeneis, elytris pygidioque subaeneo-nigris; supra breviter, in elytris paulo longius, in pygidio longius flavo-pubescens. Capite toto confertim fortiter punctato, punctis minutis intermixtis; clypeo rotundato; fronte brevissime carinata; vertice carina parum longa, subangulatim inverso-arcuata, inter oculos et illorum paulo post marginem anteriorem sita, medio subinterrupta, instructo. Prothorace simpliciter, subfortiter et dense, in laterum dimidio posteriore parce et paulo fortius punctato, utrinque prope angulos posticos leviter depresso; lateribus postice sinuatis; basi non marginata. Elytris tenuiter striatis; interrallis fere planis, simpliciter, subfortiter et parum dense punctatis. Pygidio confertim subfortiter punctato.* — Long. : 5,5 mill.

Assez brillant; tête et prothorax bronzés, élytres, pygidium, dessous du corps et pattes d'un noir légèrement bronzé, massue des antennes d'un testacé obscur. Dessus à pubescence jaune et assez serrée, assez courte sur la tête et le prothorax, un peu plus longue sur les élytres, assez longue sur le pygidium. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues peu saillantes et régulièrement arquées; front avec une très courte carène; vertex avec une assez courte carène un peu anguleusement en arc renversé, beaucoup moins élevée et presque interrompue dans son milieu, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située un peu en arrière de leur bord antérieur; toute la tête uniformément couverte d'une ponctuation très serrée, composée de gros points serrés, mélangés de points fins, en outre, l'épistome légèrement rugueux. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs bien accusés; les côtés assez fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne

médiane sans sillon longitudinal; la partie postérieure avec une assez large mais peu profonde impression près des angles postérieurs; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple, serrée et assez grosse, sauf la moitié postérieure des côtés à ponctuation écartée et un peu plus grosse, les dépressions à ponctuation fine et peu serrée; l'intervalle des points légèrement rugueux. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines; interstries presque plans, garnis d'une ponctuation simple, non rugueuse, assez grosse, peu serrée et en majeure partie disposée irrégulièrement. Pygidium à ponctuation serrée et assez forte; la carène de la base presque en arc de cercle. — Congo belge central : Kassaï (Edm. Taymans, coll. R. Oberthür, un seul exemplaire très probablement ♂).

Très voisin du *kassaicus*, n. sp.; en diffère par les élytres entièrement d'un noir bronzé, la pubescence des élytres et du pygidium un peu plus longue, les joues moins saillantes, la carène du vertex située un peu plus en arrière et ne se prolongeant pas obliquement à ses extrémités entre le front et les tempes, toute la tête garnie de gros points serrés, mélangés de points fins, le prothorax à ponctuation plus serrée et un peu moins grosse, sans dépression longitudinale médiane, mais avec une dépression de chaque côté près des angles postérieurs, les interstries non rugueux, non élevés dans leur milieu en côte longitudinale.

O. amplicornis, n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque aeneo-nigris aut viridi-nigris, elytris nigris, interdum rufo-fuscis, pygidio nigro; supra brevissime flavo-pubescens. Capite subdense tenuiter punctato, punctis majoribus sparsis; clypeo rotundato, vel apud marem saepius medio subangulato; fronte non aut parum distincte carinata; vertice apud marem duobus cornibus basi latissimis, vel duobus tuberculis, inter oculorum margines posteriores instructo et paulo ante in medio minute tuberculato, apud feminam inermi. Prothorace uniformiter, simpliciter, subfortiter et dense punctato, antice apud marem saepius late et profunde depresso; lateribus postice sinuatis; basi vix perspicue marginata, margine ad latera interrupto vel indistincto. Elytris late striatis; intervallis leviter convexis, subfortiter et subdense asperato-punctatis. Pygidio fortiter et dense punctato.* — Long. : 3,5 - 4 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un noir bronzé ou verdâtre; élytres d'un noir brunâtre ou d'un brun rougeâtre obscur, parfois à léger reflet bronzé, pygidium et dessous du corps noirs, pattes d'un

brun foncé plus ou moins rougeâtre, massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence jaune, celle des élytres disposée en deux lignes longitudinales régulières sur tous les interstries dorsaux. Épistome régulièrement arrondi, ou souvent ♂ en ogive relevée et un peu arrondie à son sommet; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi; front sans carène ou avec seulement une fine trace de carène ♂, avec une très fine carène peu distincte, légèrement arquée, n'atteignant pas la suture des joues, et située un peu en avant du milieu de la tête ♀; vertex avec une large lame située entre les bords postérieurs des yeux et occupant tout leur intervalle, inclinée en arrière, étroitement échancrée dans son milieu presque dès sa base et se divisant en deux cornes très larges à leur base, puis brusquement rétrécies et terminées par une longue épine presque cylindrique, les bords latéraux de l'échancrure un peu relevés, en outre, un petit tubercule médian, situé tout près de la base de l'échancrure, à peu près entre les milieux des yeux ♂; chez les petits ♂, vertex avec seulement deux gros tubercules coniques, assez éloignés des yeux et situés entre leurs bords postérieurs, et un petit tubercule médian situé à peu près entre leurs milieux; vertex complètement inerme ♀; toute la tête à ponctuation assez serrée, composée de points fins, mélangés d'assez gros points écartés, en outre, l'épistome ♀ garni de fines rides transverses. Prothorax imperceptiblement rebordé à la base, le rebord plus ou moins largement interrompu ou indistinct de chaque côté; les angles postérieurs très obtus; les côtés légèrement mais très distinctement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure ayant souvent une légère dépression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant avec une large et profonde dépression médiane ♂, sans dépression ni saillie ♀ et petits ♂; toute la surface très uniformément garnie d'assez grands points peu profonds, simples et serrés, leur intervalle non rugueux, et sans mélange de points fins. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries un peu convexes longitudinalement dans leur milieu, garnis de points médiocrement gros, légèrement râpeux, assez serrés et en partie disposés sur deux rangées. Pygidium à grosse ponctuation serrée; la carène de la base en arc de cercle, ou à peine anguleuse dans le milieu. — Rhodésia : Salisbury (G. Marshall, coll. du British Museum), dans les champignons.

Assez voisin du *biconifer* d'Orbigny (1905, in Ann. Soc. ent. Fr., 1905, p. 527), décrit du Transvaal; en diffère par l'épistome non

tronqué, mais en ogive ou régulièrement arrondi, le vertex ♂ ayant deux cornes ou tubercules et, en outre, un petit tubercule médian situé plus en avant, le vertex ♀ complètement inerme, le front à ponctuation fine, mélangée de quelques assez gros points, la ponctuation du prothorax pas sensiblement plus fine en devant, les élytres à stries plus larges.

O. clitellarius, n. sp. — *Nitidus, capite prothoraceque metallico-nigris aut viridi-nigris, elytris fusco-nigris aut rufo-fuscis, pygidio nigro; supra glaber, prothoracis elytrorumque lateribus ac pygidio brevissime flavo-pubescentibus. Capite confertim tenuiter punctato; clypeo rotundato vel subtruncato aut leviter sinuato; fronte sive non carinata, sive arcuatim carinata; vertice duobus dentibus magnis, transversis, carina conjunctis, inter oculorum margines posticos sitis, instructo. Prothorace simpliciter, subfortiter et dense punctato, antice medio transversim valde calloso, callo utrinque subtuberculato; lateribus postice sinuatis; basi, medio et angulis posticis exceptis, non marginata. Elytris anguste striatis; intervallis subconvexis, uniformiter, dense et subfortiter rugoso-punctatis. Pygidio confertim fortiter punctato.* — Long. : 5-5,5 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un noir fortement cuivreux ou bronzé ou verdâtre, élytres d'un noir brunâtre ou d'un brun rougeâtre obscur, pygidium d'un noir parfois légèrement verdâtre, dessous du corps d'un brun noir, pattes d'un brun rougeâtre, massue des antennes testacée. Dessus glabre, sauf les côtés du prothorax, les côtés des élytres et le pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome arrondi, ou vaguement tronqué, ou légèrement sinué en devant; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle largement arrondi; front sans carène, ou avec une carène arquée plus ou moins longue; vertex avec une lame dressée, située entre les bords postérieurs des yeux et occupant presque tout leur intervalle, largement échancrée dans son milieu et divisée en deux grandes dents, parfois moins élevée et réduite à deux dents transverses médiocrement grandes, reliées par une carène, en outre, l'intervalle des yeux transversalement déprimé en avant de la lame; toute la tête à ponctuation serrée et fine, sauf les joues un peu plus fortement ponctuées, l'épistome plus ou moins garni de fines rides transverses. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu et près des angles postérieurs; ces derniers bien accusés; les côtés assez fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une impression longitudinale médiane assez prononcée; la région des angles postérieurs

sans trace de dépression ; le devant avec une grosse callosité transverse occupant un peu moins du tiers de la largeur, et s'élevant un peu en tubercule à ses extrémités ; toute la surface à ponctuation simple, serrée et assez grosse, seulement un peu plus fine en devant, sauf la déclivité antérieure lisse ou presque lisse en avant de la saillie médiane. Élytres plus larges que le prothorax, peu arrondis latéralement et peu rétrécis en arrière ; stries étroites ; interstries légèrement convexes, uniformément couverts d'une ponctuation médiocrement grosse, très serrée et très rugueuse. Pygidium à grosse ponctuation serrée ; la carène de la base en arc de cercle. — Afrique orientale allemande : Pangani dans l'Ousambara (Conradt, coll. Oberthür), Derema id. (id.).

Cette espèce ne ressemble à aucune autre ; son prothorax ayant en devant une forte saillie médiane, sa tête ayant entre les bords postérieurs des yeux deux grandes dents transverses, la distinguent de toutes celles qui ont également le prothorax à ponctuation simple, sa base au moins en partie sans rebord, ses côtés nettement sinués près des angles postérieurs.

O. nigripennis, n. sp. — *Nididus : capite prothoraceque cupreo-aeneis virescentibus, elytris nigris, pygidio subviridi-nigro ; supra glaber, pygidio brevissime flavo-pubescente. Capite subtenuiter et dense punctato, clypeo rugoso, rotundato ; fronte arcuatim carinata ; vertice carina recta, parum longa, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace simpliciter, subtenuiter et parum dense, ad latera fortius, in laterum tertia anteriore densissime punctato ; lateribus postice sinuatis ; basi, medio atque angulis posticis exceptis, non marginata. Elytris anguste striatis ; intervallis fere planis, simpliciter, tenuiter et parum dense punctatis. Pygidio fortissime et subdense punctato.* — Long. : 5 mill.

Brillant ; tête et prothorax d'un bronzé cuivreux à reflets verdâtres, élytres d'un noir d'ébène, pygidium d'un noir très légèrement verdâtre, dessous du corps et pattes noirs, massue des antennes brune. Dessus glabre, sauf le pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome arrondi en devant ; joues peu saillantes et presque arrondies ; front avec une forte carène arquée n'atteignant pas tout à fait la suture des joues ; vertex avec une forte et assez courte carène droite, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs milieux ; toute la tête à ponctuation serrée et assez fine, sauf l'épistome couvert de rugosités transverses. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu et près des angles postérieurs ; ces derniers un peu arrondis ; les côtés nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu

et les angles antérieurs; la partie postérieure ayant à peine une vague trace de sillon longitudinal médian; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple, assez fine et peu serrée, sauf les côtés à ponctuation assez grosse, leur tiers antérieur très densément ponctué. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites; interstries presque plans, à ponctuation simple, fine, peu serrée et irrégulièrement disposée. Pygidium à très grosse ponctuation profonde et assez serrée; la carène de la base presque en arc de cercle. — Sénégal (coll. R. Oberthür ex coll. H.-W. Bates, un seul exemplaire).

Assez voisin du *puberulus* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 41), décrit du Sénégal; en diffère principalement par les élytres noirs, les carènes de la tête beaucoup plus courtes, la base du prothorax rebordée dans le milieu et près des angles postérieurs.

O. punctulatus, n. sp. — *Nitidus, niger, supra glaber. Capite tenuissime et subdense punctulato, clypeo punctato-rugoso, antice rotundato; fronte arcuatim carinata, carina utrinque angulatim flexa atque inter clypeum et genas usque ad capitis marginem externum oblique producta; vertice carina valida, recta, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace uniformiter, simpliciter, tenuiter et dense punctato, antice longe transversim carinato; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata, margine utrinque subinterrupto. Elytris anguste striatis; interrallis planis, uniformiter, tenuiter et dense subrugoso-punctatis. Pygidio confertim subfortiter punctato, nonnullis punctis minutis intermixtis.* — Long. : 7 mill.

Brillant, d'un noir d'ébène, massue des antennes d'un testacé un peu brunâtre. Dessus entièrement glabre. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues assez saillantes et presque arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues, puis se coudant et se prolongeant obliquement en avant, entre l'épistome et les joues, jusqu'au bord externe de la tête; vertex avec une forte et assez longue carène droite, n'atteignant pas tout à fait les yeux et située entre leurs milieux; toute la tête très finement et assez densément pointillée, sauf l'épistome couvert de rides transverses, mélangées de points assez fins. Prothorax rebordé à la base, le rebord vaguement interrompu sur une certaine longueur de chaque côté, près des angles postérieurs; ces derniers bien accusés et à peine arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec un léger sillon longitudinal médian; la ré-

gion des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant avec une forte et longue carène transverse, presque droite, seulement un peu arquée dans sa partie médiane, et occupant près de la moitié de la largeur; toute la surface à ponctuation simple, uniformément fine et serrée. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites; interstries plans, uniformément couverts d'une ponctuation simple, fine, serrée et légèrement rugueuse. Pygidium à ponctuation serrée et médiocrement grosse, mélangée de quelques points fins; la carène de la base formant dans le milieu un angle très obtus à sommet presque vif. — Nord du Cameroun : Johann-Albrechtshöhe (L. Conradt, coll. du Musée Royal de Berlin, un seul exemplaire probablement ♀).

Très voisin du *subrugosus* d'Orbigny (1905, in Ann. Soc. ent. Fr., 1905, p. 408), décrit de l'Afrique orientale allemande; en diffère par la carène frontale se prolongeant très distinctement de chaque côté entre l'épistome et les joues, ces dernières très finement et assez densément pointillées, sans rugosités, le prothorax ayant en devant une longue et forte carène transverse, sa ponctuation non rugueuse, les interstries des élytres moins rugueux, la ponctuation du pygidium sans mélange de points plus gros sur les côtés, la taille plus petite.

O. fuscatus, n. sp. — *Nitidulus; niger, saepius prothoracis lateribus, pygidio et interdum elytrorum lateribus apiceque rufescentibus, raro totus castaneus; supra breviter flavo-pubescens, utrinque longius in prothoracis disco postice fasciculatus. Capite subtiliter et dense punctato, clypeo rugoso, rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice carina longa, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace simpliciter et subdense, in disco tenuissime, ad latera subfortiter punctato, nonnullis punctis minutis in laterum dimidio anteriore intermixtis, postice medio parum profunde sulcato, utrinque prope angulos posticos depresso; lateribus postice sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis planis, simpliciter et subdense, ad suturam tenuissime, ad latera subfortiter punctatis. Pygidio confertim punctato, punctis minoribus, majoribus intermixtis.* — Long. : 6-7 mill.

Assez brillant, noir, avec ordinairement les côtés du prothorax et le pygidium testacés ou d'un brun rougeâtre clair, souvent aussi les côtés et l'extrémité des élytres, le dessous du corps et les pattes d'un brun plus ou moins rougeâtre, parfois presque entièrement noir, rarement en entier d'un châtain clair; massue des antennes testacée. Dessus à courte pubescence jaune, le prothorax ayant de chaque côté, vers le

tiers postérieur, une touffe d'assez longues soies dressées. Tête beaucoup plus large que longue; épistome régulièrement arrondi en devant; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une longue carène ordinairement un peu courbée en arrière à ses extrémités, atteignant presque les yeux et située entre leurs milieux; toute la tête à ponctuation serrée et uniformément fine, sauf l'épistome garni de rugosités. Prothorax sans rebord à la base, sauf étroitement dans le milieu; les angles postérieurs bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec un sillon longitudinal médian peu prononcé, ne se prolongeant pas distinctement jusqu'à la base, et de chaque côté, près des angles postérieurs, une assez forte dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple et assez serrée, extrêmement fine dans le milieu sur toute la longueur, devenant graduellement assez grosse sur les côtés et mélangée de quelques points fins sur leur moitié antérieure, sauf les deux dépressions latérales de la base plus finement ponctuées, et, au-dessus de ces dépressions, vers le tiers postérieur, un groupe transverse de très gros points serrés et longuement sétigères. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries plans, à ponctuation simple et assez serrée, très fine vers la suture, devenant graduellement assez grosse sur les côtés. Pygidium à ponctuation serrée, composée de points assez fins, mélangés de points assez gros; la carène de la base en arc de cercle. — Cameroun (Sjöstedt, coll. du Musée de Stockholm) : Johann-Albrechtshöhe (L. Conradt, coll. R. Oberthür), Lolodorf (id.); Congo central : Kassaï (Edm. Taymans, coll. R. Oberthür); Nord-Est de l'État du Congo : Nyangara sur le haut Ouellé (F. Colmant, coll. J. Gillet).

Cette espèce est extrêmement voisine du *fuscidorsis* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 42), décrit du Cameroun et du Congo espagnol; je l'avais jusqu'ici considérée comme une variété de ce dernier, et l'ai signalée comme telle (in Arkiv for Zool., 1904, I, p. 406). Elle en diffère seulement par sa coloration ordinairement en majeure partie noire, le sillon longitudinal médian du prothorax bien moins prononcé et ne se prolongeant pas distinctement jusqu'à la base, la carène du vertex plus longue, ordinairement un peu courbée en arrière à ses extrémités, les côtés du prothorax à ponctuation composée de gros points mélangés seulement de quelques points fins sur la moitié antérieure (au lieu d'être composée en majeure partie de points fins).

O. rugipennis, n. sp. — *Nitidus, totus rufo-testaceus, supra glaber, pygidio brevissime flavo-pubescente. Capite tenuiter et dense punctato; clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice carina valida, longa, regulariter arcuata, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace simpliciter tenuiter et dense punctato; lateribus postice non sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris anguste sed profunde striatis; intervallis subconvexis, uniformiter, simpliciter, tenuiter et dense rugoso-punctatis. Pygidio subtenuiter et dense rugoso-punctato.* — Long. : 6,5 - 7 mill.

Brillant, entièrement d'un testacé rougeâtre. Dessus glabre, sauf le pygidium à très courte pubescence jaune. Tête beaucoup plus large que longue; épistome arrondi en devant; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet légèrement arrondi; front avec une fine carène arquée, atteignant la suture des joues; vertex avec une forte et longue carène régulièrement arquée, atteignant presque les yeux et située entre leurs milieux; toute la tête uniformément garnie d'une ponctuation fine et serrée, un peu rugueuse sur l'épistome et sur les joues. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu; les angles postérieurs peu accusés; les côtés non sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec une légère dépression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant assez brusquement déclive près du bord antérieur et très légèrement déprimé dans le milieu; toute la surface à ponctuation simple, fine et serrée, un peu plus fine sur la région antérieure du disque. Élytres à peine plus larges que le prothorax, peu arrondis latéralement et peu rétrécis en arrière; stries assez étroites, mais profondes; interstries subconvexes, uniformément couverts d'une ponctuation simple, fine, serrée et nettement rugueuse. Pygidium à ponctuation assez fine, serrée et rugueuse; la carène de la base formant dans le milieu un angle peu prononcé et à sommet arrondi. — Cameroun (reçu de MM. Staudinger et Bang-Haas, deux exemplaires ♂).

Extrêmement voisin du *depilis* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 37), décrit du Cameroun et du Congo français; en diffère seulement par sa couleur entièrement d'un testacé rougeâtre (au lieu d'être d'un bronzé obscur sur la tête et le prothorax, noire sur le reste du corps), la carène du vertex régulièrement arquée (au lieu d'être droite ou légèrement en arc renversé, et un peu courbée en arrière à ses extrémités).

O. nudus, n. sp. — *Minimus, nitidus, niger, supra glaber. Ca-*

pite confertim tenuiter punctato, antice rugoso; clypeo anguste truncato, medio subsinuato; fronte non carinata; vertice indistincte carinato, carina brevi, recta, inter oculos et illorum paulo post medium sita, utrinque angulatim flexa atque inter frontem et tempora usque ad oculi marginem anteriorem oblique producta. Prothorace uniformiter, simpliciter, tenuiter et dense punctato; lateribus postice vix sinuatis; basi non marginata. Elytris anguste striatis; intervallis planis, uniformiter, simpliciter, tenuissime et subdense punctatis. Pygidio tenuiter et dense punctato. — Long. : 3 mill.

Très petit, entièrement d'un noir brillant, sauf le devant et les côtés de la tête légèrement rougeâtres; massue des antennes brune. Dessus entièrement glabre. Épistome très étroitement tronqué en devant et imperceptiblement sinué dans le milieu; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus, à sommet un peu arrondi; front sans carène; vertex avec seulement une très légère trace de carène courte et droite, située un peu en arrière du milieu des yeux, se coudant à ses extrémités, et se prolongeant obliquement en avant de chaque côté, entre le front et les tempes, jusqu'au bord antérieur de l'œil; toute la tête à ponctuation uniformément fine et serrée, sauf l'épistome garni de fines rides transverses. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs très obtus mais accusés; les côtés à peine sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple, uniformément fine et serrée. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites; interstries complètement plans, uniformément garnis d'une très fine ponctuation simple et assez serrée. Pygidium à ponctuation fine et serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle assez prononcé. Tibias antérieurs n'ayant que trois dents à leur côté externe. — Natal : Malvern (coll. du British Muséum, un seul exemplaire).

Assez voisin de l'*amplipennis* d'Orbigny (1905, in Ann. Soc. ent. Fr., 1905, p. 414), décrit de l'Afrique orientale allemande; en diffère par sa couleur entièrement noire, l'épistome non distinctement échancré, le vertex avec une trace de carène, le prothorax à ponctuation complètement uniforme et un peu plus serrée, les interstries des élytres absolument plans, leur ponctuation beaucoup plus serrée et uniforme, la taille encore plus petite.

O. angularis, n. sp. — *Minimus, nitidus, obscure aeneo-viridis, supra breviter flavo-pubescens. Capite tenuiter punctato, punctis ma-*

gnis sparsis, clypeo genisque rugosis; clypeo anguste subsinuato; fronte arcuatim carinata, carina utrinque angulatim flexa atque inter clypeum et genas usque marginem externum oblique producta; vertice duabus carinulis obliquis, inter oculos sitis, instructo. Prothorace simpliciter et parum dense, in disco subtenuiter, punctis majoribus parce intermixtis, ad latera fortiter punctato; lateribus paulo ante medium angulatis, postice non sinuatis; basi non marginata. Elytris anguste striatis; intervallis planis, simpliciter et subfortiter, in disco biseriatim, ad latera irregulariter punctatis. Pygidio fortiter et parum dense punctato. — Long. : 3 - 3,3 mill.

Très petit, brillant; dessus du corps entièrement d'un vert bronzé obscur, dessous du corps noir, pattes d'un brun foncé, massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome légèrement et très étroitement sinué en devant; joues médiocrement saillantes et presque arrondies; front avec une longue carène faiblement arquée, atteignant la suture des joues, puis se coudant brusquement et se prolongeant obliquement en avant, entre l'épistome et les joues, jusqu'au bord externe de la tête; vertex avec deux petites carènes très obliques, situées un peu en avant du milieu des yeux; l'épistome et les joues garnis de rugosités serrées, tout le reste de la tête à ponctuation médiocrement serrée, composée de gros points écartés, mélangés de points fins. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs très obtus; les côtés formant un peu avant leur milieu un angle très prononcé et un peu arrondi, non sinués, mais en ligne droite entre cet angle et la base, également en ligne droite entre cet angle et le bord antérieur; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple et peu serrée, composée de points assez fins, mélangés d'assez gros points écartés, sauf largement les côtés à ponctuation composée presque uniquement de gros points. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites; interstries plans, garnis de points simples et assez gros, disposés en deux rangées peu serrées sur les interstries dorsaux, irrégulièrement disposés et assez écartés sur les côtés. Pygidium à grosse ponctuation peu serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Congo belge central : Kassaï (Edm. Taymans, coll. R. Oberthür).

Très voisin du *misellus* d'Orbigny (1907, in Deutsch. Ent. Zeitschr., 1907, p. 166), décrit du Togo; en diffère par sa couleur non pas noire, mais d'un vert bronzé obscur, son prothorax à ponctuation beaucoup moins serrée, celle des côtés composée presque uniquement de gros

points (au lieu d'être composée à peu près également de gros points et de points fins), la carène frontale se prolongeant jusqu'au bord externe de la tête (au lieu d'être très courte), l'épistome et les joues garnis de rugosités serrées (au lieu d'être garnis, comme le reste de la tête, d'une ponctuation serrée, composée de points fins mélangés de gros points écartés).

O. minutissimus, n. sp. — *Minimus, nitidus; capite prothoraceque cupreo-nigris; elytris obscure rufo-fuscis, ad humeros atque ad apicem minute testaceo-maculatis; pygidio rufo-fusco; supra brevissime flavo-pubescens. Capite sparsim fortiter punctato, nonnullis punctis minutis intermixtis; clypeo emarginato; fronte breviter carinata; vertice duabus carinulis obliquis, inter oculos sitis, instructo. Prothorace simpliciter, fortissime et parce punctato; lateribus ad medium angulatis, postice vix sinuatis; basi non marginata. Elytris tenuissime striatis; intervallis planis, simpliciter, subfortiter, parce et fere uniseriatim punctatis. Pygidio subfortiter et parce punctato.* — Long. : 2,3 mill.

Très petit, brillant; tête et prothorax d'un noir bronzé à forts reflets cuivreux, le reste du corps d'un brun rougeâtre obscur, les élytres avec une petite tache humérale testacée, mal délimitée, et une autre petite à l'extrémité; massue des antennes testacée. Dessus entièrement à très courte pubescence jaune. Épistome assez fortement échancré en devant; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle arrondi; front avec une assez courte carène arquée, n'atteignant pas la suture des joues; vertex avec deux très petits tubercules transverses, cariniformes, un peu obliques, situés à peu près entre les milieux des yeux; toute la tête garnie de gros points très écartés, mélangés de quelques points fins. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs très obtus; les côtés formant dans leur milieu un angle très prononcé et un peu arrondi, à peine sinués entre cet angle et la base, en ligne droite entre cet angle et le bord antérieur; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément garnie d'une très grosse ponctuation simple et très écartée. Élytres beaucoup plus larges et beaucoup plus longs que le prothorax, arrondis latéralement; stries très fines; interstries complètement plans, garnis d'assez gros points simples, très écartés et en majeure partie disposés sur une seule rangée. Pygidium à ponctuation écartée et assez grosse; la carène de la base presque en arc de cercle. — Sierra-Leone : Rhobomp (coll. du Muséum de Paris ex-coll. Fairmaire, un seul exemplaire).

Voisin de l'*angularis*, n. sp.; en diffère par sa coloration, la carène frontale plus courte, la dilatation latérale du prothorax située moins en avant, sa ponctuation plus grosse, plus écartée et sans mélange de points fins, la ponctuation des interstries beaucoup plus écartée et en majeure partie disposée sur une seule rangée, celle du pygidium également plus écartée, la taille encore plus petite.

O. rubellus, n. sp. — *Nitidus, totus rubro-testaceus, supra breviter flavo-hirtus. Capite tenuiter et dense punctato, clypeo genisque rugosis; clypeo anguste subemarginato; oculis insigniter magnis; fronte arcuatim carinata, carina utrinque angulatim flexa atque inter clypeum et genas usque marginem externum oblique producta; vertice duobus tuberculis minutis, oblique transversis, inter oculos sitis, instructo. Prothorace simpliciter, fortiter et parce punctato, punctis minutis in disco intermixtis; lateribus postice non sinuatis; basi non marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis fere planis, simpliciter, subtenuiter et parum dense punctatis. Pygidio fortiter et subdense punctato.* — Long. : 4,5 mill.

Brillant, entièrement d'un testacé fortement rougeâtre. Tête, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaune, courte et dressée. Épistome étroitement et très légèrement échancré en devant; joues petites, très peu saillantes et régulièrement arquées; yeux remarquablement grands, vus de dessus; front avec une fine carène arquée atteignant la suture des joues, puis se coudant et se prolongeant obliquement en avant, entre l'épistome et les joues, jusqu'au bord externe de la tête; vertex avec deux petits tubercules transverses cariniformes, un peu obliques, assez rapprochés l'un de l'autre, et situés un peu en avant du milieu des yeux; la tête à ponctuation uniformément fine et serrée, sauf l'épistome et les joues garnis de fines rugosités. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs très obtus et peu accusés; les côtés non sinués près de ces angles, en ligne droite, entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple et peu serrée, composée de gros points écartés, mélangés de points fins, sauf les côtés à ponctuation composée presque uniquement de gros points. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines; interstries presque plans, garnis d'une ponctuation assez fine, simple et peu serrée, devenant râpeuse et un peu plus serrée sur l'interstrie latéral. Pygidium à grosse ponctuation assez serrée; la carène de la base presque en arc de cercle. —

Sud-Est du Cameroun : Lolodorf (L. Conradt, coll. du Musée Royal de Berlin, un seul exemplaire).

Voisin de l'*angularis*, n. sp. et du *minutissimus*, n. sp.; en diffère par sa couleur entièrement d'un testacé rougeâtre, la taille moins petite, les yeux remarquablement grands, vus de dessus, la tête à ponctuation fine, sans gros points. La dilatation latérale du prothorax située vers le milieu le distingue encore de l'*angularis*.

O. ornatulus, n. sp. — *Minutus, nitidus; capite prothoraceque aeneo-viridibus; elytris testaceis, fascia transversa, ad medium sita, suturae et laterum parte posteriore atque apice, nigris; pygidio viridi-nigro; supra non longe flavo-hirtus. Capite subdense tenuiter punctato, punctis magnis sparsis, clypeo rugoso, antice angustissime emarginato; fronte brevissime carinata; vertice duabus carinulis obliquis instructo. Prothorace simpliciter, fortissime et parce punctato; lateribus postice non sinuatis; basi non marginata. Elytris anguste sed profunde striatis; intervallis planis, simpliciter, subtenuiter et parce punctatis. Pygidio subfortiter et dense punctato.* — Long. : 3,5 mill.

Petit, brillant; tête et prothorax d'un vert bronzé; élytres testacés, avec une large fascie noire, transverse, située vers le milieu et occupant toute la largeur, se rétrécissant beaucoup sur le 4e interstrie, se prolongeant en arrière sur l'interstrie juxtasutural jusqu'à l'extrémité, puis s'étendant étroitement tout le long du bord apical; épipleures d'un brun foncé, pygidium d'un noir verdâtre, dessous du corps d'un brun foncé, pattes d'un brun rougeâtre. Dessus entièrement à pubescence jaune, dressée et assez courte. Épistome très étroitement échancré en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une très courte carène n'atteignant pas à beaucoup près la suture des joues; vertex avec deux fines carènes obliques, très éloignées l'une de l'autre, prenant naissance à peu près entre les bords antérieurs des yeux, et se prolongeant obliquement en avant entre le front et les tempes, puis entre l'épistome et les joues, jusqu'au bord externe de la tête; l'épistome garni de rugosités, tout le reste de la tête à ponctuation simple et assez serrée, composée de points fins, mélangés de très gros points très écartés. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs un peu arrondis; les côtés non sinués près de ces angles, en ligne presque droite entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface garnie d'une très grosse ponctuation simple et assez écartée, mélangée de quelques points assez fins sur la moitié an-

térieure du disque. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très étroites, mais profondes; interstries plans, garnis de points simples, relativement assez fins, assez écartés et irrégulièrement disposés. Pygidium à ponctuation assez forte, serrée et un peu rugueuse; la carène de la base formant dans le milieu un angle peu prononcé. — Cameroun (reçu de MM. Staudinger et Bang-Haas, un seul exemplaire).

Voisin de l'*adornatus* d'Orbigny (1904, in Ann. Soc. ent. Belg., 1904, p. 205), décrit du Lagos; en diffère par les taches des élytres autrement disposées, les épipleures bruns, la tête non granulée, mais garnie de points simples, les points des interstries assez écartés, mais pourtant disposés sur chaque interstrie en au moins deux rangées très irrégulières (au lieu d'être disposés en une seule rangée), la ponctuation du pygidium beaucoup plus serrée.

O. Marshalli, n. sp. — *Minimus, nitidus, niger, capite prothoraceque subaeneo-nigris, supra breviter flavo-pubescens. Capite tenuiter punctulato, punctis magnis sparsis; clypeo emarginato; fronte apud marem non aut indistincte, apud feminam arcuatim valide carinata; vertice carina recta vel fere recta, inter oculos et illorum paulo post marginem anteriorem sita, instructo. Prothorace simpliciter, subfortiter et parum dense, in laterum dimidio anteriore densius et interdum subaspere punctato, antice medio minute tuberculato; lateribus postice non aut vix sinuatis; basi non marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis planis, disperse granulatis. Pygidio subfortiter et parum dense punctato.* — Long. : 3 - 3,2 mill.

Très petit, brillant, noir, la tête et le prothorax d'un noir légèrement bronzé, massue des antennes testacée ou parfois brune. Dessus à pubescence jaune assez courte sur la tête et le devant du prothorax, très courte sur le reste du prothorax, les élytres et le pygidium, toute la pubescence dressée, sauf celle des élytres un peu inclinée. Épistome largement et assez profondément échancré en arc de cercle; joues très peu saillantes et presque régulièrement arquées; front sans carène ou avec une très courte trace de carène ♂, avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues ♀; vertex avec une assez forte carène droite ou presque droite, n'atteignant pas les yeux et située entre leurs bords antérieurs ou un peu plus en arrière; la tête très finement et éparsement pointillée, avec de gros points épars sur l'épistome, les joues, le vertex et souvent la partie postérieure du front. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs très obtus; les côtés non ou à peine sinués près de ces angles,

arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant avec un petit tubercule conique, parfois réduit à une très petite callosité médiane; toute la surface à ponctuation simple, assez grosse et peu serrée, sauf la moitié antérieure des côtés à ponctuation serrée et un peu rugueuse, parfois même légèrement râpeuse, la déclivité antérieure ayant parfois quelques fins granules. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries plans, garnis de granules écartés et irrégulièrement disposés. Pygidium à ponctuation assez grosse et peu serrée; la carène de la base en arc de cercle. Tibias antérieurs n'ayant que trois dents à leur côté externe. — Rhodésia : Salisbury (G. Marshall, coll. du British Museum), Bulawayo (id.); Transvaal : Waterberg District (communiqué par M. Péringuey); Sud-Ouest africain allemand : Otjosondu-Kub (Casper, coll. du Musée Royal de Berlin).

Ne ressemble à aucune autre espèce; sa petite taille, son épistome échancré, son vertex avec une carène simple, son prothorax ayant en devant un petit tubercule, ses élytres garnis de granules, le distinguent de toutes les espèces noires qui ont également le prothorax à ponctuation entièrement ou presque entièrement simple, sa base sans rebord, ses côtés non ou à peine sinués près des angles postérieurs.

O. umbilicatus, n. sp. — *Nitidulus, niger, capite prothoraceque nigro-aeneis, supra breviter flavo-pubescens. Capite confertim punctato, punctis in fronte minutis, nonnullis magnis intermixtis, in vertice magnis, nonnullis paulo minoribus intermixtis, clypeo genisque rugosis; clypeo rotundato; fronte breviter carinata; vertice carina parum longa, recta, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace uniformiter, simpliciter et densissime punctato, punctis insigniter magnis, vadosis, umbilicatis; lateribus postice vix sinuatis; basi non marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis subconvexis, subdense granulatis. Pygidio fortiter et dense punctato.* — Long. : 4,5 mill.

Assez brillant, tête et prothorax d'un noir fortement bronzé, le reste du corps d'un noir brunâtre, massue des antennes noire. Dessus entièrement à courte pubescence jaune. Épistome en courbe aplatie en devant; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle arrondi; front avec une courte mais assez forte carène à peine arquée, n'atteignant pas la suture des joues; vertex avec une assez forte et assez courte carène droite, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux

et située entre leurs milieux; l'épistome et les joues couverts de rugosités serrées, le reste de la tête à ponctuation serrée, celle du front composée de points fins, mélangés de quelques gros points, celle du vertex et des tempes composée de gros points mélangés de quelques points un peu plus petits. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs assez accusés; les côtés à peine sinués près de ces angles, en ligne droite entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément couverte de très grands points simples, plats, superficiels, ombiliqués et extrêmement serrés. Élytres à peine plus arges que le prothorax, peu arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries subconvexes, garnis de granulations assez serrées. Pygidium à grosse ponctuation serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Afrique orientale allemande : Manow (reçu de MM. Staudinger et Bang-Haas, un seul exemplaire).

Ne peut être confondu avec aucune autre espèce; son prothorax entièrement couvert de très grands points plats, ombiliqués et extrêmement serrés, le distingue de toutes celles qui ont également l'épistome arrondi, la tête avec deux carènes simples, les interstries des élytres granulés.

O. birugifer, n. sp. — *Nitidulus, subaeneo-niger, supra glaber, elytris pygidioque brevissime flavo-pubescentibus. Capite confertim subfortiter punctato; clypeo truncato; fronte bicarinata, carina anteriore tenui, arcuata, utrinque angulatim flexa atque inter clypeum et genas usque ad capitis marginem externum oblique producta, carina posteriore altiore, breviore, vix arcuata; vertice duobus corniculis erectis, carina connexis, armato, carina tenui, sinuosa, inter oculorum margines posticos sita, utrinque prope corniculum denticulata et altiore. Prothorace simpliciter et subdense, punctis minutis, majoribus parce intermixtis, punctato, lateribus fortius punctatis, postice vix sinuatis: basi, medio et angulis posticis exceptis, non marginata. Elytris mediocriter striatis; interrallis fere planis, vix perspicue punctulatis, et in disco sparsim granulatis, ad latera parce granulato-punctatis. Pygidio subdense punctato. punctis majoribus, minoribus intermixtis.* — Long. : 7,5 mill.

Brillant, d'un noir à peine bronzé, massue des antennes testacée. Dessus glabre, sauf les élytres et le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte. Épistome tronqué en devant; côtés de la tête légèrement sinués à la jonction de l'épistome et des joues, ces dernières

assez saillantes, un peu dilatées en lobe arrondi; front avec deux carènes très rapprochées l'une de l'autre, l'antérieure fine, arquée, atteignant la suture des joues, puis se coudant à ses extrémités et se prolongeant obliquement entre l'épistome et les joues jusqu'au bord externe de la tête, la postérieure assez forte, plus courte et à peine arquée; vertex avec deux petites cornes droites, situées sur le bord interne des yeux et reliées par une fine carène sinueuse, située entre les bords postérieurs des yeux, cette carène peu élevée et de hauteur uniforme dans sa partie médiane, très finement denticulée de chaque côté près de la corne, un peu plus haute entre le denticule et la corne que dans sa partie médiane; toute la tête à ponctuation serrée et assez grosse, un peu rugueuse sur l'épistome et sur les joues. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu et près des angles postérieurs; ces derniers très largement arrondis et presque nuls; les côtés à peine sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant assez brusquement déclive; toute la surface à ponctuation simple et assez serrée, composée de points fins, mélangés d'assez gros points ombiliqués écartés, sauf celle des côtés composée de points seulement assez fins, mélangés de très gros points ombiliqués écartés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries presque plans, imperceptiblement pointillés et garnis seulement de quelques granules très épars, se transformant vers les côtés en points granuleux écartés. Pygidium deux fois aussi large que long, garni d'une ponctuation simple et assez serrée, composée de points beaucoup plus larges que longs, les uns assez grands, les autres très fins; la carène de la base formant dans le milieu un angle peu prononcé. — Sud du lac Tchad : Gori-Damraou sur le moyen Chari (Dr J. Decorse, coll. du Muséum de Paris, un seul exemplaire probablement ♂).

Extrêmement voisin du *birugatus* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 50), décrit de l'Afrique orientale anglaise; en diffère par la ponctuation fine du prothorax mélangée, sur le disque, de gros points beaucoup plus nombreux, le front et les joues à ponctuation plus serrée, les deux cornes de la tête reliées non par une carène simple et droite, mais par une carène sinueuse, denticulée et plus élevée de chaque côté près de la corne.

O. latestriatus, n. sp. — *Nitidulus, niger, capite prothoraceque interdum coeruleo-nigris aut viridi-nigris; supra glaber, elytris pygidioque vix perspicue flavo-pubescentibus. Capite subfortiter et subdense*

punctato, genis densissime rugoso-punctatis, clypeo transversim rugoso; clypeo bidentato: genis antice lobatis, postice subsinuatis; apud marem fronte longe carinata, carina fere recta, utrinque angulatim flexa atque inter clypeum et genas oblique producta, vertice utrinque juxta oculi marginem cornuto; apud feminam capite inermi, aut ad medium unicarinata vel bicarinata. Prothorace simpliciter ac densissime punctato, punctis magnis, minutissimis regulariter intermixtis, antice apud marem medio transversim recte calloso, utrinque tuberculato, apud feminam simplici vel medio breviter gibboso; lateribus postice sinuatis; basi, medio et angulis posticis exceptis, non distincte marginata. Elytris latissime striatis; intervallis planis, subdense tenuissime granulatis, granulis majoribus intermixtis. Pygidio confertim punctato, punctis majoribus, minoribus intermixtis. — Long. : 7,2-8,5 mill.

Assez brillant, noir, la tête et le prothorax souvent d'un noir bleuâtre ou verdâtre, massue des antennes testacée. Dessus glabre, sauf les élytres et le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte, à peine visible. Épistome profondément échancré en devant, ses angles antérieurs fortement dentiformes; joues assez saillantes, dilatées en lobe à leur partie antérieure, puis légèrement sinuées sur leur seconde moitié; front avec une fine et longue carène située un peu en avant du milieu de la tête, presque droite, atteignant la suture des joues, puis se coudant et se prolongeant obliquement en avant de chaque côté entre l'épistome et les joues, sans atteindre le bord externe, vertex avec deux petites cornes droites et dressées, situées un peu en arrière du milieu des yeux, contre leur bord interne ♂; tête complètement inerme, ou n'ayant qu'une fine carène frontale, souvent sinueuse, située vers le milieu, ou ayant seulement deux très fines carènes frontales arquées, très rapprochées l'une de l'autre, l'antérieure oblitérée dans le milieu, atteignant la suture des joues, puis se coudant et se prolongeant obliquement entre l'épistome et les joues jusqu'au bord externe, la postérieure plus courte, située un peu après le milieu ♀; l'épistome garni de fines rides transverses, le reste de la tête à ponctuation assez serrée et médiocrement forte, sauf les joues très densément et rugueusement ponctuées. Prothorax sans rebord distinct à la base, sauf souvent dans le milieu et près des angles postérieurs; ces derniers peu accusés; les côtés assez nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant largement et brusquement déclive, le sommet de la déclivité formant dans le milieu une assez courte mais forte callosité transverse, droite, un peu cariniforme, et, de chaque côté, un tubercule largement séparé de la callosité ♂; le

devant simple, ou avec seulement une courte gibbosité transverse ♀; toute la surface couverte d'une ponctuation simple, uniformément composée de grands points égaux et très serrés, mélangés de très petits points placés chacun régulièrement dans l'intervalle des grands points, sauf les côtés garnis de gros points extrêmement serrés, presque sans mélange de points fins, la déclivité antérieure moins densément et plus finement ponctuée, au moins dans le milieu. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très larges; interstries plans, assez densément garnis de très fines granulations plus ou moins mélangées de granulations assez grosses. Pygidium à ponctuation serrée, composée de points assez gros, plus ou moins mélangés de points un peu plus petits; la carène de la base tantôt presque en arc de cercle, tantôt nettement anguleuse dans le milieu. — Afrique orientale allemande : Kidugala (Schröter, coll. du Musée Royal de Berlin); Mozambique : environs d'Andrada dans la vallée du Revoué (G. Vasse, coll. du Muséum de Paris).

Très voisin du *reticulatus* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 55), décrit du Soudan français; en diffère par le prothorax à ponctuation composée de grands points très serrés et de très petits points placés chacun régulièrement dans l'intervalle des grands points (au lieu d'être composée d'assez grands points extrêmement serrés et seulement un peu inégaux, leur intervalle formant un fin réseau), les côtés plus nettement sinués près des angles postérieurs, la saillie médiane ♂ non arrondie en arc de cercle, mais droite, le pygidium à ponctuation composée de points assez gros, mélangés de points plus petits (au lieu d'être composée uniformément de grands points), la massue des antennes non pas noire, mais testacée, l'épistome non en majeure partie ponctué, mais garni de rides transverses.

O. Decorsei, n. sp. — *Nitidus, niger, supra glaber, prothoracis lateribus et parte posteriore, elytris pygidioque vix perspicue flavo-pubescentibus. Capite subfortiter et dense punctato, clypeo rugoso, antice rotundato vel truncato vel subsinuato; fronte arcuatim bicarinata, carina anteriore tenuissima, utrinque angulatim flexa atque inter clypeum et genas usque ad capitis marginem externum oblique producta, carina posteriore altiore et breviore; vertice duobus tuberculis validis, saepius carina tenui connexis, instructo. Prothorace uniformiter, simpliciter et dense punctato, punctis minoribus, majoribus parce intermixtis; lateribus postice vix sinuatis; basi tenuissime marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis fere planis, subdense granulatis, granulis minutissimis, majoribus intermixtis. Pygidio confertim punctato,*

punctis minoribus, majoribus parce intermixtis. — Long. : 5 - 6,3 mill.

Brillant, noir, massue des antennes testacée. Dessus glabre, sauf les côtés et la partie postérieure du prothorax, les élytres et le pygidium à pubescence jaune, extrêmement courte et à peine visible. Épistome arrondi ou un peu tronqué en devant ♂, légèrement sinué ♀; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi; front avec deux carènes arquées très rapprochées l'une de l'autre, l'antérieure très fine, atteignant la suture des joues, puis se coudant et se prolongeant obliquement entre l'épistome et les joues jusqu'au bord externe de la tête, la postérieure forte et plus courte; vertex avec deux gros tubercules situés sur le bord interne de l'œil, ordinairement reliés par une fine carène située un peu en avant du bord postérieur des yeux; toute la tête à ponctuation serrée et assez grosse, sauf l'épistome couvert de fines rides transverses. Prothorax très finement rebordé à la base; les angles postérieurs très largement arrondis et presque nuls; les côtés à peine sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation uniformément simple, serrée et composée de points assez fins, mélangés de points assez gros, un peu plus profonds et écartés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries presque plans, assez densément garnis de très fins granules mélangés de granules médiocrement gros, sauf les deux derniers interstries garnis seulement de granules médiocrement gros et assez serrés. Pygidium à ponctuation serrée, composée de points assez fins, mélangés d'assez gros points écartés; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. — Sud du lac Tchad : rives du moyen Chari (Dr J. Decorse, coll. du Muséum de Paris).

Voisin du *cornifrons* Thomson (1858, Arch. ent., II, p. 54), décrit du Gabon; en diffère par le dessus du corps beaucoup plus brillant, l'épistome non bidenté, mais arrondi ou tronqué ou seulement un peu sinué, le front à ponctuation plus serrée, la ponctuation du prothorax composée de points assez fins, mélangés de points notablement plus gros et un peu plus profonds (au lieu d'être composée de points à peu près égaux, assez fins et très superficiels).

O. tigrinus, n sp. — *Subopacus; capite prothoraceque aeneo-viridibus, prothoracis lateribus et basi testaceo-maculatis; elytris testaceis, irregulariter nigro-adspersis, maculis minutis, rotundis, in granulis sitis; pygidio testaceo, fusco-bimaculato; pedibus fusco-nigris, femori-*

bus testaceis, fusco-maculatis; supra glaber, elytrorum lateribus apiceque et pygidio brevissime flavo-pubescentibus. Apud marem capite subtenuiter et dense punctato, clypeo rotundato, fronte arcuatim carinata, carina valida, ad capitis medium sita, vertice inermi. Prothorace simpliciter et parce punctato, punctis magnis, minoribus intermixtis, apud marem utrinque antice late et longe depresso, depressionis margine interno postice in tuberculum elevato; lateribus postice leviter sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis planis, parce punctato-granulatis, nonnullis punctis minutissimis intermixtis. Pygidio fortiter et parce punctato. — Long. : 11 mill.

Presque mat; tête et prothorax d'un vert bronzé, avec quelques parties cuivreuses, le prothorax taché de testacé sur les côtés et le long de la base; élytres testacés, avec le bord sutural verdâtre, de nombreuses petites taches noires, rondes, ayant pour centre un granule et disposées irrégulièrement, une petite tache humérale et une subapicale, les stries noires, sauf à l'extrémité; épipleures testacés, avec les rebords et la base entièrement noirs, la teinte noire se prolongeant sur le côté interne de l'épipleure, en diminuant graduellement de largeur jusqu'à l'extrémité; pygidium testacé, avec deux taches brunes; dessous du corps et pattes d'un noir brunâtre, sauf les bords du métasternum et diverses autres parties testacés, les cuisses intermédiaires et postérieures testacées, avec une assez grosse tache brune; massue des antennes d'un testacé clair. Dessus glabre, sauf les côtés des élytres, leur extrémité et le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues peu saillantes, formant en dehors un angle très peu prononcé et légèrement arrondi; la tête ayant seulement une forte carène frontale arquée, située vers le milieu, notablement en avant des yeux et atteignant la suture des joues; toute sa surface garnie d'une ponctuation simple, serrée et assez fine. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans trace de sillon longitudinal; la région des angles postérieurs très peu convexe et sans dépression; la région antérieure largement et longuement déprimée de chaque côté, le bord postéro-interne de ces dépressions s'élevant vers le milieu de la longueur, ou un peu au delà du milieu, en une assez grosse callosité tuberculiforme, oblique, éloignée du bord latéral; toute la surface à ponctuation simple, ombiliquée, écartée, composée de gros points mélangés de points beaucoup plus petits, sauf les dépressions densément

ponctuées. Élytres un peu plus larges et notablement plus longs que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries plans, garnis d'assez gros points granuleux très écartés, mélangés de quelques points extrêmement fins. Pygidium presque aussi long que large, à peu près uniformément garni d'une grosse ponctuation très écartée, mélangée d'un très fin pointillé à peine visible; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé, mais à sommet largement arrondi. — Nord de l'État du Congo : Sassa sur le Mbomou (F. Colmant, coll. J. Gillet, deux exemplaires ♂).

Très voisin du *plebejus* Klug (1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 653), décrit du Mozambique; en diffère seulement par la tête ♂ ayant une forte carène frontale (au lieu d'être complètement inerme), le prothorax à ponctuation beaucoup plus écartée, le pygidium à peu près uniformément garni de gros points écartés, mélangés d'un pointillé à peine visible (au lieu d'être garni seulement d'une ponctuation fine).

O. adspersus, n. sp. — *Nitidus: capite prothoraceque viridi-aeneis, prothoracis lateribus subrufescentibus; elytris testaceis, irregulariter nigro-adspersis, maculis minutis, rotundis, in granulis sitis; pygidio pedibusque testaceis; supra glaber, elytrorum lateribus apiceque et pygidio brevissime flavo-pubescentibus. Capite subtenuiter et dense punctato, clypeo genisque confertim rugosis; clypeo levissime sinuato; fronte arcuatim carinata; vertice inermi. Prothorace simpliciter et parce punctato, punctis magnis, minutis intermixtis; lateribus postice valde sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis planis, sparsim granulatis, nonnullis punctis minutissimis intermixtis. Pygidio parce punctulato.* — Long. 9 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un bronzé verdâtre, devenant légèrement rougeâtre sur les côtés du prothorax; élytres testacés, y compris les épipleures, avec les stries noirâtres, et d'assez nombreuses petites taches noires, rondes, ayant pour centre un granule, et disposées très irrégulièrement; pygidium, dessous du corps et pattes testacés, le métasternum avec une grosse tache longitudinale d'un vert obscur, se dilatant largement sur les côtés à sa partie postérieure. Dessus glabre, sauf les côtés des élytres, leur extrémité et le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte et à peine visible. Épistome très légèrement et peu largement sinué en devant; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle largement arrondi, puis légèrement sinuées entre cet angle et l'œil; tête avec une seule carène assez longue, peu saillante, arquée, et située notablement

en avant du bord antérieur des yeux; l'épistome et les joues couverts de rugosités serrées, le reste de la tête garni d'une ponctuation simple, serrée et assez fine. Prothorax sans rebord distinct à la base, sauf sur environ le tiers médian; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs très peu convexe et sans dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple, presque uniformément écartée et composée de très gros points mélangés de points fins, seulement un peu plus écartée en devant dans le milieu, un peu plus grosse et un peu plus serrée sur les côtés. Élytres un peu plus larges et beaucoup plus longs que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines; interstries plans, garnis de granules très épars et de quelques points très fins et très superficiels, sauf le latéral à ponctuation râpeuse peu serrée. Pygidium à peine une fois et demie aussi large que long, lisse, sauf une ponctuation très fine et écartée; la carène de la base formant dans le milieu un angle à peine accusé et largement arrondi. — Nord du territoire de Lagos : Yorouba (coll. du British Museum, un seul exemplaire ♀).

Cette espèce est extrêmement voisine du *granulipennis* Lansberge (1886, in Notes from the Leyd. Mus., VIII, p. 87), décrit de l'Angola, et je l'ai étiquetée de ce nom dans la collection du British Museum; depuis, M. Ritsema ayant bien voulu me communiquer le *type* de Lansberge, j'ai constaté qu'elle en diffère par le prothorax plus clair, non bordé de testacé dans le milieu de la base, les épipleures non pas noirs, mais testacés, les stries des élytres noirâtres, les pattes entièrement testacées, le pygidium à pubescence plus courte, l'épistome ♀ bien moins profondément sinué, la tête ♀ avec une carène, le prothorax à côtés plus fortement sinués près des angles postérieurs, sa ponctuation plus écartée, surtout sur les côtés, et composée de points plus inégaux, les interstries des élytres non finement granulés mais ponctués entre les gros granules, le latéral non granulé, mais à fine ponctuation râpeuse.

Ressemble aussi beaucoup à la ♀ du *plebejus* Klug (1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 653), décrit du Mozambique; en diffère par le prothorax non distinctement taché de testacé sur les côtés et à la base, le pygidium et les pattes entièrement testacés, l'épistome sinué, les côtés du prothorax bien plus fortement sinués près des angles postérieurs, sa ponctuation notablement plus écartée, ses gros points plus grands.

O. ambiguus Péringuey, 1901, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 177 et 227, décrit du Natal. — J'ai commis une erreur (in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 57) en réunissant cette espèce à l' *hinnulus* Klug (1832, Ber. Madag. Col., p. 165), décrit de Madagascar; elle lui ressemble beaucoup, mais en diffère par les cuisses entièrement d'un testacé clair (au lieu d'être noires ou d'un brun foncé, parfois avec l'extrémité rougeâtre), l'épistome non ou à peine sinué, les côtés du prothorax nettement sinués près des angles postérieurs (au lieu d'être non ou à peine sinués), le devant avec une dépression derrière le tubercule médian, l'interstrie latéral des élytres entièrement garni de granules médiocrement écartés (au lieu d'être lisse ou presque lisse sur sa moitié externe, très éparsement granulé sur sa moitié interne), le pygidium à pubescence plus longue.

Les *Onthophagus* signalés de Zanzibar, sous le nom d' *hinnulus*, par Gerstæcker (apud von der Decken Reis. in Ost.-Afr., Ins., p. 133), de même que ceux signalés par moi (l. c.), sous le même nom, de l'Afrique orientale allemande et du Natal, sont des *ambiguus*. Tous les véritables *hinnulus* que j'ai vus proviennent de Madagascar.

O. cylindroides, n. sp. — *Elongatus, subcylindricus, nitidus, castaneo-fuscus, supra brevissime flavo-pubescens. Capite subfortiter et subdense punctato, clypeo genisque rugosis; clypeo late rotundato, medio minute et longe bidentato, utrinque prope dentem sinuato; fronte bicarinata, carinis parum distantibus, carina anteriore tenuissima, arcuata, carina posteriore parum elevata, ad capitis medium sita, valde arcuata; vertice inermi. Prothorace uniformiter, simpliciter, fortiter et dense punctato, antice late calloso, callo utrinque in tuberculum producto; angulis anticis rectis; lateribus postice vix sinuatis; basi subtilissime marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis subconvexis, simpliciter, fortiter et dense; punctatis. Pygidio subtenuiter et dense punctato.* — Long. : 5,5 mill.

Forme relativement très allongée, subcylindrique. Brillant, entièrement d'un brun châtain assez foncé, massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome largement arrondi dans son ensemble, mais la courbe brusquement interrompue dans le milieu par deux petites dents très saillantes et une petite échancrure située au côté externe de chaque dent; joues médiocrement saillantes et arrondies; tête avec deux carènes très rapprochées l'une de l'autre, l'antérieure extrêmement fine et peu apparente, située un peu en avant du milieu, assez fortement arquée et atteignant la suture des joues, la seconde peu élevée mais très

apparente, située vers le milieu, fortement et un peu anguleusement arquée, se terminant tout près du milieu du bord interne des yeux par un très petit denticule; toute la tête à ponctuation assez serrée et assez forte, mélangée de rugosités sur l'épistome et sur les joues. Prothorax très finement rebordé à la base; les angles postérieurs extrêmement obtus et presque nuls; les côtés à peine visiblement sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs, ces derniers droits et à sommet vif; la moitié postérieure avec une légère trace de sillon longitudinal médian; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant avec une large callosité médiane occupant un peu plus du tiers de la largeur, et s'élevant, à chaque extrémité, en un fort tubercule aigu, dirigé obliquement en dehors et situé tout contre le bord antérieur; toute la surface uniformément garnie d'une grosse ponctuation simple, ombiliquée et serrée. Élytres un peu plus étroits et beaucoup plus longs que le prothorax, leurs côtés parallèles; stries assez larges; interstries légèrement convexes, garnis d'assez gros points complètement simples, serrés et en majeure partie disposés sur deux rangées. Pygidium à ponctuation serrée et assez fine; la carène de la base en arc de cercle. — Congo (coll. Felsche, un seul exemplaire).

Très voisin des *O. validicornis* Quedenfeldt (1884, in Berlin. Ent. Zeitschr., XXVIII, p. 278), décrit de l'Angola, et *comatus* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 93), décrit de Sierra-Leone; diffère de ces deux espèces par l'armature de la tête, les interstries des élytres non granulés, mais garnis de points simples, la pubescence beaucoup plus courte.

Également très voisin du *mirepunctatus* d'Orbigny (1905, in Ann. Soc. ent. Fr., 1905, p. 435), décrit de l'Afrique orientale allemande; en diffère par sa forme plus allongée, l'armature de la tête autrement disposée, le prothorax à côtés à peine sinués près des angles postérieurs, ces derniers bien moins accusés, les angles antérieurs non arrondis, mais droits et à sommet vif, la saillie médiane beaucoup plus large, les élytres à côtés plus nettement parallèles, les interstries à ponctuation plus serrée.

O. miriceps, n. sp. — *Nitidus, niger, supra breviter flavo-pubescens. Capite confertim, in vertice parcius punctato, punctis minutis, paulo majoribus intermixtis, clypeo rugoso; clypeo late rotundato, medio minute et longe bidentato; fronte ad capitis tertiam anteriorem arcuatim carinata, ad capitis medium valide tuberculata; vertice inermi, oculorum margine interno in denticulum minute elevato.*

Prothorace simpliciter et densissime umbilicato-punctato, punctis magnis, paulo minoribus intermixtis, antice medio valde gibboso et apice transversim carinato; angulis anticis subacutis; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris parum profunde striatis; intervallis vix convexis, subdense granulatis, lateribus subfortiter et densissime asperato-punctatis. Pygidio confertim subfortiter punctato. — Long. : 7,5 mill.

D'un noir d'ébène brillant, massue des antennes testacée. Dessus entièrement à courte pubescence jaune. Épistome largement arrondi en devant dans son ensemble, mais la courbe brusquement interrompue dans le milieu par deux petites dents très saillantes; joues assez saillantes, arquées sur leur moitié antérieure, puis légèrement sinuées près des yeux; front avec une carène arquée, située vers le tiers antérieur et n'atteignant pas tout à fait la suture des joues, en outre, un assez gros tubercule médian, légèrement transverse, situé à peu près au milieu de la tête, bien en avant du bord antérieur des yeux; vertex complètement inerme, sauf le bord interne des yeux élevé en un très petit denticule; la tête à ponctuation très serrée, composée de points fins, mélangés de points seulement un peu plus gros, sauf celle du vertex médiocrement serrée, l'épistome couvert de rugosités serrées. Prothorax distinctement rebordé à la base; les angles postérieurs bien accusés; les côtés assez fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs, ces derniers presque droits, plutôt un peu aigus et à sommet presque vif; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant avec une grosse et très forte gibbosité médiane qui forme à sa partie supérieure une longue carène tranchante, presque droite, plus haute à ses extrémités que dans son milieu et occupant environ le tiers de la largeur, l'intervalle entre le sommet de la carène et le bord antérieur du prothorax formant une brusque et longue déclivité; toute la surface couverte d'une ponctuation simple, très serrée, composée de points ombiliqués, les uns grands, les autres seulement un peu moins grands. Élytres à peine plus larges que le prothorax, légèrement arrondis sur les côtés; stries assez larges mais très peu profondes; interstries à peine convexes, garnis de granules assez serrés, sauf les deux interstries latéraux couverts d'une assez forte ponctuation râpeuse et très serrée. Pygidium à ponctuation serrée et médiocrement forte; la carène de la base en arc de cercle. — Guinée portugaise : Chime sur le Rio Geba (G. Favarel, coll. R. Oberthür, un seul exemplaire probablement ♂).

Voisin du *validicornis* Quedenfeldt (l. c.); en diffère par la taille

plus grande, les élytres moins allongés, plus arrondis latéralement, la pubescence beaucoup plus courte, surtout sur le pygidium, la ponctuation du prothorax moins grosse, la tête ayant dans son milieu un tubercule, le vertex inerme, sauf le bord interne des yeux élevé en un petit denticule.

O. furcimargo, n. sp. — *Nitidus, niger, supra brevissime flavo-pubescens. Capite fortiter et dense punctato, antice rugoso: clypeo late rotundato, medio minute et longe bidentato: fronte arcuatim tenuiter carinata, carina utrinque angulatim flexa atque inter clypeum et genas usque ad marginem externum oblique producta: vertice carina modice longa, recta, inter oculorum margines anticos sita, instructo. Prothorace simpliciter, fortiter et subdense punctato, punctis in disco vadosis, ad latera profundioribus, antice medio transversim recte producto et utrinque subtuberculato; angulis anticis late rotundatis: lateribus postice valde sinuatis; basi subtilissime marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, subfortiter asperato-punctatis, ad suturam granulatis. Pygidio fortiter et subdense punctato.* — Long. : 6,5 mill.

Brillant, entièrement noir, massue des antennes noire. Tête, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaune extrêmement courte et à peine visible. Épistome largement arrondi dans son ensemble, mais la courbe brusquement interrompue dans le milieu par deux petites dents très saillantes; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi; front avec une fine carène arquée atteignant la suture des joues, puis se coudant et se prolongeant entre l'épistome et les joues jusqu'au bord externe de la tête; vertex avec une carène droite, médiocrement longue, n'atteignant pas les yeux et située entre leurs bords antérieurs; toute la tête à grosse ponctuation assez serrée, en outre, l'épistome garni de rides transverses. Prothorax très finement et peu visiblement rebordé à la base; les angles postérieurs bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs, ces derniers largement arrondis; la partie postérieure ayant seulement une très vague trace de dépression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant avec une forte saillie médiane occupant environ le quart de la largeur, presque droite à son bord antérieur, s'élevant indistinctement en un petit tubercule à ses extrémités; toute la surface à grosse ponctuation simple et assez serrée, peu profonde sur le disque, profonde sur les côtés. Elytres de même largeur que le prothorax, légèrement arrondis

sur les côtés; stries larges; interstries plans, garnis d'une assez grosse ponctuation légèrement râpeuse, écartée et en majeure partie disposée irrégulièrement, se transformant en granules sur les premiers interstries. Pygidium à grosse ponctuation assez serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Sud du Nyassa : Blantyre (P. G. de Lange, coll. du Musée de Leyde, un seul exemplaire).

Cette espèce est extrêmement voisine du *mirepunctatus* d'Orbigny (l. c.), et je l'ai confondue avec lui lorsque je l'ai déterminée; elle en diffère par les joues moins saillantes et formant un angle plus arrondi, le prothorax n'ayant qu'une faible trace de dépression longitudinale médiane, sa ponctuation beaucoup moins profonde sur le disque, les interstries garnis d'une ponctuation légèrement râpeuse, se transformant en granules sur les premiers interstries (au lieu d'être entièrement garnis d'une ponctuation simple).

O. laticeps, n. sp. — *Subelongatus, nitidus, niger, supra glaber, pygidio vix perspicue flavo-setoso. Capite latissimo, subtenuiter et dense punctato, punctis magnis sparsis; clypeo late rotundato, medio minute et longe bidentato, utrinque prope dentem minute subemarginato; genis in angulum fere rectum dilatatis; fronte arcuatim indistincte carinata; vertice carina valida, parum longa, recta, inter oculos et illorum paululo ante medium sita, instructo. Prothorace simpliciter, subtenuiter et subdense punctato, punctis insigniter magnis in disco sparsis, ad latera numerosioribus; angulis anticis fere rectis; lateribus postice valde sinuatis; basi subtiliter marginata, margine in medio parum distincto. Elytris parum late sed profunde striatis; intervallis planis, simpliciter, subtenuiter et subdense punctatis, punctis magnis sparsis, ad latera numerosioribus. Pygidio subtenuiter et parum dense punctato, punctis magnis parce intermixtis.* — Long. : 7 mill.

Brillant, entièrement d'un noir d'ébène, sauf le rebord apical des élytres légèrement rougeâtre, la massue des antennes testacée. Dessus glabre, sauf le pygidium avec quelques soies jaunes extrêmement courtes et à peine visibles. Tête remarquablement large; épistome largement arrondi dans son ensemble, mais la courbe brusquement interrompue dans le milieu par deux petites dents très saillantes et une petite échancrure située au côté externe de chaque dent; joues très saillantes, formant en dehors un angle presque droit, à peine émoussé à son sommet; front avec une très vague trace de carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une forte et assez courte carène droite, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située à peine en avant de leur milieu; toute la tête à ponctuation serrée, com-

posée de points assez fins, mélangés de gros points très écartés, sauf la moitié antérieure du front et largement le milieu du vertex sans gros points, la ponctuation de l'épistome très serrée et rugueuse. Prothorax finement rebordé à la base, le rebord peu distinct dans le milieu; les angles postérieurs très obtus mais bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs, ces derniers presque droits, à peine obtus, à peine émoussés à leur sommet; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface garnie d'une ponctuation simple et assez serrée, composée de points assez fins, mélangés de très gros points extrêmement épars sur tout le disque, écartés sur les côtés. Élytres relativement très allongés, à peu près de même largeur que le prothorax et beaucoup plus longs que lui, leurs côtés presque parallèles; stries assez étroites mais profondes; interstries plans, garnis d'une ponctuation entièrement simple, composée de points assez fins et assez serrés, mélangés de quelques gros points très épars, sauf celle de l'interstrie latéral en majeure partie composée de gros points assez serrés. Pygidium à ponctuation simple et peu serrée, composée de points assez fins, mélangés de très gros points écartés; la carène de la base formant dans le milieu un angle très peu prononcé. — Afrique orientale anglaise : 1° lat. Nord (von Höhnel, coll. du Muséum de Paris ex coll. Fairmaire, un seul exemplaire).

Assez voisin du *mirepunctatus* d'Orbigny (l. c.); en diffère principalement par toute sa ponctuation composée de points assez fins, mélangés de gros points écartés (au lieu d'être composée seulement de gros points), le prothorax simple en devant, ses angles antérieurs non arrondis, mais droits et à peine émoussés à leur sommet, les élytres plus allongés, leurs côtés presque parallèles, la carène du pygidium non en arc de cercle, mais légèrement anguleuse dans le milieu.

O. brevifrons, n. sp. — *Minimus, nitidus, niger, supra breviter cinereo-pubescens. Capite subtiliter punctulato, punctis magnis parce intermixtis, carinis duabus transversis tripartito, parte intermedia minore, carina anteriore arcuata, carina posteriore inter oculorum margines anticos sita, inverso arcuata et utrinque usque carinam anteriorem producta; clypeo rotundato. Prothorace simpliciter, fortiter et parum dense punctato; lateribus postice sinuatis; basi subtiliter marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis planis, parce granulatis. Pygidio subfortiter et parce punctato.* — Long. : 3 mill.

Très petit, brillant, entièrement noir, sauf la massue des antennes

d'un testacé obscur. Dessus à pubescence grisâtre et écartée, assez courte sur la tête et le prothorax, très courte sur les élytres et le pygidium. Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes et arrondies; tête avec deux carènes transverses la divisant en trois parties, dont celle du milieu un peu plus petite, les deux autres à peu près égales, la carène antérieure arquée et atteignant la suture des joues, la carène postérieure située entre les bords antérieurs des yeux, en arc renversé, et se prolongeant de chaque côté jusqu'à l'extrémité de la carène antérieure; toute la tête à ponctuation composée de points très fins et assez serrés, mélangés de gros points écartés et inégalement répartis, plus nombreux sur le vertex. Prothorax très finement rebordé à la base; les angles postérieurs un peu arrondis; les côtés assez fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec une assez forte impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément garnie d'une grosse ponctuation simple et peu serrée. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites; interstries plans, garnis de granules assez écartés et irrégulièrement disposés. Pygidium à ponctuation assez forte et assez écartée; la carène de la base en arc de cercle. — Abyssinie (coll. R. Oberthür ex coll. Harold, un seul exemplaire).

Très voisin du *minutulus* Harold (1875, in Deutsche Ent. Zeitschr., 1875, p. 216), décrit du Bechouana; en diffère par la seconde carène de la tête fortement arquée en sens inverse de la carène antérieure et la rejoignant à ses extrémités (au lieu d'être très courte, droite et légèrement interrompue dans son milieu), la ponctuation du prothorax sans mélange de points fins.

O. carinidorsis, n. sp. — *Minutus, nitidus: capite prothoraceque aeneo-viridibus: elytris dilute testaceis, fascia irregulari transversa atque apice nigris: pygidio testaceo, interdum nigro-maculato; supra totus breviter flavo-hirtus. Capite confertim fortiter punctato; clypeo bidentato: fronte breviter recte carinata; vertice duobus tuberculis minutis, obliquis, inter oculos sitis, instructo. Prothorace simpliciter, fortiter et subdense punctato, in disci dimidio anteriore longitudinaliter carinato: lateribus postice valde sinuatis: basi marginata. Elytris anguste striatis; intervallis subconvexis, biseriatim granulatis. Pygidio fortiter et parum dense punctato.* — Long. : 3,5 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un vert légèrement bronzé; élytres d'un testacé clair, avec une grosse tache latérale noire, située un peu en

arrière du milieu, se prolongeant en bande transverse irrégulière et plus étroite jusque sur le 2e interstrie, en outre, l'extrémité tachée de noir, l'interstrie juxtasutural noir ou brun sur sa moitié postérieure, parfois brunâtre sur sa moitié antérieure; pygidium d'un testacé clair, parfois taché de noir; dessous du corps et pattes bruns, massue des antennes d'un testacé brunâtre. Tête, prothorax, élytres et pygidium entièrement à pubescence jaune, dressée et assez courte. Épistome profondément incisé en devant, ses angles antérieurs dentiformes; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi; front avec une très courte et fine carène droite, située vers le tiers antérieur de la tête, légèrement sinuée dans le milieu de son bord supérieur et n'atteignant pas à beaucoup près la suture des joues; vertex avec deux petits tubercules cariniformes, obliques, situés entre les yeux, très éloignés l'un de l'autre et assez rapprochés des yeux; toute la tête couverte d'une forte ponctuation très serrée, un peu rugueuse sur l'épistome et sur les joues, sauf la partie postérieure du vertex lisse dans le milieu. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le disque ayant avant le milieu une très fine carène longitudinale médiane, et parfois une légère trace de dépression de chaque côté, le long de cette carène; toute la surface à grosse ponctuation simple et assez serrée. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites; interstries légèrement convexes, garnis de fins granules assez serrés, disposés en deux rangées sur les interstries dorsaux, irrégulièrement disposés sur les côtés. Pygidium à grosse ponctuation peu serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. Tibias antérieurs n'ayant que trois dents à leur côté externe. — Afrique orientale allemande : Pangani dans l'Ousambara (L. Conradt, coll. R. Oberthür), Derema id. (id.).

Ressemble beaucoup au *carinicollis* Raffray (1877, in Rev. et Mag. de Zool., 1877, p. 325), décrit du Zanguebar, et trouvé également à Derema par M. L. Conradt; en diffère par le vertex ayant deux petits tubercules obliques (au lieu d'avoir seulement un petit tubercule suivi d'une dépression ♂, ou une très courte carène ♀), la ponctuation de la tête uniquement composée de gros points serrés (au lieu d'être composée de points fins, mélangés de gros points écartés), les interstries garnis de granules (au lieu de points presque simples), le pygidium testacé.

O. picturatus, n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque viridi-nigris aut obscure viridi-aeneis; elytris nigris, tertia anteriore, intervallo juxtasuturali excepto, et utrinque macula triangulari, prope suturam et multo ante apicem sita, testaceis; pygidio nigro; supra totus flavo-hirtus. Capite tenuiter et subdense punctato, nonnullis punctis magnis sparsis, feminae clypeo genisque rugosis; fronte arcuatim carinata; vertice inter oculos bituberculato. Prothorace simpliciter, fortissime et parum dense punctato, nonnullis punctis minutis intermixtis; lateribuspostice leviter sinuatis; basi vix perspicue marginata. Elytrisanguste striatis; intervallis fere planis, subfortiter et subdense asperatopunctatis. Pygidio fortiter et subdense punctato.* — Long. : 4,2-4,5 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un noir verdâtre, ou d'un bronzé verdâtre obscur; élytres testacés sur leur tiers antérieur, noirs sur leurs deux tiers postérieurs, sauf une assez grande tache testacée triangulaire, située de chaque côté vers le milieu de la partie noire sur les 2e-4e interstries, et ayant son côté interne parallèle à la suture, en outre, le bord basilaire des élytres étroitement noir, avec l'angle huméral plus largement noir, l'interstrie juxtasutural et les épipleures noirs sur toute leur longueur; pygidium et dessous du corps noirs, sauf parfois les côtés de l'abdomen tachés de brun-rouge; pattes d'un brun rougeâtre, massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaune, dressée et médiocrement longue. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues très peu saillantes et régulièrement arquées; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec deux assez gros tubercules situés à peu près entre les milieux des yeux; la tête à ponctuation assez serrée, composée de points fins, mélangés de quelques très gros points, sauf chez la ♀, l'épistome et les joues couverts de rugosités serrées. Prothorax imperceptiblement rebordé à la base; les angles postérieurs presque nuls; les côtés formant un peu avant leur milieu un angle très prononcé et un peu arrondi, légèrement sinués entre cet angle et la base, en ligne droite entre cet angle et le bord antérieur; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à peu près uniformément garnie de très gros points simples, profonds et peu serrés, mélangés de quelques points fins. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites; interstries presque plans, garnis de points légèrement râpeux, assez gros et assez serrés. Pygidium à grosse ponctuation profonde et assez serrée; la carène de la base presque en arc de cercle, ou formant dans le milieu un angle

peu prononcé. Tibias antérieurs ayant à leur côté externe les quatre dents normales. — Nord du Cameroun : Johann-Albrechtshöhe (L. Conradt, coll. du Musée Royal de Berlin, un exemplaire ♀); Cameroun (ma coll., un exemplaire ♂).

Voisin du *fossifrons* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 101), décrit du Congo espagnol; en diffère par les élytres bien plus largement tachés de noir, l'épistome arrondi, les joues beaucoup moins saillantes, non anguleuses à leur côté externe, mais régulièrement arquées, la carène frontale longue, atteignant la suture des joues, le vertex sans dépression entre les tubercules, les côtés du prothorax (vus de dessus) non arrondis mais en ligne droite entre la dilatation latérale et les angles antérieurs, le pygidium à ponctuation plus serrée, les tibias antérieurs non tridentés, mais quadridentés, la taille moins petite.

O. naevuliger, n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque obscure aeneis; elytris testaceis, intervallo juxtasuturali, epipleuris, utrinque macula parva, ad tertiam posteriorem in intervallis 2°-3° sita, altera minima ante apicem, callo humerali et vitta longitudinali laterali, nigris; pygidio aeneo-nigro; supra flavo-pubescens, elytris brevissime nigro-setosis. Apud marem capite fortiter et densissime, in medio et postice parcius punctato, punctis minutis intermixtis, clypeo rotundato, fronte non carinata, vertice tuberculato, tuberculo valido, inter oculos et illorum in medio sito, apice valde transverso. Prothorace uniformiter, simpliciter, fortiter et densissime punctato; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis planis, parum dense granulatis. Pygidio subfortiter et parum dense punctato.* — Long. : 7 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un bronzé obscur; élytres testacés, avec l'interstrie juxtasutural et les épipleures noirs, et une petite tache noire, un peu transverse, située vers le tiers postérieur, sur les 2e-3e interstries, se prolongeant un peu en avant et en arrière sur les 2e et 3e stries, en outre, une très petite tache avant l'extrémité sur le 5e interstrie, une autre très petite sur le calus huméral, et une étroite bande longitudinale sur les deux tiers postérieurs de l'interstrie latéral, contre l'épipleure; pygidium d'un noir bronzé, dessous du corps et pattes d'un noir brunâtre, massue des antennes brune. Tête à pubescence jaunâtre, assez courte; prothorax à pubescence jaune, courte, sauf les côtés à pubescence assez longue et couchée, le bord antérieur avec de longs poils dressés; élytres garnis de très courtes soies noires; pygidium à pubescence d'un jaune pâle et médiocrement longue. Épi-

stome régulièrement arrondi en devant; joues très peu saillantes, à peine arquées à leur côté externe; front sans trace de carène; vertex avec un gros tubercule très saillant, nettement transverse et presque aussi large à son sommet qu'à sa base, situé entre les milieux des yeux et occupant le tiers de leur intervalle; la tête garnie de très gros points très serrés et mélangés de points fins, sauf le front et le tubercule à ponctuation peu serrée, les tempes à grosse ponctuation très éparse. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés assez nettement sinués près de ces angles, en ligne droite entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec une légère dépression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs avec une faible trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément couverte d'une grosse ponctuation simple, très serrée et à peine rugueuse, sauf de chaque côté, près des angles postérieurs, un petit espace aussi fortement mais peu densément ponctué. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines; interstries plans, garnis de fins granules peu serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium à ponctuation assez grosse et peu serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle très obtus à sommet arrondi. — Rhodésia : Machona (coll. du British Museum, un seul exemplaire ♂).

Voisin du *tessulatus* Harold (1871, Col. Hefte, VIII, p. 13), décrit de l'Érythrée, et du *stigmosus* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 77), décrit de l'Afrique orientale allemande; diffère de ces deux espèces par les élytres n'ayant sur le disque qu'une seule petite tache noire, située vers le tiers postérieur, contre l'interstrie juxtasutural noir, le tubercule de la tête ♂ non conique, mais fortement transverse à son sommet. Diffère encore du *tessulatus* ♂ par l'épistome régulièrement arrondi, les joues à peine arquées, le front et les tempes plus éparsement ponctués. Diffère encore du *stigmosus* par la ponctuation du prothorax plus grosse et plus serrée, celle de la tête ♂ beaucoup plus grosse, plus serrée en devant et sur les côtés.

O. fungicola, n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque aeneis aut viridi-aeneis, prothoracis lateribus testaceo-maculatis; elytris testaceis, intervallo juxtasuturali, epipleuris et fascia transversa, irregulari, paulo post medium sita, nigris; pygidio testaceo, interdum fusco-maculato vel toto nigro; supra brevissime flavo-pubescens. Capite confertim punctato, punctis minutis, magnis parce intermixtis; clypeo leviter sinuato; fronte maris non aut indistincte, feminae arcuatim carinata; vertice, inter oculos et illorum paulo ante medium, apud marem minute*

cornuto, apud feminam breviter et recte carinato. Prothorace uniformiter, simpliciter, fortiter et dense punctato, utrinque prope angulos posticos minute impresso; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis planis, subdense granulatis. Pygidio fortiter et dense punctato. — Long. 4-5 mill.

Brillant; tête et prothorax bronzés ou d'un bronzé verdâtre, le prothorax largement taché de testacé sur les côtés et parfois étroitement le long du bord antérieur, rarement avec seulement les angles antérieurs très étroitement et peu visiblement bordés de testacé; élytres testacés, avec l'interstrie juxtasutural et les épipleures noirs, et une fascie noire transverse, très irrégulière, située un peu après le milieu, occupant toute la largeur, parfois interrompue sur les 4e et 6e interstries, ou se prolongeant en avant sur le 5e interstrie jusqu'à la base, en outre, une petite tache noire apicale, assez souvent une petite tache tout près de la base sur le 3e ou les 2e-3e interstries, et parfois une autre petite tache sur le calus huméral; pygidium tantôt entièrement testacé, tantôt en partie ou entièrement brun ou noir; dessous du corps et pattes noirs, massue des antennes d'un testacé un peu brunâtre. Tête, prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome légèrement sinué en devant; joues très peu saillantes et régulièrement arquées; front sans carène ou avec seulement une trace de carène ♂, avec une carène arquée atteignant la suture des joues ♀; vertex ayant, un peu en avant du milieu des yeux, une petite corne conique, souvent tuberculiforme ♂, une courte carène droite, n'occupant guère plus du tiers de l'intervalle des yeux ♀; toute la tête à ponctuation serrée, composée de points fins, mélangés de gros points écartés, sauf les tempes à ponctuation composée uniquement de gros points peu serrés. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une légère dépression longitudinale médiane, et de chaque côté une petite mais assez profonde impression près des angles postérieurs; le devant simple, ou parfois ♂ légèrement déprimé dans le milieu; toute la surface uniformément à grosse ponctuation simple et serrée. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries plans, garnis de fins granules assez serrés. Pygidium à grosse ponctuation serrée; la carène de la base à peine anguleuse dans le milieu. — Rhodésia : Salisbury (G. Marshall, coll. du British Museum), dans les champignons.

Voisin du *Raffrayi* Harold (1886, in Berlin. Ent. Zeitschr., XXX, p. 144), décrit de l'Abyssinie; en diffère par les élytres testacés, avec

l'interstrie juxtasutural et les épipleures noirs, et une fascie transverse noire (au lieu d'être entièrement testacés, ou avec des lignes longitudinales noires, situées sur les stries, et souvent de très petites taches rondes dans l'intervalle de ces lignes), l'épistome non tronqué mais distinctement sinué, la corne du vertex ♂ très courte et dressée, au moins chez les exemplaires que j'ai vus.

M. Péringuey m'a communiqué autrefois une ♀ de cette espèce, comme *type* du *ditus* Péringuey (1901, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 175 et 207), décrit également de Salisbury, d'après seulement des exemplaires ♂, et j'en ai parlé sous ce nom (in Ann. Soc. ent. Fr., 1903, p. 293). Il suffit de comparer les deux descriptions pour voir que le *ditus* est certainement une espèce très différente, appartenant à un autre groupe, et ne ressemblant au *fungicola* que par une très vague analogie de coloration.

O. politissimus, n. sp. — *Parum convexus, nitidissimus, niger, elytris pallido-testaceis, intervallo juxtasuturali atque epipleuris nigris : supra glaber, clypeo breviter rufo-pubescente, pygidii lateribus brevissime flavo-setosis. Capite tenuissime punctulato, clypei lateribus fortissime et parce rugoso-punctatis, genis bipunctatis: clypeo anguste emarginato; fronte arcuatim carinata: vertice carina recta, inter oculorum margines posteriores sita, instructo. Prothorace laevi, solummodo nonnullis punctis minutis ad latera sparsis; lateribus non sinuatis; angulis posticis nullis: basi marginata. Elytris prothorace vix latioribus et parum longioribus, tenuissime et parum distincte striatis: intervallis planis, laeribus. Pygidio tenuissime punctato, nonnullis punctis magnis ad latera sparsis.* — Long. : 4,5-5 mill.

Peu convexe, très brillant; tête et prothorax noirs; élytres d'un testacé pâle, avec l'interstrie juxtasutural et les épipleures entièrement noirs, le bord basilaire étroitement noir; pygidium, dessous du corps et pattes noirs, massue des antennes d'un brun noir. Dessus glabre, sauf l'épistome à courte pubescence roussâtre, les côtés du pygidium avec quelques très courtes soies jaunes. Épistome très étroitement et peu profondément échancré en devant; joues peu saillantes et presque arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une assez fine carène droite, n'atteignant pas tout à fait les yeux et située entre leurs bords postérieurs; toute la tête très finement pointillée, avec de très gros points rugueux écartés sur les côtés de l'épistome, et seulement deux autres gros points sur chaque joue. Prothorax finement rebordé à la base; les côtés formant une courbe régulière entre les angles antérieurs et la base, sans angles postérieurs et

sans sinuosité; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface absolument lisse, sauf les côtés avec quelques points fins très épars. Élytres à peine plus larges et très peu plus longs que le prothorax, peu arrondis latéralement et faiblement rétrécis en arrière; stries extrêmement fines, peu apparentes et finement ponctuées; interstries plans, complètement lisses, le juxtasutural non enfoncé à la base. Pygidium entièrement garni d'une ponctuation très fine, sauf les côtés avec seulement quelques assez gros points; la carène de la base presque en arc de cercle. — Rhodésia : Salisbury dans le Machona (coll. J. Gillet).

Très voisin du *laevissimus* d'Orbigny, 1905, in Ann. Soc. ent. Fr., 1905, p. 437 (*laevis* d'Orbigny 1904, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 281). décrit du pays des Boran Galla; en diffère par les tempes sans gros points, le prothorax sans gros points vers les angles antérieurs, les élytres plus courts, à stries un peu moins indistinctes, la ponctuation du pygidium très fine, sauf quelques assez gros points sur les côtés (au lieu d'être composée de gros points écartés, mélangés de points fins), la carène de sa base moins régulièrement arquée.

O. rasipennis, n. sp. — *Nitidissimus, niger, elytris dilute testaceis, intervallo juxtasuturali fere toto nigro; supra glaber, clypeo breviter, pygidio brevissime flavo-pubescentibus. Capite tenuiter punctulato, nonnullis punctis rugosis in clypei lateribus atque in genis sparsis; clypeo anguste emarginato; fronte arcuatim carinata; vertice carina fere recta, inter oculos et illorum paulo ante marginem posticum sita, instructo. Prothorace laevi aut sparsim punctulato, ad latera disperse punctato, punctis simplicibus; lateribus postice non aut indistincte sinuatis; basi marginata. Elytris prothorace latioribus et longioribus, tenuiter sed distincte striatis; interrallis planis, laevibus. Pygidio fortiter et parce punctato, punctis minutis intermixtis.* — Long. : 3,2-4,2 mill.

Très brillant; tête et prothorax noirs; élytres, y compris les épipleures, entièrement d'un testacé clair, sauf le bord basilaire étroitement noir, l'interstrie juxtasutural noir, avec son côté externe brun-rouge ou parfois testacé sur la partie postérieure; pygidium et dessous du corps noirs, pattes en partie d'un brun rougeâtre, massue des antennes noire ou brune. Dessus glabre, sauf l'épistome à courte pubescence d'un brun jaunâtre, le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte et rare. Épistome étroitement échancré en devant; joues peu saillantes et presque arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une carène pres-

que droite, n'atteignant pas les yeux et située un peu en avant de leur bord postérieur; toute la tête lisse, sauf un fin pointillé et seulement quelques assez gros points rugueux sur les côtés de l'épistome et sur les joues. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs presque nuls; les côtés formant une courbe presque régulière entre les angles antérieurs et la base, sans ou presque sans trace de sinuosité près des angles postérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface lisse ou parfois très éparsement pointillée, avec des points médiocrement gros, plus ou moins nombreux, épars sur les côtés, et parfois quelques autres points sur le disque. Élytres beaucoup plus larges et notablement plus longs que le prothorax, arrondis latéralement et assez fortement rétrécis en arrière; stries fines mais très distinctes et assez finement ponctuées; interstries plans, complètement lisses ou parfois imperceptiblement pointillés, le juxtasutural non enfoncé à la base. Pygidium à peu près aussi large que long ♂, presque deux fois aussi large que long ♀, garni d'une grosse ponctuation écartée, mélangée de points fins; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé, à sommet vif ou légèrement arrondi. — Rhodésia : Bulawayo (G. Marshall, coll. du British Museum), monts Matapos (id.); Transvaal : Shilouvane près de Leydsdorp (H.-A. Junod, coll. R. Oberthür), Makapan près de Pietersburg (E. Simon, coll. Ch. Martin), Hamman's Kraal près de Pretoria (id.); Orange (coll. R. Oberthür).

J'ai confondu cette espèce avec le *pallidipennis* Fåhræus (1857, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 303), décrit des bords du fleuve Orange, et l'ai citée sous ce nom (in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 104, et 1905, p. 439). Elle en diffère par la taille plus petite, les épipleures entièrement testacés (au lieu d'être noirs, sauf à leur base), l'interstrie juxtasutural non entièrement noir jusqu'à l'extrémité, la carène du vertex située un peu moins en arrière, le prothorax ayant d'assez nombreux points sur les côtés et parfois quelques autres sur le disque (au lieu d'être complètement lisse, sauf quelques points vers les angles antérieurs et vers le milieu des côtés), les élytres beaucoup plus larges et notablement plus longs que le prothorax (au lieu d'être pas plus larges et à peine plus longs que lui), leurs stries plus distinctes, la carène du pygidium formant un angle très prononcé (au lieu d'être à peine anguleuse dans le milieu).

O. breviculus d'Orbigny, 1905, in Ann. Soc. ent. Fr., 1905, p. 440, décrit du Transvaal, = **flavolimbatus** Klug, 1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 654, décrit du Mozambique.

Depuis que j'ai décrit cette espèce, j'ai vu de nombreux exemplaires du *flavolimbatus*, provenant de l'Ousambara, de la Rhodésia et du Mozambique; leur étude m'a fait constater la variabilité des caractères qui m'avaient paru le distinguer du *breviculus*. La tache noire des élytres est très variable de forme et d'étendue, les stries paraissent plus ou moins larges, selon que les interstries sont plans ou convexes, les ♂, suivant le développement des individus, ont sur le vertex soit deux petites cornes, ou une carène dentée à ses extrémités, soit une carène complètement simple, leur épistome est plus ou moins prolongé en avant.

O. producticollis, n. sp. — *Parum nitidus; capite prothoraceque aeneo-fuscis, prothoracis lateribus late testaceo-maculatis; elytris testaceis, intervallo juxtasuturali atque epipleuris fuscis; pygidio testaceo, interdum fusco-maculato: supra breviter flavo-pubescens, capite, prothoracis parte anteriore, elytrorum sutura apiceque longius, pygidio longissime flavo-pilosis. Capite tenuiter punctulato, punctis magnis parce intermixtis, clypeo rugoso, antice rotundato-truncato aut leviter sinuato; fronte arcuatim tenuiter carinata, carina saepius medio interrupta; vertice carina valida, longa, inter oculorum margines anteriores sita, utrinque retrorsum oblique flexa et juxta oculi marginem posteriorem dente acuto terminata, instructo. Prothorace confertim tenuiter granulato, antice medio in laminam basi modice latam, ad apicem dilatatam, apice regulariter arcuatam, producto, utrinque profunde depresso, depressionis margine externo in tuberculum producto; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris subtilissime striatis; interrallis planis, confertim tenuissime granulatis. Pygidio confertim tenuiter granulato-punctato; basi non carinata.* — Long. 7,5 - 9 mill.

Peu brillant; tête et prothorax d'un brun foncé et plus ou moins bronzé, le prothorax largement taché de testacé sur les côtés, sa base souvent bordée de rougeâtre; élytres testacés, avec l'interstrie juxtasutural d'un brun ordinairement bronzé, les épipleures d'un brun foncé; pygidium testacé, parfois avec la base et le milieu brunâtres; dessous du corps et pattes d'un brun foncé, sauf les côtés du métasternum et les cuisses testacés; massue des antennes d'un testacé clair. Dessus à pubescence jaune, assez longue et dressée sur la tête et le devant du prothorax, surtout vers les angles antérieurs, courte et couchée sur le reste du prothorax, les élytres et le pygidium, mélangée de quelques assez longs poils dressés à l'extrémité des élytres et le long de la suture, mélangée de très longs poils dressés sur le pygidium; tibias

postérieurs garnis de poils remarquablement longs, certains de ces poils égalant au moins la moitié de la longueur des tibias. Épistome en courbe aplatie en devant ou légèrement sinuée; côtés de la tête légèrement sinués à la jonction de l'épistome et des joues, ces dernières très peu saillantes et presque régulièrement arquées; front avec une fine carène arquée, située un peu en avant du milieu de la tête et atteignant la suture des joues, le plus souvent largement interrompue ou indistincte dans son milieu, rarement continue; vertex avec une forte et longue carène située bien en arrière du milieu de la tête, entre les bords antérieurs des yeux, presque droite ou à peine sinuée dans sa partie médiane, se courbant brusquement de chaque côté, se prolongeant obliquement en arrière jusqu'au bord postérieur de l'œil, et se terminant par une grande dent; cette dent très longue, très aiguë, dirigée très obliquement en arrière ♂; la dent moins longue, moins aiguë et presque dressée ♀; la tête garnie de gros points écartés, mélangés d'un fin pointillé peu serré, sauf l'épistome finement pointillé dans le milieu de sa partie postérieure, garni de rugosités sur le reste de sa surface. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très prononcés et presque vifs; les côtés fortement sinués près de ces angles, très peu arrondis entre le milieu et les angles antérieurs, qui sont très largement arrondis et ne font pas saillie en avant; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant avec une forte saillie médiane en forme de lame dirigée en avant et s'avançant plus ou moins au-dessus de la partie postérieure de la tête, occupant à sa base environ le quart de la largeur totale, s'élargissant vers son sommet, très régulièrement arquée à son bord antérieur, ses angles antérieurs graduellement relevés et presque vifs, en outre, une profonde dépression de chaque côté de la saillie médiane, puis un gros tubercule dentiforme situé sur le bord externe de la dépression; la lame très saillante, fortement élargie vers son sommet, relevée seulement à ses angles ♂; la lame moins saillante, moins élargie vers son sommet, relevée sur toute la largeur de son bord antérieur ♀; toute la surface uniformément couverte de fins granules très serrés, sauf les dépressions du devant qui sont lisses, et une assez étroite ligne longitudinale médiane lisse, plus ou moins longue. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très fines; interstries plans, uniformément couverts de très fins granules très serrés. Pygidium à ponctuation fine, très serrée et légèrement granuleuse; la base sans carène transverse. — Natal : Estcourt (Haviland, reçu de M. Péringuey), id. (Haviland, coll. du Muséum de Paris ex-coll. Fairmaire), id. (coll. Andrewes).

Très voisin du *verticalis* Fåhræus (1857, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 308), décrit des bords du fleuve Orange; en diffère par le prothorax et l'interstrie juxtasutural non d'un vert bronzé, mais d'un brun bronzé, les côtés de la tête légèrement mais distinctement sinués à la jonction de l'épistome et des joues (au lieu d'être non ou à peine sinués), la tête ayant une fine carène frontale, située un peu en avant du milieu, et une forte carène située bien en arrière du milieu, entre les bords antérieurs des yeux (au lieu d'avoir seulement une forte carène située vers le milieu ou très peu en arrière du milieu, en avant du bord antérieur des yeux), les extrémités de la forte carène formant une dent plus longue et plus aiguë, les gros points de la tête moins épars, leur intervalle non lisse, mais distinctement pointillé, la saillie médiane du prothorax plus étendue en avant et se prolongeant jusqu'au-dessus de la partie postérieure de la tête, très régulièrement arquée à son bord antérieur (au lieu d'être fortement sinuée dans son milieu), la taille ordinairement un peu plus grande.

O. mediofuscatus, n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque aeneo-nigris; elytris testaceis, lateribus, intervallo juxtasuturali et macula magna, communi, ad medium sita, nigris; pygidio nigro; supra parum longe flavo-hirtus, elytrorum apice et pygidio longissime flavo-pilosis. Capite confertim granulato; clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice carina valida, longa, fere recta, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace in disco fortiter et parce punctato, punctis ad basim fere simplicibus, antice granulosis, ad latera confertim tenuiter granulato, antice transversim longe carinato, carina medio emarginata vel interrupta, utrinque juxta extremam carinam minute tuberculato; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris anguste striatis; interrallis planis, tenuiter et subdense sine ordine granulatis. Pygidio confertim granulato-punctato; basi non carinata.* — Long. 6,5 - 7 mill.

Brillant, tête et prothorax d'un noir bronzé; élytres testacés, avec le bord basilaire, les épipleures et la majeure partie de l'interstrie latéral noirs sur toute la longueur, et une grosse tache commune noire, à contours mal délimités, située vers le milieu, se prolongeant en avant et en arrière sur toute la longueur de l'interstrie juxtasutural; pygidium et dessous du corps noirs, pattes d'un brun rougeâtre, massue des antennes d'un testacé clair. Dessus à pubescence jaune, dressée et assez courte, sauf l'extrémité des élytres et le pygidium garnis de très longs poils dressés. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues très peu saillantes et régulièrement arquées; front avec

une assez forte carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une longue et très forte carène presque droite, seulement un peu courbée en arrière à ses extrémités, n'atteignant pas tout à fait les yeux et située entre leurs milieux; la tête couverte de granulations serrées, composées de granules assez gros, mélangés de très fins granules. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs vifs ou presque vifs; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant avec une longue carène presque droite, occupant environ le tiers de la largeur, échancrée ou interrompue dans son milieu, et de chaque côté, dans le même alignement, un petit tubercule situé tout près de l'extrémité de la carène; tout le disque à grosse ponctuation assez écartée, simple ou à peine granuleuse vers la base, nettement granuleuse en devant, les côtés garnis de fins granules serrés. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines; interstries plans, garnis de fins granules assez serrés et en majeure partie disposés irrégulièrement. Pygidium à ponctuation granuleuse assez fine et très serrée; la base sans carène transverse. — Guinée portugaise : île de Bissao (G. Favarel, coll. R. Oberthür).

Très voisin du *trichopygus* d'Orbigny (1905, in Ann. Soc. ent. Fr., 1905, p. 444), décrit du bas Congo; en diffère par les élytres testacés, avec les côtés et l'insterstrie juxtasutural noirs, et une grosse tache noire commune, située vers le milieu (au lieu d'être noirs, avec la base et l'extrémité tachées de testacé), les granules des élytres assez serrés et en majeure partie disposés irrégulièrement (au lieu d'être écartés et en majeure partie disposés sur deux rangées), le front densément garni d'assez gros granules mélangés de fins granules (au lieu d'être garni seulement de gros points granuleux écartés), la carène du vertex non distinctement en arc renversé dans sa partie médiane, mais droite ou presque droite.

O. quadricuspis, n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque nigris, prothoracis lateribus saepius obscure rufescentibus; elytris testaceis, intervallo juxtasuturali maculaque humerali nigro-fuscis, interdum intervallis tertio et quinto ad medium lateribusque longitudinaliter fusco-vittatis; pygidio nigro-fusco, apice lateribusque interdum rufescentibus; supra longe flavo-hirtus, elytrorum apice et pygidio longius pilosis. Capite laevi, nonnullis punctis sparsis, clypeo rugoso, antice rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice apud marem juxta*

carinam frontalem cornuto, apud feminam carina valida, longa, arcuata, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace parce, fortiter et simpliciter punctato, antice saepius granulato-punctato, ad latera granulato, antice valide quadrituberculato; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis planis, parce granulatis. Pygidio confertim punctato, punctis minutis, magnis intermixtis: basi non carinata. — Long. 8-12 mill.

Brillant; tête et prothorax noirs, les côtés du prothorax souvent obscurément tachés de rougeâtre; élytres testacés, avec l'interstrie juxtasutural et le calus huméral d'un brun noir, souvent les 3e et 5e interstries sur leur partie médiane, et l'interstrie latéral sur toute sa longueur, longitudinalement teintés de brunâtre, les épipleures d'un brun plus ou moins foncé; pygidium, dessous du corps et pattes d'un brun noir, sauf les cuisses d'un brun rougeâtre clair, quelques parties du dessous, et parfois l'extrémité et les côtés du pygidium, d'un brun rougeâtre obscur; massue des antennes testacée. Dessus entièrement et à peu près uniformément garni d'une longue pubescence jaune dressée, en outre, l'extrémité des élytres et le pygidium avec de très longs poils dressés. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une carène arquée atteignant ou atteignant presque la suture des joues; vertex armé d'une corne ordinairement assez longue, dressée, légèrement arquée en arrière, et située un peu en avant du bord antérieur des yeux, tout contre la carène frontale, parfois réduite à une petite lame triangulaire, ou, chez les très petits exemplaires, à une courte carène située à peu près entre les milieux des yeux ♂; vertex avec une forte et longue carène plus ou moins régulièrement arquée, très anguleuse à ses extrémités, atteignant les yeux et située entre leurs milieux, la carène moins forte et non anguleuse chez les très petits exemplaires ♀; la tête lisse, sauf l'épistome ♂ garni de rugosités à sa partie antérieure et de quelques gros points à sa partie postérieure, l'épistome ♀ entièrement garni de rugosités, quelques assez gros points épars sur la moitié antérieure des joues et parfois sur le front. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs, ces derniers très arrondis; la ligne médiane sans sillon longitudinal, ou avec seulement une courte trace de sillon sur la partie postérieure; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant armé de quatre grands tubercules dentiformes, un peu dressés, complètement séparés dès leur base, et le plus souvent presque équidistants, ces tubercules moins saillants chez les petits exemplaires,

les tubercules externes manquant parfois chez les très petits exemplaires; la déclivité antérieure lisse, le reste de la surface garni d'une grosse ponctuation écartée, simple sur environ la moitié postérieure du disque, finement granuleuse sur la partie antérieure, ou, chez les ♂ à tubercules très développés, simple sur toute la longueur du disque, se transformant sur les côtés en gros granules peu serrés. Élytres aussi larges ou à peine plus larges que le prothorax, peu arrondis latéralement; stries assez étroites; interstries plans, garnis de fins granules assez écartés, se transformant sur les côtés en ponctuation râpeuse. Pygidium à ponctuation serrée et légèrement granuleuse, composée de points fins, mélangés de nombreux gros points; la base sans carène transverse. — Ouganda : région du Buganda (coll. R. Oberthür), Bukalassa (id.).

Très voisin du *pallidus* d'Orbigny (1905, in Ann. Soc. ent. Fr., 1905, p. 445), décrit du Cameroun; en diffère par la tête et le prothorax noirs, le pygidium au moins en majeure partie d'un brun noir, les tubercules du prothorax plus dentiformes, même chez la ♀, ceux du milieu dressés et toujours complètement séparés dès leur base, les interstries garnis non de gros points simples, mais de fins granules, le pygidium garni de gros points plus nombreux, la carène du vertex ♀ plus régulièrement arquée.

O. chloroderus d'Orbigny, 1905, in Ann. Soc. ent. Fr., 1905, p. 449, décrit de Sierra-Leone. — J'ai décrit cette espèce d'après seulement deux exemplaires, et antérieurement (in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 114), je l'avais considérée comme une variété du *maculatus* Fabricius (1801, System. Eleuth., I, p. 64), décrit de Guinée. M. R. Oberthür m'en a communiqué deux autres exemplaires provenant l'un du Sénégal, l'autre de Guinée, et différant de ceux que j'ai décrits, par la tête et le prothorax non d'un vert ou d'un bleu obscur, mais d'un cuivreux rougeâtre (var. **imitans**, var. nov.), les élytres ayant une très petite tache noire supplémentaire, située vers le tiers antérieur sur le 2e interstrie, contre la strie juxtasuturale.

Certains *maculatus* ont les taches des élytres presque semblables, et cette nouvelle variété leur ressemble tellement qu'on serait tenté de réunir les deux espèces; pourtant, autant qu'on en peut juger d'après les quelques exemplaires connus, le *chloroderus* doit être maintenu comme espèce distincte. En dehors des caractères que j'ai indiqués dans la description, il diffère du *maculatus* par les épipleures entièrement testacés (au lieu d'être au moins en majeure partie noirs, même chez les exemplaires à élytres très peu tachés de noir), le pro-

thorax sans sillon longitudinal médian, bien moins profondément déprimé de chaque côté près des angles postérieurs, les dépressions entièrement garnies de gros granules peu serrés (au lieu d'être presque lisses sur leur partie postérieure); de plus le prothorax est entièrement couvert de granules très serrés (au lieu d'être presque toujours distinctement ponctué sur la partie postérieure du disque), le pygidium est d'un noir bleuâtre, même chez les exemplaires ayant la tête et le prothorax cuivreux (au lieu d'être presque toujours bronzé ou d'un bronzé verdâtre clair).

O. amoenus, n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque metallico-viridibus; elytris dilute testaceis, maculis tribus minutis, utrinque ad latera ante medium triangulariter dispositis, fasciaque transversa, irregulari, ad tertiam posteriorem sita, nigris; pygidio viridi; supra inaequaliter pallido-pubescens. Capite tenuiter et subdense granulato; clypeo rotundato; fronte indistincte carinata; vertice carina recta, parum longa, inter oculos et illorum paulo post medium sita, instructo. Prothorace confertim granulato, utrinque prope angulos posticos laevi et depresso, antice bituberculato; lateribus postice sinuatis; basi non marginata. Elytris subtiliter striatis; intervallis planis, uniformiter, simpliciter, tenuiter et dense punctatis. Pygidio tenuiter et dense punctato.* — Long. 5,5 - 6 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert métallique, devenant légèrement bleuâtre sur la partie postérieure du prothorax; élytres d'un testacé clair, avec de chaque côté un groupe de trois petites taches noires, complètement séparées, situées en triangle sur le 5e interstrie vers le quart antérieur, sur le calus huméral, et sur le 7e ou les 7e-8e interstries un peu avant le milieu, en outre, une bande suturale noire, sauf le bord sutural verdâtre, occupant vers le tiers postérieur toute la largeur de l'interstrie juxtasutural, se rétrécissant graduellement dans la partie antérieure et à l'extrémité, une fascie noire transverse, très irrégulière, située vers le tiers postérieur sur les 2e-5e interstries, très étroite sur le 2e, assez large sur les suivants, une très petite tache apicale transverse, les épipleures noirs, sauf leur tiers antérieur longitudinalement taché de testacé le long du rebord supérieur; pygidium vert, dessous du corps noir, pattes d'un brun foncé, sauf les cuisses testacées, massue des antennes d'un brun clair. Dessus à pubescence d'un jaune pâle, médiocrement longue sur la tête et le devant du prothorax, longue sur les côtés du prothorax et le pygidium, courte sur le reste du prothorax et sur les élytres. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues très peu saillantes et faiblement arquées; front avec

une trace de carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une assez courte carène droite, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située un peu en arrière de leur milieu; toute la tête garnie de fins granules assez serrés. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs un peu arrondis; les côtés sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec un très léger sillon longitudinal médian; la région des angles postérieurs assez fortement déprimée; le devant avec deux petits tubercules bien séparés; toute la surface uniformément couverte de fins granules très serrés, sauf les angles postérieurs assez largement lisses, à part quelques points très fins. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très fines; interstries plans, uniformément garnis d'une ponctuation simple, fine, serrée et irrégulièrement disposée. Pygidium à ponctuation râpeuse, fine et serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle très obtus, à sommet arrondi. — Rhodésia : Bulawayo (G. Marshall, coll. du British Museum, deux exemplaires très probablement ♂).

Très voisin du *trinodosus* Fåhræus (1857, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 290), décrit des bords du fleuve Limpopo; en diffère par la tête et le prothorax non bronzés, mais verts, les taches des élytres autrement situées, les élytres garnis d'une fine pubescence d'un jaune pâle (au lieu de courtes soies noires acuminées), les joues régulièrement et très faiblement arquées (au lieu de former un angle obtus à sommet arrondi et d'être légèrement sinuées entre cet angle et l'œil), le vertex ayant non un tubercule, mais une carène, les interstries garnis non de très fins granules, mais d'une fine ponctuation simple, la taille beaucoup plus petite.

O. albicomus, n. sp. — *Parum nitidus; capite prothoraceque subaeneo-viridibus; elytris testaceis, intervallo juxtasuturali, epipleuris, maculis minutis tribus antice ad latera triangulariter dispositis, duabus ad tertiam anteriorem in intervallis 2°-3° et 5°, fascia transversa irregulari ad tertiam posteriorem, maculaque minuta subapicali, nigris; pygidio nigro; supra breviter pallido-pubescens, pygidio prothoracisque lateribus longe albo-pubescentibus. Capite granulato; clypeo valde bidentato, capitis lateribus inter clypeum et genas sinuatis, genis subangulatim ad medium dilatatis; fronte arcuatim carinata; vertice carina brevi, valida, post oculos sita, instructo. Prothorace magno, confertim granulato, antice transversim carinato, prope angulos posticos non depresso; lateribus postice sinuatis; basi non marginata. Elytris anguste*

sed profunde striatis; intervallis fere planis, confertim granulatis. Pygidio confertim rugoso-punctato. — Long. : 6-7 mill.

Peu brillant; tête et prothorax d'un vert assez clair et légèrement bronzé; élytres testacés, avec l'interstrie juxtasutural d'un noir bronzé, les épipleures et étroitement le bord basilaire noirs, de chaque côté un groupe de trois petites taches noires souvent contiguës, situées en triangle, sur le 5e interstrie à sa base, sur les 6e-7e interstries à une assez grande distance de la base, et, sur le calus huméral, une rangée transverse d'autres petites taches situées vers le tiers antérieur sur les 2e-3e et 5e interstries, une fascie noire transverse, très irrégulière, assez étroite, située vers le tiers postérieur, s'étendant sur toute la largeur ou parfois un peu interrompue, et chacun une petite tache subapicale; pygidium, dessous du corps et pattes noirs, massue des antennes testacée. Dessus à courte pubescence d'un jaune clair, sauf le pygidium, et une bande le long des côtés du prothorax, à longue pubescence blanche. Tête à peine plus large que longue, ayant sa plus grande largeur vera le milieu des joues; épistome fortement relevé en rebord incisé en devant, ses angles antérieurs formant une forte dent un peu arrondie; côtés de la tête plus ou moins sinués à la jonction de l'épistome et des joues, ces dernières assez saillantes, formant en dehors un angle obtus très largement arrondi; front avec une assez forte carène très arquée, atteignant la suture des joues et située à peine en avant du bord antérieur des yeux; vertex avec une courte mais très forte carène souvent laminiforme, légèrement arquée, arrondie à ses angles, située bien en arrière des yeux et pas plus longue que le tiers de leur intervalle; toute la tête garnie de granules assez serrés, sauf l'épistome couvert de rugosités. Prothorax très grand, formant dans le milieu de sa base un angle très prononcé; la base sans rebord; les angles postérieurs bien accusés; les côtés nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec une légère impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs régulièrement convexe; le devant avec une carène transverse presque droite ou un peu sinueuse, médiocrement forte, et occupant le tiers de la largeur; toute la surface uniformément garnie de granules très serrés et assez fins. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax et à peine aussi longs que lui, arrondis latéralement; stries étroites mais profondes; interstries presque plans, uniformément couverts de granules très serrés. Pygidium couvert d'une ponctuation rugueuse extrêmement serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé, à sommet arrondi. — Afrique orientale allemande : Lukuledi (coll. Felsche); Nyassa (coll. du British Museum);

Sud-Ouest du Nyassa : Angoniland (R. P. Guillemé, coll. R. Oberthür); Mozambique (coll. J. Gillet).

J'ai confondu jusqu'ici cette espèce avec le *Hildebrandti* Harold (1878, in Monatsber. Akad. Berl., XLIII, p. 211), décrit de Zanzibar, et l'ai étiquetée de ce nom dans les collections indiquées ci-dessus. Elle en diffère par la tête plus large, ayant sa plus grande largeur vers le milieu des joues (au lieu de l'avoir en avant du point de jonction de l'épistome et des joues), ces dernières beaucoup plus saillantes, formant en dehors un angle obtus largement arrondi (au lieu de former une ligne presque droite entre l'épistome et le bord postérieur des yeux), le devant du prothorax sans tubercule de chaque côté de la carène.

O. maculosus, n. sp. — *Parum nitidus; capite prothoraceque subaeneo nigris; elytris testaceis, intervallo juxtasuturali, epipleuris, maculis minutis tribus antice ad latera triangulariter dispositis, duabus ad tertiam anteriorem in intervallis 2°-3° et 5°, fasciaque transversa irregulari in dimidio posteriore, nigris; pygidio nigro; supra breviter, in capite, pygidio prothoracisque lateribus longius pallido-pubescens. Capite granulato; clypeo valde bidentato, capitis lateribus inter clypeum et genas profunde sinuatis, genis antice lobatis; fronte arcuatim carinata; vertice carina brevi, valida, paulo post oculos sita, instructo. Prothorace magno, confertim granulato, antice transversim carinato, prope angulos posticos non depresso; lateribus postice sinuatis; basi non marginata. Elytris anguste sed profunde striatis; intervallis planis, confertim granulatis. Pygidio confertim granulato-punctato.* — Long. : 6,5 mill.

Peu brillant; tête et prothorax d'un noir à peine bronzé; élytres testacés, avec l'interstrie juxtasutural, les épipleures et étroitement le bord basilaire noirs, de chaque côté un groupe de trois petites taches noires, situées en triangle, sur le 5ᵉ interstrie à sa base, sur les 6ᵉ-7ᵉ interstries à une assez grande distance de la base, et sur le calus huméral, une rangée transverse d'autres petites taches situées vers le tiers antérieur sur les 2ᵉ, 3ᵉ et 5ᵉ interstries, et une fascie noire très irrégulière, située sur la moitié postérieure et s'étendant sur toute la largeur; pygidium, dessous du corps et pattes noirs, massue des antennes d'un brun foncé. Dessus à courte pubescence d'un jaune pâle, sauf la tête, les côtés du prothorax et le pygidium à pubescence blanchâtre assez longue. Tête notablement plus large que longue, ayant sa plus grande largeur vers la partie antérieure des joues; épistome fortement relevé en rebord incisé en devant, ses angles antérieurs formant une

grande dent relevée; côtés de la tête profondément sinués à la jonction de l'épistome et des joues, ces dernières assez saillantes, ayant leur plus grande saillie à leur partie antérieure, formant en ce point un angle un peu arrondi, puis rétrécies depuis cet angle en formant extérieurement une courbe peu prononcée; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues et située un peu en avant du bord antérieur des yeux; vertex avec une courte mais forte carène arquée, légèrement arrondie à ses angles, située un peu en arrière des yeux et égalant environ le tiers de leur intervalle; toute la tête uniformément garnie de granules assez serrés. Prothorax très grand, formant dans le milieu de sa base un angle très prononcé; la base sans rebord; les angles postérieurs bien accusés; les côtés assez fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec une légère impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs régulièrement convexe; le devant avec une assez forte carène transverse, presque droite, occupant un peu moins du tiers de la largeur; toute la surface uniformément couverte de granules très serrés et assez fins. Élytres à peine aussi larges et à peine aussi longs que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites mais profondes; interstries plans, uniformément couverts de granulations extrêmement serrées. Pygidium garni d'une ponctuation granuleuse et serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. — Rhodésia : Plumtuo (coll. J. Gillet, un seul exemplaire).

Très voisin de l'*albicomus*, n. sp.; en diffère par la tête et le prothorax noirs (au lieu d'être nettement verts), la massue des antennes non testacée, mais d'un brun foncé, la pubescence des côtés du prothorax ne formant pas une bande blanche bien déterminée, la tête plus large, les joues ayant leur plus grande saillie non vers le milieu, mais à leur partie antérieure.

O. parcepictus, n. sp. — *Parum nitidus; niger, capite et prothoracis parte anteriore nigro-aeneis, virescentibus, elytrorum lateribus apiceque testaceo-maculatis, pygidio aeneo-nigro; supra breviter flavo-pubescens, elytris brevissime nigro-setosis. Capite confertim granulato, clypeo rugoso, antice leviter sinuato; fronte arcuatim carinata; vertice inter oculos tuberculato. Prothorace confertim tenuiter granulato, antice valide bituberculato, utrinque supra angulos posticos valde depresso, parte depressa laevi; lateribus postice sinuatis; basi non marginata. Elytris late striatis; intervallis fere planis, tenuiter et parum dense granulatis. Pygidio fortiter et fere simpliciter, ad basim subtilius, confertim punctato, ad angulos anticos tenuiter granulato.* — Long. : 6,5-8 mil.

Peu brillant; noir, la tête et le devant du prothorax d'un noir fortement bronzé et à reflets verdâtres, les élytres chacun avec une assez petite tache testacée située sur l'interstrie latéral, le long du bord externe, et occupant presque tout son tiers antérieur, une autre assez petite tache très oblique, occupant toute la largeur des deux derniers interstries, et située après le milieu, plusieurs petites taches apicales, et parfois une très petite tache à la base des 6e-7e interstries; pygidium d'un noir bronzé, massue des antennes d'un brun foncé ou d'un brun clair. Tête, prothorax et pygidium à courte pubescence jaune; élytres garnis de soies noires acuminées et extrêmement courtes, sauf les côtés à courte pubescence jaune. Épistome légèrement sinué en devant; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle très obtus et largement arrondi; front avec une assez fine carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec un gros tubercule situé entre les milieux des yeux; toute la tête garnie de granulations serrées, se transformant en rugosités sur l'épistome. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs très accusés; les côtés assez fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal, ou avec un très léger sillon sur la partie postérieure; la région des angles postérieurs fortement déprimée; le devant avec deux assez gros tubercules assez éloignés l'un de l'autre; toute la surface uniformément garnie de fins granules serrés, sauf les dépressions près des angles postérieurs qui sont complètement lisses. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries presque plans, uniformément garnis de fins granules peu serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium presque aussi long que large, garni d'une ponctuation serrée, forte et presque simple, devenant fine vers la base, se transformant en fins granules vers les angles antérieurs; la carène de la base en arc de cercle. — Tanganyika : région de Mpala (R. P. Guillemé, coll. R. Oberthür, deux exemplaires ♂).

Très voisin du *parumnotatus* Fåhræus (1857, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 279), décrit de la région du fleuve Orange; n'en diffère guère que par les élytres tachés de testacé seulement sur les côtés et à l'extrémité, sans taches sur le disque, les granules du prothorax plus fins et plus serrés, ceux des élytres plus serrés, le pygidium à ponctuation beaucoup plus serrée et en majeure partie presque simple (au lieu d'être nettement râpeuse ou granuleuse).

O. perniciosus Péringuey, 1901, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 174 et 197, décrit de la Rhodésia méridionale, = **sansibari-**

cus Harold, 1878, in Monatsber. Akad. Berl., XLIII, p. 211, décrit du Zanguebar.

O. horrens, n. sp. — *Parum nitidus, niger, supra totus pube longa, antice rufa, postice albida, hirtus. Capite granulato; clypeo maris leviter sinuato, feminae emarginato; fronte arcuatim carinata; vertice apud marem cornuto, apud feminam carina brevissima, inverso-arcuata, medio interrupta, inter oculos sita, instructo. Prothorace toto subfortiter et parum dense granulato, supra angulos posticos non depresso; lateribus postice valde sinuatis; basi non marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, subfortiter ac parce granulatis. Pygidio parum dense granulato.* — Long. : 6,5 mill.

Peu brillant, entièrement noir, massue des antennes brune. Dessus entièrement à pubescence dressée et assez longue, roussâtre sur la tête et la moitié antérieure du prothorax, blanchâtre sur le reste du prothorax, les élytres et le pygidium, un peu plus longue sur le devant du prothorax. Épistome légèrement sinué en devant ♂, nettement échancré ♀; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus largement arrondi; front avec une fine carène arquée n'atteignant pas tout à fait la suture des joues; vertex avec une petite corne presque cylindrique, inclinée en arrière et située entre les milieux des yeux ♂; vertex avec une très courte carène en arc renversé, interrompue dans son milieu et divisée en deux petits tubercules obliques, située un peu en arrière du milieu des yeux et occupant à peine le tiers de leur intervalle ♀; toute la tête garnie de granules serrés, sauf le front ♂ moins densément granulé. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface garnie de granules assez gros et peu serrés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges et nettement rebordées; interstries plans, garnis de granules assez gros, assez écartés et en majeure partie disposés irrégulièrement. Pygidium garni de granules peu serrés; la carène de la base en arc de cercle ou presque en arc de cercle. — Afrique orientale anglaise : Entebbe, dans l'Ouganda (capitaine H.-B. Rattray, coll. R. Oberthür).

Extrêmement voisin du *pilicollis* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 127), décrit de l'Abyssinie et de l'Érythrée; en diffère par les granules du prothorax plus écartés, la région des angles postérieurs sans trace de dépression, la taille plus petite.

Également très voisin du *longipilis* d'Orbigny (1905, l. c., 1905, p. 459), décrit de l'Afrique centrale; en diffère par l'épistome moins profondément échancré, surtout chez le ♂, le front avec une carène, le prothorax moins densément granulé, les élytres à stries larges, les interstries à granules moins écartés, la tête et le prothorax noirs, sans reflet bronzé ou verdâtre distinct.

O. horridus, n. sp. — *Nitidulus, niger, elytrorum basi in interrallis 7°-8°, saepius apice in interrallis 6°-7° minute testaceo-maculatis, supra totus pube longa, in capite prothoraceque obscura, in elytris pygidioque pallida, hirtus. Capite confertim granulato: clypeo maris rotundato-truncato, feminae sinuato; fronte arcuatim tenuiter carinata; vertice apud marem minute cornuto, apud feminam carina tenui, brevissima, inverso-arcuata, medio saepius subinterrupta, inter oculorum margines posticos sita, instructo. Prothorace fortiter et dense granulato, supra angulos posticos subdepresso; lateribus postice valde sinuatis; basi non marginata. Elytris late striatis: interrallis planis, subfortiter et subdense granulatis. Pygidio subfortiter et subdense granulato.* — Long. : 6-7 mill.

Assez brillant, noir, les élytres avec une petite tache testacée occupant entièrement la base des 7ᵉ-8ᵉ interstries, et presque toujours une autre tache un peu plus petite, située à l'extrémité des 6ᵉ-7ᵉ interstries; massue des antennes noire ou brune. Dessus entièrement à pubescence dressée et assez longue, brunâtre sur la tête et le prothorax, d'un jaune pâle sur les élytres et le pygidium. Épistome arrondi et un peu tronqué en devant ♂, assez fortement sinué ♀; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus largement arrondi; front avec une fine carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une petite corne droite, un peu inclinée en arrière, et située à peu près entre les milieux des yeux ♂; vertex avec une fine carène extrêmement courte, légèrement en arc renversé et souvent un peu interrompue dans son milieu, située entre les bords postérieurs des yeux et occupant à peine le quart de leur intervalle ♀; toute la tête couverte de granules serrés. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région basilaire légèrement déprimée de chaque côté près des angles postérieurs; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface couverte de gros granules serrés, sauf les dépressions basilaires un peu moins densément mais à peu près aussi fortement granulées, la déclivité antérieure ♂ éparsement granu-

lée. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges et nettement rebordées; interstries plans, garnis de granules assez gros, assez serrés et en majeure partie notablement plus longs que larges. Pygidium garni d'assez gros granules assez serrés; la carène de la base formant dans le milieu un angle très peu prononcé. — Mozambique : Guengère dans la vallée de Pungoué (G. Vasse, coll. du Muséum de Paris).

Voisin du *pilicollis* d'Orbigny (l. c.); en diffère par la pubescence du prothorax plus obscure, plus longue et plus nettement dressée, les granules des élytres et du pygidium beaucoup plus serrés, la carène du pygidium non régulièrement arquée, mais un peu anguleuse dans le milieu, la carène du vertex ♀ plus courte et située plus en arrière.

Plus voisin de l'*axilllaris* Boheman (1860, in Ofvers. Vet-Akad. Förh., 1860, p. 114), décrit du Damara; en diffère par la tache testacée de la base des élytres située sur les 7e-8e interstries (au lieu d'être située sur les 6e-7e), la pubescence de la tête et du prothorax plus obscure, l'épistome tronqué ou simplement sinué (au lieu d'être nettement échancré), les interstries des élytres bien plus densément granulés, la carène du pygidium non régulièrement arquée.

O. pseudoaeneus, n. sp. — *Parum nitidus, niger, capite prothoraceque aeneo-nigris, supra totus longe flavo-hirtus. Capite confertim rugoso, clypeo emarginato, capitis lateribus inter clypeum et genas distincte sinuatis: apud marem fronte breviter subcarinata, vertice cornuto, cornu longulo, gracili, levissime arcuato. Prothorace subdense et subtenuiter granulato, granulis paulo minoribus intermixtis, supra angulos posticos non depresso; lateribus postice valde sinuatis; basi non marginata. Elytris parum late striatis: intervallis planis, parum dense granulatis, granulis majoribus, minoribus intermixtis. Pygidio tenuiter et parce granulato.* — Long. : 7 mill.

Peu brillant, noir, la tête et le prothorax d'un noir nettement bronzé, massue des antennes noire. Dessus entièrement à pubescence jaune, dressée et assez longue. Épistome assez fortement échancré en devant, ses angles antérieurs formant une dent arrondie; côtés de la tête nettement sinués à la jonction de l'épistome et des joues, ces dernières médiocrement saillantes, arquées sur leur moitié antérieure, puis légèrement sinuées près des yeux; front avec une fine et assez courte trace de carène arquée; vertex avec une assez longue corne grêle, située entre les milieux des yeux et occupant à peine le tiers de leur intervalle, graduellement rétrécie dès sa base, un peu inclinée en arrière et très légèrement arquée; toute la tête couverte de rugosités très ser-

rées, sauf la base de la corne garnie d'une grosse ponctuation rugueuse et serrée. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs un peu arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface assez densément garnie de granules assez fins, mélangés de granules un peu plus petits, sauf le milieu de la déclivité antérieure à ponctuation écartée. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries peu larges, mais très nettement rebordées; interstries plans, peu densément garnis de granules médiocrement gros, mélangés de granules notablement plus petits, tous à peu près ronds, et en majeure partie disposés irrégulièrement. Pygidium garni de fins granules écartés; la carène de la base presque en arc de cercle. — Sierra-Leone : Rhobomp (coll. du Muséum de Paris ex-coll. Fairmaire, un seul exemplaire ♂).

Très voisin du *variegranosus* d'Orbigny (1905, in Ann. Soc. ent. Fr., 1905, p. 458), décrit du Sud-Ouest du Nyassa; en diffère par la tête et le prothorax entièrement d'un noir nettement bronzé, les élytres entièrement noirs, sans tache à la base du 7e interstrie, les joues moins saillantes, les côtés du prothorax non sinués près des angles antérieurs, ses granules moins serrés et un peu inégaux, les granules des élytres moins serrés et tous à peu près ronds (au lieu d'être en partie très allongés et obliques), les granules du pygidium plus écartés.

Également voisin de l'*hirsutus* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 130), décrit du Congo français; en diffère par les élytres entièrement noirs, les côtés de la tête nettement sinués à la jonction de l'épistome et des joues, le prothorax sans dépression près des angles postérieurs, ses granules bien plus fins et moins serrés, les granules des élytres plus fins et de grandeur inégale, l'interstrie latéral granulé (au lieu d'être garni de gros points râpeux), le pygidium moins densément granulé.

O. seminitidus, n. sp. — *Nigerrimus, in capite prothoraceque nitidissimus, in elytris pygidioque subopacus, supra breviter flavo-pubescens. Capite confertim rugoso-punctato: clypeo rotundato-truncato; fronte arcuatim carinata; vertice medio paulo ante oculorum marginem posticum tuberculato. Prothorace toto subdense granulato, prope angulos posticos non depresso: lateribus postice sinuatis: basi non marginata. Elytris mediocriter striatis: intervallis planis, tenuiter et parum dense granulatis. Pygidio tenuissime et parum dense granulato.* — Long. : 5,5 mill.

D'un noir d'ébène, très brillant sur la tête et le prothorax, un peu mat sur les élytres et le pygidium; massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome presque arrondi en devant, seulement un peu tronqué; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet légèrement arrondi; front avec une carène arquée n'atteignant pas tout à fait la suture des joues, et située à peine en avant du milieu de la tête; vertex avec un assez gros tubercule transverse, situé à peine en avant du bord postérieur des yeux; la tête couverte d'une ponctuation très rugueuse et serrée, sauf l'épistome densément garni de rides transverses, les tempes à grosse ponctuation peu serrée. Prothorax complètement sans rebord à la base; les angles postérieurs bien accusés; les côtés assez fortement sinués près de ces angles, très arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec une impression longitudinale médiane bien prononcée; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à peu près uniformément garnie de granules assez serrés et médiocrement gros, mélangés de quelques très fins granules sur la moitié antérieure du disque. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries plans, garnis de fins granules peu serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium deux fois aussi large que long, garni de très fins granules peu serrés; la carène de la base presque en arc de cercle. — Dahomey (coll. J. Gillet, un seul exemplaire probablement ♀).

Ne ressemble à aucune autre espèce; sa couleur d'un noir d'ébène, très brillant sur la tête et le prothorax, un peu mat sur les élytres et le pygidium, sa pubescence courte, son épistome non sinué, le distinguent des autres espèces ayant également le prothorax entièrement granulé et sans rebord à la base.

O. nigropubens, n. sp. — *Nitidus, niger, supra totus nigropubescens. Capite subfortiter et subdense punctato, clypeo genisque rugosis: clypeo truncato-rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice carina valida, medio dentata, utrinque angulosa, inter oculos et illorum paulo ante marginem posteriorem sita, instructo. Prothorace in dimidio anteriore confertim granulato, in dimidio posteriore fortiter et parum dense, ad basim simpliciter, ad medium aspere punctato, antice transversim longe carinato, utrinque supra angulos posticos abrupte declivi et subdepresso; lateribus postice valde sinuatis; basi non marginata. Elytris anguste striatis; intervallis fere planis, ad suturam*

parum dense, ad latera dense granulatis. Pygidio subdense granulato-punctato. — Long. : 11,5 mill.

Brillant, entièrement noir, massue des antennes brune. Dessus entièrement à pubescence noire, très courte, sauf la tête, la déclivité antérieure du prothorax et le pygidium à pubescence un peu plus longue, la base du pygidium avec quelques assez longs poils noirs dressés; dessous du corps à pubescence brunâtre. Épistome légèrement tronqué en devant, presque arrondi; joues peu saillantes, ayant leur plus grande saillie vers leur tiers postérieur, un peu en arrière du bord antérieur des yeux, et formant en dehors un angle obtus assez largement arrondi; front avec une carène légèrement arquée, atteignant la suture des joues; vertex avec une forte et assez longue carène droite, fortement dentée dans son milieu, anguleuse à ses extrémités, n'atteignant pas tout à fait les yeux et située un peu en avant de leur bord postérieur; la tête à ponctuation assez grosse et assez serrée, sauf l'épistome et les joues couverts de rugosités serrées. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs bien accusés; les côtés très fortement sinués près de ces angles, en ligne droite entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec un profond sillon longitudinal médian; la région des angles postérieurs très brusquement déclive et un peu déprimée; le devant avec une longue carène presque droite, peu élevée et légèrement sinuée dans son milieu, forte et anguleuse à ses extrémités, et occupant près de la moitié de la largeur, la région antérieure assez largement déprimée de chaque côté de cette carène; la moitié postérieure garnie d'une grosse ponctuation peu serrée, simple à la base, râpeuse vers le milieu, le reste de la surface garni de granules serrés, sauf les angles antérieurs éparsement granulés, le milieu de la déclivité antérieure avec un étroit espace longitudinal lisse. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites; interstries presque plans, garnis de fins granules peu serrés sur les deux premiers interstries, devenant graduellement très serrés sur les côtés. Pygidium à ponctuation granuleuse assez fine et assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle assez prononcé à sommet arrondi. Dessous des cuisses à ponctuation assez grosse, uniformément serrée sur les cuisses intermédiaires, très écartée sur les cuisses postérieures. Angle apical interne des tibias antérieurs très obtus, leur éperon un peu courbé en dessous et acuminé. — Bechouana anglais (coll. R. Oberthür, un seul exemplaire très probablement ♀).

Cette espèce ne ressemble à aucune autre; sa pubescence noire, sa taille assez grande, la longue carène de son prothorax, la distinguent

de toutes les espèces noires ayant également le prothorax en partie granulé, et sans rebord à la base.

O. Sjöstedti d'Orbigny, 1904, in Arkiv för Zool., 1904, I, p. 407, décrit du Cameroun, = **deplanatus** Lansberge, 1883, in Notes from the Leyd. Mus., V, p. 16, décrit de Liberia. — M. Ritsema a bien voulu me communiquer le *type* du *deplanatus*; contrairement à la description de Lansberge, cet insecte est en tout semblable aux exemplaires que j'ai décrits, les côtés du prothorax et les interstries des élytres sont non ponctués, mais granulés, la taille n'est pas de 8 mill., mais seulement de 7 mill.

O. rufoguttatus Fairmaire, 1905, in Ann. Soc. ent. Belg., 1905, p. 118, décrit de Madagascar, n'est qu'une variété foncée de l'**elegans** Klug, 1832, Bericht Madag. Col., p. 164, décrit également de Madagascar. J'en ai vu le *type* dans la collection du Muséum de Paris.

O. sanguinolentus, n. sp. — *Minimus, nitidus: niger, elytrorum utrinque late, basi triangulariter, apice transversim, rubro-maculatis: supra glaber, prothoracis lateribus et parte posteriore, elytris pygidioque brevissime flavo-pubescentibus. Capite fortiter et parce punctato; clypeo emarginato; fronte arcuatim valide carinata; vertice carina valida, recta, inter oculos et illorum paulo post marginem anteriorem sita, instructo. Prothorace subfortiter et dense, simpliciter, in laterum medio subaspere punctato: lateribus postice vix sinuatis; basi non marginata. Elytris subtiliter striatis; intervallis planis, parce ac tenuiter granulatis. Pygidio confertim punctato, punctis magnis, minoribus disperse intermixtis.* — Long. : 3,2 mill.

Très petit, brillant, noir, les élytres chacun avec une grande tache triangulaire, d'un testacé rougeâtre, occupant la base des 4e-7e interstries et s'étendant presque jusqu'au milieu de la longueur, et une autre grande tache occupant toute l'extrémité, sauf l'interstrie juxtasutural; massue des antennes testacée. Dessus glabre, sauf les côtés et la partie postérieure du prothorax, les élytres et le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte. Épistome assez largement échancré en arc de cercle; joues peu saillantes, formant en dehors un angle arrondi; front avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une forte carène droite, médiocrement longue, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située un peu en arrière de leur bord antérieur; toute la tête garnie de gros points très écartés. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs très obtus; les côtés à peine sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les

angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation régulière, serrée, assez grosse et simple, sauf le milieu des côtés à ponctuation légèrement râpeuse. Élytres beaucoup plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites; interstries complètement plans, garnis de fins granules assez écartés. Pygidium à ponctuation serrée, composée de très gros points mélangés de quelques points un peu plus petits; la carène de la base presque en arc de cercle. — Sud du lac Tchad : Fort Archambault sur le moyen Chari (Dr J. Decorse, coll. du Muséum de Paris, un seul exemplaire).

Sa très petite taille, ses élytres noirs, chacun avec deux grandes taches d'un testacé rougeâtre, son épistome échancré en arc de cercle, son prothorax à ponctuation complètement simple, sauf le milieu des côtés à ponctuation légèrement mais très distinctement râpeuse, ses interstries garnis de granules, le distinguent de toutes les autres espèces qui ont également la base du prothorax sans rebord.

O. atrovittatus, n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque subaeneo-nigris; elytris nigris, basi in intervallis 2°, 4° et 6°-7° atque ante apicem testaceo-maculatis, interdum testaceis, longitudinaliter atrovittatis; pygidio nigro; supra brevissime flavo-pubescens. Capite fortiter et densissime, in frontis parte posteriore paulo parcius rugoso-punctato, vertice tenuiter et parum dense punctato; clypeo truncato; fronte non carinata; vertice carina longa, valida, arcuata, inter oculos et illorum paulo ante medium sita, instructo. Prothorace in disco toto fortissime et densissime subasperato-punctato, ad latera confertim granulato, antice in medio producto et apice carinato, utrinque tuberculato; lateribus postice valde sinuatis; basi, medio et angulis posticis exceptis, vix perspicue marginata. Elytris anguste sed profunde striatis; intervallis fere planis, uniformiter densissime ac fortiter rugoso-punctatis. Pygidio fortissime et dense rugoso-punctato.* — Long. : 4-5,5 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un noir brunâtre et légèrement bronzé, élytres noirs ou bruns, avec une petite tache testacée à la base des 2e, 4e et parfois 3e interstries, une un peu plus grande à la base des 6e-7e interstries, et ordinairement une tache plus ou moins grande avant l'extrémité, parfois les taches testacées de la base se prolongeant sur les 2e, 4e et 6e interstries jusqu'à la tache antéapicale; pygidium, dessous du corps et pattes d'un noir brunâtre, massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence jaune, sauf le devant du prothorax ayant dans le milieu quelques assez

longs poils dressés. Épistome assez étroitement tronqué en devant; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus assez largement arrondi; front sans trace de carène; vertex avec une forte et longue carène assez fortement arquée, située un peu en avant du milieu des yeux et occupant tout leur intervalle; la tête couverte d'une grosse ponctuation très serrée et rugueuse, sauf la partie postérieure du front un peu moins densément ponctuée, le vertex entièrement à ponctuation fine et médiocrement serrée, la ponctuation de l'épistome mélangée de fines rides transverses. Prothorax très finement rebordé à la base, le rebord à peine visible, sauf dans le milieu et près des angles postérieurs; ces derniers un peu arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, très arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal, ou souvent avec une légère dépression sur la partie postérieure; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant avec une forte saillie médiane formant, à sa partie antérieure, une forte carène très légèrement sinuée dans le milieu de son bord supérieur et occupant à peine le quart de la largeur, en outre, sauf parfois chez les petits exemplaires, de chaque côté un assez gros tubercule conique, situé beaucoup plus près de la saillie médiane que du bord latéral; tout le disque uniformément couvert d'une très grosse ponctuation finement râpeuse et extrêmement serrée, les côtés garnis de granules serrés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites mais profondes; interstries presque plans, uniformément couverts d'une grosse ponctuation rugueuse et extrêmement serrée. Pygidium à très grosse ponctuation serrée et rugueuse; la carène de la base presque en arc de cercle. — Haut Sénégal : Kayes (Dr Nodier, communiqué par M. Péringuey); Sud du lac Tchad : rives du bas et du moyen Chari (Dr J. Decorse, coll. du Muséum de Paris).

Très voisin de l'*asperrimus* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 206), décrit de l'Afrique orientale allemande, et du *scaberrimus* d'Orb. (1904, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 296), décrit du pays Galla; diffère de ces deux espèces par la carène de la tête nettement arquée, le prothorax ponctué sur tout le disque (au lieu d'être granulé sur au moins son tiers antérieur). Diffère encore de l'*asperrimus* par le prothorax ayant en devant un tubercule de chaque côté de la saillie médiane.

O. binodosus, n. sp. — *Nitidus, niger, supra glaber, prothoracis lateribus et parte posteriore, elytris pygidioque brevissime flavo-pubescentibus. Capite tenuiter, in medio tenuissime punctato, nonnullis*

punctis majoribus ad latera sparsis: clypeo rotundato: fronte haud carinata: vertice carina valida, modice longa, arcuata, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace subdense, subfortiter et simpliciter, antice subtilius, ad latera subaspere punctato, antice bituberculato, tuberculis multo distantibus, medio leviter gibboso: lateribus postice valde sinuatis: basi indistincte marginata. Elytris late striatis: intervallis planis, uniformiter subdense granulatis. Pygidio subfortiter et subdense punctato. — Long. : 6,5 mill.

Brillant, d'un noir d'ébène, sauf la tête légèrement bronzée, la massue des antennes d'un testacé clair. Dessus glabre, sauf les côtés et la partie postérieure du prothorax, les élytres et le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte. Épistome arrondi en devant; joues médiocrement saillantes et presque arrondies; front sans trace de carène; vertex avec une forte carène arquée, assez longue mais n'atteignant pas à beaucoup près les yeux, et située entre leurs milieux; la tête à ponctuation assez serrée, fine, surtout dans le milieu, mélangée de quelques assez gros points sur les côtés de l'épistome, sur les joues et sur les tempes. Prothorax très indistinctement rebordé à la base; les angles postérieurs un peu arrondis; les côtés très fortement sinués près de ces angles, en ligne droite entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec un assez profond sillon longitudinal médian; le devant légèrement gibbeux dans le milieu et ayant de chaque côté un assez gros tubercule arrondi, situé à peu près à égale distance de la ligne médiane et du bord latéral; toute la surface à ponctuation assez serrée, assez grosse et simple, sauf le devant un peu plus finement ponctué, les côtés à ponctuation légèrement râpeuse. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, uniformément garnis de granules assez serrés et médiocrement gros, sauf la moitié antérieure de l'interstrie latéral à ponctuation râpeuse. Pygidium à ponctuation assez grosse et assez serrée; la carène de la base presque en arc de cercle. — Rhodésia : Bulawayo (G. Marshall, coll. du British Museum, un seul exemplaire probablement ♂).

Très voisin de l'*ebenicolor* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 190), décrit de l'Afrique orientale allemande; n'en diffère guère que par le prothorax ayant en devant deux tubercules très éloignés l'un de l'autre, et un peu gibbeux dans le milieu entre ces tubercules, sa base moins distinctement rebordée, ses côtés non arrondis mais en ligne droite entre le milieu et les angles antérieurs, sa ponctuation bien moins distinctement râpeuse sur les côtés, l'épistome arrondi, le vertex avec une assez longue carène arquée, située entre les milieux des yeux.

O. plicatifrons, n. sp. — *Nitidus, niger, supra glaber, elytrorum lateribus apiceque et pygidio breviter pubescentibus. Capite simpliciter, subfortiter et dense, inter oculos sparsim punctato, clypeo rugoso, apice reflexo, angusto et leviter sinuato; fronte haud carinata: vertice inter oculos transversim depresso, paulo post oculos lamina parva, erecta, triangulari, instructo. Prothorace fortiter et dense, in disci dimidio posteriore simpliciter, antice atque ad latera aspere punctato: lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis: interrallis planis, fortiter et densissime asperato-punctatis, ad suturam paulo subtilius granulato-punctatis. Pygidio subfortiter et dense punctato-granulato.* — Long. : 7 mill.

Brillant, d'un noir d'ébène, avec la suture des élytres légèrement bronzée, la massue des antennes testacée. Dessus glabre, sauf les côtés et l'extrémité des élytres à très courte pubescence grisâtre, le pygidium à courte pubescence jaune. Épistome étroit en devant, relevé et légèrement sinué à son bord antérieur; joues médiocrement saillantes et arrondies; front sans carène; vertex avec une petite lame dressée, triangulaire, située un peu en arrière des yeux, et précédée d'une forte dépression transversale, située entre les yeux; la tête à ponctuation simple, assez forte et serrée, sauf la dépression éparsement ponctuée, l'épistome couvert de fines rugosités transverses. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une légère trace de dépression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; la moitié postérieure du disque à grosse ponctuation simple et serrée, la ponctuation devenant fortement râpeuse sur la partie antérieure et sur les côtés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, couverts d'une grosse ponctuation râpeuse et très serrée, devenant un peu plus fine, granuleuse et moins serrée vers la suture. Pygidium à ponctuation fortement granuleuse, serrée et assez forte; la carène de la base presque en arc de cercle. Métasternum et dessous des cuisses entièrement garnis d'une ponctuation serrée et assez forte. — Afrique orientale allemande : Ousambara (Fruhstorfer, coll. Felsche, un seul exemplaire probablement ♀).

Très voisin de l'*ebenicolor* d'Orbigny (1902, in. Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 190), décrit de l'Afrique orientale allemande; n'en diffère guère que par la ponctuation du prothorax beaucoup plus serrée et un peu plus grosse, les interstries des élytres garnis d'une grosse ponctuation râpeuse et serrée (au lieu d'être garnis de granules écartés),

le pygidium à ponctuation non simple, mais très nettement granuleuse.

O. planiceps Raffray, 1877, in Rev. et Mag. de Zool., 1877, p. 316, tab. 1, fig. 4, décrit du sud de l'Afrique orientale anglaise, = **pinguis** Gerstæcker, 1871, apud Wiegm., Arch. f. Naturg., XXXVII, 1, p. 50, décrit de Zanzibar.

O. flexifrons, n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque aeneo-nigris; elytris fusco-nigris, basi in intervallis 6°-7° minute et obscure testaceo-maculata; pygidio nigro; supra glaber, elytrorum lateribus et pygidio brevissime flavo-pubescentibus. Capite densissime rugoso-punctato, clypeo confertim rugoso, oculorum intervallo parce punctato; clypeo leviter producto, apice rotundato; fronte haud carinata; vertice inter oculos transversim depresso, paulo post oculos lamina parva, erecta, triangulari, instructo. Prothorace simpliciter, fortiter et densissime punctato, lateribus confertim asperatis, antice valide transversim tuberculato; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis planis, tenuiter et dense granulatis. Pygidio tenuiter et subdense granulato.* — Long. : 6,5 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un noir nettement bronzé; élytres d'un noir brunâtre, avec une petite tache d'un testacé rougeâtre obscur, située à la base des 6e-7e interstries; pygidium et dessous du corps d'un noir brunâtre, pattes d'un brun rougeâtre obscur, massue des antennes d'un testacé clair. Dessus glabre, sauf les côtés des élytres et le pygidium à pubescence jaune extrêmement courte. Épistome un peu prolongé en avant et en ogive arrondie; joues médiocrement saillantes et arrondies; front sans trace de carène; vertex avec une petite lame dressée, triangulaire, située un peu en arrière du bord postérieur des yeux et égalant environ le tiers de leur intervalle, cette lame précédée d'une longue et forte dépression transverse, située à peu près entre les milieux des yeux; la tête garnie d'une ponctuation très serrée, rugueuse et médiocrement forte, sauf l'épistome couvert de fines rides transverses, tout l'intervalle des yeux à ponctuation peu serrée, non rugueuse et médiocrement forte. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus mais bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, en ligne droite entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec seulement une vague trace de dépression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant avec un gros tubercule fortement transverse; toute la longueur du disque à grosse ponctuation

simple, très serrée et légèrement rugueuse, devenant seulement un peu plus fine en devant, devenant extrêmement serrée, fortement rugueuse et un peu râpeuse sur les côtés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez fines; interstries plans, garnis de fins granules serrés, un peu moins fins et un peu plus serrés vers les côtés. Pygidium garni de fins granules assez serrés; la carène de la base en arc de cercle. — Afrique orientale anglaise : 1° lat. Nord (von Höhnel, coll. du Muséum de Paris ex coll. Fairmaire, un seul exemplaire probablement ♀).

Voisin de l'*undaticeps* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 182), décrit de l'Afrique orientale anglaise et allemande; en diffère par l'épistome non tronqué ni sinué, mais en ogive arrondie, le prothorax à ponctuation beaucoup plus serrée et simple sur toute la longueur du disque, ayant en devant un gros tubercule transverse, les élytres à stries moins larges, les interstries plus uniformément granulés.

O. deflexus, n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque obscure aeneo-viridibus; elytris fusco-nigris, basi in intervallis 6°-7°, apice in intervallis 3°-5°, minute et obscure testaceo-maculatis; pygidio nigro; supra glaber, elytrorum lateribus et pygidio breviter flavo-pubescentibus. Capite subdense et tenuiter, antice atque in medio tenuissime punctato; clypeo truncato; fronte haud carinata; vertice inter oculos transversim depresso, inter illorum margines posticos lamina parva, erecta, triangulari, instructo. Prothorace fortiter et dense, simpliciter, ad latera aspere punctato; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, ad suturam tenuissime et parce, ad latera paulo fortius et subdense granulatis. Pygidio simpliciter, fortiter et dense punctato, angulis anticis granulatis.* — Long. : 6 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert bronzé obscur, le devant de la tête cuivreux; élytres d'un noir brunâtre, chacun avec une petite tache d'un testacé rougeâtre obscur, située à la base des 6e-7e interstries, et une autre petite tache située un peu avant l'extrémité sur les 3e-5e interstries; pygidium, dessous du corps et pattes noirs. Dessus glabre, sauf les côtés des élytres et le pygidium à courte pubescence jaune. Épistome tronqué en devant; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle très légèrement arrondi; front sans trace de carène; vertex avec une petite lame dressée, triangulaire, située entre les bords postérieurs des yeux et occupant un peu plus du tiers de leur intervalle, précédée d'une dépression transverse, peu profonde, située entre les yeux; toute la tête à ponctuation fine et assez

serrée, très fine en devant et dans le milieu, mélangée de quelques points à peine plus gros sur les côtés de l'épistome et sur les joues. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, en ligne presque droite entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec une assez forte impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à grosse ponctuation simple et serrée, sauf le devant à peine plus finement ponctué, les côtés à ponctuation fortement râpeuse. Élytres plus larges et beaucoup plus longs que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, garnis de granules très fins et très écartés vers la suture, devenant graduellement un peu moins fins et assez serrés sur les côtés. Pygidium à grosse ponctuation serrée et simple, sauf les angles antérieurs granulés; la carène de la base formant dans le milieu un angle assez prononcé. — Ouganda : îles Sessé dans le Nord-Ouest du lac Victoria-Nyanza (reçu de MM. Staudinger et Bang-Haas, un seul exemplaire).

Très voisin du *flexifrons*, n. sp.; en diffère par les élytres ayant, en outre de la tache basilaire, une petite tache testacée subapicale, l'épistome non en ogive arrondie, mais tronqué en devant, la lame du vertex située non en arrière des yeux, mais entre leurs bords postérieurs, la ponctuation de la tête plus fine et non rugueuse, le prothorax nettement sillonné sur sa partie postérieure, sans tubercule en devant, sa ponctuation moins serrée et non rugueuse, les élytres à stries beaucoup plus larges, les granules des interstries plus écartés, surtout vers la suture, le pygidium presque entièrement à ponctuation simple, la carène de sa base non en arc de cercle, mais nettement anguleuse dans le milieu.

O. purifrons, n. sp. — *Nitidulus, subaeneo-niger, supra brevissime flavo-pubescens. Capite tenuiter et parum dense granulato, medio fere laevi; clypeo vix sinuato; fronte haud carinata; vertice carina tenui, parum longa, leviter inverso-arcuata, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace tenuiter et dense granulato, disci dimidio posteriore subfortiter et dense, ad basim simpliciter, ad medium subaspere punctato; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis planis, subdense granulatis. Pygidio subfortiter et subdense punctato.* — Long. : 4,5 mill.

Assez brillant, d'un noir brunâtre à très léger reflet bronzé, massue des antennes testacée. Dessus entièrement à très courte pubescence jaune. Épistome à peine sinué en devant; joues peu saillantes et régu-

lièrement arquées; front sans trace de carène; vertex avec une fine et assez courte carène légèrement en arc renversé, imperceptiblement échancrée dans son milieu, située entre les milieux des yeux et occupant à peine la moitié de leur intervalle; la tête garnie de fins granules peu serrés, sauf dans le milieu un assez grand espace sans granules et finement pointillé. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs peu accusés; les côtés sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec une légère impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; environ la moitié postérieure du disque à ponctuation assez grosse et serrée, simple vers la base, légèrement râpeuse vers le milieu, le reste de la surface garni de fins granules serrés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement fines; interstries plans, garnis de granules assez serrés. Pygidium à ponctuation assez grosse et assez serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Guinée portugaise : Chime, sur le Rio Geba (G. Favarel, coll. R. Oberthür, un seul exemplaire).

Voisin de l'*inermifrons* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 219), décrit du Sénégal; en diffère par la taille moins petite, l'épistome à peine sinué, la tête plus finement granulée, presque lisse dans le milieu, le prothorax très distinctement ponctué sur sa moitié postérieure (au lieu d'être entièrement garni de granules serrés).

O. ditus Péringuey, 1901, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 207, décrit de la Rhodésia méridionale. — L'insecte que M. Péringuey m'avait communiqué sous ce nom, comme *type*, et dont j'ai parlé (in Ann. Soc. ent. Fr., 1903, p. 293), est non pas le *ditus*, mais le *fungicola*, n. sp., décrit plus haut. Depuis, M. Péringuey m'a communiqué le véritable *type* du *ditus*; c'est une espèce très voisine de l'*undaticeps* d'Orbigny (l. c. 1902, p. 182), et n'en différant guère que par les élytres testacés, avec une fascie noire transverse, les joues plus finement ponctuées, la grosse ponctuation simple de la base du prothorax s'étendant jusque vers le tiers antérieur, le pygidium non granulé, mais garni d'une ponctuation simple.

O. aspericeps, n. sp. — *Minimus, nitidulus, niger, elytris totis testaceis, supra breviter flavo-pubescens. Capite toto confertim granulato; clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice inermi. Prothorace toto densissime et subfortiter, simpliciter, in laterum dimidio anteriore subaspere punctato, punctis profundis, vadosis intermixtis;*

lateribus postice vix sinuatis; basi marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis fere planis, subdense granulatis. Pygidio subfortiter et subdense punctato. — Long. : 2,8 mill.

Très petit, assez brillant, noir, avec les élytres entièrement testacés. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Epistome arrondi en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues et située en avant du milieu de la tête; vertex sans carène ni tubercule; toute la tête couverte de granules serrés. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus; les côtés à peine sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément garnie d'une assez grosse ponctuation très serrée, composée de points à peu près égaux de grandeur, mais les uns très superficiels, les autres très profonds, cette ponctuation complètement simple, sauf sur la moitié antérieure des côtés, où elle devient très indistinctement râpeuse. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez fines; interstries presque plans, garnis de granules assez serrés et en majeure partie disposés irrégulièrement. Pygidium à ponctuation assez grosse et assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. — Sud-Ouest africain allemand : Okahandya (Techow, coll. du Musée Royal de Berlin, un seul exemplaire).

Extrêmement voisin du *micros* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 209), décrit du Sénégal; en diffère seulement par les élytres entièrement testacés, la ponctuation du prothorax composée de points les uns très superficiels, les autres très profonds (au lieu d'être tous également assez profonds).

O. convexus, n. sp. — *Minimus, convexus, parum nitidus, niger, elytris fusco-nigris, ad apicem dilutioribus; supra breviter cinereo-pubescens. Capite confertim granulato; clypeo leviter sinuato; fronte arcuatim carinata; vertice carina tenuissima, angulatim inverso-arcuata, intra capitis partem posteriorem sita, instructo. Prothorace uniformiter, fortiter et densissime subasperato-punctato; lateribus postice leviter sinuatis; basi tenuissime marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis planis, confertim granulatis. Pygidio subfortiter et subdense punctato.* — Long. : 3 mill.

Très petit, convexe, peu brillant; noir, élytres d'un brun noir, devenant graduellement d'un brun jaunâtre obscur vers l'extrémité; massue des antennes noire. Tête, prothorax, élytres et pygidium à

courte pubescence grisâtre. Épistome très légèrement sinué en devant; côtés de la tête très légèrement sinués à la jonction de l'épistome et des joues, ces dernières très peu saillantes et presque régulièrement arquées; front avec une forte carène arquée n'atteignant pas tout à fait la suture des joues; vertex avec une très fine carène à peine saillante, en ogive renversée ayant son sommet un peu en arrière des yeux, et se prolongeant de chaque côté, entre le front et les tempes, jusqu'à l'extrémité de la suture frontale; toute la tête garnie de gros granules serrés. Prothorax très finement rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus; les côtés légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément couverte d'une grosse ponctuation extrêmement serrée et légèrement râpeuse, composée de points à peu près égaux. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez étroites; interstries plans, uniformément garnis de grosses granulations serrées, en partie disposées sur deux rangées. Pygidium à ponctuation assez grosse et assez serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle très prononcé, à sommet un peu arrondi. Tibias antérieurs n'ayant que trois dents à leur côté externe. — Rhodésia : Salisbury (G. Marshall, coll. du British Museum, un seul exemplaire).

Extrêmement voisin du *micros* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 209), décrit du Sénégal; en diffère seulement par la ponctuation du prothorax encore plus serrée et bien plus distinctement râpeuse, le vertex ayant une fine carène en ogive renversée (au lieu d'avoir une ligne lisse de même forme, mais non élevée en carène), les côtés de la tête légèrement sinués à la jonction de l'épistome et des joues, la taille un peu moins petite.

Également très voisin du *sutiliceps* d'Orbigny (l. c., p. 207), décrit du Congo et de l'Afrique orientale allemande; en diffère par la ponctuation du prothorax plus grosse, plus profonde et bien moins râpeuse, la carène du vertex en forme d'ogive renversée ayant son sommet en arrière des yeux (au lieu d'être presque droite, située entre les milieux des yeux, et obliquement coudée en avant à ses extrémités).

O. proximus, n. sp. — *Nitidulus, subaeneo-niger, supra breviter flavo-pubescens. Capite subtiliter punctulato, nonnullis punctis paulo majoribus in fronte intermixtis, clypeo genisque rugosis; clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice apud marem lamina parva, erecta, apice truncata, inter oculorum margines anticos sita, apud fe-*

minam carina valida, longa, sinuosa, ante oculorum medium sita, instructo. Prothorace simpliciter et parce, in disco subtenuiter, ad latera subfortiter punctato, in laterum dimidio anteriore subdense asperato-punctato, antice medio elevato et apice carinato: lateribus postice sinuatis: basi marginata. Elytris subtenuiter striatis, intervallis planis, simpliciter, subfortiter et parce punctatis. Pygidio subfortiter et parum dense punctato. — Long. : 5-6 mill.

Assez brillant, d'un noir brunâtre et légèrement bronzé, massue des antennes d'un brun assez clair. Dessus entièrement à courte pubescence jaune. Épistome arrondi en devant; joues médiocrement saillantes et arrondies; front avec une assez forte carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une petite lame dressée, tuberculiforme, située entre les bords antérieurs des yeux et occupant environ le tiers de leur intervalle, un peu plus étroite à son sommet qu'à sa base, coupée carrément à son sommet ♂; vertex avec une longue et forte carène sinueuse, légèrement en arc renversé dans sa partie médiane, à peine courbée en arrière à ses extrémités, n'atteignant pas tout à fait les yeux et située un peu en avant de leur milieu ♀; la tête garnie d'un fin pointillé mélangé de quelques points un peu plus gros sur le front, sauf les joues avec quelques gros points rugueux, mélangés de points fins, l'épistome garni de rugosités. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant avec une forte saillie médiane formant à sa partie supérieure une carène à peine sinuée dans son milieu, très élevée au-dessus du bord antérieur du prothorax ♂, un peu moins élevée au-dessus de ce bord ♀; toute la surface à ponctuation simple et assez écartée, assez fine sur le disque, médiocrement grosse sur les côtés, sauf environ le quart antérieur du disque un peu plus densément ponctué, la moitié antérieure des côtés à ponctuation râpeuse médiocrement serrée. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez étroites; interstries plans, garnis de points simples, médiocrement gros et assez écartés. Pygidium à ponctuation assez grosse et peu serrée; la carène de la base presque en arc de cercle. — Guinée portugaise : île de Bissao (G. Favarel, coll. R. Oberthür).

Très voisin du *rectilamina* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 153), décrit de l'Abyssinie; en diffère par les interstries non granulés, mais garnis de points simples, la ponctuation du prothorax moins serrée, et simple sur toute la longueur du disque (au lieu

d'être râpeuse sur la moitié antérieure), la carène frontale ne se prolongeant pas entre l'épistome et les joues, la lame du vertex ♂ non échancrée à son sommet.

O. Gravoti, n. sp. — *Nitidulus, niger, supra breviter flavo-pubescens, capite et prothoracis parte anteriore mediana glabris. Capite toto tenuiter et subdense punctato, nonnullis punctis magnis sparsis, clypeo rugoso, antice rotundato: apud feminam fronte arcuatim carinata, vertice carina valida, recta, modice longa, paululo ante oculorum marginem posteriorem sita, instructo. Prothorace in disco dense, simpliciter et subtenuiter punctato, punctis majoribus intermixtis, ad latera parce et fortissime, in dimidio anteriore subaspere, postice simpliciter punctato, punctis multo minoribus in dimidio anteriore dense intermixtis; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris subtenuiter striatis: intervallis planis, parce, partim uniseriatim, ad suturam granulatis, ad latera subaspere punctatis, 4ᵉ et 6ᵉ angustioribus. Pygidio confertim punctato, punctis minutis, magnis parce intermixtis.* — Long. : 4 mill.

Assez brillant, noir, pattes légèrement rougeâtres, massue des antennes brune. Dessus du corps à courte pubescence jaune, sauf la tête et la région antérieure du prothorax glabres. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues assez saillantes et régulièrement arrondies; front avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une forte carène droite, médiocrement longue, n'atteignant pas les yeux et située à peine en avant de leur bord postérieur; toute la tête garnie d'une ponctuation fine et assez serrée, mélangée de quelques gros points, en outre, l'épistome garni de fines rugosités. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec une très légère impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; tout le disque à ponctuation serrée et simple, composée de points assez fins, mélangés de points médiocrement gros, les côtés garnis de très gros points écartés, légèrement râpeux et mélangés de nombreux points assez fins sur la moitié antérieure, simples et presque sans mélange de points fins sur la seconde moitié. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez étroites; interstries plans, garnis, vers la suture, de très fins granules écartés, se transformant, vers les côtés, en ponctuation légèrement râpeuse, assez fine et écartée, ces points ou granules disposés en une seule rangée sur les 4ᵉ et 6ᵉ interstries qui sont notablement plus étroits que les interstries voisins, disposés en

deux rangées ou irrégulièrement sur les autres interstries. Pygidium à ponctuation serrée, composée de points assez fins, mélangés de gros points écartés; la carène de la base à peine anguleuse dans le milieu. — Congo français : région d'Ouesso dans le bassin N'Goko-Sanga (Dr J. Gravot, coll. du Muséum de Paris, un seul exemplaire ♀).

Très voisin du *laeviceps* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 162), décrit de Fernando-Po, du Gabon et de l'Angola; en diffère par les points ou granules des élytres beaucoup plus écartés, disposés en une seule rangée sur les 4e et 6e interstries et même sur une partie du 2e (au lieu d'être disposés sur tous les interstries en au moins deux rangées), ces 4e et 6e interstries plans et notablement plus étroits que les autres (au lieu d'être plus ou moins convexes et à peu près aussi larges que les autres), le front à ponctuation fine, mélangée de quelques gros points (au lieu d'être seulement garni d'une ponctuation fine), la carène du vertex ♀ droite et située bien en arrière du milieu des yeux (au lieu d'être légèrement en arc renversé et située en avant du milieu des yeux), la taille un peu plus petite.

O. Vassei, n. sp. — *Nitidus, capite prothoraceque cupreo-viridibus, elytris testaceis, intervallo juxtasuturali viridi-fusco, pygidio testaceo; supra breviter flavo-pubescens. Capite tenuissime et dense punctulato, punctis magnis parce intermixtis, clypeo parce rugoso, antice rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice, inter oculos et illorum paulo ante medium, apud marem tuberculato, apud feminam carina brevi, valida, instructo. Prothorace subfortiter et subdense, in disco toto simpliciter, ad latera subaspere punctato; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis planis, subdense granulatis. Pygidio confertim subfortiter punctato.* — Long. : 4-5 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un vert à reflets cuivreux; élytres, y compris les épipleures, entièrement testacés, sauf l'interstrie juxtasutural d'un brun à reflet vert métallique; pygidium entièrement testacé, dessous du corps et pattes d'un brun foncé, massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues peu saillantes et régulièrement arquées; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues, très fine ♂, médiocrement forte ♀; vertex ayant, un peu en avant du milieu des yeux, un assez gros tubercule conique ♂, une forte et courte carène droite, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux ♀; toute la tête très finement mais densément pointillée, et garnie de gros points écartés, sauf le devant de l'épistome ♂, ou

presque tout l'épistome ♀ garni d'assez grosses rugosités écartées. Prothorax finement rebordé à la base; les angles postérieurs un peu arrondis; les côtés assez fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec une légère impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs avec une dépression assez grande mais peu profonde; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation régulière, assez grosse et assez serrée, simple sur toute la longueur du disque, légèrement râpeuse sur les côtés, sauf les deux dépressions latérales finement et peu densément ponctuées. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez fines; interstries plans, garnis de fins granules assez serrés. Pygidium à ponctuation serrée et assez forte; la carène de la base en arc de cercle. — Mozambique : forêt d'Inhanconde dans la province de Gorongoza (G. Vasse, coll. du Muséum de Paris).

Ne peut être confondu avec aucune des espèces décrites jusqu'ici; ressemble un peu, par sa forme et sa couleur, à celles appartenant au groupe du *bidens* Ol., mais en diffère par son prothorax à ponctuation simple sur toute la longueur du disque, sa taille beaucoup plus petite; plus voisin du *nitidulus* Klug (1845, Symb. phy., tab. XLI, fig. 12), décrit de la haute Égypte, mais s'en distingue à première vue par la tête et le prothorax verts, les élytres testacés, sans taches noires, le pygidium testacé.

O. bidens Olivier, 1789, Ent., I, gen. 3, p. 130, décrit du Sénégal. — Ordinairement les élytres sont testacés, avec le bord sutural largement vert ou bronzé, et une grande fascie noire, en arc renversé, située vers le milieu, souvent décomposée en plusieurs taches; très rarement les élytres sont entièrement testacés, ou avec seulement le bord sutural étroitement vert ou bronzé (var. **purus**, var. nov.). Je possède quelques exemplaires de cette variété, provenant de l'Érythrée et du Lagos, et trouvés avec d'autres exemplaires ayant la coloration normale; il me semble utile de la signaler parce qu'elle pourrait facilement être confondue avec d'autres espèces voisines qui ont toujours les élytres entièrement testacés, notamment avec l'*albipodex* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 170), décrit du lac Ngami.

O. rufipennis d'Orbigny, 1805, in Ann. Soc. ent. Fr., 1905, p. 476, décrit de l'Afrique orientale anglaise. — Je change le nom donné à cette espèce en celui de **xanthopterus**, nom. nov., le nom de *ru-*

fipennis ayant été employé antérieurement par Motschoulsky, 1858, Étud. ent., VII, p. 53, pour une espèce de Ceylan.

O. capillosus d'Orbigny, l. c., p. 482, décrit du Cameroun : Lolodorf (coll. Felsche), = **cruciatus** Ménétriès, 1832, Cat. rais., p. 178, décrit de la Russie méridionale : Bakou. — Il est bien probable qu'il y a erreur de provenance pour l'insecte communiqué par M. Felsche, et que cette espèce n'a pas été trouvée en Afrique; je pense donc qu'elle ne doit plus figurer parmi les espèces africaines.

O. bifossus d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 145, décrit du Sénégal (coll. R. Oberthür ex coll. van Lansberge), est la ♀ du **spinifex** Fabricius, 1781, Spec. Ins., I, p. 29, espèce de l'Inde, et qui n'a certainement pas été trouvée en Afrique.

O. atropolitus d'Orbigny, l. c., p. 148, décrit de la Cafrerie (coll. R. Oberthür ex coll. van Lansberge). — Cette espèce portait dans la collection van Lansberge, l'étiquette de « *Caffraria* », écrite en gros caractères bien lisibles; j'en ai vu également un certain nombre d'exemplaires dans la collection du British Museum, dans la collection de M. Felsche et dans celle de M. J. Gillet, avec l'indication de provenance de Cap de Bonne-Espérance ou d'Afrique australe, et paraissant, d'après la manière dont les insectes sont préparés, avoir la même origine que ceux de la collection van Lansberge. Malgré ces indications, M. R. Oberthür a acquis la conviction que l'espèce est non africaine, mais indienne, et il m'en a communiqué plusieurs exemplaires provenant de l'Inde : Ranchi (R. P. Bretaudeau). Je partage son opinion, d'autant plus que l'*atropolitus* diffère beaucoup de toutes les espèces africaines, et que j'ai vainement cherché un groupe dans lequel on puisse le placer.

O. cornicollis d'Orbigny, l. c., p. 146, décrit du Sénégal (coll. Alluaud) : St-Louis (Delestre, coll. du Muséum de Paris), = **seniculus** Fabricius, 1781, Spec. Ins., I, p. 23, décrit de l'Inde. — M. R. Oberthür m'en a communiqué de nombreux exemplaires provenant de l'Inde, de la Chine et de l'Indo-Chine; il est bien peu vraisemblable que cette espèce ait été réellement trouvée au Sénégal, je la considère donc, jusqu'à preuve du contraire, comme étrangère à l'Afrique.

O. Guillemei d'Orbigny, l. c., p. 173, décrit du Tanganyika, est la ♀ de l' **insignis** Péringuey, 1896, in The Trans. ent. Soc. London, 1896, p. 157, décrit du Zambèze.

O. subulifer, n. sp. — *Parum nitidus, nigro-piceus, capite prothoraceque aeneo-nigris: supra breviter flavo-pubescens, pilis longioribus in elytrorum apice atque in pygidio intermixtis. Capite toto confertim granulato, granulis minoribus, majoribus intermixtis: clypeo semicirculatim rotundato: fronte maris non carinata, feminae arcuatim valide carinata: vertice apud marem lamina medio in cornu producta armato, apud feminam carina longa, valida, sinuosa, paulo ante oculorum medium sita, instructo. Prothorace subdense granulato, in dimidio posteriore punctato-granulato, antice medio apud marem late depresso, apud feminam valde calloso: lateribus postice valde sinuatis: basi marginata. Elytris late striatis: intervallis subconvexis, subdense granulatis. Pygidio confertim fortissime punctato.* — Long. : 8-10 mill.

Peu brillant; d'un brun noir, avec la tête, le prothorax et souvent le pygidium d'un noir ou d'un brun bronzé. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune, celle de l'extrémité des élytres et celle du pygidium mélangées d'assez longs poils dressés. Épistome arrondi en demi-cercle; joues très peu saillantes et régulièrement arquées; front sans carène ♂, avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues ♀; vertex avec une lame médiocrement large, située un peu en arrière du bord antérieur des yeux et occupant environ le tiers de leur intervalle, un peu inclinée en arrière, se rétrécissant brusquement en formant sur les côtés un angle très prononcé, et se prolongeant dans son milieu en une petite corne presque cylindrique, parfois la lame graduellement rétrécie en corne dès sa base ♂; vertex avec une longue et forte carène très sinueuse, atteignant les yeux et située un peu en avant de leur milieu, en arc renversé dans sa partie médiane, courbée en arrière à ses extrémités ♀; toute la tête garnie de granules serrés, les uns fins, les autres un peu plus gros, sauf la lame ♂ à ponctuation fine, mélangée de gros points très écartés. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec une assez forte impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant très largement mais peu profondément déprimé dans le milieu ♂, avec une forte callosité médiane ♀; toute la surface garnie de granules assez serrés, sauf environ la moitié postérieure à ponctuation très nettement granuleuse, la dépression antérieure ♂ presque lisse. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries en partie légèrement convexes, garnis de fins granules assez serrés et irrégulièrement disposés, se transformant sur les côtés en ponctuation râpeuse, cette

ponctuation très serrée sur l'interstrie latéral. Pygidium à très grosse ponctuation simple, profonde et serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé, à sommet arrondi. — Sénégal (coll. R. Oberthür ex-coll. van Lansberge ex-coll. de Mniszech): Guinée portugaise : île de Bissao (G. Favarel, coll. R. Oberthür et coll. Boucomont), Rio Geba (id., coll. Boucomont), Chime sur la Rio Geba (id., coll. R. Oberthür).

Voisin du *pugionatus* Fahræus (1857, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 286), décrit de la région du fleuve Orange et du Natal; en diffère par la taille plus grande, la pubescence de l'extrémité des élytres et celle du pygidium non uniformément courtes, mais mélangées de poils beaucoup plus longs, la tête entièrement granulée (au lieu d'être ponctuée), l'épistome bien plus régulièrement arrondi, les joues moins saillantes.

O. incrmicollis, n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque rufofuscis, elytris pygidioque dilutioribus; supra brevissime flavo-pubescens. Apud feminam capite parce granulato, clypeo transversim valde rugoso, antice rotundato, fronte arcuatim carinata, vertice carina longa, simplici, medio inverso-arcuata, paulo ante oculorum marginem posteriorem sita, instructo. Prothorace confertim, postice in medio parcius granulato, antice apud feminam simplici; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris mediocriter striatis; intervallis fere planis, subdense granulatis. Pygidio subfortiter et subdense punctato.* — Long. : 7,5-8 mill.

Assez brillant, d'un brun rougeâtre, très foncé sur la tête et le prothorax, assez clair sur tout le reste du corps, sauf la massue des antennes d'un testacé clair. Tête, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaune, uniformément très courte. Épistome arrondi en devant; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi; front avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une forte et longue carène, de hauteur uniforme, largement en arc renversé dans sa partie médiane, droite ou un peu courbée en arrière à ses extrémités, n'atteignant pas tout à fait les yeux et située un peu en avant de leur bord postérieur; la tête garnie d'assez gros granules écartés, sauf l'épistome couvert de grosses rides transverses, la partie antérieure du front presque lisse dans le milieu. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, très légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure ayant une légère dépression longitudinale médiane et une autre légère dépression de

chaque côté près des angles postérieurs; le devant sans trace de saillie ni de dépression; toute la surface garnie de granules serrés, sauf le milieu de la région basilaire peu densément granulé, et de chaque côté, près des angles postérieurs, un assez grand espace presque lisse, garni seulement de quelques granules extrêmement fins. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries presque plans, garnis de granules assez serrés, se transformant sur les deux derniers interstries en ponctuation râpeuse. Pygidium à ponctuation médiocrement grosse, assez serrée et légèrement râpeuse; la carène de la base à peine anguleuse dans le milieu. — Rhodésia : Salisbury (G. Marshall, coll. du British Museum, un seul exemplaire ♀), id. (F. L. Snow, un exemplaire ♀ communiqué par M. Péringuey).

Voisin du *pugionatus* Fähræus (1857, apud Bohem., Ins. Caffr., II, p. 286), décrit de la région du fleuve Orange et du Natal; en diffère par les joues plus saillantes, non régulièrement arrondies, mais formant un angle obtus à sommet arrondi, le prothorax entièrement garni de granules, sans ponctuation distincte (au lieu d'être garni, sur sa partie postérieure, de granules suivis chacun d'une dépression ponctiforme); en diffère encore, chez la ♀, par le devant du prothorax sans trace de saillie médiane, la carène du vertex moins haute, plus longue à son bord supérieur, de hauteur uniforme, en arc renversé dans sa partie médiane, l'épistome garni de rides transverses beaucoup plus grosses et plus régulières, le front garni d'assez gros granules écartés (au lieu d'être finement ponctué, avec seulement quelques assez gros points râpeux très épars).

O. graniceps, n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque obscure aeneo-viridibus, prothoracis lateribus interdum rufescentibus; elytris pygidioque fusco-nigris, rarius rufis; supra breviter flavo-pubescens. Capite toto parce et subfortiter granulato; clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata; vertice carina brevi, leviter inverso-arcuata, inter oculos et illorum paulo post marginem anticum sita, instructo. Prothorace toto confertim tenuiter granulato, antice medio leviter calloso vel minute bituberculato; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris angustissime striatis; intervallis fere planis, confertim tenuiter granulatis. Pygidio subdense et tenuiter granulato.* — Long. : 4,5-5,5 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert bronzé obscur, le prothorax parfois largement rougeâtre sur les côtés; élytres, pygidium, dessous du corps et pattes ordinairement d'un brun noir, rarement

d'un brun rougeâtre clair, sauf le pygidium testacé; massue des antennes d'un testacé clair. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome très régulièrement arrondi en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une assez forte carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une courte et assez forte carène légèrement en arc renversé, située un peu en arrière du bord antérieur des yeux et occupant un peu plus du tiers de leur intervalle; toute la tête garnie d'assez gros granules écartés. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec une assez forte impression longitudinale médiane; le devant avec une faible saillie médiane ordinairement divisée en deux très petits tubercules; toute la surface garnie de fins granules serrés, notablement plus petits que ceux de la tête. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très étroites; interstries presque plans, le juxtasutural très enfoncé à la base, tous garnis de fins granules serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium garni de fins granules assez serrés; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé et ordinairement à sommet vif. — Congo belge central : Kassaï (Edm. Taymans, coll. R. Oberthür).

Ressemble beaucoup au *cyanochlorus* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 168), décrit du Sénégal, de Sierra-Leone et de la Côte d'Ivoire; en diffère par les élytres à stries étroites (au lieu d'être larges), la tête non ponctuée, mais entièrement garnie d'assez gros granules écartés, le vertex ayant une courte carène située en avant du milieu des yeux (au lieu d'avoir, en arrière du milieu des yeux, une corne ou un tubercule ou une courte carène).

L'armature de la tête est identiquement la même chez tous les exemplaires que j'ai vus, et aucun caractère ne m'a permis de savoir si ce sont des ♂ ou des ♀. Il est fort possible que les deux sexes soient semblables, comme chez plusieurs espèces du même groupe.

O. Burchelli, n. sp. — *Nitidus, capite prothoraceque cyaneo-viridibus, elytris pygidioque nigris aut viridi-nigris; supra breviter flavo-pubescens, pygidio longe albo-setoso. Capite parce granulato : clypeo truncato-rotundato aut vix sinuato; fronte arcuatim carinata : vertice carina valida, recta, medio elevata, utrinque valde angulosa, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace subdense, in dimidio posteriore parcius granulato, antice medio producto et apice bituberculato, utrinque depresso; lateribus postice sinuatis; basi subtiliter mar-*

ginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis subconvexis, parce granulatis. Pygidii sculptura setis occultata. — Long. : 6-7,5 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un vert bleuâtre, le reste du corps d'un noir souvent verdâtre, massue des antennes d'un testacé clair. Dessus à courte pubescence jaune, sauf le pygidium couvert de longues soies blanches couchées. Épistome en courbe aplatie en devant, ou à peine sinué; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une forte carène droite, n'atteignant pas les yeux et située entre leurs milieux, ordinairement élevée un peu anguleusement dans son milieu, très anguleuse à ses extrémités; la tête garnie de granules écartés, sauf l'épistome assez densément garni de granulations transverses. Prothorax très finement rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec un large et profond sillon longitudinal médian; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant avec une saillie médiane très forte mais assez étroite, divisée à son sommet en deux petits tubercules dressés, et une dépression de chaque côté de cette saillie; toute la surface granulée, les granules assez écartés sur la moitié postérieure du disque, assez serrés en devant et sur les côtés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez étroites; interstries subconvexes, garnis de granules écartés et irrégulièrement disposés. Pygidium à sculpture voilée par la pubescence; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. — Bechouana : Griquatown (W. J. Burchell, coll. du Musée d'Oxford, un exemplaire probablement ♀, communiqué par M. E. B. Poulton); Sud-Ouest africain allemand : Windhoek (Techow, coll. du Musée Royal de Berlin, un exemplaire id., communiqué par M. Kolbe), Okahandya (Casper, id.).

Très voisin du *cyanochlorus* d'Orbigny (l. c.), et du *graniceps*, n. sp.; diffère de ces deux espèces par la taille plus grande, le pygidium à pubescence plus longue, le prothorax et les élytres à granules plus écartés. Diffère encore du *cyanochlorus* par la tête non ponctuée, mais granulée, du *graniceps* par les élytres et le pygidium ordinairement verdâtres, la carène du vertex située un peu plus en arrière et autrement conformée.

O. hericius, n. sp. — *Parum nitidus, niger, elytris obscure rufofuscis, ad apicem dilutioribus; supra totus parum longe flavo-hirtus. Capite parum dense granulato, clypeo rugoso, frontis dimidio anteriore laevi, vertice fortiter et subdense punctato; clypeo rotundato; fronte*

Librairie de la Société entomologique de France

(*Suite*)

Lampyrides (*Monogr. des*) et complément, par E. Olivier, 2 pl. n. . . . . 2 et 3 fr.
Oedemerides (*Synopse des*), par Ganglbauer (traduction de Marseul). . . . . 1 et 2 fr.
Bitomides (*Monogr. des*), par P. de la Brulerie. . . . . 2 et 3 fr.
Eumolpides (*Synopse des*), par E. Lefèvre (Appendice par de Marseul). . . . . 1 et 2 fr.
Histérides de l'Archipel Malais, par de Marseul. . . . . 1 fr.
Histérides nouveaux (*Description d'*), par de Marseul. . . 1 50 et 2 fr.
Magdalinus d'Europe et circa, p. Desbrochers des Loges. . 1 50 et 2 fr.
Nanophyes (*Monogr. du genre*), par H. Br. de Barneville. . 1 50 et 2 fr.
Érotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (*Revision des*) 1 50 et 2 fr.
Glaphyrus (*Monogr. du genre*), par Harold (traduction A. Preud'homme de Borre). . . . . 0 fr. 50
Oxyporus (*Tableau synopt. du genre*), par A. Fauvel. . . 0 fr. 50
Characters of undescribed Lepidoptera heterocera, par F. Walker . . . . . 3 et 4 fr.
Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe
I. *Nécrophages* (traduit de Reitter). . . . . 1 fr. 50
II. *Colydiides*, *Rhysodides*, *Trogositides* (traduit de Reitter). . . . . 0 fr. 50
Catalogue *des Coléoptères de la faune gallo-rhénane*, par Ad. Warnier. . . . . 2 et 3 fr.

Le prix du port de ces ouvrages (sauf la *Faune* et les *Catalogues syn.* et pour *étiquettes*, envoyés *franco*) **et celui des tirages à part** *sont à la charge de l'acheteur.*

L'Abeille, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. de Marseul, continué par la **Société entomologique de France**, publie spécialement des travaux sur les Coléoptères de l'Ancien Monde.

M. **L. Bedel,** *20, rue de l'Odéon*, est chargé de la publication du Journal (*examen et admission des mémoires et correspondance scientifique*).

Le 1er fascicule du vol. XXXI a été distribué.

Le montant des abonnements aux volumes de **l'Abeille** doit être adressé à M. **V. VAUTIER**, agent de la Société, 28, *rue Serpente*.

COLLECTIONS

1° **Collection H. Sénac** (*Tenebrionidae*);
2° **Collection Ch. Brisout de Barneville** (*Coléoptères d'Europe*);

Chez M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon.

3° **Collection Peyerimhoff** (*Microlépidoptères*);
4° **Collection H. Brisout de Barneville** (*Coléoptères d'Europe*);
5° **Collection Aubé** (*Coléoptères d'Europe*);
6° **Collection complète des Orthoptères de France** donnée à la Société par M. A. Finot;
7° **Collections E. Gobert et L. Pandellé** (*Diptères*);
8° **Collection entomologique française de tous les ordres**;
9° **Collection d'exemplaires typiques**;

Au Siège social, 28, rue Serpente.

La « **Commission des Collections** » est chargée de créer ces deux dernières Collections. A cet effet, une vaste salle attenant à la Bibliothèque a été louée et est prête à recevoir les insectes français de tous ordres et les *Types* que les membres voudront bien envoyer, avec *localités précises*.

Table des matières du 1er trimestre 1908

A. Finot. — Acridien nouveau de Madagascar [pl. 1.] . . . 1

E. Gounelle. — Cérambycides nouveaux ou peu çonnus de la région néo-tropicale (2e mémoire) [pl. 2] 7

Ch. Alluaud. — Les Coléoptères de la faune alpine du Kilimandjaro, avec notes sur la faune du Mont Méru (fig.). . . 21

A. Grouvelle et A. Raffray. — Supplément à la liste des Coléoptères de la Guadeloupe (2e supplément) (fig.). . . . 33

H. d'Orbigny. — Descriptions d'espèces nouvelles d'Onthophagides africains et notes synonymiques 65

Avis aux Libraires et aux personnes étrangères à la Société

Les ouvrages mis en vente par la *Société entomologique de France* sont livrés contre paiement, au siège social, *Hôtel des Sociétés savantes* (rue Serpente, 28), à la **Bibliothèque**, tous les jours, de *4 heures 1/2 à 6 heures 1/2* du soir, excepté les mercredis et jours de fêtes.

On y prend des abonnements pour les **Annales** ou le **Bulletin** *de la Société entomologique de France* et pour **l'Abeille**, *Journal d'Entomologie*.

Pour la correspondance scientifique et les annonces, s'adresser

au Secrétaire de la Société entomologique de France

28, rue Serpente, Paris, 6e.

Typographie Firmin-Didot et Cie. — Mesnil (Eure).

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

VOLUME LXXVII. — ANNÉE 1908

2e TRIMESTRE

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente, 28

OCTOBRE 1908

DEC 21 1908
Natural History Museum.

Les Annales paraissent trimestriellement.

Le Secrétaire-gérant : Ph. Grouvelle.

Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

La Société dispose des ouvrages suivants :

(Le premier prix est pour les **membres** de la Société, le deuxième, pour les personnes étrangères à la Société.)

Annales *de la Société entomologique de France*, années 1843 à 1846 et 1859 à 1890. . . . . 12 et 15 fr.
Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont il reste moins de 10 exemplaires. . . . . 50 fr.

Annales (années 1891 à 1904). . . . . 25 et 30 fr.

Tables *générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* **(1832-1860)**, par A.-S. Paris . . . . . 2 et 3 fr.

Tables *générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement*, par E. Lefèvre . . . . . 10 et 12 fr.

Tables *générales des Annales de* **1881** *à* **1890** *inclusivement*, par E. Lefèvre. . . . . 7 50 et 10 fr.

Bulletin (années 1895 à 1904), chaque . . . . . 18 fr.

Bulletin (numéros isolés), chaque . . . . . 1 et 1 fr.

Bulletin, comptes rendus du Congrès (1 ou plus. N^os^). 5 et 5 fr.

L'Abeille (série complète in-12, vol. 1 à 27) . . . . . 150 et 175 fr.

L'Abeille (série in-12, la plupart des volumes) chacun. . 8 et 12 fr.

L'Abeille (série in-8°). Prix de l'abonnement par volume (port compris) . . . . . 10 et 12 fr.

Faune *des Coléoptères du bassin de la Seine*, par L. Bedel :
T. I (*Carnivora, Palpicornia*) épuisé. . . . . 5 et 8 fr.
T. V (*Phytophaga*). . . . . 8 et 10 fr.
T. VI (*Rhynchophora*). . . . . 8 et 10 fr.

Catalogue raisonné *des Coléoptères du Nord de l'Afrique*, par Louis Bedel, t. I, 1er fasc., pp. 1-208, in-8°, 1895-1900 . . . . . 10 et 12 fr.

Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde : Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie. 3 et 5 fr.

Catalogue étiquettes, pour collections. . . . . 8 et 12 fr.

Catalogus Coleopterorum Europae et confinium. . . . . 0 fr. 50
Id. avec Index (*Suppl. au Catalogus*) . . . . . 1 fr. 25

Monographie de la famille des Eucnémides, par H. de Bonvouloir, in-8° avec 42 planches gravées. . . . . 5 et 7 fr.

Monographie générale des Mylabres, 1872, 6 pl., dont 2 col. — pl. noires. . . . . 8 et 10 fr.
— pl. coloriées . . . . . 10 et 12 fr.

Étude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Méditerranée, par Peyron. . . . . 4 et 5 fr.

Mylabrides d'Europe (*Monogr. des*), par de Marseul, 2 pl. :
— Noires . . . . . 4 et 5 fr.
— Coloriées. . . . . 5 et 6 fr.

Téléphorides et Malthinides (*Monogr. des*), par de Marseul, 1 pl. n. . . . . 4 et 5 fr.

Silphides (*Précis des genres et espèces des*), p. de Marseul. 3 et 4 fr.

Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Psélaphides et Scydménides, par Reitter (trad. E. Leprieur). 3 et 4 fr.

Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde :
Hydrocanthares, Palpicornes. . . . . 3 et 4 fr.
Buprestides. . . . . 1 et 2 fr.

(*Voir la suite, page 3 de la couverture.*)

arcuatim carinata; vertice carina arcuata, inter oculos et illorum paulo post marginem anteriorem sita, instructo. Prothorace toto subfortiter et dense granulato, granulis minutis parce intermixtis; lateribus postice valde sinuatis: basi marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, dense granulatis. Pygidio simpliciter, fortiter et dense punctato. — Long. : 4,5-5 mill.

Peu brillant; tête et prothorax d'un noir brunâtre, la tête parfois à léger reflet bronzé ou verdâtre; élytres d'un brun rougeâtre plus ou moins foncé, sauf l'extrémité assez claire, pygidium et dessous du corps noirs, pattes d'un brun rougeâtre foncé, massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaune, dressée et assez courte. Épistome arrondi; joues médiocrement saillantes et arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une carène courbée en arrière à ses extrémités, ou parfois régulièrement arquée, assez longue mais n'atteignant pas les yeux, et située un peu en arrière de leur bord antérieur; l'épistome garni de rugosités, la moitié antérieure du front lisse, le reste du front, les joues et les tempes garnis de granules peu serrés, le vertex à grosse ponctuation assez serrée. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs bien prononcés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec une légère trace de dépression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface garnie de granules assez gros et serrés, mélangés de très petits granules très écartés. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries presque plans, garnis de granules serrés et en partie disposés sur deux rangées. Pygidium à grosse ponctuation simple, profonde et serrée; la carène de la base extrêmement fine et peu apparente, en arc de cercle ou presque en arc de cercle. — Zanzibar : Kitui (Hildebrandt, coll. du Musée Royal de Berlin).

Ressemble beaucoup à l'*indigus* Péringuey (1904, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 178 et 235), décrit de la Rhodésia méridionale; en diffère par le prothorax garni d'assez gros granules ronds et serrés, mélangés de très petits granules écartés (au lieu d'être garni seulement de gros granules peu serrés et un peu plus longs que larges), sa base distinctement rebordée (au lieu de n'avoir qu'un rebord très indistinct), la carène du vertex nettement arquée (au lieu d'être droite ou presque droite), le pygidium garni d'une grosse ponctuation simple et serrée (au lieu d'être garni de granules extrêmement fins et écartés).

O. juncticornis, n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque obscure cyaneo-viridibus, elytris fusco-nigris, pygidio viridi-nigro; supra brevissime, in pygidio breviter flavo-pubescens. Capite tenuiter et subrugose granulato-punctato, clypeo rugoso, rotundato; fronte arcuatim valide carinata; vertice carina valida, arcuata, utrinque in corniculum producta, instructo. Prothorace fortiter et dense punctato, punctis antice atque ad latera vel solummodo in laterum medio asperatis, antice carina valida, medio interrupta, instructo; lateribus postice leviter sinuatis; basi marginata. Elytris anguste striatis; interrallis subconvexis, subdense, ad suturam tenuissime, ad latera subtenuiter granulatis. Pygidio fortiter et subdense punctato.* — Long. : 7,5-10 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert bleuâtre obscur, ou d'un noir fortement bleuâtre ou verdâtre; élytres d'un noir brunâtre, avec le bord sutural étroitement vert; pygidium d'un noir verdâtre, dessous du corps et pattes d'un noir brunâtre ou verdâtre, massue des antennes noire. Tête, prothorax et élytres à pubescence jaune extrêmement courte et à peine visible, pygidium à pubescence un peu moins courte. Épistome arrondi; joues peu saillantes et arrondies; front avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une forte carène arquée, située entre les bords antérieurs des yeux, et se prolongeant à chaque extrémité en une petite corne droite; la tête garnie d'une fine ponctuation plus ou moins rugueuse ou granuleuse et médiocrement serrée, sauf l'épistome couvert d'assez fortes rugosités serrées. Prothorax très nettement rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus; les côtés légèrement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la moitié postérieure avec une assez forte impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant avec une forte saillie médiane occupant près du tiers de la largeur, et formant à sa partie antérieure une grosse carène droite ou un peu arquée, interrompue dans son milieu et divisée en deux tubercules transverses, la déclivité antérieure plus ou moins déprimée de chaque côté de la saillie médiane; toute la surface garnie d'une grosse ponctuation profonde et serrée, sauf les parties déclives du devant presque lisses, cette ponctuation ordinairement composée de gros points à peu près simples et ronds ou presque ronds, devenant assez distinctement râpeux vers le milieu des côtés, parfois composée de points simples et ronds vers la base, finement râpeux et sinués à leur bord antérieur sur le reste de la surface. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites; interstries légèrement convexes, garnis de granules assez serrés et assez fins, devenant très fins vers la suture, se transformant en

ponctuation râpeuse sur l'interstrie latéral. Pygidium à grosse ponctuation simple et assez serrée ; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé, ou parfois, presque en arc de cercle. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures uniformément garni d'assez gros points écartés. — Afrique orientale allemande : Ousambara (coll. Felsche), Neu Bethel dans l'Ousambara (coll. J. Gillet).

Ressemble beaucoup à la ♀ du *Proteus* var. *inornatus* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 143), décrit de l'Afrique orientale anglaise ; en diffère par le prothorax à ponctuation plus grosse, plus profonde et moins serrée, la saillie médiane du prothorax formant une carène non continue ni régulièrement arquée, mais divisée en deux tubercules transverses, les interstries garnis de granules moins fins et moins serrés.

O. viridiaereus, n. sp. — *Nitidus, aeneo-viridis, supra breviter flavo pubescens. Capite tenuissime punctulato, genis temporibusque fortiter et parce punctatis, clypei lateribus parce rugosis ; clypeo late emarginato ; fronte arcuatim carinata ; vertice lamina parva, erecta, triangulari, inter oculorum margines posticos sita, instructo. Prothorace confertim granulato, antice bituberculato ; lateribus postice valde sinuatis ; basi marginata. Elytris subtenuiter striatis ; intervallis planis, confertim granulatis. Pygidio confertim punctato.* — Long. : 5,5 mill.

Brillant, d'un vert bronzé, avec les élytres d'un brun rougeâtre obscur à fort reflet vert bronzé, les pattes d'un brun rougeâtre, la massue des antennes testacée. Dessus entièrement à courte pubescence jaune. Épistome largement échancré ; joues médiocrement saillantes et arrondies ; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues ; vertex avec une petite lame dressée, triangulaire, située entre les bords postérieurs des yeux et occupant environ le tiers de leur intervalle ; la tête très finement pointillée, sauf les joues et les tempes garnies de gros points écartés, les côtés de l'épistome garnis de grosses rugosités écartées. Prothorax rebordé à la base : les angles postérieurs très obtus ; les côtés fortement sinués près de ces angles, à peine sinués entre le milieu et les angles antérieurs ; la moitié postérieure avec une assez forte impression longitudinale médiane ; la région des angles postérieurs avec une légère trace de dépression ; le devant avec deux assez gros tubercules complètement et largement séparés ; toute la surface garnie de granules serrés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement ; stries assez étroites ; interstries plans, uniformément garnis de granules serrés et irrégulièrement disposés. Pygidium à ponctuation serrée et médiocrement grosse ; la carène de la base

presque en arc de cercle. — Guinée portugaise : Chime sur le Rio Geba (G. Favarel, coll. R. Oberthür, un exemplaire ♂).

Très voisin du *chrysoderus* d'Orbigny (1905, in Ann. Soc. ent. Fr., 1905, p. 490), décrit du Sénégal; en diffère par sa couleur d'un vert bronzé, la tête ayant sur le vertex une petite lame triangulaire située entre les bords postérieurs des yeux (au lieu d'un gros tubercule conique, situé un peu en arrière des yeux), le prothorax plus densément granulé, ses côtés non arrondis mais légèrement sinués entre le milieu et les angles antérieurs, les granules des élytres disposés irrégulièrement, le pygidium à ponctuation plus serrée, la taille plus petite.

O. atroaereus, n. sp. — *Nitidus, nigro-aeneus, supra breviter flavo-pubescens. Capite tenuissime punctulato, genis temporibusque tenuiter punctatis, punctis magnis parce intermixtis, clypeo rugoso; clypeo late emarginato; fronte arcuatim carinata; vertice lamina erecta, subquadrata, medio vix altiore, paulo ante oculorum marginem posteriorem sita, instructo. Prothorace subdense granulato, antice valide bituberculato; lateribus postice valde sinuatis, antice subrotundatis; basi marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis planis, ad suturam tenuissime et parce, ad latera paulo fortius et densius granulatis. Pygidio parum dense punctato.* — Long. : 8 mill.

Brillant, d'un noir nettement bronzé sur la tête et le prothorax, légèrement bronzé sur le reste du corps, massue des antennes brune. Dessus entièrement à courte pubescence jaune. Épistome largement et profondément échancré; joues médiocrement saillantes et arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une petite lame dressée, médiocrement haute, située un peu en avant du bord postérieur des yeux et occupant environ la moitié de leur intervalle, seulement un peu plus étroite à son sommet qu'à sa base, à peine plus élevée dans son milieu qu'à ses extrémités; la tête très finement pointillée, sauf les joues et les tempes garnies de points fins, mélangés de gros points écartés, l'épistome entièrement couvert de rugosités transverses. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, à peine arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec une légère impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs avec une faible trace de dépression; le devant avec deux gros tubercules complètement séparés; toute la surface garnie de granules assez serrés et assez fins. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez fines; interstries plans.

garnis de granules très fins et écartés vers la suture, un peu plus gros et assez serrés vers les côtés. Pygidium à ponctuation peu serrée et médiocrement forte; la carène de la base à peine anguleuse dans le milieu. — Guinée portugaise : Chime sur le Rio Geba (G. Favarel, coll. R. Oberthür, un seul exemplaire).

Très voisin du *viridiaereus*, n. sp.; en diffère par la taille plus grande, la couleur non d'un vert bronzé, mais d'un noir bronzé, la la lame du vertex non triangulaire, située un peu plus en avant, le prothorax moins densément granulé, ses côtés non sinués entre le milieu et les angles antérieurs, sa dépression longitudinale bien moins prononcée, les premiers interstries des élytres garnis de granules plus fins et écartés, le pygidium à ponctuation moins serrée.

O. lobaticollis d'Orbigny, 1905, in Ann. Soc. ent. Fr., 1905, p. 498, décrit de l'Afrique orientale anglaise, = **excisiceps** d'Orbigny, 1902, l. c., 1902, p. 233, décrit du Cameroun et de l'Afrique orientale allemande.

O. ocellatus d'Orbigny, 1905, l. c., 1905, p. 504, décrit du Zambèze, = **versutus** Péringuey, 1901, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 175 et 214, décrit de la Rhodésia méridionale : Manica. Rhodésia : Salisbury dans le Machona (G. Marshall, coll. du British Museum), rivière Odzi dans le Manica (coll. du British Museum).

La ♀, qui n'a pas encore été décrite, diffère du ♂ par le front avec une carène arquée atteignant la suture des joues, le vertex avec une longue et forte carène plus ou moins arquée, située un peu en arrière des yeux et presque aussi longue que leur intervalle.

O. numidicus, n. sp. — *Parum nitidus, niger, supra breviter pubescens. Capite subfortiter et subdense asperato-punctato, clypeo genisque fortiter et dense rugoso-punctatis; clypeo sinuato; fronte apud marem non carinata, apud feminam arcuatim carinata; vertice carina valida, longula, simplici, recta vel leviter inverso-arcuata, inter oculorum margines posteriores sita, instructo. Prothorace subdense granulato, antice quadrituberculato; lateribus postice non aut levissime sinuatis; basi marginata. Elytris anguste striatis; intervallis planis, parum dense granulatis. Pygidio ad basim tenuiter, postice fortius punctato.* — Long. : 4-6 mill.

Peu brillant, noir, la tête parfois à léger reflet bronzé, massue des antennes noire. Dessus à pubescence dressée, assez courte et brunâtre ou jaunâtre sur la tête et le prothorax, courte et jaune sur les élytres

et le pygidium. Épistome assez fortement sinué en devant; côtés de la tête souvent étroitement sinués à la jonction de l'épistome et des joues, ces dernières assez saillantes, formant en dehors un angle très prononcé et à sommet arrondi; front sans carène ♂, avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues ♀; vertex avec une forte carène droite ou légèrement en arc renversé, de hauteur uniforme, assez longue mais n'atteignant pas les yeux, et située entre leurs bords postérieurs; l'épistome et les joues couverts de gros points serrés et plus ou moins rugueux, parfois mélangés de quelques points fins, le reste de la tête garni de points râpeux assez gros et assez serrés. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés très légèrement sinués ou parfois non sinués près de ces angles, faiblement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal, ou avec seulement un léger sillon sur la partie postérieure; le devant ordinairement avec quatre tubercules complètement séparés et presque équidistants, parfois sans tubercules chez les petits exemplaires; toute la surface garnie de granules assez serrés, sauf une bande lisse le long de la base, et ordinairement un espace lisse de chaque côté, près des angles postérieurs. Élytres à stries étroites, les 3e et 5e surtout ayant leurs deux rebords presque contigus; interstries plans, garnis de granules peu serrés, sauf ceux de l'interstrie latéral qui sont assez serrés. Pygidium pas beaucoup plus large que long ♂, deux fois ou près de deux fois aussi large que long ♀, garni d'une ponctuation légèrement granuleuse, fine vers la base, assez grosse sur la partie postérieure; la carène de la base en arc de cercle, ou parfois un peu anguleuse dans le milieu. — Algérie : Chanzy (de Vauloger), Oued-Riou (id.), Téniet-el-Haad (Bedel), Medeah, Bordj-Menaïel; Tunisie : Bizerte (de Vauloger), Utique (Abdul Kerim, coll. du Musée civique de Gênes), Tunis (Dr Normand).

Cette espèce est très voisine du *Meliteus* Fabricius (1798, Suppl. Ent. System., p. 30), décrit du Maroc, et je l'ai confondue avec lui (in L'Abeille, XXIX, p. 160, Syn. Onth. pal., et in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 306); elle en diffère par le front à ponctuation plus serrée, le prothorax et les élytres à granules plus serrés, la base du prothorax plus distinctement rebordée, les joues formant en dehors un angle très prononcé et à sommet arrondi (au lieu d'être dilatées en lobe arrondi), le front sans carène chez les ♂ (au lieu d'avoir dans les deux sexes une assez forte carène arquée atteignant la suture des joues), la carène du vertex moins haute, droite ou légèrement en arc renversé et de hauteur uniforme (au lieu d'être élevée en dent à ses extrémités ♂, simple et droite ou légèrement sinueuse ♀ et parfois ♂).

Le *Meliteus* n'a jusqu'ici été trouvé ni en Algérie ni en Tunisie.

O. angulicornis, n. sp. — *Subopacus, niger, capite prothoracisque parte anteriore interdum aeneo-nigris, elytrorum basi in intervallis 7° vel 6°-7° et interdum 4° et 2°, atque apice, testaceo-maculatis; supra breviter, in capite prothoracisque declivitate antica longius flavo-pubescens. Capite maris fortiter et parce punctato, feminae confertim granulato; clypeo profunde exciso; fronte arcuatim carinata; vertice apud marem duobus cornibus longis, arcuatis, basi latis, intus angulatis, parum distantibus, armato, interdum post oculos breviter bicornuto et inter oculos medio tuberculato, tuberculo et cornibus interdum carina valde arcuata conjunctis, apud feminam carina valida, longa, fere recta, paulo post oculos sita, instructo. Prothorace toto tenuiter et subdense granulato, apud feminam antice arcuatim late subcalloso; lateribus postice levissime sinuatis, antice saepius sinuatis; basi marginata. Elytris mediocriter striatis; interrallis planis, parum dense granulatis. Pygidio subtenuiter et parum dense granulato-punctato.* — Long. 4-5,5 mill.

Presque mat, noir, la tête et le devant du prothorax parfois d'un noir bronzé, les élytres avec une petite tache testacée humérale, située à la base du 7e ou des 6e-7e interstries, parfois très petite et peu distincte, assez souvent une petite tache à la base du 4e insterstrie et une à la base du 2e, en outre, une grande tache testacée apicale ou plusieurs petites; pygidium parfois brun, massue des antennes noire ou brune. Dessus à pubescence jaune, assez longue sur la tête et surtout sur la déclivité antérieure du prothorax, courte sur le reste du prothorax, les élytres et le pygidium, ne formant pas sur les élytres des lignes longitudinales régulières, sauf vers la base. Épistome profondément échancré en devant, ses angles antérieurs dentiformes; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle très obtus à sommet un peu arrondi; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues, fine ♂, forte ♀; vertex avec deux longues cornes situées un peu en arrière du bord postérieur des yeux, très larges à leur base et séparées par une assez étroite échancrure semicirculaire, se rétrécissant brusquement en formant un angle droit de chaque côté de l'échancrure, d'abord un peu divergentes, puis arquées l'une vers l'autre, le bord antérieur de l'échancrure souvent un peu élevé en tubercule médian, ♂; chez les ♂ peu développés, vertex avec deux cornes courtes et simples, situées un peu en arrière du bord postérieur des yeux, et un tubercule médian situé plus en avant, à peu près entre les milieux des yeux, ce tubercule parfois relié aux cornes

par une carène très arquée; vertex avec une forte et longue carène presque droite, à peine arquée, située un peu en arrière des yeux et aussi longue que leur intervalle ♀; la tête à grosse ponctuation écartée, sauf les joues un peu plus densément ponctuées, l'épistome largement lisse ou finement pointillé dans le milieu sur au moins sa moitié antérieure ♂; toute la tête uniformément garnie de granules serrés ♀. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis et peu accusés; les côtés très légèrement sinués près de ces angles, ordinairement sinués près des angles antérieurs qui font saillie en dehors; la moitié postérieure avec un sillon longitudinal médian bien prononcé; le devant simple ♂, avec une large mais assez faible callosité médiane formant à sa partie antérieure une arête émoussée, régulièrement arquée et occupant au moins le tiers de la largeur ♀; toute la surface garnie de fins granules assez serrés, sans ponctuation distincte. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries plans, garnis de fins granules peu serrés et en majeure partie disposés irrégulièrement. Pygidium à ponctuation granuleuse peu serrée et assez fine; la carène de la base en arc de cercle ou presque en arc de cercle. — Afrique orientale anglaise : Naivasha (Alluaud), Escarpment (W. Doherty, coll. R. Oberthür), Nairobi (Alluaud).

Très voisin de l'*omostigma* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 226), décrit de l'Afrique orientale anglaise et du Kilima-Ndjaro; en diffère par le dessus du corps bien moins brillant, la taille plus grande (4-5,5 mill. au lieu de 3,5-4 mill.), le prothorax entièrement garni de fins granules, sans ponctuation distincte (au lieu d'avoir sur son tiers postérieur une assez forte ponctuation granuleuse), le pygidium à ponctuation granuleuse assez fine et peu serrée (au lieu d'être garni de très gros points assez profonds et assez serrés), la tête non ou moins nettement bronzée, les joues moins arrondies, le front ♂ plus distinctement caréné, le vertex ♂ avec deux cornes larges et anguleuses à leur base, séparées par une étroite échancrure semicirculaire, dont le bord antérieur s'élève en tubercule (au lieu d'avoir deux cornes étroites, reliées par une carène laminiforme, dont le bord supérieur est un peu lobé en avant dans son milieu, en forme de tubercule, et en outre, un autre tubercule situé plus en avant), la tête ♀ bien plus densément granulée, ayant la carène du vertex presque droite (au lieu de l'avoir nettement arquée).

J'ai (in Ann. Soc. ent. Fr., 1905, p. 501) confondu ces deux espèces sous le nom d'*omostigma*; on devra, au moins provisoirement, supprimer pour ce dernier les localités de Naivasha et de Nairobi.

O. tesseratus, n. sp. — *Nitidulus: capite prothoraceque aeneo-nigris; elytris rubro-testaceis, maculis minutis, plerisque subquadratis, nigris, basi intervallis juxtasuturali et laterali exceptis immaculata: pygidio testaceo: supra breviter flavo-pubescens. Capite granulato; clypeo bidentato: fronte arcuatim, maris indistincte, feminae fortiter carinata: vertice carina valida, paulo post oculos sita, apud marem modice longa, arcuata, utrinque angulosa, apud feminam longiore, recta, utrinque rotundata, instructo. Prothorace subdense punctato-granulato; lateribus postice vix sinuatis; basi subtilissime marginata. Elytris mediocriter striatis: intervallis planis, parum dense granulatis.* — Long. : 3,5-5 mill.

Médiocrement brillant; tête et prothorax d'un noir bronzé, la tête souvent plus nettement bronzée, cuivreuse sur l'épistome, les côtés du prothorax parfois un peu rougeâtres vers leur milieu; élytres d'un testacé rougeâtre, avec l'insterstrie juxtasutural et les épipleures noirs ou bruns, une rangée transverse de petites taches noires presque carrées, situées vers le tiers antérieur sur les 3e et 5e interstries, une autre rangée de petites taches semblables, situées vers le tiers postérieur sur les mêmes insterstries, une bande longitudinale située vers le milieu sur le 7e interstrie, une tache longitudinale à la base de l'interstrie latéral, et une petite tache apicale, parfois, en outre, une petite tache sur le 2e interstrie vers le milieu, et les taches postérieures des 3e et 5e interstries réunies en une seule tache irrégulière s'étendant sur les 3e-5e interstries; pygidium testacé, dessous du corps noir, pattes d'un brun rougeâtre, massue des antennes brune. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome profondément échancré en devant, ses angles antérieurs dentiformes; joues peu saillantes et arrondies; front avec une fine trace de carène arquée ♂, avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues ♀; vertex avec une forte carène située un peu en arrière du bord postérieur des yeux; cette carène médiocrement longue, fortement arquée, anguleuse à ses extrémités, ♂ très peu développé; la carène longue, droite, arrondie à ses extrémités ♀; la tête garnie d'assez gros granules écartés, sauf le milieu de l'épistome lisse ♂, sauf l'épistome entièrement garni de granules assez serrés ♀. Prothorax très finement rebordé à la base; les angles postérieurs à peine accusés; les côtés à peine sinués près de ces angles, légèrement sinués tout près des angles antérieurs qui font un peu saillie en dehors; la partie postérieure avec une assez forte et assez longue impression longitudinale médiane, et une légère dépression de chaque côté près des angles postérieurs; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface garnie de fins gra-

nules assez serrés, surtout sur les côtés, et situés chacun à la partie antérieure d'un assez grand point très superficiel. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges; interstries plans, garnis de fins granules peu serrés et en majeure partie disposés sur deux rangées. Pygidium à sculpture non visible chez les exemplaires étudiés; la carène de la base en arc de cercle. — Nyassa (coll. R. Oberthür ex coll. H.-W. Bates, un exemplaire ♂ très peu développé et un exemplaire ♀).

Voisin du *sugillatus* Klug (1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 654), décrit du Mozambique, et surtout du *stellio* Erichson (1843, apud Wiegm., Archiv. für Naturg., IX, I, p. 233), décrit de l'Angola; diffère de ces deux espèces par la base des élytres entièrement testacée, sauf sur l'interstrie juxtasutural et sur le latéral. Diffère encore du *sugillatus* par les granules du prothorax situés à la partie antérieure d'assez grands points très superficiels (au lieu d'être simples), les parties noires des élytres bien moins étendues et autrement disposées. Diffère encore du *stellio* par les deux rangées de taches des élytres situées l'une vers le tiers antérieur, l'autre vers le tiers postérieur (au lieu d'être situées l'une à la base, l'autre seulement un peu après le milieu).

O. acutus, n. sp. — *Parum nitidus: capite prothoraceque nigris, elytris testaceis, macula magna dorsali nigra, interdum nigris, ad humeros atque ad apicem testaceo-maculatis, pygidio nigro, interdum testaceo: supra brevissime flavo-pubescens. Capite granulato; clypeo valde bidentato: fronte arcuatim carinata; vertice carina tenui, inter oculorum margines posticos sita, instructo. Prothorace uniformiter confertim punctato-granulato, apud marem disco medio depresso et utrinque gibboso: lateribus postice non sinuatis, prope angulos anticos acutos valde sinuatis; basi marginata. Elytris anguste striatis; intervallis subfortiter, biseriatim vel irregulariter granulato-punctatis. Pygidio parce et temiter granulato.* — Long. : 6-9,5 mill.

Peu brillant; tête et prothorax noirs, parfois à reflet bronzé; élytres testacés, avec une grande tache commune noire ou brune, partant de la base, très variable d'étendue, envahissant parfois presque toute la surface et ne laissant testacées qu'une petite tache humérale et une ou plusieurs petites taches apicales; pygidium tantôt noir ou brun, tantôt testacé; dessous du corps et pattes noirs ou bruns, les cuisses parfois testacées ou d'un brun clair; massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaune extrêmement courte, sauf l'épistome à pubescence un peu moins courte. Épistome

profondément échancré en devant, ses angles antérieurs dentiformes; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi; front avec une carène arquée n'atteignant pas la suture des joues, très courte ♂, assez longue ♀; vertex avec une fine carène droite ou légèrement sinueuse, plus ou moins longue, parfois interrompue dans son milieu, et située entre les bords postérieurs des yeux; toute la tête garnie de granules assez serrés. Prothorax rebordé à la base qui est très largement arrondie; les angles postérieurs peu accusés; les côtés non sinués près de ces angles, fortement sinués près des angles antérieurs qui sont très aigus; le disque avec deux grosses gibbosités situées un peu en arrière du milieu, et séparées par une forte dépression qui se prolonge un peu en sillon postérieurement ♂; le disque sans saillies ni dépression ♀; toute la surface uniformément couverte d'une grosse ponctuation serrée et fortement granuleuse, se transformant en granules simples sur la déclivité antérieure, sauf la dépression ♂ à ponctuation râpeuse et écartée. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites; interstries tantôt plans, tantôt convexes, garnis de points assez grands et finement granuleux, ordinairement en majeure partie disposés sur deux rangées serrées, parfois à peu près également répartis sur toute la surface et assez serrés. Pygidium garni de fins granules écartés; la carène de la base formant dans le milieu un angle assez prononcé. Angle apical interne des tibias antérieurs prolongé en une grosse épine ♂, simple et obtus ♀. — Tanganyika : région de Mpala (R. P. Guillemé, coll. R. Oberthür); Nyassa (coll. du British Museum), lac Ngami (coll. R. Oberthür ex coll. van Lansberge), Cafrerie (id.), Sud-Ouest africain allemand : Okahandya (Casper, coll. du Musée Royal de Berlin), Salem (communiqué par M. Péringuey).

Très voisin du *bituberculatus* Olivier (1789, Ent., I, gen. 3, p. 131), décrit du Sénégal; en diffère seulement par la pubescence encore plus courte, la ponctuation du prothorax composée uniformément de points granuleux serrés (au lieu d'être composée de points ocellés, mélangés de points granuleux écartés), le pygidium garni de fins granules écartés (au lieu de points ocellés assez grands, serrés et très superficiels).

Également très voisin du *depressus* Harold (1871, Col. Hefte, VIII, p. 116), décrit de la Cafrerie; en diffère par les élytres non entièrement noirs, le prothorax à ponctuation granuleuse uniforme (au lieu d'être composée de points un peu inégaux), le pygidium granulé (au lieu d'être couvert de points ocellés très superficiels, les uns grands, les autres plus petits), le prothorax ♂ avec deux gibbosités

séparées par une dépression (au lieu d'être simple), enfin la taille plus grande.

O. pallens, n. sp. — *Nitidulus, pallido-testaceus, capite fusco, elytris ad quartam anteriorem in intervallis 3° et 5°, paulo post tertiam anteriorem in intervallis 6°-7°, minute fusco-maculatis, paulo post medium in intervallis 2°-5° minute et irregulariter fusco-fasciatis; supra brevissime flavo-pubescens. Capite subdense subtenuiter granulato, granulis majoribus intermixtis: clypeo profunde emarginato: genis vix prominulis: apud marem capite inermi; apud feminam fronte arcuatim tenuiter carinata, vertice carina tenuissima, sinuosa, inter oculorum margines posticos sita, instructo. Prothorace parum dense ac tenuiter granulato, granulis majoribus in dimidio anteriore parce intermixtis: lateribus postice vix aut leviter sinuatis: basi subtiliter marginata. Elytris anguste striatis; intervallis fere planis, parce granulatis. Pygidio laevi.* — Long. : 4-5,5 mill.

Assez brillant, entièrement d'un testacé pâle, sauf la tête brune, les élytres chacun avec deux petites taches brunes, situées vers le quart antérieur sur les 3e et 5e interstries, un autre petite tache située un peu après le tiers antérieur sur les 6e-7e interstries, ou seulement sur le 6e, et une petite fascie transverse, étroite et très dentelée, située un peu après le milieu sur les 2e-5e interstries. Tête, prothorax, élytres et pygidium à très courte pubescence d'un jaune pâle. Épistome profondément échancré en devant, ses angles antérieurs arrondis ou très peu dentiformes; joues à peine saillantes, très légèrement arquées sur leur moitié antérieure, puis à peine sinuées près de l'œil; tête complètement inerme ♂, au moins chez les petits exemplaires; front avec une fine carène arquée atteignant la suture des joues et située à peine en arrière du milieu de la tête, vertex avec une assez courte carène extrêmement fine, un peu sinueuse, se courbant légèrement en avant à ses extrémités, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs bords postérieurs ♀; toute la tête assez densément garnie de granules assez fins, plus ou moins mélangés de gros granules. Prothorax finement rebordé à la base; les angles postérieurs bien accusés; les côtés légèrement ou parfois à peine sinués près de ces angles, nettement sinués près des angles antérieurs, ces derniers très aigus et dirigés en avant; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans trace de dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface garnie de granules peu serrés, ces granules uniformément fins sur la moitié postérieure, fins et mélangés de gros granules écartés sur la moitié antérieure. Élytres plus larges que

le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites; interstries presque plans, garnis de granules écartés. Pygidium lisse; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. Tibias antérieurs ayant seulement trois longues dents à leur côté externe; leur angle apical interne prolongé en une grosse épine ♂, simple et obtus ♀. — Sud du lac Tchad : Kiao-Kata sur le moyen Chari (Dr J. Decorse, coll. du Muséum de Paris).

Appartient au même groupe que l'*acutus*, n. sp. et le *bituberculatus* Ol. (l. c.), mais se distingue de toutes les espèces de ce groupe par sa petite taille, sa couleur presque entièrement testacée, son prothorax peu densément garni de fins granules mélangés, sur la moitié antérieure, de gros granules écartés.

Subg. **PHALOPS** Er.

O. (**Phal.**) **gallanus** d'Orbigny, 1904, in Ann. Mus. civ. di Genova, XLI, p. 309, décrit du pays des Boran Galla. — Les exemplaires de cette espèce que j'ai décrits sont entièrement d'un noir brunâtre, ou tout au plus avec la tête et le prothorax d'un noir verdâtre ou bleuâtre; M. Péringuey m'en a communiqué un exemplaire d'un vert bronzé, avec les élytres plus obscurs, le pygidium, le dessous du corps et les pattes d'un noir à peine bronzé (var. **hilarior**, var. nov.). Cette variété provient, comme le *type*, du pays des Boran Galla : haut Daoua (V. Bottego).

O. (**Phal.**) **tricuspis**, n. sp. — *Nitidulus, niger, capite prothoraceque coeruleo-nigris, interdum virescentibus, supra totus brevissime flavo pubescens. Capite confertim granulato; clypeo maris anguste sed longe recurvo, feminae rotundato, capitis lateribus inter clypeum et genas sinuatis, genis in lobum dilatatis; fronte carinata: vertice apud marem inermi vel subtilissime post oculos recte carinata, apud feminam carina parum longa, simplici, sinuosa, medio angulata, multo post oculos sita, instructo. Prothorace confertim granulato, antice apud marem tribus tuberculis conicis, inter se multo distantibus, armato, apud feminam medio breviter arcuatim vel angulatim carinato, utrinque saepius minute calloso; lateribus postice non sinuatis; basi marginata. Elytris anguste striatis; intervallis fere planis, parum dense granulatis. Pygidio subdense granulato. Metasterno in medio fere laevi, postice fossulato.* — Long. : 7,5-10,5 mill.

Assez brillant, noir ou d'un noir légèrement bleuâtre, la tête et le prothorax d'un noir bleuâtre ou parfois verdâtre, massue des antennes

noire. Dessus entièrement à pubescence jaune extrêmement courte, sauf l'épistome à pubescence dressée un peu moins courte, son bord antérieur bordé intérieurement par une frange de courtes soies dressées. Épistome déprimé dans son milieu, et ayant, dans le milieu de son bord antérieur, une petite lame dressée, étroite, ordinairement un peu plus haute que large, s'élargissant graduellement et très légèrement vers son sommet, tronquée presque carrément à son bord supérieur ♂; épistome simplement arrondi et non relevé en lame ♀; côtés de la tête nettement sinués à la jonction de l'épistome et des joues, ces dernières assez saillantes, formant en dehors un lobe plus ou moins arrondi; front avec une carène fine et plus ou moins longue, presque droite ou un peu sinueuse, parfois indistincte dans le milieu ♂, assez forte, légèrement arquée et atteignant la suture des joues ♀; vertex complètement inerme, ou ayant seulement une très fine carène droite, située bien en arrière des yeux ♂; vertex avec une fine et assez courte carène sinueuse, uniforme de hauteur, formant dans son milieu un angle dirigé en avant, et située bien en arrière des yeux ♀; toute la tête couverte de granulations serrées, sauf la dépression de l'épistome ♂ finement ponctuée. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs bien accusés et presque vifs; les côtés non sinués près de ces angles, en ligne presque droite ou à peine sinueuse entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal, ou parfois avec une vague trace de dépression longitudinale vers le milieu du disque; le devant avec trois assez gros tubercules coniques, très largement séparés, les latéraux plus aigus, situés vers le tiers antérieur, un peu en dedans des angles antérieurs, celui du milieu un peu plus gros, situé un peu plus en avant ♂; le devant avec une petite saillie médiane formant à sa partie antérieure une carène simple et de hauteur uniforme, fortement et tantôt régulièrement, tantôt très anguleusement arquée, souvent, en outre, une petite callosité située de chaque côté, à peu près au-dessous du bord latéral des joues ♀ et petits ♂; toute la surface garnie de granules serrés, sauf souvent la moitié postérieure couverte de grands points très superficiels et extrêmement serrés, enclosant chacun un petit granule. Élytres plus étroits ou à peu près de même largeur que le prothorax, assez fortement rétrécis en arrière et peu arrondis latéralement; stries étroites; interstries presque plans, garnis de fins granules peu serrés. Pygidium garni de granules assez serrés, sauf sa partie postérieure densément ponctuée. Métasternum à peu près lisse dans le milieu; sa partie postérieure avec une assez profonde fossette médiane, sans ligne transverse de points pilifères près du bord postérieur. Extrémité interne des tibias

antérieurs prolongée en angle aigu ♂, simple ♀. — Afrique orientale anglaise : Kibwézi (Alluaud, coll. du Muséum de Paris) : Afrique orientale allemande : Dar-es-Salam (reçu de MM. Staudinger et Bang-Haas).

Très voisin du *boschas* Klug (1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 653), décrit du Mozambique ; en diffère seulement par le prothorax ayant en devant, chez le ♂ trois tubercules coniques, éloignés les uns des autres, chez la ♀ une petite saillie médiane formant à sa partie antérieure une courte carène simple, et souvent une petite callosité de chaque côté (au lieu d'avoir, dans les deux sexes, seulement une large saillie médiane formant à sa partie antérieure une assez longue carène élevée en tubercule à ses extrémités), les interstries des élytres un peu moins densément granulés, et à peu près plans (au lieu d'être plus ou moins convexes), la tête ♂ moins profondément sinuée sur les côtés à la jonction de l'épistome et des joues, ces dernières moins dilatées en lobe, la carène du vertex ♀ uniforme de hauteur et formant dans le milieu un angle dirigé en avant (au lieu d'être plus élevée sur une longueur à peu près égale au tiers de l'espace interoculaire, et un peu échancrée dans le milieu de son bord supérieur).

Le *Phalops* que j'ai signalé (in Ann. Soc. ent. Fr., 1905, p. 507) sous le nom de *boschas* Klug, de l'Afrique orientale anglaise (Alluaud), appartient à cette nouvelle espèce.

O. (**Phal.**) **rufosignatus** || Lansberge, 1885, in Notes from the Leyd. Mus., VII, p. 19 (**Lansbergei** d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 247), décrit du Sud de l'Afrique, = **euplynes** Bates, 1888, in The Ent. Monthly Mag., XXIV, p. 241, décrit du Damara. — Le *rufosignatus* est la ♀ de l'*euplynes*. M. Felsche m'en a communiqué un exemplaire ♀ provenant du Sud-Ouest africain allemand : Karibib, et ayant la coloration claire de l'insecte décrit par Bates.

O. (**Phal.**) **boschimanus** Péringuey, 1888, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., IV, 1888, p. 95, décrit de l'Afrique australe : Bushmen. — M. Péringuey a bien voulu me communiquer le *type* de cette espèce ; elle doit être mise en synonymie du **Wittei** Har., et non du *Dregei* Har., comme je l'avais indiqué (in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 248).

O. (**Phal.**) **princeps**, n. sp. — *Nitidulus ; capite prothoraceque cupreis, saepe partim virescentibus ; elytris atro-coeruleis aut cyaneo-viridibus, maculis minutis, testaceis, rotundis, irregulariter sparsis ; pygidio coeruleo-nigro aut cyaneo-viridi ; in capite atque in prothoracis declivitate antica parum longe rufo-hirtus, ceterum breviter flavo-pubescens, elytrorum apice et pygidio longe pilosis. Capite granulato, late-*

ribus inter clypeum et genas leviter sinuatis: clypeo recurvo, apice maris rotundato, feminae subsinuato; genis in angulum fere rectum dilatatis; fronte fere recte carinata; vertice apud marem in laminam fissam et utrinque spinosam retrorsum producto, apud feminam carina valida, arcuata, simplici, post oculos sita, instructo. Prothorace subfortiter et parum dense granulato; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris anguste striatis; intervallis fere planis, tenuiter et parum dense granulatis. Pygidio subdense granulato. Metasterno in medio laevi, postice atque ad latera punctato, prope marginem posticum transversim lineato-punctato et longe ciliato. — Long. : 10-11 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un cuivreux doré ou rougeâtre, souvent à reflets verts, la base du prothorax étroitement bordée de vert clair se fondant en bleu foncé près du bord basilaire, la couleur verte s'étendant un peu plus en avant dans le milieu; élytres d'un bleu foncé ou d'un vert bleuâtre, avec de nombreuses petites taches testacées, rondes, non situées symétriquement sur les deux élytres, à peu près également réparties sur toute leur surface, et parfois une étroite bande longitudinale testacée sur le milieu des côtés; pygidium, dessous du corps et pattes d'un noir ou d'un vert bleuâtre, massue des antennes noire. Tête et déclivité antérieure du prothorax à pubescence roussâtre, dressée et assez courte, le bord antérieur de l'épistome bordé intérieurement par une frange de soies dressées; le reste du prothorax et les élytres à courte pubescence couchée et d'un jaune pâle, sauf l'extrémité des élytres garnie de longs poils dressés; pygidium à pubescence d'un jaune pâle, assez longue, un peu dressée, assez serrée, mais n'en voilant pas la sculpture. Épistome formant dans le milieu de son bord antérieur une petite lame redressée, son sommet arrondi ♂, légèrement sinué ♀; côtés de la tête légèrement sinués à la jonction de l'épistome et des joues, ces dernières assez saillantes, formant en dehors un angle presque droit, plus ou moins arrondi à son sommet; front avec une carène presque droite, atteignant la suture des joues; vertex prolongé en arrière, à partir des yeux, en une large lame fendue longitudinalement dans son milieu et divisée en deux épines contiguës ♂; vertex avec une forte carène simple, nettement arquée, située bien en arrière des yeux ♀; la tête garnie de granules assez gros et assez serrés, sauf le milieu de l'épistome ♂ finement ponctué, l'épistome ♀ couvert de fines granulations mélangées de rugosités. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis ou en ligne droite entre le milieu et les angles antérieurs;

toute la longueur du disque ♂, ou seulement le tiers postérieur ♀, avec une légère impression longitudinale médiane; le devant largement et très brusquement déclive dans le milieu ♂, sans saillie ni dépression ♀; toute la surface garnie de granules peu serrés et assez gros, devenant ordinairement plus fins sur la région basilaire dans le milieu. Élytres plus étroits ou aussi larges que le prothorax, assez fortement rétrécis en arrière; stries fines; interstries presque plans, garnis de fins granules peu serrés, le 2e un peu plissé transversalement, les autres souvent avec quelques fines rides obliques. Pygidium garni de granules médiocrement serrés. Métasternum lisse dans le milieu, ponctué sur les côtés et en arrière, sans fossette, mais avec une ligne transverse de points longuement pilifères, rapprochée du bord postérieur. Extrémité interne des tibias antérieurs prolongée en angle aigu ♂, formant un angle obtus ♀. — Bas Chari : Fort Lamy (Dr J. Decorse, coll. du Muséum de Paris, un seul exemplaire ♀); Fasokl, entre le Sud du Soudan égyptien et l'Abyssinie (reçu de MM. Staudinger et Bang-Haas, deux exemplaires ♂.

Très voisin du *guttulatus* Fairmaire (1887, in Ann. Soc. ent. Fr., 1887, p. 111), décrit de l'Afrique orientale allemande; en diffère par la tête et le prothorax d'une coloration tout autre que celle des élytres, ces derniers sans bande latérale testacée, ou avec une bande bien moins large, la tête à pubescence assez courte, dressée et roussâtre (au lieu d'être très longue, couchée et argentée), les côtés du prothorax et le pygidium à pubescence plus courte, et non complètement blanche, mais d'un jaune pâle, celle du pygidium moins serrée et moins couchée, l'épistome ♀ non bidenté, mais relevé en lame légèrement sinuée à son sommet, le prothorax plus uniformément granulé, ses côtés non sinués près des angles antérieurs, les granules des élytres moins écartés.

O. (**Phal.**) **pyroides**, n. sp. — *Parum nitidus, rubro-cupreus, elytris indistincte ad latera rufescentibus, pygidio cupreo-viridi; supra brevissime, in capite longius flavo-pubescens, elytrorum apice parce et longe piloso. Capite confertim granulato: apud marem clypeo angulato-rotundato, capitis lateribus usque ad obtusum genarum angulum regulariter arcuatis, fronte arcuatim carinata, vertice in laminam fissam et utrinque spinosam retrorsum producto, spinis basi valde dentatis. Prothorace confertim granulato, granulis in disco majoribus, multo minoribus intermixtis, antice apud marem medio abrupte declivi vel depresso; lateribus postice sinuatis, antice subsinuatis: basi marginata. Elytris parum profunde striatis: intervallis planis, subtenuiter et*

sparsim granulatis, numerosis punctis vel granulis minutissimis intermixtis. Pygidio parce granulato, numerosis punctis minutis intermixtis. Metasterno fere laevi, prope marginem posticum transversim striato et in stria piloso. — Long. : 9,5-10 mill.

Peu brillant; d'un cuivreux rougeâtre, parfois à reflets verts, tournant vaguement au testacé métallique sur les côtés des élytres; pygidium, dessous du corps et pattes d'un vert à reflets cuivreux; massue des antennes brune. Tête à pubescence roussâtre et médiocrement longue, le bord antérieur de l'épistome bordé intérieurement par une frange de poils dressés; prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaune très courte, sauf l'extrémité des élytres éparsement garnie d'assez longues soies dressées. Épistome ♂ en ogive arrondie; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle très obtus et à sommet arrondi, les côtés de la tête formant une courbe régulière entre le devant de l'épistome et le sommet de cet angle; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex ♂ prolongé en arrière à partir des yeux en une large lame fendue longitudinalement dans son milieu, et se divisant en deux épines fortement dentées à leur base au côté interne et ordinairement divergentes; toute la tête garnie de granulations serrées, sauf le devant de l'épistome ♂ finement ponctué. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés assez fortement sinués près de ces angles, légèrement sinués près des angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant ♂ brusquement déclive ou souvent déprimé dans le milieu; environ les deux tiers postérieurs du disque densément garnis d'un mélange de gros granules peu serrés et de nombreux granules beaucoup plus petits, le reste de la surface garni de gros granules serrés. Élytres un peu plus étroits que le prothorax, fortement rétrécis en arrière, leurs côtés formant une ligne droite sur une notable partie de la longueur; stries assez larges mais très superficielles; interstries complètement plans, garnis d'assez fins granules très épars et irrégulièrement disposés, mélangés de nombreux points ou granules extrêmement fins. Pygidium garni de granules écartés, mélangés de nombreux points fins. Métasternum lisse, sauf un fin pointillé, sans fossette, mais avec une strie transverse rapprochée du bord postérieur, non interrompue, et garnie de poils dressés. Angle apical interne des tibias antérieurs ♂ prolongé en une grosse épine, leur éperon simple, droit ou un peu arqué en dehors. Tarses postérieurs larges, le dernier article presque aussi large que les premiers, le premier moins long que les quatre suivants ensemble. — Sud-Ouest africain allemand : Okahandya (coll. Felsche), Windhoek (id.).

Très voisin du *Dregei* Harold (1867, Col. Hefte, II, p. 54) décrit du Cap de Bonne-Espérance: en diffère par les élytres métalliques (au lieu d'être bruns ou testacés, souvent avec des lignes longitudinales brunes ou testacées), la pubescence du pygidium beaucoup plus courte, le disque du prothorax densément garni d'un mélange de gros granules peu serrés et de nombreux granules beaucoup plus petits (au lieu d'être garni seulement de granules médiocrement gros et assez écartés), les interstries garnis de granules médiocrement fins et très épars, mélangés de nombreux points ou granules extrêmement fins (au lieu d'être uniquement garnis de granules médiocrement fins et assez nombreux), la lame du vertex ♂ divisée en deux pointes nettement dentées à leur base.

O. (Phal.) densegranosus, n. sp. — *Subopacus: capite prothoraceque obscure aeneis, elytris subaeneo-fuscis, ad latera paulo dilutioribus, pygidio nigro: supra brevissime, in capite et prothoracis declivitate antica longius flavo-pubescens; elytrorum apice parce et longe flavo-piloso. Capite confertim granulato, lateribus inter clypeum et genas vix sinuatis; clypeo leviter sinuato; genis in angulum obtusum dilatatis: fronte arcuatim carinata: vertice carina brevi, valida, vix arcuata, apice leviter sed late sinuata, post oculos sita, instructo. Prothorace toto densissime granulato; lateribus postice sinuatis, antice subsinuatis; basi marginata. Elytris subtiliter striatis; intervallis planis, uniformiter, tenuiter et densissime granulatis. Pygidio tenuiter et parum dense granulato. Metasterno toto subtenuiter et parum dense punctato, punctis magnis intermixtis, prope marginem posticum transversim striato et piloso, stria medio interrupta.* — Long. : 8,5 mill.

Presque mat, tête et prothorax d'un bronzé obscur; élytres d'un brun légèrement bronzé, un peu plus clair sur les côtés; pygidium, dessous du corps et pattes noirs, massue des antennes noire. Dessus à très courte pubescence d'un jaune clair, sauf la tête et la déclivité antérieure du prothorax à pubescence assez longue, l'extrémité des élytres éparsement garnie de longs poils dressés. Épistome légèrement sinué en devant; côtés de la tête à peine sinués à la jonction de l'épistome et des joues, ces dernières formant en dehors un angle obtus à sommet arrondi; front avec une carène nettement arquée et atteignant la suture des joues; vertex avec une forte mais courte carène presque droite, à peine arquée, légèrement et largement sinuée dans le milieu de son bord supérieur, et située bien en arrière des yeux; toute la tête couverte de granules serrés. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus; les côtés nettement sinués près de ces

angles, à peine sinués près des angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface très densément granulée, les granules arrondis et assez saillants, uniformément assez fins sur tout le disque, assez gros sur la déclivité antérieure et sur les côtés. Élytres un peu plus étroits que le prothorax, assez fortement rétrécis en arrière et peu arrondis latéralement; stries fines; interstries plans, uniformément couverts de fins granules très serrés. Pygidium garni de fins granules peu serrés. Métasternum entièrement garni d'une assez fine ponctuation peu serrée, mélangée de gros points écartés, sans fossette à sa partie postérieure, mais avec une strie transverse, rapprochée du bord postérieur, très peu distincte dans le milieu, et garnie de poils dressés. Angle apical interne des tibias antérieurs prolongé en une grosse épine, leur éperon simple, un peu arqué en dehors. — Sud-Ouest africain allemand : Namakoua (de Vylder, coll. Felsche, un seul exemplaire ♂, probablement peu développé).

Très voisin du *flavocinctus* Klug (1855, in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 653), décrit du Mozambique; en diffère par le dessus du corps plus mat, les élytres d'un brun légèrement bronzé, un peu plus clair sur les côtés, mais sans bande testacée distincte, le pygidium à pubescence beaucoup plus courte, la carène frontale non pas droite ou presque droite, mais nettement arquée, le vertex avec une courte mais forte carène presque droite, légèrement et largement sinuée à son bord supérieur (au lieu d'avoir une lame divisée en deux pointes, ou une carène arquée, étroitement et très profondément échancrée), le prothorax et les élytres entièrement et plus densément granulés, les granules du prothorax plus régulièrement arrondis sur le disque, le métasternum très visiblement ponctué (au lieu d'être presque lisse, surtout vers la partie postérieure).

Subg. **PROAGODERUS** Lansb.

O. (**Proag.**) **ramosicornis** d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 259, décrit de l'Afrique orientale allemande. — Certains exemplaires, au lieu d'être d'un vert métallique comme ceux que j'ai décrits, sont entièrement d'un beau cuivreux rougeâtre et parfois à reflets verdâtres (var. **flammans**, var. nov.). Cette variété provient des monts Issansou dans l'Afrique orientale allemande; elle m'a été envoyée par MM. Staudinger et Bang-Haas, avec d'autres exemplaires de même provenance et ayant la coloration verte.

O. (**Proag.**) **violaceus** d'Orbigny, l. c., p. 261, décrit de l'Afrique orientale anglaise, n'est qu'une variété violette du **ramosicornis** d'Orbigny, l. c. Tous les exemplaires que j'ai vus de cette variété proviennent de l'Afrique orientale anglaise et du Nord de l'Afrique orientale allemande.

O. (**Proag.**) **rarus** Guérin, 1829-1838, Icon. du Règne anim., Ins., p. 77, tab. 21, fig. 6, décrit du Sénégal. — Entièrement d'un noir bleuâtre (*type*), parfois avec la tête et le prothorax d'un vert un peu obscur (var. **viridicans**, var. nov.). — Sénégal (Bocandé, *type* de Guérin, coll. R. Oberthür); Casamance : Sedhiou (ma coll.); Nord de la Guinée (Bocandé, coll. R. Oberthür), Niger (coll. R. Oberthür).

Les autres provenances indiquées pour le *rarus* s'appliquent à l'espèce suivante, avec laquelle il a été confondu.

O. (**Proag.**) **gibbiramus** d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 270, décrit du Congo français : haute Sanga (P. A. Ferrière), haut Ogooué (Guiral). — Quelques-uns des caractères que j'ai indiqués dans la description de cette espèce, pour la distinguer du *rarus* Guér. (l. c.), ne sont pas constants; elle en diffère seulement par les cornes de la tête ♂ plus longues, plus arquées l'une vers l'autre, plus inclinées en arrière, les rameaux non régulièrement acuminés, mais fortement gibbeux ou presque dentés à leur partie supérieure avant l'extrémité, le vertex ♀ ayant de chaque côté de la corne une carène continue (au lieu d'une courte carène oblique n'atteignant pas à beaucoup près la corne), le prothorax ♂ ayant sur le disque un tubercule (au lieu d'une faible trace de callosité), sa dépression antérieure plus forte, le prothorax ♀ ayant en devant non une simple callosité transverse, mais une carène, la taille ordinairement un peu plus grande. — Congo français : bas Ogooué entre Lambaréné et la mer (E. Haug, coll. du Muséum de Paris); Nyassa (coll. du British Museum), Zambèze (Bradshaw, coll. R. Oberthür); Rhodésia : Umtali (coll. R. Oberthür), Christmas Pass dans le Manica (F. C. Selous, reçu de M. Péringuey).

On doit rapporter à cette espèce l'*Onthophagus* décrit de la Rhodésia et de l'Ovampoland, sous le nom de *rarus* Guér., par Péringuey (in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 180 et 250, tab. 5, fig. 10 et 10 a. et tab. 8, fig. 22). Il en est évidemment de même pour le *rarus* signalé du Mozambique : Sena, par Klug (apud Peters, Reise nach Mossamb., p. 227).

J'ai moi-même fait une erreur de détermination en étiquetant du

nom de *rarus* les exemplaires provenant du bas Ogooué (coll. du Muséum de Paris), et du Nyassa (coll. du British Museum).

O. (**Proag.**) **multicornis**, n. sp. — *Nitidulus, aeneo-viridis aut coeruleo-niger, in capite rufo-hirtus, in prothorace elytrisque breviter nigro-pubescens, in pygidio longius flavo-hirtus, capite granulato; clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata, vel apud marem saepe non carinata; vertice apud marem lamina inter oculorum margines anticos sita, utrinque in cornu producta, armato, cornibus saepius longis, arcuatis, intus basi ramosis, ramis verticaliter ad apicem dilatatis et apice bifidis; vertice apud feminam carina valida, tridentata, inter oculos et illorum paulo post medium sita, instructo. Prothorace confertim granulato, apud marem antice late et longe excavato, excavationis marginibus utrinque in duos dentes elevatis, apud feminam antice medio arcuatim producto, interdum sinuato; lateribus postice valde sinuatis; basi utrinque marginata, medio explanata et angulatim producta. Elytris late striatis; interrallis subconvexis, simpliciter, subfortiter et dense punctatis. Pygidio subfortiter punctato.* — Long. : 9,5-14 mill.

Assez brillant, entièrement d'un vert bronzé souvent obscur, ou d'un noir bleuâtre ou violacé, parfois avec la tête verdâtre; massue des antennes testacée, parfois un peu brunâtre. Tête à pubescence roussâtre, dressée et écartée; prothorax à pubescence noire assez courte, sauf le devant glabre dans le milieu, ou garni d'assez longs poils roussâtres sur la déclivité antérieure; élytres garnis de courtes soies noires; pygidium à pubescence jaune assez longue, dressée et très écartée. Épistome arrondi en devant; joues médiocrement saillantes et arrondies; front avec une assez courte carène arquée n'atteignant pas la suture des joues, ou souvent ♂ sans carène; vertex avec une large lame qui part du bord antérieur des yeux, et se divise en deux longues cornes émettant chacune un rameau à son côté interne, dès sa base, ces rameaux un peu plus rapprochés l'un de l'autre que ne le sont les yeux, dirigés en arrière et légèrement divergents, paraissant acuminés, vus de dessus, s'élargissant graduellement dans le sens vertical vers leur extrémité, profondément échancrés à leur sommet qui est divisé en deux pointes, dont l'inférieure un peu plus longue, les cornes dentées au côté inféro-externe de leur base, près de l'œil, dirigées en arrière et fortement arquées l'une vers l'autre, grêles sur toute leur longueur, à peine élargies à leur extrémité ♂; chez les petits ♂ les cornes courtes et graduellement acuminées, les rameaux réduits à une dent ou une trace de dent; chez les très petits ♂ la lame cariniforme, simplement tuberculée ou dentée à ses extrémités, très obtusément

dentée dans son milieu; vertex avec une forte carène fortement dentée dans son milieu, bien moins fortement dentée à ses extrémités, n'atteignant pas les yeux et située un peu en arrière de leur milieu ♀; toute la tête garnie de granules assez serrés. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière, très prononcé et à sommet légèrement arrondi; la base à rebord étroit sur les côtés, s'explanant en lame dans le milieu; les angles postérieurs un peu arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, non sinués près des angles antérieurs; la moitié postérieure avec un sillon longitudinal médian bien prononcé; le devant avec une profonde excavation médiane qui occupe la moitié antérieure sur au moins le tiers de la largeur, les bords latéraux de cette excavation s'élevant en une grande dent aiguë à leur partie antérieure, en une longue dent longitudinale à leur partie postérieure ♂; chez les petits ♂ la dépression beaucoup moins longue et un peu moins large, ses bords simples, le disque avec deux gros tubercules longitudinaux situés en arrière de la dépression, vers le tiers antérieur, et séparés par un intervalle égal à la largeur de la dépression; chez les très petits ♂ le devant sans dépression, avec seulement une assez large saillie médiane divisée en deux tubercules; le devant avec une assez large saillie médiane formant à son bord antérieur une fine carène régulièrement arquée, ou parfois sinuée dans son milieu, la déclivité antérieure légèrement déprimée de chaque côté de cette saillie ♀; toute la surface garnie de granules serrés et assez fins, sauf l'excavation ♂ à ponctuation simple, assez grosse et peu serrée. Élytres un peu plus larges que le prothorax, très arrondis latéralement; stries larges; interstries subconvexes, uniformément garnis d'une ponctuation simple, serrée et assez grosse. Pygidium à ponctuation assez grosse et assez serrée. Métasternum entièrement garni d'une ponctuation assez serrée; le devant simple. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures entièrement à grosse ponctuation assez serrée. Angle apical interne des tibias antérieurs prolongé en épine, leur éperon simple et droit ♂; leur angle apical interne simple, leur éperon brusquement coudé en dedans vers son extrémité, puis acuminé ♀. — Ouganda : Entebbe (capitaine H. B. Rattray, coll. R. Oberthür), entre Mruli et Murchison Falls (coll. R. Oberthür); Bahr-el-Ghazal : Bibi (F. Colmant, coll. J. Gillet, un exemplaire).

Très voisin du *sexcornutus* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 268), décrit de l'Afrique orientale anglaise; en diffère par les élytres à stries beaucoup plus larges, les interstries subconvexes, à ponctuation beaucoup plus grosse et un peu plus serrée, le prothorax entièrement granulé, sauf l'excavation du ♂, les bords latéraux de cette

excavation autrement conformés, leur dent antérieure plus haute et plus aiguë, la postérieure beaucoup moins haute et plus allongée, les cornes de la tête ♂ à peine élargies à leur extrémité, leurs rameaux plus dilatés dans le sens vertical, leur pointe inférieure plus longue, la carène du vertex ♀ tridentée, le métasternum à ponctuation plus serrée, la massue des antennes testacée.

O. (**Proag.**) **tricornifrons**, n. sp. — *Parum nitidus; capite prothoraceque obscure aeneis, aut viridi-nigris, aut subcoeruleo-nigris, elytris pygidioque nigris, aut subaeneo-nigris, aut subviridi-nigris; supra vix perspicue flavo-pubescens. Capite confertim granulato: clypeo medio in dentem recurvum minute producto: fronte maris inermi vel minute tuberculato, feminae arcuatim carinata: vertice apud marem lamina medio in cornu modice longum, rectum, saepius verticaliter ad apicem dilatatum, utrinque in cornu longum, arcuatum, retro producta, armato, apud feminam carina medio dentata, paulo post oculos sita, instructo. Prothorace confertim granulato, apud marem antice medio late et profunde bidepresso, utrinque cornuto, depressionibus carina longitudinali separatis, carina paulo post medium in tuberculum elevata, apud feminam antice transversim breviter carinato, ante carinam minute subdepresso; lateribus postice sinuatis; basi marginata, medio angulatim producta. Elytris parum profunde striatis: intervallis planis, tenuiter et parce granulatis. Pygidio parum dense granulato.* — Long. : 12,5-14 mill.

Peu brillant; tête et prothorax d'un bronzé obscur, ou d'un noir verdâtre ou bleuâtre, le reste du corps noir, ou d'un noir à peine bronzé ou à peine verdâtre, massue des antennes brune ou parfois testacée. Tête à très courte pubescence brunâtre, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaune, extrêmement courte et à peine visible. Épistome un peu en ogive très large, son bord antérieur relevé dans le milieu en une petite dent; joues assez saillantes, formant en dehors un angle très largement arrondi; front complètement inerme ou avec seulement un très petit tubercule transverse ♂, avec une carène arquée atteignant la suture des joues ♀; vertex avec une large lame qui part du bord antérieur des yeux, émet dans son milieu une corne médiocrement longue, et se prolonge à ses extrémités en une longue corne, ces deux cornes latérales dirigées en arrière, fortement arquées l'une vers l'autre, grêles sur toute leur longueur, non élargies à leur extrémité, la corne du milieu également dirigée en arrière, droite, graduellement acuminée vers son sommet vue de dessus, ordinairement s'élargissant notablement dans le sens vertical vers son extrémité, coupée

obliquement ou échancrée à son sommet, avec la partie inférieure plus longue, parfois cette corne graduellement acuminée dans le sens vertical ♂; vertex avec une carène sinueuse, peu élevée, fortement dentée dans son milieu, arrondie à ses extrémités, située un peu en arrière des yeux et aussi longue que leur intervalle ♀; toute la tête couverte de granules serrés et assez gros. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle obtus bien prononcé et à sommet arrondi; la base à rebord assez étroit sur toute la largeur, crénelé au moins sur les côtés; les angles postérieurs arrondis; les côtés assez fortement sinués près de ces angles, arrondis ou en ligne presque droite entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une impression longitudinale médiane plus ou moins prononcée, le devant avec deux grandes et profondes dépressions, et de chaque côté une longue corne dressée, un peu courbée en arrière vers son extrémité, et située un peu en dedans des angles antérieurs, les dépressions occupant ensemble environ la moitié de la largeur et se prolongeant en arrière jusqu'au delà du milieu, séparées par une forte carène longitudinale médiane qui part du bord antérieur et se termine, un peu au delà du milieu, par un gros tubercule parfois bifurqué à sa partie postérieure ♂; la ligne médiane sans dépression longitudinale, le devant avec seulement une très courte carène arquée, parfois réduite à un petit tubercule transverse, située un peu en avant du quart antérieur, et précédée d'une petite et faible dépression ♀; toute la surface uniformément couverte de granules serrés et assez gros, sauf les deux dépressions ♂ lisses en devant, éparsement granulées dans leur milieu. Élytres un peu plus étroits et à peine aussi longs que le prothorax, très arrondis latéralement; stries assez larges mais très superficielles; interstries plans, garnis de fins granules écartés et irrégulièrement disposés, devenant un peu moins fins et un peu plus serrés sur les côtés. Pygidium garni de granules peu serrés et assez fins, sauf souvent une ligne longitudinale lisse, plus ou moins distincte. Devant du métasternum simple, ou à peine gibbeux dans le milieu. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures à ponctuation uniformément fine et serrée. Angle apical interne des tibias antérieurs simple et obtus, leur éperon brusquement coudé en dedans vers son extrémité, puis acuminé. — Sud-Ouest du Nyassa : Angoniland (R. P. Guillemé, coll. R. Oberthür); Est du Nyassa : Kigonsera (coll. Felsche); Mozambique : forêt d'Inhanconde dans la province de Gorongoza (G. Vasse, coll. du Muséum de Paris), rivière M' Sicatzi id. (id.).

Voisin du *panoplus* Bates (1888, in The Ent. Monthl. Magaz., XXIV, p. 237), décrit de l'Afrique orientale allemande; en diffère par sa cou-

leur plus nettement bronzée ou verdâtre, l'épistome formant en devant une petite dent relevée, la carène du vertex ♀ située un peu plus en arrière, bien moins élevée, non tridentée, mais dentée seulement dans le milieu, le prothorax ♂ ayant en devant deux dépressions et deux cornes (au lieu d'une seule dépression, sans cornes), et, un peu après le milieu, un tubercule médian (au lieu d'une corne dressée), le prothorax ♀ ayant en devant une très courte carène arquée (au lieu d'une large et forte saillie médiane échancrée dans son milieu).

Également voisin du *nasidens* d'Orbigny (1905, in Ann. Soc. ent. Fr., 1905, p. 510), décrit de l'Afrique orientale portugaise d'après un exemplaire ♀, et dont j'ai vu depuis le ♂ provenant du Zambèze : Chindé (coll. R. Oberthür); en diffère par les granules des élytres non serrés, mais écartés, les côtés du prothorax sans sinuosité entre le milieu et les angles antérieurs, la corne médiane de la tête ♂, vue de profil, coupée obliquement ou échancrée à son sommet (au lieu de former un lobe arrondi), la carène du vertex ♀ non dentée à ses extrémités, le prothorax ♂ ayant en devant deux grandes dépressions séparées par une carène longitudinale médiane (au lieu d'avoir une grande dépression médiane, et de chaque côté une autre grande dépression derrière chacune des deux grandes dents qui se dressent à la partie antérieure), le prothorax ♀ ayant en devant une très courte carène arquée (au lieu d'avoir, un peu en arrière du tiers antérieur, un petit tubercule longitudinal et dentiforme).

O. (Proag.) quadrituber, n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque metallico-viridibus, prothoracis disco postice obscuriore; elytris subfusco-testaceis, sutura viridi; pygidio dilute aeneo-viridi; in clypeo longe et dense pallido-pilosus, in prothorace breviter nigro-setosus, medio glabro, lateribus breviter albido-pubescentibus, in elytris brevissime fusco-setosus, apice et pygidio longe flavo-pilosis. Capite granulato: clypeo rotundato; apud marem fronte non aut brevissime carinata, vertice cornuto, cornu longo, reclinato, regulariter arcuato, subtus valde gibboso; apud feminam fronte angulatim carinata, vertice carina recta, vel medio levissime inverso-arcuata, utrinque angulosa, inter oculorum margines anticos sita, instructo. Prothorace in medio fere toto, feminae tertia anteriore excepta, longitudinaliter laevi, ceterum fortiter asperato-punctato, lateribus et feminae parte anteriore granulatis, apud marem antice utrinque pone angulos anticos valide dentato, in disco ad tertiam anteriorem valide bituberculato, inter dentes et tubercula depresso, inter tubercula iterum depresso, depressione in sulcum usque basim producta, apud feminam antice utrinque tuberculato, medio an-*

gulato-arcuatim producto, postice longitudinaliter sulcato: lateribus postice valde sinuatis; basi utrinque tenuiter marginata, medio explanata et angulatim producta. Elytris tenuissime striatis: intervallis planis, simpliciter, subfortiter et dense punctatis, tertio et quinto paululo angustioribus. Pygidio fortiter et subdense punctato. — Long. : 9.5-13 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un vert métallique, ordinairement avec la partie postérieure du prothorax plus ou moins teintée de bleuâtre obscur dans le milieu; élytres d'un testacé un peu brunâtre, avec la majeure partie de l'interstrie juxtasutural d'un vert métallique, la base surtout à l'épaule, et les épipleures, sauf leur extrémité, teintés de brun à reflet vert, l'extrémité et les côtés souvent à reflet vert; pygidium d'un vert bronzé clair; dessous du corps et pattes d'un vert foncé; massue des antennes d'un testacé clair. Tête, au moins en devant, garnie de longs poils blanchâtres, couchés et serrés; prothorax à courte pubescence noire, sauf au moins la moitié postérieure, ou souvent toute la longueur, glabre dans le milieu, les côtés à courte pubescence blanchâtre; élytres garnis de soies brunes, assez grosses mais très courtes et très brusquement acuminées, l'extrémité avec de longs poils dressés et d'un jaune pâle; pygidium garni de longs poils jaunes. Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes et arrondies; front sans carène ou avec une très courte carène anguleusement arquée ♂, avec une carène très anguleusement arquée et n'atteignant pas tout à fait la suture des joues ♀; vertex avec une corne inclinée en arrière, ordinairement très longue, régulièrement et assez fortement arquée, fortement gibbeuse en dessous un peu avant le milieu, parfois courte, presque droite et non ou à peine gibbeuse en dessous ♂; vertex avec une carène entièrement droite, ou parfois très légèrement en arc renversé dans son milieu, droite à ses extrémités, fortement anguleuse à ses extrémités, n'atteignant pas les yeux et située entre leurs bords antérieurs ♀ et très petits ♂; la tête entièrement granulée, sauf les tempes garnies de gros points serrés, le vertex ♀ à ponctuation simple et très écartée. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle très prononcé et à sommet arrondi; la base à rebord très étroit sur les côtés, s'explanant largement en lame dans le milieu; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le devant avec deux grandes dents presque longitudinales, et situées derrière les angles antérieurs ou un peu en dedans de ces angles, le disque avec deux grands tubercules dentiformes, situés vers le tiers antérieur, et séparés par une large dépression qui se transforme postérieurement en un sillon longitudinal

s'étendant jusqu'à la base, en outre, de chaque côté, une assez forte dépression entre le tubercule et la dent ♂; le tiers postérieur avec un sillon longitudinal médian bien prononcé, le devant avec une forte saillie médiane médiocrement large, et de chaque côté un assez gros tubercule situé à peu près au-dessous du bord latéral de la tête, cette saillie médiane ordinairement longue, à côtés parallèles, terminée en ogive bien avant le bord antérieur, un peu déprimée en dessus, formant en devant une brusque déclivité ♀; chez les petits exemplaires ♀ et les très petits ♂, la saillie médiane courte et large, les tubercules latéraux parfois peu distincts; toute ou presque toute la longueur ♂, ou seulement environ les deux tiers postérieurs ♀, plus ou moins largement lisses dans le milieu, le reste de la surface à grosse ponctuation râpeuse, sauf les côtés ♂ assez étroitement granulés, le devant et largement les côtés ♀ granulés. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, assez fortement rétrécis en arrière et peu arrondis latéralement; stries très fines; interstries plans, les 3e et 5e seulement un peu plus étroits que les autres et pas plus élevés, tous garnis d'une ponctuation simple, serrée et assez forte. Pygidium à grosse ponctuation assez serrée. Métasternum lisse dans le milieu, ponctué sur les côtés et en arrière; le devant déprimé de chaque côté. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures garni de points assez gros, très épars dans le milieu, plus nombreux sur les côtés ou vers l'extrémité. Angle apical interne des tibias antérieurs prolongé en une forte épine, leur éperon droit, un peu courbé en dessous, arrondi à son extrémité, ♂; leur angle apical interne simple, leur éperon fortement arqué en dedans, puis acuminé ♀. — Zambèze : Chindé (Fruhstorfer, coll. du Musée Royal de Belgique); Mozambique : vallée du Pungoué (G. Vasse, coll. du Muséum de Paris), Sikumba (ma coll. et coll. Felsche).

Extrêmement voisin de l'*atrosetosus* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 279), décrit du haut Niger; en diffère seulement par les élytres plus brillants, la massue des antennes testacée, la corne du vertex ♂ bien plus fortement et régulièrement arquée, nettement gibbeuse en dessous, le vertex ♀ à ponctuation plus écartée, sa carène située un peu plus en avant, le prothorax ♀ lisse dans le milieu sur seulement environ les deux tiers postérieurs, son sillon longitudinal plus profond et plus court, sa saillie médiane ordinairement moins large.

O. (**Proag.**) **quadrispinosus**, n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque metallico-viridibus; elytris subfusco-testaceis, sutura viridi; pygidio dilute aeneo aut aeneo-viridi; in clypeo longe et dense pallido-*

pilosus, in prothorace breviter albido-pubescens, medio longitudinaliter toto late glabro, in elytris brevissime fusco-setosus, interdum flavo-setosus, apice longissime flavo-piloso, in pygidio longe pallido-pubescens. Capite granulato: clypeo rotundato: apud marem fronte non aut brevissime carinata, vertice cornuto, cornu longo, reclinato, arcuato, subtus ad medium valde dentato: apud feminam fronte angulatim carinata, vertice carina fere recta vel leviter inverso-arcuata, utrinque angulosa, inter oculorum margines anticos sita, instructo. Prothorace in medio fere toto longitudinaliter late laevi, ceterum fortiter et parum dense asperato-punctato, maris laterum medio, feminae lateribus et parte anteriore granulatis, apud marem antice utrinque pone angulos anticos valide dentato, in disco ante medium valide bituberculato: inter dentes et tubercula interdum subdepresso, inter tubercula depresso, depressione in sulcum usque basim producta, apud feminam antice utrinque tuberculato, medio angulatim producto, postice longitudinaliter sulcato: lateribus postice valde sinuatis; basi utrinque tenuiter marginata, medio explanata et angulatim producta. Elytris tenuissime striatis: interrallis planis, simpliciter, subfortiter et subdense punctatis, tertio et quinto angustioribus, subconvexis et parcius punctatis. Pygidio fortiter et subdense punctato. — Long. : 11.5-15 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un vert métallique; élytres d'un testacé un peu brunâtre, avec l'interstrie juxtasutural d'un vert métallique, ordinairement la base et les épipleures un peu plus foncés et à reflet vert, parfois l'extrémité à léger reflet verdâtre; pygidium d'un bronzé ou d'un vert bronzé clair; dessous du corps et pattes verts, massue des antennes d'un testacé clair. Tête, au moins en devant, garnie de longs poils blanchâtres couchés et serrés; prothorax à courte pubescence blanchâtre, sauf le milieu largement glabre sur toute la longueur; élytres garnis de très courtes soies acuminées, brunâtres ou parfois d'un jaune clair, l'extrémité avec de très longs poils jaunes dressés; pygidium à longue pubescence d'un jaune pâle. Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes et arrondies; front sans carène ou parfois avec une très courte carène presque tuberculiforme ♂, avec une carène anguleusement arquée et ordinairement n'atteignant pas tout à fait la suture des joues ♀; vertex avec une longue corne inclinée en arrière, fortement dentée en dessous vers son milieu, ordinairement droite ou presque droite sur un peu plus de sa moitié antérieure, puis arquée sur sa partie postérieure, parfois régulièrement arquée sur toute sa longueur ♂; chez les très petits ♂, vertex avec seulement une très courte carène située bien en avant des yeux; vertex avec une carène presque droite, ou un peu en arc renversé dans sa partie médiane

ou formant dans son milieu un angle dirigé en arrière, peu prononcé et souvent arrondi, fortement anguleuse à ses extrémités, n'atteignant pas les yeux et située entre leurs bords antérieurs ♀; la tête entièrement granulée, sauf les tempes garnies de gros points serrés, le vertex ♀ complètement plan, à ponctuation simple, assez grosse et plus ou moins écartée. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle très prononcé et à sommet arrondi; la base à rebord très étroit sur les côtés, s'explanant largement en lame dans le milieu; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le devant avec deux grandes dents presque longitudinales, situées derrière les angles antérieurs ou un peu en dedans de ces angles, le disque avec deux grands tubercules dentiformes, situés un peu en avant du milieu ou vers le tiers antérieur, et séparés par une assez large dépression qui se transforme postérieurement en un fin sillon longitudinal s'étendant jusqu'à la base, parfois, en outre, une légère dépression de chaque côté entre le tubercule et la dent ♂; au moins la moitié postérieure avec un sillon longitudinal médian bien prononcé, se prolongeant plus finement en avant sur presque toute la partie antérieure, le devant avec une saillie médiane médiocrement large, et de chaque côté un assez gros tubercule situé à peu près au-dessous du bord latéral de la tête, ce tubercule manquant parfois chez les très petits exemplaires, la saillie médiane longue, un peu déprimée longitudinalement, formant à sa partie antérieure un angle rectiligne aigu, légèrement tronqué par le bord antérieur, et, vue de profil, continuant la courbe du disque, sans former en devant une brusque déclivité ♀; toute la longueur largement lisse dans le milieu, moins largement vers la base, plus étroitement ♀ en devant, sauf la dépression de la saillie médiane plus ou moins garnie de gros points râpeux; le reste de la surface garni d'une grosse ponctuation râpeuse assez écartée, sauf le milieu des côtés ♂, le devant et les côtés ♀ granulés. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, assez fortement rétrécis en arrière et peu arrondis latéralement; stries très fines; interstries garnis d'une ponctuation simple, assez forte et assez serrée, les 3e et 5e plus étroits que les autres, un peu plus élevés et à ponctuation un peu plus écartée. Pygidium à grosse ponctuation assez serrée. Angle apical interne des tibias antérieurs prolongé en une forte épine, leur éperon droit, un peu courbé en dessous, arrondi à son extrémité ♂; leur angle apical interne non ou à peine épineux, leur éperon fortement arqué en dedans, puis acuminé ♀. — Haut Oubangui : Bessou en amont de Fort de Possel (Dr J. Decorse, coll. du Muséum de Paris); Bahr-el-Ghazal : Dem-Liber (F. Colmant, coll. J. Gillet), Bibi (id.).

Très voisin du *quadrituber*, n. sp.; en diffère par les 3e et 5e interstries des élytres plus étroits, un peu plus élevés et un peu moins densément ponctués que les autres, le prothorax bien plus nettement vert, la corne du vertex ♂ fortement dentée en dessous, le prothorax ♂ sans dépression bien distincte entre les tubercules du disque et les dents latérales antérieures, le prothorax ♀ lisse dans le milieu sur toute la longueur, sauf sur la dépression longitudinale de la saillie médiane, cette saillie non en ogive, mais en angle rectiligne à sa partie antérieure, et, vue de profil, continuant la courbe du disque, sans former en devant une brusque déclivité.

Également très voisin du *subextensus* Kolbe (1895, in Stettin. Ent. Zeit., LVI, p. 340), décrit de l'Afrique orientale allemande; en diffère par la corne du vertex ♂ dentée en dessous, les deux tubercules dorsaux du prothorax beaucoup plus grands, l'intervalle entre ces tubercules et les dents latérales antérieures non ou à peine déprimé, le prothorax ♀ lisse dans le milieu sur toute sa longueur, sauf sur la dépression longitudinale de la saillie médiane (au lieu d'être ponctué sur la moitié antérieure, y compris toute la saillie médiane), cette saillie non brusquement déclive en devant.

O. (Proag.) Colmanti, n. sp. — *Nitidulus: capite prothoraceque metallico-viridibus: elytris testaceis, sutura viridi: pygidio dilute aeneo, vel aeneo-testaceo, interdum virescente; in capite longe albido-pilosus, in prothorace breviter albido-pubescens, medio longitudinaliter toto late glabro, in elytris brevissime flavo-setosus, apice longissime flavo-piloso, in pygidio longe flavo-pubescens. Capite granulato: clypeo rotundato: apud marem fronte non aut brevissime carinata, vertice cornuto, cornu longo, reclinato, fere regulariter arcuato, subtus non dilatato; apud feminam fronte angulatim carinata, vertice carina recta vel leviter inverso-arcuata, utrinque angulosa, fere inter oculorum margines anticos sita, instructo. Prothorace in medio fere toto longitudinaliter late laevi, ceterum fortiter et dense asperato-punctato, maris lateribus parcius punctatis et ad medium granulatis, feminae lateribus et parte anteriore granulatis, apud marem antice utrinque pone angulos anticos valide dentato, in disco paulo post tertiam anteriorem minute bituberculato, inter dentes et tubercula profunde depresso, depressionibus usque ad marginem anteriorem productis et antice costa longitudinali separatis, inter tubercula subdepresso, depressione saepius tenuissime in sulcum usque ad basim producta, apud feminam antice utrinque simplici vel minute subcalloso, medio angulatim producto, postice longitudinaliter non aut subtiliter sulcato: lateribus postice valde sinua-*

tis; basi utrinque non aut tenuissime marginata, medio explanata et angulatim producta. Elytris tenuissime striatis: intervallis planis, simpliciter, fortiter et densissime punctatis, tertio et quinto angustioribus, subconvexis et paulo parcius punctatis. Pygidio fortiter et dense punctato. — Long. : 11-13 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert métallique; élytres testacés, avec l'interstrie juxtasutural d'un vert métallique, parfois les épipleures à reflet verdâtre; pygidium d'un bronzé clair, ou d'un testacé bronzé, parfois à léger reflet verdâtre; dessous du corps et pattes d'un vert bronzé, massue des antennes d'un testacé clair. Tête garnie de longs poils blanchâtres couchés, serrés sur l'épistome; prothorax à courte pubescence blanchâtre, sauf le milieu largement glabre sur toute la longueur; élytres garnis de très courtes soies acuminées d'un jaune pâle, l'extrémité avec de très longs poils jaunes dressés; pygidium à longue pubescence d'un jaune clair. Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes et arrondies; front sans carène ou rarement avec une très courte trace de carène tuberculiforme ♂, avec une carène anguleusement arquée et atteignant presque la suture des joues ♀; vertex avec une corne un peu inclinée en arrière, presque régulièrement arquée, nullement dilatée en dessous, ordinairement longue, parfois courte ♂; vertex avec une carène légèrement et parfois anguleusement en arc renversé, ou parfois droite, anguleuse à ses extrémités, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs bords antérieurs ou un peu plus en avant ♀; la tête entièrement granulée, sauf les tempes couvertes de gros points serrés, le vertex ♀ très légèrement élevé longitudinalement et lisse dans son milieu, très légèrement déprimé et plus ou moins garni de gros points sur les côtés. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle très prononcé et à sommet arrondi; la base à rebord très étroit ou nul sur les côtés, s'explanant largement en lame dans le milieu; les angles postérieurs émoussés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le devant avec deux grandes dents presque longitudinales, situées derrière les angles antérieurs ou un peu en dedans de ces angles, le disque avec deux petits tubercules situés un peu en arrière du tiers antérieur, et séparés par une assez large mais faible dépression qui ordinairement se transforme postérieurement en un très fin sillon longitudinal s'étendant jusqu'à la base, en outre, de chaque côté, une grande et profonde dépression située entre le tubercule et la dent, et s'étendant jusqu'au bord antérieur, ces deux dépressions séparées à leur partie antérieure par une arête longitudinale médiane, costiforme, assez longue et assez saillante

♂; la ligne médiane sans sillon longitudinal, ou parfois avec un léger sillon sur la moitié postérieure, le devant avec une assez large saillie médiane, et parfois, chez les exemplaires très développés, de chaque côté une petite et faible callosité située au-dessous du bord latéral de la tête, la saillie médiane médiocrement longue, un peu déprimée longitudinalement, formant à sa partie antérieure un angle rectiligne assez ouvert, légèrement tronqué par le bord antérieur, et, vue de profil, continuant la courbe du disque, sans former en devant une brusque déclivité ♀; toute la longueur largement lisse dans le milieu, moins largement vers la base, plus étroitement ♀ en devant, sauf la dépression de la saillie médiane garnie de gros points râpeux serrés; le reste de la surface garni de gros points râpeux serrés, sauf chez le ♂, le milieu des côtés granulé, les angles antérieurs et quelques autres parties lisses ou éparsement ponctués, chez la ♀ le devant et les côtés granulés. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, assez fortement rétrécis en arrière et peu arrondis latéralement; stries très fines; interstries garnis d'une ponctuation simple, forte et très serrée, les 3e et 5e plus étroits que les autres, un peu plus élevés et à ponctuation un peu plus écartée. Pygidium à grosse ponctuation serrée. Angle apical interne des tibias antérieurs prolongé en une forte épine, leur éperon droit, un peu courbé en dessous, arrondi à son extrémité ♂; leur angle apical interne à peine épineux, leur éperon fortement arqué en dedans, puis acuminé ♀. — Haut Oubangui : M' Brous au Nord de Fort de Possel (Dr J. Decorse, coll. du Muséum de Paris); région du Mbomou : Sassa (F. Colmant, coll. J. Gillet); Ouellé : Djabbir (id.).

Voisin du *quadrispinosus*, n. sp.; en diffère par les élytres plus clairs, la ponctuation des interstries plus serrée et un peu plus grosse, la corne du vertex ♂ non dentée en dessous, les deux tubercules dorsaux du prothorax ♂ beaucoup plus petits, sa partie antérieure avec deux dépressions séparées par une côte longitudinale, le vertex ♀ non complètement plan, mais très légèrement élevé longitudinalement dans son milieu, très légèrement déprimé de chaque côté, le prothorax ♀ sans tubercule distinct de chaque côté de la saillie médiane, cette saillie médiane plus large et formant un angle plus ouvert, le disque non ou moins nettement sillonné, la ponctuation plus serrée, le devant bien plus densément granulé près de la saillie médiane.

Plus voisin du *subextensus* Kolbe (l. c.); en diffère par la taille beaucoup plus petite, la ponctuation des interstries plus serrée et un peu plus grosse, les dépressions antérieures du prothorax ♂ séparées en devant par une arête costiforme, le prothorax ♀ lisse dans le milieu

sur toute la longueur, sauf sur la dépression longitudinale de la saillie médiane, et sans tubercule de chaque côté, la saillie médiane, vue de profil, ne formant pas en devant une brusque déclivité, le disque non ou à peine sillonné longitudinalement.

O. (Proag.) subcostatus, n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque metallico-viridibus, prothoracis parte posteriore paulo obscuriore: elytris rufo-testaceis, intervallis tertio et quinto obscurioribus, sutura atque epipleuris viridibus; pygidio viridi-testaceo: in clypeo longe et dense pallido-setosus, in prothorace elytrisque brevissime nigro-setosus, lateribus pallido-pubescentibus, elytrorum apice et pygidio longe pallido-pilosis. Apud feminam capite granulato, clypeo rotundato, fronte brevissime carinata, vertice carina inverso-arcuata, utrinque angulosa, inter oculorum margines anticos sita, instructo. Prothorace apud feminam in dimidio posteriore medio laevi, juxta partem laevem confertim fortiter asperato-punctato, ceterum granulato, postice longitudinaliter subsulcato, antice medio angulato-arcuatim producto et longitudinaliter impresso; lateribus postice valde sinuatis; basi non marginata, medio explanata et angulatim producta. Elytris tenuiter striatis, intervallis uniformiter, simpliciter, subfortiter et dense punctatis, tertio et quinto subconvexis et angustioribus. Pygidio fortiter et dense asperato-punctato.* — Long. : 11,5 mill.

Assez brillant: tête et prothorax d'un vert métallique, tournant au vert olive foncé sur le milieu de la partie postérieure du prothorax; élytres d'un testacé rougeâtre, avec les 3e et 5e interstries légèrement brunâtres, sauf à leur base et à leur extrémité, l'interstrie juxtasutural et les épipleures d'un vert métallique, le calus huméral et le bord basilaire d'un brun foncé à reflet verdâtre; pygidium d'un testacé à reflet vert, dessous du corps et pattes d'un vert métallique, massue des antennes d'un testacé clair. Épistome couvert de longues soies blanchâtres serrées et couchées, le reste de la tête à pubescence claire dressée et écartée; prothorax garni de très courtes soies noires, sauf les côtés à longue pubescence blanchâtre; élytres garnis de soies noires acuminées et extrêmement courtes, sauf les côtés à courte pubescence d'un jaune pâle, l'extrémité avec de longs poils jaunâtres dressés; pygidium à longue pubescence blanchâtre, serrée et un peu couchée. Épistome arrondi en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une très courte carène un peu anguleusement arquée; vertex avec une assez courte carène assez fortement et presque régulièrement en arc renversé, anguleuse à ses extrémités, et située entre les bords antérieurs des yeux; toute la tête couverte de gra-

nules serrés, sauf le vertex à grosse ponctuation écartée derrière la carène. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle très prononcé à son sommet arrondi; la base sans rebord, largement explanée en lame dans le milieu; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, en ligne presque droite entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec un fin sillon longitudinal médian; le devant avec une assez forte saillie médiane un peu déprimée longitudinalement, se terminant en ogive à sa partie antérieure; la partie postérieure avec un espace lisse bien délimité, occupant un peu moins du quart de la largeur sur la seconde moitié de la longueur, et se prolongeant en pointe jusque vers le tiers antérieur; le reste de la surface garni de granules assez serrés, se transformant, près de la partie lisse, en grosse ponctuation râpeuse et serrée. Élytres à peine plus larges que le prothorax, fortement rétrécis en arrière et peu arrondis latéralement; stries fines; interstries plans, sauf les 3e et 5e très légèrement convexes et beaucoup plus étroits que les autres, tous uniformément garnis d'une assez grosse ponctuation simple et serrée. Pygidium à grosse ponctuation râpeuse et serrée. Métasternum largement lisse dans le milieu; le devant déprimé de chaque côté. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures à grosse ponctuation écartée, sauf l'extrémité plus densément ponctuée. Extrémité interne des tibias antérieurs simple, leur éperon courbé en dedans sur sa moitié antérieure, et acuminé. — Congo (coll. R. Oberthür, un seul exemplaire ♀).

Voisin de l'*extensus* Harold (1878, in Mittheil. Münch. Ent. Ver., II, 2, p. 101), décrit de l'Angola; en diffère par les interstries des élytres à ponctuation moins grosse, les 3e et 5e à peine convexes, aussi densément ponctués que les autres, et légèrement brunâtres, les épipleures entièrement verts (au lieu d'être presque entièrement testacés), la carène du vertex ♀ bien moins fortement et non anguleusement en arc renversé, le prothorax ♀ ayant un sillon longitudinal médian, la partie lisse de la base bien moins étendue et bien plus nettement délimitée, la ponctuation serrée et nettement râpeuse près de cette partie lisse, la saillie médiane déprimée longitudinalement.

Son prothorax ayant en devant, chez la ♀, seulement une saillie médiane, sans tubercule de chaque côté, le distingue de la plupart des autres espèces appartenant, comme l'*extensus*, au groupe du *lanista* Cast.

O. (**Proag.**) **quadricristatus**, n. sp. — *Nitidulus: capite prothoraceque metallico-viridibus, prothoracis disco postice obscuriore;*

elytris subfusco-testaceis, sutura viridi; pygidio fusco-aeneo, interdum virescente; in capite longe albido-setosus, in prothorace glaber, lateribus breviter albo-pubescentibus, in elytris totis brevissime fusco-setosus, in pygidio longe albido-pubescens. Capite granulato; clypeo rotundato: apud marem fronte non aut brevissime carinata, vertice cornuto, cornu longo, reclinato, regulariter subarcuato, subtus non dilatato; apud feminam fronte arcuatim breviter carinata, vertice carina tenui, medio valde retro angulata, utrinque angulosa, inter oculos sita, instructo. Prothorace in medio fere toto longitudinaliter laevi, reterum fortiter et dense asperato-punctato, maris lateribus parcius punctatis et ad medium granulatis, feminae lateribus et parte anteriore granulatis, apud marem antice utrinque ad angulos anticos valide dentato, in disco paulo post tertiam anteriorem iterum valide bidentato et inter dentes depresso, depressione tenuiter in sulcum usque ad basim producta, apud feminam antice utrinque minute tuberculato vel calloso, medio angulatim producto, postice longitudinaliter subsulcato; lateribus postice valde sinuatis: basi utrinque tenuiter marginata, medio explanata et angulatim producta. Elytris tenuissime striatis: interrallis planis, uniformiter, simpliciter, subtenuiter et subdense punctatis, tertio et quinto angustioribus, vix convexis. Pygidio subfortiter et dense punctato. — Long. : 9-11,5 mill.

Assez brillant: tête et prothorax d'un vert métallique, le disque du prothorax d'un verdâtre ou d'un bleuâtre obscur, au moins vers sa partie postérieure: élytres d'un testacé rougeâtre assez foncé, avec la suture d'un vert métallique, la partie antérieure des épipleures d'un brun foncé, souvent à reflet verdâtre, parfois la base et l'extrémité à très légers reflets verts: pygidium d'un brun foncé, bronzé ou verdâtre, dessous du corps d'un vert bronzé, massue des antennes testacée. Épistome et joues couverts de longues soies blanchâtres, couchées et serrées, le reste de la tête à pubescence jaune assez courte; prothorax glabre, sauf ses côtés à courte pubescence blanche; élytres garnis de très courtes soies brunes acuminées, l'extrémité sans longs poils; pygidium couvert de très longues soies blanchâtres, serrées et un peu couchées. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues très peu saillantes et régulièrement arquées; front sans carène, ou rarement avec une très courte carène presque tuberculiforme ♂, avec une très courte carène arquée, n'atteignant pas à beaucoup près la suture des joues ♀; vertex avec une corne située entre les bords antérieurs des yeux, ordinairement longue, inclinée en arrière, légèrement et régulièrement arquée, ni dentée ni gibbeuse en dessous, parfois, chez les petits exemplaires, courte et droite ♂; vertex avec une

fine carène située entre les yeux et ne les atteignant pas à beaucoup près, formant dans le milieu un angle dirigé en arrière, très prononcé et à sommet vif ou très peu arrondi, formant de chaque côté une ligne oblique droite entre le sommet de l'angle et les extrémités de la carène qui sont anguleuses ♀; toute la tête garnie de granules serrés, sauf les tempes à grosse ponctuation serrée et rugueuse, le vertex ♀ finement ponctué derrière la carène, et en outre, plus ou moins garni de gros points simples. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière, bien prononcé et à sommet seulement un peu émoussé; la base à rebord étroit sur les côtés, s'explanant largement en lame dans le milieu; les angles postérieurs un peu arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le devant avec deux grandes dents presque longitudinales, à peine obliques, situées un peu en dedans des angles antérieurs, le disque avec deux autres grandes dents longitudinales, situées un peu après le tiers antérieur et séparées per un intervalle égalant presque le tiers de la largeur, cet intervalle formant une assez forte dépression qui se transforme postérieurement en un fin sillon longitudinal s'étendant jusqu'à la base ♂; chez les petits ♂, le devant avec quatre tubercules presque équidistants, les latéraux situés à peu près au-dessous des côtés de la tête, ceux du milieu situés un peu en arrière des autres, séparés par une dépression qui se prolonge postérieurement en un fin sillon jusqu'à la base; le devant avec une saillie médiane médiocrement large, et de chaque côté un petit tubercule situé à peu près au-dessous du bord latéral de la tête, parfois réduit à une petite callosité, la saillie médiane très légèrement déprimée en dessus longitudinalement, son sommet un peu en ogive ou formant un angle presque droit, la moitié potérieure du disque avec un fin sillon longitudinal médian ♀; toute la longueur assez largement lisse dans le milieu ♂, plus étroitement lisse ♀, sauf chez cette dernière la dépression de la saillie médiane densément garnie de gros points râpeux; le reste de la surface à grosse ponctuation râpeuse et serrée, sauf, chez le ♂, le milieu des côtés granulé, les angles antérieurs et les parties déclives du devant éparsement ponctués, chez la ♀ le devant et les côtés granulés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, assez fortement rétrécis en arrière; stries extrêmement fines; interstries plans, sauf les 3e et 5e plus étroits mais à peine plus élevés que les autres, tous uniformément garnis d'une ponctuation simple, assez fine et assez serrée. Pygidium à ponctuation serrée et assez grosse. Extrémité du métasternum avec un petit pli saillant longitudinal. Angle apical interne des tibias antérieurs prolongé en une courte épine, leur

éperon un peu courbé en dessous, large et arrondi à son extrémité ♂ : leur angle apical interne simple, leur éperon fortement courbé en dedans avant son extrémité, puis acuminé ♀. — Afrique orientale allemande : Dar-es-Salam (reçu de MM. Staudinger et Bang-Haas), id. coll. du Muséum de Paris ex-coll. Fairmaire, un exemplaire ♀).

Très voisin du *longefossus* d'Orbigny (1905, in Ann. Soc. ent. Fr., 1905, p. 514), décrit de l'Abyssinie, et dont le ♂ seul est connu ; en diffère par les interstries des élytres à ponctuation plus fine, les 3e et 5e moins nettement convexes, le pygidium non d'un noir brunâtre, mais nettement bronzé ou verdâtre, le prothorax ♂ ayant les deux dents du disque situées plus en avant, et pas plus grandes que les dents latérales antérieures, la dépression médiane moins profonde et bien moins prolongée en arrière, le front ♂ sans carène ni tubercule, sauf chez les petits exemplaires, les élytres plus larges que le prothorax, même chez les ♂.

Diffère de presque toutes les autres espèces appartenant au même groupe, par l'extrémité des élytres sans longs poils.

O. (**Proag.**) **optivus** Péringuey, 1901, in Trans. S. Afr. Phil. Soc., XII, 1900, p. 180 et 225, décrit de la Rhodésia méridionale, = **dives** Harold, 1877, in Mitth. Münch. Ent. Ver., I, p. 98, décrit du Nyassa. — Cette synonymie me paraissait bien probable d'après la description de l'*optivus;* M. Péringuey a eu l'amabilité de m'en envoyer un exemplaire qui ne me laisse aucun doute à ce sujet.

O. (**Proag.**) **speculatus**, n. sp. — *Nitidus, viridis, elytris et prothoracis disco obscure viridi-coeruleis; supra sat longe pallido-pubescens, prothoracis disco glabro, elytris brevissime nigro-setosis. Capite confertim granulato, antice rotundato, ad medium transversim tenuiter et fere recte carinato, a carina ad verticem postice laevigatum linea longitudinali, fere laevi, subelevata, instructo. Prothorace ad latera confertim granulato, in laterum dimidio posteriore parum dense asperato-punctato, in medio a basi usque marginem anteriorem toto laevi, parte laevi in disco lata, antice angustiore; lateribus postice sinuatis; basi utrinque marginata, medio explanata et angulatim producta. Elytris anguste striatis; intervallis ad suturam convexis, ad latera planis, fortiter et parce, ad latera densius asperato-punctatis, ad suturam medio longitudinaliter laevibus. Pygidio subfortiter et subdense punctato.* — Long. : 8 mill.

Brillant, d'un vert assez clair, sauf tout le disque du prothorax et les élytres d'un vert foncé à forts reflets d'un bleu sombre ; massue

des antennes testacée. Tête à pubescence jaune, dressée et médiocrement longue, prothorax glabre, sauf les côtés à longue pubescence blanchâtre et couchée, élytres garnis de très courtes soies noires, pygidium à pubescence blanchâtre assez longue. Épistome en courbe largement aplatie en devant; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle arrondi: front avec une très fine carène presque droite, atteignant la suture des joues et située vers le milieu de la tête; vertex inerme, sauf deux très petites traces de denticule à peine visibles, situées un peu en avant du bord postérieur des yeux et assez éloignées de l'œil; la tête garnie de granules serrés, sauf la partie postérieure du vertex finement et éparsement ponctuée, presque lisse, et une petite bande longitudinale médiane presque lisse, à peine convexe, reliant la carène frontale à la partie presque lisse du vertex. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière, très prononcé et à sommet presque vif; la base rebordée sur les côtés, s'explanant largement en lame dans le milieu; les angles postérieurs arrondis; les côtés assez nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la longueur du disque entièrement lisse dans le milieu, cette partie lisse occupant vers le milieu un peu plus du tiers de la largeur, à peine moins large vers la base, se rétrécissant fortement, mais pourtant encore assez large en devant, le reste de la surface garni de granules serrés, sauf la moitié postérieure des côtés à grosse ponctuation râpeuse peu serrée. Élytres à peine plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries étroites; interstries nettement convexes vers la suture, devenant graduellement plans sur les côtés, garnis d'une grosse ponctuation râpeuse et assez écartée, sauf les deux premiers interstries complètement lisses dans le milieu sur toute leur longueur, le 3e à peine ponctué, les deux interstries latéraux assez densément ponctués. Pygidium à ponctuation râpeuse assez grosse et assez serrée. Angle apical interne des tibias antérieurs prolongé en une petite épine, leur éperon un peu courbé en dessous, graduellement élargi vers son sommet qui est tronqué. — Congo français : Brazzaville (coll. R. Oberthür, un seul exemplaire ♂).

Très voisin du *speculicollis* Quedenfeldt (1884, in Berlin. Ent. Zeitschr., XXVIII, p. 274), décrit de l'Angola; en diffère par la partie lisse du prothorax n'enclosant pas à sa partie antérieure un petit espace longitudinal déprimé et densément ponctué, la région postérieure des côtés non densément granulée, mais garnie de gros points râpeux peu serrés, les interstries dorsaux des élytres à ponctuation beaucoup plus écartée, le vertex sans tubercules distincts, la carène frontale reliée à

la partie lisse du vertex par une bande longitudinale médiane bien moins nettement délimitée, moins nettement lisse et moins convexe.

O. (**Proag.**) **Taymansi**, n. sp. — *Nitidus, capite prothoraceque aeneis, prothoracis parte posteriore nigro-aenea, elytris coeruleo-nigris, pygidio aeneo; supra breviter in capite prothoraceque rufo-pubescens, in elytris nigro-setosus, in pygidio flavo-pubescens. Capite subdense granulato, fronte subfortiter et parum dense punctata; clypeo rotundato; fronte angulatim tenuiter carinata; vertice duobus tuberculis magnis, inter oculos sitis, instructo. Prothorace in disco toto subfortiter et parum dense, ad basim simpliciter, in medio aspere punctato, in declivitate antica atque ad latera confertim granulato; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata, medio explanata et angulatim producta. Elytris tenuiter striatis; intervallis fere planis, subtenuiter et parum dense asperato-punctatis. Pygidio confertim granulato-punctato.* — Long. : 12,5 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un bronzé assez clair, devenant très obscur sur le tiers postérieur du prothorax; élytres d'un noir fortement bleuâtre, pygidium, dessous du corps et pattes bronzés, massue des antennes d'un testacé clair. Tête et prothorax entièrement à courte pubescence d'un roux clair, élytres garnis de courtes soies noires acuminées, pygidium à courte pubescence jaune. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues peu saillantes et arrondies; front avec une fine carène très anguleusement arquée et située au milieu de la tête; vertex avec deux grands tubercules dentiformes, situés entre les milieux des yeux; toute la tête garnie de granules assez serrés, sauf le front garni de points légèrement râpeux, assez gros et peu serrés, mélangés de quelques points fins. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle très prononcé et à sommet arrondi; la base à rebord étroit sur les côtés, s'élargissant en s'explanant dans le milieu; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; presque toute la longueur avec un très léger sillon longitudinal médian; la région des angles postérieurs sans dépression; la déclivité antérieure formant dans le milieu un faible pli longitudinal un peu cariniforme, et très légèrement déprimée de chaque côté de ce pli; tout le disque garni d'une assez grosse ponctuation peu serrée, simple vers la base, râpeuse dans le milieu et en devant, se transformant en granules serrés sur la déclivité antérieure et sur les côtés. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, très arrondis latéralement; stries étroites; interstries presque plans, entièrement garnis d'une ponctua-

tion râpeuse assez fine et peu serrée. Pygidium à ponctuation granuleuse, serrée et assez fine. Métasternum lisse dans le milieu, ponctué sur les côtés; le devant fortement gibbeux dans le milieu. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures entièrement garni d'une ponctuation assez serrée et assez forte. Angle apical interne des tibias antérieurs prolongé en une longue épine, leur éperon droit, un peu courbé en dessous à son extrémité. — Congo belge central : Kassaï (Edm. Taymans, coll. R. Oberthür, un seul exemplaire ♂).

Extrêmement voisin du *semiiris* Thomson (1858, Arch. ent., II, p. 53), décrit du Gabon; en diffère seulement par la tête et le prothorax bronzés (au lieu d'être d'un cuivreux rougeâtre, avec la partie postérieure du prothorax verte), les élytres d'un noir bleuâtre (au lieu d'être verts), la ponctuation du prothorax et celle des interstries un peu plus fine et un peu moins serrée.

O. Proag.) biarmatus, n. sp. — *Nitidulus; cupreo-viridis, elytris fusco-testaceis, sutura viridi; in capite prothoraceque rufo-hirtus, in elytris brevissime fusco-setosus, in pygidio longe pallido-pilosus. Capite confertim granulato; clypeo rotundato; fronte minute tuberculata; vertice duobus cornibus gracilibus, fere rectis, apud marem longulis, apud feminam paulo brevioribus, armato. Prothorace antice atque ad latera fortiter et parum dense, in disco subtilius et densius granulato, postice medio parce punctato; lateribus postice valde sinuatis, antice subsinuatis; basi utrinque tenuiter marginata, medio explanata et angulatim producta. Elytris tenuissime striatis; intervallis planis, uniformiter, simpliciter, subfortiter et dense punctatis. Pygidio subfortiter et subdense granulato-punctato.* — Long. : 11-12,5 mill.

Assez brillant; d'un vert à reflets cuivreux, sauf les élytres, d'un testacé brunâtre, avec la suture verte; massue des antennes testacée. Tête et prothorax à pubescence rousse, dressée et longue, sauf le disque du prothorax à pubescence assez courte sur environ ses deux tiers postérieurs; élytres garnis de très courtes soies brunes acuminées; pygidium garni de longs poils d'un jaune pâle, écartés et un peu dressés. Épistome régulièrement arrondi en devant, ou un peu en ogive arrondie; front avec un petit tubercule rond, situé vers le milieu de la tête; vertex avec deux cornes dressées, grêles, presque droites, à peine divergentes, situées sur le bord interne des yeux, assez longues ♂, un peu plus courtes ♀; toute la tête garnie de granules serrés. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière, très prononcé et à sommet légèrement arrondi; la base à rebord très étroit sur les côtés, s'explanant dans le milieu; les

angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, légèrement mais très distinctement sinués près des angles antérieurs; souvent le milieu du disque avec une assez faible dépression longitudinale; la région des angles postérieurs brusquement déclive; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface garnie de granules gros et peu serrés en devant et sur les côtés, assez fins et serrés sur le disque, sauf environ le tiers postérieur, dans le milieu, garni de points écartés et médiocrement gros, simples vers la base, devenant râpeux près de la partie granulée. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries extrêmement fines; interstries complètement plans, uniformément couverts d'une assez grosse ponctuation simple et serrée. Pygidium à peine une fois et demie aussi large que long ♂, au moins deux fois aussi large que long ♀, assez densément garni d'une assez grosse ponctuation granuleuse. Métasternum formant en devant une forte saillie médiane aiguë. Extrémité interne des tibias antérieurs prolongée en une longue épine ♂, simple ♀. — Afrique orientale allemande : Manow (reçu de MM. Staudinger et Bang-Haas).

Très voisin de l' *hemicyanus* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 303), décrit de l'Afrique orientale allemande; en diffère par sa couleur verte, sauf les élytres d'un testacé brunâtre, le prothorax sans tubercule en devant, la ponctuation des interstries non rugueuse. Sa tête armée de deux cornes, ses élytres testacés, son prothorax sans saillie ni dépression en devant, le distinguent de toutes les autres espèces appartenant au même groupe.

Subg. **DIASTELLOPALPUS** Lansb.

O. (**Diast.**) **nyassicus** Kolbe, 1901, in Sitz.-Ber. Gesell. naturf. Freund. Berlin, 1901, p. 73, décrit du Nyassa (*tridepressus* d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 309), = **infernalis** Lansberge, 1887, in Notes from the Leyd. Mus., IX, p. 109, décrit de l'Angola. — Le *type* de Lansberge m'a été obligeamment communiqué par M. Ritsema, il est absolument semblable aux exemplaires provenant du Nyassa.

O. (**Diast.**) **laevibasis** d'Orbigny, 1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 311, décrit du Cameroun et du Congo français. — On doit reporter à cette espèce le *Diastellopalpus* signalé du Cameroun (Sjöstedt), sous le nom de *tridepressus* d'Orb., par Felsche (in Arkiv

for Zool., 1904, I, p. 403), et que M. Sjöstedt a bien voulu me communiquer.

O. (**Diast.**) **Gilleti**, n. sp. — *Parum nitidus, niger, supra fusco-pubescens. Capite in clypeo rugoso, in fronte subfortiter et parum dense subrugoso-punctato, in genis temporibusque confertim granulato: clypeo rotundato: fronte recte carinata: vertice carina valida, simplici, leviter inverso-arcuata, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace fortiter et densissime a basi simpliciter punctato, antice subgranulato-punctato, lateribus confertim granulatis, antice carina inverso-arcuata instructo et utrinque tuberculato, inter carinam et tuberculum utrinque profonde depresso, ante carinam medio abrupte declivi et subdepresso: lateribus postice valde sinuatis: basi tota marginata, medio angulatim producta. Elytris anguste striatis: interrallis planis, uniformiter, fortiter, simpliciter et densissime punctatis. Pygidio fortiter et densissime punctato.* — Long. 19 mill.

Peu brillant, noir, massue des antennes testacée. Dessus à pubescence d'un noir brunâtre, assez courte sur la tête, le prothorax et le pygidium, courte sur les élytres. Épistome arrondi en devant; joues assez saillantes et arrondies; front avec une assez forte carène droite, atteignant la suture des joues; vertex avec une forte carène médiocrement longue, uniforme de hauteur, légèrement en arc renversé, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs milieux; l'épistome densément garni de rides transverses, le front à ponctuation médiocrement grosse, peu serrée et légèrement rugueuse, les joues et les tempes entièrement couvertes de granulations serrées. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle obtus assez prononcé et à sommet légèrement arrondi; la base entièrement et très distinctement rebordée; les angles postérieurs arrondis; les côtés très fortement sinués près de ces angles, en ligne droite entre le milieu et les angles antérieurs dont le rebord est largement épaissi; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs brusquement déclive; le devant avec une assez forte carène en arc renversé, un peu recourbée en arrière à ses extrémités et occupant le tiers de la largeur, un assez fort tubercule conique de chaque côté de cette carène, et une profonde dépression entre l'extrémité de la carène et le tubercule, en outre, la déclivité antérieure très brusquement déclive et même un peu déprimée dans le milieu en avant de la carène; tout le disque garni, jusqu'à la base, d'une grosse ponctuation très serrée et simple, devenant seulement un peu granuleuse

à la partie antérieure, les angles postérieurs moins densément ponctués, le reste des côtés garni de granules serrés. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très étroites; interstries plans, uniformément couverts d'une grosse ponctuation simple et très serrée. Pygidium à grosse ponctuation simple et très serrée. — Congo central (coll. J. Gillet, un seul exemplaire).

Très voisin du *Conradti* d'Orbigny (1902, in Ann. Soc. ent. Fr., 1902, p. 308), décrit du Cameroun et du Congo espagnol; en diffère par la taille beaucoup plus grande, la carène du vertex non tridentée, mais de hauteur uniforme, les tempes couvertes de granulations serrées (au lieu d'être presque lisses), le prothorax sans sillon longitudinal médian, ayant en devant un tubercule de chaque côté de la carène, cette carène régulièrement en arc renversé (au lieu d'être presque droite, ou seulement sinuée dans son milieu).

TABLE ALPHABÉTIQUE

des *CACCOBIUS* et *ONTHOPHAGUS*

DÉCRITS OU CITÉS.

acutus, n. sp., 170.
adornatus d'Orb., 97.
adspersus, n. sp., 105.
aeremicans d'Orb., 81.
ahenomicans d'Orb., 81, 83.
albicomus, n. sp., 129.
albipodex d'Orb., 154.
ambiguus Péring., 107.
amoenus, n. sp., 128.
amplicornis, n. sp., 84.
amplipennis d'Orb., 92.
angularis, n. sp., 92.
angulicornis, n. sp., 167.
apicalis Fåhr., 72.
aspericeps, n. sp., 148.
asperrimus d'Orb., 142.
atricapillus, n. sp., 74.
atroaereus, n. sp., 164.
atropolitus d'Orb., 155.
atrosetosus d'Orb., 188.
atrovittatus, n. sp., 141.
Auberti d'Orb., 66.
axillaris Bohem., 136.

biarmatus, n. sp., 201.
biconifer d'Orb., 85.
bidens Ol., 154.
bifossus d'Orb., 155.
binodosus, n. sp., 142.
birugatus d'Orb., 100.
birugifer, n. sp., 99.
biseriatus d'Orb., 66.
bituberculatus Ol., 171, 173.
boschas Klug, 175.
boschimanus Péring., 175.
breviculus d'Orb., 121.
brevifrons, n. sp., 112.
Burchelli, n. sp., 159.

Caccobius Thoms., 65.
Cacconemus Jek., 66.
capillosus d'Orb., 155.
carinicollis Raffr., 114.
carinidorsis, n. sp., 113.
castaneus Klug, 66.
cavatus, n. sp., 67.
chloroderus d'Orb., 127.
chrysoderus d'Orb., 164.
clitellarius, n. sp., 86.
Colmanti, n. sp., 191.
comatus d'Orb., 108.
Conradti d'Orb., 204.
convexus, n. sp., 149.
cornicollis d'Orb., 155.
cornifrons Thoms., 103.
cribellum d'Orb., 76.
cruciatus Mén., 155.
cyanochlorus d'Orb., 159, 160.
cylindroides, n. sp., 107.

Decorsei, n. sp., 102.
dedecor Wallengr., 79.
deflexus, n. sp., 146.
densegranosus, n. sp., 179.
depilis d'Orb., 91.
deplanatus Lansb., 140.
depressus Har., 171.
Diaglyptus d'Orb., 68.

Diastellopalpus Lansb., 202.
ditus Péring., 119, 148.
dives Har., 198.
Dregei Har., 175, 179.

ebenicolor d'Orb., 143, 144.
elegans Klug., 140.
emarginatus Muls., 75.
euplynes Bates, 175.
excisiceps d'Orb., 165.
extensus Har., 195.

flammans, var. n., 180.
flavocinctus Klug, 180.
flavolimbatus Klug, 121.
flexifrons, n. sp., 145.
fossifrons d'Orb., 116.
fossulatus, n. sp., 72.
fungicola, n. sp., 117, 148.
furcimargo, n. sp., 110.
fuscatus, n. sp., 89.
fuscidorsis d'Orb., 90.

gallanus d'Orb., 173.
gibbiramus d'Orb., 181.
Gilleti, n. sp., 203.
graniceps, n. sp., 158.
granulipennis Lansb., 106.
Gravoti, n. sp., 152.
Guillemei d'Orb., 155.
guttulatus Fairm., 177.

hemicyanus d'Orb., 202.
hericius, n. sp., 160.
hilarior var. n., 173.
Hildebrandti Har., 131.
hinnulus Klug, 107.
hirsutus d'Orb., 137.
horrens, n. sp., 134.
horridus, n. sp., 135.

imitans, var. n., 127.
inconstans d'Orb., 81.
indigus Péring., 161.
inermicollis, n. sp., 157.
inermifrons d'Orb., 148.
infernalis Lansb., 202.
inops Péring., 66.
inornatus d'Orb., 163.
insignis Péring., 155.

juncticornis, n. sp., 162.

kassaicus, n. sp., 81.

laevibasis d'Orb., 202.
laeviceps d'Orb., 153.
laevis d'Orb., 120.
laevissimus d'Orb., 120.
lanista Cast., 195.
Lansbergei d'Orb., 175.
latestriatus, n. sp., 100.
laticeps, n. sp., 111.
lobaticollis d'Orb., 165.
longefossus d'Orb., 198.
longipilis d'Orb., 135.

maculatus Fabr., 127.
maculosus, n. sp., 131.
Marshalli, n. sp., 97.
mediofuscatus, n. sp., 124.
Meliteus Fabr., 166.
metasternalis d'Orb., 69.
micros d'Orb., 149, 150.
Milichus Péring., 71.
minutissimus, n. sp., 94.
minutulus Har., 113.
mirepunctatus d'Orb., 108, 111, 112.
miriceps, n. sp., 108.
miscellaneus, n. sp., 80.
misellus d'Orb., 93.
mixtus d'Orb., 66.
montivagus d'Orb., 75.

multicornis, n. sp., 182.
multifidus, n. sp., 68.

naevuliger, n. sp., 116.
nasidens d'Orb., 186.
nigrescens d'Orb., 79.
nigripennis, n. sp., 87.
nigropubens, n. sp., 138.
nitidulus Klug, 154.
Nodieri, n. sp., 78.
nudus, n. sp., 91.
numidicus, n. sp., 165.
nyassicus Kolbe, 202.

obliquus Ol., 71.
ocellatus d'Orb., 165.
omostigma d'Orb., 168.
Onthophagus Latr., 72.
optivus Péring., 198.
ornatulus, n. sp., 96.

pallens, n. sp., 172.
pallidipennis Fåhr., 121.
pallidus d'Orb., 127.
panoplus Bates, 185.
parcepictus, n. sp., 132.
parumnotatus Fåhr., 133.
pentagonus, n. sp., 66.
perniciosus Péring., 133.
Phalops Er., 173.
picticollis Gerst., 72.
picturatus, n. sp., 115.
pilicollis d'Orb., 134, 136.
pinguis Gerst., 145.
planiceps Raffr., 145.
plebejus Klug., 105, 106.
plicatifrons, n. sp., 144.
pluridens d'Orb., 69.
politissimus, n. sp., 119.
princeps, n. sp., 175.
Proagoderus Lansb., 180.
producticollis, n. sp., 122.
Proteus d'Orb., 163.
proximus, n. sp., 150.
pseudoaeneus, n. sp., 136.
pseudolaevis, n. sp., 65.
puberulus d'Orb., 88.
pugionatus Fåhr., 157, 158.
punctatus Illig., 74.
punctulatus, n. sp., 88.
purifrons, n. sp., 147.
purus, var. n., 154.
pyroides, n. sp., 177.

quadricristatus, n. sp., 195.
quadricuspis, n. sp., 125.
quadridens, n. sp., 70.
quadrispinosus, n. sp., 188.
quadrituber, n. sp., 186.

Raffrayi Har., 118.
ramosicornis d'Orb., 180, 181.
rarus Guér., 181.
rasipennis, n. sp., 120.
rectilamina d'Orb., 151.
reticulatus d'Orb., 102.
rhodesianus Péring., 72.
rotundatus d'Orb., 73.
rubellus, n. sp., 95.
rufipennis d'Orb., 154.
rufipennis Motsch., 154.
rufoguttatus Fairm., 140.
rufosignatus Lansb., 175.
rugipennis, n. sp., 91.

sanguinolentus, n. sp., 140.
sansibaricus Har., 133.
scaberrimus d'Orb., 142.
semiiris Thoms., 201.
seminitidus, n. sp., 137.
seniculus Fabr., 155.
sexcornutus d'Orb., 183.

Sjöstedti d'Orb., 140.
speculatus, n. sp., 198.
speculicollis Qued., 199.
spinifex Fabr., 155.
stellio Er., 170.
stigmosus d'Orb., 117.
Stuhlmanni, n. sp., 75.
subcostatus, n. sp., 194.
subdivisus, n. sp., 83.
subextensus Kolbe, 191, 193.
subrugosus d'Orb., 89.
subsulcatus, n. sp., 76.
subulifer, n. sp., 156.
sugillatus Klug, 170.
sulcatulus d'Orb., 80.
sutiliceps d'Orb., 150.

Taymansi, n. sp., 200.
tesseratus, n. sp., 169.
tessulatus Har., 117.
tigrinus, n. sp., 103.
Traversii d'Orb., 77.
trichopygus d'Orb., 125.
tricornifrons, n. sp., 184.
tricuspis, n. sp., 173.
tridepressus d'Orb., 202.
trinodosus Fåhr., 129.
trinotatus, var. n., 72.
tuberculifer d'Orb., 66.

umbilicatus, n. sp., 98.
undaticeps d'Orb., 146, 148.

validicornis Qued., 108, 109.
variegranosus d'Orb., 137.
Vassei, n. sp., 154.
versutus Péring., 165.
verticalis Fåhr., 124.
violaceus d'Orb., 181.
viridiaereus, n. sp., 163.
viridicans, var. n., 181.

Waterloti, n. sp., 79.
Wittei Har., 175.

xanthopterus, nom. n., 154.

LÉPIDOPTÈRES DU MAROC

Remarques sur diverses espèces et descriptions de variétés nouvelles

par Ch. Blachier

avec la planche 4.

J'ai décrit récemment [1] plusieurs espèces et variétés nouvelles de Lépidoptères découvertes au Maroc par M. Henri Vaucher, de Tanger, bien connu de tous les naturalistes. D'un nouveau voyage, fait en juin et juillet 1905 à Marakesh et de là, au Sud, jusqu'à la chaîne du Grand-Atlas, M. Vaucher a rapporté un certain nombre d'espèces et variétés inédites d'autant plus intéressantes qu'elles proviennent d'une région à peine explorée et située à la limite de la faune paléarctique. Grâce à lui, non seulement cette faune s'est enrichie d'espèces nouvelles, *Coenonympha Vaucheri*, *Chrysophanus Phoebus*, *Cleophana adamantina*, etc., mais encore la présence d'espèces connues depuis longtemps a été constatée au Maroc pour la première fois.

Les formes nouvelles que je signale aujourd'hui donneront une idée de l'intérêt que présentera un jour l'étude complète et comparative de la faune marocaine.

Chose curieuse, bien que M. Vaucher se soit élevé dans la chaîne du Grand-Atlas à une altitude de plus de 3.000 mètres, il n'a rencontré aucun représentant du genre *Parnassius*, ni même du genre *Erebia*, comme on aurait pu s'y attendre.

J'exprime ici toute ma reconnaissance à M. A. Vaucher, de Genève, pour m'avoir si libéralement communiqué tous les papillons qu'il a reçus de son frère et pour m'avoir fait le don généreux de spécimens de chaque espèce.

Les Lépidoptères dont il va être question ont été capturés, sauf indication contraire, dans la région qui s'étend entre Mogador et Marakesh d'une part, et la chaîne du Grand-Atlas d'autre part (juin et juillet 1905).

Papilio Machaon L. var. **mauritanica**, nov. — La grande et belle forme du Maroc ne peut être assimilée ni à *sphyrus* Hb. [2],

(1) Cf. *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 52; *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1906, p. 21.

(2) Le *sphyrus* d'Hübner, au sujet duquel on a beaucoup de peine à s'en-

ni à *aestivus* Eimer (de l'Asie Mineure), ni à *asiatica* Mén. (1).

Déjà M. Verity avait attiré l'attention des entomologistes sur cette race marocaine : « J'ai reçu de M. Vaucher — dit-il — une superbe forme du *P. Machaon* var. *sphyrus*, dont la taille surpasse même celle de la race du Se-Tchouen figurée pl. III, fig. 2. Elle n'en diffère que par la coupe des ailes moins arrondie et par la présence des taches orangées sur le revers des postérieures, comme chez le type. Cette belle forme constitue la génération estivale au Maroc (Tanger) ».

Fig. 1.

Ce sont des exemplaires de même provenance que j'ai sous les yeux et dont les deux figures ci-jointes donneront une idée

Voici les principaux caractères de cette race. En général, de grande taille (les ♀ atteignent 85 millim. d'envergure); d'un jaune foncé, comme chez *Hippocrates* dont elle a un peu le facies; les espaces jaunes

tendre et qui a été la cause d'attributions si erronées, me semble représenter la forme des vallées chaudes des Alpes ou encore la forme de Toscane. Je possède quelques exemplaires provenant du versant italien du Simplon et même du Valais, qui ne diffèrent en rien du *sphyrus* d'Hübner.

(1) Ménétriès a établi sa var. *asiatica* d'après des exemplaires de l'Himalaya et du Kamtchatka, localités fort distantes l'une de l'autre et dont les races, bien différentes, ont reçu depuis diverses appellations (v. *sikkimensis*, v. *ladakensis*, v. *kamtschadalus*). Comme la description originale de Ménétriès semble avoir été souvent méconnue, je la transcris intégralement : « var. *asiatica*. Cette var. diffère du *Machaon* d'Europe en ce qu'en dessus les secondes ailes ont la bande noire postérieure très large et bien limitée; celle-ci part du bord antérieur et se dirige en ligne *droite*, atteignant presque la cellule discoïdale, jusqu'à la lunule anale. De l'Himalaya et du Kamtchatka. — *N. B.* Les individus de l'Himalaya présentent de plus la bande noire du bord postérieur des premières ailes beaucoup plus large ». (Enumeratio, p. 70).

sont réduits par suite de l'extension de tous les dessins noirs, bandes, taches et nervures; la bande antémarginale est très large aux quatre ailes. Comme dans la var. *saharae* Obth., cette bande, sur les ailes inférieures, descend en ligne droite jusqu'à la 3e nervure, où elle forme un angle presque droit. La lunule discoïdale des inférieures reste, en général, à une distance d'environ 3 à 4 millimètres de la bande antémarginale, malgré la largeur de celle-ci.

On pourrait étendre le nom de *mauritanica* à tous les *Machaon* de l'Afrique septentrionale. En effet, je retrouve dans les exemplaires que j'ai devant moi la plupart des caractères indiqués par Verity dans la phrase suivante (Rhopal. palaearct., p. 13) : « En Afrique vole une forme (pl. II, fig. 5) très particulière, qui se distingue par sa taille réduite, par la coupe élancée des ailes, l'apex des supérieures étant assez aigu (ce caractère tend cependant à disparaître chez les individus printaniers); les lunules jaunes marginales ont un développement insolite, tandis que la bande des postérieures tend à avoir la forme de celle de la var. *saharae*, tout en variant beaucoup par rapport à la largeur; en dessous les taches orangées sont très peu marquées ou manquent absolument ».

Fig. 2.

Le *Machaon*, à quelque race qu'il appartienne, étant fort variable, en Afrique comme ailleurs, il convient de réserver le nom de var. *mauritanica* (sensu stricto) aux exemplaires marocains de la génération estivale.

Thais Rumina L., var. **ornatior**, nov. et ab. **ornatissima**, nov. — *Rumina* typique est la forme de l'Espagne et du Portugal [1]; celle du Maroc est assez différente. Elle se distingue par sa grande taille (50-55 mill.), par ses dessins noirs plus développés et par ses taches rouges plus grandes, plus vives et plus nombreuses.

(1) *Habitat in Europa australi*, dit Linné.

En comparant *Rumina* du Maroc (Tanger, Mogador) avec *Rumina* de Castille et d'Andalousie, je constate chez le premier que la tache noire du milieu du bord interne aux supérieures n'est pas ornée de rouge, tandis qu'elle l'est souvent chez les individus d'Espagne; que la tache rouge à la base des supérieures est beaucoup plus développée; que la tache noire de la cellule discoïdale des inférieures est toujours bien marquée et remplit la moitié de la cellule; enfin que la bordure noire des inférieures est plus large et que les zigzag de la ligne jaune qui la parcourent sont plus accusés et plus aigus. Cette variété géographique me semble mériter un nom spécial : var. *ornatior* (1).

Parmi les exemplaires de ma collection se trouve une ♀ qui se distingue au premier coup d'œil par ses taches rouges particulièrement grandes et nombreuses. J'en compte 7 sur les ailes supérieures, et 9 sur les inférieures. Les zigzags de ces dernières sont eux-mêmes bordés extérieurement d'écailles rouges (ab. *ornatissima*).

Teracolus Daira Klug. var. **Nouna** Lucas et var. **biskrensis**. nov. — Le genre *Teracolus*, si richement représenté dans l'Afrique orientale et australe, l'Arabie et l'Inde, ne figure que par quelques rares espèces dans la faune paléarctique, et encore ne font-elles en quelque sorte qu'effleurer sa limite méridionale. Le *Teracolus* dont il est ici question est de ce nombre. On ne l'a rencontré jusqu'à présent, sous sa forme *Nouna*, qu'en Algérie (environs de Biskra et d'Oran) et au Maroc (au sud de Marakesh). Quant à *Daira* Klug, *ex Arabia felici*, que l'on considère comme la forme estivale de *Nouna*, je ne crois pas qu'il ait été rencontré sur le territoire de la faune paléarctique.

Nouna paraît varier beaucoup, comme toutes les espèces ou sous-espèces qui se rattachent au groupe d'*Antigone* Bdv., ou à celui d'*Eragore* Klug. La synonymie de toutes ces formes est très embrouillée et l'on est fort loin d'être d'accord à son sujet.

Le ♂ typique de *Nouna*, celui de Lucas (Exploration de l'Algérie, p. 350 et pl. 1, fig. 2), provenant des environs d'Oran (juillet et août), est marqué de noir dans le bas de la tache apicale orangée. Ces marques noires, formées d'atomes plus ou moins denses et confluents, sont situées sur les nervures 4 et 5, à l'intérieur de la tache orangée. La figure de Lucas montre ces marques et sa description dit clairement :

(1) Ces lignes étaient à l'impression lorsque M. O. Schultz a décrit, dans *Entom. Zeitschr.*, Stuttgart, mars 1908, sous le nom de *Rumina*, subsp. *mauretanica*, la forme du nord de l'Afrique, aussi bien celle du Maroc que celle d'Algérie. On pourrait néanmoins conserver le nom de var. *ornatior* pour la belle race du Maroc dont je viens de parler.

« à la partie postérieure de cette tache (la tache aurore), du côté interne, on aperçoit deux points noirs, bien marqués, isolés, mais se réunissant cependant chez quelques individus ». Il en résulte que, à cet égard au moins, cette forme ressemble beaucoup à *Antigone* Bdv. (*Delphine* Bdv.) (1).

J'ai devant moi trois formes différentes de *Nouna* :

1°. Un ♂, provenant de l'Atlas marocain (Imi Tala) qui répond exactement a la description et à la figure de Lucas. Non seulement par la date de sa capture (fin juin), mais encore par le dessous de ses ailes inférieures d'un blanc jaunâtre, il appartient, comme celui de Lucas, à la génération estivale.

2°. Un ♂, pris à la même époque et dans la même région (Agagour), qui, outre les marques noires dans la tache aurore, montre une bande bien marquée d'atomes noirs le long du bord interne des supérieures, ainsi qu'une bande nuageuse antémarginale aux inférieures. Cette forme rappelle la var. estivale d'*Antigone*, connue sous le nom de *phlegetonia* Bdv. (*Eione* Bdv.) et se rapproche également beaucoup du *Daira* de Klug (Symbolae physicae, pl. VIII, fig. 1 et 2), que l'on peut considérer comme représentant la génération estivale « extrême », selon l'heureuse expression imaginée par Aurivillius.

3°. Trois ♂ et 1 ♀, capturés à Biskra par M. Max Korb, en avril. Ces exemplaires appartiennent à la génération vernale par le dessous des ailes inférieures rougeâtre et par les dessins noirs absents ou réduits au minimum. En effet, les ailes d'un blanc pur, saupoudrées de gris à leur base, n'ont en fait de noir qu'une série de petits triangles placés sur le bord extérieur de la tache aurore, et quelques taches triangulaires au bord des inférieures. La tache aurore est sans atomes noirs. En outre, la tache noire située au milieu de la côte des inférieures chez le type fait complètement défaut.

La ♀ diffère du ♂, en ce qu'elle est marquée d'un peu de noir à travers la tache apicale. Je propose le nom de *biskrensis* pour la génération vernale dont je viens de parler (2).

M. Max Korb, qui a rapporté une longue série de cette variété, série

(1) M. Ch. Oberthür est du même avis (Etudes, I, p. 18) : « Cette espece (*Nouna*) est extrêmement voisine de *Delphine* Bdv., qui vient de Cafrerie. Je n'ai pu voir même les caractères par lesquels il serait possible de distinguer les exemplaires algériens de ceux de l'Afrique australe, et je crois bien que le nom de *Nouna* fait double emploi avec celui de *Delphine*. — Cf. Rühl-Heyne, p. 720, où l'on cite une opinion analogue de M. Austaut.

(2) Elle est très voisine d'*Evagore* Klug (Symbolae physicae, pl. VIII, fig. 5 et 6); peut-être même lui est-elle identique

que j'ai eu l'occasion de voir, a bien voulu me donner les intéressants renseignements qui suivent : « J'ai pris le *T. Nouna*, du commencement à la fin d'avril, sur le col de Sfa, près de Biskra, volant sur les rochers où se trouve la plante nourricière de la chenille, le Caprier (*Capparis spinosa*), ainsi que près des Fontaines-Chaudes, à 10 kilomètres de Biskra. Le *Nouna* vole très rapidement au moment de la grosse chaleur du milieu du jour ; il est très difficile à saisir parce qu'il fréquente presque uniquement les rochers. Je crois qu'il a trois générations par an ».

Pyrameis cardui L. — La collection Vaucher renferme un *cardui* qui présente l'anomalie suivante : la série antémarginale de taches blanches, qui part de la côte des supérieures et qui se compose généralement de 4 taches, est formée, chez cet exemplaire, de 6 taches. La 6e, l'inférieure, d'environ 2 millim. de diamètre, de forme ronde, est placée entre les nervures 2 et 3, et se détache nettement sur la bande fauve clair ; la 5e, plus petite, est située entre les nervures 3 et 4. La présence du 6e point blanc est, je crois, très rare chez *cardui*, tandis qu'elle est fréquente chez sa congénère *Atalanta*.

Polygonia C album L., ab. **imperfecta**, nov. — M. Vaucher possède un exemplaire de *C album*, capturé à Tanger, qui par son aspect général, par la couleur claire de ses ailes, dont les angles sont très atténués, appartient à la seconde génération (var. aestiv. *Hutchinsoni* Robson). Ce qui rend cet exemplaire intéressant, c'est la marque blanche du milieu de l'aile inférieure en-dessous : au lieu d'affecter, comme dans les exemplaires normaux, la forme d'un C blanc, bien dessiné, cette marque est réduite à un trait blanc, arrondi par le bas, ressemblant plutôt à un J ou à un L. Je n'aurais pas songé à donner une appellation spéciale à cette aberration, si je n'avais reçu de M. Ch. Oberthür, au sujet de cet exemplaire, la note suivante : « Le *C album*, avec la lettre blanche C atténuée à sa partie inférieure est conforme à la forme algérienne dont j'ai 3 exemplaires semblables. » Je propose donc de distinguer cette forme sous le nom d'ab. *imperfecta*.

Melanargia Lucasi Ramb. — Les nombreux exemplaires de cette espèce que j'ai vus, provenant les uns de Tanger, les autres du sud marocain, sont moins différents du *Galathea* de l'Europe centrale que ce n'est le cas pour le *Lucasi* d'Algérie, autant, du moins, que j'en puis juger par le petit nombre de *Lucasi* algériens que j'ai pu voir.

Les *Lucasi* du Maroc sont en quelque sorte intermédiaires entre *Galathea* type et *Lucasi* d'Algérie (Lambèze).

Le caractère distinctif qui m'a paru le plus constant chez *Lucasi* de l'Algérie et du Maroc et qui permet de le différencier immédiatement de *Galathea* est le suivant : la bande médiane qui traverse l'aile inférieure en dessous, au lieu d'être composée de deux parties réunies par un mince filet noir à l'extrémité de la cellule, est continue chez les individus du nord de l'Afrique et peut même atteindre en son milieu une largeur de 2 mill. En outre, les zigzags noirs antémarginaux du dessous sont plus accentués.

Satyrus Briseis var. **major** Obth. — Les *Briseis* du Maroc (Atlas) sont de grande taille (♂ 60 mill., ♀ 65 mill.) et appartiennent à la v. *major* Obt. Les dessins blancs sont légèrement nuancés de rosé.

Ce qui frappe avant tout chez le ♂, c'est l'extrême obliquité de la bande blanche des supérieures. Je compte en effet 10 millim. entre l'angle externe et la tache inférieure de la bande médiane, tandis que chez les *Briseis* des environs de Genève je n'en trouve que 5 à 7.

Staudinger a considéré la var. *major* comme un simple synonyme de sa var. *meridionalis*. Elle en diffère pourtant par l'habitat, par la coloration légèrement rosée des parties claires, par l'obliquité de la bande médiane des supérieures chez le ♂, enfin par une tendance à la disparition plus ou moins complète de la tache brune qui orne les ailes inférieures en dessous, dans le voisinage du bord anal.

Staudinger a établi la var. *meridionalis* d'après des individus de l'Europe méridionale, en y rattachant à tort, semble-t-il, certaines races de l'Asie centrale (Saisan, Lepsa), ainsi que la var. *major* Obth. Il convient pour plus de précision, ainsi que vient de le faire le Dr Seitz dans son grand ouvrage sur les Papillons du globe, de restreindre le nom de *meridionalis* Stgr. au *Briseis* de l'Europe méridionale et de le distinguer nettement de la var. *major* Obth. représentée par *Briseis* du nord de l'Afrique [1].

Satyrus atlantica Austaut, *Entomol. Zeitschr. Guben*, mai 1905. — Ce Satyre a été très bien figuré par M. Meade-Waldo dans les *Trans. entom. Soc. London*, 1905, pl. 19, fig. 3 et 4, sous le nom de *S. Mniszc-*

[1] Puisque j'ai l'occasion de parler de cette espèce, j'en profite pour signaler, en passant, une curieuse ab. ♂, que, j'appelle **prieurioides**. Une tache triangulaire d'un gris très clair occupe la moitié inférieure de la cellule des ailes supérieures. L'aspect du papillon est tout changé et rappelle à première vue le *Sat. Prieuri*, que caractérise si bien la tache couleur de cuir qui orne la cellule des supérieures. Cette aberration, dont je connais des exemplaires provenant de Nuits (Côte-d'Or) et d'Eclepens, près Lausanne, vole avec le type en juillet et août.

chi H. S., var. *maroccana*. M. Austaut l'avait également comparé à *Mnizechi*. Je lui trouve cependant plus d'affinité encore avec *Mamurra* H. S.

Epinephele Lycaon Rott., var. **maroccana**, nov. — Planche 4, fig. 5. — On serait porté à croire que *Epineph. Lycaon*, si variable, doit revêtir au Maroc la livrée de celui d'Algérie et ressembler par conséquent à la var. *mauritanica* Obth. Il n'en est rien, et la race du Maroc méridional est fort remarquable.

Mauritanica Obth. se distingue, chez le ♂, par son dessus obscur, par les androconies très développés et par le dessous des inférieures d'un gris uni sans dessins; chez la ♀, en ce que la couleur fauve clair ne forme plus qu'un cercle étroit autour des ocelles, le reste de l'aile restant obscur.

Dans la forme du Maroc, le ♂ montre sur le disque une grande éclaircie fauve, à reflet doré; les androconies ne sont pas plus développés que chez le ♂ d'Europe; le dessous est gris jaunâtre, nettement traversé par deux lignes brunes ondulées, comme dans le type européen. La ♀, qui a le même dessous que le ♂, a tout le milieu du disque des supérieures largement teinté de jaune argileux clair, rappelant beaucoup les ♀ que l'on prend dans le Valais. Quelques atomes bruns saupoudrent la partie basale.

Le ♂ a presque toujours deux ocelles bien marqués (ab. *biocellatus* Ragusa); l'apical est quelquefois double, comme dans l'exemplaire figuré; l'inférieur peut être remplacé par un petit point. La ♀ a toujours deux grands ocelles, dont le supérieur est parfois bipupillé.

Coll. Vaucher; coll. Blachier, nombreux exempl. (Atlas marocain).

Coenonympha Fettigii Obth. — Si l'on compare *Fettigii* du Maroc (Atlas) avec la forme typique qui vole en Algérie (province d'Oran), on remarque qu'elle en diffère par la grandeur de la tache claire du dessous des ailes inférieures. Cette tache qui s'appuie sur la ligne transversale s'étend parfois jusqu'à la ligne argentée subterminale. Certains exemplaires ont la ligne grise du dessous des inférieures bien marquée à travers toute l'aile.

Coenonympha Vaucheri Blachier, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 213. — Planche 4, fig. 1-3, ♂ et ♀; fig. 4, ab. *geminipuncta*. — Cette espèce vole en juillet dans l'Atlas marocain (Tizi Gourza) à une grande altitude, entre 3 et 4.000 mètres.

Chrysophanus Phoebus Blachier, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 212. — Pl. 4, fig. 6. — Je ne crois pas que *Phoebus* soit une race

géographique de *Thersamon* Esp.: il en diffère trop par la coupe d'ailes et par la taille. En outre les points noirs du dessus sont aussi nettement marqués que ceux de *Phlaeas*, par exemple, et ne sont nullement l'effet d'une transparence des points du dessous. Le petit triangle noir apical me paraît aussi très caractéristique.

Ce *Chrysophanus* ressemble à *Asabinus* H. S. par la présence et la disposition des dessins noirs en dessus. Il en diffère par ses ailes plus courtes, plus rondes, par la nuance rouge de sa couleur cuivrée et par le reflet violet qui orne le disque des inférieures. Le dessous est beaucoup plus celui de *Thersamon* que celui d'*Asabinus*.

Ce n'est qu'une longue série d'exemplaires et la connaissance de la ♀ qui permettront de décider s'il faut considérer *Phoebus* comme espèce distincte ou comme race géographique de l'une ou l'autre des deux espèces auxquelles je l'ai comparé.

Chrysophanus Alciphron Rott., var. **heracleana**, nov. — Je désigne sous ce nom la forme marocaine de la var. *Gordius* du *Chrys. Alciphron*. En comparant les spécimens du Maroc avec des *Gordius* du Valais, du Tessin, du Tyrol méridional ou de la France méridionale (Digne, Marseille), on constate qu'ils sont d'une coloration beaucoup plus claire, la ♀ tirant sur le jaune laiton, le ♂ sur le jaune cuivré clair. En outre, le dessus du ♂ n'a pas de reflet bleu violet; on n'aperçoit qu'une trace de cette couleur le long de la côte et à la base des ailes. Le dessous des ailes inférieures dans l'un et l'autre sexe est d'un gris jaunâtre très clair. Tous les points noirs, tant en dessus qu'en dessous, sont de médiocre grandeur.

Le ♂ a une envergure de 35 mill., la ♀ atteint 40 mill. — Atlas.

Chrysophanus Phlaeas L. ab. **Obertburi**, nov. — Planche 4, fig. 7. — Il n'est pas rare que *Phlaeas* soit atteint d'un albinisme plus ou moins partiel. Tantôt c'est la couleur cuivrée qui est remplacée par du blanc argenté (ab. *alba* Tutt) ou du blanc crème (ab. *Schmidtii* Gerh.) ou de l'or jaune (ab. *intermedia* Tutt et ab. *cuprinus* Peyerimhoff), tantôt, chose plus rare, ce sont les points des supérieures qui au lieu d'être noirs sont blancs (ab. *Hubneri* Obth.) (1).

(1) Cf. Tutt, British Butterflies, vol. 1, p. 355. Dans cette œuvre admirable, en cours de publication, M. Tutt réunit, condense et met en ordre tout ce qui a été dit sur les diurnes européens — ceux du moins qui se trouvent en Angleterre — en y joignant une foule d'observations originales et de faits nouveaux. C'est une mine inépuisable de renseignements de toutes sortes concernant la biologie, la variation, la répartition géographique, etc., de

J'ajoute à cette liste déjà longue une nouvelle forme albinisante très remarquable. Ce spécimen, un ♂ en parfait état, est normal par sa taille et ses dessins, mais non par sa coloration : toutes les parties rouge cuivre ont uniformément pâli et ont perdu à peu près tout leur brillant; les parties noires sont d'un jaune de cuir pâle; enfin les franges des quatre ailes sont franchement blanches. Le dessous est plus caractéristique : l'apex et le bord externe des supérieures, ainsi que toute la surface des inférieures sont blancs, d'un blanc très légèrement nuancé de crème; le disque des supérieures est resté jaune fauve avec les points noirs ordinaires; une fine ligne rouge antémarginale orne les inférieures; le dessous de l'abdomen, les pattes et les palpes sont blancs.

Je ne saurais mieux faire que de dédier cette remarquable aberration de *Phlaeas* à M. Ch. Oberthür, qui a consacré plusieurs études du plus haut intérêt à la variation de cette espèce (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 55. — Études d'entomologie, livr. XX, etc.).

Lycaena Amanda Schn., var. **Abd el Aziz**, nov. — Enverg. : ♂ 31, ♀ 31-33 mill. — Le *Lycaena Amanda* n'avait pas encore été signalé dans le nord de l'Afrique. La race du Maroc, que je distingue sous le nom de var. *Abd el Aziz*, diffère du type européen surtout par la ♀. Le ♂, dont je ne puis juger que par un exemplaire en mauvais état, ressemble en tous points à celui d'Europe, si ce n'est qu'en dessous la base et le bord abdominal des inférieures sont plus largement sablés de bleu. La ♀, dont j'ai trois exemplaires sous les yeux, est remarquable par le nombre et la grandeur des lunules fauves en dessus, aussi bien sur les ailes supérieures que sur les inférieures. Le fond des ailes est d'un brun chaud légèrement rougeâtre et la couleur des lunules est jaune fauve clair. Le dessous a le ton gris brun, un peu olivâtre d'*Amanda* d'Europe, et les lunules sont plutôt jaunes que rouges. Chez deux exemplaires la base des ailes est ornée de quelques atomes bleus; chez le troisième les quatre ailes sont largement saupoudrées d'écailles d'un beau bleu métallique. Cette couleur s'étend sur les inférieures jusqu'aux lunules fauves. Je distingue cette forme de la ♀ sous le nom d'ab. **azurea**.

Atlas marocain, coll. Vaucher, 1 ♂, 3 ♀.

Lycaena melanops Bdv., var. **algirica** Rühl-Heyne. — Les exemplaires du Maroc sont conformes à la description de Heyne :

chaque espèce. Par ce travail de bénédictin, M. Tutt a droit à la reconnaissance de tous les entomologistes.

« de grande taille, d'un bleu foncé; ♂ avec une bordure noire un peu plus large; dessous d'un gris un peu plus sombre ».

Chondrostega Constantina Auriv.? — M. Vaucher a reçu de Tanger une grosse ♀ aptère qui paraît appartenir à une espèce de *Chondrostega*. Elle est robuste d'aspect, à pattes fortes; le corps est couvert d'une villosité brun rougeâtre foncé. M. Ch. Oberthür et M. Max Bartel, à qui cette ♀ a été soumise, l'ont rapportée avec doute à *Constantina* Auriv.

Calophasia adamantina Blachier, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1905, p. 214. — Planche 4, fig. 8. — Cette espèce a un certain rapport de ressemblance avec *Cleophana Pauli* Stgr., qui a été décrite d'après des spécimens provenant de Palestine et qu'on a retrouvée à plusieurs reprises en Tunisie. *Cal. adamantina* s'en distingue par sa coloration plus claire, légèrement violacée ou rosée, par ses deux lignes médianes dont la direction est différente, par ses franges blanches, nettement et très régulièrement entrecoupées de gris foncé dans toute leur largeur, et surtout par l'absence complète du trait noir basilaire, si visible chez *Pauli*. En outre l'ombre antémarginale oblique, dépourvue de taches noires, n'a pas le même aspect.

Les deux exemplaires d'après lesquels j'ai établi ma description ont été communiqués à M. G. Hampson, qui a reconnu en eux une espèce « voisine de *Pauli*, mais absolument distincte ». Il estime qu'elle doit se placer dans le genre *Omphalophana* Hampson (= *Cleophana* Bdv. pro p.), dont le type est *antirrhinii* Hb.

Syntomis Alicia Butler, var. **mogadorensis**, nov. — Planche 4, fig. 9. — *Syntomis Alicia* a été décrite en 1876 par Butler d'après deux ♀ rapportées d'Abyssinie, exemplaires qui se trouvent dans les collections du British Museum. Hampson a figuré cette espèce, avec une nouvelle description, d'après les types dans son Catalogue of the Syntomidae (p. 83, et pl. 3, fig. 4).

M. Henri Vaucher a rapporté douze exemplaires ♂ et une ♀ d'une Syntomide qui a les plus grands rapports avec *Alicia*. Trois de ces exemplaires ont été soumis à M. G. Hampson qui a bien voulu les comparer avec les *specimina typica* de la Syntomide de Butler. Il n'a pas hésité à les considérer comme appartenant à cette espèce. Le front, le premier article des tarses, l'apex des ailes supérieures sont noirs chez l'une et l'autre. On n'a pu confronter un autre point important, je veux dire la couleur de l'extrémité des antennes, celles des types

étant malheureusement brisées. La Syntomide du Maroc a l'extrémité des antennes blanche.

En comparant attentivement mes exemplaires avec les descriptions de Butler et de Hampson et la figure du Catalogue des Syntomides, je ne parviens à constater que les deux différences suivantes : 1° les trois taches blanches subapicales de l'aile supérieure ne sont pas disposées exactement de la même façon dans l'une et l'autre, à en juger du moins d'après la figure de Hampson que je suppose très exacte. En effet, si l'on imagine une ligne passant par l'extrémité intérieure de ces trois taches, cette ligne sera droite et oblique chez la Syntomide du Maroc, un peu comme dans *S. Phegea*; tandis qu'elle sera concave chez *Alicia* d'Abyssinie, comme chez les *Synt. Kuhlweinii* Lefb., *Cerbera* L. et *Tomasina* Butler, qui appartiennent au même groupe. Il résulte de cette disposition que la série des taches subapicales est séparée des deux taches du milieu de l'aile par un espace noir plus large dans la première que dans la seconde. 2° La tache du premier segment de l'abdomen, ainsi que les anneaux des segments 3, 4 et 5, ne sont pas oranges, mais rouges. Ce rouge est plus vif chez les ♂ que chez les ♀. Sur ce point il y a contradiction entre les deux descripteurs anglais, Butler usant du mot « orange » et Hampson du mot « scarlet ». Dans la figure du Cat. Synt., les anneaux sont franchement jaune orange.

Quoi qu'il en soit, cette Syntomide est nouvelle pour la faune paléarctique; je propose le nom de *mogadorensis* pour désigner la forme dont je viens de parler, dans le cas où il serait constaté par la suite qu'il n'y a pas identité parfaite entre elle et *Alicia* d'Abyssinie. Il convient d'ajouter que, malgré son nom, cette Syntomide a été trouvée en réalité plus près de Marakesh que de Mogador.

Zygaena Favonia Freyer, var. **opaca**, nov. — Cette belle variété se distingue du type en ce que toutes les parties rouges sont, non pas hyalines ou semi-hyalines, mais opaques, et en ce que le rouge ne tire pas plus ou moins sur le rosé, mais est d'une belle couleur foncée, intermédiaire entre le minium et le carmin. La tête, les antennes et l'abdomen sont d'un noir profond. Ce dernier a deux ou quelquefois trois anneaux rouges. Le fond des ailes supérieures est noir avec un reflet vert. Enfin le collier et les épaulettes, au lieu d'être gris ou gris jaunâtre, sont jaune doré ou jaune cuivré. Le corps en dessous est noir, avec les pattes d'un beau jaune doré.

Cette description est faite d'après 10 exemplaires ♂ et ♀ bien semblables entre eux.

Amez-miz, au pied de l'Atlas.

Zygaena aurata Blachier. — Cette Zygène que j'ai décrite dans le *Bulletin* de 1905, p. 213, n'est peut-être, comme la précédente, qu'une forme de *Faromia*; il se pourrait qu'elle en fût une *varietas alticola*, puisqu'elle a été prise dans l'Atlas, à Tizi Gourza, dont l'altitude est approximativement de 3 à 4.000 mètres. On distinguera facilement *aurata* de *opaca* par la couleur jaune doré de ses ailes supérieures et par le dessous de son abdomen qui est de cette même couleur.

Pour compléter ce travail, je donne ici une liste d'espèces sur lesquelles je n'ai rien de spécial à dire, mais dont il me paraît intéressant de signaler la présence au Maroc. Les espèces marquées d'un astérisque n'avaient pas encore été trouvées dans le nord de l'Afrique ou plus spécialement au Maroc.

Pap. Podalirius L., v. *Lotteri* Aust. . . . . Tanger.
Pier. Brassicae L. . . . . Tanger, Mogador.
Col. Edusa et ab. *Helice* Hb. . . . . Tanger, Mogador.
Ch. Jasius L. . . . . Tanger.
**V. Atalanta* L. . . . . Tanger.
V. Polychloros L. . . . . Tanger.
A. Pandora Schiff. . . . . Tanger, Mogador.
Mel. Ines. Hoff. . . . . Casablanca.
Sat. Semele, v. *Algirica* Obth. . . . . Atlas.
Sat. Abd el Kader Pierr. . Atlas.
Sat. Actaea Esp. . . . . Atlas.
Sat. Fidia, v. *Alborenosa* Aust. . . . . Atlas.
**Par. Maera*, v. *Adrasta* Hb. . . . . Atlas.
Epin. Pasiphae Esp. et var. *Philippina* Aust. . . . . Atlas.
Coen. Arcanioides Pierr. Tanger.
Th. Ilicis, v. *Mauritanica* Stgr. . . . . Atlas.
Thest. Mauritanicus Luc. . . . . Tanger.
Thest. Ballus Fab. . . . . Tanger.
**Cig. Zohra* Donz. . . . Mogador.
Lamp. Iesous Guér. . . . . Atlas.
Lamp. Theophrastus Fab. Atlas.
Lyc. Baton, v. *Abencerragus* Pierr. . . . . Atlas.
Lyc. Hylas, v. *Atlantica* Elwes. . . . . Atlas.
Lyc. Bellargus, v. *Punctifera* Obth. . . . . Atlas.
**Lyc. Iolas* O. . . . . Atlas.
Lyc. Argiolus L. . . . . Tanger.
Adop. Hamza Obth. . . . Tanger.
Parn. Zelleri Led. . . . . Tanger, Larache, Rabat.
Parn. Nostradamus Fab. Tanger.
Hesp. Sao, v. *Ali* Obth. . . Atlas.
Ach. Atropos L. . . . . Tanger.
**Sm. Quercus* Schiff. . Larache.
Sm. Populi, v. *Austauti* Stgr. . . . . Tanger.
Sm. Ocellata, v. *Atlanticus* Aust. . . . . Tanger.
Dicr. Vinula L. var. . . Tanger.
**Not. Trepida* Esp. . . . Larache.
Phal. Bucephala, v. *Bucephalina* Stgr. . . . . Tanger.

**Pyg. Pigra* Hufn..... Tanger.
Th. Pithyocampa Schiff..... Tanger.
Th. Herculeana Rb.... Tanger.
Or. Trigotephras, v. *Anceps* Obth. ..... Tanger.
Or. Dubia, v. *Josephina* Aust.... ..... Mogador.
Lym. Atlantica Rbr.... Tanger.
Las. Staudingeri Baker. Tanger.
**Sat. Pyri* L..... Tanger.
**Acr. Cuspis* Hb..... Tanger.
Agr. Puta Hb..... Larache.
Metop. Felicina Donz.. Tanger.
**Mania Maura* L..... Tanger.
Cuc. Tanaceti Schiff... Tanger.
**Cuc. Scrophulariae* Cap..... Tanger.
**Plusia Aurifera* Hb... Tanger.
**Plusia Accentifera* Lef. Tanger.
**Plusia Chalcytes* Esp. Tanger.
Leuc. Cailino Lef..... Tanger.
Catoc. Oberthuri Aust. Tanger.
Pseudot. Lahayei Obth..... ..... Sud Maroc.
Acidalia Nexata Hb.... Tanger.
Amygd. Testaria Fab... Rabat.
Larentia Basochesiata Dup..... ..... Tanger.
Gn. Asperaria Hb. et ab. *Pityata* Rbr..... Tanger.
Fidonia Famula Esp... Rabat.
**Eubolia Murinaria*, ab. *Cineraria* Dup..... Tanger.
Aspil. Ochrearia Rossi.. Rabat.
**Cimelia Vaulogeri* Stgr..... ..... Mogador.
Arct. Villica, var. *Konewkai* Fr.. ..... Tanger.
**Lithos. Bipuncta* Hb.. Tanger.
Cochl. Codeti Obth.... Tanger.
Zeuz. Pyrina L..... Tanger.

Explication de la planche.

Fig. 1. *Coenonympha Vaucheri* Blach. ♂.
2. — — — dessous.
3. — — ♀
4. — — ab. *geminipuncta* Blach. ♂.
5. *Epinephele Lycaon* Rott. var. *maroccana* Blach. ♂.
6. *Chrysophanus Phoebus* Blach. ♂.
7. — *Phlaeas* L. ab. *Oberthuri* Blach. ♂.
8. *Calophasia adamantina* Blach. ♀.
9. *Syntomis Alicia*, var. *mogadorensis* Blach. ♂.

NOTES SUR LES COCHENILLES DE L'EUROPE

ET DU NORD DE L'AFRIQUE

(1re partie)

par le Dr Paul Marchal

avec la planche 3.

Les Coccides, au point de vue de la Biologie générale et de l'Entomologie appliquée, constituent un groupe d'Insectes qu'il y aurait grand intérêt à bien connaître.

L'influence de la vie fixée sur l'organisation de ces animaux, les degrés divers de leur spécialisation alimentaire, la localisation naturelle de leurs formes spécifiques opposée à leur colonisation artificielle par le commerce horticole, les conditions particulièrement favorables qu'ils offrent pour l'étude de la ségrégation sous ses modes divers et de la formation des races ou des espèces, le dimorphisme sexuel et l'évolution régressive des femelles qu'ils présentent, leurs modes de reproduction encore si peu étudiés, le monde si curieux enfin des parasites qu'ils hébergent, sont autant de faits qui frappent l'attention du naturaliste, lorsqu'il aborde l'étude des Cochenilles et qui semblent lui présager toute une moisson d'intéressantes découvertes.

Malheureusement il se trouve en présence d'un chaos de formes encore si incomplètement caractérisées et classées, qu'il risque souvent, même pour les plus communes, de ne pouvoir les identifier avec certitude. Les affinités qui les relient, les caractères qui les distinguent lui échappent, et la base sur laquelle ses recherches pourraient s'étayer lui fait ainsi défaut.

Dans peu de groupes d'Insectes, les difficultés de la nomenclature et de la synonymie sont aussi rebutantes que pour les Coccides. Une multitude d'espèces, même dans ces derniers temps, ont été nommées avec des descriptions si imprécises que leur identification devient fort difficile ou même impossible. La même espèce a souvent reçu une quantité de noms divers, suivant qu'elle a été observée sur une plante ou sur une autre, ou à des stades différents de son évolution. Les modifications si fréquentes déterminées par la présence de parasites, notamment celles qui intéressent le nombre et les proportions des articles antennaires, n'ont également que trop servi à la multiplication des espèces nouvelles ou prétendues telles.

Si tant de publications sans portée et qui n'ont fait qu'encombrer la bibliographie, sans faire progresser la question, ont été consacrées à l'étude des Cochenilles, la cause doit en être surtout cherchée dans ce fait que l'analyse des caractères microscopiques a été rarement conduite assez loin pour permettre la différenciation certaine des espèces.

Les anciens travaux de Signoret, qui, pour l'époque, doivent être considérés comme très poussés dans le détail, apparaissent aujourd'hui comme insuffisants au point de vue de l'analyse des caractères et doivent être repris d'une façon complète par ceux qui veulent établir sur une base solide la distinction des formes spécifiques.

Les remarquables mémoires de A. Berlese, continuateur de Targioni-Tozzetti, les très importants travaux de Green, de Leonardi et de Newstead marquent à ce point de vue un immense progrès. Grâce au perfectionnement de la technique des préparations microscopiques, ils ont pu faire une analyse suffisamment précise pour un grand nombre de formes spécifiques et fixer ainsi leurs affinités; grâce aussi à la publication de figures fort exactes représentant les principales particularités de structure pour chaque espèce, ils ont mis tout le monde à même de les identifier; leurs livres et leurs mémoires resteront indispensables à tous ceux qui voudront s'occuper des Coccides.

Malgré ces travaux de premier ordre, on peut dire que l'œuvre à accomplir n'est encore qu'ébauchée. Si pour les Diaspines, on est aujourd'hui en possession de bases sérieuses permettant de différencier beaucoup des formes qui les constituent, il est loin d'en être de même pour les autres tribus, et en particulier pour les Coccines et les Lécanines, qui forment encore un ensemble des plus confus.

Les Coccides d'Europe ont été particulièrement délaissés, et sur ceux de la France notamment, rien pour ainsi dire n'est paru depuis les « Essais » de Signoret.

J'ai donc cru faire œuvre utile en publiant les notes que j'ai pu recueillir sur les Coccides que j'ai eu l'occasion d'observer.

Plus que pour tout autre groupe, il y a un intérêt très grand, au point de vue taxonomique, à étudier les Cochenilles sur place, d'après les animaux vivants et aux différents stades de leur évolution. Certaines espèces ne peuvent être comprises ou distinguées les unes des autres qu'en les étudiant aux âges divers de leur développement et il est important de savoir que les jeunes stades peuvent être plus différenciés sous certains rapports que les stades les plus avancés [1]. Il

(1) Le 2e stade pour les *Lecanium*, m'a paru à ce point de vue avoir une grande importance.

convient aussi de se rendre compte des différents aspects qu'une même espèce peut présenter sur des plantes ou dans des habitats différents, ou bien encore sous l'influence si fréquente du parasitisme. L'aspect général et la sculpture même du test peuvent enfin varier d'une façon profonde sur les échantillons secs d'une même espèce, suivant les conditions de la récolte et le degré de maturité plus ou moins grande des exemplaires.

C'est pour ces raisons sans doute que la plupart des auteurs américains qui se sont occupés des Cochenilles d'Europe n'ont fait qu'apporter une grande confusion dans la question, et c'est aussi pourquoi, d'une façon générale, on doit avoir la plus grande méfiance au sujet de la validité d'espèces établies d'après de légères différences de structure et provenant d'un pays qui n'est pas celui du descripteur.

Je ne m'occuperai exclusivement dans ces études que des Cochenilles de l'Europe ou du Nord de l'Afrique (principalement Algérie et Tunisie), que j'aurai eu l'occasion de recueillir ou de recevoir par l'intermédiaire de mes correspondants. Je laisserai entièrement de côté celles qui sont spéciales à la Grande-Bretagne et qui ont été étudiées dans la belle monographie de Newstead. Je négligerai également celles d'Italie à l'histoire desquelles Leonardi se consacre actuellement avec un remarquable succès. J'insisterai surtout sur les espèces de la région française dont l'étude m'a été particulièrement accessible, et je signalerai, autant que possible pour chacune d'entre elles, les autres pays où elle aura été mentionnée, ainsi que les plantes sur lesquelles elle aura été recueillie.

Les correspondants qui, jusqu'à ce jour, ont apporté les contributions les plus riches et les plus intéressantes au matériel que j'ai utilisé sont, pour le centre de la France, M. l'abbé Pierre [1] et, pour l'Algérie, M. le Dr Trabut et M. Ch. Rivière. Je suis heureux de leur témoigner toute ma reconnaissance.

Les espèces passées en revue seront traitées avec des développements très inégaux. Car, ainsi que l'indique le titre de ce travail, il ne s'agit pas d'une monographie complète, mais de simples notes sur les Cochenilles de l'Europe et du Nord de l'Afrique.

Il m'a paru intéressant, pour certains genres encore mal connus, de chercher dans le revêtement cuticulaire de nouvelles particularités de structure pouvant être utilisées pour la classification et de prendre comme types à ce point de vue une ou plusieurs espèces étudiées en dé-

(1) Tous les échantillons indiqués comme provenant de Moulins et de ses environs (Allier) ont été récoltés et m'ont été adressés par lui.

tails et auxquelles les autres, plus rapidement traitées, peuvent ensuite être comparées. Un bon nombre d'espèces ont été d'ailleurs suffisamment décrites par les auteurs antérieurs pour que l'on puisse se dispenser de longs détails au sujet de leur morphologie, et il pourra même suffire de renvoyer aux auteurs qui auront fourni les descriptions les meilleures et les plus complètes.

Pour chaque espèce, je ne donnerai que les indications synonymiques principales, choisies de façon à fournir en même temps d'utiles renseignements bibliographiques, ou bien ne se trouvant pas dans le catalogue de Fernald (1). J'ai cru bon pourtant, pour certaines espèces du genre *Lecanium* qui se trouvaient en pleine confusion synonymique, de faire à ce point de vue un travail plus complet.

La technique que j'ai suivie est, à peu de chose près, celle qui a été recommandée par Green et consiste dans les opérations suivantes :

Ébullition dans la potasse à 10 %, jusqu'à éclaircissement.

Lavage à l'eau chaude.

Traitement par les alcools à 40°, 70°, 90°.

Coloration dans une solution de rouge de Magenta dans l'alcool absolu.

Lavage à l'alcool absolu. Éclaircissement au xylol et montage dans le baume de Canada entre deux lames minces, de façon à pouvoir examiner les préparations sur les deux faces avec un fort grossissement.

Ces manipulations sont assez longues et délicates et l'on ne peut souvent étudier une espèce qu'en faisant un assez grand nombre de préparations, de façon à se rendre compte des variations de structure qui peuvent se présenter. Je me plais à reconnaître que j'ai trouvé un aide précieux dans le concours de mon garçon de laboratoire, Lucien Bru, qui s'est acquitté de la partie technique que je lui ai confiée avec zèle, conscience et intelligence et qui m'a rendu dans ce travail tous les services d'un préparateur.

COCCINÆ.

Pseudococcus adonidum (Linn.) Westw. (1). *Coccus adonidum* Linné (1767). — *Pseudococcus adonidum* Westwood (1839). — *Coccus*

(1) Fernald (E.-M.). A Catalogue of the Coccidae of the World; Amherst, 1903.

Le nom spécifique de *adonidum* a été abandonné par Cockerell (Proc. Acad. Nat. Sci. Philadelphia, 1899, p. 261), parce que Linné, qui, dans les premières éditions de la *Fauna svecica*, mentionne un *Pediculus adonidum*, ne le mentionne plus dans le *Syst. Nat.*, éd. X, 1758, point de départ de notre

adonidum Boisduval (1867). — *Dactylopius longispinus* Targ. (1869). — *D. adonidum* Sign. (1875). — *D. longifilis* Comstock (1881).

MORPHOLOGIE.

Voir surtout : Berlese (A.) Le Cocc. Ital. vivente sugli agrumi, parte 1, Riv. Pat. Veg. II, 1893, p. 100.

Corps ovalaire, allongé; sécrétion blanche farineuse recouvrant le corps, masquant en grande partie la coloration jaune rosée de l'animal. Septième segment abdominal portant deux filaments cireux très longs et grêles pouvant dépasser la longueur du corps. Filaments cireux marginaux diminuant de longueur d'arrière en avant, ceux du 6e segment abdominal étant notablement plus longs que les autres.

Antenne (fig. 1). — J'ai trouvé pour l'antenne les formules suivantes :

Sur *Fuchsia* : (3. 8) 2. 1. 5. 4. (6. 7).
8. 3. 2. 1. 5. (4. 6. 7).
Sur *Epiphyllum* : (3. 8). 2. 1. 5. 7. (4. 6).
Sur *Croton* : 8. 3. 2. 1. 5 (4. 7) 6.
Sur *Mimosa* : 8. 3. 2. 1. 4. 7. (5. 6), (4, 7, 5 et 6 étant presque égaux).

nomenclature, et parce que, d'autre part, il serait impossible de savoir si ce *Pediculus adonidum* est une Cochenille. Cette manière de voir ne peut être acceptée; car, s'il est vrai que le *Pseudococcus adonidum* ne se trouve pas dans la Xe édition du *Syst. Nat.*, il est assez longuement décrit sous le nom de *Coccus adonidum* dans l'édition XII de 1767, p. 140; sa diagnose est la suivante : *Corpus ovatum, oblongiusculum, album. Linea dorsalis longitudinalis elevata, cum puncto obsoleto in singulo segmento. Laterum margines acuti cum incisuris 14, totidemque punctis prominentibus. Area inter lineam dorsalem marginemque totidem punctis in seriem longitudinalem dispositis. Cauda bifida. Antennæ capillares fuscæ. Pedes 6, tenues, fusci. Senior factus, folliculum struit se ipso sexies majorem, intra quem insimul ova flava includit.*

Linné renvoie en outre au *Coccus adonidum* de Geoffroy et à son *Pediculus adonidum* de la *Fauna svecica*. Enfin il ajoute : *Habitat in America, Africa, nunc in Europa caldiore.*

La diagnose précédente peut, il est vrai, s'appliquer aussi bien au *Pseudococcus adonidum* qu'au *P. citri*. En raison de la fréquence beaucoup plus grande de la première dans les serres du Nord, nous pensons toutefois que Linné devait avoir en vue cette espèce. Le fait que les auteurs qui ont suivi Linné (Boisduval, etc.) ont limité le nom de *adonidum* à l'espèce qui nous occupe, suffit d'ailleurs pour que ce nom lui soit conservé à l'exclusion du nom de *longispinus* qui lui a été imposé par Targioni-Tozzetti.

Sur *Phyllodendron* : (3. 8) 2. 1. 5. 7. (4. 6).
Sur *Cyperus* : 8. 3. 2. 1. 5. 7. (4. 6).
8. 3. 2. 1. 5. (4. 6. 7).
Sur *Cyanophyllum* : 8. 3. 2. 1. 5. 7. (4. 6).
Sur *Morus* : 8. 3. 2. 1. 5. (4. 7. 6.
(8. 3) 2. 1. 5 (6. 7) 4.

Fig. 1. — *Pseudococcus adonidum*. Antenne et région céphalique voisine, côté ventral. Trois groupes glandulo-spinuleux latéraux et l'œil s'y trouvent figurés. Gr. = 80.

En résumé, on peut admettre comme formule antennaire générale 8. 3. 2. 1. 5. 7 (4. 6), les articles 4, 6 et 7 étant souvent de taille sensiblement égale, mais le 5e généralement plus long.

Groupes glandulo-spinuleux latéraux (1) (fig. 1 et 3). — Orifices glandulaires en général au nombre de 12 à 15 pour chacun des groupes : ils sont accompagnés chacun de 2 à 3 épines et de quelques poils. Ceux-ci sont au nombre de 4 à 5 pour les 4 premiers groupes céphaliques. On n'en rencontre au contraire que 1 ou 2 pour les autres groupes. De légères variations peuvent d'ailleurs se présenter dans le nombre et la disposition de ces éléments. Les caractères qu'il convient de retenir sont surtout :

1° La présence de poils bien développés distribués au milieu des groupes glandulaires.

2° Les épines de taille nettement décroissantes d'arrière en avant qui accompagnent les mêmes groupes, les poils des groupes glandulaires antérieurs étant au contraire plus développés que ceux des groupes postérieurs : il en résulte que les groupes céphaliques paraissent présenter un nombre multiple de fines épines, les poils se confondant sou-

(1) Ces groupes sont au nombre de 17 de chaque côté : 5 pour la région céphalique ; 1 pour le prothorax ; 2 pour le mésothorax ; 2 pour le métathorax ; 7 pour les segments abdominaux 1 à 7. Ils correspondent aux baguettes cireuses marginales.

vent par leur taille et leur aspect avec ces dernières; cet aspect est très caractéristique et très différent de ce que l'on rencontre chez *Pseudococcus citri*.

Lobes préanaux (fig. 2). — Ces lobes qui terminent le corps de tous les *Pseudococcus* et qui dépendent du 7e ou avant-dernier segment abdominal, portent les groupes glandulo-spinuleux correspondant à ce segment. Ils offrent ici une disposition très caractéristique déjà signalée par Berlese : Deux épines très robustes et fortement chitinisées, mais courtes et trapues, brièvement acérées et entourées de glandes nombreuses densément pressées les unes contre les autres; en outre, à l'extrémité du lobe, une forte soie, beaucoup plus faible pourtant, notablement moins épaisse et moins longue que les 6 grandes soies du cercle anal.

Fig. 2. — *Pseudococcus adonidum*. Lobe préanal; la partie basilaire de la longue soie terminale a seule été représentée; en haut, quatre grandes glandes discoïdales ciripares. Gr. = 245.

Structure cuticulaire ventrale (fig. 3). — Grandes glandes discoïdales ciripares (fig. 2 et 3) disposées en rangées transversales irrégulières sur la face ventrale des 6 derniers segments abdominaux, c'est-à-dire des s. 3, 4, 5, 6, 7 et 8. Elles sont en général sériées en deux rangées sur chaque segment, une le long de chaque bord; toutefois la 3e n'en porte qu'un rang le long du bord postérieur. Sur le 7e et le 8e, les glandes sont semées irrégulièrement. Toutes ces glandes discoïdales sont serrées d'une façon d'autant plus dense qu'on s'avance d'avant en arrière. Outre ces grandes glandes, une quantité de petits pores glandulaires, à contour très marqué, irrégulièrement circulaire, à centre rayonné sont semés sur la face ventrale. Soies distribuées en bandes transversales sur les différents segments. Une grande fovéole ventrale impaire se trouve entre les 2e et 3e segments abdominaux; cette fovéole est très apparente sur les préparations traitées par la potasse et colorées; elle est nettement limitée par un contour chitineux et traversée par une

ligne transversale médiane; elle se présente toujours comme une surface nue, entièrement dégarnie d'orifices glandulaires et de poils; en avant se trouve une ligne de soies assez longues.

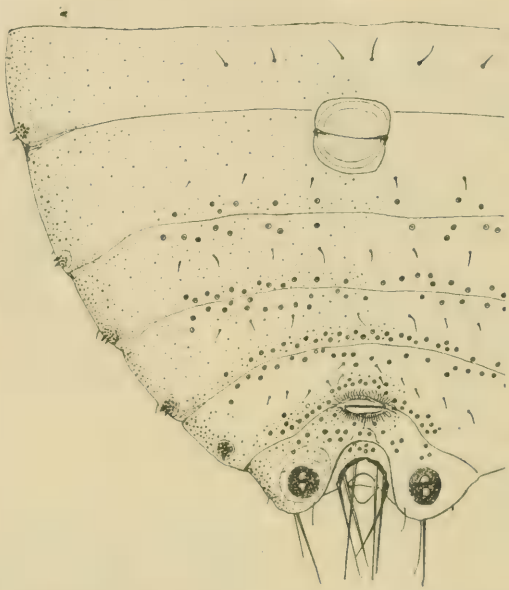


Fig. 3. — *Pseudococcus adonidum*. Face ventrale de l'abdomen. Le 1er segment n'est pas représenté. On voit la fovéole ventrale entre le 2e et le 3e segments abdominaux et l'orifice vulvaire entre le 6e et le 7e. Gr. = 80.

Structure cuticulaire dorsale. — Pas de glandes semblables aux glandes discoïdales ventrales sur la face dorsale. Par contre, il y a quelques grosses glandes brièvement tubulaires, très réfringentes, espacées sur les segments thoraciques et sur les segments abdominaux. Elles forment des rangées transversales lâches assez régulières sur chaque segment, chacune ne comprenant que quelques glandes disposées sur un seul rang. Les plus latérales, étant vues de profil, montrent le tube interne d'une façon très nette et ressemblent assez à des stigmates.

Des petits pores glandulaires à centre rayonné, semblables à ceux de la face ventrale (fig. 4), sont semés en grand nombre sur la face dorsale, qui présente aussi des soies courtes assez nombreuses.

Une paire de fovéoles dorsales en forme de boutonnières transversales se trouve sur la région céphalique. Une autre paire de fovéoles

Fig. 1. — *Pseudococcus adonidum*. Revêtement cuticulaire dorsal. Gr. = 95.

semblables se trouve sur la partie dorsale de l'abdomen entre les 5e et 6e anneaux.

Larve, Nymphe et Mâle. — Cf. Berlese (loc. cit.).

BIOLOGIE, HABITAT.

Le *Pseudococcus adonidum*, qui se multiplie à l'air libre dans les pays chauds (Indes orientales, Ceylan, Antilles, etc.), vit le plus fréquemment en Europe dans les serres. Connu vulgairement sous le nom de Pou blanc des serres, il se montre souvent fort nuisible et se multiplie d'une façon excessive sur les plantes d'ornement les plus diverses. On peut en outre le rencontrer en plein air dans les pays circumméditerranéens.

Serres. — Signoret a, sans raisons sérieuses, distingué, suivant les plantes sur lesquelles il les a rencontrées, un certain nombres d'espèces qui doivent être considérées comme synonymes de *P. adonidum*. Il va jusqu'à dire, p. 351 : Chaque plante de serres peut certainement fournir une Cochenille différente; aussi, celle que l'on dénommait sous le nom de *adonidum* peut donner une espèce nouvelle suivant la plante et surtout le pays d'où elle provient. » Les formes dont parle ici Signoret peuvent, tout au plus, être considérées comme des variétés et dans certains cas comme des races du *Pseudococcus adonidum*. C'est ainsi que *Pseudococcus* (*Dactylopius*) *cyperi*, *P. hoyae*, *P. pteridis*, doi-

vent, suivant toute vraisemblance, être considérés comme synonymes de *P. adonidum*. Il en est probablement de même de *P. tuliparum* (Bouché) et de *P. liliacearum* (Bouché).

Les plantes de serres qui m'ont fourni des matériaux pour faire des préparations microscopiques de *P. adonidum* sont les suivantes : *Fuchsia, Epiphyllum, Croton, Mimosa, Phyllodendron, Cyperus, Cyanophyllum.*

Sur tous les exemplaires examinés et notamment sur les *Cyperus* (plantes nourricières du *Dactylopius cyperi* Sign.), qui, dans les serres du jardin du Luxembourg à Paris, sont souvent très contaminés par ces Cochenilles, j'ai trouvé les caractères typiques du *Pseudococcus adonidum*.

Air libre. — Le *Pseudococcus adonidum*, d'une façon générale, se multiplie peu à l'air libre en Europe. Même, pour une région aussi méridionale que l'Italie, il ne se maintient en plein air, d'après Berlese (1893, p. 174), que dans des conditions exceptionnelles et les dégâts exercés sur les Orangers en plein air sont toujours dus au *P. citri*, bien que l'on puisse fréquemment rencontrer le *P. adonidum* sur les Orangers dans les serres. Berlese a observé le *P. adonidum* se multipliant en plein air d'une façon très active, dans le jardin botanique de Padoue, sur une *Aristolochia sypho*, croissant en un endroit très abrité.

Dans la France méridionale, l'adaptation du *P. adonidum* aux plantes vivant à l'air libre peut être complète et j'ai constaté qu'il était capable de prendre un très grand développement sur le *Robinia pseudo-acacia*. Ce fait me paraît assez intéressant pour justifier quelques détails.

P. adonidum sur Robinia pseudo-acacia. — On ne peut guère douter que cette forme corresponde au *Dactylopius robiniæ* de Signoret (p. 356). Signoret a rencontré dans le département des Alpes-Maritimes ces Insectes mélangés avec *Guerinia serratulæ*, et formant des amas considérables de matière cotonneuse dans les plaies du *Robinia*.

J'ai reçu en 1904, par l'intermédiaire de M. le Prof. Müntz, des *Pseudococcus* provenant des Pyrénées-Orientales et vivant également sur les *Robinia*. Leurs caractères étaient sur tous les points ceux que j'ai donnés ci-dessus.

Au moment où les envois de cette Cochenille m'ont été adressés, elle avait pris un très grand développement sur les Acacias de certaines localités du Roussillon. Les taches blanches qu'elles formaient par les agglomérations de leurs sacs ovigères et par leurs sécrétions couvraient le tronc et les branches et les Robinias atteints souffraient si visible-

ment de leur présence que l'on s'informait des moyens qui pourraient être employés pour les détruire.

Le *Pseudococcus adonidum* peut donc se multiplier beaucoup en plein air sur le *Robinia* et il semble que dans le midi de la France une race de cette espèce adaptée à cet arbre soit en train de se constituer.

P. adonidum sur Bananier. — Le *P. adonidum* a déjà été signalé comme vivant sur les *Musa,* dans les serres d'Europe; mais il m'a été adressé des Iles Canaries, comme étant une Cochenille très nuisible aux Bananiers.

Cet Insecte, m'écrivait mon correspondant en 1906, se multiplie d'une façon désastreuse pour les Bananiers de la Grande Canarie. Il affecte surtout le tronc des arbres et de là se répand sur les régimes.

J'ai examiné en détails au microscope les caractères de ce *Pseudococcus* du Bananier aux îles Canaries, et je les ai trouvés répondant point pour point à ceux des *Pseudococcus adonidum* de nos plantes de serres et du *Robinia* en Europe.

Pseudococcus citri (Risso).

Dorthesia citri Risso (1813). — *Coccus citri* Boisduval (1867). — *Dactylopius citri* Sign. (1875). — *D. brevispinus* Targ. (1881). — *D. destructor* Comst. (1881).

MORPHOLOGIE.

Cf. Berlese (A.). Riv. Pat. veg. II. 1893, p. 75.

Cet auteur a décrit avec détails un certain nombre de particularités de structure importantes au point de vue de l'identification de l'espèce. J'insisterai surtout dans la description suivante sur quelques caractères restés dans l'ombre, malgré l'intérêt qu'ils présentent au point de vue de la distinction de cette espèce et des formes voisines, en les mettant en parallèle avec ce qui se présente chez *P. adonidum* précédemment étudié.

Femelle arrivée au terme de son développement, largement ovalaire, moins oblongue que *P. adonidum*, à bords latéraux plus cintrés et moins parallèles que chez cette espèce. — Corps recouvert d'une sécrétion cireuse moins abondante que chez *P. adonidum*. — De chaque côté, 17 prolongements cireux en forme de baguettes, plus courtes et plus épaisses, les postérieurs étant à peine plus longs que les autres.

Antenne (fig. 5). — Formule, d'après des individus venant du midi

de la France et récoltés sur Orangers : 8.3.2.1.7. (4.5.6), ou bien 8 (2.3) 1.7. (4.5) 6.

L'antenne diffère donc de celle de *P. adonidum*, surtout parce que le 3e article est égal au second ou à peine plus long et parce que le 7e article est un peu plus long que le 4e, le 5e ou le 6e, tandis que chez *P. adonidum*, le 5e est le plus long de ces 4 articles. Ces données concordent assez bien avec la formule fournie par Comstock, en tenant compte de l'omission du 1er article par cet auteur [8.3 (2.7) (5.6) 4], mais ne sont nullement conformes à celles de King (Ent. News, 1902, p. 257) qui paraissent au contraire devoir se rapporter au *P. adonidum*.

Fig. 5. — *Pseudococcus citri*. Antenne. Gr. = 96.

L'antenne de *P. citri* présente en outre des articles plus courts, moins élancés que celle de *P. adonidum*.

Groupes glandulo-spinuleux latéraux. — Orifices glandulaires en général au nombre de 4 à 7, plus rarement 8 pour chacun des groupes (au lieu de 12 à 15 chez *P. adonidum*).

Chaque groupe accompagné de deux épines très aiguës; mais pas de poils distincts au milieu de ces groupes comme chez *P. adonidum*. Épines ne diminuant pas sensiblement dans leurs proportions d'arrière en avant.

Lobes préanaux (fig. 6). — Groupe glandulaire ne présentant qu'un nombre relativement faible d'éléments espacés les uns des autres; deux épines beaucoup moins fortes et plus aiguës que chez *P. adonidum*. Deux soies terminales très longues et très fortes, ayant au moins une longueur double de celle des soies anales. Ces caractères différentiels des lobes préanaux sont parmi les mieux connus; j'ai cru devoir les rappeler à cause de leur importance. Il est

Fig. 6. — *Pseudococcus citri*. Extrémité postérieure. Gr. = 274.

à noter d'ailleurs qu'ils présentent des variations assez grandes dans leur amplitude suivant les exemplaires que l'on considère.

Revêtement cuticulaire ventral. — Grandes glandes discoïdales nombreuses et distribuées en rangées parallèles au bord des segments, sur la face ventrale de l'abdomen, comme chez *P. adonidum*, mais s'étendant plus en avant que chez cette dernière espèce. On en trouve, en effet, bien qu'en plus petit nombre, sur le 1er et sur le 2e anneaux abdominaux. Elles sont rangées principalement le long du bord inférieur du segment en une bande irrégulière, à éléments d'autant plus serrés qu'il s'agit d'un segment plus postérieur; d'autres se trouvent en outre irrégulièrement groupées sur les régions ventro-latérales de chaque segment abdominal. Toute la région périvulvaire est fournie d'une façon particulièrement riche de ces glandes discoïdales. Petites glandes et courtes soies disséminées sur toute la face ventrale. Fovéole ventrale un peu moins développée que chez *P. adonidum*; les soies disposées en rangée transversale qui se trouvent en avant de cette fovéole, sont moins longues et moins fortes.

Revêtement cuticulaire dorsal. — Pas de grosses glandes tubulaires, comme chez *P. adonidum*; mais une seule catégorie de glandes petites et disséminées en grand nombre, avec des soies légèrement spinuleuses sur toute l'étendue de la face dorsale.

Ce caractère de l'absence des grosses glandes tubulaires qui existent chez P. *adonidum*, me paraît présenter une sérieuse importance.

BIOLOGIE, HABITAT, VARIÉTÉS.

Le *Pseudococcus citri*, connu vulgairement sous le nom de Cochenille blanche des Orangers, est très abondant à l'air libre dans toute la partie méridionale de l'Europe, sur les Orangers ou les Citronniers, auxquels il se montre sérieusement nuisible. On peut en outre le rencontrer dans les serres sur des plantes diverses.

Berlese a constaté des différences entre les mâles de ces *Pseudococcus* suivant leurs habitats et il est probable qu'une quantité infinie de races locales peuvent ainsi se constituer.

Le *P. citri* décrit par Newstead (Br. Cocc. II, p. 165), d'après des individus récoltés dans des serres en Angleterre sur *Abutilon*, présente des caractères qui l'éloignent beaucoup du *P. citri* typique; peut-être s'agit-il d'un mélange de *P. citri* et de *P. adonidum*, ou d'une race particulière. Newstead signale cette espèce comme s'étant développée à l'air libre sur le Lierre, mais dans un endroit particulièrement abrité, contre le mur d'une serre, au jardin botanique de Kew. Dans les con-

ditions habituelles on ne peut le rencontrer sous notre climat que dans les serres.

Pseudococcus citri var. coleorum, nov.

Dans les serres du Jardin du Luxembourg à Paris, on trouve sur les *Coleus* une Cochenille qui présente tous les caractères principaux du *Pseudococcus citri* et qui se multiplie en abondance sur cette plante sans paraître atteindre les plantes voisines. Les Orangers eux-mêmes ne sont pas contaminés. J'ai trouvé cette Cochenille, non seulement dans les serres du Jardin du Luxembourg, mais dans d'autres serres des environs de Paris où elle semble très répandue. Je l'ai également observée à Lausanne (Suisse) sur les *Coleus* des corbeilles, dans les jardins publics.

Les caractères suivants permettent de différencier cette race ou cette variété du *P. citri* des Orangers :

Épines des lobes préanaux légèrement incurvées, très acérées, et à pointe filiforme pouvant être plus ou moins recourbée ou coudée. Épines des groupes glandulo-spinuleux latéraux conformées de même; glandes de ces groupes au nombre de 9-12.

Le *Pseudococcus citri* est d'après Geo.-B. King (Canad. Entom. 1899, p. 111) un fléau dans les serres du Massachusets pour différentes plantes et notamment pour les *Coleus*.

Pseudococcus nipæ (Mask.).

Dactylopius nipæ Maskell (N. Zealand Trans., XXV, p. 232, 1892). — Newstead (Ent. month. Mag., 1893, p. 187). — Maskell (N. Zealand Trans., XXVI, p. 88, 1893. — The Entomol., 1894, p. 45). — *Dactylopius dubia* Newst., Maxwell-Lefroy (West-Indian Bulletin, III, p. 264, 1902). — *D. dubia* Maxwell-Lefroy (The Scale Insects of the lesser Antilles, II, Imp. Dep. of Ag. for the W. Indies; pamph. ser., n° 22, p. 26, 1903). — *Pseudococcus nipæ* Van Dine (The Avocado mealy-bug, Hawaï Agric. Exp. Stat; press bulletin n° 16, Honolulu, 1906).

MORPHOLOGIE

(d'après échantillons d'Algérie).

Femelle ovalaire, de teinte jaune vif, mais recouverte d'une sécrétion blanche un peu grisâtre ou de teinte crémeuse (fig. 7). Sur les côtes du corps s'irradient des prolongements cireux de même coloration et triangulaires, donnant à la Cochenille un aspect étoilé. Ceux de la partie

antérieure sont beaucoup plus larges que ceux qui garnissent la partie postérieure. En outre, sur la partie dorsale se trouvent d'autres prolongements cireux en forme de tubercules coniques, mais qui tombent facilement et se trouvent en nombre variable suivant les individus; très souvent même, ils en sont dégarnis et l'on ne trouve sur le dos qu'une efflorescence blanche, au travers de laquelle apparaît la teinte jaune du corps.

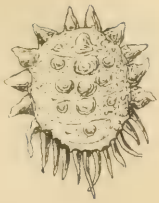


Fig. 7. — *Pseudococcus nipæ*. Femelle avec son revêtement cireux, du côté dorsal. Très grossie.

Antenne. — De 7 articles; formule : 7. 3. 2. 6. (1. 4. 5). J'ai rencontré aussi des antennes de 6 articles chez des individus qui ne paraissaient pas parasités et qui contenaient des jeunes à leur intérieur. La formule était alors : 6. 3. 2. (1. 4. 5.) ou (6. 3) 2 (1. 4. 5); en ce cas le 3e article présentait un étranglement avec couronne de soies et, si l'on compte le segment séparé par cet étranglement pour un article, on retombe sur la 1re formule.

Lorsqu'il y a 7 articles, le 7e est toujours beaucoup plus long que le 3e; au contraire, lorsqu'il y en a 6, le 6e lui est sensiblement égal: dans ce cas le 3e article correspond en effet au 3e et au 4e articles réunis d'une antenne à 7 articles.

Pas plus que Newstead, je n'ai trouvé d'antennes à 8 articles, contrairement à ce que Maskell avait observé pour certains de ses échantillons.

Pattes. — Robustes.

Groupes glandulo-spinuleux latéraux. — Pourvus de deux courtes épines et de glandes clairsemées venant se confondre avec celles qui revêtent toute la région dorsale, auxquelles elles sont d'ailleurs semblables. Les glandes dorsales deviennent seulement plus denses et plus serrées au niveau des groupes glandulo-spinuleux latéraux.

Lobes préanaux. — Courts, portant une soie un peu moins forte que les 6 soies anales et 4 ou 5 grosses et courtes épines, avec glandes groupées tout autour, mais clairsemées et non pressées les unes contre les autres.

Revêtement cuticulaire ventral. — Très grandes glandes discoïdales, à triple contour très distinct, mais peu nombreuses, réparties sur les segments abdominaux à partir du 3e. Petites glandes circulaires clairsemées sur la face ventrale des segments abdominaux; quelques-unes, très rares, sur la face ventrale du céphalothorax. Quelques petites

glandes stigmatiques. Quelques soies courtes disséminées. — Une fovéole ventrale ovalaire, de taille moyenne, nettement limitée sur le 2e segment abdominal.

Revêtement cuticulaire dorsal. — Petites glandes très apparentes, disséminées en grand nombre et ayant l'aspect présenté sur la figure 8. Au lieu des soies que l'on rencontre chez *P. citri* et *P. adonidum*, on ne rencontre que des petites épines courtes, trapues et très clairsemées.

Fig. 8. — *Pseudococcus nipæ*. Revêtement cuticulaire dorsal. Gr. = 440.

Mâle de couleur rosée claire. Les coques des mâles cireuses et allongées sont agglomérées de façon à former à la surface des feuilles des grandes taches blanches auxquelles se mêlent les enduits charbonnés de la fumagine.

BIOLOGIE, HABITAT.

Les exemplaires que j'ai étudiés m'ont été envoyés d'Alger par M. Ch. Rivière. Cette espèce s'est multipliée beaucoup depuis quelques années au jardin d'essai du Hamma sur les jeunes Palmiers et principalement sur les *Kentia*. D'après M. Rivière, cette espèce est très redoutable pour les cultures de *Kentia* sous clayonnages. Les plantes succombent rapidement sous son influence et sous celle de la fumagine abondante qui l'accompagne. Leur action a pour la vitalité de la plante des conséquences beaucoup plus graves que celles qui résultent de la présence des *Fiorinia fioriniæ*, Cochenilles également très répandues à Alger sur les *Kentia*. Heureusement les insecticides ont une action plus prompte sur le *P. nipæ*: M. Rivière vante à ce propos l'emploi de la capsicine extraite du piment. Il pourrait y avoir intérêt aussi, pour combattre cet Insecte, à introduire le *Cryptolæmus Montrouzieri*, Coccinelle australienne, qui a rendu aux îles Hawaïi d'immenses services dans la lutte contre le *P. nipæ* et autres Cochenilles du même groupe (Van Dine 1906). C'est en 1905 que M. Ch. Rivière a remarqué pour la première fois cette Cochenille à Alger. Elle a été très probablement importée avec des plantes de *Kentia* venant des serres de Gand, en Belgique. M. Rivière a eu en effet l'occasion de visiter les serres de Gand, d'où provenait une partie des plantations

et il a pu constater la présence de la même Cochenille. Une serre de Gand, autrefois très renommée, était même entièrement envahie par cet Insecte qui s'attaquait à beaucoup de plantes, surtout aux Palmiers du groupe des Arécinées.

Il est probable que l'Amérique tropicale est la patrie primitive de ces Insectes. Les types qui ont servi à la description originale de Maskell venaient de Demerara (Guyane anglaise) et avaient été récoltés sur un Palmier aquatique, le *Nipa fruticans*.

Le *P. nipæ* paraît être assez répandu aux Antilles. Sous le nom de *Dactylopius dubia* et de « Cocoa-nut mealy bug », il est indiqué par Maxwell-Lefroy (1902 et 1903) comme très nuisible aux Cocotiers, à la Barbade et à la Grenade dans les petites Antilles. Van Dine (1906) le signale comme très répandu aux îles Hawaii sur l'Avocatier (*Persea gratissima*), sur le Figuier, la Vigne, le Goyavier et l'Arbre à pain; à cause des dégâts importants qu'il cause surtout sur l'Avocatier, il lui donne le nom vulgaire de « Avocado Mealy-bug ». Il serait intéressant de s'assurer que cette espèce vivant ainsi aux îles Hawaii sur des plantes si diverses est bien la même que le *Pseudococcus nipæ* des Palmiers. Cockerell a en effet distingué une espèce très voisine, le *P. pseudonipæ*, au sujet de laquelle je n'ai pu me documenter d'une façon suffisante.

D'après King (Canad. Ent. XXXI, p. 112, 1899), le *Pseudococcus nipæ* est très commun dans les serres de l'État de Massachusets (États-Unis), sur différents Palmiers; on le rencontre aussi dans les mêmes conditions au Michigan et en Californie.

Phenacoccus aceris (Sign.) Cockll.

Pseudococcus aceris Signoret (Ann. Soc. ent. de Fr. [5], V, p. 328, 1875). Voir Newstead (Monogr. Br. Cocc. 1901), pour la synonymie et la bibliographie.

Morphologie.

Cf. Newstead.

Femelle adulte ovalaire, d'un blanc verdâtre ou jaunâtre, recouverte d'une sécrétion farineuse; segmentation du corps bien distincte. Dentelures de sécrétion cireuse marginale très courtes et n'étant guère distinctes qu'à la partie postérieure du corps.

Antenne (fig. 9). — De 9 articles. Formule :

1. Sur *Ribes rubrum*; environs de Paris : 2. 3. 1. 9. 5. 4. 6. 7. 8.

2. Sur *Æsculus hippocastanum*; env. de Paris : 2. 3) 1. 9. 5. (4. 6. 7. 8).
3. Sur *Sorbus aucuparia*; St-Pétersbourg : 2. 3. 5. 1. (4. 9) (6. 7. 8).

La différence entre le n° 3 et les deux qui précèdent est plus apparente que réelle; car les différences de longueur des articles qui motivent la transposition sont tout à fait minimes.

On peut admettre comme formule antennaire générale : (2. 3) 1. 9. 5. (4. 6. 7. 8). Les articles 2 et 3 sont nettement les plus longs et presque égaux entre eux; les articles 4, 5, 6, 7, 8, sont en général les plus petits et ne présentent entre eux que de faibles différences de longueur, l'article 5 étant pourtant d'une longueur légèrement supérieure à celle des autres; l'article 9 est plus long que chacun des articles 6, 7, 8, qui précèdent, et généralement plus long aussi que les articles 4 et 5.

Fig. 9. — *Phenacoccus aceris*. Région céphalique ventrale, côté droit. Gr. = 80.

Groupes glandulo-spinuleux latéraux (fig. 9). — Petits, formés de 6 à 8 orifices glandulaires en moyenne et de 2 ou 3 épines fines et acérées.

Lobes préanaux. — Portant des glandes nombreuses, mais non serrées les unes contre les autres. Épines en nombre variable dont 3 ou 4 plus grosses. Poils de grandeurs différentes, dont 3 ou 4 assez longs et un très fort, plus long que les 6 soies du cercle anal.

Revêtement cuticulaire ventral (fig. 10). — Grandes glandes discoïdales disposées en rangs transversaux le long des lignes de jonction, entre les 3e, 4e, 5e, 6e et 7e anneaux abdominaux. On en voit en outre un groupe transversal, formé d'un petit nombre d'éléments espacés, de chaque

côté de la grande fovéole ventrale du 2e anneau. Celles qui se trouvent sur la limite du 7e et du 6e anneau forment un groupe serré entourant l'orifice vulvaire. — Sur toute la face ventrale, il y a en outre des petites glandes se présentant soit sous la forme de très petits cercles, soit sous la forme de tubules; elles sont clairsemées, sauf dans les aires des grandes glandes discoïdales, avec lesquelles elles sont entremêlées en un semis plus dense. — Tout le système pileux ventral fortement développé. Longs poils assez nombreux disposés en bandes transversales sur les anneaux abdominaux. — Trois fovéoles ventrales médianes et impaires sur les trois premiers anneaux abdominaux; celle du 2e étant extrêmement développée, celle du 3e très petite et pouvant manquer.

Fig. 10. — *Phenacoccus aceris*. Face ventrale de la région abdominale (d'après un échantillon sur *Æsculus hippocastanum*). Gr. = 80.

Revêtement cuticulaire dorsal. — Pas de grandes glandes discoïdales; petites glandes au contraire très nombreuses et distribuées sur toute la surface. Elles sont de deux sortes, les unes à centre radié ayant les caractères de celles des *Pseudococcus* (*Dactylopius* Sign.), les autres ayant la forme de courts tubules. — Spinules nombreuses entremêlées

avec les glandes précédentes et remplaçant entièrement les poils sur la face dorsale.

Tous les caractères précédemment énoncés ont été trouvés sur plusieurs individus récoltés aux environs de Paris, soit sur *Æsculus hippocastanum*, soit sur *Ribes rubrum* et sur un exemplaire recueilli à St-Pétersbourg sur *Sorbus aucuparia*. Ils doivent donc présenter une assez grande généralité.

BIOLOGIE, HABITAT.

J'ai récolté cette espèce aux environs de Paris (Fontenay-aux-Roses, Châtenay) sur le Marronnier (*Æsculus hippocastanum*), sur l'Orme (*Ulmus* sp.), sur le Groseillier (*Ribes rubrum*), sur le Cerisier (*Prunus cerasus*) (1).

M. Lécaillon m'en a remis des échantillons récoltés par lui sur le Poirier (*Pirus communis*) dans l'Aisne.

Comme il ne paraît pas douteux que les *Pseudococcus* (*Phenacoccus*) *aceris*, *P. æsculi*, *P. mespili*, *P. platani* de Signoret soient une seule et même espèce (voir Newstead), on peut encore porter comme plantes nourricières de *P. aceris*, en France, les plantes suivantes, sur lesquelles Signoret a recueilli ses échantillons en Savoie : *Acer campestris*, *Carpinus betulus*, *Tilia*, *Mespilus germanica*, *Platanus vulgaris*.

M. Cholodkovsky m'a envoyé de St-Pétersbourg le *Phenacoccus aceris* sur *Sorbus aucuparia* et M. Enzio Reuter, d'Hattula (Finlande), sur *Pirus malus*.

Newstead (Brit. Cocc.) signale comme plantes nourricières du *P. aceris*, en Grande-Bretagne, *Æsculus hippocastanum*, *Sorbus aucuparia*, *Ulmus campestris*, *Tilia* sp., *Pirus*, *Prunus*, *Acer pseudo-platanus*, *Ulex europæus*, *Cytisus laburnum*, *Cratægus oxyacantha*, *Quercus robur*, *Myrica gale*.

Leonardi a en outre indiqué comme plante nourricière en Italie le Noisetier (*Corylus avellana*).

D'après King (Canad. Entom. XXXI, 1899, p. 112), *Phenacoccus aceris* est très nuisible sur les Érables dans différentes localités du Massachusets. Il a d'ailleurs été signalé dans différents états de l'Union et est attaqué par *Hyperaspis signata* Oliv.

(1) Les individus récoltés étaient isolés sur le Groseillier et sur le Cerisier et leur présence sur ces plantes pouvait être accidentelle.

Phenacoccus piceæ (F. Loew) Cockll.

Boisduvalia piceæ Loew (Wien. ent. Zeit., II, p. 267, 1883). — *Oudablis piceæ* Cockerell (Check List, p. 325, 1896). — *Phenacoccus piceæ* Cockerell (The Entom., XXXIII, p. 86, 1900).

MORPHOLOGIE.

Cette espèce a été bien décrite par F. Loew (1883), qui a observé le mâle, la femelle et les différents stades évolutifs.

J'ajouterai les détails qui suivent pour permettre d'établir la comparaison avec les autres espèces d'après les particularités de structure principalement étudiées dans ce travail.

Antenne. — Formule d'après individus récoltés en Suisse et en Russie :

(2.3.9) 5 (1.4.6.7.8).

Ainsi que le fait remarquer Loew, les articles 8 et 9 sont réunis de façon à constituer une sorte de massue.

Groupes glandulo-spinuleux latéraux. — Seulement développés dans la région céphalique et sur les derniers segments de l'abdomen.

Lobe préanal — Avec une soie longue, très fine à l'extrémité, moins forte que les 6 soies du cercle anal, mais plutôt plus longue, et les dépassant en tout cas notablement à cause de la saillie du lobe préanal; pores glandulaires relativement clairsemés et seulement un peu plus rapprochés que sur le reste du corps.

Revêtement cuticulaire ventral (fig. 11). — Grandes glandes discoïdales très rares sur le 3e et le 4e segments abdominaux; en rangée assez régulière le long du bord inférieur du 5e segment; enfin disséminées, assez espacées, à la face ventrale du 6e et du 7e segments abdominaux; elles sont en somme peu nombreuses.

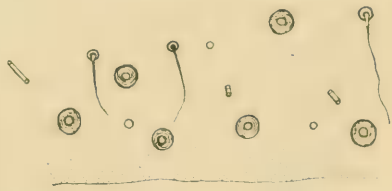


Fig. 11. — *Pseudococcus piceæ.* Revêtement cuticulaire de la partie ventrale d'un segment abdominal. Gr. = 274.

Sur un exemplaire j'en ai vu 2 au-dessus du rostre, mais cette disposition ne m'a pas paru constante.

Petites glandes soit circulaires, soit tubuliformes, lâchement espa-

cées sur la face ventrale; une fovéole ventrale régulièrement ovalaire et très nettement circonscrite entre le 2e et le 3e anneaux abdominaux. Soies rangées en une ligne transversale également distante des deux bords antérieur et postérieur sur chaque anneau abdominal. Soies assez fortes et nombreuses dans la région sus-rostrale.

Revêtement cuticulaire dorsal (fig. 12). — Présence caractéristique de larges glandes ayant une structure très différente de celle des glandes discoïdales ventrales. Elles sont en effet cylindriques et se présentent sous la forme de tubes larges et courts, les deux extrémités se traduisant par des cercles chitineux placés sur des plans différents. Ces grandes glandes sont assez régulièrement et symétriquement disposées. Elles forment une rangée disposée transversalement sur chacun des 6 premiers segments abdominaux; le 7e ou segment préanal porte deux de ces glandes, une de chaque côté. Il y a également une rangée transversale des mêmes éléments sécréteurs sur chaque segment thoracique et quelques-uns sont disséminés sur la région dorsale céphalique.

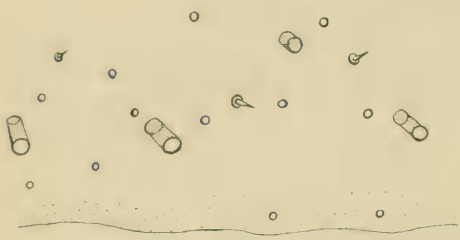


Fig. 12. — *Pseudococcus picea*. Revêtement cuticulaire de la partie dorsale d'un segment abdominal. Gr. = 274.

Les petites glandes de la région dorsale sont semées plus densément que sur la région ventrale; elles sont représentées par un simple cercle chitineux sans tubule, et sont mélangées avec de courtes spinules remplaçant les poils qui se trouvent sur la face ventrale.

BIOLOGIE, HABITAT.

Cette espèce n'a encore été signalée, à ma connaissance, que par l'auteur qui l'a décrite. Il l'a découverte aux environs de Vienne, en Autriche, sur les Épicéas (*Picea excelsa*); elle y est très abondante dans certains endroits, surtout sur les aiguilles des vieux arbres dans les parcs.

J'ai retrouvé la même espèce en Suisse, dans le canton de Vaud (Rolle et Les Avants, 7 et 11 septembre 1906). Ces Insectes se trou-

vaient, en grand nombre, sur les aiguilles de vieux Épicéas, mais d'une façon très localisée, et je ne les ai trouvés que sur quelques arbres. Il y avait à la fois des Insectes arrivés à maturité (♀ et ♂) et de très jeunes larves. Löw signale la reproduction en mai et juin; l'époque tardive à laquelle j'ai observé mes exemplaires semblerait indiquer qu'il y a deux générations annuelles.

Enfin M. Cholodkovsky m'a envoyé des échantillons rapportés par lui-même à cette espèce et qu'il a récoltés en Esthonie (Russie), sur *Picea excelsa* pendant les mois de juin et juillet des années 1898, 1902 et 1904.

Les échantillons provenant de Russie et ceux de Suisse ont présenté à l'examen microscopique des caractères identiques.

Les petits cocons blancs semblables à des petits tampons de ouate dont ces Cochenilles s'entourent lorsqu'elles arrivent à maturité, et qui restent accrochés aux aiguilles des Épicéas, sont très caractéristiques.

Ces Insectes sont très mobiles, et même lorsqu'ils ont sécrété leurs cocons, ils abandonnent ces derniers avec la plus grande facilité, sans doute pour en former d'autres ailleurs.

Phenacoccus Cholodkovskyi, nov. sp.

Femelle adulte (échantillon conservé dans l'alcool) : long. : 3; larg. : 1,5 mill.

Antenne (fig. 13). — 9 articles. Formule : 2.3.9.1.5.8.7.6.4.

A part les 2e et 3e articles qui sont nettement plus longs, il n'y a pas de grandes différences dans la longueur des autres articles; 4 est plus court, 6 et 7 sont à peu près égaux, 5 et 8 et surtout 9 un peu plus longs.

Tibias. — Garnis de soies raides, les deux qui sont à l'extrémité apicale étant même spiniformes.

Groupes glandulo-spinuleux latéraux (fig. 13). —

Fig. 13. — *Phenacoccus Cholodkovskyi.* Région céphalique ventrale. Gr. = 60.

Peu développés, ne présentent guère que deux petites épines et quelques pores glandulaires groupés. Les plus développés sont ceux de la région céphalique et ceux du 6e anneau abdominal.

Lobes préanaux. — Peu développés, pourvus de petites glandes clairsemées, de quelques courtes et faibles épines, d'un gros tubercule sétifère (la soie était détachée sur la préparation; mais, d'après le tubercule d'insertion, elle devait être forte et longue) et de quelques soies secondaires assez développées.

Revêtement cuticulaire ventral (fig. 14 et 15). — Grandes glandes discoïdales remontant jusque sur le 1er segment abdominal où elles sont d'ailleurs clairsemées; très nombreuses, au contraire, sur les autres segments abdominaux où elles augmentent en nombre d'avant en arrière et sont disposées en bandes transversales; elles sont densément serrées le long du bord

Fig. 14. — *Phenacoccus Cholodkovskyi.* Face ventrale. Les aires ponctuées indiquent la distribution des grandes glandes discoïdales. Gr. = 36.

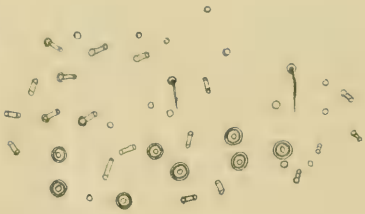


Fig. 15. — *Phenacoccus Cholodkovskyi.* Revêtement cuticulaire ventral d'un segment abdominal. Gr. = 292.

postérieur de chaque anneau. Quelques grandes glandes discoïdales au-dessus de la région rostrale. — En outre, petites glandes tubu-

liformes ou circulaires nombreuses, distribuées sur toute l'étendue de la face ventrale. — Poils courts, clairsemés sur toute la même étendue; soies assez fortes, en séries transversales, au-dessus de la région rostrale. — Pas de fovéoles ventrales distinctes (sur les préparations traitées par la potasse et colorées).

Revêtement cuticulaire dorsal. — Grandes glandes discoïdales présentes. Elles forment sur les segments thoraciques et abdominaux des bandes moins fournies que celles qui se trouvent du côté ventral sur les segments abdominaux; tandis que les bandes ventrales abdominales constituent des champs assez larges, les bandes dorsales abdominales ne comportent guère que un ou deux rangs, sauf pour les derniers segments qui en sont plus richement fournis. — Petites glandes abondamment semées et assez régulièrement espacées sur toute la surface dorsale; elles se présentent le plus souvent sous la forme de petits cercles, mais aussi sous la forme de tubules très courts. — Pas de poils sur la région dorsale, mais seulement de courtes et fines spinules clairsemées et disséminées entre les orifices glandulaires. Fovéoles dorsales peu marquées (les postérieures faisant défaut).

Groupes latéraux de grandes glandes discoïdales. — Outre les groupes dorsaux et ventraux, on distingue des groupes latéraux de grandes glandes discoïdales (fig. 14); ils sont assez étendus et correspondent à chaque segment pour la région abdominale et pour la région thoracique; un petit groupe s'observe en outre près de l'œil et un autre près du 3e tubercule glandulo-spinuleux latéral céphalique. Les groupes latéraux thoraciques sont très développés transversalement et empiètent sur les régions dorsale et ventrale. Les groupes latéraux abdominaux sont disposés en séries transversales et se fusionnent plus ou moins avec les champs ventraux et dorsaux.

En résumé cette espèce se distingue nettement par son système glandulaire cutané très richement fourni, notamment par la présence des grandes glandes discoïdales du côté dorsal et sur les côtés du corps. L'absence des fovéoles ventrales le différencie aussi facilement du *Phenacoccus aceris*.

BIOLOGIE. HABITAT.

Cette Cochenille m'a été envoyée par M. Cholodkovsky, professeur de Zoologie à l'Institut Forestier de St-Pétersbourg, bien connu par ses beaux travaux sur les Aphidiens. Je suis heureux de la lui dédier en témoignage de ma reconnaissance pour l'obligeance avec laquelle

il a mis à ma disposition les matériaux d'étude qu'il possédait. Elle a été trouvée dans la Russie méridionale, sur les racines du Blé (*Triticum vulgare*), pendant le mois de juin de l'année 1897.

Trionymus Perrisi (Sign.).

Westwoodia Perrisii Sign. (Ann. Soc. ent. Fr. [5], V, p. 337, 1875). — *Dactylopius Perrisii* Cockerell (Chek List, p. 325, 1896). — *Pergandiella Perrisii* Cockerell (Pr. Act. Nat. Sci. Philadelph., p. 266, 1899). — *Trionymus Perrisii* Fernald (Catal. of the Coccidae of the World, p. 96, 1903).

MORPHOLOGIE.

Cf. Signoret, 1875.

Femelle adulte, de forme très allongée. — Long. : 3 mil.

Segmentation du corps très marquée sur l'animal vivant; coloration jaune rosé ou carné. La partie postérieure du corps (7e segment abdominal) porte deux prolongements cireux, très larges, en forme de plaques irrégulières divergeant en forme de V (fig. 16); les deux segments qui précèdent (5e et 6e segm. abdominaux) portent aussi sur les côtés une abondante production cireuse formant des prolongements analogues à ceux du 7e, mais moins volumineux. Le corps est recouvert d'une sécrétion blanche farineuse.

Fig. 16. — *Trionymus Perrisi*. Extrémité postérieure de la femelle garnie de sa sécrétion cireuse. Gr. = 30.

Antenne (fig. 17). — Formule : 8 (1.2) 3.5 (6.7) 4, ou 8 (1.2) 3.5. 7.6.4. — Le 8e article est plus long que le 6e et le 7e réunis; le 4e et le 6e sont les plus courts.

Fig. 17. — *Trionymus Perrisi*. Région céphalique ventrale, côté gauche. Gr. = 126. 5.

Rostre. — Mentum court, à peine plus long que sa largeur à sa base; boucle du rostre n'atteignant pas la base de la 2e paire de pattes.

Groupes glandulo-spinuleux (fig. 18). — Absents sur la marge antérieure et sur les marges latérales du corps. Ces groupes ne sont repré-

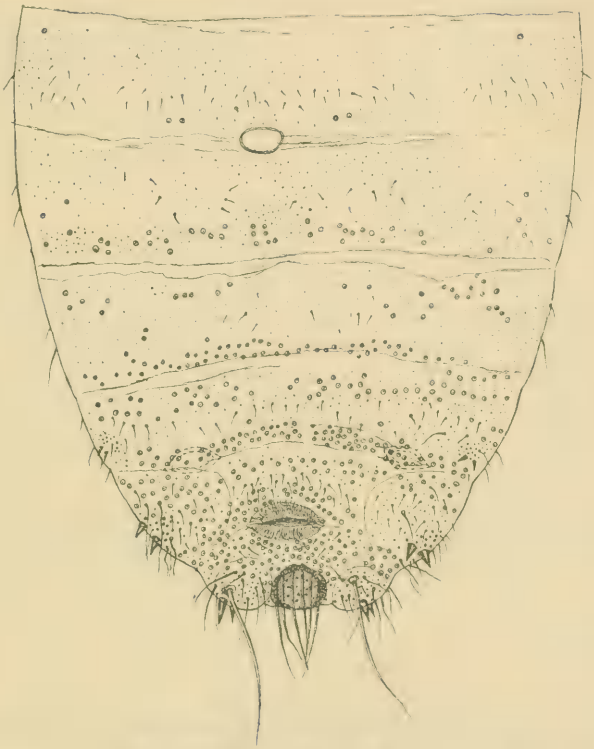


Fig. 18. — *Trionymus Perrisi.* Abdomen vu par la face ventrale; le 1er segment n'est pas représenté. Gr. = 80.

sentés que sur les 5e, 6e et 7e anneaux abdominaux et ils vont en croissant du 5e au 7e.

Ceux du 5e et du 6e anneaux-abdominaux portent chacun 2 courtes épines, des soies assez longues et nombreuses et de nombreux petits pores glandulaires rapprochés les uns des autres.

Lobes préanaux (fig. 18). — Portant chacun deux fortes épines, deux longues et très fortes soies, et des soies nombreuses et assez longues, formant une sorte de touffe pileuse, qui se présente déjà du reste, bien que moins développée, sur l'anneau précédent; en outre nombreux pores glandulaires.

Revêtement cuticulaire ventral. — Grandes glandes discoïdales : un groupe (de 4 glandes environ) de chaque côté de la ligne médiane sur la région frontale, entre les antennes.

Sur le prothorax, 2 glandes de chaque côté du rostre, au milieu d'un groupe de soies. Sur le mésothorax, 3 glandes disposées en série longitudinale en dehors de l'insertion de la 2e patte. Un autre groupe de 3 ou 4 disposées semblablement en dehors du stigmate postérieur, au-dessus de l'articulation de la 3e patte.

Sur l'abdomen (fig. 18), les grandes glandes discoïdales ventrales apparaissent sur le 2e anneau; elles y sont en très petit nombre. Sur le 3e anneau, elles sont au contraire nombreuses et groupées en une bande transversale le long du bord postérieur; quelques-unes sont en outre distribuées de chaque côté du segment. Le 4e, 5e, 6e et 7e anneaux abdominaux présentent une disposition analogue; mais les glandes sont d'autant plus nombreuses et rapprochées qu'il s'agit d'un anneau plus postérieur.

Des petites glandes circulaires sont en outre semées en abondance sur toute la face ventrale. Les segments sont garnis vers leur milieu de bandes pileuses transversales formées de soies assez courtes et espacées. Les soies sont assez nombreuses sur la région frontale et au-dessus du rostre. Une fovéole ventrale ovalaire à contour chitineux très marqué entre les 2e et 3e segments abdominaux.

Revêtement cuticulaire dorsal. — Grandes glandes discoïdales n'apparaissant que sur le 4e anneau abdominal en un groupe linéaire transversal, de chaque côté, le long du bord postérieur. Sur le 5e et le 6e anneaux, un petit nombre sont disposées en bordure d'une façon analogue et la plupart d'entre elles sont rejetées assez latéralement. Le 7e n'en porte que quelques-unes. En résumé, les grandes glandes discoïdales existent sur la face dorsale, mais commencent plus en arrière que sur la face ventrale et sont beaucoup plus clairsemées. Petites glandes circulaires très nombreuses sur toute l'étendue de la face dorsale. Des soies (et non pas des spinules comme chez les *Phenacoccus*) assez fortes, mais le plus souvent assez courtes, sont distribuées d'une façon clairsemée sur toute la face dorsale. Deux paires de fovéoles dorsales en forme de boutonnières transversales très nettement marquées. Les

postérieures sont représentées, vues par transparence et en pointillé sur la figure 18.

Larve (fig. 19). — 6 articles aux antennes. Courtes spinules au lieu de poils sur la face dorsale; glandes des deux sortes, moins differenciées les unes des autres et beaucoup plus espacées que chez l'adulte; 4 fovéoles dorsales très bien marquées; pas de fovéole ventrale distincte sur les préparations.

Fig. 19. — *Trionymus Perrisi.* Larve, région céphalique. Gr. = 126, 5.

BIOLOGIE. HABITAT.

Signoret a décrit cette espèce, type du genre *Trionymus* (*Westwoodia* Sign.), d'après des échantillons récoltés à Mont-de-Marsan (Landes), sur *Calamagrostis arundinacea* et sur *Sphagnum*, et d'après d'autres exemplaires récoltés par lui-même à Hyères (Var), sur *Agropyrum*.

Je ne pense pas qu'elle ait été rencontrée depuis Signoret.

J'ai récolté les exemplaires qui ont servi à cette description sur *Festuca* (*Molinia*) *cœrulea* L. aux gorges d'Apremont, dans la forêt de Fontainebleau (Seine-et-Marne), le 1er septembre 1907. Je n'ai trouvé qu'une femelle à maturité et des larves assez nombreuses. Tous les Insectes étaient groupés au collet de la plante.

Eriococcus aceris (Sign.).

Acanthococcus aceris Signoret (Ann. Soc. ent. Fr. [5] V, p. 35, 1875). — Lichtenstein (Bull. Soc. ent. Fr. [6] II, p. xxxvii, 1882. — C. R. Ac. Sci. Paris XCIV, p. 499, 1882). — Loew (Wiener ent. Zeit., I, p. 60 et 81, 1882 et II, p. 7, 1883). — *Eriococcus aceris* Cockerell (Check List, p. 323, 1896).

MORPHOLOGIE.

Cf. Signoret et Loew.

Femelles, entourées de cocons formés d'un feutrage grossier de teinte écrue ou grisâtre; ces cocons sont formés de fils frisés et entre-

croisés. Femelle d'un brun roussâtre, saupoudrée d'une poussière blanche.

Antennes. — Assez courtes et trapues, de 7 articles; les articles 3 et 4 peuvent être néanmoins réunis en un seul de façon à donner une antenne de 6 articles; mais, dans ce cas, le 3e article résultant de cette union équivaut par sa longueur aux articles 3 et 4 de l'antenne à 7 articles.

Formule : 4.3. (1.2.) 7.5.6. — 4 et 3 sont nettement plus longs que les autres; 4, seulement un peu plus long que 3.

Tibia. — Nettement plus court que le tarse comme le mentionne Signoret; mais pas d'articulation supplémentaire au tarse, comme l'indique cet auteur.

Mentum. — Plus long que large, à sommet aigu.

Revêtement cuticulaire dorsal (fig. 20). — Nombreuses épines disséminées sur la partie dorsale des différents segments, les épines voisines du bord étant plus grandes que les autres. Grosses glandes tubuleuses disséminées sur le dos en grand nombre. Elles se présentent sur les préparations traitées par la potasse sous la forme de tubes larges, courts, lagéniformes; la partie externe du tube rétrécie en goulot, peu distincte et faiblement colorée par les réactifs, s'ouvre par un orifice difficilement visible; la partie interne du tube est au contraire beaucoup plus chitinisée et s'évase pour déboucher à l'intérieur par un large orifice à double contour; elle se colore vivement par les réactifs; du bord de

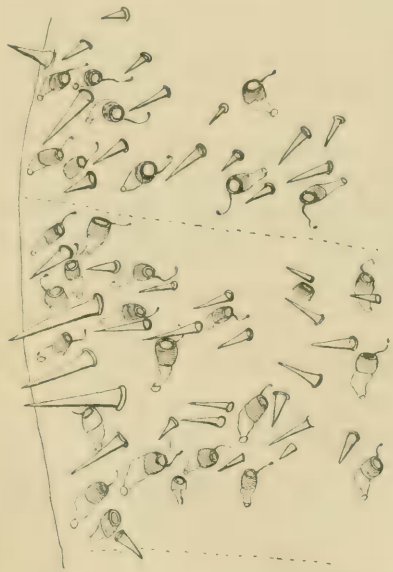


Fig. 20. — *Eriococcus aceris.* Revêtement cuticulaire dorsal; la limite des segments est indiquée par 2 lignes pointillées. Gr.= 245.

l'orifice interne part enfin une tigelle incurvée, renflée à son extrémité (fig. 20).

Il y a en outre des glandes tubuleuses très petites et très fines, débouchant par des orifices ponctiformes sur la face dorsale et disséminées en grand nombre sur toute son étendue; souvent ces petites glandes, non représentées sur la figure, se traduisent par de simples points.

Revêtement cuticulaire ventral. — Système glandulaire ventral relativement très pauvre. Sur les segments abdominaux, notamment autour de la région vulvaire, il y a pourtant des glandes assez nombreuses, notablement plus petites que les glandes discoïdales des *Pseudococcus*, auxquelles elles semblent correspondre. Elles se présentent toutefois sous forme de petits cercles circonscrivant une figure étoilée; leur distribution sur les segments abdominaux est à peu près la même que celle des glandes discoïdales chez les *Pseudococcus*; elles sont clairsemées sur le reste de l'étendue ventrale. Soies assez nombreuses.

Cercle anal. — Portant 8 soies.

BIOLOGIE, HABITAT.

La biologie de cette Cochenille a été bien étudiée par Lichtenstein et par Loew.

On trouve les cocons de cet Insecte, pendant l'été, au niveau des fourches formées par les rameaux et aussi entre les callosités de l'écorce.

Les mâles aptères ont été découverts par Lichtenstein. Loew a en outre reconnu qu'il pouvait y avoir des mâles ailés et que cette espèce présentait par conséquent à ce point de vue un curieux dimorphisme.

Bien que Lichtenstein le dise commun sur tous les Érables (probablement dans la région de Montpellier), Signoret ne le signale en France que de Savoie. Je n'ai trouvé que rarement cet Insecte aux environs de Paris. Je l'ai rencontré pourtant en assez grande abondance sur quelques *Acer campestris* au Plessis-Piquet (Seine). Il m'a été envoyé de Moulins (Allier), sur *Acer pseudo-platanus*, par l'abbé Pierre et je l'ai récolté sur le même arbre à Grasse (Alpes-Maritimes). Je l'ai recueilli en nombre sur *Acer campestris* à Héremence (Valais), en Suisse, pendant le mois d'août 1906. Signoret en avait reçu de Vienne, en Autriche où il a été également étudié par Loew.

Eriococcus buxi (Fonsc.) Targ.-Tozz.

Coccus buxi Fonscolombe (Ann. Soc. ent. Fr., III, p. 218, 1834). — *Eriococcus buxi* Targioni-Tozzetti (Coc. Catal., p. 33, 1869). — Signoret

(Ann. Soc. ent. Fr., 1875, p. 30) et (Bull. Soc. ent. Fr., 1880, p. XLIV).

MORPHOLOGIE.

Cf. Signoret (1875 et 1880).

Femelle : *Antenne.* — De 6 articles, courtes, coniques et très renflées vers la base (1er, 2e et 3e articles). Formule : 3 (1.2.6) 4.5.

Le 3e article est de beaucoup le plus long; les différences de longueur existant entre les autres sont moins notables.

Revêtement cuticulaire dorsal (fig. 21). — Épines dorsales nombreuses et fortes, à peu près égales entre elles et régulièrement distribuées sur

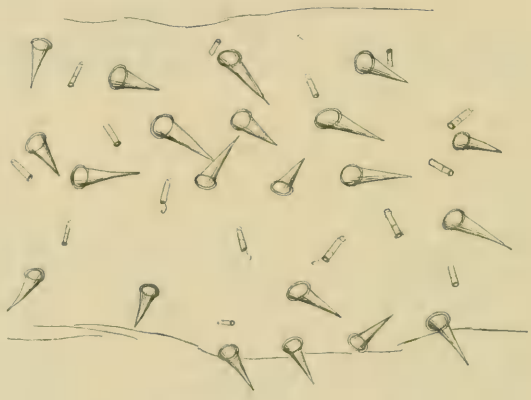


Fig. 21. — *Erioc. buxi.* Revêtement cuticulaire dorsal. Gr. = 182, 5

toute l'étendue dorsale des segments, donnant ainsi à l'animal l'aspect d'un Hérisson minuscule. Pas de différence de taille entre les épines latérales et les dorsales qui, par suite, ne se distinguent guère les unes des autres. — Appareil glandulaire dorsal formé par de nombreuses glandes tubulaires assez étroites et disséminées entre les épines; le tube est peu apparent sur les préparations et ne se traduit guère que par un petit cercle cuticulaire coloré correspondant à son orifice interne, l'orifice externe étant très indistinct. La tigelle qui part habituellement de l'orifice interne est ici à peine amorcée.

Revêtement cuticulaire ventral. — Pas d'épines, mais des soies assez nombreuses et pour la plupart très courtes. Des petites glandes

à centre étoilé sont disséminées d'une façon très clairsemée de place en place, sur la face ventrale du thorax et de la tête; on trouve notamment un groupe de ces glandes dans le voisinage des stigmates. Sur la face ventrale des derniers anneaux abdominaux, elles sont au contraire nombreuses et distribuées de façon à constituer des bandes assez régulières, analogues à celles formées par les grandes glandes discoïdales des *Pseudococcus*, bien que leurs éléments présentent une structure cuticulaire différente.

Lobes préanaux. — Très coniques, à angle aigu, mais de taille relativement petite pour un *Eriococcus*, avec plusieurs fortes soies dont une très longue.

Cercle anal. — 8 soies.

BIOLOGIE, HABITAT.

Boyer de Fonscolombe a trouvé cette espèce représentée par de nombreux exemplaires sur les feuilles du Buis à Aix en Provence (jardin de l'Archevêché).

L'*Eriococcus buxi* a été récolté par Signoret en Savoie à Aix et à Chambéry ; il l'indique aussi de Montpellier.

J'ai récolté les échantillons que j'ai étudiés sur le Buis (*Buxus sempervirens*), dans le canton de Vaud (Suisse), à Lausanne, à Glion et à Rolle en septembre 1906; il est très abondant dans cette région, sur le littoral du lac de Genève et les Buis peuvent en être couverts.

Je l'ai également reçu de Russie (région du Caucase), par l'intermédiaire de M. Cholodkovsky.

Eriococcus ericae Sign.

Signoret, 1875, Essais, p. 31.

MORPHOLOGIE.

Cf. Signoret, loc. cit.

Femelle : *Antenne.* — De 6 articles, forte, conique. Formule : 3 (1 .2. 6) 4.5, ou 3.6 (1.2) (4.5), l'article 3 notablement plus grand que les autres.

Revêtement cuticulaire (fig. 22). — Tout autour du corps, une bordure marginale d'épines beaucoup plus grandes que les épines dorsales. Région céphalique entièrement bordée par ces épines alignées; sur la marge antérieure, en avant des antennes, elles sont disposées en 2 ou 3 rangs, au lieu d'être alignées sur une seule rangée; on en

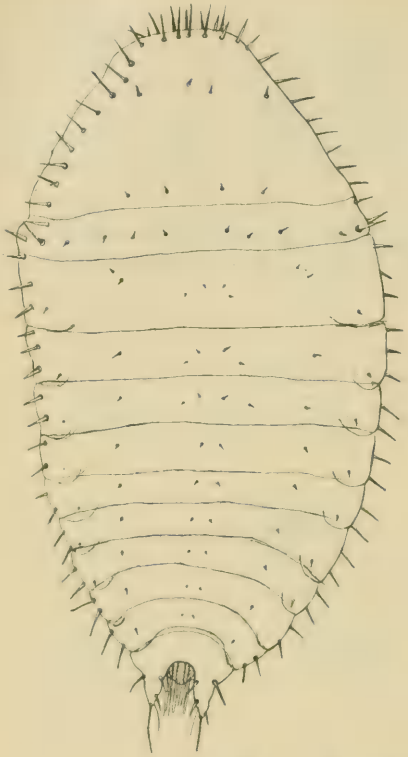


Fig. 22. — *Eriococcus ericæ*. Face dorsale. Gr. = 80.

trouve 2 sur le bord du prothorax et 1 occupant une position intermédiaire, un peu en retrait du côté dorsal; 3 sur le bord du mésothorax, 3 sur le bord du métathorax et 2 sur le bord de chaque anneau abdominal, du 1er au 6e. Épines dorsales très petites, clairsemées, mais régulièrement distribuées comme l'indique la figure. Glandes tubulaires très petites, visibles seulement sur les préparations bien colorées, disséminées sur toute la face dorsale. Sur la face ventrale, les épines sont remplacées par des soies assez nombreuses; des petites glandes circulaires y sont distribuées d'une façon assez clairsemée. Je n'ai distingué que 6 soies anales.

BIOLOGIE, HABITAT.

Eriococcus ericæ a été récolté par Signoret à la base des Bruyères arborescentes (1) à Cannes (Alpes-Maritimes); je ne pense pas qu'elle ait été retrouvée depuis.

Les échantillons que j'ai étudiés et que je crois devoir rapporter à cette espèce, m'ont été adressés par l'abbé Pierre. Il les avait recueillis

(1) Signoret (p. 650) donne à la Bruyère sur laquelle il a rencontré cette Cochenille le nom de *Erica mediterranea*; cette indication est manifestement erronée, et suivant toute vraisemblance il s'agit de *Erica arborea*.

en abondance sur *Calluna vulgaris*, près de Moulins (Allier), dans le bois des Bordes, le 18 octobre 1906. Entourées de leurs coques blanches, ces Cochenilles se trouvaient fixées sur la partie de la tige qui était recouverte par les mousses, sous le couvert d'un bois de Pins.

Gossyparia ulmi (Linné, 1767) Sign.

Linné, dans le Syst. Nat. (éd. X, 1758, p. 455), se contente pour identifier son *Coccus ulmi*, de donner l'indication suivante : « Réaum. Ins. 4. t. 2. 5. f. 5-7 & *alia* t. 7. f. 1-10 ». Or la première mention (f. 5-7) correspond au *Mytilaspis* de l'Orme et la deuxième (f. 1-10) au *Gossyparia*.

Au contraire, dans son édition XII du Syst. Nat. II, 1767, p. 740, Linné renvoie pour son *Coccus ulmi* uniquement à « Geoffroy, Paris. 512, n. 3 », indication qui correspond au *Gossyparia*. En se basant sur la seule indication du Syst. Nat. (ed. X, 1758), Cockerell (1899) annule le *Coccus ulmi* de Linné s'appliquant au Gossyparia de l'Orme et lui donne le nom de *Gossyparia spuria* Modeer, en réservant le nom linnéen de *ulmi* au *Mytilaspis* de l'Orme. Il nous paraît plus rationnel de considérer comme entièrement nul le *Coccus ulmi* de Linné, 1758 (désignant à la fois un *Mytilaspis* et un *Gossyparia*), et de considérer au contraire comme valide le *Coccus ulmi* de Linné 1767, ne désignant que le *Gossyparia*.

MORPHOLOGIE.

Voir les descriptions de Signoret (1875) et de Howard (Insect Life, II, p. 35, 1889), ainsi que les bonnes figures de la femelle et du mâle à leurs différents stades qui ont été donnés par ce dernier auteur.

Femelle : *Antenne.* — Très semblable à celle des *Eriococcus*, de 7 articles. Signoret, qui n'indique que 6 articles, a dû omettre le 1er article dans sa description; il m'est bien arrivé de rencontrer aussi des antennes de 6 articles; mais, dans ce cas, le 3e très allongé correspond manifestement aux 3e et 4e articles réunis de l'antenne à 7 articles, ce qui ne concorde pas avec les données de Signoret.

Formule habituelle : 3.4.7. (1.2) 5.6; 5 et 6 étant beaucoup plus petits que 3, 4 et 7 et égalant chacun à peu près la moitié de 4 ou de 7.

Revêtement cuticulaire dorsal. — Épines nombreuses, assez fines et grêles, distribuées sur toute la surface. Très fines glandes tubulaires disséminées en grand nombre entre les épines, semées surtout d'une

façon très dense sur la face dorsale des segments abdominaux; point correspondant à leur orifice extérieur, généralement entouré d'une petite aréole claire. — Grandes glandes tubulaires formant tout autour de l'Insecte une bande marginale, large sur les côtés et en avant, mais se rétrécissant sur les derniers segments abdominaux; sur toute l'étendue de cette bande marginale, ces glandes sont nombreuses et rapprochées les unes des autres : ce sont elles évidemment qui sont chargées de sécréter le bourrelet cireux caractéristique des *Gossyparia*. D'autres glandes semblables sont en outre distribuées en petit nombre sur la face dorsale, de façon à constituer des lignes transversales correspondant chacune à un segment. Ces lignes, formées d'éléments espacés et disposés sur un seul rang, sont généralement interrompues sur la partie médiane de la région dorsale et vont se confondre sur les côtés avec la bande marginale. Toutes ces grandes glandes présentent la structure habituelle que l'on rencontre notamment chez les *Lecanium* et sont pourvues d'une tigelle interne incurvée et cespitée très robuste. Elles s'ouvrent à la surface externe des téguments au niveau d'une aréole claire se détachant sur le fond plus coloré de la préparation.

Revêtement cuticulaire ventral. — Système glandulaire peu développé. Sur les bords latéraux, on voit quelques grandes glandes tubulaires semblables aux dorsales. Des petites glandes circulaires sont en outre disséminées, surtout sur les derniers anneaux abdominaux.

Cercle anal. — Portant 8 soies.

BIOLOGIE, HABITAT.

Sur le dimorphisme du mâle, voir Howard (Ins. Life, 1889, p. 35); Loew (Wiener ent. Zeit. II, 1883, p. 6), et Lichtenstein.

Il y a des mâles ailés qui ont été signalés par Baerensprung (Zeitsch. f. Zool. und Zoot. Alton et Burmeister, I, 1849, p. 173) et des mâles avec moignons alaires vus par Signoret (1875). Lichtenstein (Bull. Soc. ent. Fr., 1882, p. XXXVII) a démontré que ces derniers pouvaient être considérés comme des mâles parfaits et adultes. Howard (1889) a bien figuré les deux formes, ainsi que les cocons dans lesquels elles se développent; il donne d'intéressants détails sur leur éclosion. Néanmoins, les conditions qui peuvent déterminer l'apparition de l'une ou de l'autre ne sont pas encore précisées. Pour ma part, j'ai observé les éclosions des mâles de *Gossyparia ulmi* pendant la deuxième quinzaine de mai, aux environs de Paris (Plessis-Piquet). Tous les mâles qui sortaient à ce moment étaient ailés et parfaits. Avant leur éclosion, on pouvait voir

l'extrémité de leurs ailes et leurs longs filaments caudaux dépasser en arrière du cocon.

Signoret aurait récolté cette espèce aux environs de Paris non seulement sur l'Orme, mais encore sur l'Aulne (au bois de Boulogne). Fonscolombe (Ann. Soc. ent. Fr., 1834, p. 215) en a signalé une variété sur le chêne Kermès (*Quercus coccifera*) aux environs d'Aix en Provence [1]. Ces auteurs sont, je crois, les seuls à signaler le *Gossyparia ulmi* sur un autre arbre que sur l'Orme et leurs observations sur ce point seraient à contrôler.

Cette espèce est abondante aux environs de Paris. Je l'ai récoltée notamment au Plessis-Piquet, autour de l'étang, où elle est très répandue sur les Ormes à larges feuilles. Je l'ai reçue de Moulins (Allier) par l'abbé Pierre, de Bordeaux (Gironde) par M. Ch. Pérez, de Montpellier (Hérault) par M. Ladmirault. Je l'ai récoltée en Suisse, sur les Ormes des promenades publiques, à Lausanne.

Elle est répandue en Allemagne (Reh, Allg. Zeitschr. f. Entom., 8, 1903, p. 304). Elle ne paraît pas commune en Italie où elle a pourtant été signalée en Calabre par Leonardi (1907). Newstead ne la mentionne pas dans sa monographie des Coccides de la Grande-Bretagne.

Elle a été introduite aux États-Unis où on la rencontre aussi bien sur les Ormes américains (*Ulmus fulva*, *U. americana*, *U. racemosa*) que sur les Ormes européens (*U. campestris* et *U. montana*). Dans certaines localités, aux environs de Boston, elle est même plus abondante sur les Ormes américains que sur les européens.

Nidularia pulvinata (Planchon) Targ. — Pl. 3, fig. 11.

La description originale du *Coccus pulvinatus* Planchon (*Le Chermès du Chêne*, 1864, p. 25) est la suivante :

« Coque en bateau, petite, brun rougeâtre, à anneaux peu distincts, couverts de petites plaques d'une sécrétion cireuse. Dos convexe, contour ovale, bec développé à la partie antérieure. Duvet cotonneux, abondant, se relevant sur les côtés de la coque et à sa partie antérieure, de manière à former une espèce de couronne très haute en avant, diminuant de hauteur sur les côtés et ouverte en arrière. Carène saillante à la partie antérieure de la couronne; côtes très visibles à la loupe marquées sur ces faces latérales. — Sur l'écorce d'un Chêne vert (*Quercus ilex*) de La Valette. Les coques étaient déjà vides au mois de juin. » Il est à noter que, dans cette description l'auteur prend la partie antérieure pour la partie postérieure et inversement.

(1) Il s'agit peut-être d'une *Nidularia*.

MORPHOLOGIE.

Cf. Signoret (Ann. Soc. ent. Fr., 1875, p. 17).

Lorsque la femelle est encore jeune (fig. 23), elle peut être revêtue, sur la région dorsale, d'une enveloppe cassante et noircie par la fumagine, plus ou moins complète, qui se rompt et s'écaille à mesure que l'Insecte grossit. Cette enveloppe, qui paraît formée de sécrétion cireuse ou laquée, présente, surtout en avant, des tubercules saillants disposés en rangées transversales; elle finit par disparaître et la Cochenille, avec sa teinte jaune rougeâtre ou olivâtre un peu marbrée, est mise à nu. La face dorsale à segmentation assez nettement marquée, mais s'arrêtant avant le bord latéral, est très convexe et présente un aspect rugueux, dû à la présence d'aspérités cireuses irrégulières. La face ventrale repose sur un coussinet d'un blanc pur très caractéristique, circulaire, formé d'une matière finement filamenteuse analogue à celle des *Pulvinaria*, mais plus compacte et plus résistante, qui, après la chute de la Cochenille, apparaît comme une tache plâtreuse. Il constitue autour de l'Insecte une sorte de couronne très haute en arrière, s'abaissant au contraire sur les côtés pour s'interrompre complètement en avant; cette couronne présente un aspect régulièrement côtelé (pl. 3, f. 11). Sur la ligne médiane, en arrière, elle porte une côte plus saillante, qui prend naissance un peu au-dessus de la bordure au niveau de l'anus. Sur tout le reste de son étendue, l'insertion du coussinet se fait régulièrement au niveau de la marge qui sépare la face ventrale de la face dorsale.

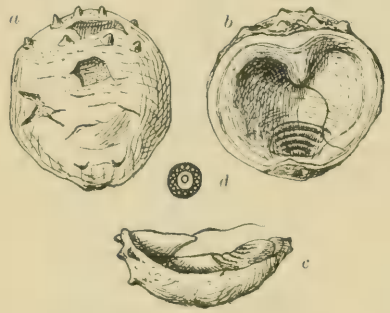


Fig. 23. — *Nidularia pulvinata*. *a*, face dorsale; *b*, face ventrale; *c*, profil. Gr. = 6, 5; *d*, l'une des grandes glandes discoïdales de la face ventrale. Très grossie.

Face ventrale d'un blanc jaunâtre contrastant avec la coloration foncée de la région dorsale; elle est nettement segmentée et devient de plus en plus concave à mesure que les œufs d'un blanc jaunâtre s'accumulent en très grand nombre sous l'Insecte. — Pas de pattes. — Antennes non pas absentes, comme le dit Signoret, mais rudimentaires,

réduites à un tubercule formé de 3 segments et se terminant par un bouquet de poils. — 4 stigmates très distincts, entourés de glandes circulaires densément groupées.

Rostre porté par un prolongement céphalique très saillant. Boucle des soies courte. Mentum biarticulé; un sillon transversal vers l'extrémité peut donner une apparence triarticulée. Grandes glandes tubuleuses distribuées sur toute la face ventrale, mais formant surtout une large zone marginale au niveau de laquelle les éléments sont beaucoup plus nombreux et densément serrés : elles sont relativement étroites et longues, à orifice interne fortement épaissi en bourrelet et très coloré sur les préparations, à manchon externe très délicat et très peu visible, à tigelle interne très ténue et manquant souvent sur les préparations. Ces grandes glandes tubuleuses sont, sur toute la face ventrale, mélangées avec des petites glandes circulaires assez nombreuses, étoilées ou simplement circulaires. La zone marginale formée par les grandes glandes tubuleuses rapprochées les unes des autres est continue sur tout le pourtour et, en arrière de l'anus, elle occupe toute la partie postérieure du corps. Elle pourrait être considérée comme empiétant sur la face dorsale; néanmoins il me semble plus rationnel de la regarder comme ventrale. — Grandes glandes discoïdales disposées en rangs assez étroits, mais densément fournis sur la face ventrale des anneaux abdominaux. On trouve en outre un grand groupe transversal de ces glandes en dedans du stigmate postérieur, un petit groupe en dehors du même stigmate, et un autre en avant du stigmate antérieur. Toutes ces grandes glandes discoïdales (fig. 23 *d*) ont une structure très particulière; elles présentent en effet un orifice central, une zone colorée par les réactifs entourant cet orifice et à la périphérie un anneau formé lui-même de petits cercles clairs disposés comme les perles d'une couronne. Les bandes formées par ces glandes sur les segments abdominaux sont accompagnées de soies spinuleuses généralement assez courtes.

Téguments dorsaux à peu près dépourvus d'éléments glandulaires ou de soies à l'âge adulte.

Cercle anal très petit, formé de deux demi-cercles, reporté assez en avant; il porte des soies assez courtes et assez semblables à des épines, se détachant facilement, mais qui m'ont paru exister au moins au nombre de 8.

La description qui précède s'écarte sur plus d'un point de celle de Signoret. Je pense que ces différences doivent être attribuées à ce que diverses particularités de structure, telles que la présence des antennes, la distribution des glandes, ont échappé à l'attention de cet auteur.

BIOLOGIE. — HABITAT.

Les exemplaires de Planchon ont été trouvés sur le *Quercus ilex* à La Valette (Var).

Signoret ne donne aucune indication sur la provenance de ses spécimens qui étaient peut-être les mêmes que ceux de Planchon.

Les Insectes qui m'ont servi pour cette étude sont de deux provenances : les uns m'ont été adressés d'Alger pendant le mois de janvier 1905 par le Dr Trabut, qui les a récoltés à la base de *Quercus coccifera*; les autres ont été récoltés par moi-même en assez grand nombre sur le tronc d'un *Quercus ilex* dans l'Esterel (Alpes-Maritimes), le 4 mai 1908. Ils étaient placés par séries dans les figures de l'écorce, et la forme générale de leur corps se moulant sur les dépressions était assez variable.

C'est sur les spécimens jeunes d'Algérie que j'ai trouvé surtout l'enveloppe de sécrétion cireuse ou laquée (fig. 23), ce qui tient peut-être aux conditions d'hivernation.

Fonscolombia fraxini (Kalt.) Cockll.

Chermes (?) *fraxini* Kaltenbach (1874). — *Eriococcus fraxini* Newstead (1891). — *Fonscolombia fraxini* Cockerell (1899). — *Pseudochermes fraxini* Nitsche (Judeich et Nitsche : Lehrbuch der Mitteleurop. Forstinsektenkunde, Berlin, 1895). — *Apterococcus fraxini* Newstead (Monograph of the Brit. Cocc., 1903). — *Fonscolombia fraxini* Reh (Allgem. Zeitsch. für Entom., VIII, p. 353, 1903.)

Cette espèce a été suffisamment décrite et figurée par Newstead (1903). Nitsche (1895) l'a également décrite et représentée. On trouvera de plus dans ces deux auteurs des données assez complètes sur sa biologie.

Elle ne se rencontre guère que sur les Frênes. Outre le Frêne commun (*Fraxinus excelsior*), Nitsche cite encore des Frênes exotiques pouvant se trouver dans les parcs et notamment *Fr. mandtschurica* et *Fr. caroliniana*. Reh l'a rencontrée sur *Sorbus aucuparia*, dans le voisinage de Frênes attaqués.

Elle ne paraît se rencontrer que d'une façon assez localisée ; mais sur les arbres atteints elle se multiplie abondamment formant en se mélangeant aux lichens un revêtement d'un blanc verdâtre ou des traînées blanches correspondant aux fissures de l'écorce. Elle est assez fré-

quente en Angleterre et a été signalée dans différentes localités en Allemagne et en Bohème. Elle n'avait pas encore été signalée en France.

Je l'ai pourtant trouvée en très grande abondance, mais localisée sur un petit nombre d'arbres, aux environs de Paris (Plessis-Piquet et bois de Clamart).

Cryptococcus fagi (Bärensprung) Douglas.

Coccus fagi Bärensprung (Zeit. f. Zool. und Zootomie. d'Alton et Burmeister, I, p. 174, 1849). — *Coccus* (*Cryptococcus*) *fagi* Nitsche (Judeich et Nitsche, Lehrbuch der Mitteleurop. Forstinsekten, II, p. 1250, 4 fig., 1894). — *Cryptococcus fagi* Newstead (Monog. of Brit. Coccidæ I et II, 1901 et 1903). — *C. fagi* Reh (Allgem. Zeitsch. f. Entom., p. 351-353, 1903). — *C. fagi* Theobald (Report on Econom. Zool., p. 100 (1905).

Cette espèce, dont le mâle est inconnu, a été bien décrite et figurée par Newstead (1903). Nitsche en a donné également de bonnes figures et a fourni à son sujet d'intéressants détails sur sa biologie et sur le préjudice qu'elle peut causer aux Hêtres, surtout en créant des portes d'entrée pour le *Nectria ditissima* (champignon producteur de chancres).

Le *C. fagi* vit exclusivement sur le Hêtre (*Fagus sylvatica*) et peut se montrer sérieusement nuisible à cette essence. En Angleterre, Theobald le considère comme le plus grand ennemi des arbres forestiers. Sa sécrétion cotonneuse blanche, analogue à celle des Chermès le rend très apparent; il est surtout fixé au niveau des fissures de l'écorce et se trouve principalement sur le tronc et en moindre quantité sur les grosses branches.

Le *Cryptococcus fagi* est répandu en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Bohème. Il a été signalé en Belgique par Huberty [Nitsche]. Signoret (1876) ne mentionne cet Insecte que d'après Bärensprung et Walker; mais il ne l'a pas rencontré en France.

Je l'ai trouvé en assez faible quantité sur de vieux Hêtres dans la forêt de Montmorency, près de St-Leu (Seine-et-Oise). Il paraît d'ailleurs assez rare aux environs de Paris. J'ai rencontré aussi cette espèce en Suisse, à Lausanne.

LECANINÆ.

Lecanium corni (Bouché) (1). — Pl. 3, fig. 1-5.

? ‖ *Coccus persicæ* Fab., 1798, Suppl. Entom. syst. (non *Chermes persicæ* Fab., 1776) [Pourrait être aussi *L. prunastri* Fonsc.].
— ‡ Bouché, 1833, Garteninsekten, p. 50 (non *Coccus persicæ* Schrank) [Pourrait être aussi *L. prunastri* Fonsc.].
? *Lecanium persicæ* Burmeister, 1839, Handbuch d. Entom., II, p. 7. [Pourrait être aussi *L. prunastri* Fonsc.]
? *Lecanium* — ‡ Bouché, 1844, Stettin. Ent. Zeit., p. 296.
Lecanium corni Bouché, 1844, — — p. 298.
— *vini* Bouché 1851, — — p. 112.
— *rosarum* Snell. v. Vol., 1862, Tijdsch. voor Entom., V, p. 94.
— *persicæ* Targ. Tozz., 1868, Coc. Catal., p. 37.
— *mori* Sign., 1873, Essais, p. 237.
— *coryli* ‡ Sign., — — p. 248.
— *rugosum* Sign., — — p. 259.
— *wistariæ* Sign., — — p. 263.
— *sarothamni* Douglas, 1891, Ent. Month. Mag. XXVII, p. 65.
— *assimile* Newstead, 1892, — — XXVIII, p. 141.
— *persicæ* Henschel, 1895, Die Schädl. Forst und Obstbaum-Insekten, Berlin.
— *assimile* King, *coryli* ‡ King (non Linn.), *juglandis* ‡ King (non Bouché), *rosarum* King, *rubi* King, *vini* King, apud King und Reh, 1901, Jahrb. Hamburg. Wiss. Anstalt., XVIII [1900], Separ., p. 3-6.
— *Rehi* King, apud King und Reh, 1901, *ibid.*, p. 5.
— — Hofer, *vini* Hofer, *persicæ* Hofer, *rosarum* Hofer, *assimile* Hofer, 1903, Mitheil-Schweiz. ent. Ges., X, p. 477.
— *assimile* Reh, *coryli* Reh, *juglandis* Reh, *persicæ* Reh, *Rehi* Reh, *rosarum* Reh, *rubi* Reh, *vini* Reh, 1903, Allegem. Zeit. Ent., pp. 408-411.
— *persicæ* Newstead, 1903, Monog. Brit. Coc., II, p. 89.

(1) Le nom de *L. persicæ* souvent donné par les auteurs à cette espèce ne peut lui être conservé; car l'espèce qui, la première en date, a été désignée sous ce nom est celle de Fabricius 1776 dont nous parlerons plus loin.

Lecanium persicæ, var. *corgli* Newstead — p. 94.
— — *sarothamni* Newstead — p. 254.

MORPHOLOGIE

Cf. Newstead.

2e stade (1). (Fig. 24 et pl. 3, fig. 4 et 5). — A ce stade, pendant l'hivernation ou au début du printemps, le *L. corni* est ovalaire, déprimé, mesure 1,5 mill. à 2 mill. de long sur 1 mill. à 1,2 mill. de large; il est de coloration brune, avec la partie carénée centrale un peu plus claire; on remarque sur les bords deux points blancs saillants formés d'une sécrétion cireuse et correspondant aux stigmates.

A l'examen microscopique (2) on constate :

Antennes de 6 articles. — Formule : 3. 6. (1. 2) 4. 5, ou 3. 6. 2. 1. (4.5). L'article 3 de beaucoup le plus long porte un étranglement vers son extrémité; les articles 4 et 5 paraissent dédoublés; le dernier est irrégulier et porte plusieurs étranglements. — Boucle de soies longue arrivant presque jusqu'à la région anale.

Marge de l'Insecte garnie d'épines sur tout son pourtour. Sur la marge frontale, elles sont disposées sur deux rangs. Avant-dernière, au niveau du lobe postérieur, sétiforme. — Épines stigmatiques : la médiane la plus longue, plus ou moins incurvée.

De chaque côté, sur la région dorso-marginale, 5 grandes filières très caractéristiques, se présentant sous la forme de cercles à double contour réfringents, avec un tube chitineux interne; on peut voir sur l'animal vivant ces glandes sécréter des filaments soyeux très fins rectilignes, analogues à du verre filé et tombant avec la plus grande facilité.

De petites glandes et des soies sont en outre distribuées comme l'indique la figure. — 6 grandes soies anales.

Insecte parfait ♀. — Le 3e stade qui succède à la 2e mue, présente

(1) Je n'ai pu constater que deux mues séparant en tout 3 stades évolutifs chez les *Lecanium* femelles, le 1er stade larvaire qui succède à l'éclosion, le 2e stade larvaire ou stade nymphal qui passe l'hiver dans les 4 espèces que nous allons étudier, et enfin le 3e stade correspondant à l'Insecte parfait; pendant ce 3e stade l'Insecte passe par des phases successives correspondant à des modifications de taille et d'aspect considérables. Le 2e stade, toujours de petite taille, doit être étudié en raison des caractères importants qu'il peut présenter au point de vue de la distinction des espèces.

(2) D'après des exemplaires sur Pêchers des environs de Paris, ou sur Vignes de Suisse.

des aspects très différents, suivant le degré plus ou moins avancé de

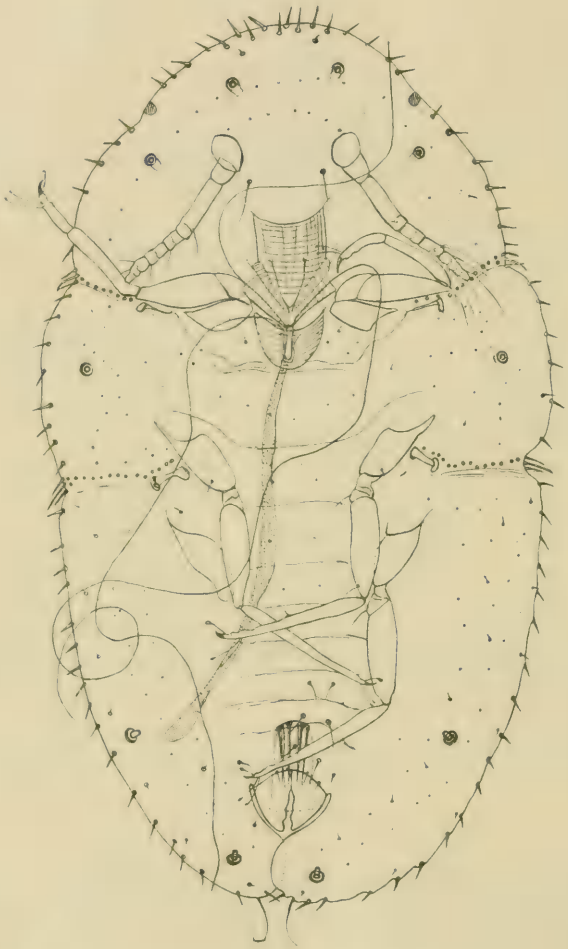


Fig. 24. — *Lecanium corni*. 2e stade, face ventrale; les 10 grandes filières submarginales sont du côté dorsal et vues par transparence. Gr. = 80.

l'évolution; ces modifications résultent : 1° d'une augmentation de taille graduelle et considérable, sans que de nouvelles mues paraissent in-

tervenir; 2° de changements dans la coloration; 3° de l'adjonction de sécrétions ou de l'épaississement des cuticules. Pendant ce stade, l'Insecte passe de la taille de 2 mill. à celle de 5 mill., mais toutes ses particularités de structure restent les mêmes. A partir de ce 3e stade, l'Insecte encore mobile au début ne tarde pas à se fixer d'une façon définitive. Il se présente d'abord avec une forme ovalaire, aplatie assez allongée, de teinte jaune ochre, avec un réseau de marbrures brunes, formant une sorte de pommelage, la carène restant de teinte claire (pl. 3, fig. 1).

Lorsque l'Insecte est fixé (courant d'avril), il prend en grossissant une forme plus élargie, analogue à celle d'une carapace de tortue, mais assez surbaissée (pl. 3, fig. 3); les dessins du réseau pigmentaire se rapprochent et se condensent de façon à former des bandes transversales et une zone foncée tout autour de la carène qui reste de teinte claire. Les bandes transversales deviennent très nettes et donnent un aspect franchement rayé à l'animal : elles partent du bord et se perdent généralement en s'atténuant, avant d'arriver à la zone foncée qui entoure la carène; celles de la partie antérieure traversent pourtant souvent le bouclier d'un côté à l'autre en zébrant transversalement la région carénale. Beaucoup de variations peuvent du reste se présenter dans le patron de ces dessins suivant l'âge et les individus, les bandes noires se fondant à des degrés divers dans les pommelures plus ou moins marquées qui recouvrent la surface. Ce stade rayé et relativement aplati, précède la ponte.

Vers la fin mai, la ponte commence; le fond de la coloration qui était avant jaune grisâtre clair, vire à l'acajou clair; en même temps l'Insecte prend une forme plus bombée (pl. 3, f. 2). C'est à ce moment que les premiers œufs sont évacués; la teinte acajou devient alors graduellement de plus en plus foncée, en même temps que les bandes noires s'effacent. Aussitôt après la ponte, les Insectes présentent un aspect acajou foncé brillant. En même temps que s'opèrent ces changements de coloration, les téguments dorsaux s'épaississent et se durcissent et des ponctuations se creusent à sa surface. Elles apparaissent de chaque côté de la région centrale correspondant à la carène qui est à peine indiquée ou absente et se présentent sous forme d'impressions irrégulières; sur la plus grande partie de la surface de l'Insecte, se montrent en même temps des ponctuations nombreuses généralement alignées de façon à former des rides partant du bord du bouclier et suivant une direction radiale, mais se perdant avant d'arriver à la région de la carène (fig. 25). Pour former ces rides qui peuvent être plus ou moins sinueuses ou même bifurquées, les ponctuations se fu-

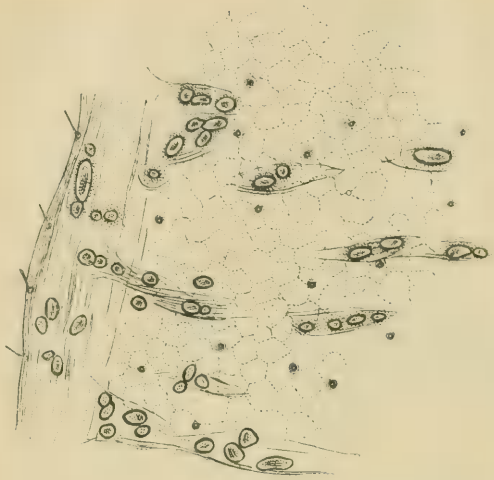


Fig. 25. — *Lecanium corni*. Revêtement cuticulaire dorsal; on distingue la tessellature (pointillé), les impressions formant les rugosités et les rides visibles à l'œil nu, et les pores glandulaires (circulaires et de petite taille). Gr. = 126.

sionnent plus ou moins entre elles. Toutes ces rides sont séparées les unes des autres par des petites côtes lisses, et sur certaines d'entre elles se trouvent les bandes pigmentées qui tendent à disparaître. La ponctuation est très serrée et très marquée sur l'extrême bord qui présente souvent un aspect chagriné. A mesure que l'âge de l'Insecte devient plus avancé et que la coloration se fonce, les ponctuations de la zone marginale s'orientent et se fusionnent de plus en plus pour former des sillons rugueux séparés par des côtes lisses ou des plis; au contraire, les ponctuations de la zone circumcarénale s'atténuent et la région centrale prend un aspect de plus en plus lisse et brillant. Des petits amas ponctiformes de substance cireuse correspondant aux pores glandulaires dorsaux sont répartis d'une façon clairsemée à la surface des individus vivants.

Du côté ventral (fig. 26), les téguments restent souples et blancs, saupoudrés d'une fine sécrétion pulvérulente. La région ventrale est divisée

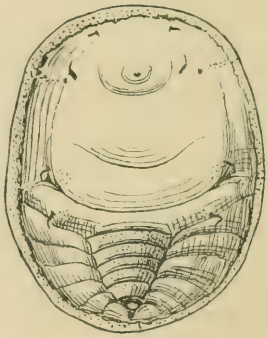


Fig. 26. — *Lecanium corni*. D'après un individu vivant, au moment de la ponte; face ventrale. On distingue les appendices qui sont de très petite taille. Gr. = 8, 5.

en 3 par deux sillons longitudinaux irréguliers, une région médio-ventrale, et 2 régions latéro-ventrales; dans les sillons qui les séparent se trouvent les appendices qui sont alors de très petite taille par rapport à la taille de l'Insecte. La segmentation est très nette. Tout autour de la région ventrale se trouve une étroite zone marginale garnie d'une sécrétion soyeuse et filamenteuse peu abondante, non visible ou à peine visible de l'extérieur, qui fait adhérer l'Insecte à son support.

Examen microscopique (1).

Antenne. — Formule : (3. 4) 7 (2. 1) 5. 6 ou 3. 4 (7. 2) 1. 5. 6; ce qui concorde bien avec les formules établies d'après les figures de de Newstead : 3. 4. 7. 2. 1 (5. 6) pour sa fig. 2ª et (3. 4. 7) 2. 1 (5. 6) pour sa fig. 2. Les variations et les anomalies de l'antenne sont du reste très fréquentes, ainsi que l'a remarqué déjà Newstead; elles se présentent souvent sur des individus parasités; j'ai trouvé, tant sur le Rosier que sur le Pêcher, des *Lecanium corni*, qui, bien que parvenus à la fin du 3ᵉ stade, ne présentaient que 5 articles aux antennes.

Avant-dernière épine marginale, placée à l'angle du lobe postérieur, plus longue que les autres et effilée en soie à son extrémité (fig. 27); les autres tronquées au contraire à leur extrémité ou obtuses à pointe mousse; ce caractère se voit surtout sur le 3ᵉ stade encore jeune: il est important pour différencier le *Lecanium corni* du *Lecanium pulchrum*.

Fig. 27. — *Lecanium corni*. Lobe postérieur. Gr. = 80.

Épines stigmatiques généralement assez grêles, la médiane incurvée, beaucoup plus longue que les 2 autres (fig. 28). Soies anales au nombre de 8 et non de 6 comme au 2ᵉ stade; l'une des 3 paires est notablement plus petite que les autres (fig. 29).

Revêtement cuticulaire ventral (fig. 30) : — Grandes glandes discoïdales disposées de la façon suivante : une série transversale de chaque côté du rostre, en arrière et en dedans de la base de la 1ʳᵉ patte; un groupe en dedans de la 2ᵉ patte; un groupe en dedans de la 3ᵉ patte, les deux de chaque côté étant reunis par une série

(1) Voir aussi Newstead, Monog. Brid. Coc. II, 1903, *Lecanium persicæ*.

Fig. 28. — *Lecanium corni*. Epines stigmatiques; sillon stigmatique; glandes tubulaires voisines de ce sillon et faisant partie de la zone glandulaire marginale. Gr. = 182. 5.

transversale peu fournie; bandes transversales correspondant à chacun des segments abdominaux, mais ne s'étendant que sur la région médio-ventrale, les glandes devenant surtout très abondantes sur les derniers segments.

Glandes tubulaires formant une zone submarginale tout autour de l'Insecte du côté ventral; elles manquent seulement au niveau de l'angle du lobe postérieur; il n'est pas douteux que les glandes qui la constituent sont destinées à sécréter la substance soyeuse qui fait adhérer l'Insecte à son support. Quelques-unes ont été représentées sur la figure 28. Ces glandes (sur les préparations traitées par la potasse et colorées) se montrent formées de 3 parties : un manchon externe très pâle et s'ouvrant au dehors par un orifice très peu apparent; un manchon interne très coloré, s'ouvrant à l'intérieur du corps par un orifice cerclé de chitine et très apparent; enfin une sorte de tigelle incurvée partant du bord de cet orifice et cespitée à son extrémité [1]. Ces glandes tubulaires se trouvent mélangées avec des

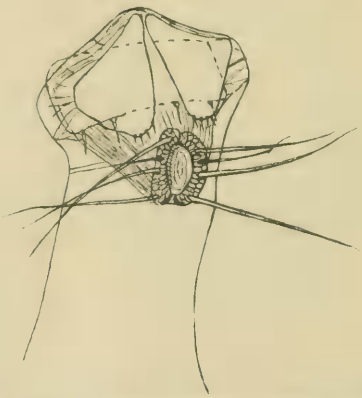


Fig. 29. — *Lecanium corni*. Région anale vue du côté dorsal; le tube anal est dévaginé. Gr. = 120.

(1) Il reste à étudier la structure réelle de ces organes par les méthodes histologiques.

pores glandulaires circulaires à bord très colorés et chitineux.

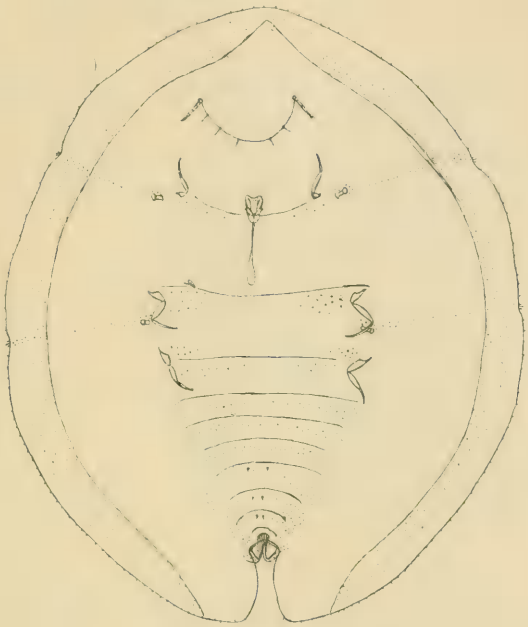


Fig. 30. — *Lecanium corni*. Face ventrale; les aires segmentaires des glandes discoïdales, la zone submarginale de glandes tubulaires et les quatre lignes de glandes stigmatiques sont indiquées en pointillé. Gr. = 12.

Revêtement cuticulaire dorsal. — Les grandes filières dorso-marginales si caractéristiques du 2e stade n'existent plus au 3e stade chez *L. corni*; au début pourtant, après la 2e mue, on peut en voir des restes en régression, mais dépourvus du squelette cuticulaire et qui ne tardent pas à disparaître.

Pour bien se rendre compte de la structure de la cuticule dorsale, il faut prendre des Insectes encore mous, faiblement chitinisés; on verra alors de nombreux pores glandulaires, assez régulièrement espacés sur toute la face dorsale; ils s'entourent d'une aréole plus foncée et plus chitinisée, qui s'accentue de plus en plus à mesure que l'Insecte évolue et finissent par apparaître comme des petites perforations entourées d'un cercle foncé (fig. 31). Ces pores ne doivent pas être con-

fondus avec les impressions qui, se réunissant entre elles, finissent par constituer les rides qui se trouvent à la surface du corps et dont nous avons parlé ; les deux à la fois sont représentées sur la figure 25 : il est très facile de les distinguer au début, mais leur distinction devient ensuite de plus en plus difficile.

Outre ces pores

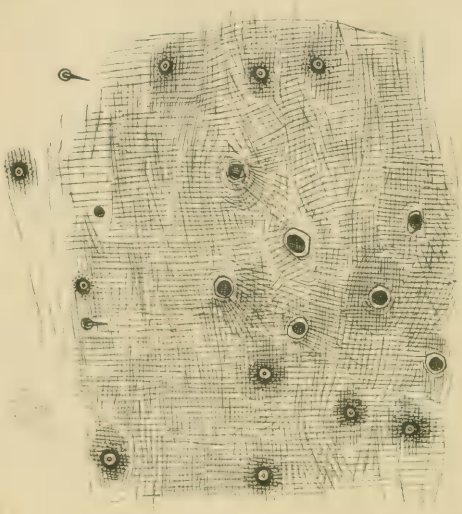


Fig. 31. — *Lecanium corni*. Revêtement cuticulaire dorsal (région postérieure du corps). Outre les pores glandulaires cerclés de noir, on voit, à droite, un groupe de tubercules fortement chitinisés et foncés, faisant partie de l'aire carénale postérieure. Gr. = 245.

Fig. 32. — *Lecanium corni*. Aire carénale postérieure, parsemée de tubercules et de quelques spinules. Gr. = 120.

et ces impressions, on doit noter la présence de spinules très clairsemées et courtes.

A la partie postérieure, sur la région carénale, il y a une aire allongée, médiane, garnie de petits tubercules, entre lesquels se trouvent aussi quelques spinules (fig. 32).

Pour bien voir cette aire assez caractéristique, il est préférable de choisir des individus dont la cuticule n'est pas encore durcie.

BIOLOGIE, HABITAT.

Plantes nourricières (1), *Distrib. géographique.*

(1) Bouché signale comme autres plantes que le Cornouiller pour son *L. corni* : *Pirus*, *Tilia*, *Corylus*, *Ribes rubrum* et autres arbres. Ces indi-

Sur *Cornus sanguinea* (Cornouiller). — Signalé sur cette plante en 1844 par Bouché, en Allemagne, sous le nom de *L. corni* que nous lui conservons.

J'ai moi-même observé le *L. corni* en très grande abondance sur les Cornouillers à Sion (Valais), en Suisse. Les Cornouillers étaient mélangés avec des Noisetiers et les deux essences étaient également envahies.

Sur *Corylus avellana* (Noisetier). — Sur cette plante où il est commun, Signoret a désigné le *L. corni* sous le nom de *L. coryli* Linné, mais à tort; car le vrai *L. coryli* (1758) est une tout autre espèce synonyme de *L. capreæ* Linn. (1766).

Observé par Signoret sur les Noisetiers à Annecy (Hte-Savoie) et à Clamart (Seine).

Je l'ai observé en extrême abondance sur les mêmes arbustes aux environs de Sion (Valais), en Suisse, en août 1906, depuis le fond de la vallée du Rhône, jusqu'à 1.200 ou 1.300^{m} d'altitude.

Reçu, sous le nom de *L. coryli* L., de Småland (Suède), échantillons de Sv. Lampa, par l'intermédiaire de M. Reh de Hambourg; [ce sont les mêmes que ceux qui sont indiqués sous le même nom dans le mémoire de King et Reh (1901)]. Indiqué de Trier (Allemagne) sous le nom de *L. coryli* par les mêmes auteurs (ibid.).

Sur *Amygdalus persica* (Pêcher). — Très commun sur le Pêcher. Beaucoup d'auteurs lui ont alors donné le nom de *L. persicæ*. Signoret en a fait une espèce sous le nom de *L. rugosum*. On le rencontre communément sur cette plante aux environs de Paris, dans le centre de la France, en Suisse, en Allemagne, en Grande-Bretagne, et je l'ai reçu de nombreuses localités qu'il est inutile de mentionner. Je noterai seulement qu'il m'en a été envoyé d'Hyères (Var), un exemplaire, bien que cette espèce paraisse peu commune dans le Midi.

Sur *Prunus* (Prunier). — Recueilli par l'auteur à Sion (Valais), en Suisse, sur *Prunus spinosa* dans le voisinage de Noisetiers et de Cornouillers très attaqués. — Il a été signalé par Hofer (1903), sur Prunier cultivé à Wädenswil (Suisse) sous le nom de *Lecanium assimile*. Je l'ai reçu de Moulins (Allier) sur Prunier cultivé.

Des spécimens sur Abricotier (*P. armeniaca*) m'ont été adressés par

cations, et principalement la mention du *Ribes rubrum*, jointes à la description de Bouché, indiquent qu'il s'agit bien de l'espèce dont nous parlons ici. Le Tilleul est pourtant en dehors des plantes nourricières signalées pour cette espèce et sa présence sur cette plante serait à contrôler.

la Station de Hambourg, sous le nom de *Lecanium juglandis* Bouché. Ce sont les mêmes que ceux qui sont mentionnés sous ce nom (détermin. de King) dans le mémoire de King et de Reh (1901); les caractères sont pourtant bien les mêmes que ceux de *L. corni*. Le *Lecanium assimile* (King 1901), sur *Prunus armeniaca*, venant de Småland (Suède) est évidemment aussi le *Lecanium corni*.

Enfin, Hofer (1903) signale la même espèce également sur *Prunus armeniaca*, en Suisse, à Wädenswil, sous le nom de *L. vini* (détermin. King).

Sur *Pirus communis* (Poirier). — Reçu de Bourbonne-les-Bains (Hte-Marne) en quantité abondante, et récolté à Mont-sur-Rolle (Vaud) en Suisse, en 1906 : forme assez grosse.

Signalé par Hofer (1903), en Suisse, à Wädenswil, sous le nom de *L. vini* (déterm. King); par King et Reh (1901), aux environs de Hambourg (Allemagne) sous le même nom de *L. vini* (déterm. King).

Sur *Pirus cydonia* (Coignassier). — Récolté à Pully près de Lausanne (Suisse), en 1906.

Sur *Cratægus* (Aubépine, etc.). — Récolté sur *Cratægus monogyna* à Sion (Valais), en Suisse, en août 1906, dans le voisinage de Noisetiers très envahis.

Newstead (1903) l'a aussi signalé, en Grande-Bretagne, sur *Cratægus oxyacantha* et sur *C. pyracantha*. D'une façon générale, ne paraît pas abondant sur les *Cratægus*.

Sur *Rosa* (Rosier). — Sur les Rosiers, où il se rencontre fréquemment, le *L. corni* a été souvent désigné par les auteurs sous le nom de *L. rosarum* Snell. Je l'ai observé à Fontenay-aux-Roses (Seine) et dans d'autres localités des environs de Paris et j'ai pu étudier ses caractères et ses différents stades. Je l'ai reçu de La Chaussée (Marne) où il s'était multiplié, en 1907, sur certains Rosiers, de façon à recouvrir entièrement leurs rameaux et à leur être très nuisible; de Poitiers (Vienne); de Dijon (Côte-d'Or); du Loiret; et des environs de Moulins (Allier). Indiqué des environs de Hambourg (Allemagne) par King et Reh (1901), sous le nom de *L. rosarum* Snell.

Sur *Cerasus mahaleb*. — Recueilli à Sion (Valais), en Suisse, en août 1906, dans le voisinage de Noisetiers et de Cornouillers très attaqués.

Sur *Vitis vinifera* (Vigne). — Sur la Vigne, ce *Lecanium* prend souvent une taille assez volumineuse et il est généralement désigné par les auteurs sous le nom de *Lecanium vini*. Je l'ai recueilli à Mont-sur-

Rolle (Vaud), en Suisse, au 2e et au 3e stade, en septembre 1906, dans des conditions qui rendaient facile l'étude des caractères.

Reçu de Seine-et-Marne; de Dijon (Côte-d'Or); des environs de Moulins (Allier) : dans ce dernier cas, il était associé au *L. persicæ* Fab. M. Reh me l'a adressé de Schwartau, près de Lubbeck (Allemagne); M. Hofer, de Wädenswil, en Suisse. Les Insectes de ces deux provenances que j'ai examinés sont les mêmes que ceux qui sont désignés sous le nom de *L. vini* dans le mémoire de King et Reh (1901) et dans celui de Hofer (1903).

Tous les caractères de ce *Lecanium* sur Vigne sont identiques à ceux du *L. corni* sur les autres plantes, telles que Pêcher, Cornouiller, etc.

Sur *Ribes*. — Le *L. corni* est très commun sur les différentes espèces de *Ribes*, notamment sur *Ribes rubrum*, *R. nigrum*, *R. grossularia*, et s'y présente sous une forme généralement petite. King en a fait une espèce nouvelle sous le nom de *L. Rehi* (King et Reh 1901). Newstead (1903) l'a désigné sous le nom de *L. persicæ* var. *coryli* (Linnæus), puis de *L. persicæ*, var. *sarothamni* (Douglas). Aucun caractère, tant soit peu constant, ne nous a paru pouvoir différencier cette variété du *L. corni* vivant sur les autres plantes.

J'ai suivi son évolution et étudié ses caractères aux différents stades sur *Ribes rubrum*, à Fontenay-aux-Roses (Seine). Je l'ai reçu de Nancy (Meurthe-et-Moselle) et des environs de Moulins (Allier) sur *Ribes rubrum* et sur *R. nigrum*.

Je l'ai recueilli en Suisse aux environs de Sion (Valais), sur *Ribes rubrum*, depuis le fond de la vallée du Rhône jusqu'à 1.300 mètres d'altitude, et à Lausanne sur *Ribes rubrum* et sur des *Ribes* servant à l'ornementation des jardins.

Hofer (1903) le signale en Suisse à Wädenswil, sous le nom de *L. Rehi*, sur *Ribes rubrum*, *R. nigrum*, *R. grossularia*, *R. aureum*.

King et Reh (1901) et Reh (1903) l'indiquent sous le nom de *Rehi* comme très fréquent en Allemagne. Des exemplaires de ces diverses provenances m'ont été envoyés, grâce à l'obligeance de MM. Hofer et Reh. La même espèce sur *Ribes* sp.? m'a été envoyée de Trimer (Allemagne) par M. Reh sous le nom de *L. rubi* Schr. (déterm. King). [Les échantillons examinés sont les mêmes que ceux qui ont été décrits par King sous le nom de *L. rubi*, dans le mémoire de King et Reh 1901].

Enfin elle est souvent désignée sous le nom de *L. ribis* Fitch, bien qu'il soit impossible de dire si l'espèce de Fitch, dont les types sont perdus, lui est identique.

J'ajouterai que j'ai artificiellement fait développer sur le Groseillier, jusqu'à maturité complète, le *Lecanium corni* de l'Orme.

Sur *Wistaria sinensis* (Glycine). — Sur cette plante, Signoret lui donna le nom de *L. wistariæ*. Je l'ai reçu d'Auxerre (Yonne) en juin 1906. Il prend, sur la Glycine, une taille volumineuse, une couleur foncée et brillante et un aspect semblable à celui du même *Lecanium* sur la Vigne. Newstead l'indique sous le nom de *L. persicæ* var. *coryli* sur le *Wistaria chinensis* dans les jardins de Kew près de Londres.

Sur *Rhamnus frangula*. — Reçu des environs de Moulins (Allier).

Sur *Viburnum lantana*. — Récolté à Sion (Valais), en Suisse, dans le voisinage de Noisetiers et de Cornouillers très attaqués.

Sur *Ulmus montana*. — En abondance, au Plessis-Piquet (Seine), sur quelques arbres au bord de l'étang; étudié aux différents stades. J'ai contaminé un Groseillier rouge en 1907 avec ces *Lecanium*, et j'ai obtenu plusieurs de ces Insectes entièrement développés en 1908.

Sur *Diospyros* (Kaki du Japon). — Reçu de La Trappe de Sept-Fons (Allier).

Sur *Bignonia radicans*. — Reçu de Moulins (Allier).

Sur *Lonicera caprifolium*. — Reçu de Wädenswil (Suisse), de M. Hofer. Il a été aussi signalé en Suède, à Småland, sur *Lonicera* sp.? par King et Reh (1901), sous le nom de *Lecanium vini*.

Sur *Rubus*. — Reçu de Wädenswil (Suisse), de M. Hofer, sur une Ronce américaine. Newstead le signale aussi en Angleterre, mais comme assez rare sur *Rubus idæus*.

Ainsi qu'on l'a vu par ce qui précède, j'ai observé le *Lecanium corni* sur tous les genres de plantes et sur presque toutes les espèces qui viennent d'être énumérées.

Comme autres plantes sur lesquelles le *Lecanium corni* ait été observé par d'autres auteurs, sans qu'une confusion avec une autre espèce, et notamment avec *L. persicæ* Fab., paraisse possible, il faut citer : le Pommier, *Pirus malus* (sous le nom de *L. vini*, près de Hambourg, Allemagne, King et Reh, 1901); *Cotoneaster microphylla*, *Cytisus scoparius*, *Clematis* sp., *Philadelphus* sp. (sous le nom de *L. persicæ* var. *coryli*, commun sur les 2 premières plantes, Grande-Bretagne, Newstead 1903); *Sarothamnus scoparius* (sous le nom de *L. sarothamni*, Grande-Bretagne, Douglas 1891).

Il est probable que le *Lecanium corni* se trouve aussi sur le Mûrier et le *Lecanium mori* Sign., trouvé par Signoret sur le Mûrier, en Savoie, paraît être cette espèce. Il semble bien d'autre part que le *Lecanium persicæ* de Ribaga, observé en Italie sur le Mûrier, est un mélange de *L. corni* et de *L. persicæ* Fab.; en tout cas, la fig. 5 du 2e stade (nym-

phe) et probablement les fig. 8 et 9 correspondent au *Lecanium corni* ou à une espèce très voisine, tandis que les fig. 6 et 7 correspondent au *L. persicæ* Fab.

Enfin nous démontrerons plus loin que le *Lecanium* si répandu en Europe sur les Faux-Acacias et habituellement désigné sous le nom de *Lecanium robiniarum* Douglas, n'est qu'une grosse variété du *L. corni*.

REPRODUCTION, ÉVOLUTION.

Le *Lecanium corni* se multiplie surtout par parthénogénèse. Pour ma part, je n'ai jamais observé les mâles, sur d'autres plantes que sur le *Robinia Pseudo-Acacia*.

Bouché (1844) a mentionné et décrit le mâle de cette espèce (1). Signoret fait aussi mention, pour son *L. rugosum* sur Pêcher (= *L. corni*), de coques blanches d'où les mâles étaient sortis. Les mâles de *Lecanium corni*, d'après ce qui précède, doivent donc exister, mais n'apparaître que rarement et dans des conditions qu'il resterait à préciser. Il importe, à ce propos, de signaler la confusion très possible avec des mâles d'une autre espèce vivant sur la même plante. Il m'est arrivé plus d'une fois de trouver sur le même rameau des femelles de *Lecanium corni* et des mâles de *L. coryli*, et ce n'est qu'en poursuivant mes recherches sur les autres rameaux de la même plante, que je parvenais à découvrir quelques femelles de *L. coryli*. Il est très possible que dans la description des auteurs, notamment dans celle de Bouché, se soient glissées des confusions ayant cette origine.

La ponte commence vers la fin de mai. Les œufs, blancs et très petits, sont pondus en nombre immense (environ 2.000, d'après Newstead). Ils donnent dans le courant de juin ou au commencement de juillet des larves d'un jaune ochracé très pâle, devenant ensuite un peu plus foncées et qui se répandent sur les feuilles; elles subissent une mue et, dès le mois de septembre, on observe le 2e stade. La larve, au 2e stade, quitte les feuilles pour gagner les rameaux en automne et y passe l'hiver dans une immobilité complète.

Au printemps, le *Lecanium* subit une nouvelle mue et parvient ainsi au 3e stade (Insecte parfait) qui reste fixé d'une façon définitive et grossit rapidement.

(1) Il l'a même décrit deux fois de suite (une première fois sous le nom de *L. persicæ*, p. 297, et une deuxième fois sous le nom de *L. corni*, p. 298), si l'on admet que son *L. persicæ* L. est la même espèce; mais il se peut que le *L. persicæ* de Bouché soit le *L. prunastri* Fonsc.

Lecanium corni var. robiniarum.

Lecanium sp.	Altum, 1882, Forstzoologie III, Insekten II, p. 367-368.
Lecanium robiniarum	Douglas, 1890, Ent. month. Mag., XXVI, p. 318.
— —	Horvath, 1891, Abh. ungar. Akad. Wiss., IX, p. 156-164, 2 fig. (Extrait dans Zeitsch. für Pflanzenkrankheiten, II, p. 38-39).
— —	Douglas, 1893, Ent. month. Mag., XXIX, p. 167.
— —	Sajò, 1896, Forst. nat. Zeitsch., V, p. 81-89, 5 fig.
— *vitis*	‡ Hallbauer, 1896, Allgem. Forst und Jagdzeitung, p. 253. [d'après Judeich et Nitsche.]
— *robiniarum*	Judeich et Nitsche, 1898, Mitteleurop. Forstinsekten k., p. 1260-1262, 6 fig. [contient la bibliographie antérieure pour les auteurs forestiers].
— —	Henry, 1898, Feuille des Jeunes Naturalistes, 3e S., 28e année, n° 332, p. 141-144; n° 334, p. 194.
— —	Zuber, 1898, ibidem, n° 333, p. 176.
— —	Kieffer, 1899, Bull. Soc. entom. Fr., LXVIII, p. 158.
Eulecanium ciliatum	‡ Cockerell (non Douglas), 1903, Psyche, p. 20.
Eulecanium robiniarum	Horvath, 1908, Les Relations entre les faunes hémiptérologiques de l'Europe et de l'Amérique du Nord, extrait des Annales Hist. nat. Mus. nat. Hongrois, VI, p. 4.
Lecanium corni var. *robiniarum*	Marchal, C. R. Soc. Biologie, 1908, séance du 27 juin.

A la liste précédente on doit ajouter les indications suivantes, relatives au *Lecanium* trouvé sur le *Robinia* en Amérique et dont l'identité avec le *Lecanium robiniarum* d'Europe, bien que très vraisemblable, reste douteuse :

Lecanium robiniæ	Townsend, 1892, Bull. VII, New Mexico. Exp. Stat., p. 11. [d'après le Catal. de Fernald].
— —	Riley et Howard, 1892, Insect-Life, V, p. 65.
— *robiniarum*	Cockerell, Insect-Life, VII, p. 209.

Eulecanium robiniarum Cockerell, 1902, The Entom. XXXV. p. 178.
— *robiniæ* — — — — —
— — Cockerell, 1905, Tables for the identification of Rocky mountain Coccidæ, réimp. de Univ. of Colorado Studies, II, n° 3, feb. 1905, p. 200.

MORPHOLOGIE.

Caractères fondamentaux de structure semblables à ceux de *Lecanium corni*. Taille généralement plus grande, coloration plus foncée, rugosités et impressions dorsales plus accentuées, notamment autour de la carène; secrétion pruineuse au niveau des pores dorsaux relativement abondante; fond de la coloration généralement très clair au moment du 3e stade immature (voir le chapitre suivant).

HISTORIQUE, BIOLOGIE.

L'histoire du *Lecanium* du *Robinia* est intéressante au point de vue de l'apparition des formes nouvelles et de leur propagation.

On sait que le *Robinia pseudo-acacia*, vulgairement connu en France sous le nom d'Acacia, est un arbre d'origine américaine, qui, introduit en Europe au commencement du XVIIe siècle, s'y est depuis naturalisé. Or, avant 1880, ni en Amérique, ni en Europe, aucun *Lecanium* ne fut jamais mentionné sur le *Robinia*.

En 1881, Altum signale une première invasion d'un *Lecanium* indéterminé près de Sarrelouis (Prusse rhénane), dans une plantation de plusieurs centaines d'hectares qui fut fortement éprouvée par cet Insecte.

A partir de 1883, Sajó observa la multiplication de la même espèce en Hongrie où elle devint très nuisible aux Robiniers. L'extension du fléau fut très rapide et en 1888 presque toute la plaine hongroise était envahie; le nombre de ces Cochenilles était tel, que, dans certaines localités, les rameaux en étaient densément recouverts.

C'est alors que, en 1890, Horvath, entomologiste d'État de la Hongrie, inquiet de l'extension prise par ce nouvel ennemi et désirant être fixé sur son identité, en envoya des échantillons en Angleterre, à Douglas qui était alors le savant le plus autorisé pour la détermination des Coccides. Douglas déclara qu'il s'agissait d'une espèce nouvelle et décrivit l'Insecte sous le nom de *Lecanium robiniarum*, qui depuis lui fut conservé par tous les auteurs.

Depuis cette époque le *Lecanium robiniarum* a été signalé dans différentes régions.

En 1899, Kieffer publia une note, de laquelle il résulte qu'il avait déjà observé cette espèce à Bitche, en Lorraine, en 1879.

En 1898, Henry, professeur à l'École forestière de Nancy, attira l'attention sur sa multiplication en Alsace, notamment dans les pépinières aux environs de Münster et de Colmar, où ses ravages furent assez considérables pour alarmer les municipalités et justifier un rapport spécial adressé au maire de Colmar.

A ce moment, le *Lecanium robiniarum* existait déjà en France, ainsi qu'en témoignent la note de Zuber (Feuille des Jeunes Naturalistes, 1898) et celle d'Henry publiée dans le même recueil, deux mois après son article : Zuber le signale dans le Doubs et Henry, d'après un de ses correspondants, le mentionne comme ayant pullulé aux environs du Creusot (Saône-et-Loire) en 1896.

J'ai fréquemment rencontré le *Lecanium robiniarum* aux environs de Paris et, dans l'intérieur même de Paris, au parc de Montsouris. Je l'ai récolté à Nice (Alpes-Maritimes). Il m'a été envoyé de Villiers-sur-Marne (Seine-et-Oise), de la Nièvre et de l'Hérault.

Nous nous trouvons donc en présence d'une forme actuellement très répandue, mais dont l'origine reste mystérieuse.

Il n'existe aucune base pour dire que le *Lecanium robiniarum* est une espèce d'origine américaine importée en Europe. Jusqu'en 1892, aucune espèce de *Lecanium* n'a en effet été signalée sur le *Robinia* en Amérique et on doit se refuser à admettre que ce Coccide, ayant la grosseur d'un pois, ait pu rester inaperçu des entomologistes américains si nombreux et si vigilants pour tout ce qui concerne leurs espèces phytophages. Ce n'est qu'en 1892 que le *Lecanium* du *Robinia* est signalé en Amérique, mais justement au Nouveau-Mexique, dans un pays où le *Robinia* n'est pas endémique et où l'apparition du *Lecanium* a dû se réaliser par des voies identiques à celles que nous allons faire connaître pour notre forme européenne (1).

Horvath (1908) n'hésite pas d'ailleurs à déclarer l'hypothèse de l'origine américaine comme insoutenable : « Il est de toute évidence, dit-il, « que ce Coccidien n'est pas arrivé en Europe avec le *Robinia pseudo-* « *acacia*, dont l'importation a eu lieu au moyen de graines : c'est bien « un Insecte d'origine européenne... »

(1) L'identité du *Lecanium* du *Robinia* américain avec celui d'Europe serait douteuse d'après Cockerell. Tout ce qu'il en dit semble bien pourtant correspondre à la forme européenne et son apparition récente au Nouveau-Mexique s'explique très bien par ce fait que le *L. corni* (= *L. persicæ* auctorum), souche du *L. robiniarum*, a été, d'après Cockerell, importé d'Europe dans ce pays et s'y rencontre dans les pépinières.

La seule interprétation qui reste dès lors, pour expliquer l'origine du *Lecanium robiniarum*, consiste à admettre qu'il dérive par adaptation d'une de nos espèces européennes anciennement connues, et celle à laquelle j'ai naturellement songé est le *Lecanium corni*. Tous les caractères fondamentaux de structure du *Lecanium* du *Robinia* et du *L. corni* sont en effet identiques. En examinant un nombre d'échantillons suffisant de différentes provenances, je n'ai pu trouver aucun caractère différentiel ni pour les antennes, ni pour la disposition du système glandulaire ni pour les épines marginales et stigmatiques, ni pour les lobes anaux, ni pour le 2e stade qui se présente absolument semblable à celui représenté fig. 24. Si l'on examine, comparativement au *Lecanium* du *Robinia*, le *L. corni* vivant sur le Pêcher, ou encore sur le Cornouiller ou le Noisetier, on constate que ce qui les différencie ce sont des caractères de taille, de coloration et de rugosité.

Le *Lecanium* du *Robinia* atteint en effet une taille volumineuse, 6,5 millim. de long, 5,5 millim. de large et autant de haut. Au stade rayé, le fond de la coloration est en général très pâle, avec des bandes pigmentées assez étroites et espacées tranchant sur le fond. A la fin de la ponte, l'Insecte revêt au contraire une livrée très foncée, souvent presque noire, avec un aspect brillant et il prend en même temps, sauf sur la région carénale qui reste lisse, un aspect grossièrement rugueux résultant de la présence de ponctuations profondes et de rides. Il n'y a là, en somme, que des caractères existant déjà chez le *Lecanium corni* typique, mais qui, plus accentués, donnent à l'Insecte un aspect particulier.

On peut, du reste, trouver tous les intermédiaires entre les deux formes : c'est ainsi que le *Lecanium corni* de la Vigne (*L. vini* Bouché) et celui de la Glycine (*L. wistariæ* Sign.) ressemblent souvent, de la façon la plus étroite, au *Lecanium* du *Robinia*. D'autre part, on peut trouver sur le *Robinia*, là où surtout les Insectes sont très nombreux et chevauchent les uns sur les autres, des individus semblables au *L. corni* du Pêcher.

Pour donner la démonstration de l'identité spécifique du *L. corni* et du *L. robiniarum*, il était toutefois indispensable de recourir à l'expérimentation.

Le 4 juillet 1907, je pris comme sujet d'expérience, dans mon jardin, un jeune *Robinia*, n'ayant pas plus de 3 mètres de haut et ne présentant que trois ou quatre rameaux. Il était éloigné de tous autres arbres de la même espèce et, depuis plusieurs années que je le surveillais, je savais que, depuis son origine, il n'avait jamais été contaminé. L'un des rameaux, après avoir été taillé à son extrémité, pour en diminuer

la longueur, fut emprisonné dans un sac en papier transparent [1], et, dans le même sac, furent en même temps placés de très nombreux *Lecanium corni* du Pêcher récoltés au Plessis-Piquet (Seine). Ces *Lecanium* étaient entièrement détachés de leurs supports et étaient chargés d'œufs innombrables ainsi que de larves commençant à éclore. Le sac était clos d'une façon très incomplète, de façon à laisser l'air circuler librement et sa présence n'avait pour but que de maintenir en contact les *Lecanium* et les feuilles de *Robinia* frôlant contre les parois.

Le 7 juillet, en ouvrant le sac, je vis déjà des larves assez nombreuses sur les feuilles et leur nombre augmenta encore les jours suivants.

A l'automne, un certain nombre, plus d'une vingtaine, se fixèrent sur le bois et elles y passèrent l'hiver.

Pendant les mois d'avril et de mai 1908, les Insectes poursuivirent leur développement normal, arrivèrent au 3e stade (Insecte parfait immature) et grossirent en prenant tous les aspects successifs habituels.

Il est à noter que la coloration du fond était remarquablement claire pour le stade rayé, comme c'est habituellement le cas pour le *Lecanium robiniarum*.

A partir de cette époque, un certain nombre furent arrêtés dans leur développement sous l'influence de parasites : ils noircirent, puis se dessèchèrent dans les premiers jours de juin et je trouvai à ce moment à leur intérieur des larves de Chalcidiens. Quelques jours après, alors qu'un bon nombre avaient atteint déjà leur volume et prenaient la teinte brune caractéristique, j'eus encore la désillusion de constater qu'en l'espace de quelques heures, un Oiseau insectivore avait enlevé la plupart de mes *Lecanium* : à la place de chaque Cochenille disparue, ne se trouvait plus qu'une large empreinte de sécrétion blanche et une goutte de sève perlant à l'endroit où le rostre était enfoncé. Fort heureusement quatre avaient échappé au massacre et ils furent, à l'aide d'une mousseline, protégés contre une nouvelle attaque. Le 15 juin, ils avaient atteint leur complet développement et prenaient la coloration, la taille et le facies définitifs du *L. robiniarum*.

L'expérience qui précède est démonstrative et prouve que le *L. robiniarum* n'est qu'une variété du *L. corni* par adaptation au *Robinia*.

Il est assez curieux, d'autre part, de constater que l'expérience inverse paraît être d'une réalisation beaucoup plus difficile et que, une fois adapté au *Robinia*, l'Insecte semble rencontrer une grande difficulté pour retourner à ses plantes nourricières primitives.

(1) Modèle désigné sous le nom de cloche à raisin.

J'ai tenté, par exemple, de cultiver le *Lecanium* du *Robinia* sur le Pêcher et n'ai pu conduire l'Insecte jusqu'à la ponte. Mon sujet d'expérience fut un Pêcher en caisse que j'avais à l'Institut Agronomique et qui put ainsi facilement être mis à l'abri des parasites et des prédateurs pendant toute la durée de l'expérience. Du 25 juin au 14 juillet 1907 il fut contaminé en plusieurs fois avec des *Lecanium* récoltés aux environs de Paris sur *Robinia pseudo-acacia* (type *L. robiniarum*).

La contamination réussit d'abord fort bien et le 25 septembre, non seulement les feuilles du Pêcher présentaient encore de nombreux individus au 2e stade, mais quelques *Lecanium* étaient déjà passés et fixés sur le bois; le nombre des individus fixés sur le bois augmenta encore pendant l'automne; mais, parmi les individus qui passèrent ainsi l'hiver, un seul se développa au printemps et prit les aspects successifs bien connus du *L. corni*; en juin, ayant atteint une taille un peu au-dessous de la moyenne, il prit la coloration brune de la dernière phase et se dessécha sans pondre, sans que ce résultat pût être d'ailleurs attribué à l'intervention d'aucun parasite.

J'ai aussi tenté sans succès de contaminer des Rosiers et une Vigne avec le *Lecanium* du *Robinia*, mais ces épreuves négatives ne peuvent être véritablement probantes qu'à la condition d'être multipliées.

Il serait très intéressant de continuer des expériences dans la direction qui vient d'être indiquée. On arriverait peut-être alors à démontrer qu'il existe une voie ouverte et facile à suivre pour l'évolution du *Lecanium corni*, allant de ses anciennes plantes nourricières au *Robinia* : ce Coccide pourrait alors prendre sur cet arbre un état d'équilibre spécial qui l'empêcherait de refaire en sens inverse le pas si rapidement franchi et de faire retour à ses plantes nourricières primitives.

Quoi qu'il en soit à cet égard, il résulte des observations et des expériences qui viennent d'être exposées [1] que le *L. robiniarum*, qui avait été jusqu'ici considéré par tous les auteurs comme une espèce autonome, n'est qu'une variété de l'ancienne espèce européenne *Lecanium corni*, variété qui se forme sur un arbre d'origine américaine, le *Robinia pseudo-acacia*.

Il résulte aussi de tout ce qui précède, qu'il n'est pas utile d'admettre un centre de dispersion spécial pour cet Insecte en Europe, ni de supposer avec Henry que, parti de l'Europe centrale et notamment de la Hongrie, il s'est progressivement dispersé vers l'Ouest.

(1) Elles ont été résumées dans les Comptes rendus de la Séance du 27 juin 1908 de la Société de Biologie.

Le passage du *Lecanium corni* sur le *Robinia* peut se faire partout où cet arbre se trouve dans le voisinage de plantes contaminées par le *L. corni* et notamment dans les pépinières. Le *Lecanium robiniarum* peut donc apparaître et se multiplier simultanément dans une infinité de régions différentes formant autant de foyers indépendants. Pendant l'invasion du *Lecanium robiniarum* en 1890, en Alsace, Hallbauer, Inspecteur des forêts à Kaisersberg, avait, en quelque sorte d'intuition, identifié ce *Lecanium* du *Robinia* au *Lecanium corni* de la Vigne et l'avait désigné sous le nom erroné de *L. vitis* (1). Il admettait que des vignobles voisins où il se rencontrait il s'était répandu sur les bois d'Acacias; cette hypothèse était vraisemblablement justifiée et le passage du *L. corni* de la Vigne sur les Robinias avait dû se produire d'une façon analogue à celle dont se fit la contamination de mon *Robinia* avec les *Lecanium corni* du Pêcher dans l'expérience qui a été ci-dessus rapportée.

Je terminerai cette histoire de la biologie du *Lecanium robiniarum* en donnant quelques indications au sujet des exemplaires de cette variété que j'ai reçus de Montpellier le 25 juillet 1902. Il résulte de l'examen de ces échantillons envoyés à l'état frais et sur les rameaux mêmes des arbres contaminés, qu'il peut exister dans le midi de la France deux générations annuelles de cet Insecte. Cet envoi comportait en effet des *Lecanium* à des stades divers pouvant se rapporter à deux générations successives : 1° les uns sur le bois de l'année précédente, étant réduits à des carapaces desséchées qui n'abritaient au-dessous d'elles que des coques d'œufs entièrement vides, étant éclos sans doute dans le courant de mai; 2° les autres sur le bois de l'année et sur les pédoncules des feuilles, se trouvant soit au 3e stade rayé sur fond clair, de 3 mill. à 4,5 mill., ou complètement développés, brun foncé, de 6 à 6,5 mill., avec des œufs nombreux sous le corps. Les individus desséchés et fixés sur le vieux bois avaient un aspect beaucoup plus terne que ceux qui étaient encore vivants et en train de pondre; ils étaient, de plus, ridés et impressionnés d'une façon beaucoup plus forte et sur un pourtour plus large. Aux mêmes stades, on pouvait aussi trouver des aspects divers, non seulement pour la coloration et le patron des dessins, mais encore pour la forme générale du corps : c'est ainsi que ceux placés sur les pédoncules des feuilles avaient une forme remarquablement étroite et allongée.

Tous ces stades et tous ces aspects divers formaient un ensemble

(1) Il n'existe pas de *Lecanium vitis*; le *Pulvinaria vitis* L. est un tout autre Insecte.

fort disparate, bien fait pour modérer les tendances dangereuses de ceux qui, se cantonnant dans leur cabinet de travail au lieu d'observer et d'expérimenter à l'air libre, multiplient les espèces à l'infini, sans avoir sous les yeux les pièces indispensables pour étayer leur opinion.

Lecanium persicæ (Fab.). — Pl. 3, fig. 10.

..... Réaumur, 1738, Mém. Ins., IV, pl. 1, fig. 1-9.
Chermes clematitis oblongus Geoffroy, 1764, Hist. ab. des Ins., p. 506, n° 3
— *persicæ* — — — n° 4
— *vitis* — — — n° 6
— *persicæ* Fab., 1776, Gen. Ins. Mant., p. 304.
? *Coccus* — Schrank, 1781, Enum. Ins. Aust., n° 586.
Chermes clematitis Gmelin, 1789, Syst. Nat., ed. XIII, p. 2220.
? *Coccus berberidis* Schr., 1801, Fauna boica, II, p. 146.
Coccus persicæ Fonscolombe, 1834, Ann. Soc. ent. Fr., p. 207.
Lecanium — Löw, 1862, Verhandl. d. K. K. Zool. Bot. Ges. Wien, p. 110.
Coccus persicæ Targ., 1867, Stud. sull. Cocc., p. 47, 68.
Lecanium cymbiformis Targ., 1868, Coc. Catal., p. 37.
— *berberidis* Sign., 1873, Essais, p. 233.
— *genistæ* Sign., — — p. 235 et 484.
— *persicæ* Sign., — — p. 237.
— *rosarum* ‡ Sign., — — p. 257 (non Sn. v. Voll., 1862).
— *cymbiforme* Mayet, 1894, Les Cochenilles de la Vigne, Progr. agr. et vit. Montpellier, separ. p. 11.
— *persicæ* Berlese et Leonardi, 1898, Chermoth. ital., III, n°s 65 et 66.
— *magnoliarum* var. *hortensiæ* Cockerell, 1903, Psyche, p. 19.

MORPHOLOGIE.

(Sauf indication contraire d'après échantillons sur *Vitis*.)

1er stade (larve après l'éclosion). — Antennes de 6 articles, le dernier article le plus long, mamelonné et renflé à la base; les deux précédents paraissant dédoublés par une ligne transversale très marquée; le 3e paraissant également dédoublé par une ligne transversale vers l'extrémité. Valves anales se terminant par une très longue et forte soie dont la longueur atteint bien le tiers de celle de l'animal. Pores dorsaux ayant l'apparence de petites perforations disposées sur deux lignes longitudinales le long du corps.

2e stade. — *Antennes* grêles et assez longues présentant la formule : 3. 4. 7. 2. 1. (5. 6). Les 4e, 5e et 6e articles présentent chacun un étranglement pouvant paraître les dédoubler, l'étranglement du 4e étant placé à sa partie supérieure. Le 7e présente 2 étranglements. — *Bordure marginale* formée non pas d'épines, mais de soies souples, celles qui garnissent les grands lobes préanaux étant plus développées et plus longues que les autres. — *Face ventrale* : Cuticule ne présentant pas de structures glandulaires apparentes sauf au niveau des lignes stigmatiques où se trouvent les glandes habituelles. — *Face dorsale* : Trois grandes filières séricipares de chaque côté, avant l'échancrure stigmatique antérieure : 1 entre les 2 échancrures stigmatiques, 6 entre l'échancrure stigmatique postérieure et la fente anale; soit en tout : $10 \times 2 = 20$ filières disposées en bordure sur la marge dorsale tout autour de l'animal. Elles peuvent émettre de longs filaments soyeux dont nous parlerons à propos du 3e stade. — *Pores* disséminés sur toute la face dorsale, ne se présentant pas, sur les préparations, avec une structure spéciale, mais se montrant sous l'aspect de perforations arrondies et restant incolores sur la cuticule colorée en rouge par le réactif.

Insecte parfait, ♀. — Après la 2e mue, dans le courant d'avril, apparaît le 3e stade; la mue reste quelque temps adhérente à la partie postérieure de l'Insecte sous forme d'un petit cordon blanc. La longueur est alors de 4 à 5 millimètres; la forme est elliptique-allongée, légèrement élargie en arrière; la teinte est d'un jaune ochracé pâle, formant un fond général sur lequel se détache un réseau constitué par une pigmentation brune. Ce réseau est plus dense et plus accentué tout autour de la région carénale médiane et aussi suivant deux bandes plus ou moins complètes placées sur la moitié antérieure du corps (pl. 3, fig. 10). Si l'on observe ces *Lecanium* encore fixés sur la plante, dans une serre ou sur des rameaux coupés et dans un vase rempli d'eau, ils se trouveront à l'abri du vent, et l'on pourra alors constater autour de leur corps la présence d'une auréole très curieuse formée par de longs filaments soyeux capillaires qui auront pu se développer en toute liberté sans se briser. Leur longueur peut dépasser le double de celle du *Lecanium*. Très fins, transparents comme du verre filé, ayant habituellement une direction rectiligne, ils peuvent aussi, lorsqu'ils atteignent une grande longueur, s'incurver dans différents sens. Ils émergent nettement de ponctuations régulièrement disposées en dedans de la marge de l'Insecte sur sa face dorsale et qui, comme nous le verrons, correspondent à des filières (fig. 33). Ces filaments doivent être formés d'une substance très analogue ou iden-

tique à la fibroïne de la soie : elle est insoluble dans l'alcool, la benzine, difficilement attaquable par la potasse et résiste à l'action des acides, même de l'acide chlorhydrique chaud.

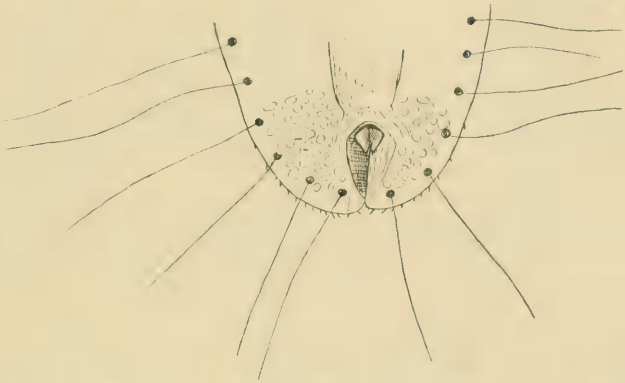


Fig. 33. — *Lecanium persicæ*. Partie postérieure, face dorsale; sur le bord, les filières dorso-marginales émettant de longs fils soyeux. Gr. = 20.

Le *Lecanium persicæ* Fabr., pendant cette première phase du 3e stade se reconnaît donc très facilement sans aucun examen microscopique du *L. corni* à la même époque. Il s'en distingue par sa forme allongée et sa taille plus grande, par le fond de sa coloration plus pâle, par le patron très différent des dessins, enfin par la présence des filaments soyeux en question, ceux-ci ne se rencontrant qu'au 2e stade et en nombre beaucoup plus réduit chez *L. corni*.

A partir du moment où commence la ponte (fin mai en moyenne), la coloration du fond vire au brun d'abord très clair puis de plus en plus foncé, la pigmentation noire qui se détache sur le fond devenant de moins en moins apparente. Jamais pourtant, même après la ponte et la mort de l'Insecte, la coloration ne devient aussi foncée que chez *L. corni*; elle reste de teinte cannelle ou feuille morte terne ou peu luisante, au lieu de présenter la teinte acajou foncé et brillant que l'on observe surtout sur les gros exemplaires de *L. corni*. Il est lisse ou finement chagriné dans toute son étendue et ne présente pas sur les bords les rugosités et les rides radiées que l'on rencontre chez *L. corni*.

Il y a une carène médiane marquée surtout chez les individus secs

et se présentant sous la forme d'un pincement ou d'un pli longitudinal plus ou moins marqué. Sur les individus vivants, on constate que les filaments soyeux radiés continuent à être sécrétés aux âges avancés du 3e stade bien que d'une façon moins active que dans les âges antérieurs.

Si l'on sépare un individu du rameau sur lequel il est fixé et qu'on l'examine par sa face ventrale, après avoir retiré les œufs qui peuvent rester dans sa concavité, on constate la présence de sécrétions blanches affectant la disposition suivante : 1° une zone paramarginale formée d'une sécrétion très finement filamenteuse; les fils qui la forment, se contournent et se frisent; ils sont légèrement irisés et sont formés évidemment de la même substance que les grands filaments dorsaux submarginaux, mais sont beaucoup plus fins; ils paraissent prendre naissance uniquement sur cette zone ventrale paramarginale; ceux que l'on peut rencontrer sur le reste de la face ventrale en émanent et ne s'y trouvent que par extension; — 2° des fascies transversales correspondant aux différents segments, celles du thorax étant interrompues sur la ligne médiane. La sécrétion qui forme ces fascies est totalement différente de la première; elle est granuleuse amorphe et de nature cireuse; elle peut s'agglomérer avec les filaments qui émanent de la zone précédente. Tandis que les filaments de la 1re sécrétion sont complètement insolubles dans l'éther, ces granulations s'y dissolvent au contraire aisément.

Examen microscopique
(après traitement par la potasse).

Antenne (fig. 34). — Assez longue, grêle, de 8 articles (et non de 7 comme chez *L. corni*). Formule : 3.4. (1.2) 5.8. (6.7) (d'après exemplaires sur Vigne de provenances diverses). L'article 3 est en général notablement plus long que le 4e; le 5e nettement plus long que les suivants, porte vers son extrémité distale un étranglement marqué, au niveau duquel se trouvent quelques soies en verticille. Les articles 6 et 7 sont en apparence dédoublés par une ligne transversale médiane correspondant à un verticille de soies. Le dernier article est mamelonné et à peine plus long que les précédents.

Bordure marginale. — Formée de soies et non d'épines : celles qui garnissent les lobes préanaux vers leurs extrémités sont fortes et presque spiniformes. — *Épines stigmatiques* fortes, la médiane étant incurvée et notablement plus grosse que les deux autres, mais pas beaucoup plus longue (fig. 36).

Fig. 34.
Lecanium persicæ.
Antenne d'après un individu vivant sur la Vigne. Gr. = 126.

Fig. 35.
Lecanium persicæ.
Antenne d'après un individu sur *Berberis vulgaris* (échantillon de la *Chermotheca italica* de Berlese). Gr. = 126.

Fig. 36.
Lecanium persicæ.
3e Stade jeune.
Épines stigmatiques d'après un échantillon sur la Vigne. Gr. = 245.

Soies anales. — Au nombre de 6.

Revêtement cuticulaire ventral. — *Grandes glandes discoïdales* disposées en bandes transversales sur la moitié postérieure des anneaux thoraciques et abdominaux, d'une façon très analogue à celle dont sont disposées les mêmes glandes chez *L. corni.* Cette disposition concorde avec celle des fascies de secrétion blanche granuleuse et cireuse que l'on observe sur la face ventrale de l'Insecte vivant. — *Sillons stigmatiques* abondamment fournis d'éléments glandulaires. — *Glandes tubulaires* formant une zone submarginale remarquablement fournie. Ces glandes se présentent, surtout chez les individus encore immatures, comme étroitement pressées et enchevêtrées les unes dans les autres sur les préparations (fig. 37); toutes leurs parties constituantes se distinguent avec une grande netteté : le manchon externe se colorant faiblement, mais néanmoins très distinct, est rétréci au niveau du

point où il se continue avec le manchon interne et se dilate ensuite de façon à prendre la forme d'une bouteille; le manchon interne est étroit, tubulaire et très coloré, il porte en dedans la tigelle cespitée habituelle. Dans les sujets âgés et desséchés, ces glandes sont plus ou moins déformées. Les glandes tubulaires sont évidemment celles qui sécrètent la sécrétion soyeuse et filamenteuse submarginale qui fait adhérer l'Insecte à son support. — *Pores glandulaires* arrondis, disséminés sur toute la face ventrale surtout au niveau de la zone submarginale précédente. Ils sont aussi très développés et nombreux dans la région antérieure comprise entre le bord antérieur de la tête et la base des antennes. Ces pores, nettement circonscrits par une ligne circulaire, apparaissent très nettement et sans aréole spéciale autour d'eux dans les formes jeunes; plus tard, lorsque le test se durcit et s'épaissit, ils se présentent sous la forme de points occupant le centre de cercles incolores ayant l'aspect de perforations.

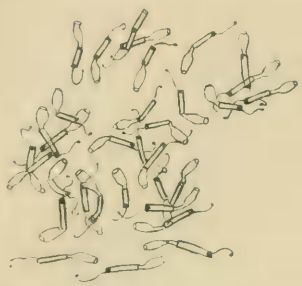


Fig. 37. — *Lecanium persicæ*. Une partie de la zone submarginale de glandes tubulaires dorsales. Gr. = 290.

Revêtement cuticulaire dorsal. — Glandes filières sericipares *dorso-marginales* persistantes et plus nombreuses même qu'au 2e stade (fig. 33). Elles sont de chaque côté au nombre de 5 à 6 avant la première échancrure stigmatique : 2 entre les 2 échancrures stigmatiques; 7 (parfois 6) entre l'échancrure stigmatique postérieure et la fente anale, soit donc une trentaine sur toute la périphérie. Leur nombre d'ailleurs est variable, mais dans des limites d'une très faible étendue; on peut parfois trouver 14 glandes d'un côté et 15 glandes de l'autre sur le même individu. Nombreux pores glandulaires dorsaux; le point qui leur correspond ne se chitinisant pas ou plus faiblement qu'ailleurs, il en résulte la formation de petites aréoles claires, sans contour linéaire marqué, et apparaissant comme autant de perforations, tout le reste du test se colorant d'une façon uniforme, sans soies ou autres particularités de structure apparentes.

BIOLOGIE, HABITAT.

Distribution géographique et plantes nourricières. — Cette espèce est surtout commune dans l'Europe méridionale et centrale; elle est

rare ou manque dans les contrées septentrionales. Sa distribution semble, à ce point de vue, inverse de celle de *L. corni* qui a beaucoup de plantes nourricières identiques à celles de *L. persicæ* Fab. Il en résulte que les auteurs du Nord, ne connaissant que le *L. corni*, décrivent celui-ci comme étant le *L. persicæ* et confondent les deux espèces dans la synonymie. Les auteurs du Midi font une confusion analogue; mais comme ils ne connaissent en général que le *Lecanium persicæ* Fab., c'est ce dernier qu'ils prennent comme base de leurs descriptions.

Newstead n'a évidemment pas rencontré le vrai *Lecanium persicæ* en Grande-Bretagne; d'après les auteurs et d'après les échantillons reçus, il paraît également manquer en Allemagne (au moins dans l'Allemagne du Nord).

Il ne doit pas être commun en Suisse, car le travail de Hofer ne fait mention d'aucune espèce qui puisse s'y rapporter et je n'en ai pas rencontré moi-même, tandis que le *Lecanium corni* y est au contraire très répandu.

Sur le Pêcher (*Amygdalus persica*), il a été observé et figuré par Réaumur, puis par Geoffroy; du titre même du livre de ce dernier auteur, il semble bien résulter que c'est aux environs de Paris qu'il l'a rencontré et il lui donne le nom de *Chermes persicæ oblongus*. Cette Cochenille ne doit pas être, en tout cas, bien commune sur le Pêcher aux environs de Paris et pour ma part je n'ai pu encore l'y rencontrer.

En revanche, j'ai contaminé en 1907 un Pêcher avec le *L. persicæ* de la Vigne et j'ai obtenu en 1908 un *Lecanium* unique, qui s'est normalement développé et a pondu dans le courant de juin, mais dont la taille resta au-dessous de la moyenne et qui n'arriva pas à prendre l'aspect de maturité définitif, fait qui, sans aucun doute, doit être attribué à ce que le rameau sur lequel il se trouvait avait perdu ses feuilles et ne recevait presque plus de sève.

Il y a évidemment une accoutumance de l'espèce à une plante donnée au bout d'un certain nombre de générations et c'est ce qui explique que je n'ai obtenu qu'un exemplaire sur le Pêcher en me servant du *Lecanium* de la Vigne. Il est plus difficile pour les *Lecanium* de prendre pied sur une plante nouvelle que de continuer à vivre sur la plante à laquelle ils étaient habitués et un très grand nombre avortent sans pouvoir y réussir. Ritzema-Bos a fait connaître pour les Nématodes des plantes des faits analogues.

Sur la Vigne (*Vitis europæa*) [1], c'est une espèce souvent très

(1) Il serait à vérifier s'il n'existe pas de faibles différences morphologi-

abondante, connue vulgairement dans le midi de la France sous le nom de Cochenille oblongue de la Vigne (V. Mayet). Je l'ai reçue aussi de régions diverses de la France, notamment des environs de Moulins (Allier), de Bourbonne-les-Bains (Hte-Marne), de Lesparre (Gironde) et du Mans (Sarthe). Elle est commune sur la Vigne en Italie et M. Cholodkovsky me l'a adressée du Caucase.

Sur l'Épine-vinette (*Berberis vulgaris*), d'après Berlese et Leonardi (Chermotheca italica, fasc. 2, n° 49), on trouve en Italie (Trentin) un *Lecanium* auquel ils donnent le nom de *L. berberidis* Schrank et qu'ils considèrent comme distinct et très voisin de *L. persicæ*. J'ai fait des préparations avec les exemplaires de la Chermotheca et j'ai trouvé une très grande similitude entre eux et le *L. persicæ* de la Vigne; les antennes (fig. 35) m'ont paru seulement plus étirées, le 4e article étant un peu plus long que le 3e, tandis que dans le *L. persicæ* de la Vigne c'est l'inverse qui se produit (fig. 34); le 5e article est aussi en général un peu plus long que chez *L. persicæ* de la Vigne et très souvent il égale, ou peu s'en faut, le 4e. Ces différences me paraissent faibles pour motiver l'établissement d'une espèce, d'autant plus que, sur d'autres plantes, comme nous allons le voir, on peut trouver des caractères intermédiaires. Le *Lecanium berberidis* « Schrank » (1), trouvé par Fr. Löw aux environs de Vienne en Autriche sur *Berberis vulgaris*, d'après la courte description qu'il en donne, doit être la même espèce. Le *Lecanium berberidis* « Schrank, Löw », de Signoret, très commun, d'après cet auteur, sur les Épines-vinettes, à Annecy, le long du Fier, semble aussi s'y rapporter mais d'une façon plus douteuse.

Malgré mes recherches sur les Épines-vinettes si abondantes dans la montagne aux environs de Sion (Valais), je n'ai jamais rencontré de Lecaniums sur cette plante, non plus d'ailleurs que sur celles des environs de Paris.

Sur la Clématite (*Clematis vitalba*), j'ai trouvé à Fontenay-aux-Roses (Seine) un *Lecanium* dont les caractères, notamment ceux des articles de l'antenne sont absolument les mêmes que ceux du *L. berberidis* de la Chermotheca; c'est évidemment la forme désignée par Geoffroy sous le nom de *Chermes clematitis oblongus*.

J'ai retrouvé le même *Lecanium* sur la même plante, en Corse, à Corte, en avril 1908. Il se trouvait au stade rayé et présentait un aspect

ques entre les *Lecanium* vivant sur le Pêcher et ceux vivant sur la Vigne. Je n'ai pas encore pu faire l'examen pour les échantillons du Pêcher.

(1) Le véritable *Coccus berberidis* Schrank ne paraît pas être un *Lecanium*, mais un *Chionaspis* ou un *Mytilaspis?*

identique à celui de la Vigne au stade correspondant. J'ai essayé sans succès de cultiver le *Lecanium persicæ* de la Vigne sur la Clématite. Cette expérience négative ne peut nullement d'ailleurs être invoquée en faveur de l'autonomie spécifique des Lecaniums vivant sur les deux plantes, d'abord parce qu'elle est isolée, ensuite parce qu'il est naturel de penser qu'il se forme pour les Cochenilles des races adaptées aux plantes sur lesquelles elles se multiplient depuis plusieurs générations.

Sur le Jasmin de Virginie (*Tecoma radicans*), aux environs de Paris, j'ai observé un *Lecanium* répondant au même type et que j'identifie au *L. persicæ*.

Sur la Glycine (*Wistaria sinensis*), j'ai trouvé les mêmes Cochenilles en très grande abondance à Hyères (Var), le 7 mai 1908 ; elles formaient une couche continue à la surface de nombreux rameaux.

Sur les Hortensias (*Hydrangea hortensia*), j'ai reçu de Nice et de Montpellier un *Lecanium* qui peut recouvrir entièrement les rameaux de la plante et qui présente des caractères semblables, le 3e article étant nettement plus court que le 4e sur certains échantillons, tandis que sur d'autres il est aussi long. La taille de l'Insecte est plus petite que celle du *L. persicæ* de la Vigne. C'est ce *Lecanium*, qui, d'après mes échantillons, sans autres raisons que celles de la taille et de la teinte, a été décrit par Cockerell (Psyche, 1903), sous le nom de *Eulecanium magnoliarum* Ckll var. *hortensiæ*.

Sur le Rosier (*Rosa*), le *Lecanium persicæ* se rencontre fréquemment; je l'ai trouvé aux environs de Paris et on me l'a adressé de Poitiers (dép. de la Vienne) ; on peut aussi bien le rapporter au *L. persicæ* de la Vigne qu'au *Lecanium berberidis* de la Chermotheca ; car les caractères de longueur des articles de l'antenne sont variables, le 3e article étant tantôt plus court, tantôt plus long que le 4e. J'ai trouvé cette forme sur le Rosier, associée au *Lecanium corni*. C'est évidemment le même *Lecanium* qui a été décrit par Signoret (Essais, p. 257), sous le nom de *L. rosarum* Snell. v. Vollenh.

Sur le Mûrier (*Morus*), le *Lecanium persicæ* a été récolté en France, à Aix, par Boyer de Fonscolombe. Il est, d'après Berlese et Leonardi, fréquent dans l'Italie septentrionale et il peut se multiplier sur cet arbre en grande abondance. On en trouve des échantillons dans la Chermotheca, fasc. III, n° 65. Le *Lecanium mori* Sign., récolté par Signoret à Albertville (Savoie), paraît être au contraire le *Lecanium corni* ; il en est de même pour le *Lecanium* désigné par Ribaga sous le nom de *persicæ* et observé par lui sur un Mûrier dans le Nord de

l'Italie [1] : malgré les clichés 6 et 7 utilisés pour l'illustration et qui se rapportent au vrai *L. persicæ* Fab., il semble bien s'agir du *L. corni* ou d'un mélange des deux espèces.

Sur un grand Genêt épineux très commun dans le midi (*Calicotome spinosa*), j'ai trouvé à Antibes (Alpes-Maritimes), sous les Pins, dans les premiers jours de mai de 1908 un *Lecanium* identique au *Lecanium persicæ* de la Vigne ; c'est évidemment sur la même plante, faussement désignée par lui sous le nom de *Genista anglica* (p. 484), que Signoret a trouvé son *Lecanium genistæ* dans la même région et les mêmes conditions d'habitat. D'après ces circonstances et d'après la description qu'il en donne, on peut considérer *L. genistæ* Sign. comme synonyme de *L. persicæ* Fab.

Reproduction et évolution (cf. Réaumur). — Le mâle de *Lecanium persicæ* est très rare, et, à part ce qu'en dit Geoffroy, on ne trouve guère de renseignements à cet égard dans la bibliographie [2]. Ribaga a pourtant donné une description et une figure du *L. persicæ* mâle, d'après des exemplaires vivant sur le Mûrier (Boll. Ent. Agr., 1901, p. 53) ; mais cet auteur semble confondre dans sa description les deux espèces *L. corni* et *L. persicæ*. Bien que j'observe depuis plusieurs années les générations de *L. persicæ* sur la Vigne dans mon jardin, je n'ai jamais vu de coques de mâles aux environs de Paris. Cette année toutefois, dans le midi de la France, j'en ai trouvé un petit nombre à Hyères (Var) sur une Glycine qui se trouvait envahie au plus haut degré par cette espèce et j'ai pu obtenir l'éclosion des mâles.

Réaumur a déjà donné d'excellents renseignements sur la biologie de la Cochenille qui nous occupe.

Je l'ai observée d'une façon suivie sur la Vigne, soit en plein air, soit dans une serre, sur un ceps que j'avais contaminé en y attachant le 3 juin 1906 des sarments provenant de la Haute-Marne et couverts de ces Cochenilles.

En plein air et sous notre climat, la ponte commence à la fin de mai et se continue pendant le mois de juin. Les œufs très petits sont, au moment de la ponte, entièrement blancs, mais prennent à la fin une teinte rosée pâle ou carnée ; les larves ne tardent pas alors à éclore et se fixent sur les feuilles ; comme elles sont très petites et de teinte verte, elles ne se voient pas très facilement. En octobre, elles subissent une mue et passent au 2e stade ; elles sont alors d'une teinte pâle.

(1) Boll. di Entom. ag. Padova, 1901, p. 53.

(2) Le *Lecanium persicæ* dont Bouché a décrit le mâle paraît être le *Lecanium corni*.

jaunâtre; leur taille est à peu près double de celle qu'elles avaient en juillet et on les distingue aisément sur les feuilles. Elles se fixent bientôt sur les rameaux à mesure que les feuilles se dessèchent et se détachent, pour hiverner, toutes petites encore, sous la forme du 2e stade.

Au printemps, les Insectes commencent à grossir et dans le courant d'avril s'opère la 2e mue : cette mue reste adhérente pendant quelque temps à la partie postérieure de l'Insecte sous la forme d'un petit cordon blanc qu'on pourrait prendre au premier abord pour une sécrétion; si on l'examine au microscope, on constate qu'il est bien formé par la cuticule chiffonnée du 2e stade et qu'il en présente toutes les structures caractéristiques.

Il se peut que la mue s'effectue aussi dans certains cas par éclatement et fractionnement de l'ancienne cuticule, ainsi que le décrit Réaumur; mais je ne l'ai pas observé.

Il résulte de ce qui précède que le *Lecanium persicæ* Fab. ne présente qu'une génération sous notre climat.

Valéry Mayet, à Montpellier, confirme d'ailleurs la description de Réaumur qui ne parle que d'une génération. Ribaga, pour le Nord de l'Italie parle de deux générations; mais, comme nous l'avons vu, il paraît s'agir d'une autre espèce, probablement de *L. corni*, qui, dans ce cas, aurait deux générations dans le midi, fait concordant avec mon observation sur le *Lecanium* du *Robinia*.

On trouvera dans Réaumur, sur l'évolution de cet Insecte, beaucoup de renseignements utiles qui peuvent nous dispenser d'entrer dans d'autres détails. Ils ont été d'ailleurs bien résumés par V. Mayet.

Lecanium coryli (Linn.) [non Sign., 1873]. — Pl. 3, fig. 6.

..... Réaumur. 1738, Mém. Ins., IV, pl. 3, fig. 1-11.
Coccus coryli Linn., 1758, Syst. Nat., *ed.* X, p. 456, n° 8.
— *tiliæ* — — — n° 9.
Chermes ulmi rotundus Geoffroy, *Ch. tiliæ hemisphæricus* Geoff., *Ch. coryli hemisphæricus* Geoff., *Ch. quercus rotundus fuscus* Geoff., 1764, Histoire ab. des Insectes, p. 507, nos 8, 9, 10, 11.
Coccus capreæ Linn., 1767, Syst. Nat., *ed.* XII, II, p. 741.
— — Fab., 1776, Gen. Ins. Mant., p. 304.
— *ovatus ulmi...* et *rotundus salicis* De Geer 1776, Mém. pour l'Hist. des Insectes, VI, pl. 28, fig. 7-12 (*ulmi*) et fig. 13 (*salicis*).

Coccus alni Modeer, 1778, Goetheborgsk Vetensk. Handl. p. 17 [d'après Douglas et Newstead].
— *salicum* Fab., 1781, Spec. Insect. II, p. 394.
— *coryli* — — — p. 394, nº 7.
— *tiliæ* — — — p. 394, nº 10.
— *mali* Schrk., 1781, Enumer. Ins. Austriæ, p. 295, nº 587.
— *ulmi* ‡ Gmelin, 1789, Syst. Nat., éd. XIII [non Linn., 1758].
— *fuscus* — —
— *aceris* Fab., 1794, Entom. system. IV, p. 225.
— *alni* Schrank, 1801, Fauna boica. II, 1, p. 144.
— ?*pyri* — — — [pourrait être aussi bien *Lecanium corni*].
— *rubi* — — — p. 144.
— *aceris campestris* Schr., — p. 147.
Lecanium gibber Dalman, 1825, K. vet. Acad. Handl,, p. 366 [d'après Newstead].
— *cypræola* Dalman. 1825 Act. Holm., p. 367.
Calypticus fasciatus Costa, 1835, Fauna Reg. Nap. p. 14.
Lecanium juglandis Bouché, 1844, Stettin. Ent. Zeit., p. 299.
— *aceris* Bouché, 1844, — — p. 299.
Coccus æsculi Kollar, 1848, Sitz. Akad. Wiss. Wien [d'après Newstead].
Lecanium salicis Bouché, 1851, Stettin. Ent. Zeit., p. 111.
— *fasciatum* Targ., 1868, Cocc. Catal., p. 37.
— *genevense* Targ., 1868, — p. 38.
— *juglandis* Sign., *aceris* Sign., *æsculi* Sign., *capreæ* Sign., *corni* ‡ Sign. (non Bouché), *fuscus* Sign., *genevense* Sign., *gibber* Sign., *pyri* Sign., *tiliæ* Sign., *ulmi* ‡ Sign. (non Linné), 1873, Essais, p. 236-262.
— *iuglandis* Goethe, *pyri* Goethe, 1884, Iahrb. des Nassau Ver. für Natur., separ., p. 18, 19.
— *variegatum* Goethe, 1884, ibid., p. 21.
— *cerasi* Goethe, 1884, —
— *genevense* Douglas, 1885, Entom. month. Mag., XXII, p. 15 [voir aussi : 1886, XXIII, p. 25, 28 ; 1891, XXVII, p. 267 ; 1896, XXXII, p. 182].
— *ulmi* ‡ Douglas, *alni* Douglas, 1886, Entom. month. Mag., XXIII, p. 79, 80.
— *distinguendum* Douglas, 1891 et 1892, Entom. month. Mag., XXVII, p. 96 et XXVIII, p. 106.
— *rubi* Douglas, 1892, Entom. month. Mag., XXVIII, p. 105.

Lecanium capreæ Douglas, 1892, Entom. month. Mag., XXVIII, p. 278, fig. 1 et 2.
— King et Reh, 1901, Iahrb. d. Hamburg. Wiss. Anstalten, XVIII, [1900], separ., p. 4.
? — *cerasorum* Cockerell, 1900, IX, p. 71.
Eulecanium genevense var. *Marchali* Cockerell, 1903, Psyche, p. 20.
Lecanium capreæ Newstead, 1903, Mon. Brit. Coc., II, p. 105.
L. (*Eulecanium*) *Hoferi* King, *L.* (*Saissetia*) *capreæ* King, ?*L.* (*Eulecanium*) *Websteri* var. *mirabilis* King; apud Hofer, 1903, Mittheil. Schweiz. ent. Ges. X, p. 477-483.
— — Reh., ?*L.* (*Eulecanium*) *Websteri* var. *mirabilis* Reh, L. (*Saissetia*) *capreæ* Reh, 1903, Allgem. Zeit. f. Entom., p. 408, 416.
?*L.* (*Saissetia*) *cerasorum* Reh, 1903, *ibid.*, p. 417.

MORPHOLOGIE.

Cf. Newstead et De Geer.

Le *Lecanium coryli* L. présente des caractères bien marqués et facilement reconnaissables. Les difficultés qu'offrait son identification avaient été créées seulement par les écrits des auteurs qui s'en étaient occupés et qui lui avaient donné des noms divers suivant les plantes sur lesquelles ils l'avaient trouvé ou suivant son degré d'évolution plus ou moins avancé. Newstead, en réunissant sous le nom de *L. capreæ* L. beaucoup de ces prétendues espèces, et en étudiant un certain nombre de caractères de l'Insecte observé à l'état vivant et à différentes époques de son développement, a fait faire un très grand progrès à la question. — J'apporte ici une nouvelle contribution à la connaissance de cet Insecte; l'un des faits intéressants qui en résulte est l'incorporation dans cette espèce du *Lecanium juglandis* Bouché que j'ai retrouvé aux environs de Paris et en Suisse sur le Noyer (*Juglans regia*) et que j'ai pu étudier à tous ses différents stades.

J'ai fait l'étude microscopique du *L. coryli* sur un grand nombre de plantes (Rosier, Pommier, Prunier, Noisetier, Orme, Noyer, Chêne, etc.) et j'ai toujours reconnu chez cette espèce l'existence des caractères qui sont exposés ci-dessous.

2e stade (de septembre à fin mars ou avril).

♀. — De forme ovalaire, large, bombée dorsalement; coloration brune. — Antenne (fig. 38) de 6 articles, épaisse, conique; formule approchée : 3 (5. 6) 4. 2) 1; 1er et 2e presque égaux, 3e égalant à la

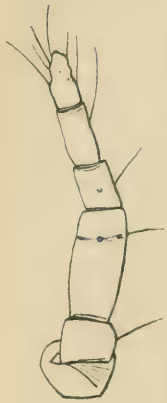


Fig. 38. — *Lecanium coryli.* Antenne de la femelle au 2e stade. Gr. = 180.

fois le 4e et le 5e; 6e présentant un fort étranglement pouvant simuler un article. — Épines marginales nombreuses, à tubercule d'insertion large et discoïdal, diminuant graduellement de diamètre de l'extrémité adhérente à l'extrémité libre, mais nettement tronquées au niveau de cette dernière. Épines stigmatiques obtuses, légèrement incurvées, se renflant graduellement en massues vers leurs extrémités libres, égales aux épines marginales, ou à peine plus longues. Pas de glandes submarginales. — Pattes fortes trapues. — Valves anales larges en forme de forceps, échancrées et sinueuses en dedans. Six soies anales.

♂. (Fig. 39 et 40). — Forme ovalaire notablement plus allongée que pour la femelle (fig. 39). — Antenne de 7 articles; formule approchée : 3. (6. 7) 5. 4. 2. 1. — Une bordure submarginale de glandes tubulaires ayant la forme habituelle; en outre deux rangs longitudinaux dorsaux de glandes tubulaires analogues, mais beaucoup plus courtes et sans tigelles internes distinctes ou persistantes sur les préparations, ces deux rangées de glandes étant disposées de chaque côté de la région carénale et réunies à leurs extrémités antérieures par une anastomose transversale : elles correspondent évidemment aux crêtes blanches que l'on voit sur la coque du mâle au moment de sa transformation. Le reste comme chez la femelle.

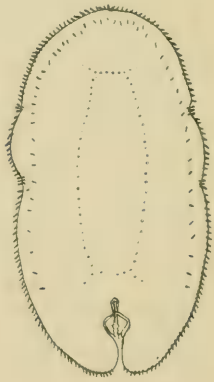


Fig. 39. — *Lecanium coryli.* Mâle, 2e stade; figure indiquant la disposition générale du système glandulaire. Gr. = 53.

A l'état vivant, les Insectes ♂ ou ♀ présentent sur les bords une frange blanche (fig. 41) formée de prolongements cylindriques étranglés vers la base et atténués à leurs extrémités libres donnant à l'animal un aspect cilié. Ces prolongements sont formés d'une sécrétion cireuse; ils disparaissent après traitement par l'alcool et la potasse, et chacun d'eux correspond à une épine marginale qui se trouve englobée dans

la sécrétion ; chaque épine doit donc représenter un canal ciripare. On peut reconnaître sur les individus frais que les épines n'ont pas une disposition absolument marginale, mais que les insertions sont

Fig. 40. — *Lecanium coryli.* Mâle, 2e stade ; région antérieure du côté droit, face ventrale. Gr. = 180.

Fig. 41. — *Lecanium coryli.* 2e stade ; frange marginale formée de prolongements cireux. Très grossie.

placées un peu du côté dorsal ; si l'on met au point sur la face ventrale, on voit au contraire près du bord une rangée de soies courtes et espacées.

Insecte parfait ♀ (pl. 3, fig. 6). — Pendant le mois d'avril et la plus grande partie du mois de mai, la femelle est remarquable par sa coloration bariolée présentant un fond blanc ou vieil ivoire, parfois teinté de jaune ou de rosé, sur lequel se détachent des macules plus ou moins découpées ou frangées en bandes transversales de couleur brune ou olivâtre ; le patron suivant lequel les dessins sont disposés est d'ailleurs très variable : tantôt la coloration claire, tantôt la coloration foncée domine ; cela dépend à la fois des degrés d'évolution et des particularités individuelles. La partie centrale est généralement claire et entourée d'une zone foncée se frangeant en prolongements transversaux irréguliers du côté de l'axe médian. Les écailles anales sont de teinte jaune rosé ou carnée. L'Insecte prend rapidement une forme

de plus en plus bombée et vers la fin de mai les dessins disparaissent pour faire place à une coloration générale brun-jaune ou rougeâtre (jamais couleur acajou poli comme *L. corni*, mais plutôt couleur de noyer ciré), d'abord avec nébulosités noirâtres, celles-ci disparaissant ensuite. La forme devient de plus en plus hémisphérique et souvent même réalise un segment de sphère plus grand que la demi-sphère, l'animal étant un peu étranglé au niveau de son insertion : cet étranglement peut devenir très marqué chez ceux qui sont fixés sur de petits rameaux et l'Insecte ressemble alors à un Kermès. Le bord suivant lequel se fait l'insertion peut être plus ou moins rebordé; mais il n'y a là rien de constant; tout autour de la Cochenille se trouve sur le rameau un très fin liséré de sécrétion blanche.

Lorsque l'Insecte a pris tout son développement, il perd son aspect lisse, devient irrégulièrement bosselé et porte quelques fortes impressions à disposition variable; généralement toutefois il y a des impressions ponctiformes disposées linéairement de chaque côté de la région correspondant à la carène absente. Sur les bords se trouve une zone étroite et assez finement chagrinée; quelques lignes ponctuées et courtes peuvent partir en rayonnant de la marge; mais elles sont bien moins nombreuses et moins marquées que chez *Lecanium corni*.

Antennes pouvant présenter de grandes variations et cela souvent sur la même plante : il peut arriver aussi que, sur le même individu, les deux antennes soient dissemblables, sans que l'influence du parasitisme paraisse être en cause. Formule la plus habituelle : 3. 4. (5. 6. 7) 1. 2. Les articles 3 et 4 sont souvent réunis par une articulation ou une suture peu distincte et l'on peut rencontrer tous les intermédiaires entre une indépendance absolue de ces 2 articles ou une fusion complète donnant alors une antenne de 6 articles. Le type que j'ai rencontré le plus souvent correspond à la figure 5 de la planche LIV de Newstead, avec la ligne articulaire séparant les 2 articles 3 et 4 beaucoup moins marquée; il est même assez fréquent que cette ligne soit presque ou tout à fait absente et il en résulte alors un 3e article gonflé vers le milieu et de grande taille. Plus rarement, on rencontre des antennes de 8 articles, ce qui paraît en général résulter de l'isolement en article distinct du segment distal du 4e article (fig. 5b de Newstead). En somme, il y a de très grandes variations dans l'antenne, et si l'on suivait l'exemple de certains coccidologistes, il faudrait faire presque autant d'espèces que d'individus! Bien que la présence de parasites favorise et accentue cette variabilité, elle peut se présenter aussi chez les individus non parasités.

Épines marginales nombreuses, mais non tronquées comme au

2e stade : celles de l'extrémité postérieure du lobe préanal (fig. 43) et celles de la partie antérieure du corps s'effilent à leurs extrémités de façon à constituer des soies flexibles; mais ce caractère se perd dans les formes âgées. Épines stigmatiques plus courtes que les épines marginales, en forme de petites baguettes cylindriques, courtes, légèrement resserrées vers la base, brièvement et obtusément coniques à leur extrémité (fig. 42). Glandes tubulaires marginales semées irrégulièrement sur une zone assez étroite, le long du bord du côté ventral. En outre, très petites glandes dorsales distribuées sur toute la face dorsale et très nombreuses dans le voisinage de la marge. Ces petites glandes dorsales correspondent aux pores ayant l'aspect de perforations que l'on aperçoit sur le test de l'animal entièrement développé et chitinisé. Tessellature du test généralement bien marquée et formant toujours autour de l'échancrure anale des dessins très spéciaux (non figurés ci-dessous). Anneau anal comportant 8 soies fortes et longues, 2 d'entre elles étant

Fig. 42. — *Lecanium coryli.* Femelle adulte; épines stigmatiques. Gr. = 245.

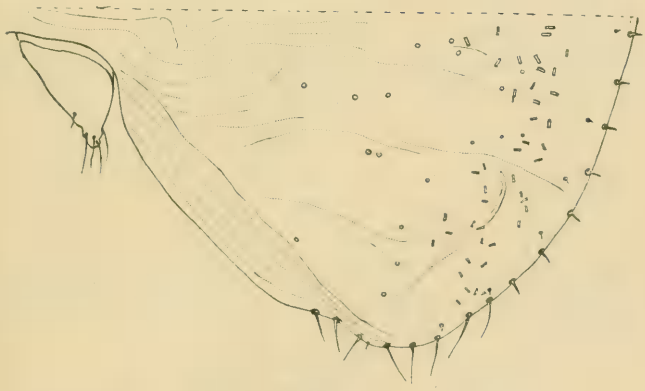


Fig. 43. — *Lecanium coryli.* Femelle adulte : lobe postérieur et valve anale du côté droit, vus par la face dorsale. Gr. = 80.

notablement plus petites et plus grêles que les autres; ces détails se voient surtout chez les individus dont le tube anal a été artificiellement extroversé.

BIOLOGIE, HABITAT.

Cf. Newstead et De Geer.

J'ai observé et étudié le *L. coryli* d'après des échantillons récoltés par moi-même ou par des correspondants sur les plantes suivantes :

(1). *Rosa* : Très commun sur les Rosiers cultivés aux environs de Paris; je l'ai reçu aussi en abondance sur les mêmes plantes de Nancy et de Montpellier; ce sont ces exemplaires de Montpellier qui ont été décrits par Cockerell sous le nom de *L. genevense* var. *Marchali*.

(2). *Pirus communis* : sur le Poirier, aux environs de Paris; en outre contamination d'un Poirier à Fontenay-aux-Roses (Seine) avec *Lecanium* de la même espèce récolté sur Pommier, le 13 juin 1901 et éducation des jeunes sur le Poirier en 1901 et 1902, jusqu'à l'âge adulte.

(3). *Pirus malus* : récolté sur le Pommier aux environs de Paris; en outre contamination d'un Pommier à Fontenay-aux-Roses, avec *Lecanium* de la même espèce récolté sur Rosiers, le 1er juin 1901 et éducation des jeunes sur le Pommier en 1901 et 1902 jusqu'à l'âge adulte; — Seeland (Danemark), envoi de M. Boas (forme petite).

(4). *Pirus sp.* (variété ornementale) : parc du Plessis-Piquet (Seine).

(5). *Cydonia vulgaris* : environs de Moulins (Allier).

(6). *Prunus spinosa* : Fontenay-aux-Roses (Seine).

(7). *Prunus* (Mirabellier, Reine-Claude, etc.) : environs de Paris; Nancy (Meurthe-et-Moselle); environs de Moulins (Allier); Wädenswil (Suisse), échantillons envoyés par M. Hofer et décrits par King sous le nom de *L. Hoferi*.

(8). *Prunus armeniaca* : Lausanne (Suisse).

(9). *Cratægus pyracantha* : environs de Paris.

(10). *Cratægus sp.* : Seeland (Danemark), envoi de M. Boas.

(11). *Ulmus campestris* et *U. montana* : bois de Clamart, Plessis-Piquet (Seine); Arcachon (Gironde); Lausanne (Suisse).

(12) *Alnus glutinosa* : parc du Plessis-Piquet (Seine).

(14). *Alnus incana* : Hérémence (Valais, Suisse).

(15). *Quercus robur* : Châtenay (Seine), mai 1905; paraît rare sur les Chênes aux environs de Paris.

(15a). *Quercus suber* : Esterel (Alpes-Maritimes), 4 mai 1908, stade bariolé, bien caractérisé.

(16). *Corylus avellana* : St-Leu (Seine-et-Oise); Samois (Seine-et-Marne); Nice (Alpes-Maritimes).

(17). *Salix* : parc du Plessis-Piquet (Seine); Villeneuve (Allier).

(18). *Acer pseudoplatanus* et (18^a) *Acer platanoides* : parc du Plessis-Piquet (Seine).

(18^b). *Acer campestris* : St-Leu (Seine-et-Oise).

(19). *Cornus sanguinea* : bois de Clamart (Seine), 3 mai 1906, stade bariolé; décrit sur cette plante par Signoret, à tort sous le nom de *L. corni* Bouché.

(20). *Tilia* sp. : parc du Plessis-Piquet (Seine).

(21). *Juglans regia* : parc du Plessis-Piquet (Seine); Châtenay (Seine); Sion (Suisse); décrit par Bouché sur cette plante sous le nom de *Lecanium juglandis*; le *Lecanium juglandis* Bouché, de King et Reh, est une autre espèce (*L. corni*).

En France, j'ai trouvé le *L. corgli* sur tous les numéros précédents, à l'exception de 8, 10 et 14; il convient en outre de signaler les plantes suivantes, sur lesquelles Signoret l'a indiqué, sans qu'il puisse y avoir confusion avec une autre espèce : *Æsculus hippocastanum*, *Populus virginiana*, *Cratægus oxyacantha*, plus les plantes correspondant aux numéros 2, 3, 11, 14, 15, 18, 19, 20, 21 de la liste ci-dessus.

En Suisse : voir les n°s 7, 8, 11, 14, 21. En outre Hofer (1903) le signale sous le nom de *L. capreæ* sur *Æsculus* (Rosskastanien) et les Tilleuls; sous le nom de *Lecanium pyri* Schrk., sur le Pommier et le Poirier; sous le nom de *L. Hoferi* King, nov. sp., sur Reine-Claude, Poiriers en espaliers, Pommiers, Pruniers (vu échantillons obligeamment communiqués par M. Hofer).

En Angleterre, Newstead a mentionné comme plantes nourricières de *Lecanium capreæ* L. (= *L. corgli* L.), outre les numéros 1, 3, 7, 11, 12, 15, 16, 17, 18, 20 de la liste précédente : *Cratægus oxyacantha*, *Cotoneaster* sp., *Prunus lauro-cerasus*, *Cerasus*, *Æsculus*, *Evonymus* sp. La même espèce a aussi été récoltée par Newstead sur *Vaccinium myrtillus* et elle a été décrite par Douglas (1891) sur cette plante sous le nom de *L. distinguendum*. Douglas l'a enfin récoltée en Angleterre sur *Rubus* et l'a décrite sous le nom de *L. rubi* Schrank.

En Allemagne, Reh indique pour *Lecanium capreæ* L. (= *L. corgli* L.), outre les numéros 2, 3, 7, 8, 12, 20 : *Æsculus hippocastanum* et *Carpinus betulus*; sous le nom de *L. Hoferi*, il le signale aussi en Allemagne sur *Ulmus* et sur *Pirus malus*. Judeisch et Nitsche le mentionnent sous le nom de *L. aceris* et, d'après ces auteurs, il peut se

multiplier sur l'*Acer campestris* avec une extrême intensité. Ils ont représenté un rameau d'Érable champêtre entièrement recouvert de ces Insectes.

En Bohême, Schrank le mentionne sous le nom de *Coccus aceris campestris* sur l'Érable champêtre, sous le nom de *Coccus alni* sur l'Aulne et sous le nom de *Coccus rubi* sur la Ronce (Brombeeren).

En Hollande, dès 1776, De Geer l'a signalé et très bien décrit et figuré sur l'Orme.

Au Danemark, M. Boas a recueilli des échantillons de cet Insecte qu'il m'a communiqués (nos 3 et 10 de la liste précédente).

En Suède, Linné le mentionne dans sa Fauna Svecica sous le nom de *Coccus coryli* (no 1020, p. 265) et de *Coccus tiliæ* (no 1021). Reh le signale également en Suède sur *Cratægus coccinea* (échantillons de Sven Lampa), sous le nom de *L. capreæ*.

En Italie, cette espèce doit être répandue et a été signalée sous différents noms par Costa, Targioni-Tozzetti et Leonardi.

Le *Lecanium coryli* est en somme une espèce très polyphage et très répandue.

Les mâles de cette espèce sont toujours assez nombreux; l'accouplement que j'ai pu observer et qui se passe exactement comme l'indique Réaumur pour *L. prunastri* a lieu dès le début du printemps. L'accroissement des femelles est ensuite très rapide, et l'évolution se fait d'une façon plus précoce que pour *Lecanium corni*. Ces Cochenilles sont très recherchées par les Fourmis et leurs allées et venues peuvent guider pour les découvrir.

Lecanium pulchrum King. — Pl. 3, fig. 7-9.

Lecanium quercus ap. de Lapasse (Revue des Eaux et Forêts, XXXV, p. 407-411, 1896). — *Lecanium quercus* ap. Henry (Feuille des Jeunes Nat., année 28, p. 138-141, 1898). — *Eulecanium alni* var. *rufulum* Cockerell (Psyche, février 1903, p. 21). — *Lecanium* (*Eulecanium*) *pulchrum* King, ap. Reh (Allgem. Zeit. für Entom., VIII, p. 440, 1903).

MORPHOLOGIE.

Cette espèce ressemble beaucoup, à première vue, au *Lecanium corni*; mais elle s'en distingue pourtant par des caractères fort nets.

2e stade. — Il se distingue du stade correspondant de *L. corni* par les caractères suivants :

1° Absence des 5 paires de grandes glandes séricipares dorso-marginales (caractère de premier ordre).

2° Épines marginales moins longues et moins développées que chez *L. corni*, et de plus disposées en avant sur un seul rang, comme pour le reste du pourtour du corps.

3° Écailles anales plus allongées, plus aiguës vers l'extrémité que chez *L. corni*, et légèrement sinueuses; ce caractère est plus difficile à apprécier et a moins de valeur que les deux premiers.

Insecte parfait ♀. — Avant la ponte, en mai ou au début de juin, le fond de la coloration est jaune ou jaune rougeâtre; les marbrures ou bandes noires sont beaucoup moins marquées que chez *L. corni* : seulement quelques bandes transversales noirâtres à reflet bleuté marquées surtout en avant, et généralement interrompues ou formées de taches alignées mais bien séparées les unes des autres (pl. 3, fig. 9).

Sur la partie médiane dorsale, reste pendant longtemps une bande longitudinale jaune assez claire, tandis que le reste de l'animal a pris une coloration d'un brun roux. Cette bande jaune correspond à la carène absente et est entourée d'une zone plus foncée, celle-ci affectant souvent la forme d'un V irrégulier à sommet antérieur : les lignes noires transversales s'interrompent d'une façon plus ou moins complète au niveau de la bande jaune longitudinale et médiane. Suivant les localités, on peut observer des variations de coloration assez notables, chacune d'elles présentant une certaine constance pour une localité donnée. Au moment de la ponte, toute la surface de l'animal prend une coloration feuille morte ou brun roux; sur la teinte générale continuent à se détacher quelques nébulosités noires et diffuses à reflet légèrement bleuté, pouvant former au milieu une sorte de V à sommet antérieur; les bandes pigmentées transversales disparaissent. La taille reste toujours plus petite que celle de *L. corni*; au lieu d'être ovalaire, l'Insecte est assez fortement dilaté en arrière, presque cordiforme (pl. 3, fig. 7 et 8). Il ne présente pas à maturité (juillet), l'aspect acajou brillant et poli de *L. corni*, mais un aspect plutôt ciré et de teinte feuille morte assez claire; il est beaucoup moins rugueux et à plis marginaux bien moins marqués que *L. corni*. Sa surface est en somme à peu près lisse; il est seulement un peu ondulé ou plissé sur les bords; mais

Fig. 44. — *Lecanium pulchrum*. Antenne. Gr. = 245.

ces plis qui n'existent que chez les individus âgés ne sont pas accentués et rugueux comme chez *L. corni*. Il n'y a pas non plus de ponctuations enfoncées comme dans cette espèce.

Les antennes sont très analogues à celles de *L. corni*. Le dernier ou 7e article est généralement un peu plus long et égale à peu près le 3e et le 4e. La formule est : (3. 4. 7) 2. 1 (5. 6).

A l'examen microscopique, on constate en outre les caractères différentiels suivants :

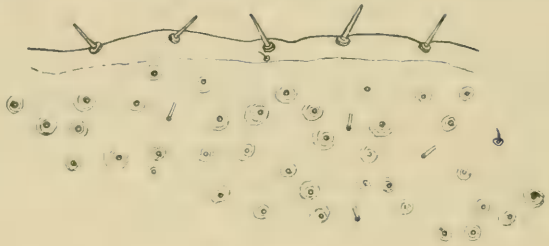


Fig. 45. — *Lecanium pulchrum*. Bord frontal. Gr. = 264.

Deuxième épine marginale, en partant de la fente interlobaire postérieure ayant un aspect spiniforme semblable aux autres, seulement un peu plus longue, au lieu d'être sétacée à son extrémité comme chez *L. corni*. Épines marginales proportionnellement plus courtes et plus épaisses que chez *L corni*, disposées en avant sur un seul rang (ce dernier caractère pourtant moins net qu'au 2e stade). Sur la partie dorsale et médiane, en avant de la région anale (région carénale postérieure), épines plus longues, plus fortes et plus nombreuses que chez *Lecanium corni*: tubercules semés entre ces épines au contraire moins distincts, surtout au 3e stade jeune, et parfois réduits à des points difficilement discernables. L'examen de cette aire préanale permet seul assez souvent de reconnaître les deux espèces.

Fig. 46. — *Lecanium pulchrum*. Aire carénale postérieure. Gr. = 120.

BIOLOGIE, HABITAT.

Ce *Lecanium* n'a jusqu'ici été observé qu'en France. Il peut se multiplier avec une intensité

prodigieuse sur le Chêne (*Quercus robur*), sur le Charme (*Carpinus betula*) et le Châtaignier (*Castanea sativa*). De Lapasse l'a observé le premier en 1896 dans les forêts de la Haute-Garonne et du Tarn-et-Garonne. Il est à remarquer que cette année 1896 qui est la première pendant laquelle l'Insecte ait été signalé d'une façon reconnaissable, a été marquée par une énorme multiplication de l'Insecte dans différentes régions de la France. Henry (1898) l'indique comme ayant donné lieu à de véritables invasions en 1896 sur les taillis de Chêne ou de Charme aux environs de Poitiers (Vienne) et à Festigny (Yonne), sur les taillis de Châtaignier aux environs de Lourdes (Htes-Pyrénées). D'après le même auteur, il a été très commun pendant la même année aux environs de Nancy (Meurthe-et-Moselle). Le *Lecanium quercus*, signalé en Allemagne par Altum (1882), n'a rien de commun avec cette espèce, mais est l'*Asterolecanium quercicola* Bouché; celui de Henschel (1895), également signalé en Allemagne, est le *Kermes quercus* (L.). — Celui appelé par Signoret *L. quercus* L. et décrit d'après des exemplaires incomplets d'Amérique, n'est pas identifiable et doit être annulé; de plus, il a été faussement nommé par Signoret, car le *Coccus quercus* de Linné est un *Kermes*.

J'ai pu observer un grand nombre d'échantillons de *Lecanium pulchrum* de diverses provenances et à tous les stades.

En 1896, la 1re année d'invasion signalée ci-dessus, un premier envoi de la Vienne me fut fait au mois de juin par l'entremise du Syndicat des Agriculteurs de France : on estimait à ce moment à 200 hectares la surface de bois attaquée par l'Insecte aux environs de Poitiers. Les taillis envahis semblaient avoir été roussis par le feu ou par la gelée. Les pousses se desséchaient, et la teinte noire formée par la fumagine qui se développait en abondance sur la sécrétion des *Lecanium* contribuait encore à donner l'impression d'un bois dévasté par un incendie. En 1901 et 1902 le mal ne fit que s'aggraver. Sur de nombreux échantillons de Chêne et de Charme qui me furent envoyés, les *Lecanium* étaient si nombreux qu'ils recouvraient leur surface d'une façon complète et chevauchaient même par places les uns sur les autres. M. Larvaron, professeur départemental d'Agriculture à Poitiers, m'écrivait alors : « Le *Lecanium quercus* continue à faire ses ravages dans les taillis et les futaies. Le fléau paraît avoir eu son origine dans les taillis des communes de Dieuné et de Vernon; mais il a gagné tous les bois avoisinants, occupant aujourd'hui une surface de plus de 1.000 hectares. Il est rare de trouver un bois de Chênes dans ses pousses de 1, 2 et 3 ans, sans qu'il porte ces petites tortues, souvent si nombreuses qu'elles se juxtaposent ou chevauchent les unes sur les

autres, en donnant au rameau un aspect verruqueux ». Malgré le préjudice qu'il cause, le *Lecanium* ne tue pas les arbres : la première pousse est seulement retardée de 15 à 30 jours d'après de Lapasse, et la seconde pousse qui se produit en juillet, n'ayant pas à souffrir, les arbres peuvent reprendre une force suffisante. « La faculté remarquable du Chêne de compléter son appareil foliacé par la pousse d'été lui donne une vitalité particulière et lui permet de réparer les brèches faites dans la pousse du printemps. »

En 1906 et 1907, le *Lecanium pulchrum* m'a été envoyé des environs de Moulins (Allier), par M. l'abbé Pierre. Il s'est montré également très abondant et fort nuisible dans les taillis de cette région sur les Chênes, les Charmes et les Noisetiers (*Corylus avellana*) ; dans certains endroits aussi (Montvicq, Bois de Chapeau), sur les Châtaigniers. Sur les mêmes rameaux de Noisetier, j'ai pu trouver en même temps le *Lecanium pulchrum* et le *Lecanium corni*, l'un et l'autre parfaitement caractérisés. Le *L. pulchrum* m'a été aussi envoyé de la même région sur le Bouleau (*Betula pendula*) : il y est relativement rare ; certains rameaux de la forêt de Dreuille (Allier) en étaient pourtant chargés. Il est à noter que la forme sur Bouleau est particulièrement petite.

On voit, d'après ce qui précède, que le *Lecanium pulchrum* a une grande prédilection pour les Cupulifères et qu'il peut se trouver sur différentes espèces. D'après les nombreux échantillons de plantes attaquées qui ont été récoltés par M. l'abbé Pierre dans les taillis envahis et qu'il m'a adressés, on peut en outre se rendre compte qu'il peut se développer sur d'autres végétaux ligneux se trouvant à proximité des Cupulifères contaminés, mais généralement en petit nombre et sans grande chance de s'y maintenir. — Les plantes envoyées par M. l'abbé Pierre sur lesquelles j'ai constaté sa présence à l'état complètement développé sont, outre les cinq appartenant à la famille des Cupulifères que j'ai déjà citées : *Ulex europæus, Rosa arvensis, Rubus, Sarothamnus scoparius.*

Au moment du 1er et du 2e stade, quand les Insectes sont encore mobiles, et notamment en novembre, au moment où les jeunes Insectes quittent les feuilles de leurs plantes nourricières habituelles, on peut les rencontrer sur toutes les plantes basses formant le sous-bois (*Rubus, Potentilla, Betonia officinalis, Serratula, Glechoma hederaceum, Angelica sylvestris, Hypericum, Veronica* etc.). Au printemps suivant, elles peuvent même s'y développer et parvenir à un 3e stade avancé, comme je l'ai constaté sur *Veronica chamædrys* et sur *Hypericum pulchrum.*

Expérimentalement, j'ai pu les faire développer, mais seulement jusqu'au 2e stade ou au commencement du 3e; sur le Pommier, le Prunier et le Framboisier; tous les *Lecanium* qui s'étaient fixés l'année précédente disparurent au début du printemps sans laisser de traces. Sur le Rosier, le Groseillier et la Vigne l'échec fut complet et rien ne se développa.

Malgré le très grand nombre d'individus que j'ai pu observer, je n'ai jamais rencontré de mâles à aucun stade. Les auteurs qui m'ont précédé n'en ont pas signalé davantage. Cette espèce doit donc se multiplier uniquement ou presque uniquement par parthénogénèse. La ponte a lieu dans le courant de juin. Les œufs blancs et très petits sont très semblables à ceux de *Lecanium corni* et se comptent par milliers; vers la fin de leur développement, ils prennent une teinte jaune rosé; l'éclosion des larves a lieu dans la première quinzaine de juillet et le reste de l'évolution ne présente rien de spécial qui mérite d'être noté.

(*A suivre.*)

Explication de la planche 3.

Fig. 1. *Lecanium corni*, sur Pêcher; 3e stade jeune, 4 avril 1907. Gr. = 12.
2. *Lecanium corni*, sur Rosier; 3e stade, 23 mai 1907. Gr. = 3.
3. *Lecanium corni*, sur Groseillier; 3e stade jeune (intermédiaire entre 1 et 2). Gr. = 7.
4. *Lecanium corni*; 2e stade, 4 avril 1907. Gr. = 12.
5. *Lecanium corni*; 2e stade, 4 avril 1907. Gr. = 4.
6. *Lecanium coryli*, sur Pommier; 15 avril 1902. Gr. = 5.
7. *Lecanium pulchrum*, sur Chêne; face dorsale. Gr. = 4.
8. *Lecanium pulchrum*; profil. Gr. = 4.
9. *Lecanium pulchrum*; 3e stade jeune. Gr. = 3,5.
10. *Lecanium persicæ*, sur Vigne; 3e stade immature, 1er mai 1907. Gr. = 4.
11. *Nidularia pulvinata*, sur Chêne vert; 5 mai 1908. Gr. = 3.

DESCRIPTION DE NOUVELLES ESPÈCES
DE LÉPIDOPTÈRES DE LA CHINE OCCIDENTALE
ET DU THIBET

par Ch. Oberthür

avec la planche 5.

Neptis divisa, n. sp. — Pl. 5, fig. 6, ♂.

Découverte en 1902, à Tsekou, par le P. Dubernard, qui fut massacré un peu plus tard.

Espèce délicate, se rapprochant de *Lucilla*; noire en dessus, à taches blanches; très remarquable par les 5 taches blanches cellulaires des ailes supérieures, séparées chacune par un petit trait noir. Au delà, de la cellule, on voit une rangée irrégulière de 9 taches blanches intranervurales, descendant du bord costal au bord interne; les 5 premières forment un groupe dont les 2 contiguës au bord costal sont très petites et séparées l'une de l'autre par la nervure; les 3e et 4e sont de taille moyenne et la 5e est triangulaire et très petite. La 6e tache blanche est grosse, ovale; les 7e et 8e sont assez arrondies; la 9e est un simple trait. 2 rangées de petites taches moniliformes, intranervurales, à peine perceptibles, sont parallèles au bord terminal.

Aux ailes inférieures, une rangée de 8 taches blanches nettement séparées par les nervures traverse le milieu des ailes, du bord costal au bord anal, et, le long du bord terminal, on aperçoit une rangée de croissants blanchâtres peu apparents, occupant chacun un espace intranervural.

La frange est entrecoupée de blanc et de noir. Le dessous reproduit les taches blanches du dessus, mais d'une façon bien plus apparente qu'en dessus. Le fond des ailes est brun rouge; la base est ponctuée d'un semis de taches noires et on voit 3 séries de croissants blancs intranervuraux, au lieu de la seule qui est apparente en dessus, entre la bande blanche maculaire médiane et le bord terminal.

Neptis Genulfa, n. sp. — Pl. 5, fig. 7, ♂.

Découverte à Tsekou, comme la précédente, par le P. Dubernard, en 1902.

Noire en dessus, à taches blanches; une longue tache blanche occupe la cellule des ailes supérieures depuis la base et se prolonge au delà, en une pointe qui se trouve faiblement séparée par un trait grisâtre. Au delà de la cellule, deux rangées de taches blanches descendent du bord costal des supérieures au bord anal des inférieures. La rangée médiane des taches de l'aile supérieure est irrégulière, tandis qu'aux ailes inférieures, elle est droite. La rangée subterminale est assez régulière aux 4 ailes et les taches sont plus accentuées aux inférieures qu'aux supérieures.

Le dessous est d'un brun rougeâtre clair, avec les mêmes taches blanches qu'en dessus; mais toutes les taches blanches en dessous sont plus développées. Il y a une longue tache blanche dans l'espace basilaire et 2 séries de taches blanches submarginales, au lieu de la seule qu'on perçoit en dessus. De plus, entre la rangée médiane des taches blanches et la 1re rangée subterminale, il y a, du bord costal au bord anal, une ligne brune continue, plus foncée que la couleur ocre du fond.

Lycaena cœli, n. sp. — Pl. 5, ♂ fig. 1; ♀ fig. 2.

Rencontrée à 6-8 journées de marche au nord-ouest de Tâ-Tsien-Loû; à Mœnia, au Thibet, en mai et juin; aux environs plus ou moins rapprochés de Tâ-Tsien-Loû; aussi au Yunnan, par feu le Père Delavay; enfin à Tsekou.

La *Lycaena cœli* est une admirable espèce, voisine de *cœligena* Obthr., dont elle diffère par les caractères suivants : le ♂ de *cœli* est en dessus d'un bleu céleste beaucoup plus pur, et paraissant plus opaque et moins transparent. La ♀ de *cœli* est beaucoup plus obscure que celle de *cœligena*; elle a le fond des ailes d'un brun noir, avec le voisinage de la base teinté de bleu, tandis que la ♀ de *cœligena* a le fond des ailes d'un gris bleuâtre avec la bordure marginale des supérieures teintée de noirâtre.

Le dessous de *cœli* est plus foncé avec les points noirs des ailes supérieures plus gros.

Le ♂ et la ♀ de *cœli* ont la frange d'un gris brun clair.

La race de Tsekou et de Yunnan est plus petite et plus obscure que celle de Mœnia.

L. cœligena, découverte à Mou-Pin par feu l'Abbé Arm. David, se trouve aussi dans les environs de Tâ-Tsien-Loû. Le ♂ de *cœligena* a les ailes supérieures plus largement bordées de noir, surtout à l'apex où cette bordure noire est assez épaisse.

Ma collection contient plus de 80 exemplaires de *cœli* et 22 *coeligena*. La couleur bleue de *cœli* est inimitable et d'un aspect absolument spécial et différent de toute autre espèce jusqu'ici connue.

Thecla (Zephyrus) Courvoisieri, n. sp. — Pl. 5, fig. 3, ♀.

Siao-Lou et Tien-Tsuen, dans la Chine occidentale, près des frontières du Thibet.

Espèce rare dont j'ai reçu jusqu'ici un ♂ et une ♀ et que je dédie à M. le Dr Courvoisier, de Bâle, possesseur d'une belle collection de *Lycaenidae*, comme témoignage d'affectueuse estime.

Le ♂ est, en dessus, d'un beau bleu brillant avec une bordure marginale noire, assez large, plus épaisse à l'apex des ailes supérieures; les nervures sont nettement écrites en noir.

La ♀, en dessus, d'un brun noir, possède, sur les ailes supérieures, une large tache bleu brillant, s'étendant de la base, le long du bord inférieur, à peu près jusqu'à la moitié de la surface de l'aile.

Les ailes inférieures, dans les deux sexes, ont une petite queue fine, assez longue, noire, avec l'extrémité blanche.

Le dessous des 4 ailes est brun roux, traversé par 2 lignes blanches submarginales, à peu près comme chez *Tsankie* Obthr., et il y a à l'angle anal une tache orangée avec un gros point noir rond et une macule noire tout à fait à l'extrémité du bord anal, également comme chez *Tsankie*.

Thecla (Zephyrus) Sulgeri, n. sp. — Pl. 5, fig. 4 ♀.

Espèce encore plus rare que *Courvoisieri:* j'ai reçu seulement 3 ♂ et 2 ♀ pris à Tsekou et Mou-Pin.

Je l'ai dédiée à M. Hans Sulger, mon vieil ami, le dévoué et excellent conservateur du Musée d'Histoire naturelle de Bâle.

La *Thecla Sulgeri* ressemble beaucoup à la *quercivora* Staudinger, dont j'ai reçu une ♀ prise à Mo-Sy-Mien par les chasseurs indigènes; mais elle est bien distincte par les caractères suivants : *Sulgeri* offre sur les ailes supérieures, en dessous, près du bord inférieur, un linéament blanc qui n'existe pas chez *quercivora*.

Aux ailes inférieures, il y a chez *Sulgeri* un espace blanchâtre qui divise en 2 parties la tache orangée marginale-anale, tandis que cette tache orangée est entière chez *quercivora*. De plus, les 2 linéaments blancs qui longent le bord des ailes au-dessus de la tache orangée

précitée, sont formés chez *Sulgeri* d'une série de 5 croissants intranervuraux de forme très accentuée, au lieu d'être à peu près linéaires, comme chez *quercivora*.

En dessus, le ♂ *Sulgeri* est presque semblable à la ♀. Cependant la teinte bleue est un peu plus étendue sur l'aile supérieure et l'aile inférieure est semée de quelques atomes bleus.

La ♀ *Sulgeri* a seulement l'aile supérieure maculée de bleu; tandis que *quercivora* a en outre l'aile inférieure lavée de bleu. Chez la *quercivora* ♀ que j'ai reçue de Mo-Sy-Mien, l'aile inférieure est bleue comme dans la figure donnée par Leech (Butt. Chin., pl. XXVII, fig. 15). Dans la figure publiée par Staudinger (Mém. Romanoff; III; pl. VI; fig. 2[a]), la teinte bleue est moins largement répandue sur l'aile inférieure.

On trouvera, en lisant cette description, que la différence spécifique est petite entre *Sulgeri* et *quercivora*; mais elle est constante; c'est-à-dire que les 5 *Sulgeri* de ma collection sont parfaitement semblables entre eux, tandis que ma *quercivora* ♀ est parfaitement conforme à celle figurée par Leech. Or, chez les *Thecla*, les différences spécifiques, pour être minimes, n'en sont pas moins valables, du moment qu'elles ont un caractère de fixité.

Carterocephalus flavostigma, n. sp. — Pl. 5, fig. 5.

J'ai reçu seulement 2 ♂ pris par les chasseurs thibétains de Tâ-Tsien-Loù, l'un en 1895, l'autre en 1896.

Le fond des ailes est d'un brun noir, en dessus, avec trois taches jaunes sur les supérieures et deux sur les inférieures. La première tache jaune des ailes supérieures est située près de la base et contiguë au bord costal; la seconde, au milieu de l'aile, la traverse du bord costal au bord inférieur; elle est allongée et son contour est sinueux; la troisième est subapicale, contiguë au bord costal et affecte la forme extérieure du chiffre 8.

Aux ailes inférieures, il y a une tache médiane, relativement grosse, de forme assez arrondie, accompagné d'une autre beaucoup plus petite vers le bord extérieur.

En dessous, le fond des ailes supérieures est d'un gris pâle avec l'apex jaunâtre; les taches jaunes du dessus sont reproduites.

Les inférieures sont d'un brun rougeâtre, avec le bord costal près de la base, plus pâle; il y a un petit point blanc argenté subbasilaire et un trait également blanc argenté partant de la base près du bord anal.

Le milieu de l'aile est traversé par une longue tache blanc d'argent.

intérieurement droite, extérieurement sinueuse; enfin, près du bord marginal qui est jaunâtre, il y a un linéament blanc d'argent d'abord épais, puis creusé, de façon à représenter à peu près en concave la forme en saillie du contour extérieur de la tache médiane transversale.

Les antennes sont jaunes.

Le corps noir en dessus est gris jaunâtre en dessous.

Note. — Dans l'ouvrage : Butterflies from China etc., Leech (p. 588) cite *Carterocephalus Christophi*, Gr. Gr. comme synonyme de *niveomaculatus*, Obthr. et, dans le Catalog de 1901, Staudinger et Rebel inscrivent *Christophi* comme synonyme de *dulcis* Obthr. Je crois que Leech se trompe aussi bien que Staudinger et Rebel. *Christophi*, d'Amdo, me paraît une espèce à part de *niveomaculatus* et de *dulcis* qui sont l'un et l'autre tout à fait différents.

COLÉOPTÈRES
DE LA RÉGION INDIENNE

RHYSODIDAE, TROGOSITIDAE, NITIDULIDAE, COLYDIIDAE, CUCUJIDAE.

(1er mémoire)

par A. Grouvelle

avec les planches 6, 7, 8 et 9.

AVANT-PROPOS

Les belles découvertes faites dans les Nilgiri Hills par M. H. E. Leslie Andrewes ont été l'occasion de ce mémoire.

Primitivement, je voulais me borner à la description des espèces nouvelles; mais l'importance des matériaux à étudier m'a fait reconnaître l'opportunité d'une étude d'ensemble des insectes de la région indienne, appartenant aux familles qui font plus particulièrement l'objet de mes études. Du reste, un travail d'ensemble avait l'avantage de faire mieux ressortir les caractères distinctifs des espèces nouvelles; il donnait des indications plus précises aux entomologistes désireux d'étudier la faune indienne, leur évitait des recherches parfois longues et difficiles et encourageait la récolte d'insectes que leur taille souvent minime fait négliger par les explorateurs.

Engagé dans cette voie, je devais naturellement compléter mon travail descriptif par des tableaux donnant la comparaison méthodique des diverses espèces et par un résumé de Genera faisant ressortir les rapports des familles et des genres.

Pour cette dernière partie de mon mémoire, je me suis surtout inspiré du remarquable ouvrage de M. L. Ganglbauer sur les Coléoptères de l'Europe Centrale. J'y ai trouvé les renseignements et les indications les plus utiles; leur précision m'a permis même, dans bien des cas, de me borner presque à une simple reproduction. Néanmoins, il ne m'a pas toujours été possible de caractériser les sous-familles, les tribus et les genres par des formules aussi larges que celles permises pour une faune limitée comme celle de l'Europe Centrale. La

vue d'ensemble d'une faune importante comme celle de l'Inde, allant des grandes hauteurs de l'Himalaya aux régions subtropicales de Ceylan et du Pégu, donne une idée presque complète d'une faune générale et permet d'apprécier des rapports et de limiter des différences qui échappent dans l'étude des faunes trop restreintes.

La famille des *Cucujidae* m'a plus particulièrement occupé. Cette famille comprend, dans les limites qui lui sont assignées jusqu'a ce jour, des espèces des formes les plus dissemblables, manquant bien souvent de la caractéristique des Clavicornes, confinant parfois aux Hétéromères et renfermant surtout des formes très anciennes.

Je reviendrai, dans un autre travail, sur l'étude du Genera de cette famille, mais, dès maintenant, je crois devoir publier quelques-unes des conclusions de mon travail.

Les *Passandrinae* et les *Prostominae* doivent constituer des familles spéciales. A mon avis, leur élévation au rang de sous-famille ne suffit pas pour tenir compte des différences profondes qu'ils présentent. Les *Prostominae* renferment des types déjà très évolués par rapport aux *Passandrinae*, et rien ne peut faire pressentir entre ces groupes une communauté d'origine relativement rapprochée.

Les *Cucujinae* doivent être partagés en deux groupes, peut-être trois, présentant des différences supérieures à celles qui peuvent caractériser des tribus.

Les *Cucujinae* (*Cucujini* proprement dits) s'éloignent de toutes les autres espèces par la forme des cavités des hanches antérieures qui rappelle celle des *Nitidulidae*.

Ces insectes, hétéromères dans un sexe, représentent une forme déjà très séparée des *Passandrinae* et très éloignée des *Uleiotini*, *Laemophloeini* et *Inopeplini*.

Ces derniers mériteraient peut-être même de constituer un groupe tout à fait à part.

Les *Cucujinae* proprement dits semblent avoir un point de contact avec les *Prostominae* par l'intermédiaire du genre *Dryocora*; mais ce genre représente, comme les *Prostomis*, un type beaucoup plus évolué que les *Cucujinii*.

Les *Uleiotini* comprennent des formes très anciennes, peut-être aussi anciennes que les *Passandrinae*, mais là encore, rien ne peut faire pressentir une communauté d'origine relativement rapprochée.

En résumé, les *Cucujidae*, tels qu'ils sont compris dans le beau travail de M. L. Ganglbauer, ne doivent pas être considérés comme constituant un groupe suffisamment homogène; il faudra les diviser en 3 familles :

1° Les *Passandridae,* qui présentent des analogies avec les *Cryptophagidae.*

2° Les *Cucujidae* proprement dits.

3° Les *Prostomidae.*

Ainsi que je l'ai dit plus haut, je reviendrai plus tard sur ces conclusions qui ont besoin, pour être exposées d'une manière complète, de l'analyse d'un grand nombre de formes typiques ne se rencontrant pas ou n'ayant pas encore été rencontrées dans la faune de l'Inde.

RHYSODIDAE.

Synopsis : Grouv., Rev. d'Ent., 1903, p. 85.

Rhysodes

Dalm., 1823, Annal. entomol., p. 93.

Subg. **Omoglymmius** Ganglb.

R. malabaricus Arrow, 1901, Ann. Mag. Nat. Hist. 7, VII, p. 86.
Inde méridionale; Nilgiri Hills.

R. nicobarensis Grouv., 1895, Ann. Mus. Civ. Genova 7, VII, p. 762.
Nicobar.

R. anguliceps Arrow, 1901, Ann. Mag. Nat. Hist. 7, VII, p. 89.
Malabar.

R. crenatus Grouv., 1903, Rev. d'Ent., p. 119.
Bhoutan.

R. punctatostriatus Motsch., 1866, Bull. Mosc. II, p. 400.
Ceylan.

R. taprobanae Fairm., 1873, Ann. Soc. ent. Fr. XLII, p, 389.
Ceylan.

Cette espèce est très probablement identique à la précédente, qui a été omise dans le Catalogue de Münich. Le *R. punctatolineatus* Grouv., 1903, Rev. d'Ent., p. 116, a été porté par erreur au tableau des espèces et au Catalogue sous le nom de *punctatostriatus,* p. 97 et 143. Il doit conserver le nom de la description, p. 116.

R. aterrimus Chevr., 1873, Ann. Soc. ent. Fr., p. 209.
armatus Arrow, 1901, Ann. Mag. Nat. Hist. 7, VII, p. 85.
Nicobar; Malacca; Indes orientales.

R. Boysi Arrow, 1901, Ann. Mag. Nat. Hist. 7, VII, p. 87.
Kaschmir.

Rhysodes Arrowi, n. sp. — *Elongatus, subparallelus, nitidus, glaber, ater. Articulis 2-10 antennarum transversi; 3 subcordiformi, aliis subcylindricis, ultimo ad apicem acuminato. Caput subtransversum: lobis posticis haud elongatis, basi rotundatis et approximatis, intus semicirculatim emarginatis, dein rectis et oblique diductis: spatio mediano inter lobos posticos producto, ad basin acuminato; utrinque ad antennae basin cum margine laterali fere juncto, dein abrupte constricto, subparallelo, antice ampliato et impresso. Prothorax elongatus, oblongus, capite latior, in longitudinem trisulcatus: sulco intermedio integro, lateralibus antice abbreviatis attenuatis, ante basin profunde impressis, et per sulcum latum et obliquum cum basi junctis. Elytra punctato-striata: interrallis striarum punctis latioribus, interr. 2-5 ad apicem junctis et callum apicalem formantibus.* — Long. : 8,5 mill.

Ovale très allongé, brillant, glabre, noir. Antennes un peu épaissies dans le milieu; articles 2 à 10 subtransversaux, 3 subcordiforme, les autres subcylindriques, le 11e plus étroit que le 10e un peu plus long que large, terminé en cône à sommet très aigu. Tête un peu moins longue que large y compris les yeux; lobes postérieurs à peine allongés, arrondis à la base, rapprochés à l'angle postérieur interne; bords intérieurs échancrés de suite en demi-cercle, puis continués en lignes droites divergentes jusqu'aux rebords latéraux de la tête, à la base des antennes; espace médian en forme de fer de lance assez large, acuminé au sommet, engagé entre les lobes postérieurs de la tête jusqu'au bord antérieur des échancrures demi-circulaires, dilaté latéralement au niveau des naissances des antennes et presque réuni aux bords latéraux de la tête, rétréci brusquement en avant, subparallèle, terminé à l'extrémité par une partie dilatée fortement impressionnée. Prothorax oblong, plus rétréci en avant qu'à la base, environ une fois et demie aussi long que large, plus large que la tête, subtronqué en avant et à la base, creusé sur le disque de trois sillons longitudinaux : l'interne entier, un peu marqué dans le milieu, presque fermé aux extrémités; les deux externes atténués au sommet, atteignant à peu près le dernier cinquième de la longueur du prothorax, atténués vers le sommet, creusés en une forte impression un peu avant la base, et réunis à celle-ci, près de l'angle postérieur, par un sillon large et profond; bords latéraux rebordés à peine visibles de dessus. Élytres plus larges que le prothorax, oblongs, environ quatre fois plus longs que larges dans leur plus grande largeur, ponctués-striés; intervalles des stries deux fois plus larges que les points sur le disque, 2e à 5e réunis vers le sommet pour former un calus soudé au bourrelet apical; épaules dentées.

Sikkim. Collection A. Grouvelle.

Rhysodes lineatus, n. sp. — *Elongatus, oblongus, nitidus, nigro-castaneus: antennis tibiisque rufo-fuscis. Articulus 2 antennarum transversus, subcylindricus, 3 subtransversus, cordiformis, 4-10 transversissimi, cylindrici, 11 praecedente angustior, apice subconicus. Caput haud elongatum: lobis posticis subelongatis, basi rotundatis, intus angulosis et approximatis, extus marginatis: spatio mediano inter lobos posticos producto, sat lato, ad basin subacuminato, ad apicem attenuato et profunde punctato-impresso. Prothorax modice elongatus, capite latior, quadricostatus; costis latis subdepressis, sulco interno ad extremitates occluso, medio angusto, externis pariter ad extremitates occlusis, vix angustis. Elytra lineato-punctata, vix juxta suturam et ad apicem substriata: intervallis linearum in disco punctis multo latioribus, intervallis 3-5 ante apicem junctis, pulvinatis, intus arcuatis, cum intervallo suturali conjunctis: depressione apicali setis flavis instructa.* — Long. : 5,5 mill.

Allongé, oblong, brillant, noir de poix; antennes et tarses rougeâtres. 2e article des antennes moins de deux fois plus large que long, 3e subcordiforme, presque aussi long que large, 4e à 10e très transversaux, cylindriques, 11e un peu plus long que large, plus étroit que le précédent, cylindrique à la base, terminé par une partie conique, subacuminée. Tête environ aussi longue que large, arrondie de chaque côté à la base, rétrécie et brièvement parallèle avant la naissance des antennes, puis sinuée et atténuée vers l'avant et arrondie au sommet, rebordée; lobes postérieurs presque aussi longs que larges, anguleux et rapprochés en dedans, brièvement parallèles en avant de la partie anguleuse, puis divergents, prolongés en avant par une partie étroite, peu allongée, jusqu'à la bordure latérale de la tête; espace médian en forme de fer de lance renversé, assez large, subacuminé au sommet, engagé entre les lobes postérieurs de la tête presque jusqu'au niveau du bord postérieur des yeux, terminé en avant par une partie atténuée, ponctuée, impressionnée à l'extrémité. Prothorax ovale, déprimé, environ une fois et un cinquième aussi long que large, plus large que la tête, arrondi en avant, subtronqué à la base; sur le disque quatre côtes longitudinales, déprimées, sensiblement de largeur égale; sillons fermés aux extrémités, l'interne rétréci au milieu, les externes à peu près de largeur égale; bordure marginale du prothorax étroite, visible de dessus. Élytres oblongs, plus larges que le prothorax, environ trois fois et demie aussi longs que larges, ponctués en lignes, à peine striés contre la suture et vers la base; intervalles des lignes de points beau-

coup plus larges sur le disque que les points; intervalles discoïdaux 3 à 5 réunis avant le sommet, relevés en un bourrelet arqué en dedans, rejoignant l'intervalle sutural et enfermant ainsi une dépression apicale, garnie de soies testacées, longues, assez fortes; marge apicale des élytres relevée en un étroit bourrelet peu visible de dessus distinct du précédent dont il est séparé par une forte strie.

Dist. de Madura : Shembaganur (R. P. Dubreuil). Coll. A. Grouvelle.

Voisin du *R. pulvinatus* Grouv.; s'en distinguant par la forme du dernier article des antennes et par les carènes du prothorax toutes déprimées.

Tableau des **Rhysodes** de l'Inde.

1. Sillons latéraux du prothorax incomplets..... 2.
— Sillons latéraux du prothorax entiers..... 3.
2. Intervalles des stries sur le disque des élytres, plans, plus larges que les stries; sillons latéraux du prothorax dépassant les trois quarts de sa longueur..... **Arrowi**, n. sp.
— Intervalles des stries sur le disque des élytres, convexes, à peine plus larges que les stries; sillons latéraux du prothorax dépassant à peine le milieu de sa longueur.. ..... **Boysi** Arrow.
3. Lobes frontaux échancrés en demi-cercle en dedans, formant ainsi sur le front une profonde impression subcirculaire, étroitement ouverte en avant..... **aterrimus** Chevr.
— Lobes frontaux échancrés en dedans, formant sur le front une excavation largement ouverte en avant..... 4.
4. Sillons externes du prothorax plusieurs fois plus larges, 5 ou 6 fois, même aux extrémités, que le sillon interne. ..... **punctatostriatus** Motsch., **taprobanae** Fairm.
— Sillons externes sensiblement égaux au sillon interne ou notablement moins de 5 ou 6 fois plus larges..... 5.
5. Intervalles des stries des élytres caréniformes, alternativement plus élevés..... **crenatus** Grouv.
— Intervalles des stries ou des lignes ponctuées des élytres non alternativement élevés..... 6.
6. Dernier article des antennes très nettement acuminé à l'extrémité..... 7.
— Dernier article des antennes très nettement émoussé..... 8.
7. Élytres striés-ponctués..... **malabaricus** Arrow.
— Élytres ponctués en lignes sur le disque..... **lineatus**, n. sp.

8. Forme étroite, parallèle; 1re et 2e stries non prolongées jusqu'au sommet, se perdant dans l'excavation apicale; espace médian de la tête étroit, trois fois plus long que large..... **nicobarensis** Grouv.
— Forme plus large, subovale; 1re et 2e stries prolongées jusqu'au sommet; excavation apicale presque nulle; espace médian de la tête deux fois aussi long que large..... **anguliceps** Grouv.

Clinidium

Kirb., 1830, Zool. Journ. V, p. 6.

C. **apertum** Reitt., 1880, Verh. nat. Ver. Brünn XVIII, p. 29. Himalaya.

TEMNOCHILIDAE (1).

Tableau des Tribus.

1. Tête plus ou moins grande, yeux peu proéminents, mandibules saillantes; prosternum large; corps plus ou moins allongé; élytres à côtés étroitement marginés; épipleures étroits..... 2.
— Tête généralement petite, yeux proéminents, mandibules courtes; prosternum étroit; corps le plus souvent elliptique, déprimé; élytres à côtés plus largement marginés; épipleures larges..... **Thymalini**.
2. Côtés du prosternum non marginés..... **Temnochilini**.
— Côtés du prosternum fortement marginés..... **Leperinini**.

TEMNOCHILINI.

Tableau des Genres.

1. Tibias plus ou moins fortement épineux..... 2.
— Tibias inermes..... 3.
2. Corps cylindrique; thorax plus ou moins carré..... ..... **Alindria** Er.
— Corps déprimé; thorax transverse, subcordiforme..... ..... **Melambia** Er.

(1) Je dois à mon ami M. A. Léveillé toutes les indications relatives à la famille des *Temnochilidae*.

3. Thorax à bords latéraux plus ou moins défléchis avant le milieu..... **Temnochila** Ol.
— Thorax à bords latéraux non défléchis avant le milieu... ..... **Tenebroides** Pill.

Alindria

Er., 1844, Germ. Zeitschr. V, p. 451.

A. orientalis Redt., 1842, Hügel Reis. Kaschm. IV, 2, p. 549.
Kaschmir.
var. *parallela* Lév., 1889, Ann. Soc. ent. Fr. LVIII, p. 411.
Bengale; Assam; Iles Andaman.
A. virescens Lév., 1907, Ann. Soc. ent. Fr. LXXVI, p. 401.
Nilgiri Hills.

Tableau des **Alindria** de l'Inde.

1. Vert obscur, assez brillant (pl. 7, fig. 6)..... **virescens** Lev.
— Noir profond, peu brillant..... 2.
2. Insecte plus grand, plus convexe; corselet plus élargi au sommet..... **orientalis** Redt.
— Insecte moins grand, un peu plus déprimé; corselet moins élargi en avant..... var. **parallela** Lév.

Melambia

Er., 1844, Germ. Zeitschr. V, p. 450.

M. Cardoni Lév., 1908, Bull. Soc. ent. Fr. LXXVII, p. 212.
Bengale.
M. cordicollis Reitt., 1876, Verh. nat. Ver. Brünn XIV, p. 25, pl. 1, f. 16.
Nilgiri Hills; Pegu; Birmanie; Iles Philippines.
M. crenicollis Guér., Icon. Règne Animal, p. 199, pl. 41, f. 12. — Lév., 1889, Bull. Soc. ent. Fr. LVIII, p. LXII.
Bengale.
M. memnonia Pasc., 1862, Journ. of Ent. I, p. 320.
Ceylan

Tableau des **Melambia** de l'Inde.

1. Prothorax aussi long que large, bords latéraux fortement crénelés en dents de scie..... **crenicollis** Guér.
— Prothorax transversal..... 2.

2. Intervalles des lignes ponctuées des élytres plus étroits que les points..... **Cardoni** Lév.
— Intervalles des lignes ponctuées des élytres au moins aussi larges que les points..... 3.
3. Côtés du prothorax très fortement ponctués par rapport au disque..... **memnonia** Pasc.
— Côtés du prothorax peu fortement ponctués par rapport au disque..... **cordicollis** Reitt.

Temnochila

Westw., 1835, Zool. Journ. V, p. 231 (emend.).

Syn. *Temnoscheila* Westw.

T. coerulea Ol., 1790, Ent., II, 19, p. 6, pl. 1, f. 1.
Rogenhoferi Reitt., 1875, Verh. nat. Ver. Brünn XIII, p. 19. — Lév., 1097, Ann. Soc. ent. Fr. LXVII, p. 411.
Europe méridionale; Asie occidentale; Indes orientales; Afrique septentrionale.
var. *pini* Brullé, 1838. Welb et Berth., Ins. Can., p. 70.
Canaries.
var. *asiatica* Lév., 1908, Bull. Soc. ent. Fr. LXXVII, p. 213.
Yunnan.

Tenebroides

Piller, 1783, It. Poseg., p. 87, tab. 9, f. 9.

Syn. *Trogosita* Ol., 1790, Ent. II, 19, p. 5.

T. insinuans Walk., 1858, Ann. Nat. Hist., ser. 3, II, p. 206.
Ceylan.

T. mauritanicus L., 1758, Syst. Nat., éd. X, I, p. 417.
Cosmopolite.

LEPERININI.

Acrops

Dalm., 1824, Eph. ent., p. 15.

A. cicatricosa Reitt., 1880, Verh. nat. Ver. Brünn, p. 29.
Himalaya.

THYMALINI.

Tableau des Genres.

1. Antennes de 9 articles, massue de 2 articles; corps ovale large..... **Grynocharina** Reitt.
— Antennes de 10 articles, massue de 3 articles; corps ovale large..... **Ancyrona** Reitt.
— Antennes de 11 articles, massue progressive de 4 articles; corps allongé, subparallèle..... **Lophocateres** Olliff.

Grynocharina

Reitt., 1877, Mittheil. Münch. ent. Ver. I, p. 131.

G. peltiformis Reitt., 1877, Mittheil. Münch. ent. Ver. I, p. 132.
Indes orientales.

Ancyrona

Reitt., 1876, Verh. nat. Ver. Brünn, p. 51.

A. Andrewesi Lév., 1907, Bull. Soc. ent. Fr., p. 87.
Nilgiri Hills : Ouchterlony Valley, alt. 3.000 p. Bois empilés.

A. brunnea Lév., 1905, Ann. Soc. ent. Fr., LXXIV, p. 42.
Nilgiri Hills.

A. elongata Lév., 1905, loc. cit., p. 42.
Nilgiri Hills.

A. Fryi Lév., 1899, Bull. Soc. ent. Fr., p. 159; Ann. Soc. ent. Fr. LXVIII, p. 648.
Assam; Perak; Sumatra.

A. Horni Lév., 1902, Ann. Soc. ent Fr. LXXI, p. 480.
Ceylan.

A. indica Lév., 1907, Ann. Soc. ent. Fr. LXXVI, p. 408.
Nilgiri Hills : Pillur, Ouchterlony Valley. Sous des écorces de pins morts.

A. lanuginosa Motsch., 1863, Bull. Nat. Mosc. II, p. 506.
Ceylan.

Espèce incertaine.

A. subrotundata Motsch., 1863, Bull. Nat. Mosc. II, p. 507.
? Ceylan.

TABLEAU DES **Ancyrona** DE L'INDE.

1. Insecte couvert de soies raides, plus ou moins couchées ou de squamules fines régulièrement disposées, mais dépourvues de pubescence molle, laineuse, assez longue.. 2.
— Insecte sans squamules et sans soies, mais pourvu d'une pubescence molle, laineuse, dense et assez longue..... 3.
2. Des soies raides recourbées dans les stries; plus gros. **Fryi** Lév.
— Des squamules fines, régulièrement disposées par paires, gris jaunâtre ou brun noir formant des dessins réguliers..... **Horni** Lév.
3. Pubescence dense, assez longue, irrégulière..... 4.
— Pubescence plus courte, plus régulière, recourbée..... 5.
4. Allongé, plus convexe, brun foncé; plus grand..... ..... **lanuginosa** Motsch.
— Court, plus déprimé, brun clair; plus petit..... **brunnea** Lév.
5. Marge réfléchie des élytres étroite, atténuée au sommet; élytres moins de deux fois aussi longs que larges ensemble (pl. 7, fig. 3)..... **Andrewesi** Lév.
— Marge réfléchie des élytres plus large, bien marquée au sommet; élytres environ deux fois plus longs que larges ensemble..... 6.
6. Brun foncé; prothorax densément ponctué; poils de la pubescence recourbés en arrière, mais ne formant pas presque une demi-circonférence (pl. 7, fig. 1)... **indica** Lév.
— Brun clair; prothorax éparsement ponctué sur le disque; pubescence recourbée très fortement en arrière (pl. 7, fig. 2)..... **elongata** Lév.

Lophocateres

Olliff, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 180.

L. **pusillus** Klug, 1832. Akad. Wiss. Berl., p. 159.
Cosmopolite.

NITIDULIDAE.

TABLEAU DES TRIBUS.

1. Deux lobes aux mâchoires; pas de saillie prosternale..... ..... **Cateretini**.
— Un lobe aux mâchoires; presque toujours une saillie prosternale..... 2.

2. Au moins deux segments de l'abdomen à découvert..... ..... **Carpophilini.**
— Au plus le pygidium à découvert..... 3.
3. Tarses de quatre articles; insectes de petite taille..... ..... **Cybocephalini.**
— Tarses de cinq articles..... 4.
4. Labre nettement distinct de l'épistome..... **Nitidulini.**
— Labre soudé à l'épistome..... **Cryptarchini.**

Nous n'avons pas encore vu d'insectes du groupe des *Rhizophagini* provenant de la région de l'Inde. Ces insectes seraient facilement caractérisés par la structure de leurs antennes, 10 articles avec un bouton terminal et des tarses hétéromères chez les mâles.

Les *Cateretini* n'ont jamais de saillie prothoracique et, par suite, leur mésosternum est toujours bien visible, sa saillie apicale est placée au niveau de la naissance des fémurs intermédiaires.

Les *Colastus* ont une disposition de la saillie prosternale qui les rapproche des *Cateretini,* mais leur mésosternum est enfoncé et s'arrête en avant du niveau de la naissance des fémurs intermédiaires.

Chez les *Brachypeplus* et genres voisins, la suture entre le mésosternum et le métasternum se trouve au niveau de la naissance des fémurs intermédiaires, mais la saillie prosternale est bien marquée et le mésosternum se développe dans le plan du métasternum.

CATERETINI.

Heterelus

Duv., Gen. Col. d'Eur. II, 1857-1859, p. 137.

H. Kraatzi Grouv., 1903, Ann. Soc. ent. Fr. LXXII. p. 108. Dardjiling; Assam.

CARPOPHILINI.

Tableau des Genres.

1. Premier et deuxième segments de l'abdomen plus courts que le troisième et le quatrième..... 2.
— Premier segment de l'abdomen au moins égal au troisième. 4.
2. Yeux très rapprochés des angles postérieurs de la tête, ceux-ci marqués, anguleux..... **Brachypeplus** Er.
— Yeux plus éloignés des angles postérieurs de la tête, ceux-ci arrondis..... 3.

3. Premier et deuxième segments de l'abdomen plus courts que les suivants; tempes modérément longues. **Cillaeus** Cast.
— Premier segment de l'abdomen plus long que le deuxième; tempes très allongées..... **Platynema** Rits.
4. Deuxième et troisième segments de l'abdomen beaucoup plus courts que le quatrième (1)..... **Carpophilus** Steph.
..... **Stauroglossicus** Murr, **Eidocolastus** Murr.
— Deuxième et troisième segments de l'abdomen, subégaux avec le quatrième..... **Tetrisus** Murr.

Brachypeplus

Er., Wiegm. Arch., 1842, I. p. 148. —
Murr., 1864, Monog., p. 286.

B. aequalis Walk. (*Nitidulopsis*), 1858, Ann. Mag. Nat. Hist. (3), II, p. 206.
Ceylan.

B. omalinus Murr., 1864, Monog., p. 299, pl. 34, f. 7.
Ceylan; Nilgiri Hills.

B. notatus Murr., 1864, Monog., p. 300.
Ceylan.

Brachypeplus Dubreuili, n. sp. — *Elongato-oblongus, modice convexus, nitidulus, flavo-pubescens; capite prothoraceque rufo-piceis, margine antico capitis et lateribus prothoracis dilutioribus, scutello elytrisque brunneis, ad basin elytrorum plaga lata et triangulari, ochracea, leviter picea. Antennae rufae: clava infuscata. Caput transversum, inter antennarum bases arcuatim subimpressum, dense punctatum. Prothorax transversus, antice angustatus, postice vix constrictus, crebre punctatus; punctis saepe confluentibus; margine antico subemarginato, angulis anticis rotundatis, lateribus arcuatis, paulo ante basin subsinuatis et ergo parallelis, tenuiter ciliatis, marginibus haud late explanatis, angulis posticis subrectis; basi subrecta,*

(1) Les caractères basés sur les longueurs relatives des segments abdominaux s'appliquent à des insectes dont l'abdomen n'a pas été distendu. Lorsque les *Stauroglossicus* et *Eidocolastus* sont à l'état normal, ils ne présentent pas les caractères « abdomen segmentis tribus primis aequalibus, caeteris brevioribus, sed haud brevibus et abdomen segmentis omnibus (ultimo longiore excepto) aequalibus » indiqués par Murray.

Les genres *Stauroglossicus* et *Eidocolastus* doivent être considérés comme des sous-genres de *Carpophilus*.

utrinque scutelli breviter subsinuata. Scutellum subpentagonale, crebre punctatum. Elytra ad apicem subdilatata, tam elongata quam simul lata, subtenuiter striata ; striis per pubescentem lineam abditis, intervallis striarum vix perspicue concavis, unilineato-punctatis, punctis magnis, ad apicem minoribus. Segmenta conspicua abdominis brunnea, apice flavo ciliata. Pedes testacei. — Long. : 4-4,5 mill.

Allongé, oblong, moyennement convexe, un peu brillant, couvert d'une pubescence flave, assez marquée comme coloration, brun avec la tête et le prothorax un peu rougeâtres, plus clairs : la tête en avant, le prothorax sur les côtés, les élytres marqués à leur base d'une grande tache commune, subtriangulaire, ochracée ; antennes rougeâtres, massue rembrunie ; pattes testacées. Dernier article de la massue des antennes un peu plus étroit et beaucoup plus court que le précédent. Tête environ deux fois plus large que longue, un peu convexe, très densément ponctuée, faiblement impressionnée en arc entre les naissances des antennes. Prothorax rétréci en avant, très faiblement à la base, environ deux fois aussi large dans sa plus grande largeur que long, densément couvert de points un peu plus forts que ceux de la tête, souvent confluents ; bord antérieur à peine échancré ; angles antérieurs largement arrondis ; bords latéraux arqués surtout en avant, faiblement sinués un peu avant la base et devenant alors subparallèles, très finement ciliés ; marges latérales assez étroitement explanées, rebordées. Écusson subpentagonal, sensiblement aussi long que large à la base, très densément ponctué. Élytres un peu élargis vers le sommet, environ aussi longs que larges ensemble, presque tronqués ensemble au sommet, finement striés ; stries cachées sous une ligne de poils allongés ; intervalles larges, à peine convexes, avec une ligne de points peu enfoncés, plus gros à la base. Segments visibles de l'abdomen ciliés au sommet. Dernier segment abdominal du mâle tronqué subsinué au sommet, subtronqué en dessous.

Distr. de Madura : Shembaganur (*R.-P. Dubreuil*). Sur les fleurs des Balanophorées. Collection A. Grouvelle.

Tableau des **Brachypeplus** de l'Inde.

1. Bords latéraux du prothorax très finement ciliés..... ..... **Dubreuili**, n. sp.
— Bords latéraux du prothorax non ciliés..... 2.
2. Élytres testacés, bordés de brun sur les côtés et au sommet..... **aequalis** Walk.
— Élytres bruns, tachés de testacé au sommet..... **notatus** Murr.

Cillaeus

Casteln., Études entom., 1835, p. 133. — Murr., 1864, Monog., p. 316.

C. Simoni Grouv., 1893, Ann. Soc. ent. Fr., p. 383.
Ceylan.

Cillaeus latus, n. sp. — *Elongatus, parallelus, nitidus, glaber, nigro-piceus; antennis tarsisque dilutioribus, segmentis abdominis stricte rufo-marginatis. Caput profunde sed haud dense punctatum. Prothorax transversus, antice leviter angustatus, capite minus fortiter punctatus, angulis omnibus vix indicatis, subrotundatis, lateribus arcuatis. Elytra subviridi-micantia, longiora quam simul latiora, tenuiter striato-punctata; intervallis vix perspicue punctulatis. Segmenta dorsualia abdominis dense punctata.* — Long. : 6 mill.

Allongé, parallèle, subdéprimé et assez large, glabre, brillant, noir de poix foncé; antennes, sauf la massue, et pattes plus claires. Ponctuation de la tête profonde, modérément serrée, entremêlée de quelques petits points. Prothorax subrétréci en avant, environ une fois et un tiers aussi large dans la plus grande largeur que long, arrondi sur les côtés; angles très faiblement marqués, subarrondis; ponctuation moins forte que celle de la tête, formée, surtout sur le disque, de points entremêlés de très fines rides strigueuses; base rebordée sauf dans le milieu; bordures latérales limitant aux angles postérieurs une dépression concave. Écusson en triangle curviligne, éparsement ponctué. Élytres présentant un reflet légèrement verdâtre, environ une fois et un tiers aussi longs que larges ensemble, finement ponctués-striés; ponctuation confuse vers l'extrémité des élytres; intervalles des stries très larges, déprimés, à peine visiblement pointillés, ridés. Segments apparents de l'abdomen densément ponctués; 1er et 2e bordés de roux au sommet.

Nilgiri Hills. Collection H.-E. Andrewes.

Voisin comme aspect général du *C. Simoni* Grouv., mais plus large et bien plus finement ponctué-strié sur les élytres. La différence de largeur des deux espèces peut se traduire de la manière suivante : Le C. *latus* a le 1er segment apparent de l'abdomen trois fois plus large que long, tandis que chez le *C. Simoni* il l'est à peine deux fois.

Platynema

Ritsema, 1885, Not. Leyden Mus. VII, p. 29.

Syn. *Orthogramma* Murr., 1864, Monog., p. 318.

P. breviceps Murr., 1864, Monog., p. 323.
Iles Nicobar.

P. Olliffi Ritsema, 1885, Not. Leyden Mus. VII, p. 29.
Iles Andaman.

Carpophilus

Steph., 1830, Ill. Brit., p. 50.

Subg. **Urophorus** Murr.

C. humeralis F., 1801, Syst. El., I, p. 354. — Murr. Mon., p. 343.
Afrique tropicale et subtropicale; Asie mérid.; Indes orientales.
foveicollis Murr., 1864, Mon., p. 344.
Indes orientales; Birmanie.

Murray établit avec doute le *C. foveicollis* et, à mon avis, ce doute est justifié. L'examen d'une longue série de *Carpophilus humeralis* provenant de l'Afrique, de l'Inde, des Indes orientales etc., fait ressortir l'extrême variabilité de cette espèce, variabilité qui s'étend bien au delà des caractères indiqués pour définir le *C. foveicollis*. Chez tous les mâles des exemplaires examinés le dernier segment de l'abdomen est armé en dessous de deux faisceaux de poils.

Subg. **Carpophilus** s. str.

C. marginellus Motsch., 1858, Étud. ent., p. 40. — Murr., Mon., p. 347, tab. 33, f. 1.
Asie méridionale; Chine orientale; Japon; Indes orientales; Madagascar.

C. hemipterus L. (*Dermestes*), 1767, Syst. Nat. ed. XII, I, 2, p. 565. — Murr., Monog., p. 362. — Horn., Trans. Am. Ent. Soc. VII, p. 277. — Ganglb., Käfer Mitteleur. III, p. 460.
Cosmopolite.

C bifenestratus Murr., 1864, Monog., p. 364.
Ceylan; Kurseong; Mahé.

C. ligatus Murr., 1864, loc. cit., p. 363.
Ceylan; Birmanie; Sumatra.

C. flavipes Murr., 1864, loc. cit., p. 359.
Inde; Indes orientales.

S. sericeus Motsch., 1858, Étud. ent., p. 41. — Murr., Monog., p. 368.
Kurseong; Indes orientales.

C. obsoletus Er., 1843, Germ. Zeitschr., p. 259. — Murr., Monog., 5 p. 368.
cribellatus Motsch., 1858, Étud. ent. VII. p. 41.
var. *strigipennis* Motsch., 1858, loc. cit., p. 41.
Inde; Indes orientales; Aden; Somalis.

Carpophilus undulatus, n. sp. — Pl. 6, fig. 4. — *Ovatus, convexus, nitidulus, tenuiter fusco-pubescens, ater: antennis, primo articulo clavaque exceptis, nigro-piceis. Caput convexiusculum, densissime et sat fortiter punctatum. Prothorax transversus, antice angustatus, densissime punctatus; margine antico vix emarginato, lateribus rotundatis, tenuiter marginatis, leviter undulatis, basi utrinque late subsinuata, angulis anticis subrotundatis, posticis obtusis, haud hebetatis. Scutellum transversum, pentagonale. Elytra breviora quam simul latiora, ad apicem separatim rotundata, densissime punctata: punctis majoribus quam illis capitis. Duo segmenta aperta abdominis densissime punctulata, subrugosula.* — Long. : 2-2,5 mill.

Ovale, convexe, peu brillant, noir profond, couvert d'une pubescence foncée, rare; antennes, sauf le premier article et la massue, brun de poix. Tête un peu convexe, très densément et assez fortement ponctuée. Prothorax très rétréci en avant, environ deux fois plus large à la base que long, à peu près ponctué comme la tête; bord antérieur à peine échancré; côtés arrondis, finement rebordés, légèrement onduleux; base largement subsinuée de chaque côté; angles antérieurs subarrondis, postérieurs obtus, non émoussés; sur le disque, devant la base, quatre impressions larges, superficielles : les deux externes vers les angles, plus marquées, les deux internes très faiblement accentuées. Écusson transversal, pentagonal. Élytres arrondis sur les côtés, nettement moins longs que larges dans leur plus grande largeur, arrondis séparément au sommet, densément ponctués de points plus forts que ceux de la tête, laissant à découvert les deux derniers segments de l'abdomen; ceux-ci densément pointillés, subrugueux.

Java. Collection A. Grouvelle; Inde : Sawalik Hills (*Stabling*). Collection du British Museum.

Espèce remarquable par le profil ondulé des bords latéraux du prothorax.

C. erythrogonus Grouv., 1898, Ann. Soc. ent. Belg. XLII, p. 110.
Bengale : Mandar.

C. funereus Murr., 1864; Monog., p. 358. — Reitt., Wien. ent. Zeit. III, p. 259.
Ceylan; Dardjiling; Nilgiri Hills; Birmanie; Japon.

C. tectus Murr., 1864, Monog., p. 359.
Ceylan; Continent indien; Indes orientales.

C. oblongopunctatus Grouv., 1903, Ann. Soc. ent. Fr., p. 108.
Dardjiling.

Subg. **Myothorax** Murr.

C. dimidiatus Fabr. (*Nitidula*), 1792, Ent. Syst., p. 261. — Murr., Monog., p. 379. — Horn, Trans. Am. Ent. Soc. VII, p. 277. — Ganglb., Käfer Mitteleur. III, p. 460.
var. *mutilatus* Er., 1843, Germ. Zeitschr. IV, p. 258. — Murr., Monog., p. 378.
var. *fumatus* Boh., 1848, Ins. Caffr. I, p. 564. — Murr., Monog., p. 375.
var. *contingens* Walk. (*Nitidula*), 1858, Ann. Nat. Hist. (3), II, p. 206. — Olliff, Proceed. Linn. Soc. N. S. W., 1885, p. 69.
vittiger Murr., 1864, Monog., p. 373.
var. *ochropterus* Klug, 1862, Peters Reis., p. 209. — Murr., Monog., p. 377.
Cosmopolite, sauf les régions trop froides.

Nous ne pouvons formuler aucun caractère précis pour séparer les *Carpophilus dimidiatus* F. et *vittiger* Murr. Nous pensons qu'il faut étendre à cette dernière espèce la réunion déjà admise pour les *C. dimidiatus F.*, *mutilatus* Er. et *luridus* Er.

Le *C. dimidiatus* F. varie à tous les points de vue, soit comme taille, largeur relative, coloration, intensité de ponctuation, longueur des antennes etc. etc., dans des limites d'une amplitude considérable; il est probable que d'autres espèces devront encore en être rapprochées comme de simples variétés locales.

Du reste, cette extrême variabilité du *C. dimidiatus* F. est toute naturelle, si on songe aux conditions si variables, soit de pays, soit de milieu, dans lesquelles cette espèce peut se développer.

Enfin, la différence entre les femelles et les mâles bien accentués est

si considérable, qu'elle laisse déjà, en dehors de toute autre circonstance, une grande latitude aux variations possibles de l'espèce.

C. pilosellus Motsch., 1858, Étud. ent. VII, p. 41. — Murr., Monog., p. 380.
Ceylan; Indes orientales; Tonkin; Japon; N^lle^-Calédonie.

J'hésite beaucoup à conserver cette espèce. Il me semble pourtant que sa forme plus allongée, plus déprimée et sa pubescence plus épaisse, permettent de la séparer lorsqu'elle est mêlée à des *C. dimidiatus* conformes à la description de Fabricius.

C. cylindricus Murr., 1864, Monog., p. 382.
Ceylan; Bengale.

Subg. **Ecnomorphus** Motsch.

C. fulvipes Motsch., 1858, Étud. ent. VII, p. 42. — Murr., Monog., p. 352.
var. *fusculus* Motsch., 1858, Étud. ent. VII, p. 42.
Ceylan.

C. biguttatus Motsch., 1858, Étud. ent. VII, p. 43.
Continent indien.

Il nous semble impossible d'identifier cette espèce avec le *C. vittiger* Murr. Cette dernière espèce, voisine du *C. dimidiatus* Fab., a la massue des antennes compacte, alors qu'elle est divisée chez l'espèce de Motschulsky. C'est précisément le caractère invoqué pour séparer des *Carpophilus* vrais les *C. fulvipes, sexpustulatus* etc., etc. Le même caractère se retrouve du reste chez les *Eidocolastus, Stauroglossicus* etc.

C. Murrayi Grouv., 1892, Ann. Mus. civ. Genova XXXII, p. 837.
Birmanie; Nilgiri Hills.

Carpophilus signatus, n. sp. — Pl. 6, fig. 3. — *Oblongo-elongatus, convexus, nitidulus, alutaceus, parce griseo pubescens, piceus; antennis, pedibus et plaga elongata juxta suturam dilutioribus. Antennae sat breves; clava oblonga, 1° articulo ab secundo disjuncto. Caput convexiusculum, dense punctatum, antice biimpressum; oculis ante angulos posticos positis, his rotundatis. Prothorax transversus, antice angustatus, dense punctatus; margine antico truncato, lateribus rotundatis, juxta basin sinuatis, stricte marginatis, basi marginata, subtruncata. Elytra subparallela, longiora quam simul latiora, ad apicem oblique subtruncata, sat dense punctata; punctis ad apicem*

minoribus, lateribus ad apicem arcuatis, stricte marginatis. Pygidium parce et haud profunde punctatum, apud feminam subdepressum, utrinque in longitudinem subexcavatum et ad apicem breviter subcarinatum et excisum. — Long. : 1,5-2,8 mill.

Oblong, allongé, convexe, assez brillant, alutacé, couvert d'une pubescence grise peu serrée, brun de poix peu foncé, avec les antennes, l'extrême bordure latérale du prothorax, une tache allongée le long de la suture des élytres et les pattes plus claires. Antennes courtes, terminées par une massue oblongue, environ une fois et demie plus longue que large, dont le 1er article est séparé du 2e. Tête transversale, convexe, densément ponctuée, biimpressionnée entre les naissances des antennes; yeux placés avant les angles postérieurs, ceux-ci largement arrondis. Prothorax environ une fois et deux tiers plus large dans sa plus grande largeur que long, plus rétréci au sommet qu'à la base, densément ponctué; bord antérieur tronqué; côtés arrondis, fortement arqués en dedans un peu avant la base, étroitement rebordés; base presque droite, rebordée; angles antérieurs subarrondis, postérieurs marqués, obtus. Écusson en triangle curviligne, presque moins large à la base que la moitié de la largeur d'un élytre. Élytres un peu plus longs que larges ensemble, subparallèles sauf à l'extrémité, de la largeur du prothorax avant le rétrécissement basilaire, peu obliquement tronqués au sommet, étroitement rebordés sur les côtés, assez densément ponctués à la base et sur le disque, plus finement sur la partie apicale. Pygidium éparsement et superficiellement ponctué, subdéprimé chez la femelle, longitudinalement subplié sur le disque, subconcave de chaque côté, présentant à l'extrémité une petite échancrure limitée de chaque côté par un court pli subcaréniforme.

Bengale : Kurseong.

A première vue, le *C. signatus* présente l'aspect d'un *Myothorax*, mais la structure de la massue de ses antennes le range plutôt avec les *Ecnomorphus*.

Je rapporte à cette espèce sous le nom de var. **ornatus**, nov., un *Carpophilus* provenant du Sikkim, bien plus brillant que les exemplaires du Bengale, à peine alutacé sur le prothorax, très finement sur les élytres. L'unique exemplaire examiné est une femelle; il présente au sommet du pygidium l'échancrure si spéciale signalée chez le *C. signatus*.

Carpophilus bebetatus, n. sp. — Pl. 6, fig. 1. — *Oblongus, depressus, nitidulus, nigro-piceus, flavo-pubescens, alutaceus; basi an-*

tennarum pedibusque rufo-testaceis. Clava antennarum oblonga: 1° articulo ab secundo disjuncto. Caput convexiusculum, haud dense punctatum, antice biimpressum. Prothorax transversus, antice angustatus, sat dense punctatus, apice truncatus: lateribus rotundatis, stricte marginatis, basi recta, utrinque marginata, angulis omnibus rotundatis. Scutellum magnum, subpentagonale, punctatum. Elytra tam elongata quam simul lata, ad apicem oblique truncata, sat dense punctata: punctis ad apicem minoribus, lateribus subrectis, parallelis, ad apicem arcuatis, stricte marginatis. Ultimum segmentum abdominis ad apicem rotundatum. — Long. : 1,5-2 mill.

Oblong, peu allongé, déprimé, peu brillant, brun de poix, avec la base des antennes et les pattes plus claires, alutacé, couvert d'une pubescence jaunâtre, couchée, peu dense. Massue des antennes oblongue, environ une fois et demie aussi longue que large; 1er article séparé du 2e. Tête transversale, un peu convexe, assez densément ponctuée, biimpressionnée entre les naissances des antennes; angles postérieurs arrondis. Prothorax environ deux fois plus large dans sa plus grande largeur que long, un peu rétréci en avant, légèrement arrondi sur les côtés, tronqué à la base et au sommet, assez densément ponctué; côtés étroitement rebordés; base rebordée aux extrémités; angles antérieurs et postérieurs arrondis. Écusson subpentagonal, atteignant à la base presque le tiers de la largeur des deux élytres, ponctué dans le milieu. Élytres à peine plus larges que le prothorax, subparallèles dans la majeure partie de leur longueur, arqués vers l'extrémité, obliquement tronqués au sommet, étroitement rebordés sur les côtés, assez densément ponctués à la base et sur le disque, plus finement sur la partie apicale. Dernier segment de l'abdomen arrondi au sommet.

Bengale; Belgaum; Nilgiri Hills : Ouchterlony Valley, alt. 3.000 p. Collections H.-E. Andrewes, A. Grouvelle et du Musée de Bruxelles.

J'avais rapporté à tort cette espèce (Ann. Soc. ent. Belg. XXXVIII, p. 578) au *C. fulvipes* Motsch., 1858, Et. ent. VII, p. 42, que je ne connais pas. Le *C. hebetatus* se fait remarquer par son tégument alutacé et par son prothorax à angles arrondis.

Subg. **Nitops** Murr.

C. pubescens Murr., 1864, Monog., p. 383.
Ceylan: Chine; Yunnan.

Subg. **Stauroglossieus**
Murr., Monog., 1864, p. 398.

C. dubitabilis Grouv. (*Stauroglossicus*), 1897, Ann. Mus. civ. Genova XXXVIII, p. 355.

Nous rapportons à cette espèce deux exemplaires récoltés par M. le Dr Uzel à Ceylan : Peradeniya. Ces insectes sont beaucoup plus finement ponctués que les exemplaires provenant de la Birmanie (mines de rubis), mais il ne semble pas que cette différence soit suffisante pour justifier un nouveau nom spécifique. Les insectes récoltés par M. le Dr Uzel sont placés dans la collection du Musée de Vienne.

Subg. **Eidocolastus**
Murr., Monog., 1864, p. 399.

C. plagiatipennis Motsch. (*Eidocolastus*), 1858, Ét. ent. VII, p. 39.
— Murr., Monog., p. 400.
Ceylan; Belgaum.

Tableau des **Carpophilus** de l'Inde.

1. Élytres laissant à découvert les trois derniers segments de l'abdomen..... **humeralis** Fabr.
— Élytres laissant à découvert au plus les deux derniers segments de l'abdomen..... 2.
2. Mésosternum avec une carène longitudinale entière..... 3.
— Mésosternum sans carène longitudinale entière..... 10.
3. Métasternum présentant aux hanches intermédiaires des lignes fémorales atteignant les épisternes vers le milieu de leur longueur; tégument lisse, ponctué..... ..... **marginellus** Motsch.
— Métasternum ne présentant pas aux hanches postérieures de lignes fémorales s'écartant à leur extrémité externe de la base de l'épisterne..... 4.
4. Bords latéraux du prothorax sensiblement ondulés..... ..... **undulatus**, n. sp.
— Bords latéraux du prothorax simples..... 5.
5. Pubescence à reflets soyeux..... **sericeus** Motsch.
— Pubescence ordinaire..... 6.
6. Insecte près de trois fois aussi long que large; couleur foncée; épaules souvent rougeâtres; pattes en général noirâtres ..... **obsoletus** Er.
— Plus large, à peine plus de deux fois plus long que large. 7.

Librairie de la Société entomologique de France

(*Suite*)

Lampyrides (*Monogr. des*) et complément, par E. Olivier, 2 pl. n. . . . . 2 et 3 fr

Oedemerides (*Synopse des*), par Ganglbauer (traduction de Marseul). . . . . 1 et 2 fr.

Ditomides (*Monogr. des*), par P. de la Brulerie. . . . . 2 et 3 fr.

Eumolpides (*Synopse des*), par E. Lefèvre (Appendice par de Marseul). . . . . 1 et 2 fr.

Histérides de l'Archipel Malais, par de Marseul. . . . . 1 fr.

Histérides nouveaux (*Description d'*), par de Marseul. . . 1 50 et 2 fr.

Magdalinus d'Europe et circa, p. Desbrochers des Loges. . 1 50 et 2 fr.

Nanophyes (*Monogr. du genre*), par H. Br. de Barneville. . 1 50 et 2 fr.

Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (*Revision des*) 1 50 et 2 fr.

Glaphyrus (*Monogr. du genre*), par Harold (traduction A. Preud'homme de Borre). . . . . 0 fr. 50

Oxyporus (*Tableau synopt. du genre*), par A. Fauvel. . . 0 fr. 50

Characters of undescribed Lepidoptera heterocera, par F. Walker . . . . . 3 et 4 fr.

Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe

I. *Nécrophages* (traduit de Reitter). . . . . 1 fr. 50

II. *Colydiides*, *Rhysodides*, *Trogositides* (traduit de Reitter). . . . . 0 fr. 50

Catalogue *des Coléoptères de la faune gallo-rhénane*, par Ad. Warnier. . . . . 2 et 3 fr.

Le prix du port de ces ouvrages (sauf la *Faune* et les *Catalogues syn.* et pour *étiquettes*, envoyés *franco*) **et celui des tirages à part** *sont à la charge de l'acheteur.*

L'Abeille, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. de Marseul, continué par la **Société entomologique de France**, publie spécialement des travaux sur les Coléoptères de l'Ancien Monde.

M. L. Bedel, 20, *rue de l'Odéon*, est chargé de la publication du Journal (*examen et admission des mémoires et correspondance scientifique*).

Le 2e fascicule du vol. XXXI a été distribué.

Le montant des abonnements aux volumes de **l'Abeille** doit être adressé à M. V. VAUTIER, agent de la Société, 28, *rue Serpente*.

COLLECTIONS

1° **Collection H. Sénac** (*Tenebrionidae*);
2° **Collection Ch. Brisout de Barneville** (*Coléoptères d'Europe*);

Chez M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon.

3° **Collection Peyerimhoff** (*Microlépidoptères*);
4° **Collection H. Brisout de Barneville** (*Coléoptères d'Europe*);
5° **Collection Aubé** (*Coléoptères d'Europe*);
6° **Collection complète des Orthoptères de France** donnée à la Société par M. A. Finot;
7° **Collections E. Gobert et L. Pandellé** (*Diptères*);
8° **Collection entomologique française de tous les ordres**;
9° **Collection d'exemplaires typiques**;

Au Siège social, 28, rue Serpente.

La « **Commission des Collections** » est chargée de créer ces deux dernières Collections. A cet effet, une vaste salle attenant à la Bibliothèque a été louée et est prête à recevoir les insectes français de tous ordres et les *Types* que les membres voudront bien envoyer, avec *localités précises*.

Table des matières du 2e trimestre 1908

H. D'ORBIGNY. — Descriptions d'espèces nouvelles d'Onthophagides africains et notes synonymiques (*suite et fin*). 161

CH. BLACHIER. — Lépidoptères du Maroc (fig.) [pl. 4]. 209

P. MARCHAL. — Note sur les Cochenilles de l'Europe et du Nord de l'Afrique (1er mémoire), (fig.) [pl. 3]. 223

CH. OBERTHÜR. — Lépidoptères de la Chine occidentale et du Thibet [pl. 5]. 310

A. GROUVELLE. — Coléoptères de la région indienne : *Rhysodidae, Trogositidae, Nitidulidae, Colydiidae, Cucujidae* (1er mémoire), [pl. 6, 7, 8 et 9]. 315

Avis aux Libraires et aux personnes étrangères à la Société

Les ouvrages mis en vente par la *Société entomologique de France* sont livrés contre paiement, au siège social, *Hôtel des Sociétés savantes* (rue Serpente, 28), à la **Bibliothèque**, tous les jours, de *4 heures 1/2 à 6 heures 1/2* du soir, excepté les mercredis et jours de fêtes.

On y prend des abonnements pour les **Annales** ou le **Bulletin** *de la Société entomologique de France* et pour **l'Abeille**, *Journal d'Entomologie*.

Pour la correspondance scientifique et les annonces, s'adresser

au Secrétaire de la Société entomologique de France

28, rue Serpente, Paris, 6e.

Typographie Firmin-Didot et Cie. — Mesnil (Eure).

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

VOLUME LXXVII. — ANNÉE 1908

3e TRIMESTRE

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente, 28

DÉCEMBRE 1908

Les Annales paraissent trimestriellement.

Le Secrétaire-gérant : PH. GROUVELLE.

Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

La Société dispose des ouvrages suivants :

(Le premier prix est pour les **membres** de la Société, le deuxième, pour les personnes étrangères à la Société.)

Annales *de la Société entomologique de France*, années 1843 à 1846 et 1859 à 1890. . . . . 12 et 15 fr.
Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont il reste moins de 10 exemplaires. . . . . 50 fr.

Annales (années 1891 à 1904). . . . . 25 et 30 fr.

Tables *générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* **(1832-1860)**, par A.-S. Paris . . . . . 2 et 3 fr.

Tables *générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement*, par E. Lefèvre . . . . . 10 et 12 fr.

Tables *générales des Annales de* **1881** *à* **1890** *inclusivement*, par E. Lefèvre . . . . . 7 50 et 10 fr.

Bulletin (années 1895 à 1904), chaque . . . . . 18 fr.

Bulletin (numéros isolés), chaque . . . . . 1 et 1 fr.

Bulletin, comptes rendus du Congrès (1 ou plus. N^os^). 5 et 5 fr.

L'Abeille (série complète in-12, vol. 1 à 27) . . . . . 150 et 175 fr.

L'Abeille (série in-12, la plupart des volumes) chacun. . 8 et 12 fr.

L'Abeille (série in-8°). Prix de l'abonnement par volume (port compris) . . . . . 10 et 12 fr.

Faune *des Coléoptères du bassin de la Seine*, par L. Bedel :
T. I (*Carnivora, Palpicornia*) épuisé. . . . . 5 et 8 fr.
T. V (*Phytophaga*) . . . . . 8 et 10 fr.
T. VI (*Rhynchophora*). . . . . 8 et 10 fr.

Catalogue raisonné *des Coléoptères du Nord de l'Afrique*, par Louis Bedel, t. I, 1er fasc., pp. 1-208, in-8°, 1895-1900 . . . . . 10 et 12 fr.

Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde : Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie. 3 et 5 fr.

Catalogue étiquettes, pour collections. . . . . 8 et 12 fr.

Catalogus Coleopterorum Europae et confinium. . . . . 0 fr. 50
Id. avec Index (*Suppl. au Catalogus*) . . . . . 1 fr. 25

Monographie de la famille des Eucnémides, par H. de Bonvouloir, in-8° avec 42 planches gravées. . . . . 5 et 7 fr.

Monographie générale des Mylabres, 1872, 6 pl., dont 2 col. — pl. noires. . . . . 8 et 10 fr.
— pl. coloriées . . . . . 10 et 12 fr.

Étude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Méditerranée, par Peyron. . . . . 4 et 5 fr.

Mylabrides d'Europe (*Monogr. des*), par de Marseul, 2 pl. :
— Noires . . . . . 4 et 5 fr.
— Coloriées. . . . . 5 et 6 fr.

Téléphorides et Malthinides (*Monogr. des*), par de Marseul, 1 pl. n. . . . . 4 et 5 fr.

Silphides (*Précis des genres et espèces des*), p. de Marseul. 3 et 4 fr

Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Psélaphides et Scydménides, par Reitter (trad. E. Leprieur). 3 et 4 fr.

Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde :
Hydrocanthares, Palpicornes. . . . . 3 et 4 fr.
Buprestides. . . . . 1 et 2 fr.

(*Voir la suite, page 3 de la couverture.*)

Par suite d'une indisposition de la personne chargée du coloriage de la planche 2 (Longicorne de la région néo-tropicale), cette planche qui devait paraître avec le 3e fascicule des Annales 1908 ne pourra être distribuée qu'avec le 4e.

— Insecte plus large, à peine plus de deux fois plus long que large ..... 7.

7. Élytres présentant en général une tache discoïdale jaunâtre; saillie prosternale longitudinalement carénée..... ..... **bifenestratus** Murr.

— Élytres concolores ou tachés de jaune, mais ne présentant pas de tache discoïdale jaunâtre..... 8.

8. Saillie prosternale non carénée; une tache longitudinale jaune contre la suture des élytres dans la partie apicale. ..... **ligatus** Murr.

— Saillie prosternale carénée..... 9.

9. Pas de taches jaunes sur les élytres; élytres densément ponctués, rugueux..... **flavipes** Murr.

— En général deux taches jaunes sur chaque élytre, l'une sur l'épaule, l'autre à l'angle apical interne; élytres ponctués, non rugueux.. ..... **hemipterus** Linn.

10. Lignes fémorales des hanches intermédiaires s'écartant des hanches avant leur extrémité et rejoignant les épisternes notablement avant leur base..... 11.

— Lignes fémorales des hanches intermédiaires s'écartant des hanches à l'extrémité..... 13.

11. Angles postérieurs du prothorax assez largement arrondis; insecte convexe, brillant; pubescence fine, peu dense.. ..... **signatus**, n. sp.

— Angles postérieurs du prothorax subrectangulaires..... 12.

12. Assez déprimé; pubescence épaisse, subquameuse; forme plus étroite; métasternum très densément ponctué.... ..... **pilosellus** Motsch.

— Convexe; forme plus courte; pubescence plus fine; ponctuation du métasternum moins serrée... **dimidiatus** Fabr.

13. Très allongé, subcylindrique; prothorax au moins aussi long que large..... **cylindricus** Murr.

— Ovale ou oblong; prothorax transversal..... 14.

14. Prothorax fortement biimpressionné devant la base, insecte noir; angles postérieurs du prothorax aigus, non saillants..... **oblongopunctatus** Grouv.

— Prothorax sans deux fortes impressions devant la base.. 15.

15. Convexe, forme ovale, moins allongée; élytres moins longs que larges ensemble..... 16.

— Presque déprimé; forme plus parallèle, oblongue; élytres au moins aussi longs que larges ensemble..... 18.

16. Angles postérieurs du prothorax aigus, réfléchis en dehors, rougeâtres..... **erythrogonus** Grouv.
— Angles postérieurs du prothorax droits ou subobtus, non réfléchis en dehors, noirs..... 7.
17. Pattes noires..... **funereus** Murr.
— Pattes rougeâtres..... **tectus** Murr.
18. Angles postérieurs arrondis..... **hebetatus**, n. sp.
— Angles postérieurs droits ou obtus, mais marqués..... 19.
19. Prothorax à fond non alutacé..... 20.
— Prothorax à fond alutacé..... 21.
20. Ponctuation du prothorax très serrée, confluente, plus forte que celle des élytres..... **Murrayi** Grouv.
— Ponctuation du prothorax assez écartée sur le disque, sensiblement aussi forte que celle des élytres..... ..... **dubitabilis** Grouv.
21. Prothorax subcarré, côtés droits..... **biguttatus** Motsch.
— Prothorax transversal..... 22.
22. Déprimé; noir ou brun noirâtre..... **fulvipes** Motsch.
— Modérément convexe; une large tache testacée sur les élytres (*Eidocolastus*)..... **plagiatipennis** Motsch.

Tetrisus

Murr., Monog., 1864, p. 404.

Tetrisus curvipes, n. sp. — *Ovatus, vix convexus, nitidus, tenue flavo-griseo pubescens, nigro-piceus; antennis clava excepta pedibusque dilutioribus. Caput prothoraxque dense punctata; illo transverso, antice biimpresso, epistomo sat lato, antice subtruncato. Prothorax transversus, antice angustatus, apice emarginatus; lateribus rotundatis, stricte marginatis; basi utrinque subsinuata; angulis anticis rotundatis, posticis rectis. Scutellum subtriangulare. Elytra subparallela, ad apicem arcuata, oblique truncata, dense sed minus forte quam prothorax punctata; lateribus stricte marginatis. Pygidium dense punctulatum. Tibiae anticae et intermediae apud marem incurvatae et ad apicem subabrupte dilatatae.* — Long. : 2,7-4 mill.

Ovale, large, faiblement convexe, brillant, couvert d'une pubescence d'un gris flave, courte, fine et assez dense, brun de poix; antennes brun rougeâtre, sauf la massue; pattes plus claires. Massue des antennes allongée, dernier article moins foncé; 8e article de l'antenne lenticulaire et formant, comme largeur, transition entre le 7e et le 9e. Tête et prothorax densément ponctués. Tête transversale, biimpres-

sionnée entre les naissances des antennes; épistome assez saillant, assez largement tronqué au sommet. Prothorax environ deux fois plus large dans sa plus grande largeur que long, rétréci au sommet, à peine à la base, arrondi sur les côtés; sommet échancré; base subsinuée de chaque côté vers les extrémités; côtés étroitement rebordés. Écusson en triangle curviligne, densément ponctué. Élytres subparallèles, arqués en dedans à la base et au sommet, environ une fois et un quart aussi longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, obliquement tronqués au sommet, densément ponctués, mais moins fortement que la tête; angles huméraux et apicaux externes arrondis; bords latéraux très étroitement rebordés. Segments visibles de l'abdomen densément pointillés. Tibias antérieurs et intermédiaires du mâle, recourbés, assez brusquement élargis vers l'extrémité.

Nilgiri Hills. Collections H. L. Andrewes et A. Grouvelle.

Plus fortement ponctué que *T. hydroporoides* Sharp, plus parallèle; remarquable par les caractères spéciaux des tibias antérieurs et intermédiaires du mâle.

NITIDULINI.

Tableau des Genres.

1. Saillie du prosternum non contiguë à la saillie basilaire du métasternum, pour le moins la base du métasternum libre; lorsque l'insecte est vu par dessous, le plan du mésosternum ne s'abaisse pas brusquement au-dessous du plan du métasternum, à la suture de ces deux pièces ..... 2.
— Saillie du prosternum contiguë à la saillie basilaire du métasternum; lorsque l'insecte est vu par dessous, le plan du mésosternum s'abaisse brusquement au-dessous de celui du métasternum, à la suture de ces deux pièces ..... 24.
2. Extrémité de la saillie prosternale non épaissie verticalement ..... 3.
— Extrémité de la saillie prosternale épaissie verticalement. 19.
3. Élytres ponctués en lignes ou striés-ponctués ..... 4.
— Élytres ponctués confusément, au plus avec quelques traces de lignes ponctuées ..... 6.
5. Corps ovale; des stries fémorales sur le premier segment de l'abdomen; taille petite ..... **Stelidota** Er.

— Corps allongé; des stries fémorales sur le premier segment de l'abdomen; taille grande..... **Ischaena** Er.

6. Troisième article des antennes beaucoup plus long que les deux premiers réunis, 2e court; des stries fémorales sur le premier segment de l'abdomen..... 7.

— Troisième article des antennes au plus aussi long que les deux premiers réunis..... 8.

7. Massue des antennes subsymétrique; base du prothorax rebordée..... **Prometopia** Er.

— Articles de la massue des antennes dilatés en dehors; base du prothorax non rebordée..... **Parametopia** Reitt.

8. Des fossettes arquées de chaque côté du premier segment de l'abdomen; massue des antennes compacte..... ..... **Meligethes** Steph.

— Pas de fossettes arquées de chaque côté du premier segment de l'abdomen..... 9.

9. Premier article des antennes fortement dilaté en dedans.. ..... **Soronia** Er.

— Premier article des antennes à peine dilaté en dedans... 10.

10. Saillie du prosternum allongée, s'avançant notablement sur le mésosternum; massue de l'antenne des mâles de 4 à 5 articles dilatés en dedans, massue de la femelle de 3 articles peu serrés..... **Pria** Steph.

— Saillie du prosternum peu saillante en arrière, souvent élargie à l'extrémité..... 11.

11. Massue des antennes formée de trois articles, tous séparés; taille assez grande; forme allongée, parallèle; disque des élytres déprimé, souvent concave..... **Ecnomaeus** Er.

— Au moins les deux derniers articles de la massue des antennes serrés..... 12.

12. Base du prothorax non rebordée..... 13.

— Base du prothorax rebordée..... 15.

13. Premier article de la massue des antennes séparé du suivant; taille grande..... **Trimenus** Murr.

— Massue des antennes compacte..... 14.

14. Dernier article des palpes labiaux ovalaire..... **Epuraea** Er.

— Dernier article des palpes labiaux filiforme... **Propetes** Reitt.

— Dernier article des palpes labiaux hémisphérique..... ..... **Haptoncus** Murr.

15. Forme convexe, subhémisphérique; taille petite; crochets des tarses dentés à la base..... **Circopes** Reitt.

— Forme allongée ou oblongue; modérément convexe..... 16.
16. Des impressions sur le disque du prothorax; forme oblongue; pas de franges de poils sur les côtés du prothorax; sillons antennaires presque parallèles.. **Omosita** Er.
— Pas d'impressions sur le disque du prothorax..... 17.
17. Forme oblongue; taille moyenne; côtés du prothorax avec une frange de poils; sillons antennaires convergents; pas de lignes de soies courtes, épaisses, sur les élytres. ..... **Nitidula** Fabr.
— Forme oblongue ou allongée; taille grande; côtés du prothorax sans franges de poils..... 18.
18. Forme allongée; des lignes de soies courtes et épaisses sur les élytres; sillons antennaires convergents; des stries fémorales sur le premier segment de l'abdomen. ..... **Axyra** Er.
— Forme oblongue; des lignes de soies plus accentuées, se détachant sur la pubescence générale; sillons antennaires faiblement convergents..... **Lasiodactylus** Perty.
19. Articles de la massue des antennes dilatés en dedans... ..... **Aethinopsis**, n. gen.
— Massue des antennes symétrique, compacte..... 20.
20. Base du prothorax non rebordée..... **Amphicrossus** Er.
— Base du prothorax rebordée..... 21.
21. Élytres ponctués en lignes; tarses simples..... **Pocadius** Er.
— Ponctuation des élytres confuse..... 22.
22. Crochets des tarses simples; mandibules à dent simple.. ..... **Aethina** Er.
— Crochets des tarses dentés à la base..... 23.
23. Mandibules simples; pubescence fine, ne masquant pas le tégument..... **Macroura** Reitt.
— Mandibules bidentées; pubescence épaisse et dense sur toute la surface du corps, masquant le tégument..... ..... **Xenostrongylus** Woll.
24. Saillie du prosternum aiguë, s'avançant sur le métasternum..... **Triacanus** Er.
— Saillie du prosternum tronquée ou subtronquée..... 25.
25. Pubescent; base du prothorax rebordée..... **Pocadites** Er.
— Glabre; base du prothorax non rebordée..... 26.
26. Tarses postérieurs à peine allongés..... **Cyllodes** Er.
— Tarses postérieurs allongés..... **Neopallodes** Reitt.

Ecnomaeus
Er., 1843, Germ. Zeitschr. IV, p. 264.

E. Haroldi Reitt., 1873, Verh. nat. Ver. Brünn XII, p. 182.
Himalaya.

E. Waterhousei, n. sp. — Pl. 6, fig. 2. — *Sat elongatus, subparallelus, vix convexus, dilute fusco-testaceus, nitidulus, sat dense, sed breviter flavo-pubescens. Caput subtransversum, subdepressum, utrinque elevatum, dense punctatum; lateribus parallelis; margine antico truncato, medio sat profunde emarginato; angulis anticis rotundatis. Prothorax transversus, antice quam postice tam angustatus, dense punctatus; lateribus subrotundatis, breviter ciliatis; margine antico emarginato; angulis anticis acutis; basi vix emarginata; angulis posticis subrectis; disco subdepresso; marginibus lateralibus sat stricte emarginatis. Scutellum magnum, subtriangulare, sat dense punctatum. Elytra subconvexa, ad apicem leviter ampliata, fere bis tam elongata quam simul lata, separatim rotundato-truncata, dense punctata; lateribus stricte reflexis. Pygidium transversum, vix concavum, dense punctatum.* — Long. : 5-6 mill.

Assez allongé, subparallèle, faiblement convexe, fauve clair; couvert d'une pubescence couchée, courte, dense, jaunâtre; un peu brillant. Tête légèrement transversale, déprimée, relevée de chaque côté vers les bords latéraux, densément ponctuée; côtés subparallèles, très faiblement échancrés contre les yeux; bord antérieur tronqué, largement échancré au milieu; angles antérieurs arrondis. Prothorax sensiblement aussi large à la base qu'en avant, faiblement arrondi sur les côtés, environ une fois et demie aussi long que large dans sa plus grande largeur; sommet largement échancré; angles antérieurs aigus; base moins fortement échancrée que le sommet; angles postérieurs presque droits; bords latéraux finement ciliés; disque densément ponctué, à peine concave; marges latérales relevées, mais presque creusées en forme de canal. Écusson grand, subtriangulaire, assez densément ponctué. Élytres aussi larges à la base que le prothorax, légèrement élargis vers le sommet, séparément tronqués, subarrondis, presque deux fois aussi longs que larges, légèrement convexes; angles apicaux externes largement arrondis; côtés étroitement rebordés. Pygidium transversal, à peine concave, densément ponctué.

Inde nord-ouest (*E. Stebling*). Collections du British Museum et A. Grouvelle

Se distingue de l'*E. Haroldi* Reitt. par sa forme plus longue et par l'absence de concavité générale qui caractérise cette espèce.

Trimenus
Murr., 1864, Monogr., p. 405.

T. adpressus Murr., 1864, Monogr., p. 406, ♂ tab. 36, f. 4.
angustatus Murr., 1864, Monog., p. 407.
Ceylan; Nilgiri Hills.

T. parallelipipedus Mots. (*Epuraea?*), 1863, Bull. Mosc. II, p. 438.
Ceylan.

Il semble presque certain qu'il faut rapporter à ce genre l'espèce de Motschulsky; il est même probable qu'elle est identique au *T. adpressus* Murr. Si l'examen du type de Motschuslky venait à confirmer cette identité, le nom d'*adpressus* (1864) devrait tomber en synonymie de *parallelipipedus* (1863).

Les caractères indiqués par Murray, dans sa monographie, pour séparer le *T. angustatus* du *T. adpressus*, ne sont d'aucune valeur lorsqu'on examine un grand nombre d'exemplaires. Du reste, Murray établit sa seconde espèce avec une grande hésitation.

Haptoncus
Murr., 1864, Monog., p. 401.

Syn. *Haptoncura* Reitt., 1873, Verh. nat. Ver. Brünn XIII, p. 11.
Grouv., Memorias Soc. espanola Hist. nat. I, 1905, p. 242.

H. ocularis Fairm. (*Epuraea*), 1849, Rev. Zool., p. 363.
significans Walk. (*Nitidula*), 1858, Ann. Nat. Hist. 3, ser. II, p. 206.
tetragonus Murr., 1864, Monog., p. 401.
Thiemei Reitt. (*Epuraea*), 1873, Verh. nat. Ver. Brünn, p. 29, 41.
Ceylan; Calcutta; Sikkim; Indes orientales; Japon; Taïti.

H. luteolus Er. (*Epuraea*), 1843, Germ. Zeitsch. IV, p. 272. — Horn, 1868, Trans. Am. Ent. Soc., p. 301.
intendens Walk. (*Nitidula*), 1858, Ann. Nat. Hist., p. 206.
pubescens Murr., 1864, Monog., p. 403.
pauperculus Reitt., 1873, Verh. nat. Ver. Brünn, p. 179.
subquadratus Reitt., 1873, Mittheil. Münch. ent. Ver., p. 12.
Toutes les régions tropicales et subtropicales.

H. flavidus Fairm. (*Carpophilus*), 1849, Rev. Zool., p. 362. — Murr., Monog., p. 390.
Taïti.

Le type de l'espèce est dans ma collection.

H. testaceus Murr., 1864, Monog., p. 403.
Ceylan.

H. reflexicollis Motsch. (*Epuraea*), 1863, Bull. Moscou II, p. 431.
Ceylan.

Je rapporte avec doute à cette espèce un exemplaire provenant des Nilgiri Hills. Je n'ai pas pu examiner de type authentique.

H. Motschulskyi Reitt. (*Epuraea*), 1873, Verh. nat. Ver. Brünn XIII, p. 29.
angustulus Motsch. (*Epuraea*), 1863, Bull. Mosc., p. 439.
Ceylan.

H. concolor Murr., 1854, Monog., p. 402.
Nouvelle-Guinée; Kanara.

L'exemplaire de Kanara est très voisin d'un exemplaire typique de l'espèce de Murray; mais, pour moi, il subsiste encore un certain doute sur l'identité des deux insectes.

H. minutus Reitt. (*Epuraea*), 1873, Verh. nat. Ver. Brünn, p. 40.
nitescens Grouv. (*Haptoncura*), 1897, Ann. Mus. civic. Genova XXXVIII, p. 362.
Ceylan; Cochinchine; Indes orientales.

H. pusillus Grouv. (*Macroura*), Ann. Soc. ent. Belg., 1894, p. 585. — Cette espèce a été rapportée à tort au genre *Macroura*; comme aspect général elle rappelle jusqu'à un certain point les insectes de ce genre, mais la structure de sa saillie prosternale, l'absence de la bordure à la base du prothorax, la forme tronquée du dernier article des palpes labiaux la rapprochent des *Haptoncus*. Pour être un véritable *Haptoncus* il lui manque cette tendance à l'expansion des derniers segments de l'abdomen qui donne aux insectes de ce genre une physionomie intermédiaire entre celle des *Carpophilus* et celle des *Epuraea*. Enfin, la présence d'une dent à la base des crochets des tarses établit une relation avec les *Micrurula* du groupe *melanocephala*.

Tenant compte des divers caractères que nous venons d'énumérer, nous plaçons notre ancien *Macroura pusilla* parmi les *Haptoncus*; il occupera dans ce genre une place analogue à celle que l'*Epuraea melanocephala* Marsh. occupe parmi les *Epuraea*.

Haptoncus epuracoides, n. sp. — *Ovatus, modice convexus, nitidulus, flavo-pubescens, rufo-testaceus; elytris testaceis, quam capite minus dense, sed fortius punctatis. Caput convexiusculum, antice biimpressum; oculis magnis. Prothorax transversus, antice quam postice*

angustior: margine antico haud late emarginato; lateribus rotundatis, stricte marginatis; basi subrecta, tenuiter marginata; angulis anticis rotundatis, posticis obtusis. Scutellum triangulare. Elytra ovata, longiora quam simul latiora, apice subtruncata, ultimum segmentum abdominis non obtegentia; lateribus rotundatis, modice reflexo-marginatis. Pygidium triangulare, subopacum, dense punctulatum, apud marem truncatum et segmento addititio triangulari terminatum. — Long. : 1,60 mill.

Ovale, modérément convexe, couvert d'une pubescence flave, couchée, ne masquant pas la couleur du tégument; tête et prothorax roux-testacés, densément pointillés, subopaques; élytres testacés, assez brillants, moins densément mais plus fortement pointillés que le prothorax. Antennes relativement courtes, concolores; massue oblongue, dernier article plus étroit que le précédent, échancré-tronqué à l'extrémité. Tête légèrement convexe, impressionnée de chaque côté vers la naissance de l'antenne; yeux gros; tempes nulles. Prothorax plus rétréci au sommet qu'à la base, un peu plus de deux fois plus large dans sa plus grande largeur que long; bord antérieur échancré dans le milieu; bords latéraux arrondis, étroitement rebordés; base subtronquée, très étroitement rebordée; angles antérieurs arrondis, postérieurs obtus. Écusson triangulaire. Élytres ovales, tronqués au sommet, environ une fois et un tiers aussi longs que larges dans leur plus grande largeur, laissant à découvert le dernier segment de l'abdomen; côtés arrondis, peu largement rebordés, explanés. Pygidium densément pointillé, subopaque, triangulaire chez la femelle, tronqué au sommet chez le mâle et terminé par un segment supplémentaire triangulaire. Tibias postérieurs du mâle simples.

Ceylan. Collections du Bristish Museum et A. Grouvelle.

Tableau des **Haptoncus** de l'Inde [1].

1. Entièrement noirâtre; crochets des tarses dentés..... ..... **pusillus** Grouv.
— Élytres testacés, tachés de noir; angles postérieurs de la tête aigus..... **ocularis** Fairm [2].

(1) Nous n'avons pas pu faire entrer dans ce tableau *H. Motschulskyi* Reitt., que nous ne connaissons pas et auquel nous n'avons encore pu rapporter aucun insecte d'une manière précise.

(2) Près de cette espèce viennent se placer : *H. decoratus* Reitt., 1873, Verh. nat. Ver. Brünn XII, p. 41, provenant de Madagascar, Seychelles et très probablement *Epuraea bisignata* Boh., Ins. Caffr. I, 2, p. 565.

— Élytres concolores ..... 2.
1. Bord de l'orbite de l'œil, vu de dessus, presque droit, enveloppant à peine la base de l'œil ..... 3.
— Bord de l'orbite de l'œil, vu de dessus, arqué, enveloppant largement la base de l'œil ..... 6.
3. Élytres plus longs que larges ensemble ..... 4.
— Élytres aussi longs que larges ensemble ..... 5.
4. Marge latérale du prothorax réfléchie, angles postérieurs obtus; ponctuation dense, non serrée.. **reflexicollis** Motsch.
— Marge latérale du prothorax à peine réfléchie; angles postérieurs presque émoussés; ponctuation très serrée.... ..... **epuraeoides**, n. sp.
5. Bord antérieur du prothorax profondément échancré; marge latérale largement explanée..... **minutus** Reitt.
— Bord antérieur du prothorax faiblement échancré; marge latérale à peine explanée..... **concolor** Motsch.
6. Angles postérieurs de la tête non dentés ..... **testaceus** Murr.
— Angles postérieurs de la tête aigus ..... 7.
7. Marge latérale du prothorax très nettement rebordée, réfléchie ..... **flavidus** Fairm.
— Marge latérale du prothorax à peine rebordée (1)..... ..... **luteolus** Er.

Epuraea

Er. Germ. Zeitschr. IV, 1843, p. 267.

Subg. **Epuraea** s. str.

E. brunnea Wiedem., 1823, Zool. Mag. II, p. 72.
Bengale.

E. indica Grouv., 1894, Ann. Soc. ent. Belg., p. 459.
Belgaum.

E. pumila Grouv., 1897, Ann. Mus. Genova., p. 359.
Inde.

E. ornata Grouv., 1903, Ann. Soc. ent. Fr., p. 109.
Dardjiling.

E. apicalis Grouv., 1903, Ann. Soc. ent. Fr., p. 110.
Sikkim.

(1) Il est bien probable que *H. luteolus* Er., *intendens* Walk. et *subquadratus* Reitt. sont de simples variétés d'une même espèce. A côté vient l'*H. Albertisi* Reitt., 1880, Ann. Mus. civ. Genova V, p. 455, espèce bien distincte.

E. subochracea Grouv., 1903, Ann. Soc. ent. Fr., p. 111.
Dardjiling.

E. cribrata Grouv., 1903, Ann. Soc. ent. Fr., p. 111.
Dardjiling.

E. latissima Reitt., 1880, Notes Leyd. Mus. II, p. 42.
Sumatra; Ceylan (Musée de Vienne).

E. submaculata Walk. (*Nitidula*), 1859, Ann. Nat. Hist., p. 52.
Ceylan.

Epuraea fossicollis, n. sp. — *Ovata, modice convexa, nitidula, fulvo-pubescens, picea; antennis, clava excepta, ore, prothoracis elytrorumque marginibus reflexis, sutura pedibusque dilutioribus, plus minusve rufis. Clava antennarum oblonga: ultimo articulo quam praecedente paulo angustiore. Caput transversum, sat dense punctatum, antice sublate biimpressum; fronte convexiuscula. Prothorax transversus, antice quam postice angustior, sat dense fortiterque punctatus, ante basin transversim, fortiter lateque quadriimpressus; margine antico late profundeque emarginato; lateribus rotundatis, latissime explanato-reflexis; basi truncata, ad extremitates late subsinuata; angulis anticis subrectis, vix hebetatis, posticis acutis, subproductis. Scutellum subtriangulare. Elytra ovata, ad apicem separatim rotundata, dense aspereque punctata; humeris vix rotundatis; lateribus reflexo-explanatis.* — Long. : 2,3 mill.

Ovale, faiblement convexe, un peu brillant, brun de poix, couvert d'une pubescence fauve, couchée, peu épaisse; antennes sauf la massue, bouche, bords réfléchis du prothorax et des élytres, écusson et une fine bordure le long de la suture rougeâtres ou roux de poix clair. Massue des antennes foncée, oblongue, environ une fois et demie aussi longue que large; dernier article un peu plus étroit que le précédent. Tête transversale, convexe à la base, densément ponctuée, fortement impressionnée de chaque côté vers la base de l'antenne. Prothorax fortement rétréci en avant, à peine à la base, un peu plus de deux fois plus large à la base que long, fortement et largement échancré au bord antérieur, arrondi et très largement explané, relevé sur les côtés, tronqué à la base et faiblement et largement sinué de chaque côté vers ses extrémités; ponctuation forte, assez dense; sur le disque, devant la base, quatre fossettes larges et assez profondes : les deux intermédiaires assez rapprochées, limitées chacune à l'extérieur par un pli longitudinal s'avançant un peu au delà du milieu de la longueur du prothorax et contigu, du côté externe, à la fossette externe; angles anté-

rieurs presque droits, un peu émoussés, postérieurs aigus, subsaillants. Écusson subtriangulaire. Élytres ovales, arrondis séparément au sommet, présentant leur plus grande largeur vers le premier tiers à partir de la base, environ une fois et un tiers aussi longs que larges ensemble, densément et ruguleusement ponctués; épaules à peine émoussées; bords latéraux non largement explanés.

Assam. Collection du Deutsch. entom. National-Museum de Berlin.

Espèce voisine comme aspect général de l'*E. silesiaca* Reitt.

Epuraea Waterhousei, n. sp. — Pl. 6. fig. 10. — *Oblongo-elongata, subparallela, depressa, tenuiter flavo-pubescens, opaca, alutacea, dense punctata, rufo-ferruginea; clava antennarum subinfuscata, oblonga, sat compacta, ultimo articulo angustiore et haud longiore quam praecedente. Caput subtransversum, antice depressum et biimpressum. Prothorax transversus, antice angustus; margine antico emarginato; lateribus rotundatis, basin versus subparallelis, sat late, praecipue ad basin, reflexo-marginatis; basi subtruncata, utrinque ad extremitates vix sinuata; angulis anticis rotundatis, posticis subrectis, vix hebetatis; disco in longitudinem vix excavato, depressione utrinque et juxta basin leviter elevata. Scutellum triangulare. Elytra sat elongata, subparallela, ad apicem separatim rotundata; lateribus stricte marginato-reflexis.* — Long. : 3 mill.

Oblong, allongé, subparallèle, déprimé, roux ferrugineux, opaque, alutacé, densément ponctué, couvert d'une fine pubescence flave, peu serrée. Massue des antennes très légèrement enfumée, oblongue, assez compacte; dernier article de la longueur du précédent, mais plus étroit. Tête, y compris les mandibules, à peu près aussi longue que large avec les yeux; front convexe, partie antérieure déprimée. Prothorax environ une fois et demie aussi large dans sa plus grande largeur que long, à peine rétréci à la base, fortement au sommet; bord antérieur échancré en arc; côtés à peine arrondis à la base, très légèrement convergents, plus fortement arrondis en avant, assez largement explanés, relevés, surtout à la base; celle-ci subtronquée, faiblement sinuée de chaque côté vers les extrémités; angles antérieurs arrondis, postérieurs presque droits, à peine émoussés; disque déprimé, relevé de chaque côté en deux lobes oblongs à peine saillants et, le long de la base, en une bordure étroite également à peine saillante. Écusson triangulaire. Élytres subparallèles, environ une fois et un tiers aussi longs que larges ensemble, assez étroitement rebordés-élevés sur les côtés, arrondis séparément au sommet; disque, surtout vers l'extrémité, faiblement excavé.

Himalaya nord ouest (*E. P. Stebling*). Collections du British Museum et A. Grouvelle.

Epuraea omissa, n. sp. — *Ovata, modice convexa, nitida, parce flavo-pubescens, rufo-testacea, nigro-variegata. Clava antennarum infuscata, oblonga, haud compacta; ultimo articulo praecedente angustiore. Caput dense punctatum, antice transversim depressum et biimpressum; fronte, macula in medio verticis excepta, infuscata. Prothorax transversus, antice quam postice angustior, haud dense punctatus; disco utrinque in longitudinem infuscato; margine antico late sed haud profunde emarginato; lateribus rotundatis, modice explanatis; basi subtruncata; angulis anticis rotundatis, posticis obtusis. Scutellum triangulare. Elytra sat elongata, ad latera parum ampliata et substricte explanata, apice oblique subtruncata; singulo fusco tri-maculato: 1ª macula scutellari, 2ª subhumerali, 3ª apicali. Tibiae maris rectae.* — Long. : 2 mill.

[1] Ovale, médiocrement convexe, brillant, couvert d'une pubescence flave, couchée, peu serrée. Antennes d'un roux testacé; massue enfumée, brusque, oblongue; 1er article non serré contre le 2e, dernier article plus étroit que les précédents, cylindrique, terminé par une partie conique. Tête transversale, déprimée en avant, densément ponctuée, biimpressionnée entre les naissances des antennes, enfumée; bouche, insertion de chaque antenne et une tache sur le milieu du vertex, contre le sommet du prothorax, roux testacé. Prothorax plus rétréci au sommet qu'à la base, plus de deux fois plus large dans sa plus grande largeur que long, non densément ponctué, roux testacé, avec deux bandes longitudinales noirâtres sur le disque; sommet largement et peu profondément échancré; côtés arrondis, médiocrement explanés, un peu plus fortement vers la base; base subtronquée; angles antérieurs arrondis, postérieurs obtus. Écusson triangulaire, roux testacé. Élytres environ d'un quart plus longs que larges ensemble, légèrement arrondis sur les côtés, un peu obliquement subtronqués au sommet, subrugueusement ponctués, testacés, très faiblement rougeâtres; sur chacun, trois petites macules noirâtres : la 1re près de l'écusson, la 2e en avant de l'épaule, la 3e avant le sommet, plus nettement marquée, oblongue, placée obliquement. Tibias du mâle droits.

Assam. Collections A. Grouvelle et G. Kraatz.

Cette espèce est signalée à la suite de la description de l'*E. ornata* Grouv., Ann. Soc. ent. Fr., 1903, p. 109. La forme de son prothorax, sa moins grande largeur relative, la longueur de ses élytres et leur

troncature légèrement oblique empêchent de la considérer comme une simple variété.

Epuraea Andrewesi, n. sp. — Pl. 6, fig. 8. — *Ovata, modice convexa, subnitida, parce flavo-pubescens, ferruginea. Clava antennarum infuscata, oblonga: ultimo articulo quam praecedente angustiore. Caput dense et subfortiter punctatum, antice biimpressum. Prothorax transversus, antice angustatus, minus dense fortiterque punctatus quam caput: margine antico emarginato: lateribus arcuatis: angulis anticis subrotundatis. Scutellum subtriangulare, punctatum. Elytra prothorace minus dense fortiterque punctata, apice truncata. Tibiae intermediae maris ad apicem intus incurvatae.* — Long. : 3 mill.

Ovale, faiblement convexe, un peu brillant, ferrugineux, couvert d'une pubescence couchée, flave, éparse. Massue des antennes noire, environ trois fois aussi longue que large, dernier article plus étroit que le précédent. Tête densément et assez fortement ponctuée, biimpressionnée en avant. Prothorax plus de deux fois plus large que long, rétréci vers le sommet, moins densément et fortement ponctué que la tête; côtés arqués à partir de la base; bord antérieur largement échancré: angles antérieurs presque arrondis, postérieurs droits; marges latérales étroitement rebordées, à peine sensiblement explanées. Écusson subtriangulaire, ponctué. Élytres environ une fois et un quart aussi longs que larges ensemble, subtronqués séparément au sommet, moins densément et moins fortement ponctués que le prothorax. Tibias intermédiaires du mâle arqués, s'élargissant vers l'extrémité, anguleusement infléchis en dedans à la marge interne.

Nilgiri Hills. Collections H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

Epuraea arcuata, n. sp. — Pl. 6, fig. 6. — *Ovata, modice convexa, nitidula, flavo-pubescens, rufo-ferruginea: clava antennarum et apice elytrorum infuscatis. Clava antennarum oblonga: ultimo articulo praecedentibus angustiore. Caput transversum, sat dense rugosulo-punctatum, antice obsolete biimpressum. Prothorax transversus, antice angustatus, sicut caput punctatus: margine antico arcuatim emarginato: lateribus ad basin parallelis, antice rotundatis, haud late reflexo-marginatis; basi subrecta, ad extremitates retrorsum inflexa. Scutellum triangulare, haud fortiter punctatum. Elytra longiora quam simul latiora, ad apicem oblique subtruncata, sat sparsim rugosulo-punctata: lateribus rotundatis, sat stricte reflexo-marginatis. Pygidium dense punctatum. Tibiae intermediae maris fortiter arcuatae.* — Long. : 2,8 mill.

Ovale, modérément convexe, un peu brillant, couvert d'une pubescence flave, couchée, fine, assez dense et assez longue, ne masquant pas la couleur du tégument; roux ferrugineux; massue des antennes noire; extrémité des élytres, sauf une étroite bordure, rembrunie. Antennes relativement longues et grêles; massue oblongue, articles 1 et 2 larges et un peu moins longs que le dernier. Tête environ deux fois plus large que longue, vaguement biimpressionnée en avant; ponctuation assez dense, subrugueuse. Prothorax fortement rétréci en avant, un peu plus de deux fois plus large à la base que long, sensiblement ponctué comme la tête; sommet échancré en arc de cercle; côtés parallèles à la base, puis régulièrement arqués, assez étroitement rebordés, réfléchis; base subtronquée, légèrement sinuée de chaque côté de l'écusson, légèrement infléchie en arrière vers les extrémités; angles antérieurs aigus, émoussés, postérieurs subrectangulaires. Écusson triangulaire, moins fortement ponctué que le prothorax. Élytres ovales, présentant leur plus grande largeur peu en avant de la base, assez atténués vers le sommet, environ une fois et un quart aussi longs que larges dans leur plus grande largeur, obliquement subtronqués au sommet, moins densément ponctués que le prothorax; bords latéraux arrondis, étroitement rebordés, explanés. Pygidium en partie visible, densément ponctué. Tibias intermédiaires du mâle fortement arqués.

Nilgiri Hills (*H. E. Andrewes*). Collections H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

Tableau des **Epuraea** de l'Inde.

1. Élytres au plus aussi longs que larges ensemble..... 2.
— Élytres plus longs que larges ensemble..... 4.
2. Prothorax non rétréci à la base; ponctuation fine; insecte à peine concave..... **latissima** Reitt.
— Prothorax rétréci à la base; insecte convexe..... 3.
3. Sommet des élytres obliquement tronqué.... **cribrata** Grouv.
— Sommet des élytres tronqué normalement (pl. 6, fig. 9).. ..... **indica** Grouv.
4. Des fossettes devant la base du prothorax..... ..... **fossicollis**, n. sp.
— Pas de fossettes devant la base du prothorax ..... 5.
5. Insecte parallèle..... 6.
— Insecte oblong ou ovale..... 7.
6. Disque des élytres convexe; ponctuation moyenne; insecte assez brillant..... **pumila** Grouv.

— Disque des élytres subconcave, ponctuation fine; tégument alutacé; insecte mat..... **Waterhousei**, n. sp.
7. Prothorax rétréci à base, encore plus au sommet..... 8.
— Prothorax rétréci seulement au sommet..... 9.
8. Des taches noires sur le disque des élytres..... **omissa**, n. sp.
— Marge apicale des élytres noirâtre..... **apicalis** Grouv.
9. Élytres ovales..... 10.
— Élytres atténués vers le sommet..... 11.
10. Plus convexe; tête deux fois plus large que longue; élytres d'un tiers plus longs que larges ensemble..... ..... **ornata** Grouv.
— Moins convexe, tête plus de deux fois plus large que longue; élytres de moitié plus longs que larges ensemble. ..... **subochracea** Grouv.
11. Plus convexe; ponctuation plus fine, moins dense; tibias intermédiaires du mâle recourbés en dedans..... ..... **Andrewesi**, n. sp.
— Faiblement convexe; ponctuation plus forte et plus dense; tibias intermédiaires du mâle fortement recourbés en dedans..... **arcuata**, n. sp.

Ce tableau ne comprend pas les *E. brunnea* Wiedem. et *submaculata* Walk., qui me sont inconnus. Le premier n'appartient peut-être pas au genre auquel il a été rapporté.

Subg. **Micrurula**
Reitt., 1884, Wien. ent. Zeit. III, p. 209.

Syn. *Micruria* Reitt., 1874, Verh. nat. Ver. Brünn XIII, p. 56.

E. Braeti Grouv., 1894, Ann. Soc. ent. Belg., p. 578.
Bengale.

E. subtilis Grouv., 1894, Ann. Soc. ent. Belg., p. 579.
Bengale.

E. cerina Grouv., 1894, Ann. Soc. ent. Belg., p. 579.
Bengale.

Epuraea (**Micrurula**) **affinis**, n. sp. — *Ovata, convexa, nitida, flavo-aureo-pubescens; capite prothoraceque rufo-testaceis; elytris luteis; abdomine plus minusve piceo. Clava antennarum oblonga; ultimo articulo quam praecedente angustiore. Caput prothoraxque dense et subfortiter punctata; illud transversum, convexum, antice subarcuatim biimpressum. Prothorax transversus, antice subfortiter et postice vix an-*

gustatus; margine antico truncato, lateribus arcuatis, stricte marginatis, haud explanatis; angulis anticis obtusis, hebetatis, posticis vix rotundatis. Scutellum triangulare. Elytra dense subrugoseque punctata, apice subtruncata; lateribus stricte marginatis. Tibiae maris simplices. — Long. : 2 mill.

Ovale, convexe, brillant, couvert d'une pubescence flave-dorée, couchée, assez dense, mais laissant bien voir la couleur du tégument; roux testacé sur la tête et le prothorax, jaune un peu rembruni sur les élytres, brun de poix en dessous. Massue des antennes oblongue, dernier article un peu plus étroit que le précédent. Tête convexe, densément et assez fortement ponctuée, biimpressionnée en avant entre les naissances des antennes; pubescence dessinant une arête longitudinale sur le front. Prothorax plus de deux fois plus large dans sa plus grande largeur que long, fortement rétréci en avant, à peine à la base, à peu près ponctué comme la tête, couvert d'une pubescence dessinant une arête longitudinale sur le disque et présentant un point de convergence vers chacun des angles postérieurs; bord antérieur tronqué, bords latéraux arqués, étroitement rebordés, légèrement explanés dans la partie basilaire; angles antérieurs obtus, émoussés, postérieurs à peine arrondis. Écusson triangulaire. Élytres un peu plus longs que larges ensemble, subtronqués au sommet, couverts d'une ponctuation subrugueuse; bords latéraux arrondis, donnant la plus grande largeur vers le dernier tiers de la longueur. Tibias du mâle simples. Crochets des tarses dentés.

Assam. Collections A. Grouvelle et G. Kraatz.

Epuraea (Micrurula) insolita, n. sp. — *Oblongo-elongata, convexa, submitida, picea, dense flavo-virente pubescens; antennis, clava excepta, pedibusque testaceis vel rufo-testaceis. Clava antennarum oblonga; ultimo articulo praecedente angustiore. Caput prothoraxque dense punctata. Prothorax transversus, antice posticeque angustatus; margine antico truncato; lateribus rotundatis, stricte explanatis; basi subtruncata; angulis anticis rotundatis, posticis obtusis. Scutellum subtriangulare. Elytra dense et subfortiter punctata, apice subtruncata; lateribus stricte marginatis et explanatis. Corpus subtus rufo-testaceum. Tibiae maris ad apicem haud dilatatae.* — Long. : 2.5 mill.

Allongé, subparallèle, convexe, peu brillant, brun de poix, couvert d'une pubescence vert cendré, couchée, assez longue, dense, masquant presque complètement la couleur du tégument; antennes roux testacé, massue rembrunie; dessous du corps roux testacé, pattes testa-

cées, un peu jaunâtres. Tête transversale, faiblement convexe, densément ponctuée, fortement impressionnée de chaque côté vers la naissance des antennes; massue des antennes allongée, dernier article plus étroit que le précédent. Prothorax environ deux fois plus large dans sa plus grande largeur que long, plus rétréci au sommet qu'à la base, arrondi sur les côtés, plus densément, mais moins fortement ponctué que la tête; bord antérieur tronqué; côtés étroitement rebordés, finement ciliés, bordés de roux clair; base subtronquée; angles antérieurs arrondis, postérieurs obtus; pubescence présentant sur le disque un point de convergence de chaque côté et à la base trois points, deux aux angles et un au milieu. Écusson en triangle curviligne, ponctué. Élytres environ une fois et un tiers aussi longs que larges ensemble, très largement, mais séparément arrondis au sommet, densément et peu fortement ponctués. Tibias des mâles simples. Crochets des tarses fortement dentés à la base.

Assam : Khasia Hills. Collections A. Grouvelle et G. Kraatz.

Epuraea (Micrurula) convexa, n. sp. — *Ovata, convexa, nitidula, longe flavo-aureo pubescens, ochracea; capite, prothorace et corpore subtus plus minusve infuscatis. Clava antennarum oblonga; ultimo articulo quam praecedente angustiore. Caput transversissimum, dense punctatum, antice biimpressum. Prothorax transversissimus, antice angustatus, dense punctatus; margine antico emarginato; lateribus rotundatis, stricte marginatis; basi utrinque ad extremitates subemarginata; angulis anticis rotundatis, posticis subrectis. Scutellum triangulare, dense punctatum. Elytra vix longiora quam simul latiora, circa medium longitudinis modice ampliata, apice subtruncata; lateribus rotundatis, stricte marginatis; humeris et angulis posticis sat late rotundatis. Tibiae maris simplices.* — Long. : 2,2 mill.

Ovale, convexe, un peu brillant, jaune testacé, en partie rembruni sur la tête, le prothorax et le dessous du corps, couvert d'une pubescence flave, dorée, couchée, assez longue et assez épaisse. Massue des antennes oblongue, environ une fois et demie aussi longue que large; dernier article plus étroit que le précédent. Tête environ deux fois plus large que longue, densément et assez profondément ponctuée, impressionnée de chaque côté vers la base de l'antenne, testacé rougeâtre, largement rembrunie sur le front. Prothorax à peine rétréci à la base, fortement en avant, environ deux fois plus large à la base que long, très largement rembruni sur le disque, couvert d'une ponctuation assez dense, subrâpeuse; bord antérieur peu profondément échancré; côtés arrondis, subparallèles dans la partie basilaire, étroi-

tement rebordés; base tronquée, sinuée de chaque côté vers les extrémités; angles antérieurs arrondis, postérieurs, vus de dessus, presque droits, émoussés. Écusson triangulaire, densément ponctué. Élytres de la largeur du prothorax à la base, un peu arrondis sur les côtés, présentant leur plus grande largeur vers le milieu de la longueur, environ aussi longs que larges ensemble, subtronqués au sommet, arrondis aux épaules et aux angles apicaux externes; bords latéraux étroitement rebordés; ponctuation moins dense que celle du prothorax, subrâpeuse. Tibias du mâle simples.

Dardjiling (*Fruhstorfer*). Collection A. Grouvelle.

Espèce bien voisine de l'*Epuraea melanocephala* Marsh., peut-être une simple variété; remarquable par sa coloration jaunâtre, la largeur de sa tête et sa ponctuation relativement forte, subrâpeuse.

TABLEAU DES **Epuraea** (**Micrurula**) DE L'INDE.

1. Prothorax nettement rétréci à la base..... **insolita**, n. sp.
— Prothorax à peine rétréci à la base..... 2.
2. Ponctuation des élytres très fine, beaucoup plus écartée que celle du prothorax..... **subtilis** Grouv.
— Ponctuation du prothorax et des élytres comparables..... 3.
3. Prothorax échancré au bord antérieur; côtés nettement rebordés-explanés..... 4.
— Prothorax tronqué au bord antérieur; côtés non ou à peine explanés..... 5.
4. Ponctuation fine, écartée..... **Braeti** Grouv.
— Ponctuation plus forte, serrée..... **cerina** Grouv.
5. Coloration jaunâtre, légèrement enfumée; tête et prothorax un peu enfumés..... **convexa**, n. sp.
— Coloration roux ferrugineux..... **affinis**, n. sp.

Propetes

Reitt., 1875, Verh. nat. Ver. Brünn XIII, p. 62.

P. nigripennis Redt. (*Epuraea*), 1867, Reis. Novara, p. 34.
Ceylan.

Nitidula

Fabr., 1775, Syst. Ent., p. 77.

Aucune espèce appartenant à ce genre n'a été signalée, jusqu'à ce jour, comme capturée dans la région indienne; mais il est plus que

probable que les espèces subcosmopolites, telles que *X. bipustulata*, *flavomaculata* etc., se rencontreront un jour ou l'autre dans les régions dont nous nous occupons dans ce mémoire.

Soronia
Er., 1843, Germ. Zeitschr. IV, p. 277.

S. Braeti Grouv., 1894, Ann. Soc. ent. Belg. XXXVIII, p. 580.
Bengale : Kurseong.

S. imperialis Grouv., 1903, Ann. Soc. ent. Fr. LXXII, p. 113.
Dardjiling.

S. minima Grouv., 1903, Ann. Soc. ent. Fr., p. 113.
Dardjiling.

Tableau des **Soronia** de l'Inde.

1. Élytres un peu plus longs que larges ensemble, bords latéraux subonduleux; taille : 3 mill. ..... **minima** Grouv.
— Elytres au moins une fois et demie aussi longs que larges ensemble..... 2.
2. Élytres plus d'une fois et demie aussi longs que larges ensemble, subacuminés au sommet; taille : 9 mill..... ..... **imperialis** Grouv.
— Élytres une fois et demie aussi longs que larges ensemble, arrondis au sommet; taille : 5 mill..... **Braeti** Grouv.

Axyra
Er., 1843, Germ. Zeitschr. IV, p. 285.

A. perplexa Reitt., 1873, Verh. nat. Ver. Brünn XII, p. 53.

Grâce à l'obligeance de M. L. Ganglbauer, de Vienne, j'ai pu examiner le type de l'*A. perplexa* Reitt., espèce décrite sans indication d'origine. L'exemplaire unique, qui m'a été communiqué, est presque rigoureusement identique à l'exemplaire de taille minima d'une série d'*Axyra* provenant de l'Inde : Mahé; l'exemplaire de taille maxima a plus de 8 mill.

L'*A. Feai* Grouv., Ann. Mus. civ. Genova, 1890, 2e sér. IX (XXIX), p. 122, est également très voisin d'*A. perplexa* dont il n'est peut-être qu'une simple race.

Enfin je possède dans ma collection un *Axyra* provenant de Java, également très voisin de *perplexa*, mais peut-être distinct en raison de la coloration plus accentuée de ses soies dressées.

A cet égard, il convient de compléter la description originale de l'*A. perplexa*.

Les soies dressées de cette espèce sont jaunâtres, courtes, un peu squamiformes, inclinées et recourbées en arrière; elles sont très éparses sur le prothorax et disposées en lignes sur les élytres; ces lignes, au nombre de quatre sur le disque de chaque élytre, sont formées de soies espacées; la pubescence générale est d'un gris flave, couchée et assez espacée.

Ischaena

Er., 1843, Germ. Zeitschr. IV, p. 287.

I. quadricollis Reitt., 1883, Notes Leyd. Mus. V, p. 10.
Assam; Java; Sumatra; Birmanie.

I. angustata Er., 1843, Germ. Zeitschr. IV, p. 288.
Pégu; Archipel malais; Malacca; Birmanie; Tonkin.

Ischaena indica, n. sp. — Pl. 6, fig. 5. — *Oblongo-elongata, convexa, nitidula, nigro-castanea, parce flavo-cinereo setosa. Caput transversum, antice subtruncatum et inter antennarum bases oblique biimpressum, dense praecipue in parte antica punctatum. Prothorax transversus, antice quam postice vix angustior, dense fortiterque punctatus; punctis ad latera majoribus et confluentibus; disco haud foveolato; margine basilari utrinque impresso. Elytra ad basin prothorace latiora, elongato-ovata, ad apicem latissime rotundata, subtruncata, striato-punctata; striis ad apicem densatis, aequaliter impressis; intervallis strictis, striis 2, 4, 6 basin versus deletis et per puncta confusa plus minusve striolata suppositis; intervallis striarum juxta humeros basin versus strictissimis, subcariniformibus.* — Long. : 5 à 6 mill.

Allongé, oblong, convexe, un peu brillant, brun de poix, garni de soies jaune cendré, très espacées, courtes, obliquement dressées, rares sur le prothorax, placées dans les stries alternes sur les élytres. Massue des antennes environ une fois et demie aussi longue que large, articles subégaux, le dernier un peu plus étroit que le précédent. Tête transversale, subtronquée en avant, densément ponctuée sur la partie antérieure, plus fortement et moins densément sur l'occiput. Prothorax environ d'un quart plus large dans sa plus grande largeur, un peu plus étroit au sommet qu'à la base, arrondi sur les côtés, densément ponctué sur le disque; ponctuation des côtés plus forte et confluente, intervalles des points parfois très étroits, déterminant presque des strioles; contre la base, de chaque côté, une

impression bien marquée, surtout en dehors; marges latérales relevées, assez étroitement canaliculées; base subtronquée, rebordée. Écusson petit, triangulaire, lisse. Élytres un peu plus larges à la base que le prothorax, ovales, présentant leur plus grande largeur vers le premier tiers de la longueur, environ deux fois aussi longs que larges dans leur plus grande largeur, très largement arrondis au sommet, presque subtronqués, striés-ponctués; stries bien marquées, serrées sur la partie apicale; stries 1, 3, 5 entières, 2, 4, 6 effacées en avant du milieu de l'élytre et remplacées par deux ou trois séries de points disposés irrégulièrement, dessinant parfois des strioles longitudinales; intervalles des stries, dans la région subhumérale, très étroits, presque caréniformes.

Nilgiri Hills. Collections H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

Espèce voisine comme forme d'*I. angustata* Er.; remarquable par la sculpture spéciale des élytres. L'*I. quadricollis* Reitt. a une forme générale parallèle, et les stries de ses élytres sont régulières.

Tableau des **Ischaena** de l'Inde.

1. Allongé, subparallèle; côtés du prothorax presque droits; intervalles des stries des élytres pas plus larges que les stries..... **quadricollis** Reitt.
— Allongé, ovale; côtés du prothorax arrondis..... 2.
2. Stries des élytres régulières sur le disque, intervalles plus larges que les stries..... **angustata** Er.
— Stries des élytres se perdant en partie dans une ponctuation confuse..... **indica**, n. sp.

Prometopia

Er., 1843, Germ. Zeitschr., p. 279.

P. quadrimaculata Motsch., 1863, Bull. Mosc. II, p. 440.
Ceylan, Sikkim et toutes les Indes orientales.

P. catillina Olliff, 1883, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 177.
Kandesh.

P. setosula Grouv., 1894, Ann. Soc. ent. Belg., p. 580.
Bengale : Barway.

Prometopia gracilis, n. sp. — Pl. 6, fig. 11. — *Elongato-ovata, convexa, nitida, parce cinereo-pubescens et albo-setosa, rufo-infuscata; elytris nigris, rufo-bimaculatis. Caput antice depressum; fronte convexiuscula, grosse et in summo punctata. Prothorax transversus, pa-*

ralletus ; lateribus antice intus arcuatis, parcissime punctulatis, punctis maximis, praecipue ad latera intermixtis. Scutellum subtriangulare. Elytra sat dense punctata ; singulo rufo-bimaculato : 1ª macula triangulari, ante humerum, 2ª ovata, ultra medium. — Long. 2,5 mill.

Ovale, allongé, convexe, brillant, couvert d'une pubescence double, formée de poils cendrés, couchés, assez séparés et de soies blanchâtres espacées, dressées, disposées en lignes peu régulières, roux foncé avec les élytres noirs, tachés de rougeâtre. Ponctuation de la tête grosse, serrée, superficielle. Prothorax environ deux fois plus large à la base que long, subparallèle, arrondi en dedans vers le sommet ; marge apicale largement échancrée ; marges latérales rebordées, étroitement concaves ; base rebordée, sauf dans le milieu ; ponctuation éparse et très fine, entremêlée de gros points peu profonds, très espacés sur le disque, se resserrant beaucoup sur les côtés. Écusson transversal, en triangle curviligne, peu ponctué. Élytres de la largeur du prothorax à la base, subparallèles dans la partie basilaire, arrondis ensemble au sommet, confusément et assez fortement ponctués, étroitement rebordés, explanés sur les côtés ; chacun avec deux taches d'un roux ferrugineux : la première au-dessous de l'épaule, subtriangulaire, n'atteignant pas la suture, la deuxième au delà du milieu, transversale, ovale. Antennes et pattes un peu plus claires que le prothorax.

Nilgiri Hills (*H. E. Andrewes*). Collection H. E. Andrewes.

TABLEAU DES **Prometopia** DE L'INDE.

1. Élytres concolores sur le disque ..... **setosula** Grouv.
— Deux taches claires sur chaque élytre ..... 2.
2. Pubescence des élytres entremêlée de poils plus forts, cendrés ..... **gracilis**, n. sp.
— Pubescence uniforme .....
..... **quadrimaculata** Motsch. **catillina** Olliff.

La séparation de *P. catillina* Olliff des nombreuses variétés de *P. quadrimaculata* Motsch. est difficile à préciser.

Parametopia

Reitt., 1884, Wien. ent. Zeit. III, p. 259 ; 1885, loc. cit. IV, p. 17.

P. concolor Grouv., 1891, C. R. Soc. ent. Belg., p. CCXXXVII.
Bengale : Kunbir.

P. indica Grouv., 1894, Ann. Soc. ent. Belg., p. 581.
Bengale : Kurseong.

Parametopia tripunctata, n. sp. — *Breviter orata, modice convexa, glabra, nitida, nigra, ferrugineo-variegata; antennis leviter infuscatis, 1° articulo ferrugineo. Caput dense punctulatum. Prothorax transversissimus, antice late emarginatus, dense punctulatus; punctis majoribus utrinque intermixtis; marginibus lateralibus late reflexis, ferrugineis. Scutellum leviter infuscatum. Elytra in disco minus dense punctulata quam prothorax, ferruginea; in singulo elytro tribus maculis et vitta laterali, angusta, integra, discum extus circumdante nigris: 1^a macula scutellari, quadrata, 2^a oblonga, paulo ante medium posita, discoidali, 3^a oblonga, juxta suturam, paulo ultra medium; vitta ad basin intus dilatata, ad apicem sensim latiore et juxta suturam intus acuminata.* — Long. : 2,5 mill.

Courtement ovale, modérément convexe, glabre, brillant, ferrugineux. Antennes, sauf le 1er article, légèrement enfumées. Tête et prothorax, sauf les marges latérales, noirs; élytres bordés en dedans des marges latérales par une bande noire élargie contre la base, s'élargissant progressivement dans la partie apicale et se terminant en pointe en dedans, contre la suture; sur le disque trois taches également noires: la 1re scutellaire, subcarrée, la 2e discoïdale, un peu avant le milieu, ovale, la 3e contre la suture, un peu au delà du milieu, également ovale. Tête densément pointillée, bouche brun rougeâtre. Prothorax densément mais plus finement pointillé que la tête; sur les côtés quelques points plus forts, espacés, entremêlés; marges latérales largement réfléchies, concaves. Élytres moins densément pointillés sur le disque que sur le prothorax, présentant, dans la partie basilaire de la bande latérale noire, trois lignes peu régulières de gros points enfoncés; marges latérales largement réfléchies, concaves.

Nilgiri Hills. Collection H. E. Andrewes.

Je rapporte à la même espèce, sous le nom de var. **trinotata**, nov. (pl. 6, fig. 12), un exemplaire provenant de Mahé, se distinguant du type par sa forme plus large, et par les taches discoïdales des élytres subcirculaires, réunies à la bande latérale correspondante par une petite bande noire, arquée.

Tableau des **Parametopia** de l'Inde.

1. Élytres ferrugineux, variés de noir ..... 2.
— Élytres brun de poix ..... 3.
2. Tache noire discoïdale des élytres séparée de la bande latérale ..... **tripunctata**, n. sp [1].

(1) *P. x rubrum* Reitt., Wien. ent. Zeit., 1884, p. 262; 1885, p. 17, du

— Tache discoïdale des élytres réunie par une bande étroite noire à la bande latérale..... var. **trinotata**, nov.
3. Élytres concolores; forme plus allongée..... **concolor** Grouv.
— Élytres présentant sur le fond brun une tache discoïdale noire..... **indica** Grouv.

Omosita

Er., 1843, Germ. Zeitschr. IV, p. 298.

O. ornata Grouv., 1903, Ann. Soc. ent. Fr. LXXII, p. 112.
Dardjiling.

Stelidota

Er., 1843, Germ. Zeitschr. IV, p. 300.

S. nigrovaria Fairm., 1849, Rev. Zool., p. 346.
multiguttata Grouv. (nec Reitt.), Ann. Soc. ent. Belg., 1892, p. 60.
Taiti; Bengale.

S. multiguttata Reitt., 1877, Deutsch. ent. Zeitschr., p. 110.
Japon; Ceylan; Nilgiri Hills.

Reitter (Systematische Eintheilung der Nitidularin, Verh. nat. Ver. Brünn XII, 1873, p. 13, note 2) réunit *S. nigrovaria* Fairm. à *S. octomaculata* Say, en se basant sur l'examen d'un exemplaire de la première de ces deux espèces provenant de l'ancienne collection A. Deyrolle. L'examen du type de Fairmaire et des *Stelidota* provenant des collections Pradier et A. Deyrolle (7 ex.) ne me permet pas de confirmer cette synonymie. *S. nigrovaria* Fairm. est moins fortement ponctué que *S. octomaculata* Say; son prothorax est moins largement rebordé et les élytres sont chacun plus largement arrondis au sommet. Enfin la distribution des taches noires sur les élytres, bien qu'à peu près la même dans les deux espèces, présente en général la différence suivante : chez *S. nigrovaria*, la 1re tache suturale, en partant de la base, ne cache pas l'écusson, alors que c'est l'inverse chez *S. octomaculata*.

Lasiodactylus

Perty, 1830, Del. anim. art., p. 34.

Syn. *Lordites* Er., 1843, Germ. Zeitschr. IV, p. 316.

L. glabricola Candèze, 1861, Mém. Liège XVI, p. 340.
costulatus Fairm., 1868, Ann. Soc. ent. Fr., p. 775. — Reitt., Verh. nat. Ver. Brünn 1873, XII, p. 88.

Japon, viendrait se placer à côté de cette espèce; il s'en distingue par l'absence de tache suturale noire sur les élytres.

testudinarius Reitt., 1873, loc. cit., p. 87. — Grouv., Bull. Soc. ent., Fr., 1895, p. cclvii.

Ceylan; Bengale; Nilgiri Hills; Iles Andaman; Pégu; Ile Bourbon; Madagascar.

L. Chevrolati Reitt., 1873, Verh. nat. Ver. Brünn XII, p. 90.

Bengale; Coromandel.

L. aethinoides Reitt., 1873, Verh. nat. Ver. Brünn, p. 91.

?Inde.

Les deux exemplaires de la collection Chevrolat, actuellement dans la mienne, sont des mâles; je rapporte avec un certain doute à cette espèce, comme femelle, un exemplaire de l'Assam.

Le *L. aethinoides* Grouv. (nec. Reitt.), Ann. Mus. civ. Genova XXXII, 1892, p. 125, appartient à une autre espèce, encore inédite.

Lasiodactylus pubescens, n. sp. — *Oblongus, modice convexus, nitidulus, nigro-piceus, fulvo-variegatus, pilis fulvis inclinatisque dense vestitus. Clava antennarum oblonga. Caput transversum, dense punctatum, ad antennarum bases utrinque impressum: margine antico subtruncato. Prothorax transversissimus, antice quam postice angustior, densissime punctulatus: punctis saepius confluentibus; margine antico emarginato: lateribus rotundatis; basi utrinque ad extremitates sinuata; angulis anticis rotundatis, posticis obtusis. Scutellum triangulare, parce punctatum. Elytra sesquilongiora quam simul latiora, apice subseparatim rotundata, in longitudinem subcarinata; pilis carinarum majoribus, in longitudinem dispositis; marginibus lateralibus haud late concavo-explanatis. Femora ad basin infuscata: tibiis anticis apud marem triangularibus, ad apicem haud dilatatis.* — Long. : 6 mill.

Oblong, modérément convexe, un peu brillant, couvert d'une pubescence fauve, couchée, assez dense, masquant en partie la couleur du tégument, comprenant sur le prothorax, au milieu des poils ordinaires, quelques poils plus fins et sur les élytres des poils un peu plus forts, inclinés et recourbés, allongés en ligne sur chaque carinule longitudinale et des poils plus fins, allongés, disposés sur chaque intervalle des carinules en deux lignes un peu irrégulières; couleur brun de poix variée de taches fauves plus ou moins développées. Antennes modérément longues pour le genre; massue oblongue. Tête transversale, densément ponctuée, impressionnée de chaque côté vers la naissance de l'antenne; marge antérieure subtronquée; labre peu saillant. Prothorax plus de deux fois plus large dans sa plus grande largeur que long, plus rétréci en avant qu'à la base, arrondi sur les côtés, très densément

couvert de petits points souvent confluents; bord antérieur échancré; marges latérales, assez largement explanées, concaves; base sinuée de chaque côté vers les extrémités; angles antérieurs arrondis, postérieurs obtus, à peine émoussés. Écusson transversal, triangulaire, peu ponctué. Élytres oblongs, environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble, presque arrondis ensemble à l'extrémité, subcarinulés dans la longueur et densément ponctués; marges latérales assez étroitement relevées, concaves; angles huméraux obtus, assez marqués. Pattes plus claires, fémurs enfumés à la base; tibias antérieurs des mâles triangulaires, non dilatés à l'extrémité.

Pendjab : Mont Marri. Collection A. Grouvelle.

Lasiodactylus Reitteri, n. sp. — *Oblongus, sat latus, parum convexus, nitidulus, nigro-piceus, fulvo-variegatus; pilis flavo-griseis, tenuibus inclinatisque dense vestitus. Clava antennarum oblonga. Caput transversum, dense punctatum, ad antennarum bases utrinque impressum; margine antico subtruncato. Prothorax transversissimus, antice valde, postice vix angustatus, densissime punctulatus; punctis saepius confluentibus; margine antico emarginato; lateribus rotundatis; basi utrinque ad extremitates sinuata; angulis anticis rotundatis, posticis obtusis, sed hebetatis. Scutellum triangulare, subdense punctatum. Elytra minus sesquilongiora quam simul latiora, apice conjunctim rotundata, in longitudinem subcarinata; pilis carinarum paulo majoribus, in longitudinem dispositis; marginibus lateralibus stricte reflexis. Pedes concolores; tibiis anticis apud marem triangularibus, ad apicem haud dentatis.* — Long. : 6 mill.

Oblong, assez large, peu convexe, un peu brillant, couvert d'une pubescence gris jaunâtre, couchée, assez dense, fine, ne masquant pas la couleur du tégument, comprenant sur le prothorax, au milieu des poils ordinaires, quelques poils plus fins et sur les élytres des poils un peu plus forts, recourbés et inclinés en arrière, disposés en lignes sur les carinules et des poils plus fins, disposés en deux lignes sur les intervalles de ces carinules; couleur brun de poix, varié sur les élytres de petites taches fauves pouvant se développer, devenir confluentes et donner lieu par suite aux dessins les plus variés. Antennes modérément longues pour le genre; massue oblongue. Tête transversale, densément ponctuée, impressionnée de chaque côté vers la naissance de l'antenne; bord antérieur subtronqué; labre peu saillant. Prothorax à peine deux fois plus large dans sa plus grande largeur que long, fortement rétréci en avant, faiblement à la base, arrondi sur les côtés, très densément couvert de petits points souvent confluents; bord an-

térieur échancré; marges latérales peu largement explanées; base sinuée de chaque côté vers les extrémités; angles antérieurs arrondis, postérieurs obtus, mais émoussés. Écusson transversal, triangulaire, assez ponctué. Élytres oblongs, moins d'une fois et demie aussi longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, subcarinulés dans la longueur et densément ponctués; marges latérales étroitement relevées; angles huméraux arrondis. Pattes concolores; tibias antérieurs des mâles triangulaires, non dilatés à l'extrémité.

Bengale; Ceylan. Collection A. Grouvelle.

Distinct du *L. pubescens* Grouv., en dehors des détails de structure indiqués dans la description, par sa forme plus large, moins convexe, par la forme de ses élytres au sommet et par sa pubescence beaucoup plus fine.

Tableau des **Lasiodactylus** de l'Inde.

1. Ponctuation des intervalles des côtes pubescentes des élytres régulière ou presque régulière autour de l'écusson, formant deux lignes relativement nettes; pattes concolores. 2.
— Ponctuation des intervalles des côtes pubescentes des élytres confuse autour de l'écusson; fémurs plus foncés à la base ..... 4.
2. Élytres arrondis séparément au sommet; tibias antérieurs des mâles courbés et dilatés à l'extrémité; profil transversal convexe, légèrement explané aux extrémités.... ..... **aethinoides** Reitt.
— Élytres arrondis ensemble au sommet; tibias antérieurs des mâles subtriangulaires..... 3.
3. Forme plus étroite et plus convexe; prothorax environ deux fois et demie aussi large que long; saillie du métasternum entre les hanches intermédiaires subacuminée.... ..... **Chevrolati** Reitt.
— Forme plus large et plus déprimée; prothorax environ trois fois plus large que long; saillie du métasternum entre les hanches intermédiaires tronquée..... **Reitteri**, n. sp.
4. Élytres presque arrondis ensemble au sommet, moins d'une fois et demie aussi longs que larges ensemble; pubescence formée de poils plus forts..... **pubescens**, n. sp.
— Élytres arrondis ou subacuminés séparément au sommet, au moins une fois et demie aussi longs que larges ensemble; pubescence plus fine.....

α Forme ovale régulière, convexe; marges latérales des élytres faiblement explanées..... **glabricola** Candèze.

β Forme ovale plus large, moins convexe; marges latérales des élytres plus largement explanées (*testudinarius* Reitt.).....

γ Forme ovale plus allongée que β, moins convexe que α; élytres subatténués vers le sommet (*costulatus* Fairm.).

Circopes

Reitt., 1873, Verh. nat. Ver. Brünn XII, p. 79. — Mostch., Ét. ent. VII, 1858, p. 43 (inédit).

C. indicus Motsch. (*Pocadius*), 1858, Ét. ent. VII, p. 43.
Bengale : Kurseong; Nilgiri Hills.

C. subquadratus Motsch. (*Pocadius*), 1858, Ét. ent. VII, p. 43.
Ceylan; Nilgiri Hills.

C. marginatus Grouv., 1894, Ann. Soc. ent. Belg. XXXVIII, p. 584.
Bengale : Kurseong.

Tableau des Circopes de l'Inde.

1. Noir; prothorax étroitement bordé de roux. **marginatus** Grouv.
— Testacé un peu ferrugineux..... 2.
2. Taille plus grande; pubescence plus fine, ne masquant pas la couleur du tégument..... **indicus** Motsch (1).
— Taille plus petite; pubescence plus épaisse, masquant en partie le tégument lorsque l'insecte est frais; des lignes pubescentes bien marquées sur les élytres..... **subquadratus** Motsch.

Pria

Steph., 1830, Ill. Brit. III, p. 49.

P. pallida Fab. (*Nitidula*) 1801, Syst. El. I, p. 349. — Motsch., 1858, Ét. ent. VII, p. 131 (2).
Indes orientales?; Ceylan

(1) Je n'ai pas pu examiner des exemplaires authentiques des *C. indicus* et *subquadratus* de Motschulsky.

(2) D'après Motschulsky, qui a vu des exemplaires typiques dans les collections de Copenhague et de Kiel, cette espèce parait appartenir au genre *Pria*; elle est très voisine de *P. dulcamarae*, mais elle est un peu plus petite.

P. indica Grouv., 1894, Ann. Soc. ent. Belg. XXXVIII, p. 581.
Bengale : Kurseong ; Pégu ; Sumatra.

P. apicalis Grouv., 1894, Ann. Soc. ent. Belg., p. 582.
Bengale : Kurseong.

P. plagiata Grouv., 1894, Ann. Soc. ent. Belg., p. 582.
Bengale : Kurseong.

P. ceylonica Grouv., 1902, Ann. Soc. ent. Fr., p. 481.
Ceylan ; Madura.

Pria latipes, n. sp. — Pl. 6, fig. 7. — *Ovata, convexa, nitidula, flavo-pubescens, fulvo-testacea. Antennae haud elongatissimae; clava quadri-articulata. Caput depressum, densissime punctatum. Prothorax transversus, basin versus subparallelus, antice angustatus, densissime punctulatus; margine antico late profundeque emarginato; lateribus antice valde arcuatis, stricte marginatis; basi subtruncata, ad extremitates retrorsum leviter arcuata; angulis anticis subobtusis, posticis subrectis. Scutellum transversum, subpentagonale, densissime punctulatum. Elytra ovata, longiora quam simul latiora, ad apicem leviter attenuata et simul sat rotundata, transversim strigosa. Pedes depressi, lati; tarsis brevibus.* — Long. : 3 mill.

Ovale, convexe, un peu brillant, couvert d'une pubescence flave, couchée et dense. Antennes moyennement longues, terminées par une massue de 4 articles (l'exemplaire examiné doit être un mâle) ; 1er article de la massue très transversal, plus développé en dedans qu'en dehors, 2e plus large également dissymétrique, faiblement échancré au sommet, 3e plus étroit, très échancré au sommet, 4e suborbiculaire. Tête transversale, très densément pointillée. Prothorax très rétréci en avant, subparallèle à la base, fortement arrondi sur les côtés en avant, environ deux fois plus large à la base que long, très densément pointillé ; bord antérieur largement et profondément échancré ; côtés finement rebordés ; base subtronquée, arquée en arrière aux extrémités ; angles antérieurs subobtus, postérieurs subaigus. Écusson transversal, subpentagonal, très densément pointillé. Élytres de la largeur du prothorax à la base, légèrement atténués vers le sommet, presque arrondis ensemble à l'extrémité, environ une fois et un cinquième aussi longs que larges ensemble à la base, couverts de fines lignes strigueuses, transversales ; strie suturale très rapprochée de la suture, marquée dans la moitié apicale. Pattes courtes, déprimées, larges ; tarses courts.

Nilgiri Hills. Collection H. E. Andrewes.

TABLEAU DES **Pria** DE L'INDE.

1. Angles postérieurs du prothorax arrondis; élytres acuminés séparément au sommet, plus longs que larges ensemble; coloration roux testacé, très légèrement enfumé..... ..... **apicalis** Grouv.
— Angles postérieurs du prothorax droits; élytres arrondis ou subtronqués ensemble au sommet..... 2.
2. Élytres couverts de strigosités transversales, un peu plus longs que larges ensemble; coloration testacée..... ..... **latipes**, n. sp.
— Élytres sans strigosités transversales..... 3.
3. Marges du prothorax largement relevées; élytres à peine plus longs que larges ensemble; coloration presque entièrement foncée..... **indica** Grouv.
— Marges du prothorax et des élytres très étroitement relevées..... 4.
4. Élytres nettement plus longs que larges ensemble; coloration claire; marges latérales un peu enfumées; pubescence très fine..... **plagiata** Grouv.
— Élytres sensiblement aussi longs que larges ensemble; coloration foncée, lorsqu'elle est bien développée, et alors aspect métallique; pubescence blanche, épaisse..... ..... **ceylonica** Grouv.

Le *P. pallida* Fabr. se rapprocherait surtout de cette dernière espèce.

Meligethes

Steph., 1830, Ill. Brit. III, p. 45.

M. ferrugineus Reitt., 1872, Verh. nat. Ver. Brünn XI, p. 51.
Himalaya : Sikkim.

M. luminosus Reitt., 1873, Verh. nat. Ver. Brünn XII, p. 72.
Ceylan.

M. luteolus Reitt., 1873, Verh. nat. Ver. Brünn XII, p. 75.
Ceylan.

M. rufithorax Grouv., 1894, Ann. Soc. ent. Belg. XXXVIII, p. 460.
Bombay : Belgaum.

M. binotatus Grouv., 1894, Ann. Soc. ent. Belg. XXXVIII, p. 460.
Chacuba; Pégu.

M. Braeti Grouv., 1894, Ann. Soc. ent. Belg. XXXVIII, p. 583. Bengale.

M. Cardoni Grouv., 1894, Ann. Soc. ent. Belg. XXXVIII, p. 584. Bengale.

M. rubricollis Grouv., 1903, Ann. Soc. ent. Fr. LXXII, p. 125. Nilgiri Hills.

Meligethes cribrosus, n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, parce griseo-pubescens, rufo-piceus; antennis pedibusque dilutioribus. Caput sat dense fortiterque punctatum; margine antico truncato. Prothorax transversus, antice angustatus, profunde et subdense punctatus; lateribus rotundatis; angulis anticis subrotundatis, posticis subrectis, haud hebetatis. Scutellum transversum, parce punctatum. Elytra ad basin prothorace vix latiora, tam elongata quam simul lata, apice truncata, fortiter et haud dense punctata, valde transversim strigosa. Tibiae anticae extus tenuiter dentatae; tribus ultimis denticulis magis productis.* — Long. : 1,5 mill.

Ovale, convexe, brillant, couvert d'une pubescence grise, peu dense; brun noirâtre, antennes et pattes plus claires; premier article des antennes rougeâtre. Tête légèrement convexe, densément ponctuée, tronquée en avant. Prothorax rétréci de la base au sommet, plus de deux fois plus large à la base que long, fortement rétréci en avant; côtés subrectilignes dans la partie basilaire, arqués dans la partie antérieure; disque assez densément et profondément ponctué. Élytres à peu près aussi longs que larges ensemble, à peine plus larges à la base que le prothorax, tronqués, à peine arrondis au sommet, couverts de fortes strigosités transversales, accompagnées d'une ponctuation plus forte et plus profonde que celle du prothorax; bord latéraux étroitement rebordés. Bord externe des tibias antérieurs très finement denté, présentant à l'extrémité trois denticules un peu plus saillants.

Bombay. Collection du British Museum; Nilgiri Hills Ouchterlony Valley, alt. 5.000 p. Collection H. E. Andrewes.

Cette espèce se fait tout particulièrement remarquer par son tégument très brillant et par les strigosité transversales des élytres bien plus fortes et bien plus espacées que chez le *M. subrugosus* Gyll.

Meligethes mixtus, n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, glaber, niger; prothoracis margine reflexa; antennis pedibusque rufo-testaceis. Caput sat parce punctulatum; margine antico truncato. Prothorax transversus, antice angustatus, sat parce punctatus; lateribus basin ver-*

sus rectis, convergentibus, antice late rotundatis; basi ante scutellum retrorsum producta. Elytra ovata, apice oblique truncata et ad angulos suturales separatim rotundata, sat dense punctata. Tibiae anticae extus denticulatae; denticulis ad apicem paulatim majoribus, ultimo denticulo subito paulo majore. — Long. : 1.5 mill.

Ovale, convexe, brillant, glabre, noir lorsque la coloration est bien développée, marge réfléchie des élytres rougeâtre, antennes et pattes d'un roux testacé. Tête assez éparsement pointillée, tronquée en avant. Prothorax rétréci en avant, un peu plus de deux fois plus large à la base que long, assez éparsement ponctué; bord antérieur faiblement échancré; côtés droits, convergents dans la partie basilaire, largement arrondis en avant; base saillante en arrière dans la partie contiguë à l'écusson. Écusson transversal, en triangle curviligne. Élytres ovales, à peine plus larges à la base que le prothorax, obliquement tronqués au sommet, arrondis séparément à l'angle sutural, présentant leur plus grande largeur peu en avant de la base, environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble, assez fortement et peu densément ponctués. Marge externe des tibias antérieurs finement denticulée; denticulation progressivement plus forte, dernier denticule subitement un peu plus saillant.

Nilgiri Hills. Collections H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

Espèce voisine, comme aspect, du *M. cribrosus* Grouv.: distincte par l'absence, sur les élytres, des fortes strigosités transversales qui caractérisent cette dernière espèce et par la ponctuation moins dense.

Meligethes crassus, n. sp. *Breviter ovatus, convexus, nitidissimus, glaber, piceus; antennis pedibusque dilutioribus. Caput parce punctatum; margine antico sinuato. Prothorax transversissimus, antice angustissimus, haud dense punctatus; margine antico leviter arcuato; lateribus valde rotundatis, marginatis; basi ante scutellum retrorsum subproducta; angulis anticis rotundatis, posticis subrectis. Scutellum subtrian gulare. Elytra ovata, paulo longiora quam simul latiora, ad basin prothorace paulo latiora, apice subrotundata, prothorace minus dense sed fortius punctata. Tibiae anticae extus tenuiter denticulatae; duobus ultimis denticulis majoribus.* — Long. : 1,3 mill.

Courtement ovale, convexe, très brillant, glabre, brun de poix, plus foncé sur les élytres, antennes et pattes beaucoup plus claires. Tête éparsement ponctuée; bord antérieur peu profondément sinué. Prothorax très rétréci en avant, environ trois fois plus large à la base que long, non densément ponctué; bord antérieur un peu arrondi en avant;

côtés fortement arrondis, étroitement rebordés; base saillante en arrière devant l'écusson; angles antérieurs arrondis, postérieurs presque droits. Écusson transversal, en triangle curviligne, finement et éparsement ponctué. Élytres un peu plus larges à la base que le prothorax, ovales, assez fortement atténués, subarrondis au sommet, présentant leur plus grande largeur près de la base, environ une fois et un cinquième aussi longs que larges dans leur plus grande largeur, moins densément mais plus fortement ponctués que le prothorax. Bord externe des tibias antérieurs finement denticulé, présentant à l'extrémité deux denticules un peu plus marqués.

Nilgiri Hills. Collection H. E. Andrewes.

Meligethes foedus, n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, glaber, sordido-testaceus. Caput sat dense punctatum; margine antico sat profunde sinuato. Prothorax transversus, antice angustatus, capite minus dense punctatus; margine antico medio antice arcuato; lateribus rotundatis, marginatis; basi utrinque ante scutellum sinuata; angulis anticis acutis, hebetatis, posticis subrectis. Scutellum transversissimum. Elytra ovata, ad basin prothorace haud latiora, apice vix separatim rotundata, minus dense sed fortius prothorace punctata; punctis subasperatis. Tibiae anticae tenuiter denticulatae; ultimis articulis vix longioribus.* — Long. : 1,3 mill.

Ovale, convexe, brillant, glabre, d'un testacé sale. Tête assez densément ponctuée; bord antérieur assez profondément sinué. Prothorax rétréci en avant, environ deux fois et un tiers plus large à la base que long, moins densément ponctué que la tête; bord antérieur largement arrondi en avant dans le milieu; côtés arrondis, rebordés; base sinuée de chaque côté devant l'écusson; angles antérieurs aigus, émoussés, postérieurs presque droits. Écusson très transversal, en triangle curviligne, à peine ponctué. Élytres ovales, arrondis presque ensemble au sommet, de la largeur du prothorax à la base, présentant leur plus grande largeur vers le premier cinquième de la longueur, environ une fois et un tiers aussi longs que larges dans leur plus grande largeur, moins densément mais plus fortement ponctués que le prothorax; ponctuation subrâpeuse. Bord externe des tibias antérieurs finement denticulé, derniers denticules un peu plus longs.

Nilgiri Hills : Ouchterlony Valley, alt. 5.000 pieds, en fauchant. Collection H. E. Andrewes.

Meligethes Andrewesi, n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, glaber, ferrugineo-testaceus. Caput subdepressum, haud dense punctula-*

tum: margine antico truncato. Prothorax antice angustatus, ad basin magis duplo latus quam elongatus, densius fortiusque capite punctatus: margine antico utrinque sinuato: lateribus rotundatis, marginatis: basi arcuata, ante scutellum retrorsum subproducta; angulis omnibus stricte rotundatis. Scutellum subsemicirculare, punctatum. Elytra ad apicem angustata, magis elongata quam simul lata, apice late et vix separatim rotundata, minus dense quam prothorax punctata. Tibiae anticae extus tenuiter denticulatae: duobus ultimis dentibus majoribus et remotioribus. — Long. : 2,2 mill.

Ovale, convexe, brillant, glabre, d'un testacé légèrement ferrugineux. Tête presque déprimée, environ de moitié aussi longue que large, yeux compris, peu densément pointillée; bord antérieur tronqué. Prothorax fortement rétréci en avant, environ deux fois et demie plus large à la base que long, plus densément et plus fortement ponctué que la tête; bord antérieur arqué en avant dans le milieu, sinué de chaque côté vers les extrémités; côtés arrondis, rebordés; base légèrement saillante en arrière devant l'écusson; tous les angles étroitement arrondis. Écusson en triangle curviligne, presque demi-circulaire, ponctué. Élytres atténués vers l'extrémité, environ une fois et un tiers aussi longs que larges ensemble dans la plus grande largeur, c'est-à-dire un peu en avant de la base, largement et presque séparément arrondis au sommet, moins densément ponctués que le prothorax. Tibias antérieurs sublinéaires; marges externes finement denticulées, avec deux dents plus fortes et plus écartées à l'extrémité.

Nilgiri Hills. Collection H. E. Andrewes.

Meligethes melleus, n. sp. — *Oblongus, convexus, subnitidus, dense flavo-pubescens, ferrugineo-testaceus: pectore capiteque subinfuscatis. Caput subconvexum, dense punctulatum: margine antico medio subsinuato. Prothorax antice angustatus, ad basin magis duplo latus quam elongatus, densissime punctulatus: margine antico utrinque subsinuato: lateribus rotundatis, haud stricte concavo-explanatis: basi subrecta: angulis anticis late rotundatis, posticis obtusis, vix hebetatis. Scutellum subtriangulare, dense punctulatum. Elytra ovata, apice conjunctim late rotundata, paulo magis elongata quam simul lata, densissime punctulata; lateribus concavo-explanatis. Tibiae anticae extus denticulatae; dentibus ad apicem majoribus, ultimis magis remotis.* — Long. : 2,3 mill.

Oblong, convexe, un peu brillant, couvert d'une pubescence flave, couchée, assez dense, plus longue sur le prothorax et la base des élytres;

jaunâtre, un peu ferrugineux; tête et poitrine légèrement enfumées. Tête un peu convexe, densément pointillée; bord antérieur sinué dans le milieu, arrondi aux extrémités. Prothorax très rétréci en avant, à peine à la base, plus de deux fois plus large que long, très densément pointillé; bord antérieur arrondi en avant dans le milieu, faiblement sinué de chaque côté; bords latéraux arrondis, assez largement rebordés, concaves; base presque droite; angles antérieurs largement arrondis, postérieurs obtus, presque émoussés. Écusson en forme de triangle curviligne, densément pointillé. Élytres ovales, présentant leur plus grande largeur un peu en avant de la base, largement arrondis ensemble au sommet, très densément pointillés; bords latéraux arrondis, rebordés, concaves. Tibias antérieurs sublinéaires; marges externes armées de petits denticules croissant progressivement vers l'extrémité; derniers denticules plus espacés.

Pégu. Collection A. Grouvelle.

Meligethes Waterhousei, n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidulus, haud dense sed sublonge griseo-pubescens, ater; basi antennarum tarsisque fulvis. Caput subconvexum, dense punctatum; margine antico late emarginato; mandibulis ad apicem rufis. Prothorax antice angustatus, basi duplo magis latus quam elongatus, minus dense quam caput punctatus; lateribus subrectis, convergentibus, antice intus valde arcuatis; angulis anticis obtusis, posticis subrectis. Scutellum parce punctatum, subtrapeziforme. Elytra tam elongata quam ad basin simul lata, apice subtruncata, minus dense sed fortius quam prothorax punctata. Tibiae anticae extus inaequaliter pectinatae.* — Long. : 2,2 mill.

Ovale, convexe, un peu brillant, couvert d'une pubescence grise, modérément dense, assez longue; noir, base des antennes et tarses fauves. Tête subconvexe, densément ponctuée; bord antérieur largement et assez profondément sinué; extrémité des mandibules rougeâtre. Prothorax fortement rétréci en avant, environ deux fois plus large à la base que long, moins densément ponctué que la tête; côtés subrectilignes, convergents, fortement arqués en dedans en avant; angles antérieurs obtus, postérieurs presque droits. Écusson subtrapéziforme, éparsement ponctué. Élytres ovales, s'élargissant légèrement en avant de la base, atténués vers le sommet, subtronqués, environ aussi longs que larges dans leur plus grande largeur, couverts d'une ponctuation plus forte et un peu moins serrée que celle du prothorax. Tibias antérieurs larges, dilatés progressivement presque à partir de la base; marge externe irrégulièrement dentée : une première dent allongée, vers le 1er quart de la longueur, puis deux courtes, une

allongée, une courte, une allongée, une modérément allongée, une allongée et deux petites assez rapprochées à l'angle apical.

Nilgiri Hills (*C. F. Hampson*). Collection du British Museum.

Meligethes (Acanthogethes) curvipes, n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, parce griseo-pubescens, ater, subaeneo-micans; antennis pedibusque piceis. Caput subconvexum, dense subrugoseque punctatum: margine antico medio sinuato. Prothorax transversus, antice angustatus, capite minus dense fortiterque punctatus; angulis anticis hebetatis, posticis rotundatis. Scutellum subtrapezoidale, parce punctatum, tenuiter alutaceum. Elytra paulo longiora quam simul latiora, ad apicem latissime separatim rotundata, subtruncata, prothorace fortius punctata. Tibiae anticae extus irregulariter pectinatae.*

♂. *Metasternum impressum. Pedes crassiores; tibiis magis incurvatis: femoribus anticis intus ad longitudinis secundum trientem spinoso-dentatis.* — Long. : 2,5-3 mill.

Ovale, convexe, brillant, couvert d'une pubescence grise, assez longue, peu dense; noir, avec un reflet métallique assez accentué; antennes et pattes brun de poix. Tête subconvexe, densément, presque subrugueusement ponctuée; marge antérieure sinuée dans le milieu. Prothorax fortement rétréci en avant, faiblement à la base, environ deux fois plus large dans sa plus grande largeur que long, moins densément et moins fortement ponctué que la tête; côtés arrondis; angles antérieurs émoussés, postérieurs arrondis. Écusson subtrapézoïdal, éparsement ponctué, très finement alutacé. Élytres, à la base, de la largeur du prothorax, environ une fois et un quart aussi longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, séparément et largement arrondis au sommet, presque subtronqués, couverts d'une ponctuation subrâpeuse, plus forte que celle du prothorax. Marge externe des tibias antérieurs garnie de dents pectinées, irrégulières, peu accentuées à la base, puis progressivement plus accentuées, avec intercalation de deux dents plus fortes, puis subégales et plus marquées vers l'extrémité.

♂. Pattes plus fortes; tibias plus courbés; fémurs antérieurs armés d'une forte dent épineuse vers le deuxième tiers de la longueur.

Distr. de Madura : Shembaganur. Collection A. Grouvelle; Nilgiri Hills. Collection du British Museum.

Meligethes (Acanthogethes) Arrowi, n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, parce sed sublonge flavo-griseo pubescens, ater, sub plumbeo-micans; antennis pedibusque nigro-piceis. Caput subconvexum,*

dense punctatum: margine antico profunde exciso. Prothorax transversus, antice quam postice angustior, minus dense quam caput punctatus: angulis posticis rotundatis. Scutellum alutaceum, parce punctatum, subtrapeziforme. Elytra longiora quam simul latiora, apice separatim rotundata, minus dense sed fortius quam prothorax punctata. Tibiae anticae latae, extus ad basin denticulatae et ad apicem sexdentatae: dentibus elongatis, subpectinatis, aliquid inaequalibus. — Long. : 3 mill.

Ovale, convexe, brillant, couvert d'une pubescence gris jaunâtre, éparse, assez longue; d'un noir un peu plombé; antennes et pattes brun de poix. Tête modérément convexe, densément ponctuée; marge antérieure profondément et anguleusement échancrée. Prothorax à peine rétréci à la base, fortement en avant, arrondi au bord antérieur, environ deux fois plus large que long dans sa plus grande largeur, moins densément ponctué que la tête; base légèrement sinuée de chaque côté de l'écusson; angles postérieurs arrondis. Écusson subtrapéziforme, subsinué au sommet, éparsement ponctué, alutacé. Élytres, à la base, de la largeur du prothorax, environ une fois et un quart aussi longs que larges dans leur plus grande largeur, arrondis séparément et largement au sommet, couverts d'une ponctuation subrâpeuse, moins dense mais plus forte que celle du prothorax. Tibias antérieurs fortement dilatés un peu en avant de la base; marge externe faiblement et progressivement denticulée dans la moitié basilaire, puis armée de six dents allongées, presque en forme de dents de peigne, ces dents un peu inégales.

Nilgiri Hills (*C. F. Hampson*). Collection du British Museum.

Tableau des **Meligethes** de la Région Indienne.

1. Noir, ou noir à reflet métallique ..... 2.
— Testacé, ferrugineux, marron, parfois taché de noir, ou noir avec des taches rougeâtres, jamais entièrement noir ..... 7.
2. Crochets des tarses dentés à la base ..... 3.
— Crochets des tarses non dentés à la base ..... 4.
3. Ponctuation du prothorax très fine et très serrée; bord antérieur de la tête peu profondément sinué; bord externe des tibias antérieurs armé, sur les deux derniers tiers, de dents en forme de dents de peigne, irrégulières. ..... **curvipes**, n. sp.
— Ponctuation du prothorax assez forte, modérément serrée;

bord externe des tibias antérieurs armés, dans la moitié apicale, de sept dents en forme de dents de peigne, fortes et inclinées..... **Arrowi**, n. sp.

4. De très fortes strigosites transversales sur les élytres; bord antérieur de la tête profondément échancré; bord externe des tibias antérieurs très finement denticulé, armé à l'extrémité de trois denticules un peu plus saillants..... **cribrosus**, n. sp.

— Pas de fortes strigosités transversales sur les élytres, tout au plus des traces de strigosités..... 5.

5. Élytres très densément ponctués; bord antérieur de la tête sinué; marge externe des tibias antérieurs armée de plusieurs dents saillantes, séparées par des dents moins prononcées..... **Waterhousei**, n. sp.

— Ponctuation des élytres non serrée..... 6.

6. Élytres très éparsement ponctués, vaguement coupés par des traces de strigosités transversales; bord antérieur de la tête tronqué; bord externe des tibias antérieurs finement et progressivement denté; taille : 1,5 mill.... ..... **mixtus**, n. sp.

— Élytres éparsement ponctués, sans traces de strigosités transversales; bord antérieur de la tête sinué dans le milieu; bord externe des tibias antérieurs armé de plusieurs dents étroites, séparées par des dents plus courtes, égales et très serrées; taille : 2,3 mill..... **Braeti** Grouv.

7. Noir, varié de roux sur la tête ou sur le prothorax..... 8.

— Testacé, ferrugineux, brun, marron, parfois taché de noir sur le prothorax..... 10.

8. Tête noire; prothorax rougeâtre, taché de noir sur le disque; insecte pubescent; élytres alutacés, coupés de strigosités transversales; bord antérieur de la tête sinué dans le milieu; marge externe des tibias antérieurs armée de fines dents épineuses, avec deux ou trois épines plus fortes vers le sommet..... **binotatus** Grouv.

— Tête et prothorax rougeâtres; insecte glabre ou presque glabre..... 9.

9. Tégument lisse; ponctuation du prothorax assez dense; bord antérieur de la tête sinué dans le milieu; marge externe des tibias antérieurs à peine visiblement denticulée, avec deux dents plus fortes à l'extrémité..... ..... **rubricollis** Grouv.

— Tégument finement alutacé; ponctuation du prothorax très fine, espacée; bord antérieur de la tête sinué; marge externe des tibias antérieurs armée de dents de peigne, très fines vers la base et progressivement plus fortes vers l'extrémité ..... **rufithorax** Grouv.

10. Tégument très nettement pubescent ..... 11.

— Tégument glabre ou à peine pubescent 14

11. Concolore, marron; bord antérieur de la tête échancré; marge externe des tibias antérieurs irrégulièrement dentée sur les deux derniers tiers; taille : 3,5 mill.... ..... **Cardoni** Grouv.

— Testacé ou ferrugineux, parfois taché de noir sur la tête et le prothorax ..... 12.

12. Tête ferrugineuse, bord antérieur sinué dans le milieu; élytres finement alutacés; marge externe des tibias antérieurs finement denticulée vers l'extrémité..... ..... **ferrugineus** Reitt.

— Tête rembrunie ..... 13.

13. Bord antérieur de la tête tronqué; prothorax noirâtre sur le disque; élytres non alutacés; marge externe des tibias antérieurs très finement denticulée..... ..... **castanescens** Grouv.

— Bord antérieur de la tête sinué dans le milieu; prothorax concolore; élytres couverts d'une ponctuation fine, très dense, légèrement strigueuse; marge externe des tibias antérieurs armée de dents assez écartées, fines à la base et progressivement plus fortes vers l'extrémité..... ..... **melleus,** n. sp.

14. Élytres finement alutacés; insecte à reflet métallique; marge externe des tibias antérieurs armée vers l'extrémité de petites dents en forme de scie. **luminosus** Reitt.

— Élytres non alutacés; insectes sans reflet métallique..... 15.

15. Forme ovale; prothorax pas plus de deux fois plus large à la base que long; élytres environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble; bord antérieur de la tête tronqué..... 16.

— Forme trapue, courte; prothorax plus de deux fois plus large à la base que long; élytres nettement moins de une fois et demie plus longs que larges ensemble; bord antérieur de la tête sinué dans le milieu..... 17

16. Taille grande : 2,3 mill.; ferrugineux; marge externe des

tibias antérieurs très finement denticulée, avec deux dents plus fortes à l'extrémité..... **Andrewesi**, n. sp.

— Taille petite : 1,5 mill.; testacé sale; marge externe des tibias antérieurs très finement denticulée, avec quelques dents plus longues, en forme de peigne, à l'extrémité.. ..... **luteolus** Reitt.

17. Testacé, un peu enfumé; ponctuation du prothorax assez forte; marge externe des tibias antérieurs finement denticulée, derniers denticules plus longs... **foedus**, n. sp.

— Marron; ponctuation du prothorax très fine; forme encore plus courte; marge externe des tibias antérieurs finement denticulée, les deux derniers denticules plus forts..... **crassus**, n. sp.

Macroura

Reitt., 1873, Verh. nat. Ver. Brünn XII, p. 56 et 80.

Synopsis : Grouv., Ann. Mus. civ. Genov. XLIII, 1907, p. 552-578.

Syn. *Idaethina* Murr. (adhuc inedit.), Oll. (nec Reitt., 1884, Not. Leyd. Mus. VI, p. 73.

M. meligethoides Reitt., 1873, Verh. nat. Ver. Brünn XII, p. 82.
Himalaya; Australie.

M. densita Reitt., 1875, Verh. nat. Ver. Brünn XIII, p. 14.
Ceylan; Australie.

M. nigritula Reitt., 1873, Verh. nat. Ver. Brünn, p. 82.
dubia Grouv., 1895, Ann. Soc. ent. Belg. XXXVIII, p. 461.
Inde; Malacca; Sumatra; Java.

M. subrugosa Grouv., 1895, Ann. Soc. ent. Belg., p. 461.
Pr. de Bombay : Belgaum.

M. orientalis Nietner (*Meligethes*), 1856, Ent. Papers by Nietner, Colombo, n° II, p. 11; Ann. Nat. Hist., 2 s. XIX, 1857, p. 384.
respondens Walk. (*Meligethes*), 1859, Ann. Nat. Hist., p. 53.
Ceylan; Bombay.

M. longipennis Motsch. (*Carpophilus*), 1859, Étud. ent. VII, p. 40.
Ceylan.

M. cyaneipennis Grouv. (*Aethina*), 1903, Ann. Soc. ent. Fr., p. 11.
Dardjiling; Sikkim.

Tableau des **Macroura** de l'Inde.

1. Élytres d'un bleu métallique..... **cyaneipennis** Grouv.
— Élytres noirs ou marron, non métalliques..... 2.
2. Sculpture des élytres formée de stries très fines, un peu irrégulières, coupées par des points râpeux transversaux..... 3.
— Sculpture des élytres formée de stries plus ou moins fines, ponctuées de points plus ou moins allongés, plus ou rugueux, mais non de fines stries coupées transversalement par des points râpeux..... 4.
3. Élytres brillants..... **orientalis** Nietner.
— Élytres mats..... **longipennis** Motsch.
4. Ponctuation du prothorax beaucoup plus fine que celle des élytres..... 5.
— Ponctuation fine ou forte, mais alors sensiblement égale à celle des élytres..... 6.
5. Tête et prothorax densément et finement ponctués..... **densita** Reitt.
— Tête et prothorax densément et fortement ponctués..... **meligethoides** Reitt.
6. Élytres très nettement rugueux..... **subrugosa** Grouv.
— Élytres à peine ou faiblement rugueux..... **nigritula** Reitt.

Xenostrongylus

Woll., 1854, Ins. Mad., p. 127.

Xenostrongylus dorsalis, n. sp. — *Breviter ovatus, subhemisphericus, opacus, pube flava-brunneaque dense tomentosus; pilis brunneis in elytris duas fascias determinantibus : 1ª fascia suturali, dorsali, bilobata, 2ª arcuata, initium ex basi capiente, juxta latera se extendente et apicem praetegente. Antennae pedesque rufo-testacea.* — Long. : 1,5 mill.

Courtement ovale, subhémisphérique, opaque, couvert d'une pubescence couchée, tomenteuse, dessinant sur les élytres des taches brunes sur un fond flave. Pattes et antennes d'un roux testacé. Pubescence de la tête et du prothorax concolore. Prothorax présentant sa plus grande largeur à la base, rétréci en avant; côtés arqués. Élytres environ aussi longs que larges ensemble; sur chacun, deux taches brunes : la première discoïdale, suturale, transversale, en forme de demi-ovale, longitudinalement et étroitement échancrée le long de la su-

ture, la 2e latérale, commençant à la base en dedans du calus huméral, s'étendant en s'élargissant sur le côté, arquée ensuite et rejoignant la suture en touchant le bord apical de l'élytre. Pygidium tomenteux.

Inde : N. Kanara (*T. R. Bell*). Collections Andrewes et A. Grouvelle.

Aethinopsis, nov. gen.

Clava antennarum quadri-articulata; articulis disjunctis, intus dilatatis. Labrum minimum, haud emarginatum. Mandibulae simplices. Corpus pubescens. Basis prothoracis marginata. Stria suturalis impressa. Processus prosterni coxas anticas vix superans, haud deflexus. Pedes compressi, lati; tarsis dilatatis; unguiculis simplicibus.

Ce nouveau genre est voisin des *Aethina*; il s'en distingue par la forme de la massue des antennes qui le rapproche des *Pria*.

Aethinopsis antennata, n. sp. — Pl. 7, fig. 7. — *Breviter oblonga, modice convexa, dense griseo vel nigro-pubescens, ferruginea, in prothorace elytrisque nigro maculata. Caput transversum, ante oculos constrictum. Prothorax transversus, antice angustus; margine antico emarginato; lateribus arcuatis; basi stricte marginata; angulis omnibus rotundatis; disco transversim nigro trimaculato. Scutellum subtransversum, subpentagonale. Elytra vix tam elongata quam simul lata, ad apicem separatim rotundata, pygidium fere obtegentia; stria suturali ad apicem impressa; in singulo elytro latere et duabus maculis prope suturam nigris.* — Long. : 4 mill.

Très courtement oblong, modérément convexe, roux ferrugineux, avec trois taches noires et une bande latérale sur le prothorax, et deux taches également noires sur les élytres. Pubescence dense, formée de poils couchés, un peu épais, formant des petits groupes convergents, gris sur les parties claires, foncés sur les parties sombres. Antennes à peine enfumées au sommet. Tête transversale, resserrée derrière les yeux, densément ponctuée. Prothorax plus de deux fois plus large que long, densément et peu fortement ponctué; bord antérieur échancré; côtés arrondis; base étroitement rebordée; tous les angles largement arrondis; taches du disque disposées sur une ligne transversale, l'intermédiaire grande, suborbiculaire, les externes allongées. Écusson un peu plus large que long, subpentagonal. Élytres à peine aussi longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet, couvrant presque le pygidium, densément et subrugueusement ponctués; bande latérale noire occupant les marges latérales et apicale, dilatée à l'épaule

et un peu avant le sommet; taches discoïdales grandes, rapprochées de la suture; strie suturale bien marquée au sommet.

Sikkim. Collection A. Grouvelle.

Aethina

Er., 1843, Germ. Zeitschr., IV, p. 306

A. obscura Reitt., 1873, Verh. nat. Ver. Brünn XII, p. 86.
Himalaya.

A. vicina Grouv., 1894, Ann. Soc. ent. Belg., p. 585.
Kurseong.

A. nigrocastanea Grouv., 1903, Ann. Soc. ent. Fr., p. 115.
Dardjiling.

Tableau des **Aethina** de l'Inde.

1. Noir, subopaque, couvert d'une pubescence foncée..... ..... **obscura** Reitt.
— Tête et prothorax foncés, élytres marron; pubescence flave ou gris flave ..... 2.
2. Prothorax bordé de rougeâtre; pubescence gris flave, longue, couchée, assez dense..... **nigrocastanea** Grouv.
— Prothorax concolore; pubescence beaucoup plus dense et plus épaisse sur le prothorax et sur la base des élytres. ..... **vicina** Grouv.

Pocadius

Er., 1843, Germ., Zeitschr. IV, p. 318.

P. testaceus Grouv., 1892, Ann. Soc. ent. Belg. XXXVI, p. 60.
Bengale.

Pocadites

Reitt., 1884, Wien. ent. Zeit., III, p. 264; 1885, IV, p. 44.

Pocadites insularis, n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, griseo pubescens, nigricans; capite prothoraceque rufescentibus; basi antennarum corporeque subtus ferrugineis. Prothorax transversus, antice angustissimus; basi modice producta. Elytra lineato-setosa; intervallis bilineato-pilosis.* Long. : 4 mill.

Ovale, convexe, brillant, noirâtre, tête et prothorax rougeâtres, dessous et base des antennes roux-ferrugineux. Tête densément, su-

perficiellement et grossièrement ponctuée, couverte d'une pubescence gris flave plus serrée. Prothorax plus de deux fois plus large que long, très rétréci en avant, sensiblement ponctué comme la tête, mais toutefois un peu moins fortement, couvert d'une pubescence gris flave assez longue et assez serrée; bord antérieur peu profondément échancré; base saillante sur l'écusson dans sa partie médiane; angles antérieurs arrondis. Écusson en triangle curviligne. Élytres à peine plus longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet, légèrement tectiformes à la base de la suture, finement striés-ponctués; sur chaque intervalle, deux lignes de gros points superficiels; pubescence plus grise que celle du prothorax, formée de soies inclinées en arrière, insérées sur les stries, et de poils plus fins, moins longs, plus inclinés, insérés sur les points des intervalles. Ponctuation de l'abdomen grosse, superficielle.

Iles Andaman. Collection A. Grouvelle.

Espèce voisine du *P. japonus* Reitt. (*Hebascus*), 1877, Deutsch. ent. Zeitschr. XXI, p. 372; distincte par sa pubescence formée de soies plus raides et plus épaisses.

Amphicrossus

Er., 1843, Germ. Zeitschr. IV, p. 346.

A. discolor Er., 1843, Germ. Zeitschr. IV, p. 348. — Cand., Mém. Liège XVI, 1861, p. 337, pl. 1, f. 5-6.
Bengale; Birmanie; Annam; Indes orientales.

A. opacus Grouv., 1892, Ann. Soc. ent. Belg. XXXVI, p. 60.
Bengale : Calcutta; Pégu.

A. oblongus Grouv., 1897, Ann. Mus. civ. Genova XXXVIII, p. 368.
Sumatra; Pégu; Travankor.

Amphicrossus muticus, nov. sp. — *Oblongus, sat convexus, nitidulus, fuscus, sat dense tenuiterque fulvo-pubescens. Antennae subelongatae; clava sesquilongiore quam latiore, ultimo articulo praecedente multo angustiore. Caput subdense punctatum. Prothorax ad basin vix duplo latior quam longior, dense et profunde punctatus; lateribus longe ciliatis: basi subrecta, ad extremitates oblique subtruncata. Elytra longiora quam simul latiora, apice subtruncata, minus dense fortiterque quam caput punctata; lateribus longe ciliatis. Ultimum segmentum abdominis apud marem late et haud profunde emarginatum, medio vix sed late productum.* — Long. : 5-6 mill.

Oblong, assez convexe et brillant, densément ponctué, brun de

poix, couvert d'une pubescence fauve, couchée, peu dense, ne masquant nullement la couleur du fond, entremêlée de poils plus longs, également couchés, disposés presque en lignes; antennes et pattes rougeâtres. Massue des antennes foncée, environ une fois et demie aussi longue que large, beaucoup moins longue que les articles 3-8 pris ensemble. Bords latéraux du prothorax ciliés de poils serrés, fauves, assez longs. Prothorax à peine plus de deux fois plus large à la base que long, rétréci en avant, largement échancré au sommet, arrondi sur les côtés; base à peine sinuée de chaque côté de l'écusson. Écusson transversal, subtriangulaire, très densément ponctué. Élytres environ une fois et demie aussi longs que larges dans leur plus grande largeur, subarrondis séparément au sommet; bords latéraux longuement ciliés. Pygidium densément pointillé.

Dernier segment de l'abdomen du mâle largement échancré, à peine, mais largement saillant dans le milieu.

Nilgiri Hills (*H. E. Andrewes*). Collections H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

Amphicrossus pilosus, n. sp. — *Oblongus, sat latus, modice convexus, subnitidus, nigro-piceus, dense flavo-pubescens; pilis longioribus, subincrassatis, in prothorace inordinatis deflexisque et in elytris retrorsum incurvatis, intermixtis. Antennae subelongatae: clava sesquilongiore quam latiore. Caput haud dense punctatum. Prothorax ad basin ter latior quam longior, vix perspicue alutaceus, subfortius capite punctatus; lateribus haud longe ciliatis; basi medio breviter truncata, dein sinuata et arcuata. Elytra vix minus elongata quam in maxima latudine simul lata, apice separatim lateque rotundata, sicut prothorax punctata, tenuissime alutacea: lateribus sublonge ciliatis.* — Long. : 4-5 mill.

Oblong, assez large, modérément convexe, assez brillant, brun de poix avec la base des antennes et les pattes rougeâtres, couvert d'une pubescence couchée, fine, flave, entremêlée de poils beaucoup plus longs, un peu épaissis, assez serrés et disposés confusément sur le prothorax, peu nombreux et recourbés en arrière sur les élytres. Antennes suballongées; massue oblongue, environ une fois et demie aussi longue que large, plus courte que les articles 3 à 8 pris ensemble. Tête subdensément ponctuée. Prothorax environ 3 fois plus large dans sa plus grande largeur que long, à peine visiblement alutacé, un peu plus fortement ponctué que la tête; côtés ciliés de poils à peine allongés; base tronquée devant l'écusson, puis brièvement sinuée, ensuite arrondie et subtronquée aux extrémités; angles antérieurs et

postérieurs largement obtus, émoussés. Écusson transversal subtriangulaire. Élytres à peine moins longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, séparément et très largement arrondis au sommet, ponctués comme le prothorax, très finement alutacés, à peine longuement ciliés sur les côtés; épaules arrondies.

Ceylan sud (*H. Fruhstorfer*). Collection A. Grouvelle.

Un exemplaire femelle, remarquable, au milieu des autres *Amphicrossus*, par le développement des poils allongés dispersés dans la pubescence.

Amphicrossus densatus, n. sp. — *Oblongus, sat latus, modice convexus, nitidulus, fulvo-castaneus, dense flavo-pubescens; pilis longioribus, retrorsum incurvatis, intermixtis; dense punctulatus. Antennae subbreves; clava duplo longiore quam latiore. Caput densissime punctulatum; punctis in capite majoribus quam in prothorace. Prothorax 2 et 1/2 ad basin latior quam longior; lateribus sublonge ciliatis; basi medio breviter truncata, dein sinuata et arcuata et ad extremitates oblique subtruncata. Elytra paulo latiora quam in maxima latitudine simul latiora, apice subtruncata; lateribus longe ciliatis. Ultimum segmentum abdominis apud marem subtruncatum, medio lobo minimo et producto instructum. Fasciculus elytrorum juxta suturam et ante primam tertiam partem longitudinis positus.* — Long. : 5 mill.

Oblong, assez large, modérément convexe, un peu brillant, marron fauve, plus rougeâtre sur les côtés du prothorax et des élytres, couvert d'une pubescence couchée, fine, flave, plus longue sur le prothorax, courte et entremêlée de poils plus longs, courbés en arrière, sur les élytres. Antennes plutôt courtes; massue oblongue, sensiblement aussi longue que les articles 3 à 8 pris ensemble. Tête très densément pointillée. Prothorax et élytres densément et très finement pointillés. Prothorax environ deux fois et demie plus large dans sa plus grande largeur que long; côtés assez longuement ciliés; base tronquée devant l'écusson, puis brièvement sinuée, ensuite arrondie et obliquement subtronquée aux extrémités; angles antérieurs et postérieurs obtus, les premiers à peine émoussés, les seconds mieux marqués. Écusson petit, transversal, subtriangulaire. Élytres un peu plus longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, tronqués au sommet, largement arrondis aux angles apicaux externes. Dernier segment de l'abdomen du mâle subtronqué, armé au milieu d'un petit lobe triangulaire, saillant; fascicule des élytres disposé contre la suture, un peu avant le dernier tiers de la longueur.

Assam. Collection A. Grouvelle.

Tableau des **Amphicrossus** de l'Inde.

1. Élytres très nettement plus longs que larges ensemble: mâle sans fascicule de poils sur la suture.. **muticus**. n. sp.
— Élytres au plus à peine plus longs que larges ensemble... 2.
2. Ponctuation des élytres extrêmement fine et très serrée: mâle présentant un fascicule de poils sur les élytres: élytres plutôt un peu plus longs que larges ensemble. ..... **densatus**. n. sp.
— Ponctuation des élytres plus ou moins fine, mais jamais extrêmement fine..... 3.
3. Tégument mat: ponctuation fine, relativement écartée: mâle présentant un fascicule de poils sur les élytres: élytres sensiblement aussi longs que larges ensemble.. ..... **opacus** Grouv.
— Tégument assez brillant..... 4.
4. Frange ciliée des élytres nettement plus longue que celle du prothorax: poils dispersés dans la pubescence du prothorax très notablement plus forts..... **pilosus**. n. sp.
— Frange ciliée des élytres sensiblement égale à celle du prothorax; poils dispersés du prothorax seulement un peu plus forts que ceux de la pubescence..... 5.
5. Ponctuation fine; élytres subtronqués au sommet; mâle sans faisceau de poils sur les élytres.... **oblongus** Grouv.
— Ponctuation plus forte: élytres subarrondis séparément au sommet: mâle présentant un faisceau de poils sur les élytres..... **discolor** Er.

Cametis

Motsch., 1863. Bull. Mosc., II, p. 440.

C. picea Motsch., 1863. Bull. Mosc. II. p. 441.
Ceylan.

Je ne connais pas cette espèce et je n'ai vu aucun insecte qu'il soit possible de lui rapporter. La saillie prosternale, non saillante en arrière des hanches antérieures, placerait le *C. picea* parmi les *Nitidulini*, tandis que la pubescence spéciale de ses élytres ainsi que « la frange de poils des bords latéraux de son prothorax » le rapprocherait des *Amphicrossus* et des *Aethina*, et plutôt du premier de ces genres que Motschulsky ne semble pas avoir connu.

Cyllodes

Er., 1843, Germ. Zeitschr. IV, p. 342.
Horn, 1879, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 317. — Ganglb., 1899, Käf. Mitteleur. III. 2, p. 543.

Syn. *Strongylus* Herbst, 1793, Käf. IV, p. 188. — Reitt., 1873, Verh. nat. Ver. Brunn, p. 98, 128. — Sharp, 1891, Biol. Cent. Am. II. 1, p. 355. — *Pseudocamptodes* Grouv., 1896, Ann. Soc. ent. Fr., LXV, p. 76.

C. bifascies Walk., 1859, Ann. Mag. Nat. Hist. 3, III, p. 259. — Olliff, 1885, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales X. p. 71.
opponens Walk. (*Chilocorus*), 1859, loc. cit. IV, p. 219.
ornatus Motsch., 1863, Bull. Mosc. II, p. 442.
notatus Reitt., 1873, Verh. nat. Ver. Brünn XII, p. 129.
Ceylan.

C. dorsalis Reitt., 1885, Wien. ent. Zeit., p. 77.
Bengale : Barway; Iles Andaman; Birmanie; Japon; Indes orientales.

C. indicus Grouv., 1894, Ann. Soc. ent. Belg. XXXVIII, p. 462.
montanus Grouv. (*Pseudocamptodes*), 1896, Ann. Soc. ent. Fr. LXV, p. 76.
Bengale; Kanara; Nilgiri Hills; Kachmir.

Cyllodes angustipes, n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, ater; basi antennarum et coxis anticis rufo-piceis. Antennarum clava totae longitudinis antennae dimidio brevior. Caput subdense punctatum, utrinque ad bases antennarum breviter impressum. Prothorax transversus, antice angustus, subdense punctulatus; margine antico late profundeque emarginato, tenuiter marginato; lateribus rotundatis, marginatis; basi subrecta, ante scutellum retrorsum producta; angulis posticis subrectis, vix hebetatis. Scutellum transversum, pentagonale, subsparse punctatum. Elytra longiora quam simul latiora, ad apicem separatim rotundata, irregulariter punctato-lineata; lineis punctorum juxta suturam haud indicatis. Pedes angusti.* — Long. : 6 mill.

Ovale, convexe, brillant, noir; base des antennes et hanches antérieures roux de poix. 3e, 4e et 5e articles des antennes plus longs que larges, le 3e presque aussi long que les deux suivants réunis; massue oblongue, moins longue que la moitié de longueur totale de l'antenne, formée de quatre articles comme chez tous les *Cyllodes* : le 1er transversal, intermédiaire entre le corps de l'antenne et la massue proprement dite, le 2e obconique presque aussi long que large, le 3e obconique,

échancré au sommet, le dernier transversal, un peu plus étroit que le précédent, terminé par un bouton tronconique. Tête aussi longue que large, presque densément ponctuée; brièvement impressionnée de chaque côté vers la naissance de l'antenne. Prothorax fortement rétréci en avant, environ deux fois et demie aussi large à la base que long, densément ponctué comme la tête, mais moins fortement; bord antérieur largement et profondément échancré, très finement rebordé; côtés arrondis, finement rebordés; base presque droite sur les côtés, saillante en arrière devant l'écusson; angles postérieurs presque droits, à peine émoussés. Écusson transversal, subpentagonal, environ trois fois plus large à la base que long, peu densément ponctué; sommet formant un angle obtus, bien ouvert. Élytres présentant un très léger reflet métallique, très nettement plus longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet, assez finement et éparsement ponctués, avec des points plus forts disposés en lignes très irrégulières sur les parties latérales. Pattes allongées.

Sikkim. Collection A. Grouvelle.

Cette espèce est particulièrement remarquable par l'allongement des pattes; elle occupe par rapport aux *Cyllodes* vrais la position qu'occupent les *Aethina* par rapport aux *Aethinopa*.

Cyllodes marginatus, n. sp. — *Ovatus, convexus, nitidus, nigro-piceus; pygidio, antennis clava excepta, pedibus subtusque corporis rufo-ferrugineis; clava antennarum, infuscata, oblonga. Caput dense punctatum, utrinque inter oculos sat late impressum. Prothorax transversus, antice angustus, sat dense punctatus; margine antico late profundeque emarginato, tenuiter marginato; lateribus rotundatis, marginatis; basi subrecta, ante scutellum retrorsum producta; angulis posticis obtusis, hebetatis. Scutellum transversum, pentagonale, dense punctatum. Elytra longiora quam simul latiora, ad apicem separatim rotundata, irregulariter punctato-lineata; lineis punctorum juxta suturam haud indicatis.* — Long. : 6 mill.

Ovale, convexe, brillant, noir de poix; pygidium, antennes sauf la massue, pattes et dessous du corps roux ferrugineux. 3e, 4e et 5e articles des antennes plus longs que larges; massue noirâtre, oblongue, aussi longue que la moitié de la longueur totale de l'antenne, formée de quatre articles : le premier transversal, un peu plus large que le précédent, les deux suivants beaucoup plus larges, échancrés au sommet, le dernier aussi long et plus étroit que le précédent, subglobuleux dans sa moitié basilaire, terminé dans sa partie apicale par un bouton tronconique. Tête densément ponctuée, surtout à la partie

antérieure, largement et assez fortement biimpressionnée entre les naissances des antennes. Prothorax fortement rétréci en avant, arrondi sur les côtés, un peu moins de trois fois plus large à la base que long, densément, mais moins fortement ponctué que la tête; bord antérieur largement et profondément échancré, finement rebordé; côtés également finement rebordés; base presque droite sur les côtés, saillante en arrière devant l'écusson; angles postérieurs obtus, émoussés lorsqu'ils sont vus de côté. Écusson transversal, pentagonal, densément ponctué; sommet formant un angle obtus, bien ouvert. Élytres plus longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet; ponctuation assez dense et confuse dans la région suturale, plus forte et disposée en lignes irrégulières sur le reste de la surface, confuse et également plus forte à l'extrémité. Pygidium assez densément et fortement ponctué. Pattes très larges.

Assim-Katchaz (*Bowring*). Collection du British Museum.

Voisin du *C. limbatus* Grouv. (Ann. Mus. civ. Genova 1892 XXXII, p. 847); distinct par sa forme plus allongée, moins convexe, par la fine strie qui borde la marge antérieure du prothorax et par la forme moins transversale de l'écusson qui entraîne une ouverture moins grande de l'angle du sommet. Il faut toutefois remarquer que l'exemplaire examiné n'est peut-être pas complètement coloré; s'il en est ainsi, ce qui nous semble probable, la coloration du dessus serait noire et celle du dessous serait pour le moins plus foncée.

Cyllodes andamanensis, n. sp. — *Oblongus, convexus, nitidus, testaceo-ochraceus; clava antennarum leviter infuscata. Caput transversissimum, dense punctatum. Prothorax capite minus fortiter punctatus; basi in medio retrorsum producta. Scutellum subpentagonale. Elytra ad apicem separatim rotundata, lineato-punctata, substriata; intervallis punctatarum linearum latissimis, punctulatis. Pygidium punctatum.* — Long. : 3 mill.

Oblong, convexe, brillant, glabre, d'un testacé jaunâtre. Massue des antennes noire, à peu près aussi longue que la moitié de la longueur totale de l'antenne. Tête assez fortement et densément ponctuée. Prothorax très rétréci en avant, plus de trois fois plus large à la base que long; bord antérieur à peine échancré; côtés arrondis; base à peine saillante en arrière dans le milieu, devant l'écusson; ponctuation dense, moins forte que celle de la tête. Écusson transversal, subpentagonal. Élytres un peu moins longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet, ponctués en lignes, substriés; intervalles très larges, finement pointillés sur le disque, fortement ponctués au

sommet. Pygidium assez densément et fortement ponctué. Dessous fortement ponctué; 2e, 3e et 4e segment présentant chacun une ligne de points à la base et au sommet et, dans l'intervalle, quelques points épars; dernier segment éparsement et fortement ponctué.

Iles Andaman. Collection A. Grouvelle.

Cyllodes insularis, n. sp. — Pl. 7, fig. 9. — *Breviter ovatus, convexus, nitidus, glaber, niger, rufo-variegatus. Antennae rufae: clava infuscata, sat densata, ultimo articulo ad apicem truncato, pulvinato. Caput rufum, dense punctatum, inter oculos biimpressum. Prothorax transversus, antice angustus, capite minus dense fortiterque punctatus; lateribus rufo-marginatis. Scutellum transversum, subpentagonale, punctatum. Elytra haud longiora quam simul latiora, ad apicem separatim rotundata, parce punctata, vix perspicue striata; singulo elytro rufo-bimaculato : 1a macula basilari, suborthogonia, maculam humeralem nigram includente, 2a ultra medium, transversa, ad apicem arcuata. Pygidium et corpus subtus rufa.* — Long. : 2,5 mill.

Courtement ovale, convexe, subglobuleux, brillant, glabre, noir varié de roux testacé. Antennes rousses; massue enfumée, piriforme, à articles serrés, dernier article tronqué à l'extrémité, terminé en bouton. Tête rougeâtre, convexe, densément ponctuée, biimpressionnée entre les yeux. Prothorax près de trois fois aussi large à la base que long, moins densément et moins fortement ponctué que la tête; côtés assez largement bordés de roux; base saillante dans le milieu sur l'écusson. Écusson transversal, subpentagonal, ponctué. Élytres environ aussi larges ensemble que longs, arrondis séparément au sommet, éparsement ponctués, à peine striés; chacun avec deux taches d'un roux jaunâtre : la 1re contre la base, subrectangulaire, enclosant une petite tache humérale noire, n'atteignant ni l'écusson ni le bord latéral, la 2e vers les deux tiers de la longueur, transversale, arrondie au sommet. Pygidium et dessous du corps rougeâtres.

Iles Andaman. Collection A. Grouvelle.

Chez un exemplaire de la même espèce, les deux taches des élytres sont soudées en dehors par une large bande de la même couleur et, en dedans, par une bande longitudinale très étroite. Les deux taches peuvent alors être définies comme une large tache discoïdale rougeâtre, enclosant une tache noire.

Cyllodes quadrimaculatus, n. sp. — *Suboblongus, convexus, nitidus, glaber, ater, rufo-variegatus. Antennae rufae: clava*

infuscata. Caput sat dense fortiterque punctatum, rufum, ex parte infuscatum. Prothorax transversus, antice angustatus, sat dense punctatus; margine antico haud profunde emarginato; lateribus arcuatis, sat late rufo-marginatis; basi subtruncata, medio ante scutellum retrorsum producta; in disco tribus maculis rufis, in linea transversa dispositis : maculis externis punctiformibus, fere juxta marginem lateralem rufum positis, macula discoidali oblonga. Scutellum subpentagonale, transversissimum. Elytra vix longiora quam simul latiora, ad apicem separatim rotundata, sat sparse punctata, vix perspicue striata; punctis juxta suturam minus impressis; in singulo elytro duabus maculis rufis : 1ª lata, juxta basin, secunda orbiculari, ante apicem. Pygidium et corpus subtus rufa. — Long. : 5 mill.

A peine oblong, convexe, brillant, glabre, noir, varié de rougeâtre. Antennes sauf la massue, pattes et dessous du corps rougeâtres. Tête assez densément et fortement ponctuée, rougeâtre, un peu enfumée, surtout sur le disque. Prothorax très rétréci en avant, plus de trois fois plus large à la base que long; bord antérieur faiblement échancré; côtés arrondis; base subtronquée, saillante en arrière dans le milieu devant l'écusson; ponctuation relativement forte, assez dense; côtés largement bordés de rougeâtre; sur le disque, trois taches également rougeâtres, disposées sur une ligne transversale : les deux externes près de la bordure marginale rouge, arrondies, l'interne allongée. Écusson transversal, subpentagonal. Élytres à peine plus longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet; ponctuation fine, espacée sur la région suturale, plus forte, vaguement disposée en lignes sur les régions latérales et apicales, quelques vestiges de stries dans ces régions; sur chaque élytre deux taches rougeâtres : la première contre la base, subtrapézoïdale, la 2ᵉ suborbiculaire avant l'extrémité. Pygidium et dessous du corps roux.

Iles Andaman. Collection du British Museum.

Cyllodes sexpunctatus, n. sp. — *Breviter ovatus, convexissimus, nitidus, fulvo-testaceus. Clava antennarum infuscata, oblonga; ultimo articulo ad apicem pulvinato et emarginato. Caput sat parce punctulatum, in longitudinem modice convexum, antice magis abruptum, dein subdepressum. Prothorax transversissimus, sat dense punctulatus; margine antico late profundeque emarginato, utrinque stricte marginato; lateribus rotundatis, stricte marginatis; basi ante scutellum retrorsum producta; angulis anticis rotundatis; in disco, juxta basin et utrinque scutellum, puncto nigro. Scutellum subtriangulare, sat parce punctulatum. Elytra haud longiora quam simul ad basin latiora,*

ad apicem subseparatim rotundata, vix perspicue punctulata, haud striata; in singulo elytro duobus punctis nigris, parum indicatis, minoribus quam illis prothoracis : 1° discoidali, ante medium, 2° ad ultimam quartam partem longitudinis, ex latere quam sutura admotiore. — Long. : 2,5 mill.

En ovale court, très convexe, brillant, fauve testacé. Massue des antennes noirâtre, allongée; dernier article terminé par un bouton subtronconique, échancré au sommet. Tête assez éparsement pointillée, assez convexe sur le front dans le sens de la longueur, s'abaissant brusquement devant les yeux et par suite surbaissée en avant, transversalement impressionnée en arc très accentué entre la convexité frontale et l'inflexion antérieure. Prothorax très transversal, rétréci en avant, arrondi sur les côtés, assez densément pointillé; bord antérieur largement et profondément échancré, finement rebordé sauf dans le milieu; angles antérieurs arrondis; bord latéraux également rebordés; base largement saillante en arrière devant l'écusson; sur le disque, contre la base et de chaque côté de l'écusson, un point noir arrondi. Écusson subtriangulaire, assez éparsement pointillé. Élytres atténués vers le sommet, sensiblement aussi longs que larges à la base, presque arrondis séparément au sommet, à peine visiblement pointillés, non striés; épaules à peine arrondies; sur chaque élytre deux points noirs, peu accentués, plus petits que les points du prothorax : le 1er sur le disque, un peu avant le milieu de la longueur, le 2e vers les trois quarts de la longueur, plus près du bord latéral que de la suture. Tarses postérieurs faiblement dilatés.

Nilgiri Hills. Collection H. E. Andrewes.

Tableau des **Cyllodes** de l'Inde (1).

1. Pattes très larges; tranche externe des tibias postérieurs moins de 4 fois aussi longue que le tibia est large..... 2.
— Pattes normales; tranche externe des tibias postérieurs nettement plus de 4 fois aussi longue que le tibia est large; insecte noir..... **angustipes**, n. sp.
2. Entièrement testacé ou jaune testacé.. **andamanensis**, n. sp.

(1) Nous avons fait figurer dans ce tableau le *C. limbatus* Grouv., qui peut être confondu avec *C. marginatus* et avec des variétés noires des autres espèces. Chez ces dernières, il est très rare que les parties colorées en clair disparaissent entièrement; mais, souvent, les taches noires s'étendent et se soudent ensemble et les taches rouges se développent dans des proportions considérables.

— Plus ou moins varié ou taché de noir..... 3.
3. Testacé, avec des taches ponctiformes noires sur le prothorax et sur les élytres..... **sexpunctatus** Grouv.
— Noir ou noir varié de roux, de jaunâtre etc..... 4.
4. Entièrement noir, sauf parfois une légère bordure plus claire au prothorax et aux élytres..... 5.
— Noir, varié de roux ou de jaune rougeâtre..... 6.
5. Bord antérieur du prothorax non rebordé dans le milieu; écusson environ trois fois plus large à la base que long. ..... **limbatus** Grouv.
— Bord antérieur du prothorax finement rebordé dans le milieu; écusson environ quatre fois plus large à la base que long..... **marginatus**, n. sp.
6. Prothorax entièremenent rougeâtre, sauf parfois une très légère bordure noire à la base; une tache rougeâtre plus ou moins développée à la base de chaque élytre..... ..... **indicus** Grouv.
— Prothorax avec des taches ou des bandes noires..... 7.
7. Une tache rougeâtre sur le disque du prothorax; deux taches sur chaque élytre..... **quadrimaculatus**, n. sp.
— Disque du prothorax entièrement noir ou présentant des taches ponctiformes noires..... 8.
8. Deux taches claires sur chaque élytre..... **insularis**, n. sp.
— Une seule tache basilaire claire..... 9.
9. Base de l'écusson rougeâtre..... **ornatus** Motsch.
— Écusson entièrement noir..... **dorsalis** Reitt.

Pallodes

Er., 1843, Germ. Zeitschr. IV, p. 348. — Reitt., 1873. Verh. nat. Ver. Brünn, p. 98, 132; 1884, Wien. ent. Zeit. III, p. 264. — Horn, 1879, Trans. Am. Ent. Soc. VII, p. 318. — Sharp, 1891, Biol. Centr.-Am. Col. II, 1, p. 364.

P. Harmandi Grouv., 1903, Ann. Soc ent. Fr. LXXII, p. 117. Dardjiling.

P. parvus Grouv., 1903, Ann. Soc. ent. Fr. LXXII, p. 117. Dardjiling.

Tableau des **Pallodes** de l'Inde.

1. Massue des antennes à peine plus longue que large; élytres nettement plus longs que larges ensemble.. **parvus** Grouv.

— Massue des antennes plus longue que large; élytres à peine plus longs que larges ensemble..... **Harmandi** Grouv.

Neopallodes

Reitt., 1884, Wien. ent. Zeit. III, p. 264.

N. Cardoni Grouv. (*Pallodes*), 1894, Ann. Soc. ent. Belg. XXXVIII, p. 585.
Bengale.

Triacanus

Er., 1873, Germ. Zeitschr. IV, 1843, p. 352. — Reitt., Verh. nat. Ver. Brünn XII, p. 139.

T. nigripennis Reitt., 1873, Verh. nat. Ver. Brünn XII, p. 139.
Ceylan.

T. punctatissimus Grouv., 1892, Ann. Mus. civ. Genova XXXII, p. 852.
Birmanie; Iles Andaman.

CYBOCEPHALINI.

Cybocephalus

Er., 1874, Germ. Zeitschr. V, p. 441. — Reitt., 1874, Verh. nat. Ver. Brünn XII, p. 3; 1885 XXIII, p. 120.

C. major Motsch., 1863, Bull. Mosc. II, p. 478.
Ceylan; Environs de Bombay.

C. flavipes Motsch., 1863, Bull. Mosc. II, p. 478.
Ceylan et Continent indien.

C. chlorocephalus Er., 1844, Germ. Zeitschr. V, p. 442.
Indes orientales; Inde; Ceylan; Nilgiri Hills.

C. nigripennis Motsch., 1863, Bull. Mosc., p. 479.
Ceylan.

C. subquadratus Motsch., 1863, Bull. Mosc., p. 479.
Ceylan; Continent indien.

C. smaragdicollis Motsch., 1866, Bull. Mosc., 378.
Ceylan.

Cybocephalus splendens, n. sp. — *Breviter oblongus, convexissimus, aureo-cupreus; sutura stricte nigro-cyanea; margine basilari, lateribus apiceque sublate nigris; antennis, pedibus et elytrorum*

extremo margine apicali testaceis. Caput antice sat productum, truncatum, parcissime, vix perspicue punctulatum. Prothorax ad angulos anticos alutaceus, parcissime sed capite minus subtiliter punctulatus; lateribus strictissime testaceo-marginatis. Elytra ad apicem separatim late rotundata, paulo longiora quam simul latiora; lateribus apiceque alutaceis et parce punctulatis. Corpus subtus nigrum; metasterno dense punctulato. — Long. : 1 mill.

Oblong, environ une fois et demie aussi long que large, très convexe, tête et prothorax d'un cuivreux doré; élytres noirs, chacun avec une très large tache cuivreuse dorée, occupant tout le disque, laissant une étroite bordure à la base et à la suture et une beaucoup plus large au sommet et sur les côtés; antennes, pattes, bords latéraux du prothorax très étroitement, marge apicale des élytres plus largement, testacés. Tête assez saillante en avant dans le milieu de sa marge antérieure, tronquée, très éparsement et à peine visiblement pointillée. Prothorax alutacé dans la région des angles antérieurs; base à peine sinuée dans le milieu. Élytres un peu plus longs que larges ensemble, largement et séparément arrondis au sommet, alutacés sur les côtés et au sommet, à peine visiblement pointillés sur le disque, plus fortement sur les côtés et vers le sommet; sur chacun au-dessus de l'épaule, deux très fines stries obliques, peu allongées. Dessous du corps noir; métasternum densément pointillé.

Nilgiri Hills. Collection H. E. Andrewes, 1 exempl. ♂.

Cybocephalus puncticeps, n. sp. — *Subhemisphaericus, niger; pedibus nigro-piceis, antennis tarsisque ditutioribus. Caput antice sat productum, subtruncatum, dense et subfortiter punctulatum. Prothorax in disco parce, vix perspicue punctulatum, ad latera paulo magis dense et valide punctatum; lateribus vix perspicue rufescentibus. Scutellum haud alutaceum. Elytra apice vix separatim subrotundata, potius subtruncata, minus elongata quam simul lata, in disco parce subtiliterque punctulata, ad latera apicemque magis dense et valide punctata.* — Long. : 0,8 mill.

Presque en forme de demi-sphère, mais un peu plus allongé et plus convexe, noir avec un reflet bronzé à peine visible sur le prothorax; pattes brun de poix, antennes et tarses plus clairs. Épistome assez saillant, subtronqué; front densément et assez fortement pointillé. Prothorax à peine visiblement pointillé sur le disque, plus fortement et un peu plus densément sur les côtés; marges latérales à peine rougeâtres. Écusson lisse. Élytres fortement infléchis vers le sommet, à peine ar-

rondis séparément au sommet, plutôt subtronqués, moins longs que larges à la base, lorsqu'ils sont vus de dessus, très éparsement et à peine visiblement pointillés sur le disque, plus densément et beaucoup plus fortement au sommet et sur les côtés.

Kanara; Nilgiri Hills. Collections H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

Cybocephalus binotatus, n. sp. — *Breviter ovatus, convexus; capite, antennis prothoraceque testaceis, hoc nigro late binotato, elytris nigro-cupreis, apice stricte testaceo-marginato. Caput antice angulatim productum, tenuiter alutaceum, parcissime, vix perspicue punctulatum. Prothorax tenuissime alutaceus, parce punctulatus. Scutellum alutaceum. Elytra apice separatim lateque rotundata, vix tam elongata quam in maxima latitudine simul lata, in disco vix perspicue alutacea et parce punctulata, ad apicem et praecipue ad latera alutacea, magis dense et fortiter punctulata. Corpus subtus in prothorace testaceum, in abdomine nigrum.* — Long. : 0,8 mill.

Courtement ovale, convexe. Tête, antennes et prothorax testacés; celui-ci avec deux larges taches noires placées sur une ligne transversale; élytres d'un noir cuivreux avec l'extrême marge étroitement bordée de testacé. Tête assez saillante en angle dans le milieu de sa marge antérieure, finement alutacée, très éparsement et à peine visiblement pointillée. Prothorax finement alutacé, éparsement pointillé. Écusson alutacé. Élytres, vus de dessus, presque aussi longs que larges ensemble à la base, séparément et très largement arrondis au sommet, lisses ou à peine visiblement pointillés sur le disque, alutacés et plus fortement pointillés sur les côtés, alutacés et encore plus densément et plus fortement ponctués vers le sommet. Dessous du prothorax et pattes testacés; abdomen noir, pubescent.

Assam. Collection A. Grouvelle, 1 exempl. ♂.

Tableau des **Cybocephalus** de l'Inde.

1. Insecte avec un éclat métallique s'étendant, au moins chez le mâle, sur une partie des élytres..... **splendens**, n. sp.
— Insecte avec un éclat métallique ne dépassant pas le prothorax chez le mâle, limité à une étroite bordure de la marge antérieure chez la femelle..... 2.
— Insecte noir ou faiblement métallique..... 5.
2. Tête et prothorax entièrement métalliques chez le mâle; taille nettement de plus 1 mill..... 3.

— Tête et une bordure à la marge antérieure du prothorax métalliques; taille de 1 mill. environ ..... 4.
3. Forme oblongue; pattes testacé pâle... **smaragdicollis** Motsch.
— Forme gibbeuse; tibias et tarses rougeâtres ... **major** Motsch.
4. Marge antérieure du prothorax testacé ou d'un testacée métallique ..... **flavipes** Motsch.
— Marge antérieure du prothorax noire ou métallique..... ..... **chlorocephalus** Motsch.
5. Tête du mâle testacée ..... **binotatus**, n. sp.
— Tête du mâle noire ..... 6.
6. Antennes et pattes testacées..... **gibbulus** Er.
— Antennes et pattes de teinte noire ou foncée. **puncticeps**, n. sp.

CRYPTARCHINI.

Cryptarcha

Shuckard, 1839, Elem. Brit. Ent., p. 165.

C. rajah Motsch., 1863, Bull. Mosc. II, p. 443.
Ceylan.

C. flavipennis Reitt., 1875, Verh. nat. Ver. Brünn XIII, p. 24.
Sikkim: Indes orientales.

C. Feai Grouv., 1892, Ann. Mus. Civ. Genova XXXII, p. 855 (*Feae* emend.).
Bengale : Barway ; Pégu ; Birmanie.

C. Lesnei Grouv., 1903, Ann. Soc. ent. Fr. LXXII, p. 118.
Dardjiling.

Cryptarcha fraterna, n. sp. — *Ovata, convexa, nitidula, picea, rufo et testaceo variegata, sat parce pubescens; pilis longioribus intermixtis. Caput rufum, margine antico subsinuato. Prothorax transversus, antice angustus, rufus, in disco infuscatus. Scutellum transversum, minimum. Elytra sat dense punctata, haud striata, picea, rufo-testacea, bimaculata : 1ª macula basali, subhumerali, oblonga, 2ª apicali, magna, basin versus undulata et angulosa, in medio punctum piceum includente.* — Long. 3-3,5 mill.

Ovale, convexe, peu brillant, brun de poix varié de roux et de roux testacé, couvert d'une pubescence courte, peu serrée, entremêlée de poils plus forts et plus longs, non disposés en lignes régulières. Antennes d'un roux testacé. Tête à ponctuation un peu écartée; bord antérieur subsinué. Prothorax environ deux fois plus large à la base que long, présentant sa plus grande largeur à la base, arrondi sur les

côtés, largement et peu profondément échancré au sommet, éparsement ponctué, rougeâtre, avec quatres taches foncées pas très bien définies, placées transversalement sur le disque, les deux du milieu plus ou moins soudées. Écusson transversal, petit. Élytres un peu plus longs que larges ensemble vers la base, atténués vers le sommet, arrondis séparément au sommet chez la femelle, subacuminés séparément chez le mâle, brun de poix, chacun avec deux taches testacées, un peu assombries : la première contre la base et le calus huméral, allongée, la deuxième occupant tout le sommet de l'élytre, ondulée, déchirée à la base, enclosant une tache ponctiforme foncée. Suture plutôt rougeâtre dans la partie foncée des élytres. Dessous testacé rougeâtre.

Mahé. Collection A. Grouvelle.

Cryptarcha Andrewesi, n. sp. — *Ovata, convexa, subnitida, tenuiter et haud dense pubescens, nigro-picea; capite antice, prothorace antice et ad latera, elytris ad latera rufo-piceis. Caput dense punctatum. Prothorax minus fortiter punctatus, transversissimus, antice late emarginatus; lateribus praecipue ad angulos anticos explanatis. Scutellum transversissimum, ad apicem obtusissime acuminatum. Elytra sicut prothorax punctata, in disco haud striata; stria suturali subintegra, apice late subrotundata. Corpus subtus rufo-piceum.* — Long. : 3,5-5 mill.

Ovale, convexe, faiblement brillant, alutacé, brun de poix, avec le devant de la tête, les marges latérales du prothorax et des élytres rougeâtres; pubescence fine, peu dense, régulière. Antennes et dessous roux de poix. Tête densément ponctuée, faiblement convexe, explanée de chaque côté en avant des yeux. Prothorax un peu peu plus de deux fois plus large à la base que long, rétréci en avant, largement échancré au sommet, un peu moins fortement ponctué que la tête; bords latéraux assez largement explanés, surtout vers les angles antérieurs. Écusson très large, presque en segment de cercle. Élytres un peu plus longs que larges ensemble à la base, séparément mais largement et faiblement arrondis au sommet, sensiblement ponctués comme le prothorax, striés seulement contre la suture. Élytres du mâle arrondis au sommet, sensiblement comme ceux de la femelle.

Nilgiri Hills (*H. E. Andrewes*). Collections H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

Tableau des **Cryptarcha** de l'Inde.

1. Insectes glabres ..... 2.
— Insectes pubescents ..... 3.

2. Près de trois fois aussi long que large; tête et prothorax noirs; élytres ochracés..... **flavipennis** Reitt.
— Environ ou à peine deux fois aussi long que large; variant du noir marqué de rouge au roux testacé..... **Feai** Grouv.
3. Pubescence fine, grise, uniforme; élytres entièrement noirs. ..... **Andrewesi**, n. sp.
— Pubescence entremêlée de poils plus longs..... 4.
4. Pubescence dense, assez longue, entremêlée de poils plus longs, nombreux, disposés en lignes irrégulières; élytres ferrugineux, variés de brun, subopaques.. **fraterna**, n. sp.
— Pubescence fine, entremêlée de poils plus longs, espacés, disposés en lignes presque régulières; élytres brun noirâtre, variés de taches ochracées, assez brillants..... ..... **Lesnei** Grouv.

C. rajah Motsch. viendrait se placer dans la division 4; il semble voisin de *C. fraterna* Grouv., mais s'en distingue, d'après la description, par les taches noires des élytres.

Espèce de genre incertain.

Meligethes politus Motsch., 1863, Bull. Mosc. II. p. 442.
Ceylan.

L'absence de denticulation aux tibias antérieurs ne permet pas de rapporter cette espèce au genre *Meligethes*. Du reste, Motschulsky, en tête de sa description, a fait suivre le nom de genre d'un point d'interrogation.

COLYDIIDAE.

Tableau des Sous-Familles.

1. Insectes trimères; dernier article des palpes maxillaires non subulé..... **Euxestinae**.
— Insectes tétramères..... 2.
2. Insertion des antennes cachée par le bord latéral du front; dernier article des palpes maxillaires non subulé..... ..... **Colydiinae**.
— Insertion des antennes visible..... 3.
3. Prothorax sans fossettes antennaires dans la région des angles antérieurs, soit en dessus soit en dessous... **Cerylinae**.
— Prothorax avec des fossettes antennaires dans la région des angles antérieurs..... **Murmidiinae**.

COLYDIINAE

Tableau des Tribus.

1. Hanches postérieures rapprochées; premier segment ventral présentant entre celles-ci une saillie anguleuse.... 2.
— Hanches postérieures plus ou moins éloignées; premier segment ventral présentant entre celles-ci une saillie tronquée ou arrondie ..... 3.
2. Premier article des tarses moins long ou à peine aussi long que le deuxième..... **Ditomini.**
— Premier article des tarses aussi long que les deux ou trois suivants réunis..... **Colydiini.**
3. Angles apicaux des tibias anguleux, saillants; cavités des hanches antérieures fermées..... **Pycnomerini.**
— Angles apicaux des tibias simples; cavités des hanches antérieures en partie ouvertes..... **Coxelini.**

DITOMINI.

Tableau des Genres.

1. Antennes courtes, insérées devant les yeux; côtés du front ne s'élargissant pas en forme de lobe au-dessus de la naissance des antennes..... 2
— Antennes plus allongées; insérées passablement loin devant les yeux; front s'élargissant en forme de lobe au-dessus de la naissance des antennes..... 8
2. Antennes de 10 articles, terminées par un bouton simple. ..... **Cicones** Curt.
— Antennes de 11 articles, terminées par une massue biarticulée..... 3.
— Antennes de 11 articles, terminées par une massue triarticulée ..... 7.
3. Corselet et élytres avec des carènes longitudinales..... 4.
— Corselet et élytres sans carènes longitudinales..... 5.
4. Des sillons antennaires; forme déprimée; tibias à peine triangulaires..... **Microprius** Fairm.
— Sillons antennaires nuls; forme convexe; tibias nettement triangulaires ..... **Xuthia** Pasc.
5. Troisième article des antennes aussi long que le suivant; forme parallèle, peu convexe..... **Cebia** Pasc.

— Troisième article des antennes beaucoup plus long que le suivant ..... 6.

6. Forme subcylindrique; base du corselet non rebordée..... ..... **Neotrichus** Sharp.

— Forme oblongue, assez large, modérément convexe; base du corselet rebordée..... **Colobicus** Latr.

7. Élytres longitudinalement carénés..... **Ithris** Pasc.

— Élytres sans carènes..... **Ocholissa** Pasc.

8. Pas de sillons antennaires; antennes s'épaississant progressivement..... **Xylolaemus** Redt.

— Des sillons antennaires; massue de deux articles..... ..... **Namunaria** Reitt.

Xuthia

Pasc. 1863, Journ. of Ent. II, p. 128.

X. angustula (*Ditoma*) Motsch., 1863, Bull. Mosc. II, p. 501.
— Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond. XIX, p. 122.
Ceylan.

X. parallela Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond. p. 70.
Malabar : Mahé; Ceylan; Japon.

X. sicana Pasc., 1863, Journ. of Ent. II, p. 28, tab. 8, f. 1.
rufina Pasc., 1863, Journ. of Ent., p. 28.
maura Pasc., 1863, Journ. of Ent., p. 29.
Nilgiri Hills. Collections H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

Le *X. sicana* Pasc. est très variable comme forme, taille et coloration; il est fort probable que *X. parallela* Sharp est une variété de cette espèce. Les nombreux exemplaires de la collection H. E. Andrewes font ressortir les variations considérables de *X. sicana*; parmi eux se trouvent des exemplaires très foncés, presque noirs, à épaules rougeâtres, qui rappellent de bien près *X. parallela* Sharp.

Le *Ditoma angustula* Motsch. doit être certainement rapporté au genre *Xuthia* et doit être probablement identique au *sicana* Pasc. Il m'a été impossible de voir un exemplaire typique de cette espèce.

Microprius

Fairm., 1868, Ann. Soc. ent. Fr., p. 779.

Syn. *Trionus* Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond. XIX, p. 70.

M. opacus Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond. XIX, p. 70, 122.
Ceylan.

M. demissus Pasc. (*Phormesa*), 1866, Journ. of Ent. II, p. 33.
Nilgiri Hills.

Cette espèce a été rapportée à tort au genre *Phormesa*. Pascoe lui-même ne la comprend pas dans le tableau des *Phormesa* qu'il donne à la page 132 du 2e volume du Journal of Entomology.

Microprius bituberosus, n. sp. — Pl. 8, fig. 4. — *Elongatus, subparallelus, subdepressus, opacus, tenuiter rareque pubescens, fuscus; lateribus prothoracis rufescentibus; antennis pedibusque rufis. Ultimum articulum clavae antennarum praecedente angustiore. Caput transversum, antice coarctatum, subtrapeziforme, parce granosum et in fronte valde bituberosum. Prothorax transversus, antice angustus, in disco tuberosus et in longitudinem quadricarinatus: carinis internis antice curvatis et ante medium prothoracis in longitudinem reflexis, externis ad medium sinuatis, antice curvatis, cum margine antico junctis et carinae internae extremitatem attingentibus; margine antico utrinque emarginato; angulis anticis subrectis, haud hebetatis; lateribus tenuiter et haud dense denticulatis, subparallelis, antice arcuatis; angulis posticis hebetatis; basi utrinque late sinuata. Scutellum transversum. Elytra subparallela, apice conjunctim rotundata, paulo duplo longiora quam simul latiora; singulo in longitudinem quinquies carinato: 1a carina integra, suturali, minus elevata, 2a, 3a et 4a haud integris, 5a laterali; intervallis carinarum valde et haud profunde bilineato-punctatis.* — Long. : 2,5-3 mill.

Allongé, subparallèle, à peine convexe, opaque, finement et peu densément pubescent, noir ou noirâtre, avec les marges latérales du prothorax un peu rougeâtres, les antennes et les pattes rougeâtres, parfois légèrement rembrunies. Tête transversale, presque en forme de trapèze, déprimée, couverte de granulations peu serrées, portant sur le front deux tubercules rapprochés, bien accentués; yeux plutôt petits. Prothorax subparallèle, rétréci en arc en avant, environ une fois et demie plus large que long, chargé sur le disque de quatre carènes longitudinales, subgranuleuses : les deux internes partant de la base, un peu flexueuses, recourbées en devant avant le sommet, puis redressées longitudinalement jusqu'à la marge antérieure, les deux externes partant également de la base, flexueuses, arrondies en avant, soudées à la marge apicale et rejoignant l'extrémité de la carène interne correspondante; espaces entre les carènes assez densément granuleux; marge externe des carènes latérales large, s'abaissant brusquement; bord antérieur fortement échancré de chaque côté; angles antérieurs droits, non émoussés, un peu saillants; côtés finement et peu densément

denticulés; angles postérieurs émoussés; base largement sinuée de chaque côté. Écusson subtransversal. Élytres suparallèles, arrondis ensemble au sommet, un peu plus de deux fois plus longs que larges ensemble; chacun avec cinq carènes longitudinales subgranuleuses, légèrement pubescentes : la 1re interne suturale, moins marquée que les 2e et 3e, les trois suivantes n'atteignant pas le sommet, la 5e marginale, entière; intervalles présentant chacun deux lignes de gros points peu profonds, serrés, presque subbistriés.

Distr. de Madura : Shembaganur. Collections A. Grouvelle, H. E. Andrewes et du British Museum.

Microprius distinctus, n. sp. — Pl. 8, fig. 6. — *Elongatus, subparallelus, subdepressus, opacus, vel glaber vel perspicue pubescens, nigricans; antennis, corpore subtus pedibusque rufo-fuscis. Ultimus articulus antennarum praecedente vix angustior. Caput transversum, subparallelum, antice latissime rotundatum; fronte sat dense granosa. Prothorax transversus, parallelus, ad angulos anticos subangustus, in disco et in longitudinem quadrigranoso-carinatus; carinis externis integris, medio subsinuatis, antice intus inflexis; internis, juxta marginem anticum cum carinis externis junctis, antice breviter parallelis, extus inflexis et dein usque ad primam tertiam partem longitudinis subparallelis, intus oblique directis, inter se dividentibus et juxta marginem basilarem cum carinis externis objectis junctis; spatio inter carinas externas et margines laterales abrupte depresso; lateribus obtuse subundulatis. Scutellum transversum. Elytra subparallela, apice conjunctim rotundata, magis 2 et 1/2 longiora quam simul latiora; singulo in longitudinem quinquies carinato : 1a carina interna, suturali, modice elevata, 2a discoidali, medio minus elevata, subintegra, 3a discoidali et 4a humerali, utrisque subintegris et magis elevatis, 5a laterali; intervallis carinarum valde, profunde denseque bilineato-punctatis. Primum segmentum abdominis carinis femoralibus instructum.* — Long. : 3,5-4 mill.

Allongé, subparallèle, presque déprimé, opaque, glabre ou à peine visiblement pubescent, noirâtre; dessous du corps brun rougeâtre, antennes et pattes claires. Deuxième article de la massue des antennes à peine plus étroit que le premier. Tête environ une fois et demie aussi large que longue, très largement arrondie en avant, subtronquée, arrondie aux angles antérieurs, subparallèle sur les côtés; front déprimé, légèrement relevé de chaque côté contre les yeux, garni de fines granulations dessinant un réseau subpolygonal. Prothorax subparallèle, rétréci près du sommet, environ une fois et demie aussi long

que large; bord antérieur profondément sinué de chaque côté contre les angles antérieurs, ceux-ci aigus, subémoussés, saillants en avant; bords latéraux obtusément subonduleux; angles postérieurs obtus, non émoussés; base sinuée de chaque côté; sur le disque, quatre côtes longitudinales bien accentuées : les deux externes entières, subsinuées dans le milieu, arquées en dedans en avant, bordant en dedans, aux extrémités, le sommet et la marge basilaire et rejoignant les carènes internes; celles-ci rapprochées au sommet, parallèles, puis presque de suite arquées en dehors, subparallèles jusqu'au premier tiers de la longueur à partir de la base, se divisant alors chacune en deux branches, l'externe dans la direction de la carène initiale, peu marquée, arquée, rejoignant la base; l'interne bien marquée oblique, coupant la carène symétrique et rejoignant à la base l'extrémité de la carène externe inverse; l'ensemble de ces deux carènes obliques représentant un x bien marqué; marges latérales obtusément et largement denticulées; espaces entre les carènes latérales et les marges latérales brusquement abaissés contre les carènes, chargés de granulations dessinant des lignes sinueuses. Écusson transversal. Élytres subparallèles, à peine plus larges que le prothorax, arrondis ensemble au sommet, un peu plus de deux fois et demie aussi longs que larges ensemble; chacun avec cinq carènes longitudinales granuleuses : l'interne suturale, bien marquée sauf à la base, la deuxième discoïdale, atteignant presque le sommet, forte, mais moins accentuée au milieu, la 3e discoïdale, la 4e humérale, toutes deux, surtout la première, bien marquées, atteignant presque le sommet, la 5e marginale, entière; chaque intervalle des carènes avec deux lignes de gros points serrés. Prosternum granuleux. Métasternum profondément et assez largement sillonné. Premier segment de l'abdomen chargé de deux carènes fémorales granuleuses, arquées en dehors.

Ceylan. Collection A. Grouvelle.

Microprius difficilis, n. sp. — *Elongatus, subparallelus, subdepressus, opacus, glaber, nigricans; antennis, corpore subtus pedibusque rufo-fuscis. Ultimum articulum antennarum praecedente angustius. Caput transversum, subparallelum, antice truncatum; angulis anticis rotundatis; fronte granosa. Prothorax transversus, parallelus, ad angulos anticos modice angustus, in disco et in longitudinem quadrigranoso-carinatus: carinis externis integris, antice intus arcuatis, dein subrectis, medio subsinuatis; internis cum externis juxta marginem anticum junctis, antice breviter parallelis, extus inflexis, dein subrectis, basin attingentibus, sed cum basibus carinarum exter-*

narum haud junctis; inter carinas internas, antice et postice, duabus carinis subrectis, brevibus, obliquis, ad medium disci convergentibus, vix conjunctis; anticis ad extremitatem partis rectae carinae internae et posticis ad basin ejusdem carinae initium capientibus; spatiis inter carinas externas et margines laterales abrupte depressis; lateribus sublate undulato-denticulatis. Scutellum transversum. Elytra subparallela, apice conjunctim rotundata, fere ter longiora quam simul latiora; singulo in longitudinem quinquies carinato : 1ª carina suturali, integra, 2ª et 3ª discoidalibus, subintegris, magis elevatis, 4ª humerali, subintegra, praecedentibus minus elevata; 5ª laterali; intervallis carinarum bistriato-punctatis, punctis magnis et densatis. — Long. : 3 mill.

Allongé, subparallèle, presque déprimé, opaque, glabre, noirâtre; dessous du corps brun rougeâtre, antennes et pattes plus claires. Deuxième article de la massue des antennes plus étroit que le premier Tête environ une fois et un tiers aussi large que longue, parallèle, tronquée en avant, arrondie aux angles antérieurs; front déprimé, légèrement relevé contre les yeux, garni de fines granulations dessinant un réseau subpentagonal. Prothorax subparallèle, rétréci près du sommet, moins d'une fois et demie plus large que long; bord antérieur profondément sinué de chaque côté contre les angles antérieurs, ceux-ci aigus, subémoussés, saillants en avant; bords latéraux largement et obtusément denticulés; base sinuée de chaque côté; angles postérieurs à peine obtus, marqués; sur le disque, quatre carènes longitudinales, granuleuses, accentuées : les deux externes presque droites, sinuées dans le milieu, arquées en dedans en avant, bordant la marge apicale du prothorax et rejoignant les carènes internes correspondantes, celles-ci rapprochées au sommet, parallèles, puis presque de suite arquées en dedans, redevenant alors longitudinales et atteignant la base; entre les carènes internes, en avant et à la base, deux courtes carènes subrectilignes, obliques, convergentes vers le centre du disque, partant, la première de l'extrémité de la courte partie droite antérieure de la carène interne correspondante, la deuxième de la base de cette carène et dessinant presque un v renversé; espaces entre les carènes couverts de granulations; espaces entre les carènes externes et les marges latérales brusquement abaissés contre les carènes, couverts de granulations plus ou moins disposées en lignes. Écusson transversal. Élytres subparallèles, à peine plus larges que le prothorax, arrondis ensemble au sommet, presque trois fois plus longs que larges ensemble; chacun avec cinq carènes longitudinales, granuleuses : la 1re suturale, entière, la 2e et la 3e discoi-

dales, presque entières, plus marquées, la 4e humérale, presque entière. moins élevée que les précédentes, la 5e latérale; intervalles entre les carènes avec deux stries ponctuées de gros points assez serrés, donnant à leurs intervalles un aspect granuleux. Prosternum finement granuleux. Mésosternum faiblement sillonné dans la longueur. Premier segment abdominal sans carènes fémorales.

Nilgiri Hills. Collections H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

Tableau des **Microprius** de l'Inde.

1. Des carènes fémorales sur le premier segment de l'abdomen ..... **distinctus**, n. sp.
— Pas de carènes fémorales sur le premier segment de l'abdomen ..... 2.
2. Deux petits tubercules sur le front ..... **bituberosus**, n. sp.
— Pas de tubercules sur le front ..... 3.
3. Carènes obliques placées à la base entre les carènes longitudinales dessinant un x ..... **opacus** Sharp.
— Carènes obliques placées à la base entre les carènes longitudinales dessinant un v renversé ..... 4.
4. Côtés du prothorax à peine denticulés; élytres moins de deux fois et demie aussi longs que larges.. **demissus** Pasc.
— Côtés du prothorax largement ondulés, subdentés; élytres plus de deux fois et demie aussi longs que larges..... ..... **difficilis**, n. sp.

Ithris

Pasc., 1863, Journ. of Ent. II, p. 134

1. **oculata** Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond., p. 122.
Ceylan; Nilgiri Hills (?).

Ithris difficilis, n. sp. — *Elongata, parallela, convexa, vix perspicue pubescens, ferrugineo-testacea. Antennae subincrassatae; articulis clavae paulatim crassioribus. Caput transversum; lateribus inter oculos parallelis, antice convergentibus; margine antico subtruncato; disco utrinque, juxta oculos, late et subprofunde depresso, antice biimpresso. Prothorax subtransversus, capite paulo latior; lateribus modice arcuatis, parallelis, tenuiter denticulatis; margine antico truncato, ad extremitates breviter sinuato; basi subtruncata, ad extremitates breviter excisa; angulis anticis et posticis subobtusis, haud hebetatis; disco in longitudinem quadricarinato, carinis internis obtu-*

sissimis, undulatis, externis valde acutis, antice intus inflexis et marginem anticum praetegentibus. Scutellum minimum, oblongum. Elytra prothorace sublatiora, ter longiora quam simul latiora: singulo quadricarinato : 1ª carina suturali, 2ª discoidali, 3ª humerali et 4ª laterali, carinis 2, 3, 4 subintegris; intervallis carinarum valde bilineato-punctatis. — Long. : 2 mill.

Allongé, parallèle, convexe, à peine visiblement pubescent, testacé ferrugineux. Antennes un peu épaisses, massue à peu près de la longueur du tiers de la longueur totale de l'antenne, progressivement élargie vers l'extrémité. Tête environ une fois et demie plus large que longue, parallèle entre les yeux, triangulaire, tronquée en avant dans la partie antérieure, fortement abaissée sur le front, transversalement, largement et fortement impressionnée en arc accentué vers le niveau du bord antérieur des yeux, ponctuée sur le front, plus finement entre les branches de l'impression transversale arquée; yeux gros, occupant environ la moitié de la longueur totale de la tête. Prothorax à peu près aussi long que large, à peine rétréci à la base, assez fortement et densément granuleux; bord antérieur tronqué, échancré aux extrémités devant les yeux; bords latéraux très faiblement arqués, rebordés, finement denticulés; base faiblement arquée, fortement échancrée aux extrémités; angles antérieurs et postérieurs un peu obtus, non émoussés; sur le disque, quatre carènes longitudinales : les deux internes très obtuses, flexueuses, les deux externes entières, bien accentuées, plus rapprochées des bords latéraux que des carènes internes, rejoignant aux extrémités la carène interne correspondante, en bordant la marge du prothorax. Écusson petit, oblong. Élytres environ trois fois aussi longs que larges ensemble, un peu plus larges que le prothorax, chacun avec quatre carènes longitudinales : la 1re suturale, entière, la 2e discoïdale, la 3e humérale et la 4e latérale, ces trois dernières atteignant presque le rebord marginal du sommet de l'élytre; chaque intervalle entre les carènes avec deux lignes de gros points très serrés.

Nilgiri Hills. Collections H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

Le genre *Ithris* est voisin des genres *Lado* et *Lasconotus*; il doit être placé dans les *Ditomini*.

Colobicus

Latr., 1807, Gen. Crust. et Ins. II, p. 9.

C. **indicus** Motsch., 1863, Bull. Mosc. II, p. 503.
Ceylan.

C parilis Pasc., 1860, Journ. of Ent. I, p. 102; 1863, II, p. 123.
conformis Pasc., 1863, Journ. Ent. II, p. 124 (1).
Mahé; Barway; Birmanie; Cochinchine; Indes orientales.

C. rugosulus Pasc., 1863, Journ. of Ent. II, p. 123.
Ceylan.

Tableau des **Colobicus** de l'Inde.

1. Troisième article des antennes aussi long ou plus long que les trois suivants réunis.... **indicus** Motsch., **parilis** Pasc.
— Troisième article des antennes nettement moins long que les trois suivants réunis..... **rugosulus** Pasc.

Le *C. parilis* se trouve répandu depuis le nord de l'Inde jusqu'à l'extrémité des Indes orientales. Ses variations de forme et de sculpture sont relativement importantes; aussi est-il difficile de préciser les limites dans lesquelles peut se mouvoir cette espèce. J'ai examiné des exemplaires de Mahé, à sculpture du prothorax très forte et très serrée, d'autres de Ceylan, présentant les caractères inverses; mais je ne puis trouver de formule suffisamment précise pour les séparer spécifiquement. D'une manière générale, le *C. parilis* se distingue du *C. emarginatus* Latr.; par sa tête moins transversale, plus anguleuse en avant, par son prothorax plus court, à angles antérieurs moins saillants et par la présence d'un groupement de squamules claires sur le calus huméral des élytres.

A Ceylan, on trouve une forme de *Colobicus* à prothorax moins convexe dans la longueur que chez le *C. parilis* Pasc., à sculpture du prothorax plus fine et à stries des élytres moins accentuées; c'est peut-être cette forme assez spéciale que Motschulsky a eue sous les yeux lorsqu'il a décrit son *C. indicus*.

Cicones

Curt., 1826, Brit. Ent. IV, tab. 149.

C. minutus Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond. XIX, p. 121.
Ceylan.

C. bitomoides Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond., p. 69, 121.
Japon; Ceylan.

C. minimus Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond., p. 69.
Japon; Ceylan.

(1) Cette synonymie a été constatée au British Museum, sur les types de Pascoe.

C. coloratus Motsch., 1863, Bull. Mosc. II, p. 502.
Ceylan.

Je rapporte avec un certain doute à cette espèce, dont je n'ai vu aucun exemplaire typique, trois insectes des Nilgiri Hills et de Shembaganur qui présentent sur leurs élytres la disposition de taches rosées indiquée dans la description de Motschulsky.

TABLEAU DES **Cicones** DE L'INDE.

1. Courtement ovale ..... 2.
— Allongé ..... 3.
2. Antennes noires; forme plus convexe ..... **minimus** Sharp.
— Antennes noires à la base et au sommet; forme plus déprimée ..... **minutus** Sharp.
3. Prothorax aussi large que les élytres; taille : 2,25-2,5 mill. ..... **bitomoides** Sharp
— Prothorax un peu plus large que les élytres; taille : 1,5 mill. ..... **coloratus** Motsch.

Ce tableau a été composé d'après les descriptions des espèces :

Xylolaemus

Redt., 1858, Faun. Austr. 2. éd., p. 349.

X. indicus Grouv., 1903, Ann. Soc. ent. Fr. LXXII, p. 119.
Dardjiling.

Namunaria

Reitt., 1882, Verh. nat. Ver. Brünn XX, p. 114.

Syn. *Coxelus* Horn, 1878, Proc. Am. Phil. Soc. XVII, p. 561 et 568.

Namunaria indica, n. sp. — Pl. 8. fig. 10. — *Suboblonga, sat lata, modice convexa, nitidula, atra, setis fuscis brevibus erectis vestita: antennis pedibusque fulvis. Antennae subelongatae: articulis 1-5 elongatis, 3° longiore; ultimo articulo clavae praecedente angustiore. Caput subtransversum, antice late truncatum et utrinque late impressum, dense granosum: angulis anticis rotundatis, lateribus ante oculos late sinuatis: oculis prope angulos posticos sitis. Prothorax magis duplo latior quam longior, dense granosus, in longitudinem subsulcatus: margine antico medio arcuato, subpulvinato, utrinque late profundeque sinuato: angulis anticis acutis, antrorsum productis: lateribus rotundatis, denticulatis: marginibus late concavo-explanatis: angulis posticis rotundatis: basi subtruncata, utrinque ad extremitates late sinuata.*

Scutellum minimum. Elytra prothorace paulo latiora, subparallela, humeris rotundata, apice separatim rotundata, sublineato-granosa; lateribus stricte reflexis, denticulatis. — Long. : 4,5 mill.

Suboblong, assez large, modérément convexe, un peu brillant, noir, avec les antennes et les pattes testacées, légèrement teintées de couleur de poix; couvert de soies foncées, dressées et courtes. Antennes assez allongées; articles 1 à 5 plus longs que larges, 3 plus long que 2 et 4; massue de deux articles, le dernier plus étroit que le précédent. Tête un peu transversale, largement tronquée en avant, fortement et largement biimpressionnée en avant des yeux, couverte de granulations assez serrées; angles antérieurs arrondis; côtés largement et peu profondément sinués devant les yeux; ceux-ci placés peu en avant des angles postérieurs, garnis de soies dressées, courtes; labre peu saillant; sillons antennaires marqués. Prothorax à peu près aussi large en avant qu'à la base, arrondi sur les côtés, un peu plus de deux fois plus large que long, présentant sa plus grande largeur un peu avant le milieu de la longueur, couvert de granulations serrées plus fortes que celles de la tête, longitudinalement sillonné; bord antérieur arqué dans le milieu, rebordé par un bourrelet accentué par les soies dressées, profondément et largement sinué de chaque côté; angles antérieurs aigus, saillants en avant; côtés arrondis, denticulés; marges latérales largement explanées, concaves; angles postérieurs arrondis; base subtronquée et rebordée dans le milieu, puis sinuée et subtronquée jusqu'aux angles postérieurs. Écusson petit. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis aux épaules, subparallèles, arrondis séparément au sommet, environ deux fois et un tiers aussi longs que larges ensemble, couverts de granulations semblables à celles du prothorax, disposées en lignes peu régulières; marges latérales étroitement réfléchies; une ligne supplémentaire de granulations à la base des élytres près de l'écusson. Cavités des hanches antérieures ouvertes.

Nilgiri Hills. Collection H. E. Andrewes; Distr. de Madura : Shembaganur. Collection A. Grouvelle.

Cette espèce n'est rapportée qu'avec un certain doute au genre *Namunaria* Reitt., représenté jusqu'à présent par des espèces de l'Amérique du Nord.

Ocholissa

Pasc., 1863, Journ. of Ent. II, p. 85.

O. bicolor Grouv., 1893, Ann. Soc. ent. Fr. LXII, p. 384.

Ceylan.

O. humeralis Fairm. (*Rhizophagus*), 1850, Rev. Zool., p. 55. — Pasc., 1863, Journ. of Ent. II, p. 133. — Grouv., 1893, Ann. Soc. ent. Fr. LXII, p. 385.

Taïti; Indes orientales; Inde; Madagascar.

Ocholissa nigricollis, n. sp. — Pl. 7, fig. 5. — *Elongata, parallela, modice convexa, nitida, glabra, rufo-castanea; antennis pedibusque dilutioribus; capite prothoraceque nigris. Antennae subgraciles; clava elongata, 1° et 2° articulo quadratis. Caput transversum, antice late truncatum, subdense punctatum; oculis proxime angulos posticos sitis; labro haud occulto. Prothorax subtransversus, basin versus modice angustus, capite magis fortiter punctatus; margine antico truncato, ad extremitates oblique exciso; lateribus obtusissime quadridenticulatis; basi vix arcuata, ad extremitates profunde sinuata; angulis anticis obtuse dentatis, posticis acutis. Scutellum transversum, laeve. Elytra prothorace paulo latiora, fere ter longiora quam simul latiora, sat fortiter punctato-substriata; stria suturali ad apicem impressa; punctis ad latera apicemque evanescentibus.* — Long. : 2,2 mill.

Allongé, parallèle, modérément convexe, glabre, brillant, roux marron, antennes et pattes plus claires; tête sauf l'extrême marge antérieure et prothorax noirs. Antennes assez grêles; 2e article presque deux fois aussi long que large; massue plus de trois fois aussi longue que large, 1er et 2e articles carrés. Tête transversale, tronquée en avant, parallèle sur les côtés en avant des yeux, presque densément ponctuée; yeux placés très près des angles postérieurs; labre arqué, visible. Prothorax rétréci à la base, un peu moins long que large en avant, un peu plus large que la tête, plus fortement et aussi densément ponctué que celle-ci; bord antérieur subtronqué, coupé obliquement aux extrémités; bords latéraux presque droits, ornés de deux dents obtuses, placées l'une au milieu et l'autre vers le premier quart de la longueur; base très faiblement arquée, fortement sinuée aux extrémités; angles antérieurs marqués le long de la marge latérale par une dent obtuse, allongée, postérieurs aigus un peu saillants. Écusson transversal, subtriangulaire, lisse. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis ensemble au sommet, environ trois fois aussi longs que larges ensemble, assez fortement ponctués-substriés, presque lisses au sommet et sur les côtés; stries suturales bien marquées au sommet; intervalles des lignes ponctuées plus larges que les points sur le disque; épaules armées d'une très petite dent.

Nilgiri Hills. Collection H. E. Andrewes.

Ocholissa laticeps, n. sp. — *Elongata, subparallela, modice convexa, nitidula, glabra, testacea. Antennae subincrassatae; clava elongata, 1° et 2° articulo transversis. Caput transversum, antice late truncatum et ante antennarum bases transversim arcuatimque impressum; impressione ad extremitates magis impressa; disco haud dense punctato: oculis ad angulos posticos sitis; labro minimo. Prothorax transversus, subparallelus, capite paulo latior, dense et capite fortius punctatus; in disco utrinque juxta basin impressione punctiformi; margine antico truncato, ad extremitates oblique exciso; lateribus vix perspicue obtuse dentatis, tenuiter marginatis; basi arcuata, ad extremitates sinuata; angulis anticis late rotundatis, posticis obtusis. Scutellum transversum, punctatum. Elytra prothorace vix latiora, elongato-ovata, subparallela, longiora quam simul latiora, tenuiter punctato-lineata; punctis ad apicem lateraque evanescentibus; stria suturali ad apicem impressa.* — Long. : 2,5 mill.

Allongé, subparallèle, modérément convexe, glabre, un peu brillant, testacé. Antennes un peu épaissies, 2e article à peine plus long que large; massue moins de trois fois aussi longue que large, 1er et 2e article transversaux. Tête transversale, subparallèle, largement subtronquée en avant, coupée devant les bases des antennes par une impression transversale, arquée, plus enfoncée aux extrémités; peu densément ponctuée; yeux contigus aux angles postérieurs; labre petit. Prothorax transversal, subparallèle, un peu plus large que la tête, densément ponctué, mais plus fortement que la tête, marqué de chaque côté, près de la base, par une impression ponctiforme accentuée; ponctuation un peu moins forte et plus écartée dans la partie tout à fait antérieure de la région longitudinale médiane; bord antérieur subtronqué, coupé obliquement aux extrémités; bords latéraux subrectilignes, à peine visiblement dentés, finement rebordés; base arquée, sinuée aux extrémités; angles antérieurs largement arrondis, postérieurs obtus. Écusson transversal, subrectangulaire, ponctué. Élytres à peine plus larges que le prothorax, en ovale très allongé, arrondis ensemble au sommet, environ trois fois plus longs que larges ensemble, finement ponctués en lignes, ponctuation effacée au sommet et sur les côtés; strie suturale marquée à l'extrémité; intervalles des lignes ponctués, larges, pointillés à la base; épaules à peine denticulées.

Pr. de Bombay : Belgaum. Collection H. E. Andrewes.

Ocholissa Harmandi, n. sp. — *Elongata, parallela, modice convexa, nitida, glabra, atra; bucca, antennarum basi tarsisque rufis. Antennae subincrassatae; clava elongata, 1° et 2° articulo transversis.*

Caput transversum, antice late truncatum et utrinque ad bases antennarum profunde impressum; disco parcissime tenuiterque, marginibus lateralibus dense et fortius punctatis; oculis juxta angulos posticos sitis; labro haud occulto. Prothorax vix perspicue transversus, basin versus modice angustatus, in disco antice parce, postice et ad latera densius et fortius punctatus; margine antico truncato, ad extremitates oblique exciso; lateribus tenuiter marginatis, obtuse quadri-denticulatis; basi arcuata, ad extremitates profunde sinuata; angulis anticis rotundatis, posticis acutis. Scutellum transversum, laeve. Elytra prothorace paulo latiora, subparallela, 3 et 1/2 longiora quam simul latiora, sat fortiter punctato-substriata; stria suturali ad basin apicemque impressa; punctis ad apicem evanescentibus. — Long. : 3-3,3 mill.

Allongé, parallèle, modérément convexe, glabre, brillant, noir, bouche, base des antennes et tarses rougeâtres. Antennes un peu épaissies; 2e article moins de deux fois aussi long que large; massue à peine trois fois aussi longue que large, 1er et 2e article transversaux. Tête transversale, subparallèle, se rétrécissant en avant des naissances des antennes, largement tronquée en avant, fortement impressionnée de chaque côté en avant, éparsement et finement ponctuée dans la région longitudinale médiane, fortement et densément sur les côtés; yeux placés près des angles postérieurs, ceux-ci marqués; labre arrondi, visible. Prothorax peu rétréci à la base, presque aussi long que large, un peu plus large que la tête, éparsement et finement ponctué sur la partie antérieure du milieu du disque, plus densément et plus fortement sur les côtés et sur la partie basilaire; bord antérieur subtronqué, coupé obliquement aux extrémités; bords latéraux presque droits, armés de quatre dents obtuses, peu accentuées : la première formant l'angle postérieur, la deuxième vers le premier cinquième à partir de la base, la troisième un peu avant le milieu et la quatrième un peu avant l'angle antérieur, peu marquée, prolongée vers cet angle; base arquée, profondément sinuée aux extrémités; angles antérieurs arrondis. Écusson transversal, subtriangulaire, lisse. Élytres un peu plus larges que le prothorax, subparallèles, arrondis ensemble au sommet, environ trois fois et demie aussi longs que larges ensemble, assez fortement ponctués-substriés; strie suturale bien marquée à la base et au sommet; ponctuation moins forte sur les côtés, effacée au sommet; intervalles des lignes ponctuées plus de deux fois plus larges que les points sur le disque; épaules armées d'une très petite dent.

Dardjiling (*Harmand*). Collection du Muséum de Paris.

TABLEAU DES **Ocholissa** DE L'INDE.

1. Bords latéraux du prothorax très nettement armés de dents obtuses, larges, très peu saillantes..... 2.
— Bords latéraux à peine visiblement dentés..... 3.
2. Entièrement noir; antennes un peu épaissies; ponctuation du disque du prothorax moins forte, plus espacée..... ..... **Harmandi**, n. sp.
— Tête et prothorax noirs; antennes grêles; ponctuation du prothorax uniforme..... **nigricollis**, n. sp.
3. Entièrement testacé; antennes un peu épaissies; élytres en ovale très allongé..... **laticeps**, n. sp.
— En partie ou totalement noir; forme parallèle..... 4.
4. Entièrement noir ou avec les épaules largement tachées de rougeâtre; antennes un peu épaissies... **humeralis** Fairm.
— Élytres testacés, légèrement teintés de brun de poix; antennes plus grêles..... **bicolor** Grouv.

Cebia

Pasc., 1863, Journ. of. Ent. II, p. 125.

C. **rugosa** Pasc., 1863, Journ. of. Ent. II, p. 125, t. 8, f. 6.
Indes; Indes orientales.

C. **foveolata** Grouv., 1902, Ann. Soc. ent. Fr., p. 482.
Ceylan.

Neotrichus

Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond. XIX, p. 60.

N. **serratus** Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond. XIX, p. 117.
Ceylan.

COLYDIINI.

TABLEAU DES GENRES.

1. Élytres sans carènes longitudinales; insecte filiforme; 1er article des tarses plus long que les tibias; hanches antérieures assez écartées; saillie du prosternum longue, à peine infléchie, dépassant notablement le niveau des hanches..... **Aprostoma** Guér.
— Élytres carénés; insecte très allongé, cylindrique; 1er article des tarses plus court que les tibias; hanches postérieures presque contiguës..... 2.

2. Saillie de prosternum fortement infléchie après les hanches. ..... **Mecedanum** Er.
— Saillie du prosternum faiblement infléchie, dilatée, prolongée après les hanches..... **Endestes** Pasc.

Aprostoma
Guér., 1839, Rev. Zool., p. 171.

Aprostoma lineare, n. sp. — *Lineare, subcylindricum, nigro-brunneum, nitidum; antennis pedibusque piceis. Caput in longitudinem arcuatum, ad latera et ad basin subobtuse carinatum; carina basilari angulosa; spatio inter carinas parce punctato, juxta has concavo, ad basin in longitudinem haud breviter carinulato. Prothorax elongatissimus, punctulatus, in longitudinem sulcatus; sulco paulo ante apicem abbreviato. Elytra elongatissima, ad apicem separatim rotundata, in disco sat tenuiter striata; intervallis striarum, praecipue secundo, ad apicem elevatis.* — Long. : 11 mill.

Linéaire, subcylindrique, glabre, brillant, brun de poix; pattes et antennes plus claires. Tête subcarrée, arquée dans le sens de la longueur, rebordée latéralement en avant et sur le front, entre les yeux, par des carènes accentuées sauf en avant, un peu obtuses, enclosant un espace subcarré; carène basilaire anguleuse; marges latérale et basilaire de l'espace subcarré enclos par ces carènes creusées, concaves; marge basilaire plus large, inégale, assez grossièrement ponctuée, coupée au milieu dans la longueur par une fine carène; disque de la tête pointillé; occiput densément et fortement ponctué. Prothorax un peu rétréci vers la base, au moins cinq fois plus long que large, finement pointillé, longitudinalement sillonné; sillon n'atteignant pas le sommet, continué vers le sillon marginal de la base, par une très courte carène. Élytres très allongés, finement striés-ponctués sur le disque, fortement au sommet; intervalles plans sur le disque, fortement convexes, relevés au sommet; 2e intervalle, non compris l'intervalle sutural, plus marqué, réuni au sommet avec l'intervalle sutural et enclosant à l'extrémité de l'élytre un espace subconcave; partie relevée du 1er intervalle plus courte que la partie correspondante du 2e intervalle.

Ceylan. Collection du British Museum.

Espèce très voisine, comme aspect général et détail de sculpture, des *A. filum* Guér., *A. planifrons* Westw., *A.* (*Leptosomatium*) *Reitteri* Kr.; se séparant du *filum* par sa tête non longitudinalement excavée, du *planifrons* Westw., dont elle se rapproche beaucoup, par la forme

anguleuse de la carène transversale de la tête et par la présence de la carène longitudinale qui coupe la dépression bordant en avant cette carène, et du *Reitteri* par la carène transversale de la tête, entière, alors qu'elle est interrompue dans le milieu chez cette dernière espèce.

Mecedanops

Reitt., 1878, Deuts. ent. Zeitsch. XXII, p. 120.

M. ornamentalis Reitt., 1878, Deutsch. ent. Zeitsch., p. 121.
Ceylan.

Endestes

Pasc., 1863, Journ. of Ent. II, p. 91.

Endestes Andrewesi, n. sp. — Pl. 9, fig. 5. — *Elongatus, parallelus, subcylindricus, nitidulus, nigro-piceus. Articulus 11° antennarum ovatus. Caput subtransversum, antice parallelum, utrinque juxta oculum et basin antennae elevatum, inter insertiones antennarum per impressionem arcuatam et laevem divisum; margine antico modice arcuato; angulis anticis rotundatis; occipite dense fortiterque punctato; fronte granosa, parce pubescente. Prothorax elongatus, basin versus angustus, trapeziformis, dense fortiterque punctatus, in longitudinem 4-carinatus; carinis intermediis convergentibus, juxta basin conjunctis, externis dupliciter arcuatis, omnibus integris; intervallo carinarum intermediarum juxta basin et ad tertiam partem longitudinis impresso; margine antico pulvinato; lateribus subrectis, crenulatis; angulis anticis acutis, posticis breviter emarginatis. Elytra elongata, paulo ante apicem dilatata; in singulo elytro, sutura excepta, tribus carinis integris: 1ª magis elevata, ad apicem validissima et extus inflexa, 2ª discoidali, minus elevata, 3ª iterum minus elevata, subhumerali; intervallis carinarum bistriato-punctatis, punctis latioribus quam striis.* — Long. : 5,5 mill.

Allongé, parallèle, subcylindrique, un peu brillant, noir de poix. Dernier article des antennes ovale. Tête subtransversale, parallèle en avant des yeux, arrondie au bord antérieur, élevée de chaque côté contre le bord interne des yeux et à la base des antennes, partagée en deux parties au niveau de la naissance des antennes par une large impression arquée, lisse: la partie occipitale convexe, couverte à la base de gros points serrés, en avant de granulations ombiliquées; la partie antérieure subdéprimée, présentant quelques granulations éparses et quelques poils flaves. Prothorax environ deux fois plus long que large en avant, rétréci vers la base, subtrapéziforme, couvert d'une ponc-

tuation forte et serrée, coupé dans la longueur par quatre carènes longitudinales, entières, se soudant en avant à un bourrelet rebordant le bord antérieur; carènes intermédiaires convergentes, réunies à la base; intervalle entre les carènes intermédiaires présentant deux impressions, la 1re à la base, la 2e vers le 1er tiers de la longueur; bords latéraux crénelés; angles antérieurs aigus, postérieurs brièvement échancrés. Élytres environ quatre fois aussi longs que larges dans leur plus grande largeur, parallèles à la base, un peu élargis avant l'extrémité; chacun avec trois carènes longitudinales entières, sans compter la suture : la 1re plus élevée que les autres, très renforcée et infléchie en dehors vers l'extrémité, la 2e également discoïdale, moins marquée, la 3e subhumérale, encore moins marquée; intervalles des carènes présentant deux stries ponctuées, fortement crénelés par les points; sur la crête de chaque carène, une double série de fines soies dressées, peu serrées; sommet des élytres assez brusquement infléchi, subtronqué.

Nilgiri Hills : Ouchterlony Valley, octobre et décembre, 1100m d'altitude, sous l'écorce d'un *Erythrina* mort. Collections H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

COXELINI.

Tableau des Genres.

1. Antennes de 10 articles, terminées par un bouton ovale... 2.
— Antennes de 11 articles, terminées par une massue de 2 articles, le second parfois engagé dans le premier ..... 3.
2. Corps allongé; élytres environ deux fois aussi longs que larges..... **Microvonus** Sharp.
— Corps plus gibbeux; élytres au plus deux fois aussi longs que larges..... **Pseudotarphius** Woll.
3. Troisième article des antennes nettement moins long que les deux suivants; deuxième article de la massue détaché du premier..... **Coxelus** Latr.
— Troisième article des antennes au moins presque aussi long que les deux suivants..... 4.
4. Sillons antennaires courts; élytres au plus une fois et demie aussi longs que larges ensemble..... **Tarphiosoma** Woll.
— Sillons antennaires allongés..... 5.
5. Élytres à peine une fois et demie aussi longs que larges ensemble; prothorax à peine rétréci à la base. **Chorites** Pasc.
— Élytres environ deux fois aussi longs que larges ensemble. 6.

6. Élytres vêtus de squamules..... **Labromimus** Sharp.
— Élytres vêtus de soies courtes, dressées, squamiformes....
..... **Trachypholis** Er.

Coxelus

Latr., 1829, Regn. Anim. éd. 2, V, p. 31.

C. unicolor Motsch., 1863, Bull. Mosc. II, p. 503 (1). — Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond. XIX, p. 119.
Ceylan.

Pseudotarphius

Woll., 1873, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 1.

Pseudotarphius minimus, n. sp. — Pl. 8, fig. 11. — *Oblongo-ovatus, convexus, opacus, nigro-brunneus, setis cinereis sat parce vestitus. Antennae testaceae; ultimo articulo subgloboso. Caput subtriangulare, antice rotundatum, vix transversum, subdense granosum. Prothorax antice vix latior quam postice, lateribus rotundatus, vix duplo latior in maxima latudine quam elongatior, dense granosus; margine antico medio arcuato et pulvinato, utrinque sinuato; lateribus vix explanatis, denticulatis, denticulis setosis; basi modice arcuata, utrinque subsinuata; angulis anticis rectis, haud hebetatis, posticis obtusis. Scutellum minimum, oblongum. Elytra ad basin prothorace haud latiora, lateribus rotundata, ad apicem conjunctim subacuminata, sesquilongiora quam simul latiora, lineato-punctata; intervallis linearum minutissimis; intervallis punctorum subconvexis, setosis; facie elytrorum subgranosa.* — Long. : 1.5 mill.

Oblong, convexe, opaque, brun noirâtre; couvert de soies cendrées, dressées, assez longues, peu serrées. Antennes testacées, n'atteignant pas la base du prothorax; dernier article subglobuleux. Tête subtriangulaire, arrondie en avant, sensiblement aussi longue que large, assez densément granuleuse; marges latérales un peu relevées vers la base des angles; yeux garnis de soies. Prothorax un peu plus large au sommet qu'à la base, arrondi sur les côtés, présentant sa plus grande largeur vers le deuxième tiers de la longueur, environ deux fois plus large dans sa plus grande largeur que long, densément granuleux, bord antérieur arrondi dans le milieu et rebordé par un léger bourrelet, sinué de chaque côté; côtés à peine explanés, denticulés, denticules portant des soies; base à peine arrondie, subsinuée aux extré-

(1) Genre douteux.

mités; angles antérieurs droits, non émoussés, un peu saillants en avant, postérieurs obtus. Écusson oblong, petit. Élytres de la largeur du prothorax à la base, arrondis sur les côtés, présentant leur plus grande largeur vers le premier tiers de la longueur, atténués vers le sommet et subacuminés ensemble, environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble, fortement ponctués en lignes très serrées; intervalles des points légèrement convexes, servant d'insertion aux soies dressées et donnant aux élytres un aspect légèrement granuleux. Pattes brunes; tarses testacés.

Nilgiri Hills. Collection H. E. Andrewes.

Pseudotarphius indicus, n. sp. — Pl. 7, fig. 11. — *Ovatus, convexus, opacus, hispidus, piceus, plus minusve infuscatus. Antennae sat incrassatae; ultimo articulo oblongo. Caput transversum, granosum, ante oculos dilatatum. Prothorax transversissimus, antice quam postice minus angustus, granosus; margine antico late emarginato, medio modice producto; marginibus lateralibus rotundatis, late concavo-explanatis, laevibus, dentatis, setosis; basi medio retrorsum producta, profunde marginata; angulis anticis acutis, posticis obtusis. Scutellum oblongum, minimum. Elytra oblonga, prothorace latiora, ad apicem conjunctim acuminato-rotundata, lineato-punctata; punctis praecipue in disco magnis; lateribus sat fortiter declivis; marginibus vix explanatis.* — Long. : 3 mill.

Ovale, convexe, opaque, brun de poix plus ou moins foncé, couvert de courtes soies dressées, épaisses. Antennes assez épaisses, allongées, garnies de soies, terminées par un bouton oblong; 2e et 3e articles subégaux. Tête transversale, subtronquée en avant, échancrée en arrière de chaque côté au niveau des yeux, couverte de granulations; yeux garnis de quelques soies flaves. Prothorax très transversal, plus rétréci à la base qu'au sommet, près de deux fois et demie plus large dans sa plus grande largeur que long, couvert de granulations, sauf sur la partie explanée des marges latérales; bord antérieur largement échancré, arrondi en avant dans le milieu; côtés arrondis, dentés, ciliés de grosses soies; la plus grande largeur du prothorax située vers le premier tiers antérieur de la longueur; base arquée en arrière dans le milieu, rebordée par une grosse strie; angles antérieurs aigus, postérieurs obtus. Écusson petit, oblong. Élytres oblongs, arrondis, subacuminés ensemble au sommet, plus larges que le prothorax, environ une fois et deux tiers aussi longs que larges dans la plus grande largeur; sur chacun, neuf lignes de gros points atténués vers le sommet et servant d'insertion aux soies dressées; marges latérales

fortement déclives. Profil de l'insecte, vu de côté, présentant des courbures distinctes pour le prothorax et les élytres; courbure des élytres accentuée, présentant le maximum d'élévation vers le premier tiers à partir de la base.

Nilgiri Hills. Collections H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

J'adopte avec un certain doute le genre *Pseudotarphius* pour cette espèce.

Tarphiosoma

Woll., 1862, Journ. of Ent. I, p. 373. — Pasc., 1866, Journ. of Ent. II, p. 138. — Woll., 1873, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 3. — Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond. XIX, p. 119.

Syn. *Tarphisoma* Motsch., 1863, Bull. Mosc. II, p. 504. — *Neoplatus* Sharp, 1885, Journ. Linn. Loc. Lond., p. 119.

T. fasciatum Motsch., 1861, Bull. Mosc. I, pl. IX, f. 32; loc. cit., 1863, II, p. 505.
Ceylan.

T. indicum Woll., 1862, Journ. of Ent. I, p. 373, t. XVIII, f. 1.
Inde méridionale : Coimbature; Nilgiri Hills; Madura.

T. pilosum Motsch. (*Tarphius*), 1863, Bull. Mosc., p. 506.
echinatum Woll., 1873, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 3.
Ceylan.

T. luridum Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond., p. 119.
Ceylan.

T. Bouvieri Grouv., 1903, Ann. Soc. ent. Fr. LXXII, p. 119.
Dardjiling.

Tarphiosoma Andrewesi, n. sp. — Pl. 8, fig. 5. — *Breviter ovatum, convexum, nitidum, atrum; corpore subtus setis elongatis erectisque parce tecto, et praeterea elytris setis brevioribus, in linea densata et interrupta dispositis et squamis, ochraceis, filiformibus, maculas male indicatas efficientibus vestitis. Antennae tenues; 9° articulo praecedente vix latiore. Caput transversum, depressum, parce inaequaliterque granosum. Prothorax transversissimus, antice quam postice angustior, cordiformis, in longitudinem convexus, antice sublate explanatus, crebre, inaequaliter fortiterque punctatus; punctis saepe confluentibus; margine antico medio arcuato, utrinque late profundeque sinuato; lateribus, antice subrectis, medio rotundatis, ad basin sinuatis, late concavo-explanatis; basi ante scutellum retrorsum producta, utrin-*

que breviter recta, dein late sinuata; angulis anticis acutis, productis, posticis acutis. Elytra prothorace latiora, ad apicem subacuminata, tantum elongata quam simul lata, valde lineato-punctata; hameris rotundatis. — Long. : 4 mill.

En ovale court, convexe, brillant, lorsqu'il est dégagé de l'enduit terreux qui doit le couvrir le plus souvent, noir; garni sur tout le dessus du corps de soies foncées ou jaunâtres, dressées, assez longues et espacées et, sur les élytres, de soies plus courtes, plus épaisses, noires et de petites squamules filiformes, jaunâtres : les premières groupées en lignes longitudinales interrompues, les secondes formant des taches mal définies, ne masquant pas la couleur du tégument, dessinant une bande transversale basilaire, une deuxième vers le milieu un peu onduleuse et une troisième également transversale, un peu avant le sommet, réunie aux extrémités avec la deuxième bande. Antennes brun de poix, grêles; 9e article à peine plus large que le précédent; massue plus claire que le reste de l'antenne, biarticulée, un peu plus longue que large, deuxième article plus long et plus étroit que le premier. Tête environ une fois et demie plus large que longue, yeux compris, un peu atténuée en avant, largement et faiblement arrondie au bord antérieur, déprimée, couverte de granulations irrégulières, peu serrées. Prothorax plus rétréci en avant qu'à la base, présentant sa plus grande longueur vers la moitié de la longueur à partir de la base, un peu moins de trois fois plus large dans sa plus grande largeur que long dans sa plus grande longueur, convexe dans la direction de la longueur, assez largement explané en avant, densément, fortement et irrégulièrement ponctué; bord antérieur arqué en avant dans le milieu, profondément et largement sinué de chaque côté; bords latéraux droits vers les angles antérieurs, arrondis dans le milieu, fortement sinués vers la base, largement explanés, concaves; base saillante en arrière devant l'écusson, brièvement rectiligne de chaque côté, puis largement sinuée; angles antérieurs aigus, saillants en avant, postérieurs aigus. Écusson très petit. Élytres d'un tiers plus larges à la base que le prothorax, arrondis aux épaules, faiblement élargis jusqu'au dernier tiers de la longueur, puis subacuminés, arrondis ensemble au sommet, environ aussi longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, ponctués en lignes; points gros; intervalles des lignes de points lisses, sauf quelques gros points, légèrement ondulés.

Nilgiri Hills. Collection H. E. Andrewes.

Tableau des **Tarphiosoma** de l'Inde.

1. Élytres présentant des gibbosités garnies de soies..... ..... **Bouvieri** Grouv.
— Élytres sans gibbosités, souvent avec des taches linéaires formées par des soies serrées..... 2.
2. Élytres avec des taches allongées, formées par le groupement de soies dressées, noires..... 3.
— Élytres sans taches formés par des soies dressées, noires.. 4.
3. Prothorax à peine cordiforme; 9e article des antennes deux fois plus large que le 8e..... **pilosum** Motsch.
— Prothorax très cordiforme; 9e article des antennes à peine plus large que le 8e..... **Andrewesi**, n. sp.
4. Vestiture principale des élytres formée de soies dressées, très longues..... **luridum** Sharp.
— Vestiture des élytres formée de soies dressées, courtes... 5.
5. Bords latéraux du prothorax fortement sinués à la base; angles postérieurs droits; soies du disque des élytres très courtes; intervalles plans; corps modérément convexe..... **fasciatum** Motsch.
— Bords latéraux du prothorax non sinués à la base, celle-ci fortement sinuée de chaque côté, déterminant ainsi des angles postérieurs droits; soies dressées du disque des élytres plus longues; corps très convexe... **indicum** Woll.

Trachypholis

Er., 1845, Nat. Ins. III, p. 257, note 3.

T. **hispida** Weber, 1801, Obs. ent. I, p. 38. — Fabr. 1801, Syst. El. I, p. 119.
Bowringi Woll., 1862, Journ. of Ent. I, p. 372.
Deyrollei Reitt., 1877, Stett. ent. Zeit., p. 328.
Ceylan; Mahé; Birmanie; Indo-Chine; Indes orientales.
var. *aequalis* Pasc., 1863, Journ. of Ent. II, p. 138.
Pégu; Indes orientales.

T. **Erichsoni** Reitt., 1877, Stett. ent. Zeit., p. 328.
Ceylan; Iles Andaman; Siam; Malacca, Birmanie; Indes orientales.

T. **fasciculata**, Reitt., 1877, Stett. ent. Zeit., p. 328.
Ceylan.

Trachypholis setosa, n. sp. — *Oblongo-elongata, convexa, vix nitida, atra, setis fuscis vestita. Antennae fusco-rufae. Caput sub-*

transversum, granosum; granis magnis, depressis et densatis. Prothorax antice angustus, duplo latior quam longior, dense granosus; granis minus depressis quam illis capitis; disco in longitudinem impresso; margine antico medio antrorsum producto et modice pulvinato, utrinque profunde emarginato: lateribus antice arcuatis, basin versus subrectis, parallelis; basi utrinque sinuata; angulis anticis acutis, productis, posticis subrectis. Elytra parallela, ad apicem conjunctim subacuminata, 2 et 1/2 longiora quam simul latiora, lineato-punctata; intervallis linearum undulatis, intervallis punctorum subgranosis. — Long. : 5 mill.

Oblong, allongé, convexe, à peine brillant, noir, garni de soies dressées, courtes, épaisses, testacé sale, presque noirâtres. Antennes brun rougeâtre. Tête presque aussi longue que large, arrondie en avant, subdéprimée, couverte de grosses granulations déprimées et serrées. Prothorax rétréci en avant, environ deux fois plus large à la base que long, couvert de granulations serrées, plus accentuées que celles de la tête, traversé au milieu, dans la longueur, par une impression assez large, peu profonde, légèrement relevé sur le milieu du disque, de chaque côté de l'impression; bord antérieur arqué en avant dans le milieu, profondément échancré de chaque côté, relevé en bourrelet peu accentué; côtés fortement arqués en avant, subparallèles à la base; marges largement explanées, concaves; base arrondie en arrière dans le milieu, sinuée de chaque côté, rebordée par un sillon bien marqué; angles antérieurs aigus, saillants en avant, postérieurs presque droits, légèrement émoussés. Écusson petit. Élytres parallèles, subacuminés ensemble au sommet, de la largeur du prothorax à la base, environ deux fois et demie aussi longs que larges ensemble, ponctués en lignes régulières; intervalles des lignes ondulés, plus larges que les points; intervalles des points granuleux.

Nilgiri Hills. Collections H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

Trachypholis crassa, n. sp. — *Oblonga, convexa, nitidula, squamis erectis fuscis vel fulvo-cinereis vestita, nigra. Antennae pedesque rufo-fusca. Caput subconcavum, antice rotundatum; oculis setosis. Prothorax transversissimus, antice quam postice angustior; margine antico late profundeque emarginato, medio producto; angulis anticis acutis; marginibus lateralibus rotundatis, late explanatis, setoso-ciliatis; basi marginata. Elytra ovata, ad apicem separatim rotundata, sesquilongiora quam simul latiora, sat irregulariter lineato-fusco setosa; setis ad apicem fulvo-cinereis; intervallis alternis fulvo-cinereo fasciculatis.* — Long. : 4-6 mill.

Oblong, convexe, surtout sur les élytres, noir, avec les antennes et les pattes roux foncé, couvert de soies squamiformes, courtes et dressées, enfumées ou d'un roux cendré. Tête subconcave, arrondie en avant; yeux garnis de squamules dressés. Prothorax très transversal, plus rétréci au sommet qu'à la base; bord antérieur profondément et largement échancré, saillant en avant dans le milieu; angles antérieurs aigus; marges latérales arrondies, largement explanées, ciliées de courtes soies enfumées; angles postérieurs obtus, subémoussés; base saillante dans le milieu sur l'écusson, largement sinuée de chaque côté, rebordée par une forte strie; squamules du prothorax en général enfumées, formant sur le disque quatre petites fascies de squamules claires, placées sur une ligne transversale. Élytres ovales, arrondis séparément au sommet, presque séparément subacuminés-émoussés, environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur; couverts de soies disposées en lignes un peu irrégulières, plus ou moins enfumées sur le disque, d'un fauve cendré vers l'extrémité; intervalles des lignes de points donnant naissance aux squamules dressées alternativement garnis de fascies d'un flave cendré et de squamules de même couleur. Élytres, vus de profil, beaucoup plus convexes que le prothorax.

Nilgiri Hills : Pillur, alt. 4.000 p., Glenvans, alt. 4.500 p., sous des écorces de pins morts. Collections H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

Chez certains exemplaires, la coloration des squamules claires est plus rougeâtre.

Trachypholis lata, n. sp. — *Oblonga, sat lata, convexa, nitidula, squamis flavo-cinereis vel fuscis dense vestita, nigra. Antennae sat elongatae; ultimo articulo angustiore quam praecedente. Caput transversissimum, subconcavum, dense flavo-cinereo squamosum, utrinque impressum, antice late rotundatum. Prothorax transversissimus, antice quam postice magis angustus; margine antico late emarginato, medio antrorsum producto; marginibus lateralibus rotundatis, late subconcavo-explanatis; basi marginata, utrinque sinuata; angulis anticis rectis, posticis obtusis; disco dense squamoso, medio subimpresso et utrinque vix bifasciato. Elytra oblonga, minus duplo longiora quam simul latiora, ad apicem conjunctim rotundata, punctato-striata; striis setoso-squamosis, intervallis striarum unilineato-setosis, squamis dilutioribus, praecipue regiones humerales et apicem tenentibus; in singulo elytro aliquot fasciis dilutioribus in intervallis alternis positis.* — Long. : 5-5 mill.

Oblong, assez large, convexe, un peu brillant, noir, couvert de squa-

mules dressées, tantôt jaune cendré, tantôt enfumées. Antennes assez longues, dernier article plus étroit que le précédent. Tête environ deux fois plus large, yeux compris, que longue, subconcave, largement arrondie en avant, impressionnée de chaque côté; yeux garnis de soies courtes. Prothorax plus rétréci en avant qu'à la base, plus de trois fois plus large dans sa plus grande largeur que long; bord antérieur saillant en avant dans le milieu, sinué de chaque côté; marges latérales arrondies, largement explanées, subconcaves, base sinuée subanguleusement de chaque côté, rebordée par une forte strie qui s'arrête vers le sommet de la sinuosité; angles antérieurs droits, postérieurs obtus; sur le milieu du disque une faible impression et, de chaque côté, les traces de deux fascies peu marquées. Élytres moins de deux fois aussi longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, ponctués-striés; sur chaque strie et sur chaque intervalle, une ligne de squamules dressées, squamules claires, condensées vers les épaules et l'extrémité, formant sur les intervalles alternes des petites taches claires espacées.

Anamalaïs, alt. 1.000 p., en battant des arbres. Collections H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

Cette espèce a les sillons antennaires parallèles et la saillie du premier segment de l'abdomen subanguleuse; elle se place entre les *Trachypholis* et les *Labromimus* voisins du *variegatus* Sharp, type du genre.

Tableau des **Trachypholis** de l'Inde.

1. Élytres présentant des fascies ou taches squameuses, disposées en lignes longitudinales ..... 2.
— Élytres sans fascies ou lignes longitudinales ..... 4.
2. Fascies petites, au nombre de 12 environ, peu marquées à l'extrémité, sur la ligne fasciculée la plus rapprochée de la suture ..... **fasciculata** Reitt.
— Fascies plus fortes, 6 ou 7 environ, sur la ligne fasciculée la plus rapprochée de la suture ..... 3.
3. Fascies d'un fauve rougeâtre ..... **crassa**, n. sp.
— Fascies cendrées ..... **lata**, n. sp.
4. Soies des élytres entièrement d'un testacé sale; forme parallèle ..... **setosa**, n. sp.
— Soies des élytres entièrement fauves ou d'un gris rougeâtre; forme oblongue ..... **hispida** Weber.
— Soies des élytres sombres, mélangées de soies claires; forme oblongue ..... **Erichsoni** Reitt.

Labromimus

Sharp, 1885, Journ Linn. Soc. Lond. XIX, p. 64.

L. Harmandi Grouv., 1903, Ann. Soc ent. Fr., LXXII, p. 120.
Dardjiling.

Labromimus Sharpi, n. sp. — Pl. 7, fig. 12. — *Oblongus, convexus, opacus, squamis flavo-cinereis vel fuscis sat dense vestitus, nigricans; lateribus prothoracis, antennis pedibusque rufescentibus. Ultimus articulus clavae antennarum longior et haud angustior quam praecedens. Caput transversissimum, subconcavum, utrinque impressum, antice late rotundatum. Prothorax transversissimus, antice quam postice magis angustus: margine antico late emarginato, medio antrorsum producto: marginibus lateralibus rotundatis, late subconcavo-explanatis; basi marginata, utrinque sinuata: angulis omnibus obtusis; disco dense squamoso, medio subimpresso et utrinque vix bifasciato. Elytra oblonga, duplo longiora quam simul latiora, ad apicem separatim subacuminata, punctato-striata; intervallis striarum sublineato-squamosis, squamis dilutis, in singulo elytro basin, marginem lateralem et tres vittas obliquas, undulatas, plus minusve indicatas tenentibus.* — Long. : 4-5 mill.

Oblong, convexe, mat, noirâtre, sauf les antennes, les pattes et les marges latérales du prothorax qui sont rougeâtres, couvertes de squamules tantôt jaune cendré tantôt enfumées. Massue des antennes à peine plus longue que large, dernier article plus long et aussi large que le précédent. Tête environ deux fois plus large, yeux compris, que longue, subconcave, largement arrondie en avant; yeux garnis de soies. Prothorax plus rétréci en avant qu'à la base, plus de trois fois plus large dans sa plus grande largeur que long; bord antérieur saillant en avant dans le milieu, sinué de chaque côté; marges latérales arrondies, largement explanées, subconcaves; base sinuée de chaque côté, rebordée par une forte strie qui s'arrête un peu avant les bords latéraux; tous les angles obtus; sur le milieu du disque, une faible impression et, de chaque côté, les traces de deux fascies peu marquées; squamules claires occupant principalement les marges latérales. Élytres environ deux fois plus longs que larges ensemble, séparément subacuminés-émoussés au sommet, ponctués-striés, intervalles des stries couverts de squamules presque disposées en lignes, surtout sur le disque; squamules claires occupant sur chaque élytre la marge basilaire, les bords latéraux et trois bandes irrégulières, mal limitées et mal définies : la 1re anguleuse partant de l'épaule et remontant vers

l'écusson; la 2e ondulcuse, un peu oblique, vers le milieu; la 3e très oblique, vers l'extrémité; squamules claires plus particulièrement condensées vers l'épaule et vers le deuxième tiers du 4e intervalle.

Nilgiri Hills : Ouchterlony Valley, 4.000 p., sous les écorces. Collections H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

Les espèces voisines des genres *Trachypholis* Er., *Labromimus* Sharp et *Microronus* Sharp, semblent relativement nombreuses; aussi convient-il, pour préciser le genre de l'espèce qui vient d'être décrite, de signaler ses sillons antennaires convergents et la saillie du premier segment de son abdomen tronquée.

Microvonus

Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond. XIX, p. 118.

M. squalidus Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond. XIX, p. 118, t. 6, f. 2.
Ceylan.

M. montanus Grouv., 1903, Ann. Soc. ent. Fr. LXXII, p. 121.
Dardjiling.

Microvonus terrenus, n. sp. — Pl. 8, fig. 12. — *Oblongus, convexus, opacus, ater, setulis erectis, brevissimis, squamiformibus fuscis vel albido-griseis, dense vestitus; antennis pedibusque subfusco-rufis. Antennae graciles; articulis 1-5 elongatis. Caput transversum, subconcavum, antice late rotundatum; oculis breviter setosis. Prothorax transversissimus, postice quam antice angustior; margine antico medio arcuato, utrinque profunde sinuato; angulis anticis subrectis, antrorsum productis; lateribus antice valde rotundatis, basin versus sinuatis, denticulatis, squamoso-setoso ciliatis; angulis posticis obtusis; basi arcuata, utrinque sinuata, stria profunda marginata; marginibus lateralibus late concavo-explanatis, setis ad latera et juxta marginem anticum albido-griseis. Elytra suboblonga, ad apicem conjunctim subacuminato-rotundata, subregulariter linato-setoso punctata. Corpus subtus subrugulosum, breviter tenuiterque setulosum.* — Long. : 2,5-2,7 mill.

Suboblong, convexe, opaque, noir, couvert de soies dressées, courtes, squamiformes, tantôt foncées, tantôt d'un gris blanchâtre, formant par leur groupement des taches claires, mal limitées vers les bases des antennes, sur les marges latérales du prothorax, à la base des élytres, près des épaules et de l'écusson, sur le milieu du disque et vers la partie apicale; antennes et pattes d'un roux un peu enfumé. Antennes grêles; articles 1 à 5 allongés, 3e environ 2 fois plus long que large;

massue plus de deux fois plus épaisse que le corps de l'antenne. Tête plus de deux fois plus large que longue, largement arrondie en avant, subconcave, couverte de granulations écrasées; marges latérales à peine relevées contre les yeux; ceux-ci garnis de soies dressées, courtes. Prothorax beaucoup plus large que la tête, plus rétréci à la base qu'en avant, plus de deux fois et demie plus large dans sa plus grande largeur que long, présentant sa plus grande largeur un peu avant le 2e tiers de la longueur à partir de la base, couvert de granulations assez serrées; bord antérieur, arrondi dans le milieu, fortement sinué de chaque côté, bordé de chaque côté du milieu par une étroite bande de squamules claires, plus serrées; angles antérieurs presque droits, saillants en avant; côtés fortement arrondis en avant, sinués vers la base, denticulés, garnis d'une frange de soies courtes, épaisses et blanchâtres; marges largement explanées concaves; angles postérieurs obtus; base arquée dans le milieu, sinuée de chaque côté, bordée par une forte strie. Élytres suboblongs, à peine plus larges dans leur plus grande largeur que le prothorax, arrondis, subacuminés ensemble au sommet, arrondis aux épaules, un peu plus de deux fois plus longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, couverts de lignes ponctuées squameuses presque régulières; tache blanchâtre discoïdale-suturale très petite, tache subapicale oblique, très étendue. Dessous du corps couvert de courtes soies espacées et couchées; métasternum et base du premier segment de l'abdomen fortement granuleux.

Nilgiri Hills. Collections H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

Tableau des **Labromimus** et **Microvonus** de l'Inde.

1. Massue des antennes formée d'un article oblong, composé de deux articles soudés (*Microvonus*) ..... 2.
— Massue des antennes formée de deux articles, le dernier plus étroit que le premier; l'ensemble présentant l'aspect d'un gland (*Labromimus*) ..... 4.
2. Élytres environ trois fois plus longs que larges ensemble; forme parallèle; intervalles des lignes ponctuées des élytres onduleux ..... **montanus** Grouv.
— Élytres environ deux fois plus longs que larges ensemble; forme oblongue; intervalles des lignes ponctuées des élytres plans ..... 3.
3. Antennes épaisses; massue très nettement moins de deux fois aussi large que le corps de l'antenne; soies des yeux longues ..... **squalidus** Sharp.

— Antennes grêles; massue très nettement plus de deux fois plus large que le corps de l'antenne; soies des yeux courtes..... **terrenus**, n. sp.

4. Élytres sans taches en fascies; soies blanchâtres, disposées en lignes sur les stries..... **Sharpi**, n. sp.

— Élytres avec des fascies..... **Harmandi** Grouv.

Chorites

Pascoe, 1860, Journ. of Ent., p. 114.

Chorites curtus, n. sp. — Pl. 7, fig. 10. — *Ovatus, convexus, opacus, niger, dense squamis rufo-albescentibus vestitus. Antennae rufo-fuscae; 3° articulo 4° et 5° vix longior. Caput subconcavum, antice rotundatum; oculis setosis. Prothorax transversus, antice valde, postice vix angustus, antice late profundeque emarginatus, medio antrorsum productus; angulis anticis acutis; lateribus rotundatis; basi marginata; marginibus lateralibus late explanatis. Elytra ovata, ad apicem conjunctim acuminata, sesquilongiora quam simul latiora, sat fortiter striato-punctata; intervallis alternis, vel squamis unomodo partitis, vel squamis in fasciis dispositis, vestitis.* — Long. : 4-5 mill.

Ovale, convexe, opaque, noir, densément couvert de squamules roux blanchâtre, courtes, à peine entremêlées de quelques squamules sombres. Antennes roux ferrugineux; 3e article à peine plus long que les deux suivants. Tête subconcave, arrondie en avant; yeux garnis de squamules courtes et dressées. Prothorax très transversal, très rétréci en avant, à peine à la base; bord antérieur largement et profondément échancré, saillant en avant dans le milieu de l'échancrure; angles antérieurs aigus; bords latéraux arrondis, largement explanés; angles postérieurs droits, non émoussés; base saillante en arrière devant l'écusson, sinuée de chaque côté, bordée par une profonde strie; squamules uniformément réparties, sauf sur le disque où elles forment deux petites fascies séparées par une très légère dépression. Élytres ovales, acuminés ensemble au sommet, environ une fois et demie plus longs que larges ensemble, fortement ponctués-striés; intervalles des stries alternativement couverts de squamules uniformément réparties, et de squamules un peu plus longues, condensées par groupes et formant ainsi de petites fascies; stries garnies par places de squamules plus sombres.

Nilgiri Hills : Ouchterlony Valley, alt. 3.500 p., sous l'écorce d'un *Ficus* mort. Collections H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

PYCNOMERINI.

Pycnomerus

Er., 1842, Wiegm. Arch. I, p. 214.

Syn. *Penthelispa* Pasc., 1860, Journ. of Ent. I, p. 111.

P. crassicornis Reitt. (*Penthelispa*), 1877, Stett. ent. Zeit. XXXVIII, p. 349.
Ceylan.

P. alternans Reitt. (*Penthelispa*), 1877, Stett. ent. Zeit., p. 349. — Sharp., 1885, Journ. Linn. Soc. Lond. XIX, pl. 6, f. 7.
Ceylan.

P. nitidicollis Reitt. (*Penthelispa*), 1877, Stett. ent. Zeit., p. 350.
Ceylan; Nilgiri Hills.

Les exemplaires nombreux récoltés aux Nilgiri Hills s'écartent légèrement des exemplaires de Ceylan que j'ai pu examiner. Ces derniers correspondent parfaitement à la description de Reitter, tandis que chez les premiers le prothorax a les côtés plus droits et les angles postérieurs mieux marqués, presque obtus et non arrondis.

P. distans Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond., p. 129, pl. 6, f. 8.
Ceylan.

Tableau des **Pycnomerus** de l'Inde.

1. Masssue des antennes formée d'un seul article (*Pycnomerus*) ..... **distans** Sharp.
— Massue des antennes formée de deux articles (*Penthelispa*). 2.
2. Antennes plutôt grêles ..... **nitidicollis** Reitt.
— Antennes épaisses, articles très transversaux ..... 3.
3. Angles antérieurs du prothorax non saillants ..... **crassicornis** Reitt.
— Angles antérieurs du prothorax saillants ..... **alternans** Reitt.

CERYLINAE

Tableau des Tribus.

1. Hanches antérieures faiblement séparées ou contiguës .... **Deretaphrini**.
— Hanches antérieures largement séparées ..... 2.
2. Dernier article des palpes épaissi ..... **Bothriderini**.
— Dernier article des palpes subulé ..... **Cerylini**.

DERETAPHRINI.

Tableau des Genres.

1. Antennes de 10 articles, terminées par une massue d'un article, parfois en bouton, parfois glandiforme; prothorax et élytres sans carènes..... **Teredolaemus** Sharp.
— Antennes de 11 articles; élytres carénés..... 2.
2. Massue de trois articles..... **Sysolus**, n. gen.
— Massue de deux articles..... 3.
3. Premier article des tarses notablement plus long que le suivant..... **Metopiestes** Pasc.
— Premier article des tarses à peine plus long que le suivant..... **Asosylus**, n. gen.

Metopiestes

Pasc., 1863, Journ. of. Ent. II, p. 38.

M. indicus Grouv., 1903, Ann. Soc. ent. Fr. LXXII, p. 126. Anamalaïs.

M. tubulus Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond., p. 123, pl. 6, f. 6. Ceylan.

Tableau des Metopiestes de l'Inde.

1. Élytres nettement quatre fois plus longs que larges ensemble..... **tubulus** Sharp.
— Élytres bien moins de quatre fois plus longs que larges ensemble (pl. 9, fig. 4)..... **indicus** Grouv.

Sysolus, nov. gen.

Caput inflexum. Basis antennarum haud occulta; clava triarticulata, articulis haud densatis. Ultimus articulus palporum oblongus. Coxae anticae fere admotae; posticae paulo magis. Primus articulus tarsorum elongatus. Processus primi segmenti abdominis acutus.

Nouveau genre faisant partie du groupe des *Deretaphrini*; voisin des *Sosylus*, *Pseudososylus* et *Craspidophilus*; s'en distinguant par le nombre des articles de la massue des antennes, 3 au lieu de 2, et par le rapprochement des hanches postérieures.

Sysolus antennatus, n. sp. — Pl. 9, fig. 11. — *Elongatissimus, subcylindricus, fere glaber, nitidulus, castaneus. Antennae sat*

elongatae; clava magna, triarticulata, articulis haud densatis. Caput convexum, sat dense punctatum, antice flavo-pubescens. Prothorax elongatus, basin versus angustatus, sat dense punctatus, antice in longitudinem subsulcatus; margine antico rotundato, lateribus subrectis, tenuiter marginatis; basi recta, stricte marginata; angulis anticis rotundatis, posticis vix rectis. Scutellum suborbiculare, convexum, laeve. Elytra striata; intervallo secundo (suturali haud numerato) carinato, carina ad apicem validissima, extus inflexa, cum margine apicali juncta; spatio inter striam suturalem et carinam concavo, laevi; apice inter extremitates carinarum parum rotundato. — Long. : 4-4.5 mill.

Très allongé, subcylindrique, filiforme, presque glabre, un peu brillant, marron peu foncé. Antennes assez allongées; 1er article subobloug, 2e à 5e plus ou moins allongés, 6e et 7e sensiblement aussi longs que larges, 8e transversal; massue très accentuée, allongée, formée de trois articles non serrés, dernier article presque aussi long que les deux précédents réunis. Tête convexe, densément ponctuée, pubescente en avant. Prothorax plus d'une fois et demie aussi long que large en avant, rétréci vers la base, assez densément ponctué, à peine pubescent sur les côtés, longitudinalement, courtement et obsolètement sillonné en avant; bord antérieur arrondi; côtés, vus de dessus, presque droits; sutures latérales finement rebordées, apparentes seulement à la base, lorsque l'insecte est examiné de dessus; base étroitement rebordée; angles antérieurs arrondis, postérieurs presque droits. Écusson suborbiculaire, saillant, lisse. Élytres plus de cinq fois plus longs que larges ensemble, striés; intervalle entre la 3e et la 4e strie dorsale relevé en carène de plus en plus accentuée à partir du milieu de la longueur; carène infléchie vers le dehors, atteignant le sommet, limitant en dedans avec la strie suturale un espace lisse, concave, et présentant à l'extérieur un flanc lisse dans lequel viennent se perdre les 4e, 5e, 6e et 7e stries; partie du sommet des élytres comprise entre les extrémités des deux carènes faiblement arrondie, presque subtronquée.

Nilgiri Hills : Ouchterlony Valley, janvier, alt. 1.100 p., intérieur des arbres morts. Collections H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

Asosylus, nov. gen.

Caput inflexum. Basis antennarum haud occulta; clava biarticulata, ultimo articulo majore quam praecedente. Ultimus articulus palporum oblongus. Coxae anticae fere contiguae; processu prosternali

lineari. Coxae posticae sat admotae; processu primi segmenti abdominis subtruncato. Primus articulus tarsorum vix longior quam secundus.

Nouveau genre faisant partie du groupe des *Deretaphrini*; voisin des *Sosylus, Pseudososylus* et *Craspidophilus*; s'en distinguant par la longueur du premier article des tarses; se rapprocherait à cet égard des *Bothrideres*.

Il est possible que le *Bothrideres insularis* Pasc., 1863, Journ. of Ent. II, p. 136, décrit avec doute sous ce nom de genre, appartienne à notre nouveau genre.

Asosylus filiformis, n. sp. — Pl. 9, fig. 2. — *Oblongo-elongatissimus, subfiliformis, convexus, nitidulus, glaber, castaneus. Antennae breves; ultimo articulo latiore quam praecedente. Caput parce fortiterque punctatum. Prothorax duplo elongatus quam ad basin latus, postice leviter angustatus, haud dense punctatus; margine antico rotundato; angulis anticis obtusis; lateribus subrectis; angulis posticis subdentatis; basi pulvinato-marginata; disco in longitudinem profunde sulcato, sulco antice attenuato, marginem anticum non attingente, postice abrupte minus profundo et per duas breves costas terminato; inter costas et angulos posticos uno sulco et una impressione. Elytra elongata, ad apicem conjunctim subacuminata; singulo in disco quinque-carinato: 1ª carina ad apicem magis elevata, 2ª ante apicem abbreviata, 3ª magis elevata, 4ª ante apicem abbreviata, 5ª indicata.* — Long. : 4 mill.

Subfiliforme, convexe, un peu brillant, glabre, marron. Antennes courtes; dernier article plus long et un peu plus large que le précédent. Tête éparsement et fortement ponctuée. Prothorax un peu rétréci à la base, un peu plus de deux fois plus long que large à la base, assez densément couvert de gros points allongés; bord antérieur arrondi; angles antérieurs obtus; bords latéraux presque droits, finement rebordés; angles postérieurs subdentés; base bordée par un assez fort bourrelet; sur le disque un sillon longitudinal profond, atténué en avant et n'atteignant pas la marge antérieure, rejoignant le bourrelet basilaire, moins profond dans la partie basilaire et bordé de chaque côté dans cette partie par une courte côte, convexe, bordée à l'extérieur par un sillon séparé lui-même par une courte carène d'une large impression occupant l'angle postérieur. Élytres environ quatre fois aussi longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, atténués vers l'extrémité, subacuminés ensemble au sommet; chacun avec cinq côtes sur le disque : la 1re, en partant de la suture, accentuée surtout au sommet, la 2e mieux marquée sur le disque, mais n'atteignant pas le sommet,

la 3e accentuée sur toute la longueur, la 4e un peu moins marquée, n'atteignant pas le sommet et la 5e bien accentuée.

Nilgiri Hills. Collection H. E. Andrewes.

Teredolaemus

Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond. XIX, p. 74.

T. similis Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond. XIX, p. 124.
Ceylan.

T. biplagiatus Motsch. (*Teredus*), 1863, Bull. Mosc. II, p. 508.
Ceylan.

Teredolaemus unicolor, n. sp. — *Elongatus, parallelus, subcylindricus, glaber, ater; antennis pedibusque fulvo-testaceis. Pars basilaris glabra clavae antennarum parva, per incurvatam lineam antice terminata. Caput subparce punctatum; punctis minimis, subelongatis. Prothorax subelongatus, parce punctatus, apice lateribusque arcuatus; angulis anticis rotundatis, haud indicatis; basi marginata, medio subangulosa, utrinque late sinuata. Scutellum minimum, apice acuminatum. Elytra plus ter longiora quam simul latiora, tenuiter lineato-punctata; punctis ad apicem minoribus; stria suturali manifesta, ad apicem profunde impressa.* — Long. : 3,5 mill.

Allongé, parallèle, subcylindrique, glabre, noir; antennes et pattes testacées, très légèrement teintées de couleur de poix. Partie basilaire glabre du dernier article des antennes fortement recourbée en avant, n'atteignant pas, dans sa partie la plus saillante, le milieu de la longueur de l'article. Tête convexe, à peu près aussi longue que large, suboblongue, couverte de points petits, un peu allongés, peu serrés; bouche rougeâtre. Prothorax fortement arrondi en avant, faiblement sur les côtés, sans angles antérieurs marqués, légèrement rétréci à la base, un peu plus long que large, couvert d'une ponctuation plus forte et plus éparse que celle de la tête; bords latéraux et base rebordés, celle-ci anguleuse dans le milieu, largement sinuée de chaque côté; angles postérieurs faiblement obtus. Écusson acuminé au sommet. Élytres plus de trois fois plus longs que larges ensemble, finement ponctués en lignes, points atténués vers le sommet; strie suturale marquée, profondément enfoncée vers l'extrémité des élytres.

Nilgiri Hills. Collections H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

Teredolaemus bimaculatus, n. sp. — *Oblongo-elongatus, subcylindricus, nitidus, glaber, ater; antennis, basi clavae excepta, pe-*

dibus et macula apicali in singulo elytro rufo-ferrugineis. Clava antennarum subglobosa, in duas partes divisa : parte basilari glabra, antice subtruncata, parte apicali pubescente. Caput convexum, parce punctatum, antice versus antennarum bases biimpressum. Prothorax subquadratus, parce punctatus ; margine antico lateribusque modice rotundatis ; basi marginata, utrinque subsinuata. Scutellum suborbiculare, convexum. Elytra ad basin prothorace sublatiora, ad apicem conjunctim rotundata, lineato-punctata ; stria suturali manifesta, praecipue ad extremitates impressa ; in singulo elytro plaga apicali, elongata, suturam haud attingente. — Long. : 2,5-3,5 mill.

Allongé, un peu oblong, subcylindrique, glabre, noir ; antennes sauf la base de la massue, pattes et, sur chaque élytre une tache apicale n'atteignant pas la suture, d'un roux un peu jaunâtre. Massue des antennes subglobuleuse, partagée en deux zones séparées par une ligne presque droite : zone apicale pubescente, zone basilaire glabre. Tête convexe, éparsement ponctuée, biimpressionnée en avant vers les bases des antennes. Prothorax sensiblement aussi long que large, éparsement ponctué ; sommet arrondi ; bords latéraux faiblement arrondis, rebordés ; base rebordée, subsinuée de chaque côté. Angles antérieurs arrondis, postérieurs marqués, à peine obtus. Écusson suboblong, convexe. Élytres un peu plus larges à la base que le prothorax, un peu plus de deux fois et demie plus longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, ponctués en lignes ; régions scutellaire et suturale légèrement enfoncées ; strie suturale marquée, principalement aux extrémités ; intervalles des lignes de points avec une ligne de points plus petits, très espacés.

Nilgiri Hills (*Andrewes*). Collections H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

Tableau des **Teredolaemus** de l'Inde et du Japon.

1. Partie basilaire de la massue antennnaire peu développée, limitée en avant par une courbe très convexe..... 2.
— Partie basilaire de la massue antennaire développée, limitée en avant par une ligne presque droite..... 3.
2. Bords latéraux du prothorax arrondis..... **unicolor**, n. sp.
— Bords latéraux du prothorax droits..... **similis** Sharp.
3. Noir..... 4.
— Taché de roux ferrugineux au sommet des élytres..... 5.

4. Pubescent..... **politus** Sharp (1).
— Glabre..... **concolor** Grouv.
5. Une strie arquée entre les bases des antennes.....
..... **biplagiatus** Motsch. (2).
— Pas de strie arquée entre les bases des antennes..... 6.
6. Forme plus allongée; lignes ponctuées suturales des élytres se transformant en stries ponctuées vers le sommet des élytres..... **guttatus** Sharp (3).
— Forme plus trapue; stries suturales entières. **bimaculatus**, n. sp.

BOTHRIDERINI.

Tableau des Genres.

1. Des stries fémorales sur le métasternum et le premier segment ventral de l'abdomen..... 2.
— Pas de stries fémorales sur le métasternum, parfois des stries sur le premier segment de l'abdomen..... 3.
2. Prothorax beaucoup plus étroit que les élytres; pattes allongées; tibias simples; antennes atteignant la longueur de la tête et du prothorax pris ensemble; stries fémorales subcarénées. **Antroderus** Sharp (4), **Erotylathris** Motsch.
— Prothorax presque aussi large que les élytres; pattes robustes; antennes courtes; stries fémorales simples.....
..... **Pseudobothrideres**, n. gen.
3. Prothorax coupé transversalement devant sa base par un sillon profond; disque longitudinalement caréné ou subcaréné; carènes intermédiaires coupées par le sillon transversal..... **Machlotes** Pasc.
— Prothorax sans sillon transversal profond s'étendant devant la base entre des carènes longitudinales; pas de carènes longitudinales..... 4.

(1) Cette espèce, qui peut se retrouver dans la région de l'Inde, est de plus caractérisée par la présence sur les élytres de poils assez longs. Voir la figure qui représente cet insecte (Journ. Linn. Soc. Lond. XIX, pl. 3, f. 7).

(2) Décrit comme *Teredus* (Bull. Mosc. 1863, II, p. 508); est rapportée avec un certain doute au genre *Teredolaemus*.

(3) Espèce du Japon qui peut se trouver dans la région de l'Inde.

(4) Ce genre, qui rappelle certains Hétéromères, est peut-être mal placé dans la tribu des *Bothriderini*.

4. Corps couvert par places d'une pubescence feutrée; hanches intermédiaires très écartées..... **Dastarcus** Pasc.
— Corps glabre..... 5.
5. Antennes de 9 articles; prothorax densément ponctué sans impressions discoïdales..... **Leptoglyphus** Sharp.
— Antennes de 10 articles; prothorax impressionné sur le disque..... **Triboderus** Grouv.
— Antennes de 11 articles..... 6.
6. Marge apicale des segments abdominaux épaissie au sommet. ..... **Antibothrus** Sharp,
— Marge apicale des segments abdominaux non épaissie au sommet..... **Bothrideres** Er.

Dastarcus

Walk., 1858, Ann. Nat. Hist. 3, série II, p. 209.

Syn. *Patodermus* Fairm., 1881, Ann. Soc. ent. Fr., p. 79.

D. porosus Walk., 1858, Ann. Nat. Hist. 3, série II, p. 209.
Ceylan.

D. indicus Fairm. (*Patodermus*), 1881, Ann. Soc. ent. Fr., p. 81.
Malabar; Mahé; Kanara.

D. excisus Ancey (*Patodermus*), 1881, Le Naturaliste III, p. 509.
Iles Andaman.

Dastarcus constrictus, n. sp. — Pl. 7, fig. 8. — *Oblongus, postice leviter attenuatus, modice convexus, fuscus, opacus; prothorace elytrisque costulatis, costulis prothoracis squamis rufo-ferrugineis et costulis elytrorum squamis rufo-ferrugineis, fasciculatis, dense obsitis. Antennae brevissimae, ad basin rufo-fuscae. Caput dense, profunde, grosse irregulariterque punctatum; aliquot intervallis punctorum elevatis. Prothorax subtransversus, subcordiformis, in longitudinem, medio, impressione parum profunda et utrinque tribus costulis squamatis notatus; costula interna juxta impressionem medio interrupta, intermedia antice et praesertim postice attenuata, externa ex angulo postico oriente, subflexuosa, antice breviter abbreviata; lateribus pulvinatis, squamatis. Elytra elongata, fere parallela, ad basin prothorace latiora; singulo ante apicem valde sinuato, sat fortiter striato-punctato; intervallo suturali per lineam fasciculorum parvorum et 1° per lineam setarum brevium instructis, striis 2, 3 et 4 fasciculatis. Corpus subtus parum fortiter punctatum; prosterno et ultimo segmento abdominis rugulosis.* — Long. : 8-11 mill.

Oblong, allongé, faiblement atténué vers l'arrière, convexe, mais déprimé sur le disque, brun noirâtre, opaque, garni de faibles côtes squameuses d'un roux testacé, entières sur le prothorax, fasciculées sur les élytres. Antennes très courtes, rougeâtres à la base. Tête fortement, profondément, densément et irrégulièrement ponctuée; intervalles des points relevés par places en faibles carènes. Prothorax faiblement transversal, subcordiforme, présentant dans le milieu une impression longitudinale peu profonde, limitée de chaque côté, par une légère carène squameuse, interrompue au milieu; de chaque côté, entre cette carène et le bord latéral, deux carènes squameuses : l'interne écourtée faiblement au sommet, très fortement à la base, l'externe partant de l'angle postérieur du prothorax, un peu flexueuse, n'atteignant pas le sommet; bord antérieur entre les deux carènes internes et bords latéraux relevés en un léger bourrelet squameux. Élytres plus larges à la base que le prothorax, environ deux fois et demie aussi longs que larges ensemble dans la plus grande largeur, atténués vers le sommet, assez fortement sinués avant celui-ci; chacun avec quatre stries ponctuées profondes; intervalle sutural portant une ligne de petites fascies squameuses; sur le 1er intervalle une ligne de soies squamiformes, courtes et serrées, et enfin, sur chacune des 2e, 3e et 4e stries une ligne de fascies squameuses, allongées. Dessous du corps peu fortement ponctué; prosternum et dernier segment de l'abdomen rugueux.

Inde. Collection du British Museum, 2 ex.; Indes orientales : Almora. Collection A. Grouvelle, 1 ex.

Un des exemplaires du British Museum et l'exemplaire de la collection A. Grouvelle ont l'extrémité des élytres tronquée; le 2e exemplaire du British Museum a le bord interne de la troncature apicale terminé par une dent aiguë. Il s'agit probablement d'une différence sexuelle.

Dastarcus fasciculatus, n. sp. — *Ovatus, sat latus, convexus, postice leviter attenuatus, fuscus, opacus; prothorace elytrisque lineato-fasciatis; fasciis prothoracis squamis rufo-testaceis et fasciis elytrorum squamis fasciculatis rufo-testaceo vel infuscato dense obsitis. Antennae brevissimae, ad basin et ad apicem dilutiores. Caput dense rugoseque punctatum; punctis saepe confluentibus. Prothorax transversus, antice quam postice magis angustatus, parce profundeque punctatus, medio impressione vix excavatus et utrinque quatuor fasciis squamatis notatus; fascia interna juxta impressionem, medio interrupta, secunda brevissima, antice et praesertim postice attenuata, tertia ex angulo postico oriente, inter duas strias fortiter impressas interjecta, subflexuosa, antice breviter abbreviata, quarta laterali, in pulvino minimo posita.*

Elytra oblonga, ad basin prothorace latiora; singulo in disco sex striato-punctato; primo, secundo, quarto et sexto intervallo (a sutura numeratis) fasciculatis, lateribus ad apicem profunde excisis; apice rotundato. — Long. : 7-8 mill.

Ovale, assez large, convexe, atténué en arrière, brun de poix, opaque, garni de lignes squameuses d'un roux testacé, entières sur le prothorax, fasciculées sur les élytres. Antennes très courtes, plus claires à la base et à l'extrémité. Tête densément, fortement et rugueusement ponctuée; points en partie confluents. Prothorax plus rétréci au sommet qu'à la base, environ deux fois plus large que long, modérément arrondi sur les côtés, éparsement et profondément ponctué de points un peu allongés, présentant sur le disque une large impression longitudinale, à peine marquée, placée entre deux bandes squameuses, interrompues au milieu et se retournant en avant contre le bord apical et, de chaque côté, trois bandes également squameuses : la 1re interne, courte, plus atténuée en arrière qu'en avant, la 2e comprise entre deux stries profondes, partant de l'angle postérieur du prothorax, légèrement flexueuse, n'atteignant pas le bord apical, la 3e latérale, placée sur un léger bourrelet. Élytres ovales, environ deux fois aussi longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, ayant chacun sur le disque six stries ponctuées, profondes; intervalle sutural et 1er, 3e et 5e intervalles, comptés en dehors de l'intervalle sutural, garnis de fascicules allongés, roux-testacés, noirâtres sur le disque; bords latéraux profondément échancrés contre le sommet, celui-ci largement arrondi.

Inde (*Bowring*), sans désignation de localité précise. Collection du British Museum.

Tableau des **Dastarcus** de l'Inde.

1. Bandes squameuses des élytres interrompues, fasciculées. 2.
— Bandes squameuses des élytres entières..... 3.
2. Forme allongée; élytres plus de deux fois et demie plus longs que larges ensemble..... **constrictus**, n. sp.
— Forme ovale; élytres à peine deux fois plus longs que larges ensemble..... **fasciculatus**, n. sp.
3. Bandes squameuses des élytres uniformément roux testacé. ..... **porosus** Walk.
— Bandes squameuses des élytres coupées transversalement par deux larges zones foncées..... 4.

4. Insecte très convexe..... **excisus** Ancey.
— Insecte déprimé sur le disque des élytres.... **indicus** Fairm. (1)

Bothrideres

Er., Nat. Ins. III, 1845, p. 288.

B. nocturnus Pasc., 1863, Journ. of Ent. II, p. 35, t. 3, f. 12.
Ceylan; Nouvelle-Guinée; Sumatra; Bornéo.

B. bituberculatus Reitt., 1877, Stett. Ent. Zeit., p. 347. — Sharp (*Prolyctus*), 1885, Journ. Linn. Soc. Lond., p. 128, pl. vi, f. 9.
Ceylan.

Le genre *Prolyctus* Zimm., Trans. Am. ent. Soc., 1869, p. 274, a des stries fémorales sur le métasternum et sur le premier segment de l'abdomen.

B. Andrewesi Grouv., 1894, Ann. Soc. ent. Belg. XXXVIII, p. 462.
Bengale; Nilgiri Hills.

Pseudobothrideres, nov. gen.

Nouveau genre, détaché des *Bothrideres*; caractérisé par la présence de stries fémorales sur le métasternum et le premier segment de l'abdomen. Il est inutile de donner une définition plus longue de ce genre; l'intervention de caractères plus nombreux servirait probablement à élever à la hauteur de caractères génériques, de simples caractères spécifiques.

Pseudobothrideres neglectus, n. sp. — *Oblongo-elongatus, modice convexus, nitidus, glaber, nigro-piceus. Antennae brevissimae, rufescentes; ultimo articulo praecedente angustiore. Caput dense punctatum. Prothorax subcordiformis, vix longior quam antice latior, dense sed haud fortiter punctatus; margine antico medio antrorsum arcuato, utrinque sinuato; angulis anticis vix productis, acutis, hebetatis; lateribus sat stricte marginatis, haud dentatis; angulis posticis subspinosis; in disco impressione profunda, elongata, suborthogonia, aream convexam per sulciformem striam terminatam includente et cum medio basis per tres sulcos juncta : sulco intermedio lato, haud profundo, utrinque subcarinato, externis strictioribus et minus impressis. Elytra oblongo-elongata, ad apicem rotundata; humeris rotundatis, subcallosis; singulo elytro in disco quinque-striato; striis tenuiter punctatis, 4ª et 5ª*

(1) Les *Dastarcus indicus* Fairm. et *excisus* Ancey semblent peu différents; l'examen d'exemplaires bien frais conduira peut-être à leur réunion Les types du *D. excisus* Ancey se trouvent dans ma collection.

extus carinatis; intervallis striarum ad apicem alternatim concavis et carinatis. — Long. : 5-5,5 mill.

Allongé, oblong, médiocrement convexe, brillant, glabre, brun de poix. Antennes rougeâtres, très courtes; dernier article de la massue plus étroit que le précédent. Tête convexe, densément ponctuée. Prothorax subcordiforme, à peine plus long que large dans sa plus grande largeur, assez densément et non fortement ponctué; bord antérieur arqué en avant dans le milieu, sinué de chaque côté; angles antérieurs aigus, émoussés, peu saillants; côtés non dentés, assez étroitement rebordés; angles postérieurs presque épineux, brièvement carénés, base saillante en arrière devant l'écusson; sur le disque, une profonde dépression allongée, subrectangulaire, environ deux fois plus longue que large, limitée par un sillon enfermant un espace convexe éparsement et finement ponctué; base de cette dépression réunie à la base du prothorax par trois sillons : l'interne longitudinal, large, peu profond, bordé de chaque côté par une faible carène, les externes partant des angles de la dépression obliques, moins marqués. Élytres oblongs, plus larges que le prothorax, environ trois fois aussi longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, arrondis ensemble au sommet; sur le disque de chacun 5 stries finement ponctuées; 4e et 5e strie finement carénées au côté externe; intervalles des stries alternativement concaves et convexes au sommet; intervalle entre la strie humérale et la strie subhumérale renflé à la base, formant une faible callosité anguleuse.

Inde (*E. P. Stebling*). Collection du British Museum.

Appartient au groupe des *B. insularis* Pasc. et *Modiglianii* Grouv. Distinct du premier par la ponctuation de son prothorax beaucoup plus forte et plus dense, par la dépression rectangulaire du prothorax en forme de rectangle très allongé et du deuxième par les élytres arrondis au sommet, alors qu'ils sont presque subtronqués et légèrement sinués chez celui-ci. Chez le *B. Modiglianii* les carènes du sommet des élytres sont beaucoup plus marquées.

Pseudobothrideres nitidus, n. sp. — *Oblongo-elongatus, modice convexus, nitidus, glaber, fusco-castaneus. Antennae brevissimae: ultimo articulo angustiore quam praecedente. Caput sat dense fortiterque punctatum, inter oculos biimpressum. Prothorax cordiformis, vix longior quam antice latior, parcissime punctatus: margine antico medio antrorsum subarcuato, utrinque vix sinuato: angulis anticis productis, acutis; lateribus strictissime marginatis, haud dentatis: an-*

gulis posticis obtusis; in disco impressione profunda, suborthogonia, aream convexam per sulcum terminatam includente; parte basilari sulci per tres sulcos cum basi juncta : sulco intermedio sat profundo, externis obliquis, minus impressis. Elytra oblongo-elongata, ad apicem conjunctim rotundata; humeris rotundatis; singulo elytro in disco, ex sutura, bistriato-punctato, dein tri-carinato, carinis antice posticeque magis elevatis. — Long. : 3,5-4 mill.

Allongé, oblong, médiocrement convexe, brillant, glabre, brun de poix. Antennes très courtes, dernier article de la massue nettement plus court et plus étroit que le précédent. Tête convexe, densément et fortement ponctuée, biimpressionnée entre les bases des antennes. Prothorax cordiforme, sensiblement aussi long que large en avant, très éparsement ponctué; bord antérieur faiblement arqué en avant dans le milieu, faiblement sinué de chaque côté; angles antérieurs un peu saillants, aigus; bords latéraux non dentés, très finement rebordés; angles postérieurs obtus, carénés; base saillante en arrière devant l'écusson; sur le disque, une profonde dépression subrectangulaire, limitée par un sillon enfermant un lobe convexe éparsement ponctué, partie basilaire du sillon réunie à la base du prothorax par trois sillons : l'interne longitudinal, profond, rétréci d'avant en arrière, bordé de chaque côté par une faible carène, les externes partant des angles postérieurs de la dépression, obliques, moins marqués. Élytres oblongs, plus larges que le prothorax, moins de trois fois aussi longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, chacun avec cinq stries ponctuées surtout vers le sommet; suture faiblement relevée; 2e intervalle faiblement relevé à la base, caréné au sommet, 3e et 4e intervalles caréniformes. Mésosternum, métasternum et abdomen lisses.

Kanara; Malabar : Mahé; Nilgiri Hills : Ouchterlony Valley : Barwood, alt. 3.500 p. Collections du British Museum et A. Grouvelle.

Pseudobothrideres Pascoei, n. sp. — *Oblongo-elongatus, modice convexus, nitidus, glaber, castaneus. Antennae brevissimae; ultimo articulo angustiore quam praecedente. Caput sat dense fortiterque punctatum. Prothorax cordiformis, vix longior quam antice latior, parcissime punctatus, ex parte laevis; margine antico medio antrorsum arcuato, utrinque sinuato : angulis anticis productis, acutis, vix hebetatis; lateribus marginatis, haud dentatis; angulis posticis subrectis; in disco impressione profunda, subquadrata, aream convexam per sulcum terminatam includente, parte antica sulci medio in longitudinem per carinam disjuncta, parte basilari per tres sulcos cum basi juncta : sulco intermedio lato, sat profundo, externis obliquis, minus*

impressis. Elytra oblongo-elongata, ad apicem conjunctim subacuminata; humeris rotundatis, subcallosis; singulo elytro in disco ex sutura tenuiter bistriato-punctato, dein tricarinato, carinis antice posticeque magis elevatis. — Long. : 4 mill.

Allongé, oblong, médiocrement convexe, brillant, glabre, marron. Antennes très courtes; dernier article de la massue nettement plus court et plus étroit que le précédent. Tête convexe, fortement et assez densément ponctuée. Prothorax cordiforme, à peine plus long que large dans sa plus grande largeur, très éparsement ponctué, en grande partie lisse; bord antérieur arqué en avant dans le milieu, profondément sinué de chaque côté; angles antérieurs saillants, aigus, à peine émoussés; bords latéraux non dentés, rebordés; angles postérieurs presque droits, carénés; base saillante en arrière devant l'écusson; sur le disque, une profonde dépression presque carrée, limitée par un sillon enfermant un espace convexe, lisse, réuni en avant à la partie du prothorax extérieure au sillon carré par une fine carène longitudinale; partie basilaire du sillon réunie à la base du prothorax par trois sillons : l'interne longitudinal, assez profond, se rétrécissant progressivement en approchant de la base, bordé de chaque côté par une très faible carène, les externes partant des angles de la dépression, obliques, moins marqués. Élytres oblongs, plus larges que le prothorax, moins de trois fois aussi longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, subacuminés ensemble au sommet; sur le disque de chacun, en partant de la suture, d'abord deux fines stries ponctuées, puis trois carènes plus marquées à la base et au sommet; intervalle entre la strie humérale et la strie subhumérale renflé à la base, formant une faible callosité anguleuse.

Penang. Collection du British Museum.

Espèce remarquable par la carène longitudinale qui coupe le côté antérieur du sillon subcarré imprimé sur le disque du prothorax.

Pseudobothrideres velatus (Pasc., in litt.), n. sp. — Pl. 9, fig. 6. — *Oblongo-elongatus, modice convexus, nitidus, glaber, nigropiceus. Antennae brevissimae, rufescentes; ultimo articulo angustiore quam praecedente. Caput parce punctatum, inter oculos biimpressum. Prothorax cordiformis, longior quam antice latior, parcissime punctulatus; margine antico subtruncato; angulis anticis vix productis, subrotundatis; lateribus stricte marginatis, haud dentatis; angulis posticis acutis; in disco impressione profunda, paulum elongata, suborthogonia, aream convexam per sulcum terminatam includente, margine externo*

sulci anticae partis medio anguloso, parte basilari per tres sulcos cum basi juncta : sulco intermedio profundo, triangulari, externis obliquis, minus impressis. Elytra oblongo-elongata, ad apicem vix sinuata, dein conjunctim rotundata; humeris rotundatis, subcallosis; singulo elytro, in disco, ex sutura bistriato, dein subcostato, striato et bicarinato; costa inter 2 et 3 strias antice posticeque magis elevata. — Long. : 6 mill.

Allongé, oblong, médiocrement convexe, brillant, glabre, brun de poix. Antennes très courtes, rougeâtres; dernier article de la massue très nettement plus étroit et un peu plus court que le précédent. Tête convexe, éparsement ponctuée, biimpressionnée entre les yeux. Prothorax cordiforme, plus long que large dans sa plus grande largeur, très éparsement et très finement pointillé; bord antérieur subtronqué dans le milieu, faiblement sinué de chaque côté; angles antérieurs à peine saillants, subarrondis; bord latéraux finement rebordés; angles postérieurs aigus, carénés; base assez fortement saillante en arrière devant l'écusson; sur le disque, une profonde impression subrectangulaire, un peu plus longue que large, limitée par un sillon enfermant un espace convexe, lisse; bord antérieur de cette impression anguleux, bord basilaire réuni à la base du prothorax par trois sillons : l'interne profond en forme de triangle, subcaréné sur les côtés, les externes partant des angles de la dépression, obliques, moins marqués. Élytres oblongs, plus larges que le prothorax, trois fois aussi longs que larges ensemble, un peu sinués avant le sommet, puis arrondis ensemble; sur le disque de chacun, en partant de la suture, d'abord deux stries bien marquées, puis une élévation costiforme, mieux marquée aux extrémités, une strie et enfin deux carènes accentuées; intervalle entre la strie humérale et la strie subhumérale renflé à la base, formant une faible callosité anguleuse.

Madras. Collections du British Museum et A. Grouvelle.

Je rapporte à la même espèce un exemplaire provenant du Siam, appartenant également à la collection du British Museum, qui présente une saillie anguleuse du bord antérieur de l'impression du prothorax beaucoup plus accentuée, correspondant à une échancrure anguleuse du bord antérieur de la partie centrale, convexe.

Tableau des **Bothrideres** et **Pseudobothrideres** de l'Inde.

1. Pas de stries fémorales sur le métasternum et sur le premier segment ventral de l'abdomen (*Bothrideres*)..... 2.

— Des stries fémorales sur le métasternum et sur le premier segment ventral de l'abdomen (*Pseudobothrideres*)..... 4.

2. Ponctuation du prothorax fine, plus ou moins éparse; aspect brillant; sur le disque, une dépression allongée, triangulaire..... **nocturnus** Pasc.

— Prothorax densément ponctué; aspect mat..... 3.

3. Impression du prothorax très allongée, élargie dans la partie antérieure, séparée de la base du prothorax par deux courtes carènes longitudinales..... **Andrewesi** Grouv.

— Impression du prothorax plus large, moins bien définie, séparée de la base du prothorax par deux tubercules.. ..... **bituberculatus** Reitt.

4. Côté antérieur du sillon rectangulaire du prothorax coupé entièrement par une fine carène..... **Pascoei**, n. sp.

— Côté antérieur du sillon rectangulaire du prothorax non coupé par une carène..... 5.

5. Impression du prothorax environ deux plus longue que large..... **neglectus**, n. sp.

— Impression du prothorax carrée ou subcarrée..... 6.

6. Bord antérieur de l'impression discoïdale du prothorax droit..... **nitidus**, n. sp.

— Bord antérieur de l'impression discoïdale du prothorax anguleux..... **velatus**, n. sp.

Antibothrus

Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond. XIX, p. 124.

A. carinatus Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond. XIX, p. 124.
Ceylan.

Triboderus

Grouv., 1894. Ann. Soc. ent. Belg. XXXVIII, p. 463.

T. Andrewesi Grouv., 1894, Ann. Soc. ent. Belg. XXXVIII, p. 463.
Belgaum; Penjab; Lahore.

Leptoglyphus

Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond. XIX, p. 75.

L. cristatus Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond. XIX, p. 75.
Ceylan.

Leptoglyphus foveifrons, n. sp. — *Oblongus, convexus, subnitidus, dilute castaneus. Antennae sat breves, 9-articulatae; 1° ar-*

ticulo brevi, incrassato, 2° subquadrato, in angulo externo primi inserto, 3° angustiore quam secundo, subelongato, 4-7 sensim subincrassatis, 8° subelongato, 9° incrassato, oblongo, ad apicem sat convexo. Caput convexum, ad oculos aureo-pubescens, fortiter et sat dense punctatum, in disco, inter oculos, in longitudinem latissime et haud profunde sulcatum; sulco haud punctato. Prothorax convexus, vix transversus, hexagonus, fortius punctatus quam caput; lateribus stricte marginatis; margine basilari in medio et in longitudinem breviter triimpresso; intervallis inter impressiones subelevatis, obtuse subcarinatis. Scutellum subtriangulare. Elytra suboblongo-elongata, ad basin prothorace latiora, ad apicem conjunctim rotundata; singulo elytro in disco tricarinato : carinis internis 1 et 2 paulo ante apicem evanescentibus, 3ª cum margine apicali juncta; intervallis carinarum concavis, bilineato-punctatis, substriatis, punctis sat impressis. Tibiae subrectae; angulis externo-apicalibus spinosis. — Long. : 2,3 mill.

Allongé, oblong, convexe, un peu brillant, marron clair. Antennes de 9 articles, courtes, terminées par un bouton oblong, en majeure partie lisse, complété à l'extrémité par une petite zone pubescente, convexe; 1er article court épais, 2e subcarré, inséré à l'angle apical externe du premier, 3e notablement plus étroit que le 2e, suballongé, 4e à 8e s'épaississant peu à peu et très faiblement, 8e suballongé. Tête convexe, garnie, surtout au bord interne des yeux, de quelques poils dressés, recourbés, d'un flave doré; fortement et assez densément ponctuée, présentant entre les naissances des antennes un court et très large sillon longitudinal, lisse, peu profond, bien limité; épistome séparé du front par une strie arquée, tronqué au sommet. Prothorax convexe, à peine transversal, nettement hexagonal, plus fortement ponctué que la tête, présentant vers le milieu de la base trois courtes impressions longitudinales, séparées par de courtes carènes émoussées; bords latéraux et base étroitement rebordés. Écusson triangulaire. Élytres un peu plus larges à la base que le prothorax, subarrondis aux épaules, à peine oblongs, près de trois fois aussi longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet; chacun avec trois fortes carènes discoïdales : les deux internes s'arrêtant un peu avant l'extrémité de l'élytre, la 3e latérale, atteignant la marge apicale; intervalles des carènes concaves, présentant chacun deux lignes de points assez bien marqués, déterminant presque des stries; sur la partie apicale de chaque carène quelques poils flaves dressés. Tibias presque droits, triangulaires, terminés en dent épineuse à l'angle apical externe. Hanches antérieures très rapprochées, intermédiaires moins, postérieures très écartées.

Nilgiri Hills. Collections A. E. Andrewes et A. Grouvelle.

Cet insecte est rapporté avec un certain doute au genre *Leptoglyphus* Sharp. L'espèce qui vient d'être décrite doit se rapprocher de *L. cristatus* Sharp. Elle s'en distingue par la sculpture spéciale de la tête et du prothorax. Elle se sépare du *L. Feai* Grouv., 1896, Ann. Mus. Civ. Gen., XVI, p. 37, espèce de Birmanie, par son prothorax très nettement hexagonal.

Machlotes

Pasc., Journ. of Ent., II, 1863, p. 36.

M. porcatus Pasc., 1863, Journ. of Ent. II, p. 36.
Penang; Nilgiri Hills; Malabar : Mahé.

M. cognatus Sharp (*Erotylathris*), 1885, Journ. Linn. Soc. Lond. XIX, p. 127.
Ceylan.

M. elongatus Grouv. (*Erotylathris*), Ann. Mus. civ. Genova, 1896, p. 36.

Nous rapportons à cette espèce (décrite de Birmanie : Carin Ascinii Chebà) quelques exemplaires récoltés dans les Nilgiri Hills.

Le *M. elongatus* est caractérisé par sa forme particulièrement allongée, qui rappelle certains *Ditoma* (subg. *Eulachus*).

Le nom d'*elongatus*, attribué par moi à un *Erotylathris* de Madagascar (1898, Ann. Soc. ent. Belg. XLII, p. 36), se trouvant préoccupé, et l'espèce de Madagascar étant différente de celle de Birmanie, devra être remplacé par celui de **Fairmairei**, nom. nov.

Erothylathris

Motsch., 1861, Bull. Mosc. I, p. 130. — Reitt., 1879, Verh. zool. bot. Ges. Wien, p. 508. — Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond. XIX, p. 127.

E. septemcostatus Motsch., 1861, I, p. 131, pl. 9, f. 12.

Il me semble bien difficile d'admettre la synonymie *Machlotes* = *Erotylathris* proposée par Reitter, (Verh. zool. bot. Gesel. Wien, 1879, p. 508).

L'insecte de Motschulsky est « *nitidissimus* », alors que tous les *Machlotes* sont opaques; il est « *elytris elongato-ovatis* », alors que ces derniers sont parallèles; enfin les antennes sont totalement différentes. Du reste, la figure de Motschulsky ne répond pas à un *Machlotes*. Autant qu'il est possible d'en juger en l'absence de tout type,

le genre *Erotylathris* doit être voisin du genre *Antroderus* Sharp, 1885 (Journ. Linn. Soc. Lond. XIX, p. 126, pl. 6, f. 10).

Antroderus

Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond. XIX, p. 126.

A. costatus Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond. XIX, p. 126, p. 6, f. 10.
Ceylan; Nilgiri Hills.

CERYLINI.

Tableau des Genres.

1. Cavités des hanches antérieures fermées..... **Cerylon** Latr.
— Cavités des hanches antérieures ouvertes..... 2.
2. Antennes de 8 articles, massue de 1 article; dessous du prosternum profondément excavé de chaque côté; des stries fémorales sur le 1er segment de l'abdomen..... ..... **Thyroderus** Sharp.
— Antennes de 11 ou 10 articles, terminées par une massue de 2 articles séparés ou de 1 article glandiforme, représentant le 10e article recevant le 11e dans une cavité apicale.....
Philothermus Aubé, **Cautomus** Sharp, **Ectomicrus** Sharp.

Ectomicrus

Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond. XIX, p. 78.

E. setosus Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond. XIX, p. 129.
Ceylan.

E. aper Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond., p. 129, pl. 6, f. 11.
Ceylan.

Cerylon

Latr., 1807, Gen. Crust. et Ins. III, p. 205.

C. orientale Motsch., 1858, Étud. ent. VII, p. 46.
Ceylan.

C. bramineum Motsch., 1858, Étud. ent. VIII, p. 46.
Ceylan.

C. gracilipes Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond. XIX, p. 130.
Ceylan.

C. tibiale Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond. XIX, p. 130.
Ceylan.

C. quadricolle Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond. XIX, p. 131.
Ceylan; Chine : Tien-Tsin.

C. torosum Reitt., 1889, Notes Leyd. Mus., p. 7.
Sumatra; Iles Andaman.

C. bicolor Grouv., 1902, Ann. Soc. ent. Fr. LXXI, p. 483.
Ceylan.

C. humeridens Grouv., 1903, Ann. Soc. ent. Fr., p. 121.
Dardjiling.

Cerylon carinatum, n. sp. — *Oblongum, modice convexum, piceum, glabrum. Secundus articulus antennarum elongatus. Prothorax transversus, dense punctatus, utrinque in longitudinem carinatus. Elytra subelongata, profunde striato-punctata; intervallis convexis; intervallo humerali basin versus carinato.* — Long. : 1,75 mill.

Oblong, médiocrement convexe, brunâtre, glabre. Antennes assez allongées, grêles; 3e article allongé, presque aussi long que le 2e; massue ovale, partagée transversalement en trois zones; la première lisse, les deux autres pubescentes. Tête densément ponctuée. Prothorax transversal, subrectangulaire, densément ponctué, longitudinalement caréné de chaque côté; disque légèrement convexe, subexcavé de chaque côté le long de la carène. Écusson lisse, suborbiculaire. Élytres un peu plus d'une fois et demie aussi longs que larges ensemble, fortement ponctués-striés; intervalles convexes, à peine plus larges que les points; intervalle huméral relevé en carène dans la moitié basilaire. Dessous assez fortement et peu densément ponctué.

Iles Andaman (*Capt. Wimberley*). Collections du British Museum et A. Grouvelle.

Cerylon elongatum, n. sp. — Pl. 9, fig. 9. — *Oblongo-elongatum, sat angustatum, modice convexum, nitidum, glabrum, castaneum; capite prothoraceque piceis. Antennae graciles; articulis 3°-9° sensim incrassatis, 10° glandiformi; 3° articulo longiore quam 2°, elongato. Caput sat parce punctulatum. Prothorax quadratus, sat dense punctatus, utrinque juxta basin leviter impressus; margine antico subemarginato; lateribus rectis, parallelis, antice intus arcuatis, tenuiter marginatis; angulis anticis rotundatis. Elytra elongato-oblonga,*

striato-punctata; striis in disco et ad apicem tenuioribus; stria suturali ad apicem fortiter impressa; intervallis striarum vix perspicue rugulosis, unilineato-punctulatis. Pedes sat incrassati. — Long. : 2,5 mill.

Oblong, allongé, assez étroit, médiocrement convexe, brillant, glabre, marron un peu clair; tête et prothorax plus foncés. Antennes grêles; articles 3 à 9 s'épaississant progressivement, 10 en forme de gland, 3e article plus long que le 2e, allongé. Tête assez éparsement pointillée. Prothorax presque carré, assez densément ponctué, faiblement impressionné de chaque côté le long de la base; bord antérieur faiblement échancré; côtés droits, parallèles, arqués en dedans en avant, finement rebordés; angles antérieurs arrondis. Élytres oblongs, allongés, présentant leur plus grande largeur vers le premier quart à partir de la base, presque trois fois plus longs que larges dans leur plus grande largeur, striés-ponctués, plus finement sur le disque et vers l'extrémité, plus fortement sur les côtés; strie suturale bien marquée au sommet; intervalles des stries à peine visiblement ruguleux, larges, à peine convexes, chacun avec une ligne de très petits points; sur chaque élytre, six stries y compris la strie humérale, celle-ci atténuée à l'épaule.

Anamalaïs. Collection H. E. Andrewes.

Cerylon castanescens, n. sp. — Pl. 9, fig. 1. — *Oblongo-elongatum, modice convexum, nitidum, vix perspicue pubescens, castaneum; Antennae haud incrassatae; 2° et 3° articulis subaequalibus; clava oblonga. Caput parce sed fortiter profundeque punctatum. Prothorax transversus, quam caput magis fortiter punctatus; disco utrinque ad latera et juxta basin late et paulo profunde impresso; margine antico vix emarginato; lateribus parallelis, antice posticeque intus arcuatis. Elytra oblonga, in disco punctato-lineata; lineis punctatis humeralibus et suturalibus striatis; 1a ad basin, 2a ad apicem; punctis ad apicem attenuatis; intervallis linearum punctis multo latioribus.* — Long. : 2 mill.

Oblong, allongé, modérément convexe, brillant, présentant à peine quelques soies dressées, courtes, très éparses, marron moyennement foncé. Antennes relativement grêles; 2e et 3e articles subégaux, le premier subcarré, le deuxième plus long que large; massue oblongue, compacte, terminée par une zone pubescente, ne présentant pas sensiblement l'aspect glandiforme. Tête fortement et éparsement ponctuée. Prothorax un peu moins long que large, plus fortement et un peu plus densément ponctué que la tête, présentant de chaque côté vers

le bord, dans la partie basilaire, une large et longue impression peu profonde; bord antérieur à peine échancré; côtés droits, parallèles dans le milieu, arqués en dedans en avant et en arrière, finement rebordés; angles antérieurs arrondis. Élytres ovales, présentant leur plus grande largeur un peu en avant du milieu, environ deux fois et un tiers aussi longs que larges dans leur plus grande largeur, ponctués en lignes, à peine substriés sur le disque; stries suturales et humérales bien marquées, la 1re vers le sommet, la 2e dans la partie basilaire; lignes ponctuées atténuées vers l'extrémité des élytres; intervalles des lignes ponctuées beaucoup plus larges sur le disque que les points, à peine visiblement rugueux; quelques points en ligne à la base de l'intervalle sutural, et une ligne de très petits points espacés sur le 1er intervalle; 6 lignes ponctuées sur le disque, y compris la ligne humérale.

Nilgiri Hills : Naduratam, alt. 6.000 p., sous des écorces d'arbres pourris.

Collections H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

Tableau des **Cerylon** de l'Inde.

1. Une carène longitudinale de chaque côté du prothorax... ..... **carinatum**, n. sp.
— Pas de carène longitudinale de chaque côté du prothorax. 2.
2. Une forte impression longitudinale de chaque côté du prothorax ..... **torosum** Reitt.
— Pas d'impression longitudinale de chaque côté du prothorax. 3.
3. Élytres avec des poils dressés plus ou moins rares..... 4.
— Élytres glabres ..... 6.
4. Élytres ponctués en lignes..... **gracilipes** Sharp.
— Élytres striés-ponctués..... 5.
5. Élytres plus de deux fois plus longs que larges ensemble. ..... **castanescens**, n. sp.
— Élytres une fois et demie aussi longs que larges ensemble. ..... **humeridens** Grouv.
6. Stries des élytres arquées..... **quadricolle** Sharp.
— Stries des élytres parallèles..... 7.
7. Stries latérales plus fortement ponctuées; élytres presque trois fois aussi longs que larges ensemble **elongatum**, n. sp.
— Stries des élytres uniformément ponctuées; élytres un peu plus de deux fois plus longs que larges ensemble.... ..... **tibiale** Sharp.

Les *C. orientale* et *bramineum* Motsch., dont je n'ai vu aucun exemplaire typique, n'ont pu être compris dans ce tableau. D'après les descriptions, tous deux rentreraient dans la division 7. Le premier se rapproche du *C. deplanatum* Gyll., mais est plus court et sa ponctuation est plus grossière; le second est remarquable par sa forme large et courte.

Philothermus

Aubé, 1843, Ann. Soc. ent. Fr. 2e sér. I, p. 93.

Syn. *Phylothermus* Motsch. (emend.).

P. brevis Motsch., 1866, Bull. Moscou II, p. 401 (1).
Ceylan.

Cautomus

Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond. XIX, p. 82.

Cautomus Andrewesi, n. sp. — Pl. 9, fig. 3. — *Ovatus, convexus, nitidulus, piceus, hispidus; setis sat elongatis, gracilibus, ad apicem subincrassatis. Antennae haud incrassatae: articulis 2 et 3 subaequalibus; clava magna, oblonga, glandiformi. Caput triangulare, dense punctatum; epistomo laevi, prominulo; oculis minimis. Prothorax transversus, antice quam postice angustior, densissime subrugosuleque punctatus; punctis majoribus quam illis capitis; margine antico subtruncato; lateribus rotundatis, late obtusissimeque denticulatis, potius undulatis; angulis anticis posticisque obtusis, admodum indicatis; basi bisinuata, stricte marginata. Scutellum subtriangulare. Elytra oblonga, ad apicem conjunctim rotundata, dense lineato-punctata; intervallis alternis subelevatis, punctis densatissimis, subinaequalibus. Tibiae intermediae posticaeque maris dilatatae.* — Long. : 3,5 mill.

Ovale, convexe, brillant, brun de poix, garni de soies dressées, assez allongées, grêles, légèrement claviformes. Antennes grêles; 2e et 3e articles subégaux; massue en forme de gland, environ deux fois aussi longue que large. Tête triangulaire, environ aussi longue que large, densément ponctuée; épistome lisse, saillant; yeux petits. Prothorax plus rétréci en avant qu'à la base, présentant sa plus grande largeur vers le premier tiers basilaire, environ deux fois plus large dans sa plus grande largeur que long, très densément et un peu irrégulière-

(1) Genre douteux.

ment ponctué; intervalles des points très étroits, parfois un peu élevés; points plus forts que ceux de la tête; bord antérieur à peine échancré; côtés presque droits en avant, puis arrondis, subondulés; base étroitement rebordée; angles antérieurs et postérieurs obtus, bien marqués. Écusson subtriangulaire. Élytres oblongs, environ de la largeur du prothorax, arrondis ensemble au sommet, environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble, couverts de lignes de points serrés, parfois presque confluents; intervalles alternes un peu élevés, un peu entamés sur les côtés par la ponctuation. Ponctuation du métasternum grosse, assez espacée; 1er segment de l'abdomen plus fortement et moins densément ponctué que les autres.

Tibias intermédiaires et postérieurs du mâle dilatés peu après la base.

Nilgiri Hills : Ouchterlony Valley, Barwood, alt. 3.500 p. Collections H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

Voisin du *C. hystriculus* Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. Lond. XIX, p. 82, t. III, f. 10; distinct par sa taille plus grande et par l'absence de marge explanée sur les côtés du prothorax.

Thyroderus

Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. London, XIX, p. 82.

T. porcatus Sharp, 1885, Journ. Linn. Soc. London. p. 83, t. III, f. 11.

Dardjiling; Japon.

Les impressions latérales du prothorax de cette espèce, vues de dessous, paraissent translucides.

MURMIDIINAE.

MURMIDIINI.

Murmidius

Leach, 1821, Trans. Linn. Soc. Lond. XIII, p. 41.

Syn. *Centocerus* Germ., 1824, Ins. spec. nov., p. 85.

M. ovalis Beck, 1817, Beitr. baier. Insectenf. I, t. 1, f. 1.
ferrugineus Leach, 1821, Trans. Linn. Soc. Lond. XIII, p. 41.
advena Germ., 1824, Ins. spec. nov., p. 85.

Cosmopolite.

EUXESTINAE.

Euxestus

Woll., 1858, Ann. Nat. Hist. 3, II, p. 411;
1877, Col. Sanctae Helenae, p. 223.

Syn. *Tritomidea* Motsch., 1859, Étud. entomol. VIII, p. 104. — *Hypodacne* Lec., 1875, Trans. Amer. Ent. Soc. V, p. 171. — *Neoplotera* Belon, 1881, Ann. Soc. Linn. Lyon, p. 29; 1885, Rev. d'Ent., p. 239.

E. basalis Motsch. (*Tritomidea*), 1859, Étud. ent. VIII, p. 106.
Ceylan; Madura.

E. oblongus Motsch. (*Tritomidea*), 1859, Étud. ent., p. 106.
Inde, sans localité précise.

E. Parki Woll., 1858, Ann. Nat. Hist. 3, II, p. 413 (Madère).
peregrina Belon (*Neoplotera*), 1881, Ann. Soc. Linn. Lyon, p. 29.
var. *erythacus* Chevr. (*Olibrus erithacus*), 1863, Ann. Soc. ent. Fr., p. 599 (Cuba).

E. translucidus Motsch. (*Tritomidea*), 1859, Étud. ent., p. 106.
Ceylan; Madura.

Je rapporte à cette dernière espèce un *Euxestus* récolté en nombre dans la région des Nilgiri Hills par M. Andrewes, dans les nids d'une Fourmi : *Pheidologeton affinis* Jerd.

Genre incertain.

Aulonosoma

Motsch., 1858, Étud. ent. VII, p. 44.

A. tenebroides Motsch., 1858, Étud. ent. VII, p. 44.

CUCUJIDAE.

Tableau des Sous-Familles.

1. Articulations des mâchoires cachées par le développement en lobe large, plus ou moins arrondi en avant, des extrémités du cadre buccal. Cavités cotyloïdes des hanches antérieures ouvertes. Épimères du mésosternum n'atteignant pas les hanches intermédiaires..... **Passandrinae.**
— Pas de lobe large, plus ou moins arrondi en avant, cachant l'articulation des mâchoires..... 2.

2. Épimères du mésosternum n'atteignant pas les hanches intermédiaires; tarses de quatre articles..... 3.
— Épimères du mésosternum atteignant les hanches intermédiaires; tarses pentamères ou hétéromères..... 4.
3. Saillie prosternale large, non infléchie au sommet; cavités cotyloïdes des hanches antérieures presque fermées.... ..... **Prostominae.**
— Saillie prosternale infléchie au sommet; cavités cotyloïdes des hanches antérieures fermées..... ..... **Narthecinae**, nov. subfam.
4. Cavités cotyloïdes des hanches antérieures ouvertes. **Cucujinae.**
— Cavités cotyloïdes des hanches antérieures fermées..... 5.
5. Élytres couvrant le pygidium..... **Silvaninae.**
— Élytres laissant le pygidium à découvert..... **Monotominae.**

PASSANDRINAE.

Tableau des Tribus.

1. Saillie prosternale infléchie au sommet; métasternum s'abaissant brusquement entre les hanches intermédiaires. ..... **Ancistriini.**
— Saillie prosternale plane; métasternum faiblement et progressivement abaissé à partir des hanches intermédiaires..... **Passandrini.**

ANCISTRIINI.

Tableau des Genres.

1. Premier article des tarses allongé..... **Ancistria** Er.
— Premier article des tarses très court..... **Laemotmetus** Gerst.

Ancistria

Er., 1845, Nat. Ins. Deutsch. III, p. 305 (not.).

Syn. *Prionophora* Westw., 1848, Cabin. orient. Ent., p. 85.

A. cylindrica Westw., 1848, Cabin. or. Ent., p. 85, pl. 41, f. 6a-e. Inde.

Cette espèce bien distincte ne doit pas être réunie à l'*A. retusa* Fab. Le type de Westwood est conservé dans la collection du British Muséum; un exemplaire identique se trouve dans celle du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

Ancistria bostrychoides, n. sp. — *Elongata, cylindrica, nitida, glabra, atra. Antennae subincrassatae: articulis 2 et 4 subaequalibus, quinque ultimis intus dilatatis, 9 et 10 transversissimis. Caput elongatum, subdense striolato-punctatum, in longitudinem sulcatum; sulco paulo ante basin attenuato: lateribus ad basin antennarum elevatis, lobatis, intus per brevem sulcum postice productum limitatis: disco inter lobos abrupte inflexo. Prothorax basin versus angustatus, sesquilongior quam antice latior, dense, profunde irregulariterque punctatus; basi pulvinato-marginata: angulis posticis acutis; subproductis. Elytra quinquies longiora quam simul latiora, tenuiter striata, apice late excavata; intervallis striarum bilineato-punctatis: 1ª linea intus juxta strium valide impressa, 2ª inter strias minore; striis punctisque, intervallis suturalibus tertio et septimo exceptis, ad excavationem apicalem terminatis; intervallo suturali ad apicem elevato, depresso, striato, apicem attingente, 3º et 7º valde elevatis et carinatis, extus inflexis, ad latera excavationem apicalem terminantibus. Primus articulus tarsorum anticorum tibia brevior.* — Long. : 8 mill.

Allongé, cylindrique, brillant, glabre, noir. Antennes un peu épaissies pour le genre, dépassant le milieu de la longueur du prothorax; 2ᵉ et 4ᵉ articles un peu allongés, subégaux, plus courts que le 3ᵉ, 7ᵉ à 11ᵉ dilatés en dedans, 9ᵉ et 10ᵉ environ une fois et demie plus larges que longs. Tête, sans le cou, environ une fois et deux tiers aussi longue que large, longitudinalement sillonnée sur le disque, couverte d'une ponctuation formée de strioles peu serrées, orientées obliquement sur les côtés; sillon discoïdal n'atteignant pas la base de la tête; marges latérales fortement relevées à la base des antennes en lobes caréniformes un peu épais, limités en dedans par un court sillon prolongé en arrière; disque de la tête brusquement infléchi au niveau des bases des antennes; épistome très enfoncé, lisse. Prothorax moins de deux fois plus large en avant qu'à la base, environ une fois et demie aussi long que large en avant, couvert d'une ponctuation dense, forte et profonde, mais irrégulière comme densité et force, et laissant une étroite bande longitudinale lisse sur le milieu du disque; base bordée par un assez large bourrelet; angles postérieurs aigus, un peu saillants. Écusson un peu allongé, convexe. Élytres environ cinq fois plus longs que larges ensemble, environ de la largeur du prothorax en avant, profondément, longuement et largement excavés au sommet, finement striés; intervalles des stries avec deux lignes de points parfois peu régulières, la 1ʳᵉ à l'intérieur, contre la strie, assez forte, la 2ᵉ entre les stries, beaucoup plus faible; ponctuation des marges latérales à peine en lignes, dense, assez forte; intervalle sutural prolongé

jusqu'au sommet, élevé, déprimé, s'élargissant vers l'extrémité et alors strié; 2e intervalle s'arrêtant à la dépression apicale, faiblement élevé vers l'extrémité; 3e très fortement relevé à partir de la dépression apicale, infléchi en dehors et limitant cette dépression jusqu'au 6e intervalle; 4e et 5e faiblement élevés à l'extrémité, réunis et s'arrêtant contre la partie infléchie du 3e; 6e semblable au 3e, limitant au sommet la dépression apicale et réuni à l'intervalle sutural; quelques points enfoncés sur la partie déclive du sommet des élytres; à peine quelques vestiges de strioles transversales coupant la sculpture générale des élytres.

Sikkim. Collection A. Grouvelle.

Se distingue d'*A. cylindrica* Westw., par sa forme plus allongée et par la direction divergente des carènes internes de la dépression apicale des élytres.

Tableau des **Ancistria** de l'Inde.

1. Carènes internes de la dépression apicale des élytres parallèles; forme moins allongée..... **cylindrica** Westw.
— Carènes internes de la dépression apicale des élytres divergentes; forme plus allongée..... **bostrychoides**, n. sp.

Laemotmetus

Gerst., 1871, Arch. f. Nat. XXXVII, p. 45; 1873, Faun. Sansibar, p. 93.

Syn. *Oryzoecus* (1) Reitt., 1876, Har. Coleopt. Heft., Münch. XV, p. 37; (*Orycaecus* err. typ.), 1879, Verh. z. b. Gesells. Wien, p. 509. — *Asana* Oll., 1885, Proc. Linn. Soc. N. S. W. N. S. W., p. 71.

L. insignis Grouv., 1891, C. R. Soc. ent. Belg. XXXV, p. CCXXXVIII. Indes; Indes orientales.

L. rhizophagoides Walk. (*Trogosita*), 1859, Ann. Nat. Hist. 3, III, p. 53. — Arrow, 1904, Ent. Month. Mag. XL, p. 36.
ferrugineus Gerst., 1871, Arch. f. Nat. XXXVII, p. 45; 1873, Faun. Sansibar, p. 93.
cathartoides Reitt. (*Oryzoecus*), 1876, Har. Coleopt. Heft. Münch. XV, p. 38; (*Orycaecus* err.), 1879, loc. cit., p. 509.
Malabar : Mahé; Ceylan; Pégu; Indes orientales; Afrique orientale.

(1) Le Zool. Record de 1876 (Ins., p. 48) indique *Oryzococcus*?.

Tableau des **Laemotmetus** de l'Inde.

1. Taille moyenne : 3-4 mill. ; élytres subdéprimés sur le disque..... **rhizophagoides** Walk.
— Taille grande : 6-7 mill. ; élytres convexes, intervalles des stries plans..... **insignis** Grouv.

NARTHECIINAE.

NARTHECIINI.

Il m'a semblé nécessaire de ranger dans une sous-famille spéciale les *Narthecius* et les *Caulonomus* (1). Ces insectes, malgré leur aspect, doivent être éloignés des *Laemophloeus* ; les cavités cotyloïdes de leurs hanches antérieures fermées et les épimères de leur mésosternum, n'atteignant pas les cavités cotyloïdes des hanches intermédiaires, leur donnent une caractéristique tout à fait spéciale. De plus, bien que leurs tarses soient de 4 articles, on ne peut les associer aux *Prostomis* qui ont une saillie prosternale large, non infléchie au sommet, rappelant celle des *Europs*.

Les *Narthecius* et *Caulonomus* constituent un groupe voisin des *Passandrini* et surtout des *Ancistriini* dont ils se rapprochent entièrement par la conformation de la saillie prosternale. L'absence de plaques jugulaires cachant la base des mandibules ne permettant pas de les réunir à cette tribu, il est nécessaire de les grouper comme sous-famille spéciale.

Narthecius

Lec., Class. Col. I, 1861, p. 95.

N. truncatipennis Reitt., 1878, Verh. zool. bot. Ges. Wien, p. 193. Ceylan.

Narthecius bicolor, n. sp. — *Elongatus, subcylindricus, nitidus, vix perspicue pubescens, fulvo-testaceus; capite prothoraceque fulvo-piceis. Antennae sat elongatae; articulo 1 incrassato, elongato, incurvato, 2 incrassato, subtransverso, obconico, 3-8 moniliformibus, subelongatis, 9-10 latioribus, elongatis. Caput sesquilongius quam latius, sat dense sed haud fortiter punctatum, ad basin antennae utrinque impressum; margine antico medio in spinae formam producto;*

(1) *Caulonomus* Woll., 1862, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 149.

stria frontali tenui, fere integra; in occipite sulco transverso, notato, haud profundo. Prothorax vix elongatus, basin versus angustatus, parce punctulatus, utrinque tenuiter unistriatus; disco subdepresso; angulis anticis fere rotundatis, posticis subdenticulatis. Elytra plus duplo longiora quam simul latiora, ad apicem conjunctim rotundata: singulo in disco tri-striato; intervallis striarum tenuiter bilineato-punctulatis, juxta striam externam leviter elevatis; stria suturali, praecipue ad apicem, magis impressa. — Long. : 2,5 mill.

Allongé, subcylindrique, brillant, à peine visiblement pubescent, roux testacé plus foncé sur la tête et le prothorax. Antennes atteignant la longueur de la tête et du prothorax; 1er article épais, allongé, recourbé, 2e également épais, subtransversal, en forme de cône renversé, 3e à 8e en général un peu plus longs que larges, moniliformes; 9e à 11e plus larges que les précédents, légèrement atténués vers l'extrémité, plus longs que larges. Tête convexe, arquée dans le sens de la longueur, environ deux fois plus longue que large, finement et assez densément ponctuée, impressionnée de chaque côté vers la naissance de l'antenne; bord antérieur arrondi et présentant une épine saillante dans son milieu; strie longitudinale du front très fine, n'atteignant pas le sillon transversal de l'occiput, celui-ci marqué mais peu profond; yeux placés notablement en avant du sillon occipital. Prothorax rétréci à la base, à peine aussi large en avant que la tête, à peine plus long que large en avant, éparsement pointillé, très finement strié de chaque côté; bords latéraux droits, très finement rebordés; angles antérieurs presque arrondis, postérieurs subdentés; base arquée; disque subdéprimé. Écusson très transversal. Élytres à peine plus larges que le prothorax en avant, environ deux fois et demie aussi longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, chacun avec trois stries sur le disque respectivement séparées par deux lignes de points très fins; stries légèrement relevées au côté interne, surtout à l'extrémité.

Nilgiri Hills. Collection H. E. Andrewes.

Le *N. truncatipennis* Reitt., de Ceylan, m'est inconnu. D'après la description originale, il est distinct du *N. bicolor*; par sa taille plus petite; sa forme plus déprimée; sa coloration d'un roux clair uniforme; la marge antérieure de sa tête simplement tronquée; le disque du prothorax marqué de deux impressions longitudinales confluentes, abrégées aux extrémités; enfin par l'extrémité des élytres obliquement tronquée et subsaillante.

PASSANDRINI.

Hectarthrum

Newm., 1838, Ent. Mag. V. p. 398. — C. O. Waterh., 1876, Ent. Month. Mag. XIII, p. 118.

H. angustatum Grouv., 1889. Bull. Soc. ent. Fr., p. xxxiii.
Iles Andaman.

H. heros Fab., 1801. Syst. El. II. p. 92. — Newm., 1839. Ann. Nat. Hist., p. 394.
brevifossum Newm., 1839. Ann. Nat. Hist., p. 392. — C. O. Waterh., 1876, Ent. Month. Mag. XIII. p. 118. 119.
Inde; Indo-Chine; Archipel malais: Australie etc.

H. depressum Smith. 1851, List. Col. Brit. Mus. I. p. 20. — C. O. Waterh., 1876, Ent. Month. Mag., p. 118.
Inde.

H. trigeminum Newm., 1839, Ann. Nat. Hist., p. 393. — C. O. Waterh., 1876. Ent. Month. Mag., p. 118.
Malabar : Mahé.

H. uniforme C. Waterh., 1876. Ent. Month. Mag. XIII. p. 118, 120.
Inde méridionale.

Tableau des **Hectarthrum** de l'Inde.

1. Une paire de stries subhumérales presque entières..... 2.
— Une paire de stries subhumérales, mais strie interne très courte, parfois nulle ..... 3.
2. Une seule strie dans la région suturale.... **trigeminum** Newm.
— Une paire de stries dans la région suturale..... ..... **uniforme** C. Waterh.
3. Prothorax beaucoup plus long que large.. **angustatum** Grouv.
— Prothorax sensiblement aussi long que large..... 4.
4. Sillons frontaux fermés sur le front..... **depressum** Smith.
— Sillons frontaux plus ou moins ouverts sur le front. **heros** Fab.

PROSTOMINAE.

PROSTIMINI.

Prostomis

Latr., Fam. nat. Règn. Anim., 1825. p. 397.

P. morsitans Pasc., 1862, Journ. of Ent. I. p. 98, pl. v, f. 6.
Dardjiling.

P. Schlegeli Olliff, 1884, Notes Leyd. Mus. VI, p. 100.
Ceylan.

TABLEAU DES **Prostomis** DE L'INDE.

1. Taille grande : 10-12 mill.; mandibules progressivement atténuées de la base à l'extrémité..... **Schlegeli** Oll.
— Taille moyenne : 8 mill.; mandibules plus larges avant l'extrémité qu'à la base..... **morsitans** Pasc.

CUCUJINAE.

TABLEAU DES TRIBUS.

1. Tous les tarses de 5 articles dans les deux sexes; cavités cotyloïdes des hanches intermédiaires échancrées anguleusement au côté externe; antennes sans massue. 1er article très allongé..... **Uleiotini.**
— Tarses postérieurs des mâles de 4 articles; 1er article des antennes de forme normale..... 2.
2. Cavités cotyloïdes des hanches antérieures échancrées extérieurement en forme d'angle et laissant voir le trocantin; 1er segment de l'abdomen moins long que les deux suivants réunis ..... **Cucujini.**
— Cavités cotyloïdes des hanches antérieures ne laissant pas voir le trocantin..... 3.
3. Premier segment de l'abdomen, dans le milieu, sensiblement égal aux suivants; antennes sans massue; élytres ne couvrant pas l'abdomen..... **Inopeplini.**
Premier segment de l'abdomen, dans le milieu, aussi long ou presque aussi long que les deux ou trois suivants pris ensemble; antennes terminées, en général, par une massue plus ou moins compacte, de trois articles..... ..... **Laemophloeini.**

ULEIOTINI.

Uleiota

Latr., 1796, Précis des caract. gén. des Ins., p. 46.

Syn. *Brontes* Fab., 1801, Syst. Eleut. II, p. 97.

H. indica Arrow, 1901, Trans. Ent. Soc. Lond. 4, p. 599.
Kanara septentrional.

H. serricollis Candèze, 1861, Mém. Liège XVI, p. 341. t. 2, f. 1 e.
— larve f. d.
ceylonicus Motsch. 1863, Bull. Mosc. II, p. 500.
Ceylan.

Tableau des **Uleiota** de l'Inde.

1. Ponctuation du prothorax très serrée; élytres environ quatre fois plus longs que larges ensemble..... ..... **serricollis** Candèze.
— Ponctuation du prothorax assez espacée; élytres environ trois fois plus longs que larges ensemble.... **indica** Arrow.

CUCUJINI.

Tableau des Genres.

1. Angles postérieurs de la tête prolongés en lobe arrondi; antennes sans massue..... **Cucujus** Fabr.
— Angles postérieurs de la tête sans lobes saillants, simplement arrondis; antennes terminées en massue..... ..... **Pediacus** Schuck.

Cucujus
Fab., Syst. Ent. 1775, p. 204.

C. bicolor Smith, 1851, List Col. Brit. Mus. I, p. 2.
sanguinolentus || Hope, Gray 1831, Zool. Misc. I, p. 27.
Nepal.

C. Grouvellei Reitt., 1877, Mitth. Münch. Ent. Ver., p. 24.
Himalaya.

C. imperialis Lewis, 1879, Ent. Month. Mag. XV, p. 234.
Assam.

Tableau des **Cucujus** de l'Inde.

1. Tête, prothorax et élytres entièrement rouges. **Grouvellei** Reitt.
— Tête et prothorax de teinte foncée..... 2.
2. Élytres rougeâtres..... **bicolor** Smith.
— Élytres bleuâtres..... **imperialis** Lewis.

Pediacus

Shuck., 1839, Elements Brit. Ent. I, p. 185.

Pediacus rufipes, n. sp. — Pl. 9, fig. 7. — *Oblongo-elongatus, depressus, nitidulus, glaber, niger, vix caeruleo tinctus: capite, scutello et elytrorum marginibus reflexis fusco-rufis: antennis pedibusque dilutioribus. Antennae sat incrassatae. Caput inter antennarum bases utrinque in longitudinem striolatum. Prothorax transversus, sat dense punctatus; margine antico vix arcuato, utrinque ad extremitates oblique truncato; lateribus rotundatis, bi-angulosis: angulis anticis et posticis acutis, subprominulis: disco antice transversim subexcavato et ante basin in longitudinem leviter carinato. Elytra vix punctulata.* — Long. : 4,5 mill.

Allongé, subparallèle, assez large, déprimé, un peu brillant, noir légèrement bleuâtre; tête, écusson, et marges réfléchies des élytres roux enfumé; antennes et pattes d'un roux plus clair. Antennes un peu épaissies. Tête présentant entre les bases des antennes deux courtes impressions longitudinales. Prothorax environ une fois et demie plus large dans sa plus grande largeur que long, assez densément ponctué; bord antérieur légèrement arqué, obliquement tronqué vers les extrémités; angles antérieurs aigus, assez saillants; côtés dans l'ensemble arrondis, partagés en trois parties faiblement échancrées, séparées par une large dent peu saillante; angles postérieurs aigus, assez saillants; sur le disque, en avant, une assez grande excavation transversale et, devant l'écusson, une fine carène longitudinale. Élytres en ovale allongé, environ trois fois plus longs que larges ensemble. Dessous du corps brun noirâtre; base du métasternum, saillie du 1er segment de l'abdomen et extrémité de l'abdomen rougeâtres.

Nilgiri Hills : Ouchterlony Valley, Glenvans, alt. 4.500 p., sous les écorces.

Collections H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

INOPEPLINI.

Inopeplus

Smith, 1851, List Col. British Museum, p. 4. — Grouv., 1906, Ann. Soc. ent. Fr., LXXV, p. 118.

Syn. *Ino* Cast., 1835, Étud. ent., p. 135. — *Euryplatus* Motsch., 1859, Étud. ent. VIII, p. 95. — *Pseudino* Fairm., 1869, Ann. Soc. ent. Fr., p. 208.

I. **albonotatus** Motsch. (*Euryplatus*), 1859, Étud. ent. VIII, p. 98.
Continent indien.

I. **biocellatus** Motsch. (*Euryplatus*), 1859, Étud. ent., p. 98.
Continent indien.

I. **decisus** Walk. (*Prognatha*), 1858, Ann. Mag. Nat. Hist. II, p. 205. — C. O. Waterh., 1876, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 14. — Olliff, 1885, Proc. Linn. Soc. N. S. W., p. 71.
lateralis Motsch., 1859, Étud. ent., p. 97.
Ceylan; Malabar; Nilgiri Hills.

I. **elongatus** Reitt. (*Ino*), 1878, Verh. z. b. Ges. Wien, p. 190.
Ceylan.

Tableau des **Inopeplus** de l'Inde.

1. Tête et prothorax rougeâtres..... **elongatus** Reitt.
— Tête et prothorax noirs..... 2.
2. Élytres testacés avec une bande suturale brune. **decisus** Walk.
— Élytres noirâtres, avec des taches blanchâtres restreintes.. 3.
3. Angle postérieur des élytres taché de blanc. **albonotatus** Motsch.
— Une tache discoïdale sur le disque de chaque élytre.....
..... **biocellatus** Motsch.

LAEMOPHLOEINI.

Laemophloeus

Cast., 1840, Hist. nat. Ins. II, p. 385.

Syn. *Cryptolestes* (subg.) Ganglb., 1899, Käf. Mitteleur. III, p. 608. — *Leptus* Thoms., Skand. Coleopt. V, p. 92, 95. — *Sylvanophloeus* Sharp, 1889, Biol. Centr.-Amer. III, 1, p. 537.

L. **Raffrayi** Grouv., 1894, Ann. Soc. ent. Fr. LXIII, p. 16.
Nilgiri Hills; Abyssinie; Madagascar.

L. **dorcoides** Reitt., 1874, Verh. z. b. Gesells. Wien XXIV, p. 517.
Japon.

Je rapporte à cette espèce des exemplaires de forme plus déprimée et à ponctuation beaucoup plus faible, provenant du district de Madura : Shembaganur (pl. 8, fig. 9).

Peut-être y aura-t-il lieu, après examen d'un plus grand nombre d'exemplaires, de séparer spécifiquement la forme indienne de la forme japonaise.

L. orientalis Grouv., 1893, Ann. Soc. ent. Fr., LXII, p. 387.
Ceylan.

L. testaceus Fab. (*Cucujus*), 1787, Mant. Ins. II, p. 166. — Er., 1845, Naturg. Ins. Deutschl. III, p. 320. — Sturm, 1851, Deutschl. Faun. Ins. XXI, p. 46, pl. 383, f. A. — Casey, 1884, Trans. Am. Ent. Soc. XI, p. 87, t. 6, f. 8. — Olliff, 1885, Proc. Linn. Soc. N. S. W., p. 13.
Cosmopolite.

L. subtestaceus Grouv., 1882, Ann. Mus. civ. Genova XVIII, p. 284, pl. 7, f. 11.
Ceylan ; Singapore ; Sumatra.

L. foveolatus Reitt., 1876, Har. Coleopt. Hefte XV, p. 52.
Ceylan.

L. insinuans Grouv., 1893, Ann. Soc. ent. Fr. LXII, p. 388.
Ceylan.

L. coloratus Grouv., 1893, Ann. Soc. ent. Fr. LXII, p. 386.
Ceylan.

L. neglectus Grouv., 1882, Ann. Mus. civ. Genova XVIII, p. 282, pl. 7, f. 9.
Nilgiri Hills ; Nouvelle-Guinée.

Les exemplaires des Nilgiri Hills diffèrent jusqu'à un certain point de ceux de la Nouvelle-Guinée, mais ne peuvent être considérés comme appartenant à une espèce distincte.

L. Harmandi Grouv., 1903, Ann. Soc. ent. Fr. LXXII, p. 122.
Dardjiling.

L. ferrugineus Steph., Ill. Brit. IV, p. 223. — Er., 1846, Naturg. Ins. Deutschl. III, p. 322. — Sturm, 1851, Deutschl. Faun. Ins. XXI, p. 53, pl. 383, f. B. — Casey, 1884, Trans. Amer. Ent. Soc., p. 92, pl. 7, f. 7.
♀ *concolor* Smith, 1851, List Coleopt. Ins. British Mus. I, p. 6.
♂ *obsoletus* Smith, 1851, loc. cit., p. 7.

L. minutus Ol. (*Cucujus*), 1791 Encycl. méthod. VI, p. 243 ; 1795, Entomol. IV, n° 74 bis, p. 8, pl. 1, f. 9.
pusillus Schönh. (*Cucujus*), 1806, Synon. Insect. I, 3, p. 55. — Er., 1846, Naturg. Ins. Deutschl. III, p. 321. — Sturm, 1851, Deutsch. Faun. Ins. XXI, p. 50, pl. 383, f. E-F. — Casey, 1884, Trans. Amer. Ent. Soc. XI, p. 93, pl. 6, f. 10.
longicornis Mannerh., 1843, Bull. Moscou II, p. 303.
parallelus Smith, 1851, List Coleopt. Ins. British Museum I, p. 7.
Cosmopolite.

L. atratulus Grouv., 1893, Ann. Soc. ent. Fr., Bull., p. CCCL.
Ceylan; Sumatra; Madagascar.

L. hypocrita Grouv., 1893, Ann. Soc. ent. Fr. LXII, p. 389.
Ceylan.

L. interceptus Grouv., 1903, Ann. Soc. ent. Fr. LXXII, p. 122.
Dardjiling.

L. incertus Grouv., 1888, Ann. Mus. civ. Genova XXVI, p. 627.
Nilgiri Hills; Birmanie.

L. Janeti Grouv., 1899, Ann. Soc. ent. Fr. LXVIII, p. 177.
Nilgiri Hills; Afrique occidentale : Libreville; Madagascar.
Cette espèce semble se retrouver dans toute la région tropicale.

L. divaricatus Grouv., 1893, Ann. Soc. ent. Fr. LXII, p. 389.
Ceylan.

Laemophloeus calognathus, n. sp. — Pl. 8, fig. 7. — *Oblongo-elongatus, depressus, nitidus, glaber, subsordido-testaceus; capite prothoraceque subpiceo-testaceis. Antennae subelongatae; articulis 2, 4-8 paulo elongatis, 3 quam 2 et 4 longiore, tribus ultimis incrassatis, 9 quadrato, 10 subtransverso, 11 fere ter elongato quam lato. Caput transversissimum, parcissime punctulatum, antice trisinuatum et tenuiter marginatum; oculis insignite ante capitis sulcum transversum sitis. Prothorax transversissimus, basin versus angustus, parce punctulatus, utrinque in longitudinem unistriatus et intus juxta striam valde impressus; lateribus haud dentatis, tenuiter marginatis; basi recta, tenuiter marginata, utrinque ad extremitates sinuata; angulis omnibus acutis. Scutellum transversum, pentagonale. Elytra oblonga, ad apicem conjunctim rotundata, prothorace paulo longiora, sesquilongiora quam in maxima latudine simul latiora, tenuiter punctata; stria suturali ad apicem impressa, antehumerali impressa, punctata, ante apicem evanescente, ad basin cum brevi et obliqua striola juncta; humeris dentatis; marginibus lateralibus plicatis.* — Long. : 4 mill.

Oblong, allongé, déprimé, brillant, glabre, d'un testacé légèrement assombri; tête et prothorax un peu plus foncés, légèrement teintés de rougeâtre. Antennes du mâle assez allongées; 1er article plus épais, environ deux fois plus long que large, 2 et 4 à 8 subégaux, environ une fois et demie plus longs que larges, 3 nettement plus long que 2 et 4, 9 à 11 un peu plus épais que les précédents, 9 subcarré, 10 subtransversal, 11 environ trois fois plus long que large. Tête plus de deux fois plus large que longue, sans les mandibules, éparsement poin-

tillée; bord antérieur finement rebordé, trisinué, sinuosité médiane encadrée par deux dents aiguës latérales, limitées à l'extérieur par une saillie anguleuse, presque en angle droit; sinuosité médiane presque au même niveau que les sinuosités externes; tempes arrondies; yeux placés en avant du sillon transversal basilaire de la tête, à une distance sensiblement égale au diamètre longitudinal de l'œil; labre grand, saillant, sinué au sommet; mandibules du mâle très saillantes; palpes maxillaires et labiaux filiformes, très allongés. Prothorax subcordiforme, assez rétréci à la base, environ deux fois et un tiers aussi large dans sa plus grande largeur que long, celle-ci se trouvant peu avant le sommet; ponctuation très fine, écartée; de chaque côté du disque, une forte strie longitudinale, accompagnée en dedans d'une forte impression placée un peu avant le milieu; bords latéraux finement rebordés, bisinués, redressés très près des extrémités pour former des angles aigus, un peu saillants; base droite, finement rebordée, sinuée aux extrémités. Écusson transversal, subpentagonal. Élytres oblongs, arrondis ensemble au sommet, un peu plus larges que le prothorax dans leur plus grande largeur, celle-ci vers le premier tiers de la longueur à partir de la base, environ une fois et deux tiers aussi longs que larges ensemble, très finement et éparsement pointillés; sur chacun, une strie suturale ponctuée, bien marquée au sommet, effacée à la base, une strie discoïdale ponctuée un peu avant l'épaule, effacée au sommet et un rudiment de strie oblique partant en dehors de la base de la strie discoïdale; épaules arrondies, denticulées au sommet de la partie arrondie; marges latérales pliées.

Tête du mâle très élargie; antennes plus allongées que celles de la femelle.

Nilgiri Hills. Collection H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

Laemophloeus indicus, n. sp. — *Oblongus, sat latus, depressissimus, nitidus, glaber; capite, prothorace antennisque rufo-testaceis; elytris pedibusque testaceis. Antennae elongatissimae, haud clavatae. Caput transversum, depressum, tenuiter alutaceum, antice sinuatum, utrinque ante bases mandibularum excisum, haud dense punctulatum; stria frontali impressa, interantennali nulla. Prothorax transversus, basin versus angustatus, utrinque unistriatus, sat parce punctulatus: angulis anticis acutis, sat productis: basi utrinque ad extremitates sinuata: angulis posticis subacutis. Scutellum transversum. Elytra ovata, ad apicem separatim rotundata, ad humeros subdentata; singulo elytro quinquestriato; stria humerali magis impressa; lateribus plicatis.* — Long. : 2,5 mill.

Oblong, assez large, très déprimé, subconcave sur le prothorax et les élytres, brillant, glabre; antennes, tête et prothorax roux testacé, élytres et pattes testacés. Antennes atteignant la longueur du corps, non terminées en massue; 2e et 3e articles subégaux. Tête environ deux fois aussi longue que large, très finement alutacée, éparsement ponctuée; bord antérieur sinué, échancré à la base de chaque mandibule strie frontale marquée, strie interantennaire nulle; yeux saillants, non contigus au prothorax; labre grand. Prothorax, en avant, de la largeur de la tête au niveau des yeux, rétréci à la base, environ une fois et demie plus large en avant que long, éparsement ponctué, longitudinalement strié de chaque côté, strie accompagnée d'une fossette dans le milieu, au côté externe; angles antérieurs aigus, assez saillants, postérieurs presque droits, non émoussés; base sinuée de chaque côté vers les extrémités. Écusson transversal. Élytres un peu plus larges à la base que le prothorax, ovales, environ une fois et demie aussi longs que larges dans leur plus grande largeur, arrondis séparément au sommet, chacun avec cinq stries sur le disque; strie humérale mieux marquée; bords latéraux pliés.

Nilgiri Hills : Ouchterlony Valley, alt. 3.500 p., sur un *Ficus* mort. Collections H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

Cette espèce est très voisine du *L. orientalis* Grouv. Elle s'en distingue par l'absence de strie interantennaire, par sa forme plus courte et par la sculpture plus marquée de ses élytres.

Laemophloeus proximus, n. sp. — *Elongatus, parallelus, depressus, nitidus, glaber, rufo-testaceus, plus minusve leviter infuscatus; elytris pallido-testaceis. Antennae elongatae; articulis 2 et 3 subaequalibus, apud marem haud clavatis, apud feminam subclavatis. Caput subtransversum, antice sinuatum, parce punctulatum; stria interantennali arcuata, leviter impressa; labro sat magno. Prothorax subquadratus, basin versus subangustatus, utrinque in longitudinem unistriatus, parcissime punctulatus; angulis anticis acutis, subproductis, posticis obtusis, haud hebetatis; basi utrinque ad extremitates sinuata. Scutellum subtrianguiare, laeve. Elytra ovata, ad apicem subtruncata, ultimum segmentum abdominis haud obtegentia; in singulo elytro stria suturali impressa et quinque lineis punctulatis; lateribus plicatis.* — Long. : 1,5 mill.

Ovale, très allongé, déprimé, brillant, glabre; antennes, tête et prothorax roux testacé, parfois un peu rembruni, élytres d'un testacé pâle, suture, extrême bord latéral et pattes plus rougeâtres. Antennes

allongées, atteignant chez le mâle presque la longueur du corps, sans massue, plus courtes et légèrement en massue chez la femelle, 2e et 3e articles subégaux. Tête triangulaire, environ une fois et demie plus large que longue, sinuée au bord antérieur, éparsement pointillée; strie interantennaire arquée, légèrement marquée; labre grand. Prothorax un peu plus large que la tête, légèrement rétréci à la base, un peu moins long que large, longitudinalement strié de chaque côté, très éparsement pointillé; angles antérieurs aigus, un peu saillants, postérieurs obtus, non émoussés; base subtronquée au milieu, sinuée de chaque côté vers les extrémités. Écusson subtriangulaire, environ deux fois plus large à la base que long, lisse. Élytres ovales, subtronqués au sommet, un peu plus larges à la base que le prothorax, environ deux fois et un quart aussi longs que larges ensemble, laissant en partie à découvert le dernier segment de l'abdomen, pliés sur les côtés; sur chacun, une strie suturale bien marquée et cinq lignes pointillées.

Sumatra : Palembang. Collection A. Grouvelle; Nilgiri Hills. Collection H. E. Andrewes.

Espèce voisine du *L. consobrinus* Grouv., de Sumatra.

Laemophloeus Belli, n. sp. — *Elongatus, parallelus, subdepressus, submitidus, glaber, rufo-piceus. Antennae submoniliformes: articulis laxatis, subelongatis, 2 et 3 aequalibus: clava incrassata. Caput sat dense punctulatum, antice leviter depressum, postice convexiusculum: margine antico vix emarginato: fronte in longitudinem breviter striolata; oculis marginem anticum prothoracis haud attingentibus; labro magno. Prothorax transversus, basin versus angustatus, sat dense punctatus, utrinque unistriatus: margine antico leviter arcuato: lateribus rotundatis, basin versus sinuatis: basi recta, utrinque ad oculos posticos emarginata: angulis anticis fere rectis, posticis obtusis, haud hebetatis. Scutellum transversum. Elytra parallela, ad apicem conjunctim rotundata; singulo elytro in disco quinquestriato, ad latus carinato-plicato; striis 1-2 et 3-4 approximatis.* — Long. 2,5 mill.

Allongé, parallèle, presque déprimé, peu brillant, glabre, roux légèrement foncé. Antennes dépassant légèrement la base du prothorax; articles 2 et 3 un peu allongés, subégaux, 4 à 8 subégaux, à peine plus longs que larges; massue peu accentuée, articles lâches, un peu allongés, subégaux. Tête sensiblement aussi longue que large, couverte d'une ponctuation strioleuse, assez légère et serrée; bord antérieur faiblement sinué; front déprimé en avant, légèrement convexe

en arrière, courtement striolé, relevé vers les bases des antennes; yeux distincts du bord antérieur du prothorax; labre environ deux fois plus large que long. Prothorax rétréci à la base, environ une fois et un quart aussi large en avant que long, densément ponctué, simplement strié de chaque côté; bord antérieur faiblement arqué; côtés arrondis, redressés vers les angles postérieurs; base droite, échancrée vers les extrémités; angles antérieurs légèrement obtus, postérieurs obtus, non émoussés. Écusson transversal. Élytres environ deux fois et un tiers aussi longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, pliés-carénés sur les côtés; chacun avec cinq stries discoïdales finement ponctuées, rapprochées deux à deux; intervalles à peine visiblement pointillés, très finement chagrinés; intervalles des stries rapprochées faiblement relevés vers le sommet.

Nilgiri Hills : Hulikab, alt. 6.000 p., sous les écorces. Collection H. E. Andrewes.

Laemophloeus picipennis, n. sp. — *Elongatus, subparallelus, subdepressus, nitidulus, pube brevi ac grisea vestitus, rufo-piceus; elytris obscurioribus. Antennae moniliformes; 2° articulo quam tertio majore. Caput convexum, dense fortiterque punctatum, antice truncatum, inter antennarum bases angulatim et in fronte in longitudinem striatum; labro parvo. Prothorax subquadratus, utrinque unistriatus, dense punctatus; angulis anticis subrotundatis, posticis obtusis. Scutellum transversum. Elytra ad apicem conjunctim rotundata; singulo elytro quinque punctato-striato; striis 1, 3, 5 magis impressis; intervallis striarum unilineato-punctatis; lateribus plicatis.* — Long. : 2 mill.

Allongé, subparallèle, un peu convexe, brillant, couvert d'une pubescence grise, courte et peu dense, roux de poix foncé, rembruni sur les élytres. Antennes moniliformes, assez épaisses; 3e article plus court que le 2e; articles de la massue subtransversaux, le 3e subglobuleux. Tête triangulaire, sensiblement aussi longue que large, tronquée en avant, couverte d'une ponctuation dense et forte; strie interantennaire anguleuse, séparant le front relativement convexe d'une partie antérieure subdéprimée; strie frontale bien marquée; labre petit. Prothorax à peine plus long que large, très faiblement rétréci à la base, longitudinalement strié de chaque côté, densément ponctué; angles antérieurs subarrondis, postérieurs obtus; base légèrement relevée devant l'écusson. Écusson transversal, subpentagonal. Élytres en ovale très allongé, environ deux fois et demie aussi longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, repliés sur

les côtés; chacun marqué entre l'épaule et la suture de cinq stries alternativement plus fortes et plus faibles; intervalles des stries finement pointillés.

Nilgiri Hills : Ouchterlony Valley, alt. 3.500 p., sous les écorces des arbres morts. Collections H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

Voisin, comme aspect général, du *L. tenebrosus* Grouv. (1899, Ann. Soc. ent. Fr., p. 178).

Laemophloeus ditomoides, n. sp. — *Elongatus, modice convexus, nitidus, glaber, rufo-testaceus: elytris pedibusque testaceis. Antennae moniliformes; clava triarticulata, articulis 2 et 3 subaequalibus. Caput haud transversum, ante antennarum bases productum, antice profunde emarginatum, parce tenuiterque punctulatum; fronte modice convexa; basibus antennarum ab oculis sat remotis; oculis prominulis, marginem anticum prothoracis haud attingentibus. Prothorax basin versus angustatus, tam elongatus quam antice latus, utrinque unistriatus; disco subdense punctato; lateribus bisinuatis; angulis anticis obtusis, posticis acutis, subprominulis. Scutellum transversum, subtriangulare. Elytra prothorace paulo latiora, ovata, magis duplo longiora quam simul latiora, apice subarcuatim truncata; angulis externis extus productis; disco tristriato; marginibus externis striarum ad apicem leviter elevatis. Antennae maris longiores; caput latius; anguli apicales externi elytrorum magis producti.* — Long. : 2,8 mill.

Allongé, modérément convexe, brillant, glabre, roux testacé; élytres et pattes testacés. Antennes moniliformes, allongées, terminées par trois articles plus épais, plus longs que larges; 2e et 3e articles subégaux. Tête environ aussi longue que large au niveau des yeux, saillante en avant des antennes, profondément échancrée au bord antérieur, assez convexe, très éparsement et très finement pointillée, relevée de chaque côté à la naissance de l'antenne; yeux saillants, assez distants de la base des antennes, non contigus au bord antérieur du prothorax; labre petit, tronqué. Prothorax un peu moins large que la tête au niveau des yeux, rétréci à la base, environ aussi long que large en avant, strié de chaque côté, assez densément ponctué; bord antérieur faiblement arqué; côtés bien sinués; base subtronquée dans le milieu, un peu obliquement coupée aux extrémités; angles antérieurs obtus, postérieurs aigus, un peu saillants. Écusson transversal, subtriangulaire. Élytres un peu plus larges à la base que le prothorax en avant, ovales, environ deux fois et demie aussi longs

que larges ensemble à la base, tronqués, subarrondis ensemble au sommet, réfléchis latéralement aux angles postérieurs; pli latéral faiblement marqué; sur chacun, trois stries discoïdales, légèrement relevées au bord externe, à l'extrémité.

Cette description est faite sur un exemplaire mâle bien developpé. Chez la femelle les antennes sont plus courtes, la tête est moins large et la saillie des angles apicaux externes des élytres est moins prononcée.

Nilgiri Hills : Ouchterlony Valley. Barwood, alt. 4.500 p., sous les écorces. Collections H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

Laemophloeus falcidens, n. sp. — Pl. 9, fig. 8. — *Elongatus, antice quam postice sublatior, modice convexus, nitidus, glaber, rufo-castaneus: elytris pedibusque dilutioribus. Antennae moniliformes, sat incrassatae: articulis 2 et 3 aequalibus, tribus ultimis incrassatis. Caput longius quam latius, antice truncatum, parce punctulatum, inter antennarum bases subconcavum: fronte convexiuscula: oculis marginem anticum prothoracis haud attingentibus. Prothorax basin versus angustatus, tam elongatus quam antice latus, utrinque bistriatus: lateribus vix rotundatis: basi recta, ad extremitates breviter profundeque emarginata: angulis anticis subrotundatis, posticis acutis; disco parce punctulato et utrinque in longitudinem subimpresso et fortius punctato. Scutellum transversissimum. Elytra elongato-subovata, ad apicem separatim late subrotundata et stricte explanata; angulis posticis obtusis, indicatis: singulo elytro ad latus carinato, in disco tenuiter tri-striato: intervallis striarum tenuiter unilineato-punctulatis, ad apicem substriatis.* — Long. 2,75 mill.

Allongé, légèrement atténué d'avant en arrière, médiocrement convexe, brillant, glabre, roux marron moyennement foncé, élytres et pattes plus clairs. Antennes moniliformes, un peu épaisses; 2e et 3e articles égaux; massue de trois articles. Tête plus longue que large, tronquée en avant, éparsement pointillée; front faiblement convexe; devant de la tête très légèrement concave, relevé de chaque côté contre les bases des antennes, présentant une faible trace de sillon interantennaire; labre bien visible, environ deux fois plus large que long; mandibules assez saillantes; yeux non contigus au bord antérieur du prothorax. Prothorax rétréci à la base, à peu près aussi long que large en avant, éparsement pointillé, longitudinalement bistrié de chaque côté; bord antérieur droit; côtés presque droits, à peine bisinués; base tronquée, brièvement et assez fortement échancrée aux extrémités; angles antérieurs presque arrondis, postérieurs aigus; sur le disque, deux impressions longitudinales très superficielles, plus

fortement ponctuées. Écusson très transversal. Élytres allongés, subovales, rétrécis vers l'extrémité, très largement arrondis, carénés latéralement, subtronqués au sommet, présentant chacun un angle apical, externe, bien marqué, subsaillant; chacun avec trois fines stries; intervalles avec une ligne de petits points formant presque strie vers l'extrémité et déterminant ainsi des intervalles alternés subélevés; marge apicale étroitement explanée..

Ile Nias (*J. W. Thomas*). Collection A. Grouvelle; Nilgiri Hills Ouchterlony Valley, Glenvans, alt. 4.500 p., sous des écorces. Collection H. E. Andrewes.

Tableau des **Laemophloeus** de l'Inde.

1. Une carène longitudinale bien marquée de chaque côté du prothorax; élytres avec des carènes longitudinales. ..... **Raffrayi** Grouv.
— Pas de carène longitudinale bien marquée de chaque côté du prothorax; élytres au plus striés..... 2.
2. Épistome au moins sinué..... 3.
— Épistome tronqué..... 14.
3. Tête sans sillon interantennaire..... 4.
— Tête avec un sillon interantennaire..... 11.
4. Élytres dépourvus de la majeure partie des stries discoïdales ..... 5.
— Élytres régulièrement striés..... 7.
5. Stries latérales du prothorax sans impression bien marquée au bord interne, près du milieu..... **indicus**, n. sp.
— Stries latérales du prothorax avec une impression bien marquée au bord interne, près du milieu..... 6.
6. Yeux éloignés de la strie transversale de la base de la tête d'une distance équivalente au diamètre longitudinal de l'œil..... **calognathus**, n. sp.
— Yeux rapprochés de la strie transversale de la base de la tête (pl. 8, fig. 9)..... **dorcoides** Reitt. var.
7. Bord antérieur de la tête trisinué..... 8.
— Bord antérieur de la tête assez saillant, sinué..... 9.
8. Marge basilaire du prothorax élevée dans le milieu; élytres testacés, très légèrement enfumés, deux fois aussi longs que larges ensemble; taille : 1,5 mill... **coloratus** Grouv.
— Marge basilaire du prothorax simple; élytres bruns, moins

de deux fois aussi longs que larges ensemble; taille : 2 mill..... **neglectus** Grouv.

9. Angles postérieurs externes des élytres réfléchis en dehors; 2e article des antennes plus court que le 3e; insecte testacé..... **ditomoides**, n. sp.

— Angles postérieurs externes des élytres non réfléchis; 2e article des antennes plus long que le 3e..... 10.

10. Antennes moniliformes; un peu convexe; élytres environ trois fois aussi longs que larges ensemble; brun ferrugineux..... **Belli**, n. sp.

— Antennes à articles allongés; déprimé; élytres un peu plus de deux fois aussi longs que larges ensemble; testacé, tête et prothorax roux testacé..... **insinuans** Grouv.

11. Prothorax transversal; élytres environ deux fois aussi longs que larges ensemble; très déprimé; élytres à peine visiblement striés; testacé..... **orientalis** Grouv.

— Prothorax aussi long ou presque aussi long que large; strie suturale en partie bien marquée; élytres environ deux fois et demie aussi longs que larges ensemble.. 12.

12. Angles antérieurs du prothorax aigus, saillants; insecte testacé..... **testaceus** Fabr.

— Angles antérieurs du prothorax non saillants ou peu saillants..... 13.

13. Prothorax lisse, stries latérales fortes, accompagnées en dedans, vers le milieu, d'une assez forte impression; testacé; tête et prothorax roux testacé; taille : 2,5 mill. ..... **subtestaceus** Grouv.

— Prothorax pointillé, stries latérales sans impression; testacé un peu verdâtre, tête et prothorax roux testacé; taille : 1,5 mill..... **proximus**, n. sp.

14. Des impressions sur le prothorax, deux contre les stries latérales et deux devant la base..... **foveolatus** Reitt.

— Pas d'impressions sur le prothorax..... 15.

15. Angles apicaux externes des élytres saillants sur le côté; testacé; tête et prothorax roux testacé. **divaricatus** Grouv.

— Angles apicaux internes des élytres non saillants ou à peine saillants..... 16.

16. Tête plus longue que large; strie interantennaire à peine marquée..... **falcidens**, n. sp.

— Tête transversale..... 17.

17. Strie interantennaire bien marquée..... 18.

— Strie interantennaire nulle..... 19.
18. Strie longitudinale du front nulle; insecte ferrugineux.. ..... **hypocrita** Grouv.
— Strie longitudinale du front très marquée; coloration foncée..... **picipennis**, n. sp.
19. Élytres moins de deux fois aussi longs que larges ensemble..... 20.
— Élytres plus de deux fois aussi longs que larges ensemble..... 21.
20. Insecte testacé; prothorax relevé au milieu de la base.... ..... **minutus** Oliv.
— Insecte brun; prothorax non relevé au milieu de la base. ..... **atratulus** Grouv.
21. Pubescent; élytres déprimés..... 22.
— Glabre; élytres pour le moins un peu convexes..... 23.
22. Élytres environ deux fois et demie aussi longs que larges; prothorax nettement transversal, finement ponctué.... ..... **ferrugineus** Steph.
— Élytres environ trois fois aussi longs que larges; prothorax aussi long que large, densément et assez fortement ponctué..... **Harmandi** Grouv.
23. Élytres arrondis ensemble au sommet; une seule strie longitudinale de chaque côté du prothorax, marge externe de cette strie impressionnée..... **interceptus** Grouv.
— Élytres subtronqués au sommet; angle apical externe marqué..... 24.
24. Une strie longitudinale de chaque côté du prothorax.... ..... **incertus** Grouv.
— Deux stries longitudinales de chaque côté du prothorax.. ..... **Janeti** Grouv.

SILVANINAE

Tableau des Tribus.

1. Premier article des antennes allongé; 3e article des tarses bilobé..... **Psammoecini**.
— Premier article des antennes court; 3e article des tarses court, non bilobé..... **Silvanini**.

PSAMMOECINI.

Tableau des Genres.

1. Dernier article des palpes maxillaires dilaté; sillons longitudinaux de la base des antennes courts. **Psammoecus** Latr.
— Dernier article des palpes maxillaires allongé; sillons longitudinaux de la base des antennes allongés..... ..... **Cryptamorpha** Woll.

Cryptamorpha
Woll., 1854, Ins. Mader., 156.

Syn. *Pseudophanus* Lec., 1859, Proc. Ac. Phil., p. 84. — *Parabrontes* Redt., 1867, Reis., Novar. II, p. 40.

C. Desjardinsi Guér. (*Psammoecus*), Icon. Reg. Anim., Ins., p. 196. — C. O. Waterh., 1876, Ent. Month. Mag. XIII, p. 122. — Casey, 1884, Trans. Am. Ent. Soc. XI, p. 104, pl. 8, f. 8.
suturalis White (*Dendrophagus*), 1846, Voy. Ereb. Terr., Ent., p. 18. — Fairm. 1850, Rev. Zool., p. 57. — Brown, 1880, Manual N. Zeal. Col., p. 222.
musae Woll., 1854, Ins. Mader., p. 157, pl. 4, f. 1.
signatus Lec. (*Pseudophanus*), 1859, Proc. Acad. Philad., p. 85.
fasciatus Redt. (*Telephanus*), 1867, Reis. Novar. II, p. 41.
Cosmopolite, toutes les régions tropicales et subtropicales.

C. sculptifrons Reitt., 1889, Wien. ent. Zeit., p. 320.

Les insectes rapportés comme variété (var. *punctifrons*) à cette espèce, proviennent de Dardjiling. L'examen d'une série plus nombreuse d'exemplaires conduira peut-être à les séparer spécifiquement de la forme japonaise. Pour le moment, il faut signaler que les exemplaires de Dardjiling sont plus étroits que ceux du Japon et qu'ils ont les articles 2 et 3 des antennes subégaux, alors que chez le *C. sculptifrons* Reitt. le 2e article est très nettement plus court que le 3e.

Une autre forme, du Sikkim et du Yunnan, *C. opacifrons*, a le prothorax presque parallèle et le front subopaque, éparsement ponctué; chez celle-ci les articles 2 et 3 des antennes sont subégaux.

Cryptamorpha infans, n. sp. — Pl. 8, fig. 2. — *Elongata, subparallela, convexa. Antennae elongatae, testaceae: articulis 9 et 10 nigris, 11 subinfuscato. Caput prothoraxque densissime punctata, subopaca, nigricantia. Caput subtriangulare, utrinque in longitudinem striatum: fronte convexiuscula: oculis prominulis. Prothorax ad basin*

modice angustus, tam latus quam caput; margine antico subarcuato, stricte testaceo-marginato: lateribus basique modice arcuatis; angulis omnibus obtusis. Scutellum testaceum. Elytra ad basin prothorace duplo latiora, subparella, ad apicem conjunctim rotundata, 2 et 1/2 longiora quam simul latiora, nitidula, flavo-pubescentia, sordido-testacea, vage fusco-variegata, dense valdeque striato-punctata: punctis ad apicem minoribus: intervallis striarum punctis angustioribus. Prosternum, mesosternum metasternumque densissime punctata, infuscata. Segmenta abdominis dilutiora et minus dense punctata. Pedes testacei. — Long. : 2-2.5 mill.

Allongé, convexe. Antennes s'épaississant légèrement vers l'extrémité, dépassant la moitié de la longueur du corps, testacées; 9e et 10e articles noirs, 11e rembruni; pubescence formée principalement de longs poils dressés. Tête et prothorax noirâtres, très densément ponctués, couverts d'une pubescence foncée, se détachant peu sur le tégument, entremêlée de quelques longs poils dressés. Tête subtriangulaire, environ deux fois plus large au niveau des yeux que longue, longitudinalement striée de chaque côté en dedans de la base des antennes; front un peu convexe; marges latérales relevées au pied des antennes; stries latérales mieux marquées en avant: strie interantennaire arquée, bien indiquée; yeux saillants. Prothorax de la largeur de la tête, à peine rétréci en avant, un peu plus fortement à la base, légèrement arrondi sur les côtés, environ aussi long que large dans sa plus grande largeur; sommet et base faiblement arrondis, étroitement bordés de testacé: tous les angles obtus. Écusson transversal. Élytres deux fois plus larges à la base que le prothorax, arrondis aux épaules, subparallèles, arrondis ensemble au sommet, environ deux fois et demie aussi longs que larges ensemble, couverts d'une pubescence flave assez dense et modérément longue, brillants avec un très léger reflet métallique; d'un testacé subenfumé, varié de taches légèrement sombres, mal définies; densément et fortement ponctués-striés, points moins forts vers le sommet; intervalles des stries des élytres plus étroits que les points. Sternum rembruni, très densément ponctué; segments abdominaux moins foncés et moins densément ponctués. Pattes d'un testacé un peu teinté de couleur de poix.

Distr. Madura : Shembaganur (*Dubreuil*). Collection A. Grouvelle.

Tableau des **Cryptamorpha** de l'Inde.

1. Sillons latéraux de la tête réunis sur le front par un sillon transversal ..... **sculptifrons** Reitt

— Sillons latéraux de la tête indépendants..... 2.
2. Taille plus petite : 2,5 mill.; coloration un peu assombrie; sternum très densément ponctué..... **infans**, n. sp.
— Taille plus grande : 3,5- 4 mill.; coloration d'un testacé un peu fauve; sternum en partie lisse..... **Desjardinsi** Guér.

Psammoecus
Latr., 1829, Règne Anim. 2e éd. V, p. 135.

P. felix C. Waterh. (*Telephanus*), 1876, Ent. Month. Mag., p. 124.
Ceylan.

P. incommodus Walk. (?*Cucujus*), 1859, Ann. Mag. Nat. Hist. III, p. 53. — C. O. Waterh., 1876, Ent. Month. Mag. XIII, p. 124. — Olliff., 1885, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales X, p. 71.
trimaculatus Motsch., 1855, Étud. ent. VII, p. 45.
cruciger C. Waterh. (*Telephanus*), 1876, Ent. Month. Mag., p. 124.
Ceylan; Inde; Birmanie; Japon; Archipel malais.

Je n'ai pas pu examiner un seul *P. trimaculatus* Motsch. authentique. La forme que je rapporte à cette espèce répond bien à la description de l'auteur, mais étant donné le grand nombre des espèces de *Psammoecus*, il est impossible de répondre d'une manière absolue de ma détermination. Le *P. trimaculatus* Reitt., du Japon, est voisin du *P. trimaculatus* (sens. A. Grouv.) de l'Inde; mais il en diffère par les yeux à plus grosses facettes, par la tête plus étroite et par l'écusson plus grand. Les débris du type du *P. incommodus* Walk. se prêtent peu à une identification de cette espèce avec celles décrites depuis.

P. Simoni Grouv., 1892, Ann. Soc. ent. Fr. LXI, p. 287.
Ceylan; Malacca; Sumatra; Iles Philippines : Luçon.

Les exemplaires de Ceylan diffèrent légèrement du type des Philippines, mais d'une manière insuffisante pour justifier un nom spécifique nouveau; chez ce dernier les élytres sont plus acuminés au sommet et la ponctuation de la tête et du prothorax est moins serrée.

Psammoecus Andrewesi, n. sp. — Pl. 9, fig. 12. — *Ovatus, convexus, nitidulus, pilis flavis plus minusve erectis sat dense vestitus, rufo-testaceus; elytris testaceis, nigro-variegatis. Antennae sat elongatae, concolores. Caput transversum, dense punctatum, subopacum, inter antennarum bases transversim fortiter striatum, antice sublaeve: fronte utrinque in longitudinem fortiter striata. Prothorax transversus, basin versus angustatus, densissime punctatus, subopacus; margine antico arcuato; lateribus modice rotundatis, sat longe spinosis:*

basi arcuata. Scutellum transversum, subpentagonale. Elytra prothorace valde latiora, ovata, ad humeros late rotundata et ad apicem acuminata, dense punctato-substriata; marginibus lateralibus sat late concavo-explanatis, foveolatis: lateribus praecipue ad basin denticulatis: in singulo elytro, ad secundam tertiam partem longitudinis, macula nigricante suturali, ad apicem acuminata, extus dilatata, per longitudinales lineas cum macula (ad primam tertiam partem longitudinis posita) juncta. — Long. : 3 mill.

Ovale, convexe, opaque sur la tête et le prothorax, un peu brillant sur les élytres, couvert d'une pubescence flave, formée de poils longs, plus ou moins dressés, non couchés; roux testacé sur la tête et le prothorax, testacé varié de noir sur les élytres. Antennes assez longues, concolores. Tête transversale, densément et fortement ponctuée sur le front, lisse en avant; partie lisse plus déprimée que le front, séparée de lui par une strie arquée en avant; tempes nulles; stries longitudinales du front bien marquées. Prothorax rétréci à la base, environ une fois et deux tiers aussi large au sommet que long, plus densément mais moins fortement ponctué que la tête; bord antérieur arrondi; bords latéraux arrondis, garnis d'épines étroites, assez allongées. Écusson transversal, subpentagonal. Élytres beaucoup plus larges à la base que le prothorax, ovales, largement arrondis aux épaules, acuminés au sommet, environ une fois et demie plus longs que larges dans leur plus grande largeur, densément ponctués-substriés; intervalles des lignes de points beaucoup plus étroits que les points; marges latérales assez déclives, largement explanées, subconcaves, présentant contre le bord externe une ligne de grosses fovéoles; celui-ci denticulé, surtout à la base; sur chaque élytre, deux taches foncées réunies par un ou deux traits longitudinaux noirs : 1re tache vers le 1er tiers de la longueur, subcarrée, entre les 3e et 8e stries; 2e vers le 2e tiers de la longueur, transversale, contre la suture, acuminée vers le sommet, ondulée, s'étendant jusqu'à la 8e ligne de points; lignes noires réunissant les taches prolongées au delà de la 2e.

Nilgiri Hills. Collections H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

Psammoecus delicatus, n. sp. — *Ovatus, modice convexus, nitidulus, pilis flavis, elongatis, plus minusve erectis vestitus, fulvo-testaceus; articulis 6-9 antennarum et in singulo elytro duabus maculis juxta suturam conjunctis, infuscatis. Antennae elongatae: articulo 2 subelongato, 3-6 subaequalibus, circiter duplo longioribus quam latioribus, 7-9 subaequalibus, minus elongatis, 10 subquadrato, 11 subelongato. Caput transversum, parce punctatum, utrinque ad antennarum*

basin in longitudinem striolatum, inter bases antennarum striatum: epistomo inflexo; oculis subprominulis, granis magnis. Prothorax transversus, antice vix, postice valde angustus, subdense profundeque punctatus, ante basin transversim impressus; lateribus arcuatis, longe spinosis: spina ante basin magis ter longiore quam latiore; marginibus sublate explanatis, apice basique subtruncatis: angulis anticis obtusis, subdentatis, posticis obtusis. Scutellum transversum, subtriangulare et sublaeve. Elytra ad basin prothorace duplo latiora, ovata, ad apicem acuminata et conjunctim rotundata, punctato-striata; intervallis striarum punctis vix latioribus; lateribus subexplanatis, ad basin denticulatis: 1ª macula ante medium, transversa, 2ª ante apicem, longiore, transversa, latus et suturam attingente. Long. : 2 mill.

Ovale, environ deux fois et demie aussi long que large dans sa plus grande largeur, convexe, un peu brillant, garni d'une pubescence flave plus ou moins dressée, entremêlée de longs poils dressés, fauve testacé, avec les articles 6 à 9 des antennes et deux taches transversales sur chaque élytre noirâtres. Antennes allongées; 1er article trois fois aussi long que large, 2e suballongé, 3e à 6e subégaux, environ deux fois plus longs que larges, 7e à 9e subégaux, moins allongés, 10e subcarré, 11e un peu allongé, acuminé à l'extrémité. Tête subtriangulaire, environ une fois et demie aussi large que longue, éparsement ponctuée, longitudinalement striolée de chaque côté vers les bases des antennes, striée entre celles-ci; épistome infléchi, assez saillant; yeux assez saillants, à grosse granulation entaillant les marges latérales de la tête. Prothorax à peu près de la largeur de la tête en avant, fortement rétréci à la base, arrondi sur les côtés, environ deux fois plus large dans sa plus grande largeur que long, subdensément et profondément ponctué, transversalement impressionné devant la base; côtés armés de dents allongées, croissant de longueur à partir de l'angle antérieur pour devenir à l'avant-dernière plus de trois fois plus longues que larges; marges latérales assez largement explanées: sommet et base subtronqués; angles antérieurs obtus, dentés, postérieurs simplement obtus. Écusson transversal, subtriangulaire, presque lisse, environ trois fois moins large que la base du prothorax. Élytres deux fois plus larges à la base que la base du prothorax, ovales, un peu élargis au delà du milieu, subacuminés ensuite et arrondis ensemble au sommet, assez fortement striés-ponctués; intervalles des stries à peine plus larges que les points des stries, subcrénelés; épaules arrondies; bords latéraux subexplanés dans le milieu, légèrement crénelés à la base; 1re tache des élytres avant le milieu, transversale, n'atteignant ni le bord latéral ni la suture, assez longue, 2e avant le

sommet, plus longue, atteignant le bord latéral et la suture, réunie à l'angle apical interne de la 1re par une étroite bande suturale.

Ceylan (*Dr Horn*). Collections Horn et A. Grouvelle.

Psammoecus nitidus, n. sp. — *Ovatus, convexus, in disco elytrorum subdepressus, nitidus, pilis flavis dense vestitus, rufo-testaceus; elytris testaceis, nigro-maculatis; articulis 6-10 antennarum infuscatis. Antennae subelongatae; articulis 2-6 sesquilongioribus quam latioribus, 7 et 8 subquadratis, 9 et 10 subtransversis, ultimo subelongato. Caput transversum, dense punctatum, utrinque ad basin antennarum breviter et oblique striatum; oculis prominulis. Prothorax transversus, postice quam antice angustior, dense punctatus; lateribus rotundatis, spinosis; spinis sat latis, haud elongatis; marginibus sublate explanatis; apice arcuato; basi subtruncata; angulis anticis rotundatis, posticis obtusis. Scutellum triangulare, sublaeve, minimum. Elytra ad basin prothorace multo latiora, ovata, basi truncata, humeris rotundata, ad latera sat dilatata et modice explanata, ad apicem conjunctim rotundata, punctato-striata; interrallis striarum angustioribus quam punctis; in singulo elytro duabus maculis nigris : 1a minima, suborbiculari, in disci medio, 2a minima, suturali, ultra medium, apice acuminata.* — Long. : 2,7 mill.

Ovale, environ trois fois plus long que large dans sa plus grande largeur. Convexe, subdéprimé sur le disque des élytres, brillant, garni d'une pubescence flave (l'insecte examiné n'est pas absolument frais), roux testacé, avec les élytres tachés de noir et les articles 6 à 10 des antennes enfumés. Antennes presque allongées; 1er article environ deux fois aussi long que large, 2e à 6e une fois et demie aussi longs que larges, 7e à 8e subcarrés, 9e à 10e subtransversaux, 11e un peu allongé, acuminé à l'extrémité. Tête plus de deux fois aussi large que longue, légèrement atténuée vers l'avant, obliquement striolée de chaque côté vers la naissance de l'antenne, densément ponctuée; épistome infléchi; strie interantennaire marquée; yeux saillants. Prothorax à peine plus large que la tête en avant, beaucoup plus à la base, arrondi sur les côtés, plus de deux fois plus large dans sa plus grande largeur que long; sommet arrondi; côtés armés d'épines larges, dont la longueur n'atteint pas le double de la largeur à la base; marges presque largement explanées; base subtronquée; angles antérieurs arrondis, postérieurs obtus. Écusson subtriangulaire, presque cinq fois moins large que la base du prothorax, presque lisse. Élytres du double plus larges à la base que la base du prothorax, ovales, un peu élargis et explanés sur les côtés, subarrondis ensemble au sommet,

moins de deux fois aussi longs que larges ensemble, striés-ponctués ; intervalles des stries plus larges que les points des stries; sur le milieu du disque de chaque élytre, une petite tache noire suborbiculaire et sur la suture, au delà du milieu, une petite tache commune acuminée.

Kanara. Collections H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

Psammoecus impressicollis, n. sp. — Pl. 9, fig. 10. — *Ovatus, convexus, nitidus, flavo-pubescens, luteus; articulis 6-10 antennarum nigris; in singulo elytro macula nigra, ultra medium et ad latus posita. Articuli 1-5 antennarum elongati. Caput transversum, dense fortiterque punctatum; angulis posticis nullis. Prothorax transversus, antice vix, postice valde angustatus, dense punctatus, ante basin transversim fortiterque impressus; lateribus rotundatis, sex-spinosis, spinis 3-5 longioribus, prominentissimis. Elytra prothorace latiora, sesquielongata quam simul lata, sat fortiter striato-punctata; intervallis striarum in disco vix latioribus quam punctis.* — Long. : 3 mill.

Ovale, convexe, brillant, couvert d'une pubescence flave, inclinée, assez dense, entremêlée sur les bords latéraux du prothorax et des élytres de longs poils dressés, testacé légèrement teinté de jaune un peu sombre; articles 6 à 10 des antennes noirs; sur chaque élytre, un peu au delà du milieu et vers le côté, une tache noirâtre ponctiforme. Antennes allongées; articles 1-5 notablement plus longs que larges, 6 et 7 suballongés 8-10 subcarrés. Tête transversale, densément et fortement ponctuée, arrondie aux angles postérieurs qui ne sont pas marqués; sillons interantennaires courts, peu marqués. Prothorax un peu rétréci en avant, fortement à la base, environ de moitié aussi long que large dans la plus grande largeur, densément et plus fortement ponctué que la tête; bords latéraux arrondis, armés de six dents épineuses, 3e à 5e dents, en partant du sommet, très longues; devant la base, une impression transversale bien marquée. Élytres plus larges que le prothorax, environ une fois et demie plus longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, fortement ponctués-striés; intervalles des stries ponctuées à peine plus larges sur le disque que les points.

Nilgiri Hills. Collection H. E. Andrewes.

Espèce remarquable par la forte impression transversale de la base du prothorax.

Psammoecus gentilis, n. sp. — *Ovatus, convexus, in disco elytrorum subdepressus, nitidulus, pilis flavis, plus minusve erectis sat dense vestitus, fulvo-testaceus; articulis 9 et 10 antennarum et in sin-*

gulo elytro fascia obliqua nigris. Antennae modice elongatae; articulo 2 subquadrato, 3-6 subelongatis, 7-10 subquadratis, ultimo subelongato. Caput transversum, dense punctatum; oculis prominulis; stria interantennali manifesta. Prothorax transversus, antice posticeque subaequaliter angustus, densissime punctatus; lateribus arcuatis, spinosis; spinis modice elongatis, apice basique subtruncatis; angulis anticis rotundatis, posticis obtusis. Scutellum triangulare, sublaeve, minimum. Elytra ad basin prothorace latiora, ovata, basi truncata, humeris rotundata, ad latera sat dilatata, ad apicem conjunctim rotundata, subvalde punctato-striata; intervallis striarum punctis angustioribus; macula nigra, discoidali, in medio subquadrata, ad angulum posticum internum oblique usque suturam prolata. — Long. : 2,2 mill.

Ovale, environ deux fois et deux tiers aussi long que large dans sa plus grande largeur, convexe, subdéprimé sur le disque des élytres, un peu brillant, garni d'une pubescence flave, fine, assez longue, plus ou moins dressée, entremêlée de longs poils sur la tête, le prothorax et la région humérale des élytres; fauve testacé, avec les articles 9 et 10 des antennes et une tache en forme de v sur les élytres noirs. Antennes modérément allongées; 1er article plus de deux fois aussi long que large, 2e subcarré, 3e un peu plus long que large, 4e-6e suballongés, 7e-10e subcarrés, 11e un peu allongé, acuminé à l'extrémité. Tête plus de deux fois plus large que longue, parallèle, subtronquée en avant, densément ponctuée; strie interantennaire marquée; épistome incliné en avant de cette strie; yeux saillants. Prothorax à peine plus large que la tête en avant; à peine plus étroit à la base qu'en avant, arrondi sur les côtés, un peu plus de deux fois plus large dans sa plus grande largeur que long; sommet et base subtronqués; côtés armés d'épines n'atteignant jamais, comme longueur, le double de leur largeur; angles antérieurs arrondis, postérieurs obtus. Écusson subtriangulaire, environ quatre fois moins large que la base du prothorax, presque lisse. Élytres une fois et demie plus larges à la base que la base du prothorax, ovales, arrondis ensemble au sommet, moins de deux fois aussi longs que larges ensemble, fortement striés-ponctués; intervalles des stries un peu élevés, aussi larges que les points des stries; sur le milieu du disque de chaque élytre, une tache noire, subquadrangulaire, prolongée à l'angle apical interne par une bande oblique étroite qui s'étend jusqu'à la suture et s'épanouit un peu sur la suture, du côté de la base de l'élytre; sommet des élytres concolore.

Ceylan : Nawalapyta (*E. Simon*). Collection A. Grouvelle.

Psammoecus elegans, n. sp. — *Ovatus, convexus, in disco*

elytrorum depressus, nitidulus, pilis flavis, plus minusve erectis, sat dense vestitus, nigro-piceus; singulo elytro testaceo-bimaculato; antennis, articulis 6-10 exceptis, pedibusque testaceis. Antennae modice elongatae; articulo 2 subelongato, 3 tam sesquielongato quam lato, 4, 5 et 6 paulo 3° longioribus, 7-10 quadratis, ultimo vix elongato. Caput transversum, haud dense nec fortiter punctatum, utrinque ad antennarum bases in longitudinem tenuiter striatum. Prothorax transversus, basin versus angustus, profunde et sat dense punctatus; margine antico vix arcuato; lateribus subarcuatis, sexies spinosis, 3ª spina elongata; basi recta. Scutellum suboblongum, laeve, dilutum. Elytra ad basin prothorace multo latiora, ovata, basi truncata, humeris haud late rotundata, ad apicem conjunctim rotundata, punctato-striata; intervallis striarum punctis multo latioribus; in singulo elytro duabus maculis testaceis: 1ª subbasilari, transversa, suturam attingente, 2ª suboblonga, ante apicem sita. — Long. : 2, 5 mill.

Ovale, plus de trois fois aussi long que large dans sa plus grande largeur, convexe, déprimé sur le disque des élytres, un peu brillant, garni d'une pubescence flave, fine, assez longue, plus ou moins dressée, entremêlée sur la tête et le prothorax de poils plus longs, noir de poix, avec les antennes, sauf les articles 6 à 10, deux taches sur chaque élytre et les pattes testacées. Antennes modérément allongées; 1er article plus de deux fois aussi long que large, 2e suballongé, 3e une fois et demie aussi long que large, 4e, 5e et 6e un peu plus longs que le 3e, 7e à 10e carrés, 11e à peine allongé, acuminé à l'extrémité. Tête triangulaire, environ deux fois plus large que longue, légèrement convexe, peu densément et peu fortement ponctuée, longitudinalement striée de chaque côté vers la base de l'antenne; yeux assez saillants; tempes nulles. Prothorax à peine rétréci en avant, fortement à la base, dans sa plus grande largeur de la largeur de la tête, environ deux fois plus large que long, densément et fortement ponctué; côtés arrondis, surtout en avant, armés d'épines allongées, principalement dans la moitié basilaire. Écusson subtriangulaire, environ trois fois moins large que la base du prothorax, presque lisse. Élytres deux fois plus larges à la base que la base du prothorax, ovales, arrondis aux épaules, peu élargis sur les côtés, arrondis ensemble au sommet, environ deux fois plus longs que larges ensemble, ponctués-striés; intervalles des stries aussi larges sur le disque que les points des stries; tache testacée basilaire de chaque élytre large, mais n'atteignant ni la suture ni le bord latéral, tronquée obliquement à la base, formant en avant un angle à côté externe subtransversal et à côté externe peu incliné par rapport à la suture, tache externe subapicale, grande, suboblongue.

Ceylan : Nawalapyta (*E. Simon*). Collection A. Grouvelle.

Psammoecus lepidus, n. sp. — *Oblongo-elongatus, convexus, subnitidus, in disco elytrorum subdepressus, pilis flavis, erectis, haud elongatis, subdense vestitus, rufo-testaceus; elytris testaceis, duabus maculis minimis in singulo elytro et articulis 8-10 antennarum nigris. Antennae elongatae; articulis 2, 8 et 9 sesquilongioribus quam latioribus, 3-5 subaequalibus, circiter 2 et 1/2 tam elongatis quam latis, 6 et 7 paulo brevioribus, 10 subquadrato, 11 elongato. Caput transversum, dense punctatum, utrinque ad antennarum basin oblique breviterque impresso-striolatum, inter bases antennarum tenuiter striatum; epistomo subinflexo, modice producto; oculis modice productis; temporibus indicatis. Prothorax transversus, basin versus angustatus, densissime punctatus; lateribus modice arcuatis, tenuiter denticulatis, marginibus stricte explanatis; apice rotundato; basi subtruncata; angulis anticis posticisque obtusis. Scutellum subtriangulare, sublaeve, minimum. Elytra ad basin prothorace latiora, oblongo-elongata, ad apicem conjunctim rotundata, sat valde striato-punctata; intervallis striarum punctis subaequalibus; in singulo elytro duabus maculis : 1ª ultra medium, sublaterali, minima, 2ª suturali, strictissima et elongata, ultra primam posita.* — Long. : 3 mill.

Oblong, allongé, environ trois fois et demie aussi long que large dans sa plus grande largeur, convexe, subdéprimé sur le disque des élytres, assez brillant, garni d'une pubescence flave, dressée, assez dense et assez longue, entremêlée de longs poils; tête et prothorax roux testacé, antennes sauf les articles 9 et 10, pattes et élytres testacés; articles 9 et 10 des antennes et parfois extrémité de 8ᵉ et 2 taches sur chaque élytre noirâtres. Antennes allongées; 1ᵉʳ article trois fois aussi long que large, 2ᵉ, 8ᵉ et 9ᵉ subégaux, également environ deux fois plus longs que larges, 3ᵉ à 5ᵉ subégaux, deux fois et demie plus longs que larges, 6ᵉ et 7ᵉ une fois et demie, 10ᵉ subcarré, 11ᵉ allongé acuminé à l'extrémité. Tête subtriangulaire, environ deux fois plus large que longue, densément et profondément ponctuée, longitudinalement impressionnée de chaque côté vers les naissances des antennes, faiblement striée entre celles ci; épistome subinfléchi, médiocrement saillant; yeux modérément saillants, entaillant les marges latérales de la tête; tempes marquées. Prothorax à peu près de la largeur de la tête en avant, à peine rétréci en avant, fortement à la base, faiblement arrondi sur les côtés; une fois et demie aussi large que long, très densément et profondément ponctué; côtés armés de petites dents, marges latérales étroitement explanées, plus fortement à la base; sommet arrondi;

base subtronquée; angles antérieurs et postérieurs obtus, ces derniers épineux. Écusson subtriangulaire, presque lisse, environ cinq fois moins large que la base du prothorax. Élytres deux fois plus larges à la base que la base du prothorax, oblongs, à peine élargis au delà du milieu, arrondis ensemble au sommet, environ deux fois et demie aussi longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, fortement striés-ponctués; intervalles des stries à peine plus larges que les points; 2 taches sur chaque élytre : la 1re vers les 3/5 de la longueur, sur le 5e et le 6e intervalles, petite, suborbiculaire, la 2e vers le dernier quart de la longueur, contre la suture, très allongée, plutôt une bordure suturale.

Distr. de Madura : Shembaganur. (*R. P. Dubreuil*). Collection A. Grouvelle.

Psammoecus gratiosus, n. sp. — *Ovatus, convexus, in disco elytrorum subdepressus, nitidulus, pilis flavis, plus minusve reclinatis subdense vestitus; capite prothoraceque rufo-testaceis; elytris, pedibus antennisque testaceis; in singulo elytro tribus maculis et articulis 7-9 antennarum nigris. Antennae subelongatae; articulo 2 subelongato, 3-6 subaequalibus, circiter duplo longioribus quam simul latioribus; 7-9 subaequalibus, minoribus, 10 quadrato, 11 elongato. Caput transversum, haud dense punctatum, utrinque ad antennae basin breviter striolatum, inter bases antennarum striatum; epistomo inflexo, subelongato; oculis modice prominulis. Prothorax transversus; antice capite vix latior, postice angustus, dense profundeque punctatus; lateribus arcuatis, haud longe spinosis; apice subrotundato; basi subtruncata; angulis anticis posticisque obtusis. Scutellum subtriangulare, minimum, sublaeve. Elytra ad basin prothorace latiora, elongata, ovata, ad apicem conjunctim rotundata, punctato-striata; intervallis striarum punctis multo latioribus; 1a macula discoidali, vix ultra medium, minima, 2a juxta suturam, paulo ultra secundam, ad apicem acuminata, 3a apicali.* — Long. : 2,5 mill.

Ovale, environ trois fois plus long que large dans sa plus grande largeur, convexe, subdéprimé sur le disque des élytres, peu brillant, garni d'une pubescence flave, plus ou moins dressée, assez dense et assez longue; tête et prothorax roux-testacé, élytres testacés, articles 7-9 des antennes et trois taches sur chaque élytre noirs. Antennes suballongées; 1er article épaissi, un peu plus de deux fois plus long que large, 2e suballongé, 3e à 6e subégaux, environ deux fois plus longs que larges, 7e à 9e subégaux, plus courts, 10e carré, 11e allongé, acuminé au sommet. Tête subtriangulaire, environ deux fois aussi large

que longue, assez densément et profondément ponctuée; brièvement et longitudinalement striolée de chaque côté vers la base de l'antenne, striée entre celles-ci; épistome infléchi, assez long; yeux modérément saillants, n'entaillant pas les marges latérales de la tête. Prothorax à peu près de la largeur de la tête en avant, fortement rétréci à la base, arrondi sur les côtés, un peu moins de deux fois plus large que long, densément et profondément ponctué; côtés armés de dents moyennes, dont aucune n'atteint comme longueur le double de sa largeur; sommet arrondi; base subtronquée; angles antérieurs et postérieurs obtus. Écusson subtriangulaire, presque lisse, environ cinq fois moins large que la base du prothorax. Élytres deux fois plus larges à la base que la base du prothorax, ovales, à peine élargis au delà du milieu, arrondis ensemble au sommet, environ deux fois aussi longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur; ponctués-striés; intervalles des stries beaucoup plus larges que les points; 1re tache discoïdale, à peine au delà du milieu, suborbiculaire, petite, 2e suturale, au delà de la première, acuminée au sommet, 3e apicale.

Nilgiri Hills. Collections H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

Psammoecus bellus, n. sp. — *Ovatus, sublatus, convexus, in disco elytrorum subdepressus, nitidus, pilis flavis, erectis, haud elongatis, subdense vestitus, rufo-testaceus; elytris testaceis; duabus maculis male indicatis in singulo elytro et articulis 7-10 antennarum nigris. Antennae subelongatae; articulo 2 vix sesquilongiore quam latiore; 3-5 subaequalibus, duplo longioribus quam latioribus, 6 et 7 elongatis, sed paulo brevioribus, 8-10 subquadratis, 11 elongato. Caput transversum, dense sed haud fortiter punctatum, utrinque ad antennae basin in longitudinem breviter striolatum, inter bases antennarum striatum; epistomo inflexo, haud valde producto; oculis modice prominulis; temporibus indicatis. Prothorax transversus, antice vix, postice valde angustus, dense punctatus: lateribus arcuatis, spinosis, spina ante medium duplo longiore quam latiore; apice medio rotundato, utrinque subsinuato; basi subtruncata; angulis anticis subrotundatis, posticis obtusis. Scutellum triangulare, sublaeve, minimum. Elytra ad basin prothorace latiora, oblongo-subelongata, ad apicem conjunctim rotundata, striato-punctata; intervallis striarum duplo latioribus quam punctis; 1a macula paulo ultra medium, ad latus, minima, suborbiculari, 2a ad longitudinis ultimam quartam partem juxtasuturalem, subsemioblonga, ad apicem acuminata.* — Long. : 2,7 mill.

Ovale, environ trois fois plus long que large dans sa plus grande largeur, convexe, subdéprimé sur le disque des élytres, brillant, garni

d'une pubescence flave, dressée, assez dense et assez longue, entremêlée de longs poils dressés; tête et prothorax roux testacé; antennes sauf les articles 7 à 10, pattes et élytres roux testacé; articles 7 à 10 des antennes et deux taches mal limitées sur chaque élytre, noirs. Antennes suballongées; 1er article deux fois aussi long que large, 2e presque une fois et demie aussi long que large, 3e à 5e subégaux, du double plus longs que larges, 6e et 7e allongés, mais plus courts; 8e à 10e subcarrés, 11e allongé, acuminé à l'extrémité. Tête subtriangulaire, plus de deux fois plus large que longue, densément et peu fortement ponctuée, longitudinalement et courtement impressionnée de chaque côté vers les naissances des antennes, striée entre celles-ci; épistome infléchi, modérément saillant; yeux modérément saillants, entaillant les marges latérales de la tête; tempes marquées. Prothorax à peine plus large en avant que la tête, à peine rétréci en avant, fortement à la base, arrondi sur les côtés, densément ponctué, mais plus fortement que la tête; côtés armés d'épines progressivement plus longues d'avant en arrière, atteignant pour la 4e, au delà du milieu, une longueur double de la largeur, 5e notablement plus courte; bord antérieur arqué, postérieur subtronqué; angles antérieurs arrondis, postérieurs obtus. Écusson triangulaire, presque lisse, environ cinq fois moins large que la base du prothorax. Élytres moins de deux fois plus larges à la base que la base du prothorax, oblongs, un peu élargis au delà du milieu, arrondis ensemble au sommet, environ deux fois plus longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, striés-ponctués; intervalles des stries deux fois plus larges que les points; 1re tache, un peu au delà du milieu, sur la 5e intervalle, petite, 2e vers le dernier quart de la longueur, contre la suture, allongée, demi-oblongue, acuminée à l'extrémité.

Distr. de Madura : Shembaganur (*R. P. Dubreuil*). Collection A. Grouvelle.

Tableau des **Psammoecus** de l'Inde.

1. Élytres subacuminés ensemble au sommet; des taches longitudinales linéaires, noires, sur les élytres; antennes unicolores..... **Andrewesi.** n. sp.
— Élytres arrondis ensemble au sommet; pas de taches longitudinales linéaires, noires, sur les élytres; antennes en partie noires ou brunes..... 2.
2. Marges latérales du prothorax largement explanées..... 3.
— Marges latérales du prothorax non ou à peine explanées.. 4.

3. Les deux derniers articles des antennes d'un testacé blanchâtre; prothorax transversalement et fortement impressionné devant sa base; denticulation des bords latéraux du prothorax formée de dents étroites, très allongées, en partie plus de trois fois plus longues que larges; taches des élytres brunes, déterminant deux bandes transversales..... **delicatus**, n. sp.

— Le dernier article des antennes testacé; pas de forte impression transversale devant la base du prothorax; denticulation des bords latéraux du prothorax formée de dents relativement larges, n'atteignant jamais une longueur trois fois plus grande que la largeur; taches des élytres noires, déterminant une bande transversale.... ..... **nitidus**, n. sp.

4. Une impression transversale bien marquée devant la base du prothorax; dernier article des antennes seul testacé, 3e article allongé; denticulation des côtés du prothorax en partie longue, plus de deux fois plus longue que large; taches noires des élytres ne déterminant, même avec extension, qu'une seule bande transversale noire..... ..... **impressicollis**, n. sp.

— Prothorax sans impression transversale marquée devant la base..... 5.

5. Troisième article des antennes subcarré..... 6.

— Troisième article des antennes allongé..... 7.

6. Tête et prothorax noirs; dernier article des antennes seul testacé; denticulation des bords latéraux du prothorax formée de dents assez allongées, atteignant en partie une longueur double de la largeur; élytres noirs, tachés de testacé; insecte plus de trois fois plus long que large... ..... **elegans**, n. sp.

— Insecte fauve testacé; élytres tachés de noir; dernier article des antennes testacé; denticulation des bords latéraux du prothorax formée de dents courtes; tache noire des élytres en forme de v; insecte moins de trois fois plus long que large..... **gentilis**, n. sp.

7. Dents latérales du prothorax à peine saillantes..... 8.

— Dents latérales du prothorax en partie saillantes; dernier article des antennes seul testacé..... 9.

8. Tête et prothorax noirs; les deux derniers articles des antennes testacés; taches noires des élytres déterminant

deux bandes transversales; ponctuation de la tête et du prothorax forte..... **felix** C. Wath.

— Tête et prothorax testacés; le dernier article des antennes testacé; taches noires des élytres ne déterminant, même avec extension, qu'une seule bande transversale; ponctuation de la tête et du prothorax fine, très serrée.. ..... **lepidus**, n. sp.

9. Forme courte, convexe; élytres environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble; taches noires des élytres déterminant presque trois bandes transversales: denticulation des bords latéraux du prothorax assez forte, comprenant au moins une dent deux fois aussi longue que large ..... **Simoni** Grouv.

— Forme plus allongée, plus déprimée sur le disque des élytres, ceux-ci environ deux fois plus longs que larges ensemble; taches noires déterminant au plus, même avec extension, deux bandes transversales noires..... 10.

10. Dents des bords latéraux du prothorax petites, subégales. ..... **gratiosus**, n. sp.

— Dents des bords latéraux du prothorax en partie très longues..... 11.

11. Prothorax deux fois plus large que long; épistome très saillant; 1er article des antennes trois fois plus long que large..... **incommodus** Walk.

— Prothorax plus de deux fois plus large que long; épistome peu saillant; 1er article des antennes deux fois plus long que large..... **bellus**, n. sp.

SILVANINI.

Tableau des Genres.

1. Métasternum à peu près aussi long que le premier segment abdominal ..... **Airaphilus** Redt.

— Métasternum plus long que le premier segment abdominal. 2.

2. Des stries fémorales sur le premier segment de l'abdomen. ..... **Cathartus** Reiche.

— Pas de stries fémorales sur le premier segment de l'abdomen..... 3.

3. Massue des antennes se formant par un épaississement progressif des quatre derniers articles..... **Nausibius** Redt.

— Massue de trois articles..... 4.
4. Premier article de la massue des antennes beaucoup plus étroit que le second; côtés du prothorax dentés comme chez les *Nausibius*..... **Silvanopsis** Grouv.
— Premier article de la massue des antennes de même largeur que les suivants..... 5.
5. Troisième article des tarses finement lobé.. **Emporius** Ganglb.
— Troisième article des tarses. simple..... **Silvanus** Latr.

Emporius

Ganglb., 1899. Käf. Mitteleur. III, 2, p. 586.

E. concinnulus Walk. (*Monotoma*), 1858, Ann. Mag. Nat. Hist. 3, II, p. 207.
signatus Frauenf. (*Silvanus*). 1867. Verh. z. b. Gesells. Wien, p. 438, pl. XII, f. 28 (synonymie constatée au British Museum).
fasciatus Woll. (*Cryptamorpha*), 1874. Ent. Month. Mag. X, p. 169. — C. O. Waterh., 1876. Ent. Month. Mag. XIII, p. 122.
fascipennis Reitt. (*Cathartus*), 1876, Coleopt. Hefte XV, p. 129.
Cosmopolite.

E. longicornis Grouv. (*Silvanus*), 1892, Ann. Soc. ent. Fr. LXI, p. 285.
Malabar; Singapore; Sumatra; Iles Philippines.

E. Horni Grouv., 1902, Ann. Soc. ent. Fr. LXXI. p. 484.
Ceylan.

E. rugosus Grouv. (*Cathartus*), 1882, Ann. Mus. civ. Genova XIII, p. 295, pl. 7, f. 28.
Ceylan; Java; Sumatra; Nouvelle-Guinée.

Tableau des **Emporius** de l'Inde.

1. Cinquième et sixième articles des antennes plus longs que larges; élytres testacés, sans tache noire. **longicornis** Grouv.
— Cinquième et sixième articles des antennes subcarrés..... 2.
2. Deux lignes ponctuées, longitudinales, sur la partie antérieure du disque du prothorax, limitant un espace lisse; testacé..... **Horni** Grouv.
— Pas d'espace lisse sur le devant du prothorax, souvent un espace discoïdal lisse, mais limité par des points qui ne sont pas disposés en lignes régulières..... 3.
3. Testacé, avec une tache noire sur chaque élytre; ponctua-

tion de la partie antérieure médiane du prothorax moyennement serrée..... **concinnulus** Walk.
— Entièrement testacé; ponctuation de la partie antérieure médiane du prothorax très serrée..... **rugosus** Grouv.

Nausibius

Redt., 1858, Faun. Austr. II, p. 998.

N. **clavicornis** Kugel. (*Cucujus*), 1794, Neue Mag. f. d. Liebh. Entom., p. 571.
dentatus Marsh., 1802, Ent. Brit., p. 108.
Cosmopolite.

Silvanopsis

Grouv., 1892, Ann. Soc. ent. Fr. LXI, p. 286.

S. **Simoni** Grouv., 1892, Ann. Soc. ent. Fr. LXI, p. 286.
Pégu; Iles Philippines : Luçon.

Silvanus

Latr., 1807, Gen. Crust. et Ins. III, p. 19.

S. **surinamensis** L., 1758, Syst. Nat. I, éd. X, p. 357.
sexdentatus Fabr., 1792, Ent. syst. I, p. 232.
frumentarius Fabr., 1792, Ent. syst. I, 2, p. 496.
Cosmopolite.

S. **Abeillei** Guilleb., 1890, Rev. d'Ent. IX, p. 222.
Côte de Coromandel; Genji.

S. **denticollis** Reitt., 1876, Har. Coleopt. Hefte XV, p. 56.
Ceylan; Sumatra; Bornéo.

S. **bidentatus** Fabr., 1801, Syst. El. I, p. 317.
Nilgiri Hills; Asie; Amérique du Nord; Afrique; Europe.
L'exemplaire examiné appartient à une variété du *S. bidentatus* F.; peut-être y aura-t-il lieu d'en faire une espèce spéciale.

S. **lateritius** Reitt., 1878, Verhand. z. b. Gesells. Wien, p. 194.
Ceylan; Dekhan occidental; Nilgiri Hills; Iles Andaman; Singapore; Archipel malais; Birmanie; Annam; Japon.

S. **unidentatus** Ol., 1790, Ent. II, 18, p. 9, pl. I, f. 4. — Reitt., 1879, Verhand. z. b. Gesells. Wien, p. 509.
gratiosus Motsch., 1863, Bull. Moscou II, p. 501.
Cosmopolite.

S. Lewisi Reitt., 1876, Har. Coleopt. Hefte XV, p. 57.
Nilgiri Hills; Japon.

S. scuticollis Walk., 1859, Ann. Nat. Hist. 3, III, p. 53.
triangulus Reitt., 1876, Har. Coleopt. Hefte XV, p. 60.
Calcutta; Japon; Indes orientales; Madagascar; Antilles.

La synonymie de cette espèce a été établie au British Museum après examen des types.

S. cephalotes Reitt., 1876, Har. Coleopt. Hefte, XV, p. 62.
Ceylan; Chine; Japon.

S. longicollis Reitt., 1876, Har. Coleopt. Hefte, XV, p. 60.
Ceylan; Nilgiri Hills.

S. porrectus Walk., 1859, Ann. Nat. Hist. 3, III, p. 53.
Ceylan.

S. Gossypii Chittend., 1897, Bull. Dep. Agric. Ent. VIII, p. 13.
Dans des graines de Cotonnier indien.

TABLEAU DES **Silvanus** DE L'INDE.

1. Marges latérales du prothorax armées de dents nettement accusées ..... 2.
— Marges latérales du prothorax simples ou finement crénelées ..... 4.
2. Pas de côtes longitudinales sur le prothorax. **denticollis** Reitt.
— Des côtes longitudinales sur le prothorax ..... 3.
3. Sillons du prothorax égaux ..... **surinamensis** Linn.
— Sillons externes du prothorax deux fois plus larges que ceux du milieu ..... **Abeillei** Guilleb.
4. Prothorax deux fois plus large au sommet qu'à la base; côtés droits; tempes nulles ou presque nulles ..... **scuticollis** Walk.
— Prothorax très nettement moins de deux fois plus large en avant qu'à la base ..... 5.
5. Deux sillons longitudinaux bien marqués sur le disque du prothorax ..... **bidentatus** Fabr.
— Pas de sillons longitudinaux bien marqués sur le disque du prothorax ..... 6.
6. Prothorax aussi large en avant que les élytres ..... 7.
Prothorax moins large en avant que les élytres ..... 8.
7. Élytres légèrement convexes, moins de trois fois aussi longs que larges ensemble ..... **unidentatus** Oliv.

— Élytres déprimés, plus de trois fois plus longs que larges ensemble..... **lateritius** Reitt.

8. Angles antérieurs du prothorax terminés par une dent épineuse, fortement saillante en dehors..... **Lewisi** Reitt.

— Angles antérieurs du prothorax armés d'une dent plus ou moins marquée, non épineuse, peu saillante..... 9.

9. Tempes petites, mais angles postérieurs de la tête dentés. ..... **longicollis** Reitt.

— Tempes à peine marquées; angles postérieurs de la tête non dentés..... 10.

10 Prothorax nettement moins d'une fois et demie aussi long que large; articles 7 et 8 des antennes à peine plus longs que larges..... **cephalotes** Reitt.

— Prothorax une fois et demie aussi long que large; articles 7 et 8 des antennes presque deux fois aussi longs que larges..... **porrectus** Walk.

Il ne m'a pas été possible de comprendre dans ce tableau le *S. Gossypii* Chittend., que je ne connais pas :

Cathartus

Reiche, 1854, Ann. Soc. ent. Fr., p. 77. — Reitt., 1876, Har. Coleopt. Hefte XV, p. 125-130. — Subg. *Ahasverus* Goz., 1881, Ann. Soc. ent. Fr., Bull., p. cxxvii.

C. advena Waltl, 1832, Faunus, p. 169.
Guerinii Allib., 1847, Rev. Zool., p. 12.
muscorum Ziegl., Proc. Ac. Phil. II, p. 270.
angustatus Luc., Expl. Alg., p. 221, pl. 22, f. 4.
striatus Rouget, 1876, Ann. Soc. ent. Fr., Bull., p. ccvii.
Cosmopolite.

Airaphilus

Redt., 1858, Faun. Austr., II, p. 999.

A. depressus Reitt., 1889, Deutsch. ent. Zeitschr., p. 278.

Je rapporte à cette espèce du Caucase (vallée de l'Araxe), peut-être à titre de variété, deux exemplaires provenant du Bengale et faisant partie de la collection du Musée de Bruxelles; j'ai cru utile de donner une figure de cet insecte (pl. 8, fig. 3).

L'*A. depressus* Reitt. est très voisin de l'*A. syriacus* Grouv., 1877, Ann. Soc. ent. Fr., Bull., p. xxix et 1878, Ann. Soc. ent. Fr., p. 267,

pl. 8, f. 10, dont il semble se séparer par ses antennes à peine plus épaissies.

Airaphilus Andrewesi, n. sp. — Pl. 8, fig. 1. — *Ovatus, sat latus, convexus, nitidulus, flavo-aureo pubescens, nigro-piceus; pedibus rufis. Antennae sat incrassatae; articulis 3-10 subtransversis, ultimo piriformi. Caput triangulare, haud elongatum, punctatum, utrinque sulcatum. Prothorax transversus, antice quam postice minus angustatus, dense punctatus; margine antico subtruncato; lateribus arcuatis, denticulatis; basi medio retrorsum producta, utrinque subsinuata; angulis posticis obtusis. Elytra ovata, prothorace latiora, circiter duplo longiora quam simul latiora, dense lineato-punctata.* — Long. : 2 mill.

Ovale, assez large, convexe, un peu brillant, couvert d'une pubescence flave-dorée double et disposée en lignes sur les élytres; noir de poix. Antennes n'atteignant pas la moitié de la longueur du corps, assez épaisses; articles 3 à 10 subtransverses, 11 piriforme. Tête triangulaire, aussi longue que large, ponctuée, sillonnée de chaque côté. Prothorax très nettement transversal, plus rétréci au sommet qu'à la base, arrondi sur les côtés, densément ponctué; bord antérieur subtronqué; côtés denticulés; base saillante en arrière dans le milieu, légèrement sinuée de chaque côté; angles postérieurs obtus. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis aux épaules, présentant leur plus grande largeur au delà du milieu, atténués ensuite vers le sommet et arrondis ensemble, environ deux fois plus longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, densément ponctués en lignes. Pattes rougeâtres.

Nilgiri Hills. Collection H. E. Andrewes.

L'*A. Andrewesi* se distingue du *depressus* Reitt. par son prothorax transversal. Chez ce dernier, le prothorax est environ une fois et demie aussi long que large.

MONOTOMINAE.

Tableau des Genres.

1. Massue des antennes d'un seul article..... **Monotoma** Herbst.
— Massue des antennes de deux articles..... 2.
2. Des carènes fémorales sur le métasternum et le 1er segment de l'abdomen; mésosternum caréné. **Monotomopsis** Grouv.
— Pas de carènes fémorales sur le métasternum et le 1er segment de l'abdomen; mésosternum sans carène..... ..... **Europs** Woll.

Monotoma

Herbst., 1793, Käf. V, p. 22.

M. hindustana Motsch., 1868. Bull. Moscou III, p. 198.
Inde; Sumatra.

Monotomopsis

Grouv., 1896, Ann. Mus. civ. Genova XXXVI, p. 38.

Monotomopsis Andrewesi, n. sp. — Pl. 7, fig. 4. — *Elongata, subdepressa, nitida, picea; elytris ad humeros late rufo-ferrugineo maculatis, antennis pedibusque rufis vel rufo-piceis. Antennae leviter incrassatae; articulo 3 quadrato, 4-8 transversis. Caput triangulare, antice inter bases antennarum profunde biimpressum; fronte in disco transversim quadripunctata; occipite fortissime punctato. Prothorax elongatus; lateribus modice arcuatis, vix crenulatis; disco utrinque in longitudinem tricarinato : 1ª carina interna, per sulcum profundum et fortiter punctatum intus terminata, 2ª approximata, intervallo sulciformi, punctato, 3ª pariter approximata, intervallo fortiter et haud profunde punctato; intervallo inter 3ᵃᵐ carinam et marginem lateralem fortius punctato; margine antico inter carinas internas pulvinato, utrinque sinuato; basi subrecta; angulis anticis acutis, modice productis, posticis obtusis. Scutellum minutum, suborbiculare, laeve. Elytra prothorace latiora, punctato-sulcata; sulcis 1-4 sensim fortius punctatis; interrallo humerali strictissimo.* — Long. 2,5 mill.

Allongé, subdéprimé, brillant, brun de poix, antennes rougeâtres, pattes plus claires; sur chaque élytre, une longue et large tache humérale d'un roux ferrugineux. Antennes un peu épaissies; 3ᵉ article sensiblement aussi long que large, 4 à 8 transversaux. Tête triangulaire, profondément impressionnée en avant, présentant sur le front quatre points enfoncés disposés en ligne transversale entre les yeux, quelques gros points contre le bord interne des yeux et une ligne transversale de gros points, presque de petites fossettes, sur l'occiput au niveau de la base des yeux. Prothorax sensiblement de la largeur de la tête, y compris les yeux, une fois et un tiers plus long que large, à peine rétréci à la base; bord antérieur tronqué et reborde dans le milieu par un bourrelet présentant une ligne de points enfoncés, sinué de chaque côté; bords latéraux un peu arqués, faiblement denticulés, plus fortement à la base; base subtronquée; angles antérieurs aigus, un peu saillants en avant, postérieurs obtus; sur le disque, de chaque côté, trois carènes longitudinales entières : la 1ʳᵉ interne réunie en avant au bourrelet marginal, bordée en dedans par une forte impression longi-

tudinale, dilatée aux extrémités et ponctuée de gros points enfoncés, 2e carène séparée de la première par un sillon avec une ligne de gros points, 3e séparée de la 2e par un sillon également ponctué; intervalle entre la 3e carène et le bord latéral présentant deux lignes de points enfoncés, très serrés. Écusson petit, suborbiculaire. Élytres plus larges à la base que le prothorax, faiblement élargis vers le milieu, atténués ensuite vers le sommet; ponctués-sillonnés, points des sillons garnis de petits poils flaves dressés, sillons 1 à 4 progressivement plus fortement ponctués; 5e intervalle huméral, très étroit. Pygidium pubescent, densément et grossièrement ponctué à la base, plus éparsement au sommet.

Nilgiri Hills : Ouchterlony Valley; alt. 1.100 m., dans les arbres morts, *Ficus* etc., en janvier. Collections H. E. Andrewes et A. Grouvelle.

Europs

Woll., 1854, Ins. Mader., p. 149.

E. Harmandi Grouv., 1903, Ann. Soc. ent. Fr. LXXII, p. 123.
Dardjiling.

E. indica Grouv., 1903, Ann. Soc. ent. Fr. LXXII, p. 124.
Dardjiling.

SUR DEUX PHALÈNES DES PYRÉNÉES

par T. A. Chapman M. D.

avec les planches 10, 11, 12 et 13.

Lorsque je visitai Gavarnie en juillet 1907, je fis peu de captures capables d'intéresser les entomologistes français. Je crois avoir fait seulement une addition à la faune française, à savoir *Acidalia squalidaria*, citée jusqu'à présent uniquement de Panticosa, localité si voisine de Gavarnie que la présence de cette espèce en ce dernier point n'est pas surprenante; mais Panticosa est en Espagne et Gavarnie en France.

Les spécimens ont été déterminés par M. L. B. Prout dans la collection duquel ils sont maintenant; j'ajoute une note de M. Prout sur ces spécimens. M. Oberthür m'a fait savoir de son côté qu'il n'avait pas eu connaissance que cette espèce eût été mentionnée depuis la description originale de Staudinger.

M. Prout écrit :

« Deux *Ptychopoda* (*Acidalia* auct.) intéressants, de Gavarnie, probablement ♂ et ♀ de la même espèce, demandent une mention spéciale. Le ♂ est certainement — d'après la description originale faite en 1882, car je ne connais aucune référence ou capture plus récente que cette date — *Pt. squalidaria* Stgr., décrit d'après un ♂ et une ♀ de Panticosa, à environ 2.000 mètres sur le versant méridional des Pyrénées. Sa ressemblance à *Sterrha ossiculata*, avec les différences précisément notées par Staudinger, ne laisse aucune place au doute; Staudinger est d'ailleurs dans l'erreur en disant que les antennes du ♂, chez ce dernier (*ossiculata*), ne sont pas du tout ciliées. La ♀, semblable mais plus petite et d'une coupe plutôt différente, avec un plus grand nombre de lignes ondulées bien visibles (deux exemplaires capturés par le Dr Chapman), se rapporte assez bien à cette même espèce, mais je n'ai pas obtenu sur ce point la certitude. »

Je pris également *Entephria cæruleata*, espèce commune à Gavarnie et à Cauterets. Nous sommes redevables à M. C. Oberthür de renseignements sur sa façon de se tenir au repos et sur quelques autres détails de ses mœurs. Relativement à ces spécimens, M. Prout a appelé mon attention sur cette circonstance que M. Oberthür considère cette forme comme une variété de *E. flavicinctata*, tandis que M. Staudinger persiste énergiquement à la considérer comme une forme d'*E. infi-*

daria. M. Prout pensait que c'était une bonne espèce, mais certainement pas une forme d'*E. infidaria*.

Cela m'engagea à étudier d'un peu plus près la question, et comme meilleur moyen de résoudre le problème, je me décidai à examiner les appendices accessoires de l'appareil génital de ces trois espèces et de quelques autres qui semblent actuellement leur être alliées.

Je citerai d'abord le résumé de M. Prout sur la position présente de la question, ajoutant seulement le fait que *E. flavicinctata* se trouve dans les Pyrénées sans aucune forme douteuse intermédiaire, du moins que je sache.

« C'est Guenée qui le premier a fait connaître à la science *Entephria cæruleata* (Uran. et Phal., X, p. 273). Au siècle dernier, vers 1850, quelques entomologistes français, notamment Bellier de la Chavignerie, s'intéressèrent à la faune des Pyrénées, et quelques notes furent publiées sur ce sujet dans les « Annales » (Soc. ent. Fr.). Mais quoique Bellier ait certainement pris l'espèce en question, au témoignage de Guenée, je n'ai pu y trouver aucune allusion dans ses écrits. Guenée considère cette espèce comme la plus belle de son groupe. Il compare son ♂ à *E. flavicinctata* et sa ♀ à la variété plus foncée *ruficinctata* Gu. = *obscurata* Stgr.; Guenée traitait cette dernière comme une variété de *cæsiata*, mais en cela il était dans l'erreur. Il caractérise sa nouvelle espèce (*cæruleata*) par sa nuance bleuâtre, mais spécialement par ses ailes postérieures gris unicolore foncé, sans bande pâle, mais avec une ligne subterminale fulgurée.

« Elle ne garda pas longtemps le rang d'espèce, car Staudinger, dans son premier catalogue, donna un coup de balai dans le groupe, citant *flavicinctata*, *cæruleata* et *infidaria* comme des variétés de *cæsiata*; toutefois, pour chacune, Staudinger ajoutait : « propr. spec.? »

« En 1871, ayant vu qu'il avait fait fausse route, du moins en ce qui regarde la première et la dernière, il les nomma et les reconnut comme espèces distinctes, mais s'obstina à rattacher *cæruleata* à *infidaria* Lab., additionnant sa nouvelle erreur d'un « certo »; le rang de *variété* lui était même alors dénié! Oberthür, dans ses Études (VIII, p. 43, pl. 1, fig. 1-3), donna de bonnes figures de l'espèce et signala la méprise de Staudinger, mais tomba lui-même dans une autre, moins grave d'ailleurs, en la traitant comme une var. de *flavicinctata*.

« Aucun des deux ne réussit à convertir l'autre, la chose est rendue manifeste par une note de l'édition de 1901 du Catalogue Staudinger, dans laquelle *cæruleata* figure comme *infidaria* var. b, et par ailleurs dans ses nouvelles « *Études de lépidoptérologie comparée* », fasc. 1 (1904). Oberthür la rapporte encore à la « forme pyrénéenne » de

flavicinctata. De même également Rondou, dans son Catalogue (Actes Soc. Linn. Bordeaux (VII, 1902-03, p. 303), bien vraisemblablement sur l'initiative d'Oberthür, dit qu'il est plus que probable qu'elle se rattache à *flavicinctata* Hb.

« Dès la première occasion que j'eus de faire connaissance avec cette forme, je sentis une difficulté à admettre qu'elle fût cospécifique avec l'une ou l'autre de ses alliées, et longtemps j'eus l'intention d'écrire à M. Oberthür à ce sujet.

« Il était réservé au Dr Chapman de tirer la question au clair ; dès que je lui fis part de mes soupçons, il examina les appendices accessoires des organes génitaux, et, comme résultat, *cæruleata* célébra son jubilé (au même mois où le tome X de Guenée fut publié, en février 1858), rentrant chez elle comme une espèce valide. »

Je dois dire, avant d'exposer mes observations sur les appendices génitaux, que je n'étais pas familier avec ce groupe de ce point de vue; il me fut donc nécessaire d'examiner le plus grand nombre possible des espèces voisines et un bon nombre d'exemplaires de chacune des espèces spécialement en question.

Je trouve que les sept espèces suivantes forment un groupe naturel et compact, quand on les classe par leurs appendices : *cæsiata, flavicinctata, cæruleata, cyanata, nobiliaria, infidaria, polata. Incultaria* doit probablement y être ajoutée et *achromaria* est très voisine.

Quelques autres que je m'attendais à voir appartenir à ce groupe, n'y appartiennent pas; l'une des plus remarquables parmi elles est *L. frustata* Tr. Cette espèce est remarquable en ce que nous pouvons penser que Treitschke pouvait s'être rapporté à la structure des appendices quand il la nomma *frustata*, car le processus dorsal (*tegumen*) a une forme telle qu'on le dirait brisé; il est court et n'est pas prolongé en une pointe délicate (*uncus*), caractéristique de tant de *Larentia*. Il peut y avoir d'ailleurs d'autres membres de ce groupe que je n'ai pas eu l'occasion d'examiner, leurs caractères superficiels ne me suggérant pas leurs affinités. Sans aucun doute il y a aussi des formes asiatiques ou américaines qui me sont complètement inconnues.

Les appendices de ce groupe sont caractérisés par la présence d'un *tegumen* prolongé en une pointe recourbée longue et fine, ceci est commun à beaucoup de *Larentia*. Un organe spécial part au-dessous de l'ædœagus, apparemment un processus du support chitineux ou anneau qui marque sa position ; cet organe débute par une base conique et va en s'atténuant en une sorte de tige plus ou moins longue

qui se termine en se dilatant en un renflement couvert de poils tactiles. Il est courbé vers le bas (dans les photographies ci-jointes, c'est chez *cyanata, cæsiata* et *infidaria* qu'il se voit le mieux. Les photographies ont été choisies comme étant celles qui montrent le mieux les valves, d'après lesquelles la distinction entre les diverses espèces est le plus évidente, les autres détails sont quelquefois obscurs ; par exemple sur la photographie de *nobiliaria,* l'organe dont il est actuellement question a été fortement courbé dans la préparation, de telle sorte que son extrémité se trouve ramenée près sa base, un peu de côté). Le troisième caractère de ces appendices dans le groupe en question est que les larges valves charnues ont le long de leur bord dorsal une portion plus chitineuse (harpe?) de forme spéciale et des appendices épineux.

Un rapide coup d'œil sur ces appendices montre d'une façon assez curieuse que *infidaria* et *flavicinctata* se ressemblent beaucoup, mais que *cæruleata* diffère très fortement de l'une et de l'autre et se rapproche beaucoup plus de *cyanata*. Chez *infidaria* et *flavicinctata* la bordure chitineuse (harpe) de la valve se termine en s'atténuant juste avant l'extrémité de la valve à laquelle elle est reliée sur toute sa longueur. Chez *cæruleata* et *cyanata* elle est beaucoup plus prononcée, plus chitinisée et projette une sorte d'épine libre au delà de l'extrémité de la valve. Chez *infidaria* et *flavicinctata* l'épine marginale est à peine chitinisée et semble plutôt être un grand processus charnu, carré, de la valve. Chez *cyanata* il est très nettement chitinisé, et ressemble à un doigt ; chez *cæruleata* il est moins chitinisé que chez *cyanata,* mais plus long et plus mince que dans aucune autre de ces espèces. Si on le compare avec *cyanata,* l'organe central (pour lequel je n'ai pas de nom) est plus court et plus mince et les poils sont moins forts et moins abondants.

J'ai examiné un nombre suffisant de chacune de ces espèces pour m'assurer que ces différences sont constantes.

Les appendices ont été préparés de la façon qui, dans l'ensemble, est la plus satisfaisante pour les Noctuides et Géométrides de dimensions moyennes, à savoir : vue ventrale avec les valves tournées de chaque côté, de telle sorte que leurs bords dorsaux sont à l'intérieur et en dessus, les bords ventraux (qui sur le sujet sont rapprochés) largement séparés.

Excepté pour *polata,* grossi 40 fois, et *tophaceata,* 35 fois, les photographies représentent les spécimens grossis à 30 diamètres.

E. tophaceata appartient au groupe le plus voisin, dans lequel les valves ne possèdent pas la portion chitineuse du bord dorsal.

Explication des planches.

Planche 10.

Fig. 1. — *Entephria cæruleata* Guen. : appareil génital du ♂ × 30.
2. — *Entephria cyanata* Hb. : appareil génital du ♂ × 30.

Planche 11.

Fig. 1. — *Entephria flavicinctata* Hb. : appareil génital du ♂ × 30.
2. — *Entephria infidaria* Lah. : appareil génital du ♂ × 30.

Planche 12.

Fig. 1. — *Entephria nobiliaria* H.-S. : appareil génital du ♂ × 30.
2. — *Entephria caesiata* (S. V.) Lang. : appareil génital du ♂ × 30.

Planche 13.

Fig. 1. — *Entephria polata* Dup. : appareil génital du ♂ × 40.
2. — *Entephria tophaceata* (S. V.) Hb. : appareil génital du ♂ × 35.

DIAGNOSES DE LYCIDES

NOUVEAUX OU PEU CONNUS

9e partie (1)

par J. Bourgeois.

1. **Lycus (Merolycus) rostratellus**, n. sp. — ♂. *Elongatus, subparallelus, apicem versus dilatatus, fere opacus, glaber, supra flavo-ochraceus, thoracis disco, macula scutellari communi elytrorumque apice nigris; capite nigro, rostro parum elongato, latitudine basali vix duplo longiore, sat crasso, cylindrico, utrinque subcompresso; prothorace transverso, trapeziformi, apicem versus attenuato, antice paulum arcuato, postice subrecte truncato, margine antico anguste lateribusque late reflexis, his sat laxe punctato-rugosis, medio paululum coarctatis, disco medio longitudinaliter subcanaliculato, ad basin et ad apicem breviter carinulato, angulis anticis subrotundatis, posticis extrorsum subproductis, apice retusis, nigredine discoidali subtriangulari, ad apicem attenuata, marginem anteriorem haud attingente; scutello oblongo-quadrato, longitudinaliter canaliculato, apice subemarginato; elytris basi latitudine thoracis, ab humeris inde paululum dilatatis, apice separatim arcuato-attenuatis, 4-costatis, costa 3a obsoleta, quarta ad humerum incrassata, macula scutellari sat magna, communi, humeros tamen haud attingente, apicali quintam partem elytri tantum occupante; pectore saepius in medio flavo-maculato, pedibus nigris, coxis anterioribus femoribusque ejusdem paris ad basin ochraceo-flavis; femoribus intermediis valde incrassatis, ante apicem dente magno acuto armatis, posticis subincrassatis, ante apicem dente obtuso armatis, tibiis ad basin intus denticulatis; abdomine ochraceo-flavo, segmentis basalibus medio utrinque plus minusve nigro-maculatis, segmento ventrali penultimo (7o) postice arcuatim emarginato, ultimo triangulari, bivalvato, forcipe ante apicem mucronato.*

♀. *Hucusque invisa.*

Long. : 16-20 mill. ; lat. max. : 7-9 mill.

Afrique sud-occidentale allemande, du Damara au lac Ngami (*Fleck*). — Musée de Berlin ; ma collection (♂).

(1) Voir 1re partie, *Annales* 1877, p. 363 ; 2e partie, *Annales* 1878, p. 165 ; 3e partie, *Annales* 1882, p. 141 ; 4e partie, *Annales* 1884, p. 63 et pl. 4, fig. 1-5 ; 5e partie, *Annales* 1885, p. 71 ; 6e partie, *Annales* 1889, p. 225 ; 7e partie, *Annales* 1899, p. 658 ; 8e partie, *Annales* 1902, p. 737.

Cette espèce, dont je n'ai vu que le ♂, est très voisine du *L. rostratus* L. Elle en diffère cependant nettement par les élytres presque parallèles, à peine élargis vers l'extrémité, par le rostre sensiblement plus court et plus large, par la dent subapicale des cuisses postérieures moins accusée, par l'abdomen d'un roux ocracé, par les trochanters et la base des cuisses antérieures de cette dernière couleur, etc. A première vue, le ♂ du *rostratellus* rappelle à s'y méprendre la ♀ du *rostratus*.

2. **Xylobanus Voeltzkowi**, n. sp. — *Elongatus, parallelus, vix nitidus, fusco niger, prothorace omnino laete aurantiaco, subquadrato vel trapeziformi, antice subrotundato-lobato, lateribus plus minusve sinuatis, angulis anticis rotundatis, posticis subacutis, extrorsum saepius paululum productis, disco in dimidio posteriori areola profunda, bilanceolata, longitudinaliter exarato, antice tricarinato, basi subrecte truncato; scutello subrotundato, medio impresso; elytris basi thorace paulo latioribus, parallelis, costis 4 elevatis instructis, intervallis costarum a clathris transversis uniseriatim subirregulariter quadrato-areolatis.*

♂. *Hucusque invisus.*

♀. *Antennis sat profunde serratis; abdominis segmento ultimo* (7°) *ogivali.*

Long. : 7-9 1 2 mill.

Grande Comore, 2 ex. ♀, l'un à 1.500^{m}, l'autre à Convalescence (1.900^{m}), en juillet 1903 (*Voeltzkow*). — Musée de Berlin; ma collection.

Espèce facile à distinguer de toutes ses congénères madécasses par son prothorax en entier d'un roux orangé vif avec les élytres entièrement noirs.

Dédiée à M. le Dr A. Voeltzkow, qui l'a découverte.

3. **Xylobanus Goudoti**, n. sp. — *Oblongus, apicem versus sensim dilatatus, opacus, fusco-niger, prothorace antice et lateraliter coccineo-marginato, subtrapeziformi, latitudine basali breviore, antice in lobum utrinque sinuatum producto, lateribus subparallelis, medio paululum sinuatis, angulis anticis rotundatis, posticis subacutis, extrorsum paululum productis, disco antice carinulato, postice fossula parum profunda, saepius fere obsoleta longitudinaliter impresso; elytris apicem versus sensim dilatatis, costis 4 elevatis instructis, intervallis costarum a clathris transversis uniseriatim areolatis, areolis transversis, postice costulis intermediis irregulariter bipartitis.*

♂. *Antennis a 3° articulo inde subflabellatis, ramulis articulum ipsum longitudine aequantibus.*

♀. *Antennis profunde serratis.*

Long. : 7-11 mill.; lat. max. : 3-5 mill.

Madagascar : baie d'Antongil (*A. Mocquerys* 1898). — Coll. du Muséum d'Hist. nat. de Paris. — Un ex. ♂ de cette même espèce existe au Musée de Berlin, où il était étiqueté sous le nom de *torquatus* Klug.

Espèce facile à reconnaître, parmi ses congénères madécasses, à ses élytres graduellement élargis vers l'extrémité. Les intervalles élytraux montrent souvent à leur extrémité des costules intermédiaires (passage aux *Cladophorus*).

4. **Xylobanus Pluto** n. sp. — *Omnino fusco-niger, subparallelus, nitidiusculus; prothorace trapeziformi, antice et lateraliter, rugoso-punctato, latitudine basali paulo breviore, margine antice subrecte truncato, angulis anticis bene distinctis, posticis subacutis, extrorsum leviter productis, disco antice carinato, postice areola profunda, inaequaliter bilanceolata exarato; elytris apicem versus vix dilatatis, costis 4 elevatis instructis, intervallis costarum a clathris transversis uniseriatim quadrato-areolatis.*

♂. *Antennis profunde serratis.*

♀. *Hucusque invisa.*

Madagascar, un ex. ♂. — Musée de Berlin.

Espèce distincte par sa coloration entièrement noire. Les antennes du ♂ ne sont pas flabellées, mais seulement profondément serriformes.

5. **Lyropaeus aurantiacus**, n. sp. — ♂. *Elongatus, apicem versus modice dilatatus, opacus, brevissime et parum dense sericeo-pubescens, supra omnino aurantiacus, subtus niger, pedibus nigro-fuscis; capite aurantiaco, oculis magnis, prominentibus, nigris; fronte gibbosa, medio longitudinaliter canaliculata; rostro brevissimo; antennis 10-articulatis, linearibus, compactis, subdepressis, sat dense pubescentibus, medium corporis attingentibus, aurantiacis, articulis 4 ultimis nigris, articulo 1° lato, fere orbiculato, 2° brevissimo in praecedente abscondito, sequentibus elongatis, parallelis, apice recte truncatis, 3° quam quarto paulo longiore, ultimo apice attenuato; prothorace, caput supra haud occultante, valde transverso, trapeziformi, basi longitudine duplo latiore, apicem versus paulum angustato, antice subrotundato, lateribus subrectis, angulis anticis retusis, posticis subacutis, retrorsum leviter productis, basi utrinque sat profunde sinuata et in medio leviter excisa, cari-*

nula discoidali postice abbreviata: scutello oblongo-quadrato, basi nigrescente, apice profunde triangulariter emarginato; elytris basi thorace latioribus, ab humeris inde usque ad ultra medium paulum sensim arcuato-dilatatis, dein apicem versus rotundatim attenuatis, dense rugoso-punctulatis, 4-costatis, costis postice abbreviatis, 3ª multo humiliori, fere obsoleta; prosterno sat magno, obtriangulari, aurantiaco; abdomine segmentis ventralibus 8 conspicuis, penultimo postice medio parum profunde emarginato, ultimo triangulari, bivalvato, rufescente.

♀. *Hucusque invisa.*

Long. 12 mill.; lat. hum. 3 mill.; lat. max. 5 mill.

Inde méridionale : Vallardi (Travancore) [*R. P. Favre*, 5, IX, 1903]. — Coll. Pic; la mienne.

Espèce bien distincte de *L. fallax* C. Waterh. (*Ill. typ. sp. Col., Lycidae*, 1879. p. 78, pl. XVIII, fig. 4) par sa coloration qui est en dessus d'un beau jaune orangé uniforme et ses élytres moins dilatés. — Le genre *Lyropaeus* a les antennes de 10 articles seulement (y compris le deuxième qui est entièrement caché dans le premier) caractère que C. O. Waterhouse a omis de mentionner dans sa description.

SUR L'ÉCLOSION ET LA PONTE
D'*EPHIPPIGER CONFUSUS* FINOT [Orth.]

par P. de Peyerimhoff.

La région des Mouzaïa (département d'Alger), que les circonstances m'ont appelé à visiter souvent, m'a présenté en 1905 et 1906, dans des conditions d'observation relativement aisées, l'éthologie partielle d'*Ephippiger confusus* Finot, Orthoptère jusqu'ici rare et localisé [1], dont, peu de temps avant sa mort, A. Finot avait bien voulu préciser la détermination.

Mes premières observations datent de l'été de 1905. J'avais été frappé par l'aspect d'une Asphodèle (*A. microcarpus*), très commune dans le haut massif des Mouzaïa, et dont les hampes florales, alors desséchées, portaient presque toutes de nombreuses perforations de 2 mill. de diamètre environ, situées au centre d'une excoriation plus étendue, alignées dans la longueur et suivant les orientations les plus variées. En fendant ces tiges, on les trouvait bourrées d'œufs aplatis, fusiformes, d'un brunâtre teinté de violacé, de 4 mill. de longueur environ sur 2 mill. de largeur, réticulés, recouverts d'un enduit nacré, insérés, verticalement en général, dans l'épaisseur des tissus végétaux, et en nombre sensiblement supérieur à celui des trous de ponte.

Au cours de ses « Nouvelles promenades entomologiques » (1876, p. 226-228), Perris signale toute une série de faits analogues, et décrit en détail des œufs indéterminés qu'il a trouvés, à diverses reprises, insérés dans des tiges. L'une de ses observations, particulièrement intéressante ici, concerne des pontes « pratiquées, dit-il, en grand nombre sur les tiges de la Férule et de l'Asphodèle », que Revelière lui expédiait de Corse. Ces œufs sont « isolés, longs de trois millimètres, fusiformes et non linéaires ou cylindriques, d'un brun ou d'un brun rougeâtre mat. Leur surface, vue à la loupe, est très finement réticulée ». Il en naît « des individus d'un Orthoptère appartenant évidemment par ses antennes et ses pattes à la tribu des Grylloniens ou à celle des Locustiens »; mais l'éducation de ces jeunes larves échoue par deux fois, laissant ignorée l'espèce à laquelle elles appartiennent. « Toutes ces pontes m'intriguent, ajoute Perris, et je voudrais bien en connaître les auteurs. Ce sont, à n'en pas douter, des Orthoptères, et dans cette classe le choix à faire est bien limité, même pour les

(1) Finot (1896, p. 543) le cite de Kabylie et de Teboursouk (Tunisie).

pontes dont je n'ai pas vu l'éclosion. On ne peut songer aux Forficules et aux Blattes, pas davantage aux Acridiens, qui n'ont pas d'outil pour perforer; or, les pontes des Mantides sont connues. Restent donc les Grylloniens et les Locustiens; mais le sabre de ces derniers ne se concilie pas avec le travail de forage dont j'ai parlé, tandis que les Gryllons ont des tarières. Je penche donc du côté des Gryllons ». Il faut rappeler ici que peu d'années auparavant (1869), dans un de ses plus charmants récits, Perris avait décrit les manœuvres de l'*Œcanthus pellucens* (Gryllide). Trouvant des pontes à peu près semblables, il songe d'abord, par une analogie toute naturelle, à des insectes voisins de celui qu'il a observé.

Pour ma part, sans hésiter non plus à attribuer à un Orthoptère les pontes que j'avais remarquées, j'inclinais plutôt à y voir l'œuvre d'un grand *Ephippiger* vert, assez abondant dans les prairies des Mouzaïa, entre 1.100^{m} et 1.300^{m} d'altitude, hypothèse à laquelle la taille des œufs, les dimensions des perforations, la localisation des pontes aux lieux où fréquente cet Orthoptère, me semblaient donner beaucoup de vraisemblance. Rien toutefois, dans la maigre littérature concernant l'éthologie du genre, ne mentionnait pareille habitude, et j'étais provisoirement réduit à cette seule présomption.

Pour la vérifier, il fallait assister à la ponte, ou peut-être, à son défaut, à l'éclosion des œufs confiés à l'Asphodèle. C'est à cette seconde méthode que je dus me résoudre, après avoir vainement cherché à prendre sur le fait l'auteur des perforations. Une provision de tiges chargée de pontes fut donc rapportée à Alger et mise en observation.

L'éclosion des œufs eut lieu dès avril 1906, sans doute bien avant la date à laquelle elle se produit dans le massif des Mouzaïa où, en raison de l'altitude, le printemps est relativement très tardif.

L'œuf se trouvant enfoncé dans les tissus, je n'ai pu assister à sa rupture. Il est certain toutefois, qu'après avoir brisé le chorion, l'embryon chemine, encore enveloppé dans l'amnios, à travers le trou de ponte, pourtant bien rétréci, et arrive en cet état à l'orifice. C'est là seulement, en effet, ainsi que je l'ai vérifié maintes fois, qu'il se débarrasse de cette dernière enveloppe, dont les lambeaux restent engagés dans la cavité de sortie. Le nombre des œufs, comme je l'ai dit plus haut, se trouvant de beaucoup supérieur à celui des trous de ponte, il en résulte que d'un même orifice, ainsi que je l'ai constaté d'ailleurs, sortent successivement plusieurs individus.

Pendant, et même après l'eclosion, on peut aisément observer la hernie sanguine occipitale à l'aide de laquelle l'embryon a rompu le

chorion et exécuté sa reptation dans le canal de ponte. Elle est sensible encore, bien que réduite, même sur les jeunes individus conservés en alcool, où elle apparaît sous la forme d'un bouton saillant sur l'occiput. J'ai pu me convaincre également que l'embryon avale de l'air pour augmenter sa pression sanguine et suppléer, par ce moyen, aux efforts musculaires nécessités par l'éclosion; il suffit, en effet, de sacrifier un individu au moment où il apparaît à l'orifice de la tige, pour constater que son jabot est gonflé de gaz. Ce double mécanisme, hernie sanguine et déglutition de l'air, probablement très général chez les insectes au moment de l'éclosion et des mues (cf. *Ann. Soc. ent. France* [1901], p. 150), est particulièrement bien connu chez les Orthoptères : on sait que Künckel l'a découvert chez les Acridiens, qui l'utilisent dans plusieurs fonctions, et Fabre l'a retrouvé chez les Dectiques.

Tous ces détails, bien que très intéressants, ne m'apportaient pourtant aucune certitude sur l'espèce d'Orthoptère dont il s'agissait. Les tarses tétramères de ces jeunes individus ne laissaient, à la vérité, aucun doute que ce fût un Locustide; la taille (6 mill. dès l'éclosion), rendait de plus en plus vraisemblable l'hypothèse de l'*Ephippiger*; mais rien, chez ces larves qui ressemblent d'une manière frappante à de jeunes *Nemobius*, ne venait rappeler l'aspect si caractéristique de l'adulte, hors peut-être la pointe du vertex, déjà bien apparente à ce premier âge.

Je dus donc subordonner, encore une fois, à des observations complémentaires, la solution définitive du problème, et j'attendis l'été. Une première visite, faite en juillet, ne m'apprit rien : les *Ephippiger*, qui se montraient en nombre, n'avaient pas leur taille, et les Asphodèles, encore vertes, ne présentaient pas trace d'excoriations. Mais un mois plus tard, le 7 août, un des premiers objets qui, à ma grande satisfaction, retint mon attention à mon arrivée aux Mouzaïa, se trouva être une hampe d'Asphodèle desséchée, criblée de trous, et qu'une femelle d'*Ephippiger confusus*, cramponnée à l'écorce (fig. 1), perforait encore à l'aide de son oviscapte.

Le problème, cette fois, était pleinement solutionné, et dans le sens prévu. Je consacrai pendant deux jours un certain nombre d'heures à observer et à vérifier les manœuvres de la ponte, qui, dans la région considérée, n'a lieu qu'en août, et s'opère de la manière suivante :

C'est à la tombée du jour (1) que les femelles commencent à grimper

(1) Pendant la journée, mâles et femelles se tiennent sur les plantes les plus diverses, et prennent leur nourriture, exclusivement végétale. Je n'ai pas été témoin de l'accouplement. Je n'ai pas constaté non plus, chez cette es-

le long des tiges. Elles choisissent presque toujours les hampes florales de l'Asphodèle, mais je les ai vues aussi pratiquer des trous de ponte sur d'autres tiges non ligneuses de fort diamètre, telles que *Ferula vulgaris*, *Thapsia villosa* et *Cirsium scabrum*. Jamais la ponte n'a lieu dans une Asphodèle encore verte, soit que les tissus vivants de cette Liliacée aient pour l'Orthoptère quelque chose de répugnant, soit plus simplement que la mort annuelle de la tige coïncide avec l'époque exacte du développement des œufs. Par contre, les *Thapsia*, les *Ferula* et les *Cirsium* sont perforés avant leur desséchement, qui se produit, il est vrai, beaucoup plus tard.

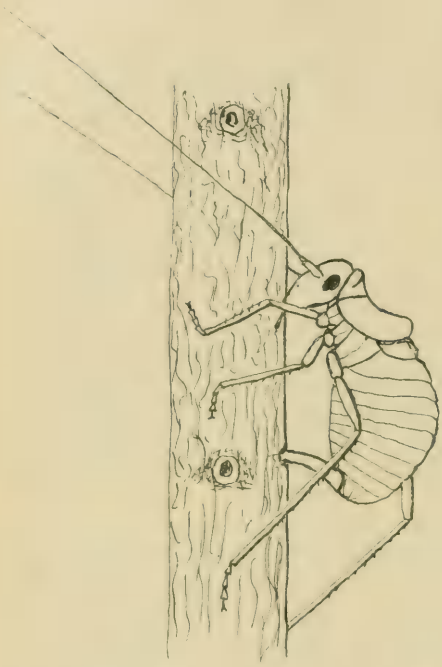


Fig. 1. — Ponte d'*Ephippiger confusus* Finot (d'après nature).

Les préliminaires de l'opération consistent dans la reconnaissance, au moyen des palpes, du point à perforer. Le choix fait, l'*Ephippiger* ♀, après avoir mordillé çà et là, entame délibérément l'écorce avec ses mandibules, sur un espace circulaire de 2 mill. 1/2 à 3 mill. de diamètre.

pèce, le phénomène de la saignée réflexe observé par Vosseler « chez beaucoup d'*Ephippiger* », et étudié en détail par Cuénot (1896) chez *E. Brunneri* Bol. En saisissant l'insecte par le prothorax, par exemple, on provoque presque toujours une stridulation lente et sonore, amenée par le frottement des moignons élytraux ; je ne l'ai jamais entendue se produire spontanément. Enfin l'espèce présente, mêlés aux exemplaires typiques à coloration verte, d'assez nombreux individus bruns, variation observée déjà chez beaucoup de ses congénères, mais qui ne semble pas avoir été signalée chez *E. confusus*.

Ce travail a toujours lieu dans la position verticale, la tête indifféremment en haut ou en bas.

Le trou de ponte ainsi préparé, l'animal avance de quelques millimètres, recourbe l'abdomen, infléchit l'oviscapte de manière à en diriger l'extrémité perpendiculairement au plan de position (fig. 1), et, après quelques tâtonnements, le plonge pendant une minute environ, et sans aucun mouvement de va-et-vient, dans l'intérieur de la tige. Les hampes d'Asphodèles, tout comme les tiges de *Ferula*, de *Thapsia* ou de *Cirsium*, sont constituées par un tissu très pénétrable, n'ayant guère de rigidité que dans l'écorce; l'oviscapte s'y enfonce donc sans difficulté. Abandonné par l'oviducte au moment du retrait de la tarière, l'œuf, en forme de fuseau aplati, occupe alors la même situation que l'extrémité de l'appareil. Il se trouve donc dans un plan radial, et presque toujours placé verticalement.

Dès l'œuf pondu, l'*Ephippiger* retire sa tarière, pour la replonger presque immédiatement dans le même trou. L'opération se reproduit ainsi deux ou trois fois, après quoi l'animal cherche un nouvel emplacement pour effectuer une autre série de pontes. Je présume, sans toutefois l'avoir vérifié, que le travail se poursuit ainsi pendant une partie de la nuit.

Lorsque la tige est déjà percée de trous nombreux, il arrive que l'*Ephippiger* ne prenne pas souci d'en préparer de nouveaux. Après en avoir exploré un certain nombre à l'aide de ses palpes, et fait son choix, elle y pond sans autre précaution, et l'on s'explique ainsi comment certaines tiges, qui portent des perforations dans des directions diverses, et à des distances verticales de 4 à 5 mill., arrivent à être absolument farcies d'œufs.

Je n'ai pas remarqué, au demeurant, d'orientation exclusive ou même habituelle, dans la situation des trous. Les hampes d'Asphodèles ayant généralement une section elliptique, l'insecte choisit pour pondre la direction du plus grand axe de l'ellipse, c'est-à-dire celle correspondant au maximum de profondeur; c'est pourquoi les perforations se trouvent généralement alignées en hauteur dans deux directions opposées. Quant aux œufs, ils sont toujours, en grande majorité, situés au centre de la tige.

***

Il était intéressant de rechercher comment se comportent, au moment de la ponte, les autres espèces du genre *Ephippiger*. Je n'ai trouvé à ce sujet que l'observation suivante, d'ailleurs tout récemment publiée

par Xambeu (1903). Elle concerne *E. vitium* Serv., observée dans les Pyrénées-Orientales : « Une fois fécondée, la femelle enfonce profondément dans le sol son long oviscapte en forme de sabre recourbé ; en fin d'action, les valves s'ouvrent pour laisser glisser les œufs l'un après l'autre. Œuf : longueur 6 millimètres ; diamètre : 1,8 mill. ; naviculaire, d'abord blanc, puis jaune, en dernier lieu rougeâtre à pôles arrondis et rembrunis, à coquille résistante et comprimée. Pondus en automne au nombre d'une cinquantaine par ponte, ils éclosent à la fin du printemps suivant ».

Ainsi, *Ephippiger vitium*, dont l'oviscapte est très long, pond en terre, comme la majorité des *Locustidae*, un grand nombre (une cinquantaine) d'œufs à la fois, tandis qu'*E. confusus*, chez qui l'oviscapte est court [1], dissémine ses œufs dans les tiges végétales. Peut-être trouverait-on, dans ces coïncidences, une indication pour la découverte des conditions de ponte chez les autres espèces du genre, où, comme on sait, les dimensions de l'oviscapte varient beaucoup.

Par contre, l'insertion des œufs dans les tissus végétaux, décrite par Perris en 1869, et que Salvi avait découverte chez *Œcanthus pellucens*, dès 1750, a été récemment retrouvée chez plusieurs Orthoptères américains.

Joseph L. Hancock (1905), au cours d'une étude sur l'éthologie d'*Œcanthus fasciatus* Fitch « the striped meadow cricket », qu'il observe à Lakeside (Michigan), décrit en détail la ponte de ce Gryllide. Plus heureux que Perris, qui n'a pas été témoin des manœuvres de l'*O. pellucens* [2], mais dont l'imagination, secondée par une expérience consommée, reconstitue exactement les manœuvres de l'insecte, Hancock a souvent assisté au travail de l'espèce américaine, et je ne crois pas inutile de traduire ici, in extenso, le résultat de ses observations. « J'ai été (p. 10) témoin de la ponte, pour la première fois, pendant une après-midi de septembre, et, ultérieurement, en nombre d'occasions. En résumé, elle se passe comme il suit. Arrivée en un point

(1) Il est figuré par A. Finot dans ses Orthoptères d'Algérie et de Tunisie (*Ann. Soc. entom. Fr.* [1896], pl. 15, fig. 23).

(2) J'ai retrouvé moi-même, dans le massif des Mouzaïa, où l'espèce est commune, les pontes de l'*Œcanthus* européen. Tout comme Perris, j'ai constaté qu'elles sont déposées dans les tiges de végétaux variés (*Phlomis Bovei*, *Microlonchus salmanticus*, *Origanum glandulosum*, *Marrubium vulgare*, *Daucus* pr. *carota*...), mais je n'ai pas remarqué qu'elles fussent pratiquées suivant des orientations particulières. Je n'ai pas réussi davantage à prendre sur le fait les manœuvres de la femelle.

convenable de la tige [1], la femelle le prépare en le mordillant avec ses mandibules pendant une minute environ. Ramenant ensuite son oviscapte sous le corps, à angle presque droit, elle en place l'extrémité sur l'excoriation ainsi faite, et y perce immédiatement un trou. La perforation s'accomplit par rotation de l'oviscapte, dont l'extrémité, pourvue d'une râpe dentée [2], s'applique fortement sur la tige. L'abdomen, qui se meut de part et d'autre, prend une part active à l'opération, agissant comme sur un pivot, et couvrant alors un angle d'environ 40 degrés. L'oviscapte a bientôt traversé l'écorce, et pénètre de plus en plus profondément dans le tissu médullaire. Au début, l'angle formé est presque droit, mais ensuite le trou prend une direction curviligne à rebours. Quand l'animal a enfoncé jusqu'au bout son oviscapte dans la moelle, il dépose lentement un œuf légèrement arqué. Ensuite, après avoir retiré l'organe, il termine son opération en mâchant le point perforé, tout comme au début de son travail. »

J'ajouterai que les œufs d'un autre *Œcanthus* américain, *O. niveus* de Geer, doivent être également bien connus, puisque dans sa monographie des *Proctotrypidae* américains (1894), Ashmead publie les descriptions, rédigées par Riley, de deux *Scelioninae, Barycomus œcanthi* (p. 215) et *Cacus œcanthi* (p. 223), parasites de ces œufs. Peut-être ceux-ci sont-ils également déposés dans des tiges de végétaux, mais j'ignore si le mécanisme de la ponte a été publié, ou même observé chez cette espèce.

Hancock avait décrit l'année précédente (1904), les manœuvres d'*Orchelimum glaberrimum* Brunn., « the green meadow Grasshopper », analogues à celles des *Œcanthus*, mais, comme on le remarquera, un peu plus méthodiques déjà. N'ayant pu me procurer son mémoire, je me borne à traduire in extenso le résumé, d'ailleurs assez détaillé, que lui consacrent les « Literatur-Referate » de *Zeitschrift für wissenschaftliche Insecktenbiologie* (1906, p. 300). « *O. glaberrimum* dépose ses œufs dans les tiges de diverses plantes herbacées. D'après de soigneuses observations, l'auteur décrit comment procède la femelle, et joint une photographie la montrant en position de ponte. Tout d'abord

(1) *O. fasciatus* insère ses œufs dans les tiges de plusieurs espèces végétales, notamment d'une ronce (black-berry). C'est aussi sur une ronce que Salvi avait fait en 1750 ses observations concernant *O. pellucens* (conf. Perris, p. 460).

(2) Perris (1869), p. 461, figure l'oviscapte d'*O. pellucens*, et rappelle (p. 456) que Léon Dufour, qui en avait décrit les particularités morphologiques, soupçonnait déjà le rôle spécial de cet organe au moment de la ponte.

l'insecte, la tête en bas, mord l'épiderme de la tige sur une largeur de 2 mill. environ; il se retourne ensuite et pousse son oviscapte dans les tissus, jusqu'à ce que l'organe se trouve entièrement engagé dans la longueur de la tige. Un œuf est alors déposé; la femelle se retourne, élargit un peu l'ouverture par une nouvelle morsure, puis, de nouveau la tête en bas, pond un deuxième œuf opposé pôle à pôle avec le premier, et divergeant avec lui par l'extrémité. Une autre portion de la tige reçoit encore deux œufs, et ainsi de suite. Lorsqu'un œuf s'arrête dans l'oviducte, il est rapidement extrait à l'aide des pièces buccales, et dévoré (1). L'espèce a été surprise dévorant une jeune Sauterelle. Les épines et les éperons des jambes sont du reste évidemment adaptés à la rétention des proies. »

Fig. 2. — Ponte de *Dasyscelus normalis* Brunn. (d'après Brèthes).

Si Hancock a le mérite d'avoir le premier décrit la ponte de l'*Orchelimum*, je présume que d'autres l'avaient observée auparavant, car Ashmead (1894, p. 218) cite *Macroteleia virginiensis* Ashm. comme obtenu des œufs de cet Orthoptère. Je ne crois pas toutefois, que quoi que ce soit ait été publié, avant le mémoire de Hancock, sur le mécanisme de cette ponte.

Enfin J. Brèthes (1905) raconte qu'élevant en laboratoire un Locustide brévipenne, *Dasyscelus normalis* Brunn., il vit la femelle insérer ses œufs dans des rameaux disposés pour servir de support. Je reproduis ici (fig. 2) d'après l'auteur, la figure de l'insecte au début de son travail. Brèthes doutait encore qu'en liberté la chose eût lieu dans les mêmes conditions, quand, son attention s'étant portée sur un pied de *Sida rhombifolia*, dont les rameaux étaient fasciés, il y découvrit par hasard une ponte de *Dasyscelus*. Il est donc certain que ce procédé est normal chez ce Locustide. Ainsi que le montre la figure 3,

(1) L'auteur a fait une observation analogue chez *Œcanthus fasciatus* en captivité.

également extraite du mémoire de Brèthes, les œufs sont insérés obliquement dans des rameaux de faible diamètre; leur pôle antérieur fait légèrement saillie, et l'ensemble offre, paraît-il, l'aspect d'une production cryptogamique.

Fig. 3. — Œufs de *Dasyscelus normalis* Brunn., dans un rameau de *Lyda rhombifolia* (d'après Brèthes).

***

On voit que les Orthoptères dont la ponte a lieu dans l'épaisseur des tissus végétaux opèrent, à part quelques variantes, d'une manière à peu près identique : excoriation préliminaire de l'épiderme, perforation de la tige, dépôt de deux ou d'un petit nombre d'œufs; parfois la femelle termine son travail en mordillant encore l'ouverture du trou de ponte.

On remarque encore que le végétal auquel les œufs sont confiés joue dans la ponte un rôle entièrement passif. Non seulement ses tissus ne réagissent pas, mais sa vitalité ne paraît pas affaiblie. Il est vrai que, dans le cas de l'*Ephippiger confusus*, par exemple, le dépôt des œufs n'a lieu qu'en automne, après fructification de la plante, dans des tissus annuels déjà flétris.

Les choses paraissent se passer d'une manière analogue dans le cas, maintenant classique, de la ponte des Dytiscides et des Hémiptères Hydrocorises, si bien observée par Régimbart (1874). Ces insectes, dont les femelles sont pourvues d'une tarière (1), greffent, comme on

(1) Les femelles des *Dryopini*, Coléoptères aquatiques très différents des *Dytiscidae*, possèdent aussi, comme l'a montré A. Grouvelle (*Ann. Soc. entom. Fr.* [1889], *Bull.*, p. XIX), « un organe corné falciforme, analogue à l'oviscapte des femelles de *Dytiscus* ». Peut-être, comme le suppose L. Bedel (*l. c.*), leur ponte a-t-elle lieu également, par insertion des œufs dans les tissus végétaux. Aucune observation, toutefois, n'est venue encore confirmer cette présomption.

Les *Collyris*, dont l'appareil génital ♀ est pourvu de trois crocs chitineux de chaque côté de l'extrémité, perforeraient probablement aussi, d'après R. Shelford (*Trans. Ent. Soc. London*, 1907, Part I (June), p. 83-86), les tissus ligneux pour y déposer leurs œufs. Les larves de ces *Cicindelidae* habitent d'ailleurs une cavité pratiquée dans le tissu médullaire de rameaux de faible diamètre, et communiquant avec l'extérieur par un orifice circulaire traversant le bois; leur appareil buccal, du type carnassier, n'est nullement adapté à une perforation de cette sorte, qu'il est beaucoup plus vraisemblable d'attribuer à la tarière dont la femelle est armée.

sait, leurs œufs dans des tiges submergées, sans que le tissu végétal manifeste de réaction.

Il en est de même pour les Microlépidoptères des genres *Nemophora* et *Adela*, dont P. Chrétien (1888) a surpris les femelles perforant, à l'aide d'une tarière spéciale, les tiges et les pétioles de divers végétaux, pour y introduire leurs œufs. Dès l'éclosion, qui se produit quelques semaines après, les chenilles quittent la tige où elles sont nées, et où les trous de ponte restent béants. Ici encore, le végétal reste entièrement passif.

Même absence de réaction du végétal dans les pontes indéterminées dont parle Perris (1876), et qu'il présume être l'œuvre d'Orthoptères Grylloniens.

Par contre, les nombreux Hyménoptères Tenthrédinides qui insèrent leurs œufs dans les tissus végétaux provoquent souvent la formation de véritables cécidies qui entourent, protègent, et peut-être nourrissent l'œuf qui en occupe la cavité.

Enfin, dans le cas tout récemment étudié des Libellules du genre *Lestes*, le végétal qui reçoit les œufs réagit également. Tantôt, comme pour *L. viridis* V. d. Lind., observé par M. l'abbé Pierre (1903), la ponte effectuée dans les rameaux d'arbres croissant au bord de l'eau y provoque des cécidies analogues à celles qui accompagnent les pontes des Tenthrédinides, tantôt, comme pour les *Lestes* américains (*L. uncata* Kirby, et *unguiculata* Hagen) observés par Needham, le dépôt d'un nombre d'œufs excessif dans les tiges de l'*Iris versicolor*, entraîne la castration parasitaire de cette plante, ou même la mort des tiges fructifères. Il faut lire en entier le commentaire que le très regretté A. Giard consacrait récemment (1903), avec sa maîtrise habituelle, à cet ensemble de faits.

Est-il besoin de dire que le cas de l'*Ephippiger confusus* est beaucoup plus simple, et qu'une ponte opérée dans des tissus déjà morts ne constitue qu'un perfectionnement de fonction relativement primitif? Mais on voit, par ce qui précède, combien ce procédé, encore peu connu, peut être répandu chez les insectes les plus variés, et en particulier chez les Orthoptères.

*
* *

Des tiges que j'avais mises en observation, sont sorties deux espèces d'Hyménoptères parasites (1). L'un, d'après M. l'abbé Kieffer, est

(1) Il y en a sans doute davantage. Perris a obtenu *Eurytoma vagabunda* Gir., *E. histrionica* Forst., *Eupelmus de Geeri* Dalm., *Tetrasti-*

un Proctotrypide Scelionine nouveau, du genre *Caloteleia* (1). L'autre, qui m'a été nommé par M. de Gaulle, est un Chalcidien, probablement inédit aussi, du genre *Eupelmus*.

On sait déjà (Ashmead, 1893, p. 209) que les *Scelioninae* sont surtout parasites des œufs d'insectes, principalement d'Orthoptères et d'Hémiptères; Ashmead cite précisément, ainsi qu'on l'a rappelé plus haut, les genres *Barycomus* et *Cacus* comme attaquant les œufs d'*Oecanthus niveus*, et le genre *Macroteleia* comme parasite de ceux d'*Orchelimum glaberrimum*.

Quant à l'*Eupelmus*, M. Kieffer (*i. litt.*) pense qu'il est parasite du *Caloteleia*. Je serais plutôt porté à croire qu'il vit directement de l'œuf d'*Ephippiger*, car il éclôt avant le Proctotrypide, et se présente toujours en bien plus grand nombre. Au reste, les *Eupelmus* parasitent fréquemment des œufs d'insectes. Perris a notamment obtenu *E. de Geeri* Dalm. des œufs d'*Oecanthus pellucens*, et M. de Gaulle (1907) cite *E. bifasciatus* Fonsc., des œufs de *Limantria dispar* et *E. cicadae* Gir., des œufs de *Cicada plebeja*.

J'ai pu observer souvent les allures du Chalcidien, qui se trouve en abondance, au moment de la ponte des *Ephippiger*, sur les tiges où se fait le dépôt des œufs. Dès les premières heures du jour, jusqu'au soir, il ne cesse de parcourir l'écorce et d'explorer les trous à l'aide de ses antennes. Je l'ai vu pondre directement dans la tige, comme aussi dans les perforations pratiquées par l'*Ephippiger*.

Beaucoup moins abondant, et d'ailleurs plus tardif, le *Caloteleia* ne manifeste pas moins d'activité. On le voit circuler sur les Asphodèles, fréquemment mêlé à l'*Eupelmus*. Après avoir rapidement examiné le trou de ponte, il y envoie son immense oviducte, dont la longueur atteint celle du corps (3,5 mill.).

Un parasitisme aussi intense peut détruire, comme je l'ai observé, plus de la moitié des œufs d'*Ephippiger*. Si l'on joint à cette mortalité celle à laquelle sont exposées les jeunes larves, longtemps poursuivies par de nombreux carnassiers, on s'explique qu'*Ephippiger confusus*, malgré sa fécondité, se trouve maintenu dans un chiffre d'individus relativement faible. Enfin l'obligation à laquelle il paraît s'être astreint de ne pondre que dans des tiges non ligneuses de fort diamètre, intervient certainement dans la localisation de cette espèce.

chus sp., des œufs d'*Oecanthus pellucens*, et Needham dit avoir recueilli dans les pontes de *Lestes*, cinq parasites et un hyperparasite.

(1) Il vient d'être décrit (*Bull. Soc. Hist. nat. Metz* (2), vol. 11 [1908], p. 6) sous le nom de *Caloteleia Peyerimhoffi* Kieffer.

Principaux travaux cités

Ashmead (William H.) : Monograph of the North American *Proctotrypidae* (*Bulletin of the United States National Museum*, n° 45, 1893).

Brèthes (J.) : Biologia del *Dasyscelus normalis* Brunn., 1893 (*Pleminia argentinea* Berg 1900) (*Anales del Museo nacional de Buenos Aires*, 1905, p. 67).

Chrétien (P.) : [Communication sans titre spécial]. *Annales de la Société entomologique de France* [1888], *Bulletin*, p. lxxxiv.

Cuénot (L.) : Sur la saignée réflexe et les moyens de défense de quelques insectes (*Archives de Zoologie expérimentale et générale*, 3e série [1896], p. 674).

Finot (A.) : Faune de l'Algérie et de la Tunisie. Insectes Orthoptères (*Annales de la Société entomologique de France* [1896], p. 538 [*Ephippigeridae*]).

Gaulle (J. de) : Catalogue systématique et biologique des Hyménoptères de France (*La Feuille des Jeunes Naturalistes* [1907], p. 235).

Giard (A.) : La ponte des Libellules du genre *Lestes* (*La Feuille des Jeunes Naturalistes* [1903], p. 189).

Hancock (Joseph L.) : Oviposition and carnivorous habits of the green meadow Grasshopper (*Psyche* [1904], p. 69, tab.). — Analyse par Dr. med. P. Speiser in *Zeitschrift für wissenschaftliche Insektenbiologie* [1906], p. 300.

Id. : The habits of the striped meadow Grasshopper (*Oecanthus fasciatus* Fitch) (*The American Naturalist* [1905], p. 1).

Perris (E.) : Notices entomologiques. I. Observations sur les manœuvres de l'*Oecanthus pellucens* (Orthoptères Grylloniens) pour la ponte de ses œufs (avec figures) (*Annales de la Société entomologique de France* [1869], p. 453).

Id. : Nouvelles promenades entomologiques (*Annales de la Société entomologique de France* [1876], p. 171-244).

Pierre (l'abbé) : Sur la ponte d'un Névroptère cécidozoon (*Lestes viridis* V. d. Lind.) (*Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France* [1902], p. 181). — Conf. G. de Rocquigny-Adanson in *Bulletin de la Société entomologique de France* [1903], p. 56, et l'abbé Pierre : L'éclosion des œufs de *Lestes viridis* V. d. Lind. in *Annales de la Société entomologique de France* [1904], p. 477, pl. IV.

Régimbart (M.) : Observations sur la ponte du *Dytiscus marginalis* et de quelques autres insectes aquatiques. (*Annales de la Société entomologique de France* [1875], p. 200, pl. IV, fig. 1-5).

Xambeu (le capitaine V.) : Mélanges entomologiques, 11e mémoire, 4e fascicule (*Annales de la Société linnéenne de Lyon* [1903], pag. spéc., p. 47).

NOUVELLES FOURMIS

DE L'AFRIQUE DU NORD

(ÉGYPTE, CANARIES, TUNISIE)

par le Dr F. Santschi.

Les Fourmis qui font l'objet de ce travail m'ont été envoyées, les unes des Canaries par notre distingué collègue M. Cabrera y Diaz, les autres des environs du Caire par mon ami M. Borcard ; enfin quelques formes nouvelles proviennent de Tunisie (environ de Kairouan), où je les ai découvertes.

FOURMIS DES CANARIES.

1. **Ponera Edouardi**, Forel ☿.
2. **P. nivariana**, n. sp. ☿.
3. **Monomorium destructor** Jerd. ☿.
4. **M. Salomonis** L. var. **subopacum** Sm. ♀ ☿.
5. **Cremastogaster Alluaudi** r. **Noualhieri** Em. ☿.
6. **Pheidole megacephala** Fabr. ☿.
7. **Stenamma (Messor) barbarum** L. r. **capitatum** Latr. var. **minor** André ♀ ☿.
8. **S. (Aphaenogaster) crocea** André var. **croceoides** For. ☿.
9. **Oxyopomyrmex insularis**, n. sp. ☿ ♂.
10. **Leptothorax Cabrerae** For. ♀.
11. **L. gracilicornis** Em. ♀ ☿.
12. **L. canescens**, n. sp. ♀.
13. **Tetramorium caespitum** L. var. **punicum** Sm. ♀.
14. **Plagiolepis pygmaea** Latr.
15. **Lasius niger** L. ♂ ♀ ☿.
16. **Camponotus maculatus** r. **hesperinus** Em. ♂ ♀ ☿.
17. **Camponotus rufoglaucus** Jerd. r. **Feae** Em. var. **excelsior** Em. ♀ ☿.
18. **Camponotus Sicheli** Mayr var. **Guancha**, nov.

FOURMIS DU CAIRE.

1. **Ponera Ragusai** Em. ♀.
2. **Monomorium bicolor** Em. ☿.
3. **M. Salomonis** L. ☿.
4. **M. gracillimum** Sm. ☿.
5. **Cremastogaster inermis** Mayr ☿.
6. **Pheidole teneriffana** For. ♀ ☿.
7. **Stenamma (Messor) barbarum** L. r. **capitatum** Latr. var. **mediorufa** For.
8. **Prenolepis (Nylanderia) Jaegerskioeldi** Mayr. var. **Borcardi**, nov.
9. **Myrmecocystus bicolor** Fabr. ♀ ☿.
10. **Camponotus maculatus** (i. sp.) Fabr. ♂ ♀ ☿.
11. **Camponotus maculatus** r. **thoracicus** F. var. **Xerxes** For.

FOURMIS DE TUNISIE.

1. **Ponera Ragusai** Em. ♂ [1]?
2. **Leptanilla exigua**, n. sp. ♂.
3. **Pheidole teneriffana** For. ♀ ☿.
4. **Ph. pallidula** Nyl. r. **tristis** For. ♂ ♀ ☿.
5. **Stenammia (Aphaenogaster) pallida** Nyl. v. **Leveillei** Em. ♂.
6. **Oxyopomyrmex Emeryi**, n. sp. ☿.
7. **Leptothorax arenarius**, n. sp. ♀ ☿.
8. **Plagiolepis simulans**. n. sp. ♂ ♀ ☿.
9. **Camponotus lateralis** Oliv. var. **crassinodis** For. ☿.

Description des espèces, des races et des sexes inédits.

Ponera nivariana, n. sp. — ☿. Long. : 2,3 mill. — Jaune testacé. Mandibules d'un jaune plus clair. Pubescence fine, blanchâtre, peu couchée, assez peu serrée sur l'abdomen, encore moins sur son premier segment, le dos du thorax et les mandibules, où elle laisse mieux voir la sculpture. Quelques fins poils dressés et courts sur les mandibules et l'extrémité de l'abdomen. Quelques longues soies partant du bord antérieur du clypeus. Luisante, surtout dans les endroits où la pubescence est faible. Mandibules lisses, parsemées de quelques

points piligères. Tête assez fortement ponctuée, moins cependant que chez *Edouardi* For.; cette ponctuation nettement plus espacée et plus superficielle sur le tiers postérieur de la tête. Dos du thorax lisse, avec une ponctuation encore plus fine et plus clairsemée. Sur le pédicule et le premier segment abdominal, cette ponctuation redevient un peu plus serrée, mais moins cependant que sur la partie postérieure de la tête. Pattes et antennes assez pubescentes et ponctuées. Tête rectangulaire, à peine un peu plus étroite en avant des yeux. Côtés très légèrement convexes, presque parallèles. Yeux petits, de 3 ou 4 facettes. Épistome plus long et moins voûté que chez *Gleadowi* For., caréné en arrière. Mandibules triangulaires, plutôt un peu courtes, munies de 5 ou 6 dents, les deux dernières plus petites; le tiers restant du bord terminal est finement denticulé. L'extrémité du scape est distante du bord occipital de moins que son épaisseur; pénultième article du funicule aussi long que large. Sutures thoraciques bien imprimées. Épinotum à peine plus bas que le promésonotum. Face basale deux fois et demie plus longue que large, non bordée, tandis que la face déclive l'est nettement; celle-ci est un peu concave, plus courte, et s'unit à la face basale par un angle assez arrondi. Écaille haute, mince comme chez *Edouardi*, dépassant presque l'abdomen et plus de deux fois plus large qu'épaisse. Premier segment de l'abdomen d'un tiers environ plus court que le suivant, beaucoup plus étroit en avant; sa face antérieure qui est plane est franchement séparée des faces latérales par un angle accentué. Aiguillon long et robuste.

Ténériffe : Bajamon, 19, IX. 1898 (*Cabrera y Diaz*), 1 exemplaire.

Cette espèce est voisine de *foeda* Forel, mais sa sculpture luisante la rapproche de *Gleadowi*.

P. Ragusai Em. — Une ♀ trouvée au Caire, par M. Borcard.

♂[1]. Je considère avec doute comme se rattachant à cette espèce un mâle ailé, trouvé isolé aux environs de Kairouan. Cependant toute détermination restera incertaine tant que ce ♂ ne sera pas trouvé dans le nid. Le ♂[2] (ergatomorphe) a déjà été découvert par moi avec la fourmilière.

Leptanilla exigua, n. sp. — ♂. Long. : 1,44 mill. — Voisin de *minuscula*. Brun jaunâtre clair; tête plus foncée, avec une tache jaunâtre allongée sur le front. Abdomen, sauf le premier segment et l'appareil copulateur, brun noirâtre. Bouche, antennes et pattes jaunâtres. Une fine pilosité couchée, répandue sur tout le corps, plus longue et plus éparse sur l'abdomen. Tête longue de 0,27 (0,24^{m} chez *minus-*

culu) deux fois plus longue qu'elle n'est large en arrière, une demi-fois plus large en arrière qu'à la hauteur des yeux ; bord postérieur et angle postérieur très arrondis ; les yeux occupent le quart antérieur de

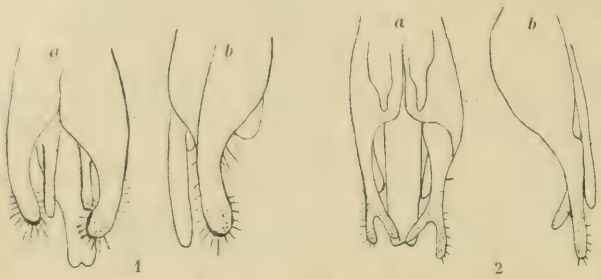


Fig. 1. — *Leptanilla minuscula* Sants. ♂, appareil copulateur : *a* vu de face ; *b* vu de côté.
Fig. 2. — *Leptanilla exigua* ♂, appareil copulateur : *a* vu de face ; *b* vu de côté.

la tête. Un sillon à peine indiqué délimite en arrière un épistome assez large, transversalement concave et convexe d'arrière en avant. Antennes comme chez *minuscula*. Le thorax est plus robuste que chez cette dernière espèce ; le pronotum est un peu plus large en avant du mésonotum ; la face basale du métanotum est très longue, légèrement convexe et s'incline en arrière vers la face déclive. Les pattes postérieures dépassent des quatre derniers articles du tarse l'extrémité de l'appareil copulateur. Ailes comme chez *minuscula* ; pédicule plus brièvement pétiolé en avant, ainsi que l'abdomen plus gros et plus robuste ; à part cela, semblable. Volcellae assez longues et bien apparentes, stipites arrondis et garnis de poils à l'extrémité et nettement plus courts que la paramera interna.

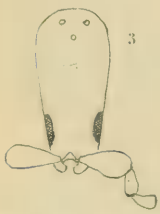


Fig. 3. — *Lept. exigua* ♂, tête

Cette espèce est surtout caractérisée par la tête moins rectangulaire et le stipe non bifurqué.

Kairouan, août 1902, deux exemplaires pris le soir, à la lampe.

Pheidole teneriffana Forel (☿ *Ann. Soc. ent. Belgique* XXXVII 1903, p. 465).

♀ (Non encore décrite). — Long. : 6-6,5 mill. — Luisante, brun rougeâtre. Parties antérieures et latérales du mésonotum, insertions alaires, face supérieure des nœuds du pédicule et abdomen brun foncé. Tête un peu plus grande que chez *Ph. megacephala* ♀, striée comme chez le soldat, avec une gouttière semblable pour le scape prolongé presque jusqu'au bord postérieur de la tête. Mésonotum lisse et luisant, sauf de fines stries obliquant de l'angle antérieur externe vers le milieu du bord postérieur. Milieu du proscutellum plus rétréci que chez *megacephala*. L'épinotum est plus large et les épines un peu plus robustes. Le sommet du premier nœud du pédicule est plus mousse et rugueux. Deuxième nœud trois fois plus large que le précédent (seulement le double chez *megacephala*), formant une face supérieure triangulaire terminée latéralement par deux épines mousses. Une petite dent plus ou moins bien indiquée se trouve au-dessous. La face supérieure est transversalement et irrégulièrement ridée, parfois un peu rugueuse. Abdomen lisse. Les ailes manquent, du reste comme chez le soldat.

Fig. 4. — *Pheidole teneriffana* For. ♂. Deuxième nœud du pédicule. Gr. × 25.

Cette espèce, décrite par M. Forel, sur des exemplaires provenant des Canaries, m'a été envoyée du Caire (Borcard). Je l'ai découverte tout dernièrement à Sousse, dans le jardin public, près du port. Comme elle n'existe pas dans l'intérieur, je pense qu'il s'agit d'une espèce à tendances cosmopolites. Elle nidifie dans la terre et sous les pierres.

Ph. pallidula Nyl. r. **tristis** Forel (☿ *Ann. Soc. ent. Belgique* LI, 1907, p. 204).

⅔. Long. : 4-4,5 mill. — Variant du brun rouge au brun noir. Mandibules, parfois le bord antérieur de la tête, et antennes d'un brun rougeâtre; pattes brun jaunâtre. Pilosité comme chez *pallidula*, dont il diffère en outre comme suit : tête plus grande et un peu plus longue ; épistome plus fortement échancré en avant et plus abondamment strié. Chez *pallidula*, le clypeus présente une ride médiane qui forme carène, et qui est beaucoup plus apparente que chez *tristis*. Les mandibules sont terminées par deux tubercules mousses (deux dents chez *pallidula* i. sp.). Thorax plus robuste; épines épinotales un peu plus fortes et plus relevées. Deuxième nœud du pédicule près du double plus large que long, bordé latéralement par deux épines bien mar-

quées. Chez *Ph. pallidula* i. sp., le 2e nœud est seulement un peu plus large que long, généralement inerme; quand il y a des épines, elles sont très petites et placées plus en avant vers l'angle antérieur.

♀. Long. : 7,2-9,5 mill. — Couleur comme le ⅊. Tête un peu plus claire, avec une tache apicale. Pilosité un peu plus longue que chez *pallidula*. Tête plus grande, stries plus fortes et plus prolongées en arrière. Thorax beaucoup plus robuste. Deuxième nœud du pédicule près de 2 fois 1/2 plus large que long, terminé latéralement par une épine comme chez le ⅊. (Chez *pallidula* ♀, le 2e nœud est à peine deux fois aussi large que long, mutique ou submutique). Ailes hyalines, nervures jaunâtres. Bord postérieur des segments abdominaux jaunâtre, du reste comme *pallidula* i. sp.

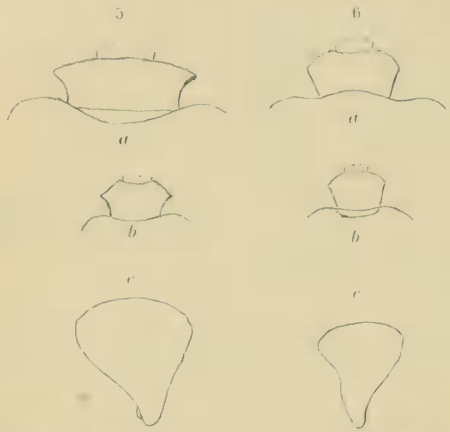


Fig. 5. — *Pheidole pallidula* Nyl. : *a*, ♀ deuxième nœud du pédicule; *b*, ⅊ deuxième nœud du pédicule; *c*, ♂ stipe vu de côté. Gr. × 25.

Fig. 6. — *Pheidole pallidula* Nyl. r. *tristis* For. : *a*, ♀ deuxième nœud du pédicule; *b*, ⅊ deuxième nœud du pédicule: *c*, ♂ stipe vu de côté. Gr. × 25.

♂. Long. : 5-5,5 mill. — Brun noirâtre. Mandibules et antennes jaunes, pattes jaune brunâtre. Lisse et luisant. Tête plus large en arrière que chez *pallidula*. Bord terminal des mandibules plus large, avec 4 ou 5 dents moins distinctes. Métanotum plus aplati, épinotum plus large en arrière, 2e nœud du pédicule plus large. Le stipe (valvule génitale externe) est triangulaire, aussi large à la base que long, recourbé en dedans, et présente près de son extrémité une sorte de dent dirigée en dedans et en arrière, qui manque chez *pallidula* ou est bien moins nettement indiquée.

Commune dans tout le Sahel : Kairouan, Sousse, Gabès, Sbeitla.

J'élève cette forme au rang de race, en raison de la constance de

ses caractères différentiels. Elle est très fréquente dans les vallées de de l'arrière-Atlas et s'avance beaucoup plus au Sud dans le Sahara que la *Ph. pallidula* i. sp. Cette dernière varie du reste beaucoup. Certaine forme du Transcaspien (Karawaiew) se rapproche de la race *tristis*. Dans l'Atlas existe une variété dont le soldat est d'un beau jaune testacé, avec un abdomen jaune orange.

Oxyopomyrmex insularis. n. sp. — ♀. Long. : 2,7-2,8 mill. — Noir; mandibules, arêtes frontales, funicule et pattes brun assez foncé. Luisant. Pilosité dressée assez éparse, blanchâtre, coupée net. Les soies de la gula sont longues et bien développées. Pubescence assez longue et assez espacée sur les pattes et la tête, plus courte et plus serrée sur les antennes. Côtés de la tête (en arrière et en dedans des yeux), angles postérieurs, occiput et dessous de la tête ainsi que le dessus du pronotum, l'espace entre les épines de l'épinotum, le dessus des deux nœuds du pédicule lisses, avec un très fin réticulum presque effacé, microscopique et des points épars. L'abdomen est également lisse mais sans trace de réticulum. Devant de la tête finement et longitudinalement strié; le fond de ces stries est finement pointillé; assez fortes en avant des yeux et entre les arêtes frontales, ces stries s'atténuent peu à peu en arrière pour disparaître près de l'occiput. Côtés du pronotum longitudinalement ridés-réticulés. Dessus et côtés du mésonotum et épinotum plus fortement et régulièrement réticulés-ponctués. Quelques rides s'allongent vers le pédicule. Devant et côtés du pédicule plus finement réticulés-ponctués. Tête rectangulaire, un peu plus longue que large, assez arrondie en arrière, légèrement plus large en avant. Yeux beaucoup plus grands que le tiers des côtés de la tête, atteignant presque par leur pointe antérieure la base des mandibules et, en arrière, le milieu du côté de la tête. Aire frontale lisse et luisante, imprimée. Épistome étroit, faiblement bombé au milieu, avec quelques légères stries; bord antérieur droit. Scapes longs comme les trois quarts de la longueur de la tête (sans les mandibules). Mandibules armées de 7 dents striées en long. Promésonotum plus d'un cinquième plus étroit que long (aussi large que long chez *O. Santschii* For.). Le disque formé par le pronotum est plutôt allongé longitudalement, s'abaissant insensiblement vers un sillon méso-épinotal bien marqué mais peu profond; à cet endroit, le thorax est assez étranglé. La face basale de l'épinotum est de moitié plus étroite en avant qu'en arrière, presque deux fois aussi longue que large. Les épines sont fortes, aiguës, aussi longues que l'espace qui les sépare à leur base. 1er nœud assez longuement pétiolé en avant.

étroit; 2e nœud un peu plus long que large (beaucoup plus large que long chez *O. Santschii* For.).

♂. Long. : 4 mill. — Couleur et pilosité comme l'ouvrière. Assez luisant, sculpture comme l'ouvrière, mais plus fine; la tête est en outre finement réticulée-ponctuée sur la partie où elle est lisse chez l'ouvrière. Dessus du mésonotum finement strié en long, avec un léger pointillé entre les stries. Tête un peu plus longue que large, beaucoup plus large en avant. Les ocelles latéraux font saillie sur les angles postérieurs. Yeux très bombés, occupant la moitié antérieure des bords latéraux de la tête. Aire frontale lisse, en cœur renversé. Mandibules striées presque jusqu'au bord terminal, armées de trois dents médiocres en avant et de deux ou trois denticules plus ou moins dis-

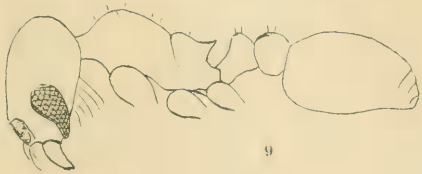
Fig. 7. — *Oxyopomyrmex insularis.*

tincts en arrière. Antennes de 12 articles; le cinquième article du funicule plus long qu'une fois et demie sa largeur (moins long chez *O. Santschii*). Mésonotum étroit en avant, environ d'un cinquième plus long que large. Épinotum armé de deux tubercules dentiformes. Ailes légèrement jaunâtres, à nervures pâles et à tache brune.

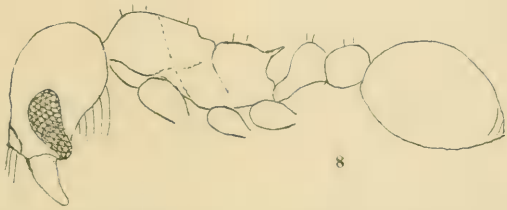
Deux ☿ et un ♂ récoltés par M. Cabrera y Diaz, à Medano (Ténériffe), 3 janvier 1906. Cette espèce diffère des autres de ce groupe par sa sculpture et son aspect plus svelte.

O. Emeryi, n. sp. — Long. : 2,5-3,2 mill. — Rouge sombre, presque noir. Tête, scape, cuisses et abdomen noirs. Mandibules, funicule et tibias d'un brun très foncé. Tarses jaune fauve un peu luisant. Angles postérieurs de la tête, trochanters et abdomen luisants. Tête striée en long. Des stries plus fortement marquées forment une bande qui part de l'épistome et des arêtes frontales, et se terminent à l'occiput ainsi qu'entre les yeux et l'épistome. Sur le reste, les stries sont beaucoup plus fines et même s'effacent presque ou se confondent en un fin réseau, sur un espace assez large, compris entre les yeux et les arêtes frontales, jusqu'aux angles postérieurs de la tête. Des points pilifères sont parsemés sur toute la tête. Pronotum transversalement

strié-rugueux sur les côtés et plutôt réticulé au-dessus. Mésonotum et épinotum assez fortement réticulés-ponctués et ridés sur les côtés. Face déclive très superficiellement réticulée. Pédicule ponctué. Abdomen, trochanters et dessous de la tête lisses, avec un fin réticulum microscopique assez lâche. Fémurs et tibias très finement ponctués,



9



8

Fig. 8. — *Oxyopomyrmex Santschii* For. var. *nigripes* Sants.
Fig. 9. — *Oxyopomyrmex Emeryi.*

mats. Pilosité blanchâtre, éparse, coupée net, plus pointue et plus fine sur la tête; remplacée sur les pattes et les antennes par une pubescence assez rare sur les fémurs, beaucoup plus serrée sur les tibias et les antennes. Barbes de la gula et de l'épistome longues. Tête rectangulaire, aussi large que longue (sans les mandibules); un peu plus large en avant, avec les angles postérieurs arrondis; transversalement concave en dessous. Les yeux sont très grands, réniformes et occupent presque la moitié antérieure des côtés de la tête; ils atteignent en dessous l'articulation mandibulaire. Arêtes frontales parallèles dans leur moitié antérieure, atteignant presque le bord antérieur de l'épistome; celui-ci est extrêmement court, très peu arqué, sans carènes, non ou faiblement strié ainsi que l'aire frontale. Mandibules assez fortement striées, armées de 7 dents distinctes. Le scape atteint presque le quart postérieur; 3e et 4e articles du funicule aussi longs que larges (plus larges que longs chez *insularis* et *Santschii*). Pronotum et mésonotum assez aplatis au-dessus jusqu'au quart postérieur du mésonotum, où ce dernier s'abaisse brusquement sur le même plan que l'épi-

notum dont il n'est séparé que par un léger sillon. Pronotum légèrement épaulé, deux fois aussi large que long. Face basale de l'épinotum deux fois plus longue que la face déclive, d'un tiers plus étroite en avant. Face déclive verticale concave en bas, nettement bordée. Épines aussi étroites à leur base qu'à leur extrémité, longues comme les deux tiers de l'espace qui les sépare à leur base. 1er nœud moyennement pétiolé; face supérieure du 2e nœud d'un tiers plus large que long, arrondie en avant et sur les côtés, coupée transversalement en arrière.

Dratamar, près Kairouan, mars 1908.

Nidifie dans le sable et fait des cratères semblables à ceux de *O. Santschii* Forel, dont il est du reste bien distinct. Ces espèces sécrètent un liquide excessivement âcre et brûlant que je n'ai pas trouvé chez les *Goniomma* tunisiens.

Leptothorax canescens, n. sp. — ♀. Long. : 3 mill. — Jaune un peu roussâtre; pattes, antennes d'un jaune plus clair. Bord terminal des mandibules, ocelles, insertions alaires et bordure postérieure du scutellum d'un rouge brunâtre. Pilosité jaunâtre, assez abondante sur tout le corps, sauf les pattes et les antennes qui sont recouvertes d'une pubescence longue, blanchâtre et moyennement serrée. Une courte pubescence très clairsemée se voit çà et là sur la tête et le thorax. Un peu luisant; abdomen luisant. Tête et thorax assez largement striés-ridés en long; dans le fond des sillons, entre les rides, se voit une très fine réticulation pointillée. Des stries partent, en divergeant, des fossettes antennaires vers les yeux, et se croisent ou s'anastomosent avec les stries qui longent, en avant des yeux, les côtés de la tête. Pédicule réticulé-pointillé. Abdomen lisse. Tête en rectangle allongé, d'un sixième plus longue que large (aussi longue que large chez *L. Laurae*). Bords postérieur et latéraux de la tête à peu près droits; angles postérieurs arrondis, atténués en dedans. Yeux ovales, assez bombés, occupant environ le tiers moyen de la tête. Aire frontale large, striée. Épistome fortement strié; les deux stries médianes formant presque une double carène; bombé, à bord intérieur cintré en arc. Mandibules finement striées en long, avec quelques points piligères, armées de cinq dents, les postérieures très petites. Antennes de 12 articles; le scape atteint le huitième postérieur de la tête; 10e et 11e articles de longueur égale; le 11e seulement d'un sixième plus long que large. Thorax bien moins long que la tête. Face supérieure du mésonotum triangulaire, arrondie en avant, plus longue que large. Face basale de l'épinotum assez descendante, un peu plus courte que la face

déclive, laquelle est concave de haut en bas. Épines minces, aiguës, longues comme l'espace qui les sépare, un peu divergentes. Les ailes manquent. Premier nœud du pédicule court, un peu plus long que haut, triangulaire, à sommet subtronqué; deuxième nœud court, assez mince en dessous, épais en haut, du double plus large que le précédent, d'un tiers plus large que long. Les bords latéraux et antérieurs droits, avec les angles antérieurs arrondis. Premier segment abdominal assez largement échancré en avant, avec les angles bien prononcés.

Cette forme est assez voisine du *L. Laurae* Em.

Un exemplaire, Medano (Ténériffe); 2, I, 1906 (*Cabrera y Diaz*).

Leptothorax arenarius, n. sp. — Long. : 2,8-3,5 mill. — Jaune ou jaune pâle; devant de la tête et funicule d'un jaune plus foncé; abdomen légèrement enfumé de brun jaunâtre; bord terminal des mandibules et souvent le bord tranchant des crêtes frontales brun rouge; scape et pattes d'un jaune très pâle. Poils dressés longs, plutôt amincis au bout, mais dentelés sur l'abdomen et coupés en biseau vers la tête. Entre ces poils, il s'en trouve d'autres d'un quart plus courts, un peu inclinés, assez clairsemés sur le corps, mais largement répartis sur les antennes et les pattes où ils sont encore plus obliques mais non couchés, côtés de la tête, thorax et pédicule mats ou submats, grossièrement ridés-réticulés en long; reste de la tête et abdomen lisses et luisants. Tête ovale, allongée, un peu plus large en avant des yeux. Bord postérieur arrondi, lisse entre les arêtes frontales; des stries longitudinales plus ou moins effacées sur le front et le vertex. Les plis des côtés de la tête sont largement espacés et contournent les yeux. Ceux-ci sont ovales, bombés, longs comme le tiers moyen des côtés de la tête qu'ils recouvrent (vus de devant, ils paraissent placés plus en arrière) et tranchent fortement par leur couleur noire sur le fond jaune de l'insecte. Aire frontale lisse. Épistome arqué en avant, lisse et luisant entre les arêtes frontales; le reste assez grossièrement rugueux, avec deux ou trois gros plis allongés dans le milieu et qui tiennent lieu de carène. Mandibules armées de cinq dents profondément et régulièrement striées; bord externe à peine arqué, sauf vers l'extrémité. Antennes de 12 articles; le dixième (1er de la massue) long comme trois fois sa largeur (à peine deux fois chez *nigrita* et *Laurae*); le scape dépasse largement l'occiput. Thorax relativement élancé, sillon et étranglement prononcés entre le mésonotum et le métanotum. Une courbe assez arrondie et assez élevée est formée par le profil dorsal du pronotum et du mésonotum réunis; cette courbe est cependant moins accusée chez les petits individus. Chez les plus grands, les bords latéraux du

thorax paraissent plus ou moins marginés par les rides de la sculpture qui s'y montrent plus saillantes. Face basale du métanotum très légèrement convexe. Épines assez étroites, longues comme les trois quarts de la face déclive; celle-ci est un peu convexe en bas, transversalement ridée entre les épines. Premier article du pédicule triangulaire, longuement pétiolé en avant; bord antérieur presque droit, armé d'une petite dent en dessous et en avant; le sommet est mousse, parfois arrondi, mais moins que chez *Rottenbergi*, dont il rappelle le facies. Deuxième nœud deux fois aussi large que le précédent, beaucoup plus long que haut; vus de dessus, les côtés paraissent droits mais s'arrondissent en avant pour former un bord antérieur très courbé en arc. Abdomen tronqué en avant.

♀. Long. : 4,5-5 mill. — Sculpture, pilosité et couleur comme chez l'ouvrière, mais avec l'épistome, le front et l'extrémité des segments abdominaux d'un jaune un peu plus rougeâtre; en outre, l'insertion des ailes est marquée par une bande brun noirâtre. La tête est relativement moins allongée et moins arrondie en arrière. Ocelles noirs. Yeux composés plus larges que chez l'ouvrière. Les antennes sont aussi plus robustes. Scutellum lisse et luisant. Face basale du métanotum très inclinée en bas et en arrière, plus courte que la face déclive. Épines comprimées à leur base, aussi longues que l'espace qui les sépare. Les ailes manquent. Les bords latéraux du deuxième nœud du pédicule forment un angle obtus à leur extrémité antérieure, comme chez le *L. Laurae*. Bord antérieur de l'abdomen tronqué, à peine concave.

Chrasazia, près Kairouan, 3 mars 1907.

Cette espèce fait partie d'un groupe de Fourmis terricoles remarquables par leurs grands yeux (*nigrita, Foreli, Laurae*).

Elle tient de *Laurae* par sa couleur, et de *nigrita* par sa forme élancée. Elle habite un nid creusé dans un terrain sablonneux. Les matériaux déposés à l'orifice affectent la forme d'un cratère très bas, réduit parfois à une simple bande circulaire plus ou moins interrompue, de cinq à six centimètres de diamètre.

Les larves présentent une particularité remarquable : au lieu d'être déposées en paquets ou en tas plus ou moins irréguliers, comme c'est généralement le cas chez les autres Fourmis, les larves de cette espèce sont suspendues avec ordre contre les parois verticales du nid. Voici comment j'ai observé cette façon de faire. Dans un nid artificiel, consistant en un simple flacon de verre, assez large, j'avais réuni : 1° un peu de sable provenant du nid naturel; 2° quelques feuilles de papier à filtrer imbibées d'eau et arrangées les unes verticales, les autres

horizontales; 3° une vingtaine d'ouvrières et leur couvain. Or dès le premier jour presque toutes les larves se trouvaient être appliquées régulièrement contre les feuilles de papier verticales. Seules, quelques larves (celles qui étaient au point de subir la nymphose) demeuraient étalées sur le sol. C'est par le dos que les larves adhéraient contre la paroi de papier, comme si elles y étaient suspendues la tête en haut et la bouche en avant, côte à côte, dans un certain ordre. Chaque fois que je les déplaçais ou couchais la feuille de papier, les ouvrières les transportaient sur une autre feuille encore debout, ou, à défaut de quoi, contre une petite paroi de sable qu'elles avaient construite. En examinant ces larves de plus près, on découvre aussitôt la raison de cette curieuse disposition; elle est due à certains poils raides, conformés et distribués d'une façon spéciale; il y en a de trois sortes, que je nommerai : 1° poils longs ou à crochets; 2° poils moyens ou ramifiés; 3° poils courts ou bifurqués. Long de 0,3 mill., le poil à crochet présente deux parties distinctes, de longueur à peu près égale. La partie basale, contournée en demi-cercle, forme une espèce de boucle plus ou moins ouverte en arrière (parfois aussi elle est enroulée en hélice comme un ressort à boudin) et se continue avec la portion distale, laquelle est rigide, assez rectiligne et terminée par un petit crochet arrondi et très pointu à son extrémité qui est dirigée en arrière. Au nombre constant de neuf, ils forment trois faisceaux de trois poils chacun et toujours placés sur le bord antérieur de la face dorsale d'un des trois premiers segments abdominaux. Le premier groupe sur le premier segment abdominal (4e segment en comptant les trois segments thoraciques); les deux autres groupes sur les segments suivants, soit les 2e et 3e abdominaux. Les trois poils d'un faisceau sont

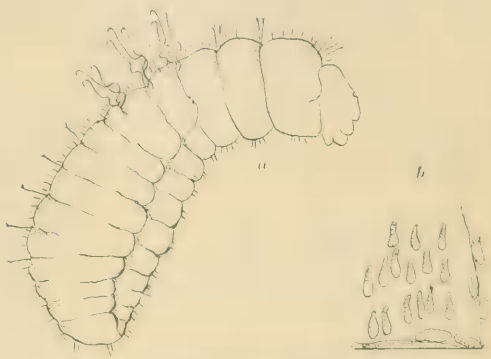


Fig. 10. — *Leptothorax arenarius* : *a*, larve grossie 37 fois; *b*, larves montrant leur disposition le long des parois du nid.

insérés sur une ligne droite, transverse, et distants les uns des autres de la moitié de leur longueur. L'insertion du poil central se trouve toujours exactement sur la ligne médiane de l'insecte. Les poils moyens ou ramifiés ont l'aspect de petites épingles implantées dans le tégument. La tête ou extrémité libre est représentée par de petites ramifications dichotomiques, plus ou moins régulières, qui se terminent par quatre à huit bouts. La longueur de ces soies varie entre 0,1 à 0,22 mill.; les plus courtes sont plutôt distribuées sur les deux premiers segments thoraciques où elles sont aussi plus nombreuses, puisqu'on peut en compter six à huit, tandis qu'il n'y en a qu'un à quatre sur les autres segments. Ceux qui portent les poils à crochets n'en ont tantôt pas, tantôt une seule; c'est alors la plus longue soie; celle-ci est implantée un peu en arrière des poils à crochets, tandis qu'ailleurs les insertions se trouvent plutôt vers le bord antérieur des segments. Ils ne sont distribués que sur la face dorsale de la larve. Les petits poils bifurqués se répandent au contraire à profusion sur tout le tégument. Leur extrémité est simplement bifide, très courte et leur longueur totale est de 0,06 mill. Ils représentent la pilosité ordinaire de la larve, aux dépens de laquelle les deux autres espèces de poils se sont probablement différenciées. Il est naturel de déduire que c'est grâce à ces poils à crochets que la larve peut rester suspendue aux parois du nid. La direction arrière de la pointe des crochets indique bien aussi qu'elle doit être suspendue la tête en haut. Mais en outre il est intéressant de remarquer l'utilité de la partie contournée de la base du poil, partie que j'appellerai *le ressort* (1), en raison de la fonction modératrice des tractions exercées sur l'implantation du poil. Grâce à l'allongement possible de cet organe, la traction peut être répartie d'une façon plus uniforme sur tous les poils. Ainsi, tous les crochets pouvant être utilisés, il en résulte plus de solidité et plus de bien-être pour l'insecte. Quant aux poils ramifiés, ils me paraissent devoir isoler les téguments larvaires des parois du nid, et servir en quelque sorte de préservatifs contre l'humidité et contre certains parasites.

(1) Ce terme se trouve également avoir été employé par Janet pour désigner le même organe. Il appelle *poils d'accrochage* les grands poils munis de crochets, et il avait déjà remarqué leur fonction chez les larves d'autres espèces (Observations sur les Fourmis, Limoges 1904). J'ai moi-même examiné les poils d'un grand nombre de larves d'espèces différentes et j'ai trouvé une variation remarquable dans la forme, le lieu d'implantation et le nombre de ces organes. Les caractères qu'ils présentent mériteraient d'être pris quelquefois en considération dans la systématique; malheureusement ils varient aussi selon l'âge larvaire et il ne faudrait avoir recours qu'à des larves d'un âge déterminé pour obtenir des caractères constants d'une certaine valeur.

Plagiolepis simulans, n. sp. — ♀ long. : 2,4-2,7 mill. — Noir ou noir brunâtre. Mandibules, antennes (sauf l'extrémité du funicule), tarses, tibias de la première paire et articulations fémoro-tibiales jaune testacé. Épistome, extrémité du funicule, tibias moyens et postérieurs et fémurs brunâtres. Quelques longs poils dressés épars sous l'abdomen, le dos des derniers segments abdominaux, en bordure autour de la bouche, sur les mandibules, les palpes et les trochanters antérieurs. Une pubescence courte, fine, parfois complètement couchée, médiocrement abondante, recouvre tout le corps et les appendices. Elle est plus rare sur la face déclive de l'épinotum, les côtés de l'abdomen et surtout les côtés de la tête où les poils sont plus redressés et blanchâtres. Luisant, finement réticulé-ponctué. Côtés de la tête très luisants et lisses, avec les mailles du réticulum plus larges et presque effacées. Tête rectangulaire, un peu plus longue que large, presque aussi large en avant qu'en arrière ; bord postérieur a peine concave, avec les angles fortement arrondis. Yeux plus grands que le tiers du côté de la tête, et atteignant en arrière le dernier cinquième des ocelles. Clypeus lisse et luisant, voûté à bord antérieur en cercle régulier. Mandibules de 4 ou 5 dents, luisantes, lisses, sauf quelques fines côtes longitudinales, aboutissant chacune à une des dents, et quelques points piligères. Scapes dépassant l'occiput du quart environ de leur longueur. Thorax élancé. Pronotum et mésonotum formant une voûte basse régulière d'avant en arrière. Face basale de l'épinotum légèrement convexe ; face déclive légèrement concave, un peu plus longue que la face basale, qu'elle continue par une courbe régulière sur la ligne médiane et plus ou moins anguleuse sur les côtés. Pattes assez longues et grêles. Écaille assez courte, très inclinée en avant et en

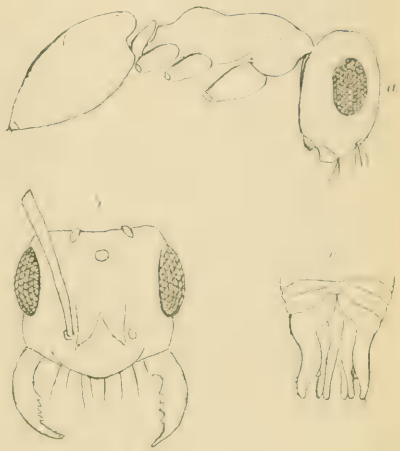


Fig. 11. — *Plagiolepis simulans* : *a*, ♀ ; *b*, ♀, tête vue de face ; *c*, ♂, appareil copulateur.

grande partie recouverte par l'abdomen. Sommet subtranchant, échancré, aussi large que la base, bords latéraux convexes. Abdomen un peu allongé et déprimé en dessus. 1er segment largement échancré en avant. Longueur d'un scape : 0,55 mill. ; long. d'un tibia postérieur : 0,67 mill.

♀. Long. : 5,5 mill. — Brun marron foncé. Mésosternum, scutellum, métanotum d'un brun rougeâtre plus clair. Mandibules rouge testacé. Antennes, tibias et tarses jaune testacé. Pilosité comme chez ☿; mais la pubescence est plus longue, plus forte et serrée, surtout sur les côtés de la tête où elle est d'un blanc jaunâtre brillant. La sculpture est plus grossière quoique encore extrêmement fine; elle est surtout visible sur l'abdomen où la pubescence est moins dense. Tête rectangulaire, plus large que longue, aussi large en avant qu'en arrière, bord occipital presque droit. Yeux occupant les trois cinquièmes des côtés de la tête et atteignant presque l'angle postérieur. Mandibules de cinq dents, dont l'apicale beaucoup plus longue et aiguë. Les scapes dépassent d'un tiers le bord postérieur. Thorax aussi large que la tête, robuste. Les deux faces de l'épinotum se réunissent insensiblement par une faible courbe. La face déclive est presque plane. Ailes longues de 5,5 mill., avec nervures et stigme jaune pâle. Écaille encore plus basse et moins épaisse que chez l'ouvrière. Le premier segment de l'abdomen présente en avant une impression semilunaire qui reçoit l'écaille et dépasse sensiblement ses bords. Largeur de la tête 0,97 mill. ; longueur du tibia postérieur 0,94 mill.

♂. Long. : 2-2,5 mill. — D'un jaune pâle un peu brunâtre. Tête, extrémité des antennes et abdomen brun ferrugineux clair; mandibules, le reste des antennes et les pattes jaune blanchâtre. Pubescence plus courte et beaucoup plus rare que chez ♀ et ☿. Pilosité très faible, disposée comme chez ces dernières. Sculpture encore plus fine que chez la ♀, assez luisante. Tête aussi large que le thorax. Yeux grands, très bombés, distants de l'ocelle latéral de la longueur de 6 à 7 facettes. Deuxième article du funicule long comme les deux tiers du précédent. Thorax assez robuste; épinotum peu convexe, presque aussi long que le mésonotum. Écaille basse, à peine échancrée. Les trois pièces génitales sont de longueur à peu près égale. Le stipe est triangulaire, à peu près deux fois aussi long que large en son milieu, terminé en pointe légèrement arrondie. Vu de derrière ou de dessus, il présente la moitié basale dirigée en dedans et l'autre moitié dirigée un peu en dehors.

Une fourmilière assez médiocre, à Dratamar, près Kairouan, le 1er septembre 1907.

Cette curieuse *Plagiolepis* construit des cratères de même aspect que ceux des nids de *Tapinoma erraticum* et variété *erratico-nigerrimum*. Elle imite en outre cette espèce par son allure, sa taille et sa couleur. Je m'y étais trompé moi-même en les prenant pour des *Tapinoma* dont les nids abondaient tout autour. C'est la présence des sexués qui attira mon attention. Est-ce là un simple cas de mimétisme défensif, ou existe-t-il quelque rapport plus étroit entre les deux espèces?

Prenolepis (**Nylanderia**) **Jaegerskioeldi** Mayr (Result. of the Swedish Zoological Expedition to Egypt and White Nile, 1901. — Upsala 1903), var. **Borcardi**, nov.

☿. Long. : 2,3-3 mill. — Jaune rougeâtre, parfois un peu brunâtre. Tête d'un brun plus foncé; les côtés et l'occiput plus clairs. Abdomen brun foncé, presque noir en dessus. Mandibules rouge testacé; antennes et pattes jaune testacé. Pilosité assez clairsemée sur le thorax, les pattes et les antennes, plus abondante sur la tête et l'abdomen. Une fine pubescence jaunâtre recouvre tout le corps, y compris le clypeus, mais fait défaut sur la face déclive de l'épinotum. Cette pubescence n'est pas assez serrée pour cacher une sculpture lisse et luisante. Thorax un peu plus trapu que chez le type, d'ailleurs identique.

♀. Long. : 5 mill. — Thorax brun ferrugineux, sauf le scutellum brun jaunâtre. Tête et abdomen brun noir. Mandibules, antennes et pattes testacées. Pilosité comme chez la ☿, mais relativement moins abondante sur l'abdomen. Pubescence abondante partout, longue sur la tête, très fine, plus courte et plus espacée sur le dos du thorax, assez serrée et soyeuse sur l'abdomen. Un peu luisante, sauf le dos du corselet qui est très luisant. Lisse, pourvue d'une très fine ponctuation piligère, plus serrée sur la poitrine. Tête d'un tiers plus étroite que le thorax, presque carrée, sensiblement rétrécie en avant. Angles postérieurs arrondis. Yeux grands, placés un peu en avant. Leur diamètre longitudinal à peu près égal au tiers des côtés de la tête. Le scape dépasse l'occiput d'un tiers de sa longueur. Thorax court et trapu. Le profil du pronotum tombe perpendiculairement au grand axe du thorax. Face basale de l'épinotum très courte, nettement séparée de la face déclive par un angle arrondi; celle-ci à peu près droite jusqu'à son tiers inférieur où elle forme une légère concavité. Les ailes manquent. Écaille courte, entièrement recouverte par l'abdomen.

♂. Long. : 2,4-2,7 mill. — Jaune testacé; milieu de la tête et abdomen jaune brunâtre. Pilosité comme chez la ☿. Pubescence plus abondante et plus longue sur la tête, plus rare sur l'abdomen. Tête carrée, fortement arrondie aux angles, plus large que longue. Yeux bombés,

plus grands que le tiers des côtés de la tête, placés entre le tiers moyen et le tiers antérieur. Le scape dépasse l'occiput d'un peu moins de la moitié de sa longueur. Profil de l'épinotum comme chez la ♀. Ailes grisâtres, à reflets irisés; nervures brunâtres. Longueur de l'aile : 2,5 mill. Le stipe est un peu étranglé dans sa partie moyenne; ses bords sont parallèles; l'extrémité, fortement échancrée, présente sur l'angle interne ou postérieur un appendice triangulaire. La sagitta est grêle et dépasse très peu la lacinia et la volsella, celles-ci sont presque de même longueur; la volsella plus étroite, la lacinia, taeniforme, à extrémité arrondie, n'atteint pas le fond de l'échancrure du stipe.

Fig. 12. — *Prenolepsis Jaegerskioeldi* Mayr var. *Brocardi*, appareil copulateur ♂ : *a*, vu de face; *b*, stipe vu de côté.

Camponotus rufoglaucus Jerd. r. **Feae** Em. var. **excelsus** Emery (*Ann. Soc. ent. France* [1893] LXII, p. 88).

♀ ☿. Deux ouvrières de cette belle variété m'ont été envoyées de Medano (Ténériffe), par M. Cabréra y Diaz. Elles diffèrent du type décrit par Emery en ce que la couleur rouge sang ne s'étend pas sur la base de l'abdomen. Ce doit être là un caractère inconstant, car, sur quatre ♀ provenant de la même localité et que je rapporte à la même variété, deux ont l'abdomen entièrement noir, et les deux autres le premier segment plus ou moins rouge, comme le reste du corps. — Long. : 11-11,5 mill. ♀. Sculpture comme la ☿ mais le dos du thorax plus luisant et plus faiblement sculpté. La pubescence est aussi beaucoup plus faible.

C. Sicheli Mayr var. **Guancha**, nov. — ☿ ♀ Diffère du type par la constance de la couleur rouge claire de la tête et des pattes, par sa sculpture beaucoup plus effacée et plus luisante. Le pédicule est aussi un peu plus bas et plus épais, surtout chez la ♀.

C. lateralis Ol. var. **crassinodis** Forel (*Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat.* 1894, XXX, p. 3).

Cette variété algérienne se trouve en Tunisie. Je l'ai trouvée dans des souches provenant de Pichon (Tunisie centrale).

Librairie de la Société entomologique de France

(*Suite*)

Lampyrides (*Monogr. des*) et complément, par E. Olivier, 2 pl. n.	2 et 3 fr.
Oedemerides (*Synopse des*), par Ganglbauer (traduction de Marseul)	1 et 2 fr.
Ditomides (*Monogr. des*), par P. de la Brulerie	2 et 3 fr.
Eumolpides (*Synopse des*), par E. Lefèvre (Appendice par de Marseul)	1 et 2 fr.
Histérides de l'Archipel Malais, par de Marseul	1 fr.
Histérides nouveaux (*Description d'*), par de Marseul	1 50 et 2 fr.
Magdalinus d'Europe et circa, p. Desbrochers des Loges	1 50 et 2 fr.
Nanophyes (*Monogr. du genre*), par H. Br. de Barneville	1 50 et 2 fr.
Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (*Revision des*)	1 50 et 2 fr.
Glaphyrus (*Monogr. du genre*), par Harold (traduction A. Preud'homme de Borre)	0 fr. 50
Oxyporus (*Tableau synopt. du genre*), par A. Fauvel	0 fr. 50
Characters of undescribed Lepidoptera heterocera, par F. Walker	3 et 4 fr.
Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe	
I. *Nécrophages* (traduit de Reitter)	1 fr. 50
II. *Colydiides, Rhysodides, Trogositides* (traduit de Reitter)	0 fr. 50
Catalogue *des Coléoptères de la faune gallo-rhénane*, par Ad. Warnier	2 et 3 fr.

Le prix du port de ces ouvrages (sauf la *Faune* et les *Catalogues syn.* et pour *étiquettes*, envoyés *franco*) **et celui des tirages à part** *sont à la charge de l'acheteur.*

L'Abeille, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. de Marseul, continué par la **Société entomologique de France**, publie spécialement des travaux sur les Coléoptères de l'Ancien Monde.

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal (*examen et admission des mémoires et correspondance scientifique*).

Le 2e fascicule du vol. XXXI a été distribué.

Le montant des abonnements aux volumes de **l'Abeille** doit être adressé à M. **V. VAUTIER**, agent de la Société, 28, *rue Serpente*.

COLLECTIONS

1° **Collection H. Sénac** (*Tenebrionidae*);
2° **Collection Ch. Brisout de Barneville** (*Coléoptères d'Europe*);

Chez M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon.

3° **Collection Peyerimhoff** (*Microlépidoptères*);
4° **Collection H. Brisout de Barneville** (*Coléoptères d'Europe*);
5° **Collection Aubé** (*Coléoptères d'Europe*);
6° **Collection complète des Orthoptères de France** donnée à la Société par M. A. Finot;
7° **Collections E. Gobert et L. Pandellé** (*Diptères*);
8° **Collection entomologique française de tous les ordres**;
9° **Collection d'exemplaires typiques**;

Au Siège social, 28, rue Serpente.

La « **Commission des Collections** » est chargée de créer ces deux dernières Collections. A cet effet, une vaste salle attenant à la Bibliothèque a été louée et est prête à recevoir les insectes français de tous ordres et les *Types* que les membres voudront bien envoyer, avec *localités précises*.

Table des matières du 3e trimestre 1908

A. Grouvelle. — Coléoptères de la région indienne : *Rhysodidae, Trogositidae, Nitidulidae, Colydiidae, Cucujidae* (1er mémoire), [pl. 6, 7, 8 et 9] (*suite et fin*). 337

T. A. Chapman. — Sur deux Phalènes des Pyrénées [pl. 10, 11, 12 et 13] 496

J. Bourgeois. — Diagnoses de Lycides nouveaux ou peu connus (9e partie). 501

P. de Peyerimhoff. — Sur l'éclosion et la ponte d'*Ephippiger confusus* Fin. (fig.) 505

F. Santschi. — Nouvelles Fourmis de l'Afrique du Nord (fig.). 517

Avis aux Libraires et aux personnes étrangères à la Société

Les ouvrages mis en vente par la *Société entomologique de France* sont livrés contre paiement, au siège social, *Hôtel des Sociétés savantes* (rue Serpente, 28), à la **Bibliothèque**, tous les jours, de *4 heures 1/2 à 6 heures 1/2* du soir, excepté les mercredis et jours de fêtes.

On y prend des abonnements pour les **Annales** ou le **Bulletin** *de la Société entomologique de France* et pour **l'Abeille**, *Journal d'Entomologie*.

Pour la correspondance scientifique et les annonces, s'adresser

au Secrétaire de la Société entomologique de France

28, rue Serpente, Paris, 6e.

Typographie Firmin-Didot et Cie. — Mesnil (Eure).

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

VOLUME LXXVII. — ANNÉE 1908

4e TRIMESTRE

PARIS

AU SIEGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente, 28

AVRIL 1909

Les Annales paraissent trimestriellement.

Le Secrétaire-gérant : PH. GROUVELLE.

Smithsonian Institution

JUN 10 1909

Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

La Société dispose des ouvrages suivants :

(Le premier prix est pour les **membres** de la Société, le deuxième, pour les personnes étrangères à la Société.)

Annales *de la Société entomologique de France*, années 1843 à 1846 et 1859 à 1890 . . . . . 12 et 15 fr.
Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont il reste moins de 10 exemplaires . . . . . 50 fr.

Annales (années 1891 à 1904) . . . . . 25 et 30 fr.

Tables *générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* **(1832-1860)**, par A.-S. Paris . . . . . 2 et 3 fr.

Tables *générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement*, par E. Lefèvre . . . . . 10 et 12 fr.

Tables *générales des Annales de* **1881** *à* **1890** *inclusivement*, par E. Lefèvre . . . . . 7 50 et 10 fr.

Bulletin (années 1895 à 1904), chaque . . . . . 18 fr.

Bulletin (numéros isolés), chaque . . . . . 1 et 1 fr.

Bulletin, comptes rendus du Congrès (1 ou plus. Nos). 5 et 5 fr.

L'Abeille (série complète in-12, vol. 1 à 27) . . . . . 150 et 175 fr.

L'Abeille (série in-12, la plupart des volumes) chacun . . 8 et 12 fr.

L'Abeille (série in-8°). Prix de l'abonnement par volume (port compris) . . . . . 10 et 12 fr.

Faune *des Coléoptères du bassin de la Seine*, par L. Bedel :
T. I (*Carnivora, Palpicornia*) épuisé . . . . . 5 et 8 fr.
T. V (*Phytophaga*) . . . . . 8 et 10 fr.
T. VI (*Rhynchophora*) . . . . . 8 et 10 fr.

Catalogue raisonné *des Coléoptères du Nord de l'Afrique*, par Louis Bedel, t. I, 1er fasc., pp. 1-208, in-8°, 1895-1900 . . . . . 10 et 12 fr.

Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde : Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie. 3 et 5 fr.

Catalogue étiquettes, pour collections . . . . . 8 et 12 fr.

Catalogus Coleopterorum Europae et confinium . . . . . 0 fr. 50
Id. avec Index (*Suppl. au Catalogus*) . . . . . 1 fr. 25

Monographie de la famille des Eucnémides, par H. de Bonvouloir, in-8° avec 42 planches gravées . . . . . 5 et 7 fr.

Monographie générale des Mylabres, 1872, 6 pl., dont 2 col. — pl. noires . . . . . 8 et 10 fr.
— pl. coloriées . . . . . 10 et 12 fr.

Étude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Méditerranée, par Peyron . . . . . 4 et 5 fr.

Mylabrides d'Europe (*Monogr. des*), par de Marseul, 2 pl. :
— Noires . . . . . 4 et 5 fr.
— Coloriées . . . . . 5 et 6 fr.

Téléphorides et Malthinides (*Monogr. des*), par de Marseul, 1 pl. n. . . . . 4 et 5 fr.

Silphides (*Précis des genres et espèces des*), p. de Marseul. 3 et 4 fr

Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Pselaphides et Scydménides, par Reitter (trad. E. Leprieur). 3 et 4 fr.

Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde :
Hydrocanthares, Palpicornes . . . . . 3 et 4 fr.
Buprestides . . . . . 1 et 2 fr.

(*Voir la suite, page 3 de la couverture.*)

NOTES DÉTACHÉES

SUR L'INSTINCT DES HYMÉNOPTÈRES MELLIFÈRES

ET RAVISSEURS

(4e Série) (1)

AVEC LA DESCRIPTION DE QUELQUES ESPÈCES

et la planche 14

par Ch. Ferton.

Apis mellifica L. nidifiant dans le sol (2). — Les environs de Bonifacio sont inhabités à cause du paludisme qui y sévit pendant une partie de l'année; aussi les rares ruches d'*Apis mellifica*, qui sont dans les enclos, ne sont pas surveillées, et leurs essaims sont généralement perdus. Ceux-ci choisissent presque toujours pour s'installer une cavité d'un rocher ou d'un olivier.

Pendant le mois de décembre, j'ai trouvé sur les bords du golfe de Ventilègne un nid souterrain d'*Apis mellifica*. L'entrée de la ruche était un trou de petit diamètre, s'ouvrant dans un terrain horizontal qui n'avait pas été cultivé depuis plusieurs années. Ce trou était abrité du mistral, violent et froid dans cette localité, par un petit tas de pierres qui en était éloigné d'environ un mètre. Jusqu'à une assez

(1) Voir pour les trois premières parties : *Annales de la Soc. entom. de Fr.*, 1901, p. 83; 1902, p. 499 et 1905, p. 56.

(2) Les Araignées ont été déterminées par notre président d'honneur M. E. Simon, les Hémiptères par M. le Dr A. Puton ou par M. le Dr Horvath, directeur de la section zoologique du Muséum national hongrois, les Diptères par M. le Dr Villeneuve; je dois également quelques noms d'insectes à M. Fr. Kohl, directeur de la section zoologique du Muséum de Vienne, à M. R. du Buysson du Muséum de Paris, et au capitaine Ste-Claire Deville. Enfin les dessins de la planche ont été faits, soit par le lieutenant Cottin du 163e d'infanterie, soit par M. Couston, dessinateur. J'adresse à tous ces Messieurs mes sincères remerciements. Je dois surtout des remerciements à mon vénéré maître, M. J. Pérez, dont les conseils bienveillants et éclairés n'ont cessé de me guider depuis vingt ans.

grande distance, on ne voyait pas d'arbre de grande taille ou de gros rocher, où l'essaim se serait probablement abrité de préférence; on peut donc croire que c'est faute d'un local à l'air libre, que les Abeilles s'étaient logées sous terre.

Bombus muscorum Fabr. var. **nigripes** Pérez. — M. le Professeur J. Pérez, en nommant le *Bombus nigripes* de Corse, m'écrivait qu'il le considérait comme une variété du *muscorum*. La nidification de l'insecte confirme son opinion.

Un nid de *B. nigripes*, trouvé à Bonifacio le 12 juillet, ne différait pas des nids du *B. muscorum* décrits par Réaumur. C'était une demi-sphère de mousse reposant sur le sol, au milieu d'une touffe formée par deux plantes herbacées-ligneuses, dont les tiges étaient enchâssées dans la mousse. Les Bourdons n'avaient employé que la mousse pure, avec laquelle n'étaient donc mélangées ni feuilles ni brindilles; la surface extérieure du nid était régulière, l'entrée était ouverte dans le côté ouest, le seul qui n'était pas masqué par des touffes d'herbe, des pierres ou de la mousse (pl. 14, fig. 4).

Je ne pus, à mon regret, voir l'intérieur de ce nid, qui avait été détruit quelques jours plus tard, quand je voulus l'étudier.

Sur la dispersion du Bombus terrestris L. — Le *Bombus terrestris* occupe une aire très étendue. Sa présence dans les montagnes de l'Europe et dans les plus chaudes parties de l'Algérie montre sa facile adaptation aux différents climats et suffirait à expliquer sa grande extension géographique; mais, de plus, cet insecte est capable de traverser de larges bras de mer, qui arrêtent généralement les autres Hyménoptères.

A Bonifacio, j'ai vu le *B. xanthopus* Kriech, variété du *terrestris*, franchir le golfe de Santa-Manza dans un endroit où il a 2 kilomètres de largeur.

Le 15 juin 1906, je me rendais d'Ajaccio à Bône; le bateau sur lequel je voyageais, après avoir touché Porto-Torrès (Sardaigne), remontait vers le Nord pour contourner l'île d'Asinara et reprendre la route de Bône. Le temps était beau, calme, lorsque, vers 9 heures du matin, nous étions à 8 kilomètres environ de la côte est de l'île d'Asinara, et à une plus grande distance de la côte sarde. Un Bourdon, que je reconnus à son aspect et à ses couleurs être le *B. xanthopus*, vint voler près de l'emplacement où je me trouvais sur le pont, et disparut aussitôt dans la direction de Porto-Torrès d'où nous venions, et dont, comme

je viens de le dire, nous étions éloignés de plus de 8 kilomètres. De quelque côté que soit venue l'Abeille, elle avait donc franchi un bras de mer d'au moins 8 kilomètres.

Anthophora crinipes Sm. — L'*Anthophora crinipes* est commune en mai à Bonifacio; elle y nidifie de préférence dans le mortier peu consistant des vieux murs, plus rarement dans les talus de terre. Je l'ai vue fréquemment bâtir au-dessus de l'orifice de son nid une cheminée en terre qui prolonge son terrier. Cette construction ressemble plutôt à celle de l'*Eucera obesa* Drs (1) qu'à la cheminée courbe et à jour de l'*Anthophora parietina* Fabr. Elle est verticale, presque droite, généralement haute de 3 à 4 centimètres, son diamètre est de 8 millim., et l'épaisseur de sa paroi de 1 à 1,5 millim. Elle est faite de terre, qui paraît avoir été pétrie avec de l'eau pure, car elle est peu solide, se brisant à la moindre pression. Sa face intérieure n'est pas revêtue de vernis, comme l'est la paroi interne des cellules de l'Abeille; enfin, rugueuse à l'extérieur, elle est unie, mais non lisse, à l'intérieur.

Le 1er mai, une colonie de ces Anthophores nidifiait à l'intérieur d'une cabane, dans les interstices des pierres d'un vieux pilier en maçonnerie. La surface horizontale de ce pilier, un carré de 30 à 40 centim. de côtés, était recouverte de 2 à 4 centim. de sable, au-dessus duquel se dressaient une quinzaine de cheminées surmontant des nids de l'*Anth. crinipes* en plein travail.

J'ai revu souvent le terrier de l'Abeile surmonté de cette cheminée, mais j'ai rencontré tout aussi fréquemment des nids dépourvus de cette construction, sans que j'aie pu trouver la raison qui pousse l'Anthophore à bâtir la cheminée. Il m'a paru, mais avec doute, que les terriers peu profonds étaient ceux que l'insecte prolongeait d'une cheminée.

La *Mutilla brutia* Pet. rôde souvent dans les colonies de l'*Anth. crinipes* et doit être parasite de l'espèce.

Osmia lanosa Pérez **et Osmies du groupe papaveris** Latr. — J'ai signalé la variété des fleurs employées à Bonifacio par l'*Osmia lanosa* pour tapisser sa cellule, lorsque la sécheresse la prive du pavot, sa fleur préférée (2). Aux pétales rouges du pavot, à ceux jaunes du

(1) Ch. Ferton, Observations sur l'instinct de quelques Hyménoptères du genre *Odynerus* Latr. *Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, 1896.

(2) Notes détachées, etc... 3e série. *Ann. Soc. entom. de Fr.*, 1905, p. 56.

Glaucium luteum Scop. et du *Sisymbrium officinale* Scop., à ceux bleus du *Mathiola tricuspidata* R. Br., que j'avais reconnus être échancrés par l'Abeille, je puis ajouter les pétales blancs de neige du *Convolvulus sepium* R. Br., qu'elle découpait à Bonifacio, le 30 juillet.

Dans la construction même de sa cellule, l'*O. lanosa* a la même indifférence pour les végétaux employés. Le 6 juillet, à Bonifacio, une de ces Abeilles construisait une cellule à l'aide d'une pâte obtenue en rongeant une scabieuse voisine. Je la vis faire quatre voyages successifs; au premier voyage elle récolta la pâte sur une feuille de la scabieuse, aux deux suivants elle rongea des fleurs de la même plante, et au quatrième une de ses feuilles. Après l'avoir capturée, je déterrai son nid; les trois cellules qu'il comprenait étaient faites en un ciment fabriqué avec des feuilles et des fleurs de scabieuse, et ces éléments paraissaient mélangés sans ordre.

V. Buttel-Reepen rapporte un fait semblable à propos de l'*Osmia papaveris* Latr. Il a recueilli, près de Treptow (Poméranie occidentale), une cellule de cette Abeille, presque entièrement tapissée de lambeaux de pétales du bluet. Il s'y trouvait un seul morceau de pétale de pavot, employé pour le revêtement de l'entrée du terrier (1). J'avais déjà observé une variation analogue de l'instinct de la même *O. papaveris*, employant les pétales de la *Malva moschata* L. à Montlouis, où manque le pavot (2). J'ai également vu l'*O. Perezi*, très voisine de la précédente, utiliser le pavot à défaut des *Convolvulus*, ses fleurs favorites (3), et enfin l'*O. cristata*, adonnée aux mauves, exploite souvent à Bonifacio les larges pétales de *Lavatera* (4). Les Osmies du groupe *papaveris*, tout en se limitant à un petit nombre de fleurs pour la construction de leur nid, savent donc les remplacer quand elles viennent à leur manquer.

Osmia andrenoides Sp. — J'ai déjà obtenu l'éclosion de l'*Osmia andrenoides* d'un nid établi dans une coquille d'*Helix*, et j'ai vu l'Abeille ronger des feuilles d'un *Helianthemum* pour en faire de la pâte végétale (5). Je puis ajouter quelques renseignements.

(1) Psychobiologische und biologische Beobachtungen an Ameisen Bienen und Wespen. *Naturwissenschaftlichen Wochenschrift*. Iena, 1907.

(2) Notes détachées, etc... 2e série.

(3) Notes détachées, etc... 1re série.

(4) Ch. FERTON, Nouvelles observations sur l'instinct des Hyménoptères gastrilégides de France et de Corse. *Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, t. LII, 1897.

(5) Seconde note sur les mœurs de quelques Hyménoptères du genre *Osmia*, principalement de la Provence. *Actes Soc. linn. de Bordeaux*, 1894.

En juillet 1907, l'*Osmia andrenoides* était commune dans les environs de Vence (Alpes-Maritimes); elle y nidifiait dans diverses coquilles (*Cyclostoma* et *Helix* de petite taille), abritées sous des pierres dans la brousse ou dans les bois peu touffus. Pour la construction des cloisons séparant les cellules, ou du tampon clôturant le nid, la mère employait la pâte végétale, non mélangée à des pierres ou de la terre. Quelques-uns de ces nids apportés à Bonifacio m'ont donné des éclosions dans la première quinzaine du mois d'août suivant, et cependant la couleur bien verte et l'aspect frais de la pâte végétale des tampons qui fermaient les coquilles permettaient d'affirmer que ces nids étaient de l'année courante.

L'insecte a donc dans nos régions deux générations par an.

Osmia submicans Moraw = **Giraudi** Schmied. — Giraud a obtenu l'*Osmia submicans* de tiges sèches de la ronce [1], mais il ne donne aucun détail sur l'industrie de l'insecte.

Le 16 juillet, à Vence, j'ai trouvé un nid de l'*O. submicans* établi dans un nid ancien d'une Abeille maçonne, probablement du *Chalicodoma muraria* Latr., collé à la paroi verticale d'un rocher. Dans une seule loge du Chalicodome, la petite Osmie avait installé quatre des siennes, séparées par des cloisons de pâte de feuille, et contenant chacune, le 16 juillet, un insecte à l'état de larve renfermé dans sa coque. Le nid était clôturé par un tampon de pâte de feuille, à la surface duquel l'Osmie avait enchâssé de petits cailloux presque jointifs.

Le 22 septembre, en ouvrant une des cellules restée intacte, j'y ai trouvé une *Osmia submicans* ♀ à l'état parfait. Elle était dans un cocon de forme ovoïde régulière, d'un tissu jaunâtre, parcheminеux, mais souple, mince et transparent.

La nidification de l'*O. submicans* est donc analogue à celles des *Osmia cyanoxantha* Pérez [2] et *viridana* Moraw. [3]; les mœurs de ces trois Abeilles sont presque identiques, toutes trois notamment nichent volontiers dans de vieux nids de Chalicodomes, et savent consolider leur ciment de pâte végétale en y incrustant de petits cailloux, habitude assez rare chez les Osmies. C'est donc avec raison qu'on a rapproché ces espèces.

Dans le même mémoire cité, Giraud identifie avec l'*Osmia cyanea* F. l'Abeille maçonne de De Geer, qui, d'après ce dernier auteur, construit

(1) Insectes qui habitent les tiges sèches de la ronce. *Ann. Soc. entom. de Fr.*, 1866, 3e trimestre.

(2) J. H. Fabre, *Souvenirs entomologiques*, 3e série. Paris, 1886, p. 343.

(3) Ch. Ferton, Notes détachées sur l'instinct, etc... 1re série.

son nid avec de la terre sableuse. C'est une erreur, l'*O. cyanea* n'utilisant pour ses constructions que la pâte de feuille pure, c'est-à-dire sans mélange de terre ou de pierres.

Osmia mecheriana Pérez. — M. J. Pérez [1] a décrit l'*Osmia mecheriana* d'après des exemplaires que j'avais obtenus de nids provenant de Méchéria (Algérie). Ces nids étaient identiques à ceux que j'ai décrits de l'*O. Fertoni* Pérez [2]. Ils étaient installés dans des Hélices de grosseurs et d'espèces différentes [3]; les cloisons séparant les chambres et le tampon de fermeture du nid étaient en un ciment solide fait de terre gâchée avec une sécrétion salivaire. Comme chez l'*O. Fertoni*, la paroi externe du tampon clôturant le nid était plane, et arrasait exactement les bords de la bouche de la coquille; cela paraît indiquer que l'*O. mecheriana* choisit, pour y nidifier, des *Helix* reposant sur le sable nu la bouche en l'air. Les alternances de rosée et de soleil cimentent les fissures qui pourraient s'être produites dans la maçonnerie.

Osmia stelidoides Pérez. — J'ai noté, d'après des coquilles provenant de Bizerte, que la nidification de l'*Osmia stelidoides* est semblable à celle de l'*Osmia exenterata* Pérez [4]. J'ai fait la même observation à Tébessa.

Une coquille d'*Helix*, que j'avais trouvée le 7 juillet dans une petite touffe d'une clairière de la forêt, renfermait 4 cellules contenant des larves blanches enveloppées de coques faites d'une soie blanche, transparente, mince et souple. Les cloisons étaient d'une matière gommeuse, qui, le 13 juin suivant, c'est-à-dire après plus de 11 mois, était encore visqueuse, s'attachant aux doigts qui la trituraient, quoique le nid ait été abandonné pendant ces 11 mois dans une bouteille d'un volume relativement très grand, et souvent exposée au soleil. Cette gomme, pétrie entre les doigts, ne donnait pas l'odeur de la résine. Le nid m'a produit l'éclosion de deux ♂ le 22 mars, et d'une ♀

(1) Espèces nouvelles de Mellifères. *Procès-verbaux des séances de la Soc. linn. de Bordeaux*, 1902 et 1903.

(2) PÉREZ, Recherches sur les mœurs de quelques espèces algériennes d'Hyménoptères du genre *Osmia*, *Actes Soc. linn. de Bordeaux*, 1891.

(3) D'après mon camarade et ami le commandant Caziot, *Helix candidissima* var. *major* et *H. vermiculata* var. *Constantinae*.

(4) Ch. FERTON, Seconde note sur les mœurs de quelques Hyménoptères du genre *Osmia*, principalement de la Provence. *Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, 1894.

le 25 avril. Ces insectes étaient de même longueur que l'*O. exenterata* (6 mill.), alors que les exemplaires étudiés par M. Pérez étaient de taille moitié moindre.

Megachile rotundata F. = **imbecilla** Gerst. — On sait par Fabre que cette Abeille découpe les pétales du *Pelargonium zonale* (Géranium) (1) ; j'ai moi-même observé qu'elle échancre ceux de l'*Hortensia* (2).

Le 26 juin, dans la gare de Grasse (Alpes-Maritimes), quelques femelles de *M. rotundata* entaillaient les pétales rouges du même Géranium (*Pelargonium zonale*), que Fabre a reconnu être employé par l'insecte, à Sérignan. Les Géraniums à fleurs simples et à fleurs doubles étaient mêlés sans ordre dans le jardin, cependant la Mégachile n'utilisait que ceux à fleurs simples.

La *M. rotundata* semble donc construire habituellement ses cellules avec des pétales de fleurs, et n'utiliser que rarement les feuilles (3).

Megachile niveascopa, n. sp. ♀ ♂. — *Pertinet gregi* rotundatae Fabr. ; *vicinissima* minutissimae Rad., *mihi ignotae; differt : ♀ scopa omnino alba, metanoto neque laevi, neque nitido, pilis rufis sub tarsis, metatarsis et mandibulis; ♂ quarto ventrali segmento levissime emarginato.*

Corpus gracile, thorax et abdomen nitida, nigra, niveo hirsuta.

♀. *Capitis crassitudo pone oculorum fastigium articulis 2 et 3 flagelli conjunctis major; abdominis segmentis 2, 3, 4, 5 niveo fasciatis, segmento anali maculis duabus griseis non signato; scopa grisea.* — Long. : 7-9 mill.

♂. *Capitis crassitudo pone oculorum fastigium longitudinem articulorum 2 et 3 flagelli conjunctorum aequat; segmentis ventralibus sparse punctatis, fere tantum nididis quantum in* rotundata, *4 paulo producto, rotundato et levissime emarginato; abdominis dorsalibus segmentis 2, 3, 4 niveo fasciatis, 2, 3, 4, 2 griseo hirsutis.* — Long. : 6-8 mill.

Laghouat (Algérie).

♀. Épaisseur de la tête en arrière du sommet des yeux moindre que chez *rotundata* F., plus grande que chez *pusilla* Pérez ; elle est un peu plus grande que la longueur des articles 2 et 3 du fouet réunis. Cette même épaisseur doit être également plus grande que chez *mi-*

(1) *Souvenirs entomologiques*, 4e série, page 115.

(2) Nouvelles observations sur l'instinct des Hyménoptères gastrilégides de la Provence. *Actes de la Société linnéenne de Bordeaux*, 1896.

(3) Je ne connais même aucune observation relatant l'emploi de feuilles par la *M. rotundata*.

nutissima, pour laquelle M. J. Pérez ne note pas de différence sous ce rapport avec *pusilla*.

Ponctuation du thorax et de l'abdomen moins profonde, plus fine et plus espacée que celles de *rotundata* et *pusilla*; ces organes brillants. Métanotum pas brillant, sa sculpture à peu près la même que chez *pusilla*. La ponctuation de l'abdomen devient un peu plus grossière vers le bout, mais n'est pas en râpe comme chez *minutissima*.

Brosse blanche, vestiture entièrement blanche, sauf les poils sous les mandibules, sous les tarses et métatarse qui sont roux. En particulier, le dernier segment dorsal de l'abdomen est vêtu de courts poils blancs. En avant des franges blanches des segments 2, 3, 4 et 5, la vestiture est rare et courte.

Éperons des tibias testacés.

Forme générale du corps plus allongée que celle de *rotundata*.

♂. Épaisseur de la tête en arrière du sommet des yeux égale à la longueur des 2e et 3e articles du fouet réunis; cette épaisseur est à peu près la même que chez *pusilla*, moindre que chez *rotundata*. Ponctuation de la tête à peu près la même que celle de ces deux espèces. Antennes aussi longues que la tête et le thorax, articles du fouet 1, 2, 3 égaux et aussi longs que larges, les suivants une fois et demie plus longs que larges, le dernier deux fois.

Thorax luisant; il est mat chez *rotundata* et *pusilla*, la ponctuation de celui de *niveascopa* est plus fine, moins serrée, plus superficielle, les espaces sont lisses. L'abdomen est également plus luisant que celui de ces deux espèces, sa ponctuation est plus fine et plus superficielle. Ponctuation des segments ventraux 3 et 4 très peu plus serrée que celle de *rotundata*, ces segments un peu moins brillants; ces mêmes segments sont plus brillants que ceux de *pusilla* dont la ponctuation est plus serrée.

Le 4e segment ventral est prolongé en un large arrondi, qui présente en son milieu une échancrure moins profonde que celle de *pusilla*, à peine indiquée parfois, mais nette cependant, tandis qu'elle manque à *minutissima*.

Vestiture blanche en avant des franges blanches des segments dorsaux 2, 3 et 4 de l'abdomen où elle est courte et fine, et sur le 5e segment; franges ventrales de même longueur que celles de *pusilla*.

La forme générale du corps est plus effilée que celle des *M. rotundata* et *pusilla*.

En juin 1907, le capitaine Chauchon m'a envoyé de Laghouat (Algérie) des bouts de roseau de petit diamètre coupés dans les jardins de la ville, et renfermant des nids de la *M. niveascopa*. Ceux-ci étaient

semblables aux nids déjà connus des autres coupeuses de feuilles; ils étaient installés dans des tubes étroits (diam. intérieur 4 à 5 mill.), les lambeaux de feuille formant les cellules étaient collés les uns aux autres, l'entrée du tube était défendue par une pile de rondelles découpées dans des feuilles, et les bords des dernières pièces de cette barricade étaient solidement collés à la paroi intérieure du roseau, dont ils affleuraient l'orifice.

Ces nids étaient récents au moment de leur arrivée à Bonifacio, beaucoup contenaient encore du miel et des larves non adultes, tous étaient certainement de l'année courante. Cependant, des mâles sortirent de quelques-uns des roseaux au début de septembre 1907, et des femelles dans la seconde moitié de ce même mois. La *M. niveascopa* a donc deux générations par an.

La nidification de cette Abeille est intéressante, parce qu'elle appartient au groupe de la *rotundata*. Alors que celle-ci construit, fréquemment au moins, ses cellules avec des pétales de fleurs, la *M. niveascopa* édifie les siennes avec des lambeaux de feuilles.

Mégachile pusilla Pérez. — Une autre Mégachile, voisine de la *rotundata*, prend aussi dans les feuilles ses matériaux de construction : c'est la *M. pusilla*, que j'ai capturée en Corse et en Algérie. Elle était commune à Youks-les-Bains (Algérie), le 10 juillet 1906, nidifiant en nombre dans les roseaux secs dont on avait clôturé deux jardins du village. La petite Abeille entaillait les feuilles de grenadiers voisins.

Un nid était construit de petites feuilles entières, collées les unes aux autres au moyen d'une sécrétion salivaire; les autres, semblables à celles des autres coupeuses de feuilles, étaient d'un diamètre moitié plus petit que celui du roseau, et se suivaient en une ligne tortueuse. Cependant, les feuilles qui les composaient étaient si bien agglutinées qu'elles étaient aussi bien appliquées les unes contre les autres qu'elles l'eussent été dans un tube étroit. La barricade qui clôturait le roseau avait plus de quatre centimètres d'épaisseur, elle était formée d'au moins cent rondelles, découpées dans des feuilles et serrées les unes contre les autres.

A Bonifacio, la *M. pusilla* construit aussi ses cellules de lambeaux de feuilles. Je l'ai vue nicher dans un roseau (21 août), et entre deux pierres d'un mur en pierres sèches (30 septembre). Le dernier nid ne comprenait qu'une seule cellule, faite de feuilles agglutinées, et fixée à la pierre supérieure.

Megachile thevestensis, n. sp. — ♀ *Vicina* flabellipedis

Pérez; *differt primo tarsorum articulo angustiore, abdominis punctis minoribus, laevis lineae clypei egestate et ejusdem clypei margine recto. Ita* flabellipes *segmento anali maculis duabus griseis non signato, et scopa in segmentis 5 et 6 nigra.* — Long. : 10-11 mill.

Tebessa (Algérie) 12 juillet.

Forme générale du corps plus élancée qu'*argentata* Fabr., un peu moins étroite que *Fertoni* Pérez; ponctuation à peu près celle d'*argentata* (très peu plus serrée à l'abdomen chez les 3 exemplaires que je possède). Chaperon droit, sans ligne lisse au milieu; vestiture blanche, avec poils noirs en avant des franges blanches des segments 3, 4 et 5; le 6e segment est vêtu de poils noirs et est dépourvu de taches de poils blancs; brosse blanche, sauf aux deux derniers segments où elle est noire.

Pattes noires, le dernier article des tarses et les griffes testacés, éperons des tibias testacés, métatarse avec poils roux intérieurement; écailles noires, leur bord extérieur testacé. Ailes et leurs nervures comme chez *argentata*, sauf la cellule radiale un peu trouble. Antennes noires, segments 2 et 3 du fouet de même longueur, plus courts que le 4e. Mandibules quadridentées, noires (une seule dent est légèrement testacée chez 2 exemplaires).

Megachile Lefebvrei Lep. — Me basant sur mes observations sur l'instinct, j'ai proposé de réunir en un seul genre tous les Hyménoptères gastrilégides (1). Par ses mœurs, la *Megachile Lefebvrei* vient renforcer cette manière de voir. La construction de sa cellule la place auprès des Chalicodomes, parmi lesquels elle est généralement classée, mais la fermeture de son nid, faite de pierres cimentées par du mastic végétal, la rapproche des Osmies et de certaines Mégachiles.

La *M. Lefebvrei* était commune à Tébessa (Algérie) à la fin de juin et au commencement de juillet 1906. C'est dans cette localité que j'ai fait toutes les observations qui vont être relatées sur cet insecte.

L'Abeille nidifie dans de petites cavités de rochers, où elle bâtit généralement deux à quatre cellules. La grosseur du rocher, dans lequel est creusée la cavité, paraît sans importance : c'est une roche du volume de plusieurs mètres cubes, ou une pierre de la grosseur de la tête; souvent le trou adopté fait partie d'un escarpement rocheux ou d'un mur en maçonnerie. Au fond de ce trou la mère construit une cellule qui m'a paru identique à celles que font les *Megachile muraria*

(1) Nouvelles observations sur l'instinct des Hyménoptères gastrilégides de France et de Corse. *Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, 1897.

Latr. et *sicula* Rossi; le mortier employé est fait de poussière sèche agglutinée par une sécrétion salivaire, et l'Abeille n'y ajoute pas de petites pierres. C'est bien la manière de faire des *M. muraria* et *sicula*. La Mégachile apporte dans cette loge un miel très liquide, sur lequel elle pond un œuf; puis elle ferme la chambre par un tampon de terre et continue à bâtir de nouvelles cellules accolées à la première, jusqu'à ce que la cavité soit presque remplie. Dans un nid ouvert le 9 juillet, la dernière chambre était fermée par une solide cloison de terre pure, d'un millimètre environ d'épaisseur, de forme concave, à surfaces bien lisses. Cette cloison se prolongeait au delà de la cellule, et s'étendait sur toute la largeur de la cavité qu'elle obturait sans affleurer la surface extérieure de la roche; elle laissait de la sorte au-dessus d'elle un espace vide de quelques millimètres de profondeur. Cet espace vide, que j'ai retrouvé dans tous les nids de l'Abeille, est rempli par une construction non encore observée chez les Chalicodomes, et qui rapproche la *M. Lefebvrei* des Osmies et des autres groupes de Mégachiles. C'est une épaisse maçonnerie, formée de cailloux cimentés par de la pâte de feuille mâchée et mélangée à un liquide salivaire; sa construction comprend deux opérations distinctes : la fabrication et la mise en place du mastic vert formant bain de ciment, puis la recherche d'un moellon et son placement sur ce mortier. La mère ronge une feuille, triture avec sa salive le produit obtenu, et l'apporte au nid sous forme d'une boulette verte qu'elle tient entre les mandibules. Elle étale cette pâte en une couche mince, à l'emplacement où elle va fixer le premier moellon. Fermées et animées d'un mouvement de va-et-vient, les mandibules font office de truelle; la tête de l'insecte oscille rapidement, le plus souvent dans le sens latéral. Quand la mère s'envole, une couche mince et uniforme de ciment vert recouvre l'emplacement où sera collée la pierre qu'elle va chercher.

Je dérobai à la Mégachile une de ses boulettes de ciment, lorsqu'elle l'apportait au nid. Cette boule avait 3 millimètres environ de diamètre; sa pâte était très molle; triturée entre les doigts, elle n'a donné que l'odeur d'herbe, et je n'ai pu notamment percevoir l'odeur de résine. J'ai fait la même observation avec la pâte sèche de plusieurs nids; je tiens donc pour certain que l'insecte n'emploie pas la résine, à l'inverse des *M. sericans* Fonsc. et *ericetorum* Lep.

Le second voyage est beaucoup plus court que le premier; les oueds de Tébessa, où je rencontre le plus souvent la bête, sont alors à sec, et dans leur sable grossier l'Abeille a vite fait choix d'un moellon convenable. C'est un caillou de grosses dimensions pour l'insecte, généralement de la grosseur de sa tête. Sa mise en place est délicate. La

Mégachile, le tenant avec les mandibules, le presse sur le bain de ciment dans des directions différentes, jusqu'à ce qu'elle ait trouvé une position de la pierre dans laquelle celle-ci repose bien sur la surface d'appui. Dans ses tâtonnements, elle fait basculer le caillou à droite et à gauche, et le frotte sur le ciment. Enfin, quand elle a trouvé une position convenable du moellon, elle le presse pour bien l'y fixer, et l'abandonne pour aller chercher une nouvelle boulette de pâte verte.

Aussitôt après son départ, je constate que le mortier n'a pas encore fait prise; comme nos ciments, il doit sécher, mais ce même mortier, placé dans un petit tube de verre, était sec et avait fait prise trois heures après que l'Abeille l'avait fabriqué.

Ainsi se continue le travail de la Mégachile, de nouveaux moellons venant s'ajouter aux premiers, pour former un lit de pierres juxtaposées, s'étendant sur toute la surface libre du nid. Un second lit de cailloux est superposé au premier, puis d'autres si c'est nécessaire, de façon à remplir la cavité, et même à former une proéminence au-dessus de la surface du rocher. Le nid précité, ouvert le 9 juillet, était établi dans un trou d'environ 14 mill. de diamètre, l'épaisseur de la maçonnerie de pierres était de 11 mill., un des lits de cailloux faisait saillie au-dessus du rocher, et s'étendait au delà des limites du trou, dont il débordait le contour de 2 millimètres sur toute sa circonférence (pl. 14, fig. 1).

Ce nid était terminé depuis 24 heures au plus, et les pierres étaient si solidement fixées, qu'il me fallut faire quelque effort pour les détacher à l'aide d'une petite pince.

Pendant la fermeture d'un autre nid (9 juillet), profitant de l'absence de l'Abeille, qui préparait de la pâte végétale sur une plante voisine, j'enlevai le dernier moellon qu'elle venait de poser. A son retour, elle ne parut pas s'apercevoir de l'absence de la pierre, contre laquelle cependant elle devait poser la suivante. Elle étala le ciment immédiatement au delà du caillou dérobé, et, au voyage suivant, y fixa un moellon, laissant ainsi vide la place de celui qui manquait. Elle continua à bâtir, en négligeant le vide que j'avais fait dans sa maçonnerie. Peut-être l'aurait-elle comblé en construisant l'assise supérieure, mais faute de temps, je dus la prendre avant que le moment en fût venu.

La construction qui recouvrait le nid déjà cité, ouvert le 9 juillet, se composait de 47 moellons, dont un a été perdu. Les 46 autres pèsent ensemble 288 centigr., soit en moyenne pour chacun 6,25 centigr. Le poids du plus lourd est de 14 centigr., celui du plus léger 2 centigr., encore ce dernier paraît-il exceptionnellement petit, le suivant pesant 3 centigr. La plus grande dimension observée est 8,5 millim. On voit

que les pierres employées par la Mégachile sont de grandes dimensions en comparaison de la taille de l'insecte.

En ouvrant le nid, j'avais soigneusement détaché une à une les petites pierres, et je les avais placées dans un tube de verre fermé par un bouchon de liège, que je laissai dans ma malle jusqu'à mon retour à Bonifacio. Là, je fus étonné de retrouver les cailloux agglutinés. J'avais voyagé au milieu de juillet, époque à laquelle l'intérieur des wagons en Algérie, et surtout celui des bateaux dans la Méditerranée sont à une température très élevée. La chaleur avait ramolli le ciment de la Mégachile, qui avait de nouveau fait prise. Il doit en être de même dans le nid de l'Abeille; les petites fentes qu'ont pu produire dans la maçonnerie les chocs ou les variations de la température, sont fermées le lendemain par les ardeurs du soleil d'Afrique. Lorsque j'observais l'insecte, je remarquais en effet que la roche, dans laquelle il avait bâti son nid, était souvent si brûlante, que je ne pouvais m'asseoir sur elle.

J'ai plusieurs fois signalé le peu de variabilité de l'instinct des Hyménoptères, et j'en apporte de nouvelles preuves dans ce mémoire. L'instinct des Hyménoptères n'est pas plus variable que tel caractère anatomique pris comme base de séparation des espèces. On vient de voir que la *Megachile Lefebvrei* diffère par ses mœurs des autres Mégachiles du groupe *Chalicodoma*, auquel elle est cependant généralement rattachée. Ses habitudes la rapprochent de la *M. sericans* Fonsc., qui met aussi en œuvre les pierres et la pâte de feuille mâchée, mais qui de plus sait utiliser la résine inconnue de la *M. Lefebvrei* (1). Ces deux espèces doivent donc être placées, soit dans un même sous-groupe, soit dans des sous-groupes voisins, distincts à la fois de ceux des Chalicodomes et des Mégachiles coupeuses de feuilles.

Matériaux employés par les Hyménoptères gastrilégides pour la construction de leur nid.

Le tableau suivant donne pour les Hyménoptères gastrilégides de nos régions, que seuls j'ai pu observer, les matériaux que ces insectes mettent en œuvre pour la construction de leur nid. Il s'agit d'une des manifestations les plus importantes de l'instinct, et on verra que sous ce rapport aucun des genres ne se sépare des autres.

J'ai noté les auteurs des observations que je n'ai pas faites ou contrôlées, et qui me sont donc inconnues.

(1) Ch. Ferton, Notes détachées, etc., *Ann. Soc. entom. Fr.*, 1901.

MATÉRIAUX EMPLOYÉS	*Osmia*	*Megachile*	*Diphysis*	*Heriades*	*Chelostoma*	*Anthidium*
Lambeaux de pétales de fleurs (1)...	Groupe de *papaveris*, *villosa* (Pérez, Friese).	*rotundata*.				
Lambeaux de feuilles.....	.....	Mégachiles vraies.				
Pâte de feuilles.....	Presque toutes les Osmies.					
Lambeaux de pétales de fleurs et cailloux.....	*cristata*.					
Pâte de feuilles et lambeaux de pétales.....	*lanosa*.					
Lambeaux de pétales et boue (terre humide).....	*ononidis*.					
Lambeaux de feuilles et résine.....	.....	.....	*serratula*.			
Lambeaux de feuilles, pâte de feuilles, résine et cailloux.....	.....	*sericans*.				
Pâte de feuilles et sable ou terre....	*maritima* (Alfken).					

(1) Dans son Catalogue des Mellifères du Sud-Ouest (Bordeaux). 1890. M. J. Pérez rapporte que l'*Osmia villosa* tapisse son nid de feuilles jaunes de *Meconopsis cambrica*. D'après une lettre que m'a écrite l'auteur, il faut lire « fleurs » et non « feuilles ».

MATÉRIAUX EMPLOYÉS	*Osmia*	*Megachile*	*Diphysis*	*Heriades*	*Chelostoma*	*Anthidium*
Pâte de feuilles et cailloux	*rufohirta*, gr. de *viridana*.					
Pâte de feuilles ou de fleurs et débris de coquilles	*fossoria*, *tunensis*.					
Boue (terre humide)	gr. de *bicornis*, *fuciformis* (Schmied).					
Poussière sèche	gr. de *adunca*.	Chalicodomes.	.....	.....	*florisomna*, *campanularum*.	
Boue et résine	.....	*ericetorum*.				
Poussière sèche, pâte de feuilles et cailloux	.....	*Lefebvrei*.				
Résine ou matière gommeuse	gr. de *glutinosa*.	.....	.....	*rubicola*.	.....	résiniers (Fabre).
Résine et cailloux	.....	.....	.....	*truncorum*, *crenulatus*.	*7. dentatum*, gr. *sticticum*.	
Résine et fibres ou poils de végétaux	.....	.....	.....	.....	.....	*strigatum*.
Poils de végétaux	.....	.....	.....	.....	.....	cotonniers.

Sur la nidification de quelques Mégachiles.

Réaumur, Fabre (1), R. du Buysson (2), d'autres et moi-même avons déjà fait connaître la nidification de la plupart des espèces françaises du genre *Megachile*; je ne ferai donc ici qu'ajouter quelques observations à celles déjà publiées.

M. argentata F. — Il existe en Corse une variété intéressante de la *M. argentata*, que je n'ai trouvée que dans les localités sableuses. Elle établit son nid dans un terrier qu'elle creuse toujours elle-même dans le sable meuble, en compagnie de *Bembex*, de Stizes et autres fouisseurs habitants des sables. Cette forme se distingue du type, non seulement par ses mœurs, mais aussi par sa vestiture, qui est d'un blanc pur et plus longue que celle d'*argentata*. On pourrait la désigner sous le nom de var. **fossoria**. nov. (Bonifacio, Propriano).

M. xanthopyga Pérez. — Comme *argentata*, elle utilise pour nidifier des locaux très variés; je l'ai vue nicher dans des galeries creusées dans le sol par d'autres insectes, sur le sol sous des pierres, dans une vieille coque de Lépidoptère, dans les intervalles des pierres de murs en pierres sèches, etc. (Bonifacio).

M. Fertoni Pérez. — Elle nidifie dans le sol (Provence).

M. apicalis Sp. — J'ai trouvé son nid dans des bouts de roseaux (Bonifacio), dans des coquilles (Provence), dans des galeries creusées dans le sol, et plus souvent dans des nids abandonnés des *Megachile sicula* Rossi et *Perezi* Licht. (Bonifacio).

M. provincialis Pérez. — Elle niche dans le sol (Provence.)

M. circumcincta Kirby. — Cette Abeille, que M. R. du Buysson a vue nidifier dans le bois, établit plus volontiers son nid dans le sol, à Château-Thierry. Elle creuse elle-même dans le sable ou dans la terre végétale le terrier où elle construira ses cellules.

M. octosignata Nyl. — Je l'ai obtenue dans la première quinzaine de juin d'un roseau récolté à Rognac (Provence).

M. pyrenaea Pérez. — J'en ai trouvé un nid à Château-Thierry, dans une tige sèche d'une plante herbacée; les éclosions eurent lieu dans la première quinzaine de juin.

(1) *Souvenirs entomologiques*, 4e série.
(2) *Annales de la Soc. entom. de Fr.*, 1902, 4e trimestre.

Coelioxys parasites de Mégachiles.

Coelioxys acuminata Nyl., parasite de *M. centuncularis* L., nid dans un roseau ; les éclosions eurent lieu en juillet. (Bonifacio).

Coelioxys 8-dentata Lep. = *rufocaudata* Sm., parasite de *M. apicalis* Sp., nid dans un trou d'un talus ; les éclosions eurent lieu au milieu de septembre, Générac (Provence).

Anthidium septemdentatum Latr. — Le 14 juillet, à Bonifacio, je regardais un *Anthidium 7-dentatum* clôturant son nid, établi dans une *Helix vermiculata* cachée dans le pied d'une touffe. Il ramassait dans un chemin des petites mottes de terre, des pierres et des brindilles qu'il apportait dans sa coquille. Il paraissait déposer l'objet au hasard sur ceux déjà placés, car il sortait du nid très peu de temps après son entrée. Le choix des matériaux sur le chemin ne demandait pas plus de temps, de sorte que chacun des moellons de la barricade ne coûtait guère à l'Abeille que le temps de parcourir 2 fois les trois mètres qui séparaient la coquille de l'endroit où elle recueillait ses matériaux. L'épaisse barricade qui termine le nid de l'*A. 7-dentatum* n'exige donc pas de la mère un travail aussi long qu'on pourrait le croire au premier abord.

En brisant l'escargot, j'y trouvai, immédiatement au delà de la masse de menus matériaux qu'avait déjà entassés l'Anthidie, une cloison de résine pure, épaisse d'un demi-millimètre seulement, malgré sa grande surface et malgré la viscosité de la résine encore molle. Dans la chambre, était une pâtée jaune, assez liquide, sur laquelle était couché et en partie immergé, un œuf blanc, de grandes dimensions relativement à la taille de l'insecte (longueur 5 mill., largeur 1,25 mill.).

Les mœurs de l'*A. 7-dentatum* sont donc à Bonifacio les mêmes qu'en Provence.

Anthidium manicatum L. — Un autre *Anthidium*, constructeur de barricades semblables à celles du *7-dentatum*, les établit aussi rapidement que lui, c'est l'*A. manicatum*. On sait par Fabre qu'il niche à Sérignan dans le sol et dans les roseaux, et qu'il défend l'entrée de son nid en y entassant des débris de toute nature [1]. J'ai fait la même observation en Provence (Pas-des-Lanciers et Toulon).

Le 24 juillet, à Bonifacio, un *A. manicatum* terminait un nid, qu'il

(1) *Souvenirs entomologiques*, 4e série, 1891, p. 126.

avait fait dans un trou du sol, dans un terrain sablonneux et assez dur. Une seule cellule se trouvait dans le terrier, à une profondeur d'une dizaine de centimètres; plus près de la surface, le canal était vide, et la barricade ne commençait qu'à 3 centimètres environ de l'orifice du trou. Elle se composait de pierres blanches et de petites coquilles blanches, de tailles diverses (en moyenne de la grosseur d'une forte tête d'épingle). A un mètre du nid le sol était recouvert de sable, dont les particules les plus fines étaient emportées par le vent violent de Bonifacio, de sorte que la surface ne comprenait guère que des objets relativement gros, semblables à ceux que ramassait l'Abeille. Le choix de l'objet à emporter, et plus encore sa mise en place dans le terrier étaient rapidement faits. L'insecte arrivant au nid porteur de son fardeau ne se posait généralement pas; il se maintenait un instant au vol à 2 ou 3 centimètres au-dessus de l'orifice du canal, y laissait tomber sa charge, et revenait aussitôt chercher un nouveau moellon. Je percevais nettement la pierre ou la coquille blanche tombant dans le nid, au moment où la mère faisait demi-tour en pivotant au vol. De temps à autre, le plus souvent après 3 ou 4 de ces voyages, l'Abeille entrait dans le terrier et y séjournait un temps très court, peut-être pour refouler les matériaux apportés, le canal n'étant pas vertical, ou pour placer avec plus de soins certains d'entre eux. Muni d'une montre à secondes, je comptai en deux minutes 29 voyages de l'Anthidie, puis une seconde série de 25 voyages dans le même temps [1], ces deux séries séparées par un repos de 3 à 4 minutes, pendant lequel la mère disparut, sans doute pour s'abreuver à quelque fleur voisine. Encore pendant ces 29 et 25 voyages la bête fut-elle gênée dans son travail par des *Bembex* mâles, nombreux à cet endroit, et pourchassant tous les Hyménoptères d'une corpulence voisine de la leur.

Il est à remarquer que, comme l'*A. 7-dentatum*, l'*A. manicatum* a, en Corse, les mêmes habitudes qu'en Provence.

Anthidium peregrinum Costa. — L'*Anthidium peregrinum* n'est pas rare en Corse, surtout dans les terrains granitiques; il y nidifie dans les tiges sèches de la ronce ou de la vigne, et il affectionne surtout celles desséchées de la férule (*Ferula communis* L.), parfois très abondantes dans les pâturages. Il y creuse des conduits qu'il remplit de ses cellules.

Pendant l'hiver 1906, j'ai trouvé à Pianottoli des tiges sèches de fé-

(1) La distance du nid à l'endroit où l'*Anthidium* recueillait les matériaux de remplissage était d'environ un mètre.

rule, encore dressées à la place où elles avaient poussé, et dont chacune renfermait de nombreux nids de l'*A. peregrinum*. Ces nids ne différaient point de ceux qu'on connaît de l'*A. lituratum* Panz. Le miel ou la coque étaient enveloppés d'une sorte de ouate recueillie sur des plantes tomenteuses. Les coques étaient identiques à celles de l'*A. lituratum*; elles étaient formées d'une enveloppe assez cassante et assez rigide, de couleur grenat un peu foncée, cylindriques et arrondies régulièrement aux deux bouts. Une des extrémités était terminée en un apex portant un trou, qui faisait communiquer l'intérieur de la coque avec l'extérieur. A l'intérieur, l'enveloppe du cocon était tapissée d'une légère couche de soie blanche, un peu plus épaisse à l'extrémité portant l'apex. Les dimensions de la coque étaient également les mêmes que celles des cocons de l'*A. lituratum* : longueur 7 mill. (y compris l'apex 1,2 mill.), largeur 4 mill.

L'*A. peregrinum* ne différant du *lituratum* que par les couleurs de ses ornements ou de ses poils, et lui étant identique par ses habitudes, il semble qu'on doive le considérer comme une variété de cette dernière espèce.

Prosopis stigmorhina Pérez. — L'espèce existe à Bonifacio, où je l'ai prise en assez grand nombre dans le milieu du mois d'août. J'en ai récolté un seul nid; il était dans un roseau vertical de 5,5 mill. de diamètre, le tube était donc très large relativement à la taille de l'insecte. Les cellules étaient faites en une sorte de baudruche, comme toutes celles connues de *Prosopis*.

Prosopis pictipes Nyl. ♀ **butinant sur Diplotaxis muralis** D. C. — Les nectaires du *Diplotaxis muralis* sont situés vers la base de la fleur; deux, diamétralement opposés, font saillie entre les pétales et les sépales, sous forme de bâtonnets verts, qui laissent perler à leur extrémité des gouttelettes de miel. Les deux autres, alternant avec les premiers, sont courts et cachés par les tiges des sépales (pl. 14, fig. 3).

Pendant le mois de septembre, j'examinais à Bonifacio de petits Hyménoptères visitant ces inflorescences. Un grand nombre étaient des *Prosopis* Fabr. et certains parmi eux, pour se rendre aux nectaires, abordaient la fleur en se posant sur les sépales, au-dessous des pétales, d'où ils allaient directement aux nectaires. Les autres visiteurs atteignaient les nectaires par le chemin que suivent habituellement les Hyménoptères en se posant sur les pétales, d'où ils se glissaient entre ceux-ci et les tiges des étamines. Je capturai tous ces insectes, et je notai pour chacun d'eux la manière dont il avait abordé le *Diplotaxis*.

Il se trouva que tous ceux qui s'étaient rendus directement aux nectaires, en se posant sur les sépales, étaient des *Prosopis pictipes* ♀. Ceux qui avaient suivi la voie habituelle, en passant au-dessus des pétales, étaient des *Prosopis pictipes* ♂, ou appartenaient à des espèces et même à des genres différents. Des observations répétées pendant quatre jours confirmèrent ce résultat.

Les femelles de *Prosopis pictipes* avaient avantage à opérer de la sorte, puisqu'elles se rendaient directement à l'objet convoité en évitant les efforts à faire pour se glisser entre les pétales et les tiges des étamines, et on pourrait être tenté d'attribuer à un acte d'intelligence cette manière de faire, différente de la méthode habituelle des autres Hyménoptères. Mais cette habitude étant commune à toutes les femelles d'une même espèce, lorsqu'elles visitent les fleurs de *Diplotaxis muralis*, elle est un acte instinctif, et l'observation notée vient seulement confirmer le peu de variabilité de l'instinct, que je rappellerai de nouveau dans la suite de ce mémoire.

Stizus tridens Fabr. — Sajó a fait connaître qu'il niche dans le sable et capture des Cicadines (1); plus tard Fabre (2) et moi (3) avons confirmé cette observation.

La nidification des Stizes est spécialement intéressante, parce que ces insectes sont très voisins des *Bembex*, dont l'étude a une certaine importance pour la détermination de l'origine des Sphégides. Les *Bembex* en effet nourrissent leurs larves au jour le jour, mais, comme je l'ai déjà fait remarquer, nous ne savons encore si cette habitude leur a été léguée par un ancêtre incapable de paralyser ses proies, ou si elle leur a été imposée par la nature de leur gibier, qui se dessèche rapidement. Le *Stizus fasciatus* Fabr., dont les mœurs rappellent à plusieurs égards celles des *Bembex*, approvisionne ses larves à la façon des autres Sphégides, bourrant de criquets ses cellules, qu'il ferme avant l'éclosion de l'œuf; il est donc sous ce rapport très éloigné des *Bembex*, et n'apporte aucun appui à l'hypothèse d'un ancêtre ignorant l'art de paralyser (4).

(1) A. HANDLIRSCH, Monographie der mit Nysson und Bembex verwandten rten, VI. Wien, 1892, p. 7.

(2) *Souvenirs entomologiques*, 3e série. Paris, 1886, p. 285.

(3) Ch. FERTON, Notes détachées sur l'instinct, etc.,... 2e série. — Observations sur l'instinct des *Bembex*. *Actes de la Société linn. de Bordeaux*, t. LIV, 1899.

(4) Ch. FERTON, Sur les mœurs du *Stizus fasciatus* F. *Assoc. fr. p. l'av. d. Sc., Congrès d'Ajaccio*, 1901.

Il me paraît en être autrement du *Stizus tridens* et, quoique mes observations ne soient pas assez nombreuses pour être concluantes, je crois néanmoins devoir en donner dès maintenant le résultat, parce que la question offre un grand intérêt, et parce que l'insecte a toujours été rare dans les localités que j'ai explorées.

Le 23 novembre 1894, à Vitrolles (Provence), un *Stizus tridens* porteur d'une proie pénètre devant moi dans son terrier creusé dans un talus de sable. Je ne trouve au fond du boyau qu'une seule cellule, contenant une larve presque adulte et une seule Cicadine entière, au milieu de restes d'autres Hémiptères déjà dévorés. La cellule communiquait avec le conduit, et la Cicadine qu'elle renfermait était celle apportée devant moi par la mère. Le lendemain la larve commençait à filer une coque. La trouvaille avait été faite dans l'après-midi d'une belle journée, mais je n'ai malheureusement pas noté le temps des jours précédents, ce qui empêche de tirer conclusion de cette observation.

Ce n'est que pendant l'automne 1901, à Bonifacio, que j'ai eu l'occasion d'observer de nouveau le même insecte. Le 29 septembre, je marquai sur le sable l'emplacement d'un nid de *Stizus tridens* que je voyais creuser, et je revins l'ouvrir le 3 octobre. La mère existait encore, et pénétra en ma présence dans son terrier. A l'extrémité d'un conduit long de 10 à 15 centimètres se trouvait une seule cellule, constituée comme celle du *Stizus fasciatus* par un simple élargissement du canal, et cette chambre était la seule avoisinant le terrier. Elle renfermait trois petites Cicadines adultes (*Idiocerus taeniops* Fieb.) et une larve de la même grosseur que les Hémiptères. Deux des Cicadines donnèrent des signes de vie le soir lorsque je les perçai avec une épingle. La larve carnassière était certainement celle d'un Sphégide, et d'autre part ses provisions étaient loin d'être au complet, la Guêpe devant exiger pour son accroissement au moins une cinquantaine des Hémiptères que j'avais sous les yeux. Dans l'intervalle de mes deux visites, il avait fait beau, sauf pendant l'après-midi du 30 septembre et la journée du 1er octobre, durant lesquels le temps, couvert ou pluvieux, avait dû arrêter les travaux des Hyménoptères. Il est donc probable que la mère avait attendu l'éclosion de la larve pour lui apporter des provisions.

Dans l'après-midi du 10 octobre, j'ouvre un nid du même Stize, que j'avais vu commencer le 5 vers une heure du soir, et j'y trouve une seule loge contenant une jeune larve avec 4 Hémiptères, dont l'un venait d'être apporté devant moi (3 Cicadines adultes, *Idiocerus taeniops* Fieb., et 1 Psyllide également adulte, *Homotoma ficus* Linn.). La larve, encore au début de son repas, n'était pas plus grosse que les proies,

et celles-ci étaient souples et fraîches. Seuls les après-midi du 5 et du 6 et la matinée du 10 avaient été beaux [1], mais ils auraient cependant permis au chasseur d'amasser une plus grande quantité de provisions, s'il l'avait cherché. Enfin, le même jour, je trouvai un autre nid du Stize contenant une larve parvenue aux deux tiers au plus de sa grosseur, et n'ayant à sa disposition que deux Hémiptères (dont un *Thamnotettix Martini* Leth.).

De ces observations il semble résulter que la nidification du *Stizus tridens* est analogue à celle des *Bembex*. Très probablement la Guêpe pond un œuf sur le premier Hémiptère apporté dans la cellule, et attend ensuite l'éclosion du nourrisson avant de continuer à le munir de provisions. Toutefois le petit nombre de mes observations, et le temps irrégulièrement beau qui les a précédées appellent de nouvelles recherches pour confirmer ce fait important.

Stizus Gazagnairei Handl. **et Stizus Fertoni** Handl. — On n'a observé jusqu'ici qu'un petit nombre de Stizes, tous nichent dans le sable: à cet égard, la nidification des *St. Gazagnairei* et *Fertoni* est intéressante.

Le sol de la région de Tébessa est constitué par un calcaire dur, à grain fin, résistant si bien aux intempéries, que les monuments qu'en ont construit les Romains, et qu'a respectés la main de l'homme, y sont d'une conservation qui ne le cède pas à ceux de Nîmes. Ce calcaire présente souvent à sa surface des trous, dans lesquels nidifient les deux Guêpes. Elles nichent dans celles de ces cavités dont l'orifice a environ un centimètre de diamètre, et qui s'enfoncent profondément dans le roc en se rétrécissant. La profondeur de celles que j'ai vues occupées était d'au moins 6 centimètres, toutes étaient tortueuses, généralement coudées vers le bas. Ces trous se trouvaient dans le lit d'un oued alors à sec, ou étaient voisins de ce lit, et ceux que les insectes choisissaient pour y nidifier étaient remplis de sable apporté par les eaux ou le vent. La Guêpe déblayait le conduit, laissant même souvent intacte une partie du sable durci qui en bouchait l'entrée, et installait ses cellules dans la partie la plus reculée du canal.

Malgré l'originalité de leur nidification, les *St. Gazagnairei* et *Fertoni* ne diffèrent donc que peu des espèces fouisseuses du genre qui ont déjà été observées, eux aussi sont des fouisseurs.

La courbure des trous, leur étroitesse vers le fond, m'ont empêché

(1) Pendant tout le reste du temps un vent très violent et froid avait soufflé.

d'extraire le contenu de leurs cellules, malgré l'emploi de pinces fines et de sortes de curettes en fil de fer, mais j'ai pu me procurer des proies du *St. Fertoni*, en capturant 3 mères au moment où elles rentraient à leur nid apportant des provisions (12 juillet). Les bêtes apportées étaient des Hémiptères, que M. le Dr Horvath a bien voulu déterminer comme :

Athysanus limbatus Ferr., *Hysteropterum algiricum* Luc. (imago), *Hysteropterum algiricum* Luc. (nymphe).

Le 6 juillet, dans un des endroits les plus chauds de l'oued, des *St. Fertoni* me paraissaient chasser sur de petits arbres verts, se jetant sur tous les points blancs de faibles dimensions qu'ils y rencontraient : petites Hélices, taches, etc... En cherchant sur ces arbres, j'y découvris de petits Hémiptères adultes, sauteurs, de couleur blanche (*Athysanus limbatus* Ferr.) ; j'en capturai un que je plaçai dans mon filet à papillons, dans lequel je fis aussi entrer un des chasseurs, et j'amenai les deux insectes en face l'un de l'autre. Le Stize reconnut le gibier qu'il cherchait, le happa et le paralysa par une piqûre, puis il se mit à errer dans mon filet en tenant l'Hémiptère sous lui.

Les *Stizus Gazagnairei* et *Fertoni* nidifiaient, à Tébessa, dans la première quinzaine de juillet (3 au 12 juillet 1906).

Stizus fasciatus Fabr. — Dans mes précédentes observations sur les mœurs du *Stizus fasciatus* [1], je n'avais pu voir comment la Guêpe capture les criquets qu'elle donne à ses larves.

Le 8 août, à Bonifacio, un *Stizus fasciatus* est en chasse dans les branches élevées de touffes d'herbes arborescentes, et y aperçoit une larve de criquet qui pâture sur une des branches de la touffe, à quarante centimètres environ au-dessus du sol. La Guêpe, qui s'était approchée au vol jusque près du criquet pour le reconnaître, recule en volant d'une vingtaine de centimètres, comme pour prendre son élan, et fond sur la bête qu'elle pique à la place même où elle l'a prise. Je vois distinctement son abdomen se recourber pour piquer l'Orthoptère à la face inférieure, et maintenir pendant quelques secondes le dard dans la plaie. Le chasseur s'envola ensuite avec sa proie, mais je le capturai d'un coup de filet.

Le criquet était une jeune larve mesurant 14 centimètres de longueur, antennes non comprises.

(1) Observations sur l'instinct des *Bembex*. *Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, 1899, et Sur les mœurs du *Stizus fasciatus* F. *Ass. fr. p. l'av. des Sc.*, Congrès d'Ajaccio, 1901.

Sur la nidification des Gorytes Latr.

Les *Gorytes* de Bonifacio, dont j'ai pu observer la nidification, sont les *G. punctuosus* Ev., *elegans* Lep., *leucurus* Costa, *punctulatus* V. d. L. et *quinquefasciatus* Panz. Tous nichent dans le sable ou les terrains sableux, et font des terriers identiques, qui courent d'abord horizontalement, très près de la surface du sol, sur une assez grande longueur (5 à 7 centimètres environ). Le canal fait ensuite un coude brusque, et s'enfonce dans le sable, où il conduit à des cellules horizontales plus ou moins profondes.

Cette architecture se retrouve chez le *Stizus fasciatus*.

Hémiptères capturés par des Hyménoptères.

Les espèces qui suivent sont à ajouter à celles que j'ai précédemment signalées [1] :

Stizus Fertoni Handl. — *Athysanus limbatus* Ferr., *Hysteropterum algiricum* Luc. (imago et nymphe). Tébessa, 6 et 12 juillet.

Gorytes punctuosus Eversm. — *Tettigometra obliqua* Panz. (nymphes). Bonifacio, 26 juin.

G. elegans Lep. — *Thamnotettix* sp.? (nymphe). Bonifacio, 8 juin.

Alyson tricolor Lep. — *Thamnotettix dilutior* Kb. Vence, 7 juillet.

Astata rufipes Mocs. — *Macroscytus brunneus* F. (nymphes). Bonifacio, 8 juillet.

A. boops Schrank. — *Eurydema festivum* L. (nymphe). Bonifacio, 26 juin.

A. tricolor V. d. L. — *Emblethis verbasci* Fabr. (larve). Bonifacio, 2 septembre.

Tachysphex mediterraneus Kohl. — Je n'avais pu jusqu'ici observer qu'une seule fois le *Tachysphex mediterraneus* [2]. La bête avait creusé dans le sable un terrier, dans lequel elle avait apporté deux *Oecanthus pellucens* Scop., lorsque je la pris. L'insecte, généralement rare à Bonifacio, a été plus commun en juillet 1904, et j'ai pu l'observer de nouveau.

Tous les nids que j'ai ouverts étaient creusés dans le sable ; le terrier, d'abord peu incliné sous l'horizon, s'enfonçait dans le sol vers la

(1) Notes détachées sur l'instinct, etc... 1re et 3e séries.

(2) Notes détachées sur l'instinct, etc... 1re série, 1901.

gauche par un coude brusque à peu de distance de l'orifice, et conduisait, après un développement total de 7 à 8 centimètres, à une cellule horizontale située à 5 centimètres environ au-dessous de la surface du sol. Dans toutes mes observations les proies ont été des larves d'*Oecanthus pellucens*, paralysées, mais néanmoins capables de quelques mouvements. Elles étaient placées sur le dos, rangées côte à côte; leur nombre variait de 3 à 9 dans les cellules complètement approvisionnées. L'œuf du chasseur était porté parfois par l'*Oecanthus* occupant le milieu de la chambre, plus souvent par un de ceux voisins du fond de la loge.

L'œuf, blanc, est long et mince (longueur 2,25 millim., largeur 0,5 millim.), il est courbe, arrondi à un bout, pointu à l'autre; il est collé par une de ses extrémités à la poitrine de l'*Oecanthus*, soit entre les deux pattes antérieures, soit entre la 1re et la 2e paire de pattes. (pl. 14, fig. 2).

Avant de quitter son terrier pour se mettre en chasse, le *T. mediterraneus* en recouvre l'entrée d'une légère couche de poussière. A son retour, il rouvre le conduit sans lâcher sa proie, qu'il tient sous lui de façon que l'extrémité postérieure de l'*Oecanthus* dépasse beaucoup l'extrémité anale de la Guêpe. La couche de sable qui dissimule le terrier est rapidement enlevée, et le chasseur s'arrête à peine à l'entrée du nid; de plus la bête est sauvage, et ne se laisse pas volontiers approcher. On peut donc, mais difficilement, saisir l'*Oecanthus* au moment où il va disparaître dans le nid. Lorsqu'on a pu y parvenir, la mère dépossédée continue cependant à progresser dans le terrier, et ne reparaît qu'après un certain temps pour rechercher sa proie. Elle reprend possession des pièces qui lui sont rendues, et les repique souvent si on a pris la précaution de les placer à quelque distance de l'entrée du conduit (3 à 4 centimètres). Dans ce dernier cas, la Guêpe repique sa proie, soit à la place même où elle l'a retrouvée, soit sur une branche élevée de touffe ou d'herbe voisine du nid.

On peut aussi faire accepter par une mère une proie fraîche provenant d'un autre nid, en la plaçant près de son terrier, lorsqu'elle va en sortir. Elle la trouve souvent quand elle recouvre de sable l'orifice du trou, avant de s'envoler, et s'en empare.

Par ces deux moyens j'ai pu voir plusieurs fois le *Tachysphex* paralyser l'Orthoptère. Le chasseur piquait trois fois l'*Oecanthus*, qu'il maintenait dans une direction presque normale à la sienne. La première piqûre était donnée entre les deux dernières paires de pattes ou vers la naissance de la dernière paire, la seconde entre les deux premières paires, et la troisième près de la gorge.

Le *T. mediterraneus* sait retrouver son nid, dissimulé sous le sable, avec autant de sûreté que le *Bembex*. Pour en graver l'emplacement dans sa mémoire, il emploie la méthode qu'on connaît à quelques autres Hyménoptères. Quand il a fini de creuser le terrier, et qu'il en a caché l'entrée sous une mince couche de sable, avant de le quitter pour aller chercher la première proie, il s'élève au vol, plane au-dessus de l'orifice en s'en écartant de plus en plus. Puis il s'abat sur le nid, s'envole de nouveau, et recommence plusieurs fois la même manœuvre, dans le but évident de se graver dans la mémoire l'aspect des lieux.

La colonie où j'ai fait mes observations habitait un terrain de sable très meuble. Un terrier ne servait qu'à l'installation d'une seule cellule; une seule fois j'ai vu la bête utiliser pour une seconde chambre une partie du canal conduisant à une première loge. Le conduit qui menait à cette seconde chambre prenait naissance vers le milieu de celui donnant accès à la première cellule.

Quand une loge est entièrement approvisionnée, la mère remplit de sable tout le canal qui y conduisait, et en dissimule l'orifice par de minutieuses précautions, semblables à celles qu'on a observées chez presque tous les fouisseurs.

Sphex lividocinctus Costa. — Cette espèce est à ajouter à celles de notre faune: elle vole à Bonifacio à la fin de juillet et au commencement d'août.

Le 30 juillet, une femelle établissait une sorte de barricade au-dessus d'un trou du sol, en y apportant de petites branches légères presque aussi longues qu'elle-même. Après la capture de l'insecte, j'essayai vainement d'arriver à la cellule; le terrier était un nid de fourmis abandonné, profondément creusé dans un sol dur et mélangé de pierres.

Le *Sphex lividocinctus* chasse dans les touffes d'herbe élevées et dans les touffes de maquis, qu'il explore rapidement au vol.

Ammophila Heydeni Dhlb. — On sait par G. Adlerz que les *Ammophila sabulosa* L. et *campestris* Jur., apportent à leur larve déjà éclose les chenilles qui constituent leur nourriture [1]. L'*Ammophila Heydeni* a des mœurs analogues. L'approvisionnement d'une seule de ses cellules se compose le plus souvent d'arpenteuses de petite taille, dont le nombre peut atteindre 9. La Guêpe pond son œuf sur la première proie apportée, et dès qu'elle l'a emmagasinée; elle attend ensuite que la larve soit éclose pour compléter ses provisions.

(1) Lefnadsförhallanden och instinkter inom familjerna *Pompilidae* och *Sphegidae*. *Svenska Vetenskaps-Akad. Handl.* Stockholm, 1903.

Le terrier de l'*A. Heydeni* est creusé dans un terrain sableux ferme; c'est un canal vertical de 4 à 5 centimètres de profondeur, donnant accès dans une cellule horizontale qui est le nid de l'insecte. Lorsque ce terrier est creusé, la mère, avant de partir en chasse, en ferme l'orifice par une petite pierre plate, qu'elle dissimule en la recouvrant d'une légère couche de sable. Ce mode de fermeture est employé jusqu'à ce que tous les vivres nécessaires à la larve soient apportés; la Guêpe ferme alors définitivement son nid, en remplissant de sable le conduit tout entier depuis la chambre du nourrisson jusqu'au haut du puits vertical. Il est donc facile de reconnaître, à l'ouverture d'un nid de la bête, si l'approvisionnement en est ou non terminé.

Chaque fois que j'ai pris une *A. Heydeni* apportant une chenille à son nid, j'ai constaté que, si cette proie n'était pas la première apportée, la larve de la Guêpe était déjà éclose, parfois au quart ou au tiers de sa croissance.

Pour contrôler ces observations, j'ai repéré sur le sol des terriers que creusait l'insecte, et après deux ou trois jours j'ouvrais ces nids. Quel que soit le temps, presque toujours très beau, qu'il avait fait dans les journées d'attente, l'approvisionnement n'était pas terminé, ainsi que me l'affirmait la fermeture du terrier formée d'une pierre unique recouvrant l'orifice. J'ai d'ailleurs presque toujours vérifié ce point, en attendant le retour de la mère, que je voyais apporter une nouvelle proie. J'ai pu aussi faire la même vérification sans m'astreindre à attendre la bête en égalisant la surface du sable au-dessus du nid que j'avais détruit ; à mon retour, je trouvais le sable parsemé de trous peu profonds, qui prouvaient que l'Ammophile était revenue à son nid, l'avait cherché.

Ces observations, répétées un certain nombre de fois, ont été concordantes, et me permettent d'affirmer que l'*A. Heydeni* n'apporte les vivres destinées à une larve, que lorsque celle-ci est éclose.

Il m'est impossible de donner une raison de cette habitude. On ne peut certainement invoquer, comme je l'ai fait pour les *Bembex* (1), la difficulté de conservation des proies. En effet, j'ai conservé fraîches, pendant plus de trois semaines, des chenilles arpenteuses extraites d'un nid de l'*A. Heydeni* : ces larves, un peu ridées, étaient restées vivantes, incomplètement engourdies, et capables de petits mouvements lorsque je les excitais.

Les chenilles apportées par le chasseur étaient presque toujours de

(1) Observations sur l'instinct des *Bembex*. *Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, 1899.

petites arpenteuses, et j'ai dit antérieurement la manière dont il les paralyse (1). A défaut de son gibier favori, l'insecte sait varier le menu de ses nourrissons, car j'ai trouvé dans ses nids, ou vu y apporter par la mère, des chenilles différentes, de taille beaucoup plus forte, et munies de pattes membraneuses aux 3e, 4e, 5e et 6e segments abdominaux.

La Guêpe creuse son nid d'une manière invariable; les déblais sont emportés au vol à une distance de 30 à 60 centimètres du nid, et projetés de haut sur le sol. Ils ne sont donc point rassemblés en un tas, comme chez les *Ammophila Mocsaryi* Friv. et *hirsuta* Scop., mais disséminés au loin.

L'*A. Heydeni* habite Tébessa (Algérie), elle y capture des chenilles arpenteuses, et les entasse dans des nids semblables à ceux qu'elle creuse à Bonifacio. Elle pond son œuf sur la première proie apportée, mais je n'ai pu voir si elle attend l'éclosion de la larve, pour la munir du reste de ses provisions.

Kohl a noté que l'*A. rubriventris* Costa est une variété de l'*Heydeni* (2). Les habitudes des deux insectes sont en effet identiques; l'*A. rubriventris* creuse son nid et le dissimule comme l'*A. Heydeni*, la disposition de son terrier est la même, et les chenilles arpenteuses constituent aussi son gibier favori; les deux bêtes habitent les mêmes terrains. Toutefois, je ne me suis pas assuré que l'*A. rubriventris* attend l'éclosion de sa larve pour lui apporter sa nourriture. Je ne possède à cet égard qu'une seule observation; elle est conforme à celles rapportées plus haut sur l'*A. Heydeni*, mais incertaine.

Sceliphron pensilis Illig. = **Pelopoeus pensilis**. — Les *Sceliphron* bâtissent d'habitude leur nid contre une pierre, un rocher ou un mur, et c'est ainsi qu'étaient fixés les nids décrits par les auteurs. L'instinct de cet insecte est cependant moins étroit, et il est capable d'employer d'autres supports pour sa maçonnerie.

Le 8 juillet, à Vence, j'ai trouvé sous une grosse pierre un nid de *Sceliphron pensilis* fixé à un bout de racine. Cette tige, d'une quinzaine de centimètres de longueur et d'à peu près un centimètre carré de section, reposait librement sur le sol, détachée de la plante dont elle avait fait partie. L'ensemble des cellules de la Guêpe formait une demi-sphère prolongée d'un côté, ayant un peu l'apparence d'un nid

(1) Observations sur l'instinct des *Bembex*. *Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, 1899.

(2) Die Hymenopteren Gruppe der Sphecinen, III, *Ammophila*. Wien, 1906, p. 366.

du *Chalicodoma rufescens* Pérez; sa hauteur était de 6 centimètres, sa largeur de 5 centimètres.

J'en ai obtenu l'éclosion d'une femelle de *S. pensilis*.

Pison ater Sp. — On sait que le *Pison ater* chasse des Araignées, mais on n'a jamais observé la manière dont il les prend.

Le 24 juillet, à Bonifacio, un *P. ater* ♀ explorait, dans un espace d'un quart de mètre carré, des capitules de *Daucus carota* L., puis le terrain au-dessous des plantes visitées. Il concentrait ses recherches sur une fleur desséchée, entourée d'une lâche toile, repaire d'une petite Araignée (*Xysticus* très jeune, probablement *X. lanio* C. K.). A un moment que la Guêpe venait d'abandonner cette fleur pour en fouiller une autre, le *Xysticus* crut prudent de quitter sa toile, se laissa tomber à terre, et alla se cacher sous une feuille à une vingtaine de centimètres du point où il était tombé. Le *Pison* dut s'apercevoir à son retour de la fuite de la bête, car il prolongea plus que précédemment ses recherches sur le sol, explorant avec soin tout le terrain environnant. Il retourna un instant à la fleur, et revint continuer ses recherches à terre. Le gibier était de petite taille, et je craignais que le chasseur ne m'échappât en s'envolant après l'avoir pris, je mis fin à l'observation en m'emparant du *Pison*.

Quelque temps après, l'Araignée rassurée était revenue à sa toile, où je la pris.

Diodontus tristis V. d. L. — J.-C. Nielsen a vu, en Danemark, le *Diodontus tristis* creuser ses nids dans les ruines d'une maison, et y nourrir ses larves de pucerons (1).

La Guêpe a les mêmes mœurs à Bonifacio. Le 27 juin une petite colonie de *D. tristis* nidifiait sous un rocher calcaire, dans la fine poussière provenant de la désagrégation de la roche; les insectes apportaient dans leurs terriers des pucerons adultes et à l'état de larves.

Psilothrix viridi-caerulea Fourcr. (**cyanea** ‡ Ol.), **Coléoptère parasite de Passaloecus monilicornis** Dhlb. — Giraud avait obtenu d'une vieille tumeur galliforme, produite sur une tige de ronce par le *Diastrophus* (*Cynips*) *rubicola* Bouché, un Coléoptère, *Dasytes coeruleus* Deg., appartenant à un genre voisin de *Psilothrix*; mais l'exposé de son observation laisse douter que le *Dasytes* ait dévoré le *Diastrophus* (2).

(1) *Iagttagelser over nogle danske Gravehvepses Biol.* Copenhague, 1903.
(2) Cf. *Ann. de la Soc. entom. de Fr.*, 1866, p. 498.

Le 1er juin, j'obtenais l'éclosion d'un *Psilothrix viridi-cyanea* Fourcr. d'un bout de ronce récolté à Pianottoli en décembre précédent. Cette ronce renfermait un nid de *Passaloecus monilicornis* Dhlb., d'où sortait le Coléoptère, qui, beaucoup plus gros que ses hôtes, avait dévoré le contenu d'au moins trois cellules de la petite Guêpe.

Le même nid me donna une femelle de *Passaloecus monilicornis*, que je trouvai le 4er juin transformée et vivante dans sa cellule, et de plus la mère, morte dans la même ronce à l'entrée du conduit, avait aussi aidé à déterminer l'origine du nid.

Comme dans tous les nids de *Passaloecus* que j'ai observés, les cellules étaient séparées par de minces cloisons de résine; les provisions amassées pour les larves consistaient en pucerons, et le *Passaloecus* était à l'état de larve jeune au milieu du mois d'avril précédent.

Diptères capturés par des Hyménoptères

J'ai publié antérieurement plusieurs listes de Diptères capturés par des Hyménoptères [1], j'y ajoute les quelques espèces énumérées ci-dessous.

Oxybelus melancholicus Chevr. — *Rhinophora subpellucida* Loew, *Rhinophora*, n. sp., *Sarcophaga Fertoni* Villen. Bonifacio, juin et juillet.

Oxybelus 14-notatus Oliv. — *Scaptomyza* (*Drosophyla*) *graminum* Fall., *Sapromyza plumicornis*. Bonifacio, 24 septembre.

Bembex oculata Latr. — *Onesia*, n. sp. Bonifacio, 7 octobre.

Pompilus capiticrassus Ferton. — J'ai rapporté la capture d'une *Epeira Redii* Scop. par cette Guêpe [2], mais je n'avais pas observé sa nidification.

Le 8 juillet, à Bonifacio, un *P. capiticrassus* traîne en marchant à reculons une *Araneus* (*Epeira*) *adianta* Walcken., et l'amène dans un terrier qu'il a creusé dans une terre sablonneuse cultivée. Presque aussitôt après qu'il venait d'y entrer avec l'Araignée, je le vois reparaître, comblant le conduit dont il gratte la paroi et les abords de l'entrée. Je le prends, et je trouve, en ouvrant le nid, l'Épeire étendue dans la cellule, le ventre en l'air, et portant un gros œuf blanc, collé à la face ventrale de l'abdomen, comme dans les nids du *Pompilus ar-*

(1) Observations sur l'instinct des *Bembex*. *Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, t. LIV, 1899; Notes détachées sur l'instinct, etc., 1re et 2e séries.

(2) Notes détachées sur l'instinct, etc.., 1re série, 1901.

gyrolepis Costa. Le terrier était peu profond, la chambre ne se trouvait qu'à 2 ou 3 centimètres au-dessous de la surface du sol.

Les habitudes du *P. capitocrassus* sont donc identiques à celles du *P. argyrolepis*, c'est-à-dire qu'un caractère anatomique important, l'épaisseur des tempes, a varié sans que l'instinct, cependant si complexe, de l'insecte ait subi aucun changement.

Pompilus vagans Costa. — J'ai longuement décrit les étranges manœuvres par lesquelles, à Bonifacio, le *P. vagans* parvient à s'emparer de la *Nemesia badia* Auss., lorsque, en automne, celle-ci a ajouté à son terrier un canal auxiliaire conduisant à une seconde porte de sortie, qui lui permet de fuir par un des deux orifices, quand elle est menacée par l'autre [1]. Il m'intéressait beaucoup de savoir si cet instinct si complexe est spécial au *P. vagans* habitant la Corse, ou s'il appartient à tous les individus de cette espèce, qui paraît répandue dans tout le bassin occidental de la Méditerranée. Vainement, dans mes courses en Provence, j'avais suivi la Guêpe en chasse; une occasion favorable ne s'était jamais présentée. J'ai été plus heureux à Tébessa, en Algérie.

Le 23 juin, un *P. vagans* ♀ (var. à abdomen rouge et noir) vient de trouver un terrier de *Nemesia* [2] pourvu de deux issues, et creusé en terrain horizontal. La Guêpe ouvre les deux portes, en soulevant la trappe légère qui recouvre chacun des deux conduits, et commence à exécuter les mêmes manœuvres que j'avais observées à Bonifacio. Elle introduit dans un des conduits l'abdomen et une partie du thorax, pour en sortir vivement, la tête tournée vers le second orifice du terrier, les ailes écartées et vibrantes, prête à se jeter sur l'Araignée. Elle se rend ensuite à l'autre porte, y renouvelle la même démonstration, et cherche ainsi pendant quelque temps à faire sortir la Némésie de chez elle. Parfois le Pompile entre tout entier dans le terrier, dont la trappe se referme sur lui, et il en ressort aussitôt comme il vient d'être dit; d'autres fois il pénètre la tête la première, et recule vivement avant d'avoir introduit le corps tout entier.

Ces manœuvres durèrent environ 10 minutes, après lesquelles l'A-

(1) Nouvelles observations sur l'instinct des Pompilides. *Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, t. LII, 1897. Toutes mes observations faites à Bonifacio sont relatives à la variété à abdomen entièrement noir.

(2) Le genre seul de cette Némésie a pu être déterminé par M. E. Simon, « les espèces de ce genre étant si nombreuses en Algérie qu'on ne peut les déterminer sûrement sans les adultes ». Son terrier était en tout semblable à celui de la *N. badia*, à Bonifacio.

raignée sortit de son nid par la porte non occupée par l'ennemi, et se mit à fuir aussi rapidement qu'elle le put. Mais la Guêpe l'avait vue; elle s'élança sur elle, la rattrapa à une trentaine de centimètres du terrier, et la paralysa d'un coup d'aiguillon. Elle me parut alors la malaxer, lui infligea une seconde piqûre, et l'entraînait à son terrier lorsque je m'emparai des deux bêtes.

Cette observation confirme une fois de plus, et de manière bien probante, ce que j'ai avancé relativement au peu de variabilité de l'instinct, aussi constant qu'un caractère anatomique, et pouvant par conséquent être employé pour caractériser les espèces. La méthode de chasse du *P. vagans*, si compliquée et si différente de ce que nous connaissons dans ce genre, peut sembler de date relativement récente et plus exposée à varier. Or elle se retrouve identique de Bonifacio à Tébessa, alors que les couleurs de la Guêpe ont varié, l'abdomen, rouge et noir à Tébessa, étant entièrement noir à Bonifacio [1].

Quand le *P. vagans* paralyse la Némésie, après l'avoir fait sortir de son terrier, le meurtre a lieu en plein air, mais reste néanmoins assez difficile à observer. Il y a une manière commode d'amener le chasseur à piquer l'Araignée devant l'observateur. Lorsque le terrier de la Némésie n'est encore pourvu que d'une seule ouverture, et que l'habitant y est protégé par une épaisse couche de terre, le Pompile doit forer cette couche protectrice pour atteindre sa proie. Ce long travail de fouisseur est fait posément et, si on profite du calme de la Guêpe pour lui offrir une Araignée déjà paralysée par un autre chasseur de la même espèce, celle-ci est repiquée assez lentement pour qu'on puisse voir donner les coups de dard. Contrairement à ce qui a été observé chez quelques Pompilides, la première piqûre n'est pas dirigée vers la bouche, mais vers le milieu du thorax. Le Pompile a saisi le thorax de l'Araignée, sur laquelle il se tient transversalement, l'axe de son corps étant dans une direction normale à celui de la Némésie. Une seconde piqûre, et parfois une troisième sont données de la même manière vers l'avant et l'arrière du thorax. Une seule fois j'ai pu distinguer avec certitude la place exacte où l'aiguillon était enfoncé; ce n'était pas dans l'axe de la poitrine, mais entre les points d'attache des 2e et 3e pattes du côté où se trouvait le Pompile. Après avoir paralysé l'Araignée, la Guêpe en malaxe les pattes et le thorax, surtout vers le point de jonction de l'abdomen.

(1) Le *P. vagans* a parfois, mais très rarement, l'abdomen rouge et noir, à Bonifacio.

Dans mes nombreuses observations du *P. vagans*, j'ai toujours vu le Pompile nidifier dans le terrier même de la Némésie. Il y laissait ou rapportait l'Araignée dans le conduit même, soit qu'il l'y eût trouvée engourdie, soit qu'il l'en eût fait sortir pour la paralyser au dehors par les ruses que je viens de rappeler plus haut. Il était intéressant de savoir si la bête est encore capable de creuser un nid et d'y emmagasiner sa proie, quand lui manque le terrier de celle-ci.

Le 20 juillet, après avoir recueilli la *Nemesia badia* d'un nid que rebouchait un *P. vagans*, je la présente à un autre chasseur de la même espèce qui creuse un trou au-dessus d'un terrier de *N. badia*. L'Araignée offerte est acceptée, piquée et malaxée comme je l'ai dit plus haut, puis la Guêpe commence à creuser un terrier qu'elle abandonne presque aussitôt, pour en commencer successivement plusieurs autres qu'elle abandonne aussi. Ces trous sont d'abord creusés près de celui qu'elle forait au-dessus de la Nemésie, puis le Pompile s'en écarte de plus en plus, et quitte finalement la place, en abandonnant l'Araignée qu'il vient de paralyser pour aller plus loin reprendre ses recherches.

La même proie est présentée à un autre *P. vagans*, qui creuse, comme le précédent, un trou au-dessus du terrier d'une *Nemesia badia*. Ce trou est déjà assez profond pour que le chasseur y disparaisse entièrement. L'Araignée offerte est de nouveau acceptée et piquée, mais le chasseur se montre encore incapable d'utiliser cette proie. Il agit comme le précédent, commençant des trous qu'il abandonne presque aussitôt, et finalement il délaisse la Némésie, et va plus loin se remettre en chasse.

Ainsi le *P. vagans*, habitué à nidifier dans le terrier même de sa victime, est devenu incapable de creuser un nid quand ce terrier vient à lui manquer. Il est cependant encore fouisseur, puisqu'il sait forer l'épaisse couche de terre, qui protège souvent le gibier convoité; ce ne sont donc pas les outils, ni même l'habitude de creuser qui lui font défaut. De même qu'un organe s'atrophie par le défaut d'usage, l'instinct inutilisé s'atrophie à la longue, même quand les outils qu'il mettait en jeu ne se modifient pas.

Pompilus vagans tué par une Gnaphosa alacris E. S. — Depuis vingt ans que que j'étudie les mœurs des Hyménoptères, particulièrement celles des Pompilides, j'ai toujours vu que l'Araignée, observée en liberté, manifeste en présence du Pompilide une peur instinctive, qui l'empêche de se servir de ses moyens de défense, pourtant si puissants. Elle ne cherche qu'à s'échapper par la fuite, et si elle est rejointe par le Pompile, elle attend immobile, les pattes repliées

sous le corps, le coup d'aiguillon qui la paralyse. J'ai notamment cité le cas d'une Lycoside errante, qui se jeta sur un *Pompilus viaticus* L. chassant près d'elle; elle reconnut aussitôt son erreur et prit la fuite, pendant que la Guêpe surprise détalait aussi du côté opposé (1).

Le 15 juillet, à Bonifacio, je m'arrêtais devant un *P. vagans* Costa, en chasse, quand je vis une Araignée s'enfuir dans une direction opposée à la Guêpe, et à une soixantaine de centimètres d'elle. Celle-ci, qui avait bien les allures d'un Pompile ayant découvert une proie, devint très agitée en arrivant à l'endroit d'où je supposais qu'elle avait fait fuir l'Araignée, et elle fit des recherches systématiques autour de ce point. J'étais persuadé que j'avais affaire à une *Nemesia badia* aussi chassée par un *Pompilus vagans*. Je capturai les deux insectes, et je les fis entrer dans mon filet à papillons, où je les amenai à se trouver l'un près de l'autre. Malgré mes précautions, le Pompile s'était effarouché, il avait cessé de chasser, et évitait l'Araignée lorsqu'il la rencontrait, mais sans paraître la craindre néanmoins. Celle-ci au contraire le fuyait avec une peur évidente. Je diminuai alors le champ laissé libre aux deux bêtes, qui se trouvèrent ainsi enfermées ensemble dans un étroit espace, et je fus étonné de voir l'Araignée enfoncer ses deux chélicères dans le front du Pompile, et commencer à le sucer malgré ses convulsions. Vainement j'élargis la prison des insectes, de façon à laisser à la Guêpe plus d'espace pour ses mouvements, et j'abandonnai même les deux champions à terre. L'Araignée ne lâcha pas sa proie, dont je constatai la mort après une demi-heure. Deux heures plus tard, à mon arrivée chez moi, elle suçait encore le Pompile, et elle avait les chélicères enfoncées dans son abdomen.

Le Pompile était bien un *P. vagans* Costa (variété à abdomen noir), mais l'Araignée, soumise à notre savant Président d'honneur, M. E. Simon, a été reconnue être une *Gnaphosa alacris* E. S. et non une *Nemesia badia*. Or, j'ai constaté à Bonifacio la capture de la *Gnaphosa alacris* par le *P. niger* F., mais jamais par le *P. vagans*, et il est vraisemblable que j'avais fait erreur en supposant que celle-ci avait été chassée de son repaire par le Pompile. Le rétrécissement de l'espace laissé libre aux bêtes, les mouvements de la gaze de mon filet, qui avaient effrayé la Guêpe plus timide que son adversaire, avaient dû évidemment modifier les conditions du combat; il semble cependant résulter de cette observation que si l'Araignée est, généralement au moins, impuissante contre le Pompilide qui la chasse habituellement, il n'en est pas de même quand elle se trouve vis-à-vis d'autres Guêpes de cette famille.

(1) Nouvelles observations sur les Pompilides. *Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, 1897.

Pompilus vagans et Nemesia Fertoni E. S. — Précisément dans une autre circonstance, et dans les conditions naturelles, j'ai pu constater que ce même *P. vagans* ne court aucun danger à l'égard de l'Araignée, même lorsque la chasse présente pour lui de telles difficultés qu'il est obligé de renoncer à la proie qu'il a attaquée. Le 21 août, à Bonifacio, je trouvai un *P. vagans* creusant péniblement un trou dans un terrain desséché et dur. Après trois quarts d'heure je le vis devenir plus agité, il avait percé la couche de terre compacte qui recouvrait un terrier; tantôt il y entrait la tête la première et en sortait avec une charge de déblais, qu'il abandonnait près de l'orifice, tantôt il entrait dans le conduit en y introduisant d'abord la pointe de l'abdomen, ainsi qu'il fait souvent quand il cherche à piquer l'Araignée dans son repaire. Parfois il séjournait quelque temps dans le terrier. Ces manœuvres durèrent environ dix minutes, puis la Guêpe s'écarta du trou, paraissant explorer le sol en cherchant un autre terrier de Némésie, et elle s'éloigna de plus en plus de l'emplacement. Je la laissai s'écarter de plusieurs mètres, et après dix à quinze minutes, certain qu'elle avait abandonné le trou qu'elle avait foré, je la pris. C'était un *P. vagans* ♀.

Le trou qu'il avait creusé menait au terrier d'une grosse *Nemesia Fertoni* E. S., que je trouvai vivace et en parfaite santé dans la partie du canal voisine de l'orifice. Elle n'avait certainement pas été piquée, et ne portait pas l'œuf du Pompile, dont la place sur le dos de l'Araigné est si caractéristique.

Ce *P. vagans* avait donc été impuissant à paralyser la grosse Némésie, et il avait abandonné cette proie qu'il n'avait découverte qu'après une heure [1] environ d'un pénible travail, circonstance exceptionnelle chez les fouisseurs. Le motif de l'impuissance du chasseur me paraît être la corpulence de la Némésie. Celle-ci pesait en effet 35 centigrammes, alors que le poids du Pompile, qui était d'une taille ordinaire, n'était que de 3,2 centigrammes soit onze fois moins.

Il est à noter que la robuste Araignée, bien vivace néanmoins, s'est trouvée incapable de lutter contre le petit Pompile.

Il n'est pas douteux que la *Nemesia Fertoni* ne soit capturée par le *P. vagans* comme la *N. badia*. Le 4 juillet, près de Bonifacio, un *P. vagans* creusait un trou entre les pieds de mon cheval, que j'avais attaché à un olivier; il ne se laissait pas effrayer par les mouvements de la bête agacée par les mouches. Je compris qu'il avait éventé un terrier

(1) Le trou était commencé à mon arrivée.

d'Araignée. Il était tard, j'étais loin de Bonifacio, et l'observation menaçait d'être longue, le chasseur ayant abandonné le conduit que je lui avais vu forer pour en commencer un autre près du premier. Avec une cuiller en fer, je j'aidai en approfondissant le trou qu'il creusait. La Guêpe, très affairée, n'était pas effarouchée, revenant à son travail dès que je lui en laissais la place. Je mis ainsi à découvert deux terriers; le Pompile palpa le premier sans y entrer, mais se précipita dans le second dès qu'il l'eut reconnu. Il y plongea d'abord le bout de l'abdomen, puis se retourna et y saisit une *Nemesia Fertoni*, avec laquelle il roula sur le sol en la piquant. Je le capturai aussitôt avec sa proie; celle-ci était paralysée.

Ferreola stygius Klg. = **retusus** Costa **et Eresus ruficapillus** C. Koch. — Ainsi que je viens de le rappeler, ce n'est qu'avec répugnance qu'une Araignée attaquée par un Pompilide consent à tenir tête à l'assaillant. L'observation suivante en est une nouvelle preuve.

Le 29 juillet, à Bonifacio, un *Ferreola stygius* fouillait avec insistance une toile d'Araignée tendue horizontalement sous une touffe au-dessus du terrier d'un gros *Eresus ruficapillus* C. Koch. Il s'engageait sous la toile, en sortait pour chercher dans les environs, puis y revenait et pénétrait encore du côté du terrier. Après m'être approché pour voir ce qui se passait sous la toile, je vis l'Araignée fuir par bonds devant le chasseur, mais sans quitter sa toile. Le *Ferreola* la rejoignit deux fois, et engagea avec elle une lutte, dans laquelle il chercha vainement à la paralyser. Enfin, il s'écarta tranquillement du repaire de l'*Eresus*, prit quelques moments de repos à une trentaine de centimètres de sa toile, et se remit en chasse en s'écartant de plus en plus du nid de l'Araignée. Je ne le capturai que dix minutes plus tard, quand je fus bien certain qu'il avait renoncé à attaquer l'*Eresus*. Celui-ci était très vif, et ne paraissait pas avoir été piqué. Il était de grosse taille, j'ai constaté qu'il pesait 110 centigrammes, tandis que le poids de la Guêpe n'était que de 7 centigrammes, 15,7 fois moins que la bête qu'elle avait cherché à terrasser.

Je suppose que le Pompilide, trop faible, aura été impuissant à maintenir son adversaire dans la position où il le pique d'habitude. Celui-ci ne lui échappa qu'en se dérobant par la fuite; sa toile, tendue horizontalement, à 2 centimètres au-dessus du sol, a pu gêner le chasseur dans les bonds de l'Araignée.

Araignées capturées par des Pompilides.

Les Araignées suivantes sont à ajouter à celles que j'ai déjà dit [1] être capturées par des Pompilides.

Pompilus 6-maculatus Sp. — *Runcinia lateralis* C. K. (*Thomisidae*). Bonifacio, 13 juillet.

P. niger F. — *Gnaphosa alacris* E. S. (*Drassidae*). Bonifacio, 8 juillet.

P. vagans Costa. — *Nemesia Fertoni* E. S. Bonifacio, 2 juillet.

P. rufipes F. — *Larinia Dufourii* E. S. (*Argiopidae*). Bonifacio, 11 septembre.

P. capiticrassus Fert. — *Araneus* (*Epeira*) *adianta* Walk. (*Argiopidae*). Bonifacio, 8 juillet.

Pseudagenia carbonaria Scop. = *punctum* Fabr. — *Dendryphantes nidicolens* Walk. (*Salticidae*). Bonifacio, 26 juin.

Sur la résistance de quelques Chrysis aux privations.

J'ai constaté plusieurs fois que des *Chrysis* enfermés vivants dans un tube de verre, où je les avais oubliés, y résistaient aux privations plus longtemps que les Hyménoptères nidifiants. L'observation suivante confirme la résistance de ces insectes.

Pendant les mois de mars et avril 1907, j'ai reçu du capitaine Poupillier, de Médénine (Tunisie), plusieurs lots de coquilles d'*Helix*, recueillies le soir sur le sable ou dans la maigre brousse qui environne Médénine. Au moment de la récolte, quelques-unes de ces coquilles renfermaient différents Hyménoptères, qui étaient venus y chercher un abri pour la nuit. Presque tous étaient morts dans le voyage (*Megachile sicula* Rossi ♂ ♀, *Osmia tunensis* Fabr. ♂ ♀, *Osmia fossoria* Pérez ♂, *Odynerus mauritanicus* Lep. ♂ ♀, et un seul *Chrysis oraniensis* Luc. ♀). Deux seulement des insectes enfermés sont arrivés vivants à Bonifacio, un *Chrysis barbara* Luc. ♀ et un *Chrysis porphyrea* Mocs.

Sur trois *Chrysis*, deux avaient donc résisté aux privations durant le long voyage d'une huitaine de jours de Médénine à Marseille et de Marseille à Bonifacio.

(1) Nouvelles observations sur l'instinct des Pompilides. *Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, t. LII, 1897, et Notes détachées sur l'instinct des Hyménoptères, etc... 1re, 2e et 3e séries.

Odynerus Saussurei E. André. — Le capitaine Busch m'a envoyé de Kairouan (Tunisie) des bouts de roseau contenant des nids, d'où est sorti l'*Odynerus Saussurei* (un ♂ dans la première quinzaine de juillet, une ♀ le 26 juillet).

Ces nids étaient semblables à ceux l'*O. simplex* Fabr., près duquel est rangé le *Saussurei*. Les cloisons qui séparaient les chambres avaient été faites avec de la poussière gâchée avec de l'eau, sans addition de petites pierres; ces cloisons étaient minces à leur centre (3/4 de millim.), et leur épaisseur était un peu plus grande à leur contour, où elles étaient collées à la paroi du tube. Les coques de la Guêpe étaient blanches, minces et translucides, souples, épousant la forme des loges.

Dans un de ces roseaux, un cocon ovoïde, fait d'un tissu cassant, de couleur grenat, a produit le 22 juillet un *Chrysis Caroli* R. du Buyss., qui doit donc être considéré comme parasite de l'espèce.

Hemipterochilus (1) **terricola** Mocs. = **Odynerus terricola** Mocs. — Cet insecte n'est pas rare à Bonifacio pendant le mois de juin, il habite indifféremment les terrains granitiques et calcaires.

Il nidifie dans le sol, où il creuse un terrier peu profond dans une terre compacte. Un de ces nids, trouvé le 15 juin à Bonifacio, comprenait un groupe de quatre cellules déjà closes, qui étaient à peu près au même niveau, à peu de distance l'une de l'autre. Deux d'entre elles étaient dans le terrier même de l'insecte, séparées par une cloison faite de boue, non mélangée à de petites pierres. La mère, au moment où je l'ai capturée, creusait une galerie, qui probablement devait donner plus tard accès à une nouvelle chambre assez éloignée des quatre premières.

Les provisions consistaient en petites chenilles bien vivaces, enroulées comme elles le sont d'habitude dans les nids des Odynères. Un œuf, placé dans un tube de verre avec les proies, fut rapporté à cheval jusque chez moi; il me donna une petite larve blanche semblable à celles des Odynères, qui dévora une partie des chenilles mises à sa disposition, mais mourut avant d'arriver à l'état adulte.

Tous ces détails sont bien conformes à ce qu'on sait des habitudes des *Odynerus*.

Polistes gallicus L. — On regarde généralement le *Polistes gallicus* comme une espèce inoffensive, et Taschenberg raconte qu'il a pu dé-

(1) M. J. Pérez a créé ce sous-genre pour les Odynérites dont l'un des sexes seulement a les palpes ciliés.

tacher un nid de son support pour l'enfermer dans une boîte avec ses habitants. « Cette circonstance, dit-il, montre combien ces Guêpes sont peu craintives et peu sauvages [1]. » Elles sont généralement en effet d'humeur pacifique et leur piqûre est d'ailleurs peu douloureuse.

Ces insectes peuvent devenir intolérants quand le temps est orageux. Le 29 juin, à Vence, par un temps chaud et orageux, je pris de la main sur un mur en pierres sèches une pierre de la grosseur du poing, à laquelle était attaché un nid de *Polistes gallicus* comprenant 6 à 7 cellules. Trois ou quatre ouvrières y étaient; l'une d'elles se jeta sur moi, et me piqua au front au-dessus de l'œil. Je jetai la pierre et j'écartai la Guêpe qui m'avait piqué en agitant mon casque blanc; à ce moment un second *Polistes* vint me piquer à la main.

L'Empuse appauvrie (*Empusa pauperata* Latr.), raconte Fabre [2], est d'humeur pacifique, toute différente à cet égard de la Mante religieuse, si carnassière, et que j'ai souvent vue dévorer le *Polistes gallicus*. Ce dernier ne s'y trompe pas, et n'hésite pas à attaquer l'Empuse. Le 24 mai, à Bonifacio, j'ai été témoin d'une lutte entre les deux insectes. L'Empuse était un mâle de bonne taille, mesurant 65 millimètres, antennes non comprises. Après un combat de plusieurs minutes, le Poliste, sans se soucier des pattes ravisseuses de l'Orthoptère, lui avait détaché la tête qu'il emportait au vol, lorsque je le pris. C'était bien dans ce but que la Guêpe avait attaqué l'ennemi, car au moment de s'envoler, ayant laissé tomber dans l'herbe le morceau qu'elle allait emporter, elle le rechercha longtemps jusqu'à ce qu'elle l'eût retrouvé.

De son côté, l'Empuse ne s'était défendue qu'en agitant les pattes; elle n'avait pas abandonné son perchoir.

Mutilla ruficeps Sm = **Cystomutilla ruficeps**. — La *Mutilla ruficeps* exploite volontiers les nids d'Hyménoptères établis dans des tiges de ronce. J'ai précédemment signalé l'éclosion d'un mâle de cette espèce, que j'avais obtenue d'une ronce recueillie à Bonifacio. L'insecte était parasite d'un Crabronide chasseur de Diptères [3].

Le 3 juillet, j'obtenais l'éclosion d'une *Mutilla ruficeps* ♂, provenant d'un nid de *Pemphredon Wesmaeli* Mor., installé dans une tige sèche de ronce récoltée à Bonifacio. Le 3 mars précédent, le parasite, qui occupait la cellule voisine de l'entrée du nid, était à l'état de larve

(1) Brehm. Les Insectes, traduction Künckel d'Herculais, t. I, page 656.
(2) *Souvenirs entomologiques*, 5e série, pages 342 et suivantes.
(3) Notes détachées sur l'instinct, etc..., 1re série.

blanche, velue, dont je ne pris pas malheureusement une description détaillée.

Les Pemphredons étaient ce même 3 mars en larves blanches, dont l'une me donna un *P. Wesmaeli*.

Mutilla argentata Vill. = **Stenomutilla argentata**. — D'après une observation ancienne, cette Mutille serait probablement parasite d'un Coléoptère. W.-G. Rosenhauer l'aurait obtenue d'une coque de *Clytra* recueillie à Malaga [1].

Une coquille d'*Helix candidissima*, que m'avait envoyée de Médénine (Tunisie) le capitaine Poupillier, m'a donné, le 29 août, l'éclosion d'un ♂ de *Mutilla argentata*. L'escargot était rempli de cellules d'une Osmie maçonne, qui est très probablement l'*O. Fertoni* Pérez. Le parasite avait déchiré la coque qui l'enveloppait, au point qu'il me fut impossible de reconnaître s'il avait filé son cocon à l'intérieur de celui de l'Abeille. Ce fait paraît probable, car le fond de la chambre était tapissé d'une soie blanche, souple et transparente, rappelant tout à fait le tissu du cocon de l'*O. Fertoni*.

Une autre *Helix*, provenant également de Médénine, renfermait le nid d'une Osmie, que je crois être l'*O. tunensis* Fabr. Dans une des cellules se trouvait, le 24 mars, une femelle de *Mutilla argentata*, morte et desséchée, mais en un état permettant une sûre détermination de la bête. Elle était dans une coque ayant la forme de la chambre, faite d'un tissu jaunâtre, qui devait être l'œuvre de l'Abeille.

Cette Mutille est donc parasite des Abeilles mellifères, dévorant son hôte et non ses provisions.

Sur les modifications de couleur subies par certaines espèces de l'île de Corse.

Un certain nombre d'espèces ont acquis, en Corse, des couleurs spéciales, sans avoir éprouvé aucun changement dans leurs mœurs, ni dans leurs caractères anatomiques. Ces insectes ont pris, dans l'île, des colorations tellement différentes de celles des mêmes formes des continents voisins, que leur aspect en est devenu tout différent, et les a fait souvent considérer comme des espèces spéciales.

Le *Bombus terrestris* L. est devenu le *B. xanthopus* Kriechb., le *B. hortorum* L. a reçu le nom de *B. corsicus* Schult-Rech, et le *Psithyrus vestalis* Fourcroy, celui de *P. Perezi* Schult-Rech. Non moins

(1) E. ANDRÉ. Mutillides d'Europe et d'Algérie, p. 425.

différent du type est le *Bombus nigripes* Pérez, variété du *muscorum* F. (= *cognatus* Steph.). Il est remarquable que ces quatre insectes ont pris en Corse la même coloration de vestiture, noire sauf aux derniers segments de l'abdomen où elle est rousse (semblable à celle du *B. lapidarius* L.).

Chez les Apiaires encore, la brosse de l'*Osmia ferruginea* Lep., rouge en Algérie, est noire en Corse (*O. igneopurpurea* Costa).

Comme la vestiture, le tégument a parfois été modifié dans sa coloration. L'abdomen rouge et noir de l'*Ammophila hirsuta* Scop. est devenu en Corse entièrement noir (*A. mervensis* Rad.). Au contraire l'abdomen noir du *Miscophus gallicus* Kohl a pris une couleur uniformément rouge (*M. rubriventris* Ferton), tandis que celui du *Planiceps helveticus* Tourn., rouge et noir en Provence, devenait entièrement rouge dans l'île (*P. fulviventris* Costa). Les dessins jaunes des *Anthidium lituratum* Latr., *Stizus tridens* Fabr. et *Crabro 5-notatus* Jur. sont devenus blancs (*A. peregrinum* Costa, *C. formicarius* Ferton). Les insectes énumérés ci-dessus ont pris en Sardaigne les mêmes couleurs qu'en Corse.

Quel est le motif de ces variations? Sont-elles dues à des mutations accidentelles, ou sont-elles imposées par des conditions du milieu dans lequel vivent les bêtes? Il me semble qu'on doit en rechercher la cause dans le climat de l'île. Pour ce qui concerne les Bourdons, c'est l'avis de mon savant maître, M. J. Pérez, qui m'écrivait, il y a déjà douze ans, qu'il attribuait à l'humidité le mélanisme de la vestiture des Bourdons en Corse.

Voici les raisons qui me font rapporter au climat les variations qui viennent d'être citées.

Parmi les Bourdons corses, il en est un qui a beaucoup de tendances à revenir à la forme type, en reprenant une partie de ses couleurs, c'est le *B. xanthopus* Kriech. Il n'est pas exceptionnel de capturer à Bonifacio des mâles de cette espèce ayant l'abdomen marqué d'une bande jaune et les derniers segments vêtus de blanc. Beaucoup plus souvent on constate, encore sur des mâles, la présence de la bande jaune antérieure du thorax. Or on sait qu'en général l'évolution des mâles est plus rapide que celle des ouvrières et surtout des femelles qui sont de plus forte taille; le mâle, pendant sa croissance ou sa transformation, reste donc soumis moins longtemps que les deux autres sexes à l'influence du climat. Les ouvrières, qui naissent les premières, sont il est vrai de très petite taille, mais elles sont produites en hiver, saison où l'évolution de l'insecte est moins rapide qu'au temps de la chaleur, et

les mâles qui apparaissent en hiver ne présentent pas plus qu'elles de cas de régression de couleurs vers le type. Les conditions climatériques, causes supposées du changement de la coloration de la vestiture des Bourdons, agissent donc moins longtemps sur le mâle, ce qui permettrait aux couleurs de réapparaître plus souvent sous l'action de l'hérédité. Ce qui vient appuyer mon hypothèse, c'est que ces retours à la coloration de la forme type deviennent d'autant plus fréquents qu'on avance vers la saison chaude, c'est-à-dire lorsque l'évolution des insectes devient plus rapide.

A Bonifacio, en juillet, pendant la période des plus fortes chaleurs, les ouvrières et les femelles du *B. xanthopus* présentent aussi, mais plus rarement que les mâles, des tendances à reprendre la coloration du *B. terrestris*. Leur abdomen est alors muni de la bande jaune de la partie avant et des poils blancs des derniers segments, le prothorax possède parfois quelques poils jaunes. Non seulement, dans cette partie de l'année, la température est à son maximum, mais aussi les larves ont été élevées en juin, lorsque les fleurs étaient nombreuses et fraîches sur les plantes que le manque d'eau et le soleil brûlant n'avaient pas encore desséchées. Ces larves ont donc reçu une nourriture relativement abondante, qui a contribué en même temps que la chaleur à accélérer leur évolution, et à les soustraire à l'influence du climat. Il est à remarquer que les femelles, plus corpulentes que les ouvrières, montrent plus rarement qu'elles des modifications de la couleur de leurs poils.

La coloration de la vestiture des *B. corsicus* et *nigripes* et du *Psithyrus Perezi* paraît mieux fixée, et il est remarquable que ces insectes volent pendant une période de l'année moins longue que le *B. xanthopus*. Celui-ci se réveille, à Bonifacio, dès la fin de septembre, pour commencer aussitôt son nid, tandis que les *B. corsicus* et *nigripes* n'apparaissent qu'en avril, et que le *Psithyrus Perezi*, parasite du *B. xanthopus*, ne vole qu'en automne et au début de l'hiver. Il n'est donc pas étonnant que les effets de la variation du climat, qui se traduiraient par des modifications de couleurs, soient plus fréquents chez le *B. xanthopus* que chez les trois autres espèces, puisque ses éclosions se répartissent sur une plus longue période de l'année.

Chez ces trois espèces toutefois, les mâles présentent assez fréquemment des indices de régression vers la forme type. Le *B. corsicus* montre assez souvent une bande jaune à l'arrière du thorax ; le *B. nigripes* possède quelquefois des touffes de poils jaunes sur les côtés du thorax, et le *Psithyrus Perezi* a parfois les derniers segments de l'abdomen blancs, et des bandes jaunes à l'avant et à l'arrière du thorax.

Seul dans la famille des Bourdons et de ses dérivés les Psithyres, le *P. barbutellus* Kirby a conservé les couleurs que possède l'espèce sur le continent voisin, et je n'en conçois aucune explication. Parasite des *B. nigripes* ou *corsicus,* le *P. barbutellus* ne paraît voler à Bonifacio qu'en avril, cherchant les nids qu'il convoite; je ne l'ai pas capturé à un autre moment de l'année.

Les données fournies par les familles autres que celles des Bourdons tendent aux mêmes conclusions. Les mâles, dont on sait l'évolution plus rapide que celle des femelles, puisqu'ils éclosent avant celles ci. ont souvent conservé les couleurs que possède l'espèce sur le continent voisin, tandis que les femelles ont été assez modifiées pour être séparées en des espèces spéciales, comme je l'ai rappelé plus haut.

L'*Osmia ferruginea* Lep., ♀ n'a varié à Bonifacio que dans la couleur de sa brosse, qui est noire et non fauve (*O. igneopurpurea* Costa). Le mâle est conforme aux types qu'on prend en Algérie.

Je n'ai observé à Bonifacio aucun passage du *Planiceps fulviventris* ♀ à la variété *helveticus*, mais j'y ai capturé avec sa femelle le mâle de cette espèce; son abdomen est entièrement noir.

L'*Ammophila mervensis* ♀ est totalement noire, mais son mâle a les couleurs de l'*A. hirsuta* type, c'est-à-dire l'abdomen mi-partie de rouge et de noir, ainsi que je puis l'affirmer d'après la capture de plusieurs exemplaires *in copula*, et d'après une éclosion obtenue d'une larve élevée chez moi.

Kohl considère l'*Ammophila rubriventris* Costa comme une variété de l'*A. Heydeni*, et je viens de dire dans ce mémoire que les mœurs des deux insectes paraissent être les mêmes. Je n'ai jamais capturé le mâle de cette espèce ayant l'abdomen entièrement rouge, mais j'en ai pris un grand nombre ayant les couleurs de la forme type. Je pense donc que le mâle à abdomen rouge en totalité n'existe pas, ou est au moins très rare. Les deux variétés de femelles habitent Bonifacio, et leur répartition dans le temps fournit une nouvelle preuve à l'hypothèse que la variation de couleur de l'espèce est due à l'influence du climat. L'*A. Heydeni* vole depuis le début de juillet jusqu'au milieu d'octobre; elle est relativement rare en juillet et août, et plus commune en septembre. Les sujets qui vivent en septembre et octobre sont certainement les produits d'une seconde génération de l'année. Au contraire, je n'ai vu l'*A. rubriventris* qu'à l'époque où la température est le plus élevée, en juillet et en août, et je ne l'ai jamais capturée vers la fin de la saison, en septembre et en octobre. La variété à abdomen entièrement rouge ne ferait donc partie que de la première

génération de l'espèce, c'est-à-dire de celle qui, provenant des larves de l'automne précédent, a été le plus longtemps soumise, durant son évolution, à l'influence du climat.

Il vient d'être rappelé en quoi consistent pour chaque espèce en particulier les modifications de couleur en question. On voit que pour la vestiture le sens de la variation est assez uniforme; la couleur devient plus sombre en Corse, le jaune devient noir, le blanc passe au rouge ou au noir, le rouge tourne au noir. Les modifications éprouvées par les téguments sont moins régulières et déconcertantes; l'abdomen noir et rouge des *Miscophus gallicus*, *Planiceps helveticus* et *Ammophila Heydeni* devient entièrement rouge, mais l'abdomen également noir et rouge de l'*Ammophila hirsuta* prend au contraire une teinte noire uniforme. Les ornements jaunes des *Anthidium lituratum*, *Stizus stridens* et *Crabro 5-notatus* deviennent blancs.

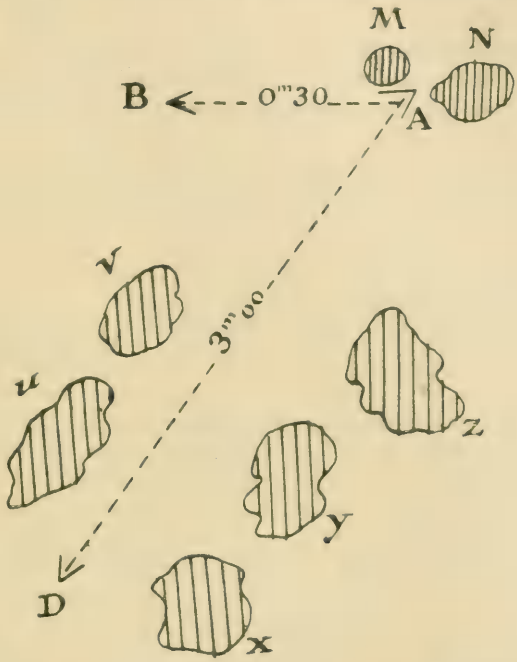
Le retour au nid. (Le sens musculaire et l'attention.)

La troisième série de ces notes sur l'instinct des Hyménoptères a été à l'*Institut général psychologique* l'objet d'un compte rendu qu'a bien voulu en faire M. Piéron [1]. Tout en remerciant l'auteur d'avoir présenté mon travail à une réunion de savants qui étudie spécialement les bêtes sous le rapport de l'instinct, je ne saurais accepter sa critique au sujet de la mémoire de l'aspect des lieux, que je crois avoir constatée chez l'*Osmia rufohirta* Latr. M. Piéron cherche à expliquer les faits que j'ai observés, par la mémoire musculaire; il pense « qu'il s'agit d'une mémoire musculaire, qui conduit l'Osmie à reproduire exactement les mêmes mouvements qu'elle a faits pour parcourir un chemin la menant finalement au but, et il lui paraît y avoir prédominance de la mémoire musculaire sur la mémoire visuelle ». L'auteur est amené à cette explication par des observations sur les Fourmis, chez qui il a reconnu des phénomènes de mémoire musculaire.

A priori, il me semble difficile d'expliquer par le sens musculaire la faculté qu'a l'Hyménoptère de retrouver son nid. Les *Osmia rufohirta* et *ferruginea* Lep., notamment, qui avaient été mes deux principaux sujets d'étude, récoltent souvent leur pâte végétale sur plusieurs plantes, dont elles n'exploitent qu'une seule à chaque voyage, et ces plantes se trouvent dans des directions et à des distances différentes de leur nid. Leurs charges sont très variables, consistant tantôt en pollen, tantôt en pâte de feuilles; l'effort musculaire à développer pour revenir à leur coquille est donc lui-même très variable.

(1) *Bull. de l'Institut général psychol.*, janvier-mars 1906, p. 29 et suiv.

Les Hyménoptères fouisseurs rapportent des proies dont le poids varie, suivant les hasards de la chasse, dans de grandes proportions. Un grand nombre d'entre eux creusent un terrier pour chaque cellule, et n'y emmagasinent qu'une seule pièce; pour ces derniers il est impossible d'attribuer au sens musculaire la faculté du retour au nid, puisqu'ils ne s'y rendent qu'une seule fois avec une charge.



Néanmoins, sans tenir compte de ces deux considérations, j'ai recherché, après la lecture du mémoire de M. Piéron, si l'expérimentation vérifiait sa manière de penser ou la mienne. Je m'en suis tenu aux Hyménoptères mellifères et ravisseurs, qui avaient fait l'objet de mes premières observations.

Chez les Apiaires, j'ai naturellement fait porter mes recherches sur l'*Osmia rufohirta*, puisque c'est à son sujet que M. Piéron critique mon explication. L'expérience suivante sera suffisamment probante :

Le 10 mai, à Bonifacio, une *O. rufohirta* termine son nid dans une

Helix vermiculata non adulte. Elle vient de clore la cellule, et commence à bâtir l'épais tampon de pâte de feuille et de grains de sable qui doit fermer la coquille. Celle-ci est en A, dans un petit espace dénudé de 5 à 6 centim. carrés, contre une touffe d'herbe M, et près d'elle se trouve également une autre touffe d'herbe, grosse et épaisse, N. La mère recueille de la pâte végétale sur une touffe croissant en D, à 3 mètres de A. Pendant son absence, je déplace sa coquille d'une trentaine de centimètres, et je la place en B, à gauche de la direction que suit l'insecte pour revenir à son nid. L'Osmie rapportant sa boulette de pâte, retrouve son *Helix*, y dépose sa charge et retourne en D; à son retour suivant, elle suit, comme dans mes expériences antérieures, le chemin DAB pour revenir à son nid, et je la laisse ainsi faire deux voyages successifs avant de rien changer à l'état de choses. Alors, pendant qu'elle triture de la pâte, en D, je coupe les touffes M et N, et j'enlève les herbes voisines de ces touffes, supprimant ainsi tous les repères rapprochés qui pouvaient la guider par la vue à son arrivée à l'emplacement A.

Si, comme je l'ai avancé, l'Abeille est guidée par la mémoire de l'aspect des lieux, au voyage suivant, elle ne doit point passer par l'emplacement A pour se rendre de D à B; si, au contraire, elle est guidée par le sens musculaire, elle doit continuer à suivre l'itinéraire DAB. C'est mon hypothèse qui est vérifiée : la mère suit la direction DA, dans laquelle elle est guidée par des touffes de ciste uvxyz, croissant à droite et à gauche, mais un peu avant d'arriver à hauteur du point B, elle tourne à gauche pour se rendre directement à son nid. Elle était donc guidée dans les voyages précédents par la vue des herbes que j'ai fait disparaître, et non pas par le sens musculaire. Ces repères venant brusquement à lui manquer, elle n'a pu se rendre à l'emplacement A, et est allée directement à son nid. Il est à noter que le retour au point A lui était facilité par des touffes de ciste uvxyz, échelonnées le long de la route, repères lui permettant de suivre rigoureusement la direction DA.

J'ai interrogé également la famille des Vespides. Le 31 mai, à Bonifacio, une *Eumenes pomiformis* Fabr. a construit son nid sur une branche d'une touffe de Sabine (*Juniperus sabina* L.); elle en a terminé l'approvisionnement, et bouche définitivement la coupole, en clôturant l'étroit goulot par où elle a introduit les chenilles. Il ne lui reste qu'une ou deux boulettes de mortier à apporter; elle connaît donc aussi bien que possible l'emplacement du nid, où elle s'est rendue un grand nombre de fois. Laissant intacte la branche entière qui porte le nid, je coupe vers leur milieu deux autres branches plus grosses,

voisines de celle-ci, et l'entourant, et je détourne de leur direction les parties de ces deux branches qui restent fixées à la touffe. L'aspect des environs du nid de la Guêpe est entièrement modifié, mais la cellule est exactement à la même place que précédemment. Si donc l'*Eumenes* y est ramenée par le sens musculaire, elle doit s'y rendre aussi facilement qu'elle le faisait tout à l'heure, mais si elle est guidée par la vue, elle ne doit la retrouver qu'après des hésitations. A son retour, la Guêpe a de grandes difficultés à regagner son nid; elle erre autour de l'emplacement, s'en éloigne comme pour vérifier ses repères, et revient vainement auprès de la coupole. Quatre ou cinq fois elle recommença cette manœuvre, et ne put retrouver le nid qu'après cinq minutes de recherches. L'insecte, absorbé par ses recherches, n'était nullement effrayé par ma présence; je m'étais d'ailleurs placé assez loin pour ne pas attirer son attention, et un faible courant d'air emportait mon odeur du côté opposé au sien.

Cette Eumène, me semble-t-il, non seulement se laissait conduire par la vue dans ses retours au nid, mais même ne mettait nullement en jeu le sens musculaire. En effet, si elle l'avait utilisé dans ses voyages précédents, il lui aurait été suffisant pour se diriger, lorsque vinrent à lui manquer les repères qui la guidaient par la vue.

Écoutons maintenant un fouisseur. Le 11 septembre, à Bonifacio, un *Pompilus rufipes* Fabr. var. *funereipes* Costa, errait devant moi sur le sable, cherchant un endroit où il devait creuser son nid. Après avoir commencé çà et là un certain nombre de trous qu'il avait abandonnés, il se décida enfin à forer un terrier, qu'il avait fini au bout d'un quart d'heure à peine. La proie qui devait y être apportée, une *Larinia Dufouri* E. S., ♂, avait été préalablement capturée et paralysée, comme chez tous les Pompilides, et elle avait été déposée au sommet d'une branche isolée d'une touffe desséchée, à un quarantaine de centimètres de hauteur. Elle était à environ 3 mètres du nid. Aussitôt que la Guêpe eut fini de creuser le terrier, elle pivota sans quitter le sol, exécutant deux ou trois tours sur elle-même, à la manière du *Sphex subfuscatus* Dhlb. [1], et, ayant ainsi pris connaissance de l'aspect du terrain, elle alla chercher la *Larinia*, qu'elle retrouva aussitôt sur la branche morte. L'Araignée fut de suite emportée au vol, et, d'un seul bond, le Pompile s'abattit avec elle à 5 ou 6 centimètres de son trou. Le chasseur, abandonnant sa proie, visita le terrier, puis revint chercher son gibier, avec lequel il rentra dans le nid.

(1) Ch. Ferton, Notes détachées sur l'instinct... 2e série.

En aucun cas, la Guêpe ne commit la moindre erreur, n'eut la moindre hésitation pour retrouver soit son nid, soit son Araignée. Or, ici il ne peut être question de sens musculaire, puisque l'insecte faisait le trajet pour la première fois. Je n'ai pas quitté la bête des yeux pendant tout son travail. A mon arrivée, elle cherchait un emplacement pour y creuser son nid, amorçant des trous presque aussitôt abandonnés. Elle s'était ainsi déplacée sans quitter le sol d'environ 2 mètres, lorsqu'elle avait enfin trouvé l'endroit propice, où je l'avais vue nidifier. Ni pendant ses recherches, ni pendant qu'elle creusait le trou, elle n'était allée revoir sa proie, comme le font si souvent les fouisseurs. Elle ne sortait du conduit que pour se débarrasser des déblais encombrants, ou pour se reposer quelques instants immobile près de l'orifice du terrier. Il me paraît évident que, lorsque le Pompile apporta l'Araignée à son nid avec tant de précision, il était guidé, non par le sens musculaire, mais par l'aspect des lieux, dont il avait pris connaissance dans les mouvements de rotation qu'il avait exécutés près du trou, avant de s'en éloigner (1).

Il résulte, je crois, de tout ce qui précède, que le sens musculaire n'est pas en jeu chez les Hyménoptères mellifères ou ravisseurs dans leur retour au nid.

Ce n'est pas que je nie l'existence d'un sens musculaire chez les Hyménoptères; j'ai constaté son existence chez eux, mais seulement dans des mouvements répétés un grand nombre de fois, et de moindre amplitude que dans les expériences que M. Piéron a faites sur les Fourmis (2). Le sens musculaire que j'ai observé chez les Hyménoptères est analogue à celui de l'homme.

Lorsque l'*Ammophila Heydeni* Dhlb. creuse un terrier, elle emporte les déblais au vol à une faible distance du trou, les projette sur le sol sans se poser à terre, et revient de suite à son terrier. Ses mouvements sont aussi réduits que possible, l'insecte connaissant la loi du moindre effort. En sortant du trou, il vole à reculons et presque hori-

(1) Ainsi que je l'avais déjà observé chez le *P. rufipes*, l'œuf fut vite pondu, et à peine la mère venait-elle de disparaître dans le terrier en y entraînant la *Larinia*, qu'elle reparaissait grattant le sable pour remplir le conduit. Je la capturai alors, et j'ouvris le nid; l'Araignée gisait le ventre en l'air dans la cellule, à 8 ou 10 centim. de profondeur dans le sable, elle portait un gros œuf blanc sur le côté postérieur gauche de la face ventrale de l'abdomen.

(2) *Bull. de l'Institut général psychol.*, mars-avril 1904, p. 168 et suiv.

zontalement, s'arrête en l'air, jette sa charge et revient au nid en volant en avant. La faible distance à laquelle il abandonne les déblais varie généralement peu pendant le forage d'un conduit.

Le 3 août, à Bonifacio, une *A. Heydeni* creusait son terrier devant moi; dix à quinze minutes après qu'elle l'avait commencé, le trou avait un centimètre et demi de profondeur, la Guêpe en recouvrit l'orifice d'une pierre, jeta un peu de sable sur ce couvercle, et s'éloigna. Durant tout son travail, j'ai observé ses mouvements avec attention. Dans les premiers voyages, lorsqu'elle revenait au nid après avoir projeté sa charge de poussière, elle ne s'abattait pas sur l'orifice du conduit, mais à des distances variant de 5 à 10 centimètres, et elle devait faire quelques recherches pour retrouver le terrier. Après quelque temps, ses mouvements étaient devenus plus précis, elle revenait au terrier en s'abattant exactement sur son orifice. Toutefois, lorsque par le vent ou toute autre cause elle avait été entraînée, dans le transport de sa charge, à une distance du trou notablement différente de celle à laquelle elle abandonnait d'habitude les déblais, elle ne retombait plus à son retour sur l'orifice du nid, mais à quelque distance, et elle achevait le trajet à pied. On doit en conclure, je pense, qu'elle était guidée par le sens musculaire dans ces nombreux voyages, se répétant identiques à de courts intervalles, et ne comportant qu'un petit trajet (30 à 60 centimètres dans le cas présent).

J'ai exposé ici même, dans le précédent mémoire, les motifs qui me font penser que l'Hyménoptère a besoin d'attention pour retrouver le chemin de son nid. Les fouisseurs qui capturent des proies légères sont généralement habiles à se diriger quand ils les apportent, tandis que ceux qui traînent des pièces lourdes sont presque toujours malhabiles à retrouver leur terrier. L'observation suivante, particulièrement probante, montre la même espèce habile ou maladroite à revenir à son nid, suivant qu'elle y apporte un fardeau léger ou pesant.

L'*Ammophila Heydeni* Dhlb. approvisionne presque toujours son nid de petites chenilles arpenteuses longues, mais fluettes, dont le poids est notablement inférieur au sien [1]. L'approvisionnement d'une cellule peut comprendre jusqu'à 9 de ces petites proies. Elles sont assez légères pour que la Guêpe les transporte le plus souvent au vol; maintenant la larve allongée et serrée contre sa face ventrale avec les mandibules et les pattes antérieures, elle franchit au vol des distances de plusieurs mètres. Les notes, que j'ai prises à ce sujet sur cet insecte,

(1) Poids de l'*A. Heydeni*, 5 centigr., poids d'une des chenilles, 3 centigr.

signalent toujours la précision avec laquelle la Guêpe se rend à son terrier, quand elle y apporte une proie. Cependant, la situation de son nid ne lui est pas plus familière qu'elle ne l'est aux autres fouisseurs, puisqu'elle n'utilise un terrier que pour une seule cellule.

Vivant vers la fin de l'été, dans une région où la végétation a été desséchée par un soleil brûlant, l'Ammophile ne trouve pas toujours ses arpenteuses préférées; elle capture alors des chenilles d'un genre différent et d'un poids plus élevé.

Le 6 août, à Bonifacio, une *A. Heydeni* apportait à son nid une chenille verte beaucoup plus grosse (poids 10 centigr.) que celles qu'elle capture habituellement; aussi en faisait-elle le transport à pied, exécutant seulement de rares petits bonds au vol. Le terrier était creusé dans un petit dépôt de terre sableuse, entre deux pierres d'un mur en pierres sèches, à une soixantaine de centimètres au-dessus du sol. La Guêpe avait donc à élever son fardeau de 60 centim. sur la face verticale d'un mur, ce qui augmentait l'effort à développer. Elle eut de grandes difficultés à revenir à son nid; elle erra une dizaine de minutes autour de son emplacement, montant et descendant sur le mur, allant de pierre en pierre et de touffe en touffe, s'écartant ou se rapprochant du nid, et se laissant même une fois retomber sur le sol. La situation du trou devait cependant être familière à l'insecte, car il y apportait la 4e proie, et précisément deux des trois larves déjà emmagasinées étaient des chenilles de même espèce et de même taille que celle dont le transport était si pénible. On ne peut donc considérer comme cause de ses erreurs de direction une connaissance imparfaite de la situation du nid ou du chemin à suivre dans le transport de la chenille à pied.

Ainsi donc la même *Ammophila Heydeni*, que j'avais toujours observée si adroite à retrouver son nid quand elle y portait sa proie légère habituelle, avait au contraire éprouvé de grandes difficultés à y revenir lorsqu'elle avait dû y monter une chenille plus lourde sur la face d'un mur vertical. Comme chez l'*Ammophila hirsuta* Scop., comme chez les Pompilides cités précédemment, c'est l'effort développé pour hisser son fardeau qui enlevait à l'Ammophile la faculté de fixer son attention pour retrouver son terrier, et c'est bien à un manque d'attention de la bête qu'il faut attribuer sa maladresse à se diriger. Ce qui me paraît appuyer cette hypothèse, c'est ce fait que la même espèce, rejoignant si facilement son terrier quand elle y porte une chenille légère, devient au contraire malhabile à y revenir lorsque la proie est plus lourde et le chemin plus pénible à suivre.

Mes nouvelles observations ne font donc que renforcer ma première conclusion, que, dans le retour au nid, les phénomènes psychiques qui

se passent chez l'Hyménoptère ne paraissent pas différer essentiellement de ceux qui se passent dans le cerveau de l'homme.

Table des matières.

Pages.

Apis mellifica L. nidifiant dans le sol 535
Bombus muscorum Fabr. var. *nigripes* Pérez 536
Sur la dispersion du *Bombus terrestris* L. 536
Anthophora crinipes Sm. 537
Osmia lanosa Pérez et Osmies du groupe *papaveris* Latr. 537
Osmia andrenoides Sp. 538
Osmia submicans Moraw. = *Giraudi* Schmied 539
Osmia mecheriana Pérez 540
Osmia stelidoides Pérez 540
Megachile rotundata F. = *imbecilla* Gerst. 541
Megachile niveascopa, n. sp. 541
Megachile pusilla Pérez 543
Megachile therestensis, n. sp. 543
Megachile Lefebvrei Lep. 544
Matériaux employés par les Hyménoptères gastrilégides pour la construction de leur nid 547
Sur la nidification de quelques Mégachiles 550
Coelioxys parasites de Mégachiles 551
Anthidium septemdentatum Latr. 551
Anthidium manicatum L. 551
Anthidium peregrinum Costa 552
Prosopis stigmorhina Pérez 553
Prosopis pictipes Nyl. ♀ butinant sur *Diplotaxis muralis* 553
Stizus tridens Fabr. 554
Stizus Gazagnairei Handl. et *Stizus Fertoni* Handl. 556
Stizus fasciatus Fabr. 557
Sur la nidification des *Gorytes* Latr. 558
Hémiptères capturés par des Hyménoptères 558
Tachysphex mediterraneus Kohl 558
Sphex lividocinctus Costa 560
Ammophila Heydeni Dhlb. 560
Sceliphron pensilis Illig. = *Pelopoeus pensilis* 562
Pison ater Sp. 563

Pages.
Diodontus tristis V. d. L. 563
Psilothrix viridi-caerulea Fourcr., Coléoptère, parasite de *Passaloecus monilicornis* Dhlb 563
Diptères capturés par des Hyménoptères 564
Pompilus capiticrassus Fert 564
Pompilus vagans Costa 565
Pompilus vagans Costa tué par *Gnaphosa alacris* E. S. 567
Pompilus vagans Costa et *Nemesia Fertoni* E. S. 569
Ferreola stygius Klg. = *retusus* Costa et *Eresus ruficapillus* C. Koch 570
Araignées capturées par des Pompilides 571
Sur la résistance de quelques *Chrysis* aux privations 571
Odynerus Saussurei Ed. André 572
Hemipterochilus terricola Mocs. = *Odynerus terricola* 572
Polistes gallicus L. 572
Mutilla ruficeps Sm. 573
Mutilla argentata Vill. = *Stenomutilla argentata* 574
Sur les modifications de couleur subies par certaines espèces de l'île de Corse 574
Le retour au nid. (Le sens musculaire et l'attention.) 578

Explication des figures de la planche 14.

Fig. 1. — Nid de *Megachile Lefebvrei* Lep., construit dans une cavité d'une pierre faisant partie d'un mur en pierres sèches. Tébessa, 27 juin. Grandeur naturelle.

Fig. 2. — Œuf de *Tachysphex mediterraneus* Kohl, sur une larve d'*Oecanthus pellucens* Scop. Bonifacio, 15 juillet. Grossissement 5 diamètres.

Fig. 3. — Fleur de *Diplotaxis muralis* D. C. Bonifacio. Grossissement 4/3 diamètre environ.

Fig. 4. — Nid de *Bombus nigripes* Pérez. Bonifacio, 12 juillet. Réduction 1/3 diam. Les tiges herbacées qui cachaient en partie le nid ont été coupées au-dessus pour le démasquer.

LISTES DES CÉRAMBYCIDES

DE LA RÉGION DE JATAHY, ÉTAT DE GOYAZ, BRÉSIL

par E. Gounelle

1re partie.

AVANT-PROPOS

Les Catalogues locaux, si précieux pour l'étude de la distribution géographique des espèces, sont malheureusement trop souvent incomplets par suite de l'insuffisance des matériaux mis à la disposition des spécialistes. Ces matériaux, recueillis le plus souvent par des personnes peu habituées à ce genre de recherches, ou, dans les circonstances les plus favorables, par des naturalistes dont le stationnement en un même point dépasse rarement une durée de quelques mois, ne peuvent, même dans ce cas, vu la longueur de la période de la vie larvaire chez les insectes, que donner une idée assez restreinte de la faune entomologique d'une région, si limitée qu'elle soit.

C'est donc une heureuse circonstance quand un collecteur actif et bon chasseur se fixe dans une contrée, surtout si celle-ci est riche en espèces nouvelles ou peu connues, comme l'est la région de l'État de Goyaz, dont la petite ville de Jatahy est le centre et d'où nous parviennent régulièrement depuis un certain nombre d'années de remarquables collections de Coléoptères.

Située à une très grande distance dans l'intérieur du continent sud-américain, sur la ligne de partage des eaux dont les unes s'écoulent au Nord par les rios Tocantins et Araguaya et les autres au Sud par les fleuves qui ont leur embouchure dans l'estuaire de La Plata, cette région n'est séparée à l'ouest des Llanos de la Bolivie par aucun relief du sol un peu accentué ; il en est de même à l'est où ses campos se relient à ceux de Minas et de São Paulo. Une telle situation au centre de vastes pays qui, bien que très éloignés les uns des autres, ont une constitution géologique et un climat sensiblement pareils, explique suffisamment l'extrême complexité de sa faune entomologique et le haut intérêt qu'elle présente.

D'après une courte note du collecteur, la bourgade de Jatahy se trouve au milieu des Campos ; de nombreuses collines d'une altitude

maxima de 120 à 150 mètres et entre lesquelles s'étendent parfois des plaines plus ou moins vastes se déroulent à perte de vue; dans les fonds circulent des cours d'eau en général assez encaissés, et c'est sur leurs bords seulement que se trouvent les bois, toujours inférieurs au point de vue de la dimension des arbres et de la variété des essences aux majestueuses forêts de la région côtière; les pierres et les roches sont très rares et le sol est constitué en partie par une argile rougeâtre plus ou moins mélangée de sable et où abonde le peroxyde de fer.

A cette description sommaire, le voyageur qui a parcouru les Sertões du Brésil intérieur, reconnaîtra sans hésitation que le district de Jatahy fait partie intégrante du vaste plateau central qui, sous les noms de Campos, Catingas, Matto Grosso, Chapadas, Taboleiros, employés par les habitants suivant la nature de la végétation ou la conformation du terrain, s'étend de Pernambuco à São Paulo et se prolonge à l'ouest jusqu'à la Bolivie. Les caractères géologiques et climatériques de cet immense territoire ont été trop souvent décrits pour qu'il soit nécessaire d'en parler bien longuement. Je rappellerai simplement que le sol, sauf dans les dépressions, en est souvent assez aride; que la période annuelle de sécheresse au cours de laquelle les arbres perdent leurs feuilles, excepté en quelques points bien arrosés, est toujours assez longue, mais plus prolongée dans les districts du nord que dans ceux du sud, enfin que les grandes forêts y sont rares et remplacées par un mélange de savanes et de bois en général assez chétifs; ces savanes sont tantôt couvertes de plantes herbacées, tantôt parsemées d'arbustes et de petits arbres au tronc tordu, à écorce subéreuse, assez rapprochés parfois pour constituer de véritables taillis.

Ces régions du Brésil intérieur sembleraient devoir être moins favorables au développement de la vie animale que celles du littoral où la végétation est si luxuriante. Il n'en est rien cependant; et, hormis en temps de sécheresse, leur faune ne le cède pas en richesse et en variété à celle de la zone côtière. Les insectes et les oiseaux paraissent même y être plus abondants, sans doute parce que le terrain étant plus découvert et la végétation arbustive plus développée, ils sont plus faciles à apercevoir que dans les grandes forêts où ils se tiennent hors de la portée de la vue, dans les parties hautes des arbres ou au milieu de leurs frondaisons fleuries.

Comme il fallait s'y attendre, trois familles de Coléoptères sont particulièrement bien représentées dans les envois de Jatahy : les Curculionides, les Cérambycides et les Chrysomélides. Mais les Cérambycides l'emportent encore en abondance. La prédominance de ces insectes sur ceux des deux autres familles si riches en espèces dans l'Amérique

du Sud, provient d'ailleurs uniquement, je m'empresse de le dire, de ce que le collecteur leur attribuant une plus grande valeur les a chassés plus spécialement. Quoi qu'il en soit, leur nombre est réellement surprenant et, sans vouloir donner ici des chiffres et établir des comparaisons qui seront mieux à leur place à la fin de ce travail, je me bornerai pour l'instant à dire qu'à ma connaissance, il est peu de points du globe qui aient fourni un nombre aussi considérable d'espèces de Cérambycides.

Les lots d'insectes provenant de Jatahy ont été envoyés à partir de 1897 à divers marchands naturalistes qui ont bien voulu me céder le premier choix des Cérambycides contenus dans ces envois. Cette collection représentant le résultat de chasses régulièrement faites au cours de dix années consécutives ne me paraît susceptible d'être augmentée par de nouvelles recherches que dans une faible mesure; elle peut donc être considérée, sinon comme complète, ce qui est impossible, du moins comme étant assez près de l'être. Pour ce motif et aussi en raison des nombreuses nouveautés qu'elle renferme, elle présente un intérêt tout spécial qui m'a engagé à différer la publication de mes découvertes personnelles au Brésil pour en donner la liste.

J'ai rangé les *Prioninae,* représentés d'ailleurs dans la région de Jatahy par un assez petit nombre d'espèces, d'après le système adopté par M. Lameere dans sa Revision de cette sous-famille en cours de publication. Pour les *Cerambycinae* et les *Lamiinae,* j'ai dû, à défaut d'un autre arrangement sérial plus satisfaisant, me conformer à la classification de Lacordaire. Autant que possible j'ai évité la création de genres nouveaux, préférant, quand il m'a semblé qu'il n'y avait pas d'inconvénient à le faire, donner un peu d'élasticité aux formules trop rigides. Simple liste régionale, ce catalogue ne contient que les indications bibliographiques strictement nécessaires et je renvoie, pour des renseignements plus complets, au Catalogue de Münich et au supplément publié par M. Lameere en 1883. J'ai, toutefois, rectifié quelques synonymies; on en trouvera aussi un certain nombre qui n'avaient pas encore été signalées.

Le nom des espèces que j'ai pu comparer au type original est suivi d'un astérisque. En outre, j'ai fait usage des lettres conventionnelles habituelles pour indiquer si une espèce paraît être rare ou non dans la région. Pour les nouveautés décrites, j'ai noté le nombre d'exemplaires qui ont passé sous mes yeux. Évidemment, ces indications, basées sur l'examen des récoltes d'un seul chasseur, n'ont pas, malgré l'abondance de ces récoltes, le degré de certitude qu'elles auraient s'il s'agissait d'un pays exploré par de nombreux entomologistes.

Les espèces désignées comme très rares (T. R.) sont celles dont je n'ai vu qu'un ou deux exemplaires; je considère comme rares (R.) ou assez rares (A. R.) celles dont il n'a été envoyé que cinq ou dix individus au maximum et comme assez communes (A. C.) celles qui sont figurées, bien qu'en petit nombre, dans chaque envoi; enfin je réserve la note commune (C.) ou très commune (T. C.) pour les espèces qui ont été envoyées régulièrement en plus ou moins grande abondance.

Il est superflu de dire que j'ai eu à lutter au cours de ce travail contre des difficultés assez sérieuses résultant de l'insuffisance de beaucoup de descriptions, de la disparition de types anciens et de l'impossibilité d'en examiner d'autres plus récents mais d'un accès difficile. Toutes les fois que l'identification d'une espèce ne m'a pas paru avoir un degré de certitude suffisant, j'ai placé à la suite du nom douteux un point d'interrogation. Néanmoins il se peut que j'aie commis quelques erreurs; je rectifierai, s'il y a lieu, dans un erratum, celles que je pourrai découvrir ou qui me seront signalées.

CERAMBYCIDAE.

PRIONINAE

PARANDRINI.

Parandra

Latreille, 1802, Hist. nat. des Insectes, III, p. 160.

P. longicollis Thoms., 1860, Mus. scient., p. 83. (R.).
gracillima Bates, 1869, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 38.

P. glabra Degeer. 1774, Mem. IV. p. 351, t. XIX, f. 14-16. (A. C.).

STENODONTINI.

Stenodontes

Serville, 1832, Ann. Soc. ent. Fr., p. 173.

Subg. **Mallodon**

Serville, 1832, Ann. Soc. ent. Fr., p. 176.

S. spinibarbis Linn., 1758, Syst. Nat. ed. X, p. 390. (C.).

CALLIPOGONINI.

Stictosomus
Serville, 1832, Ann. Soc. ent. Fr., p. 153.

Subg. **Anacanthus**
Serville, 1832, Ann. Soc. ent. Fr., p. 165.

S. costatus Serv., 1832, Ann. Soc. ent. Fr., p. 166. (A. R.).

Callipogon
Serville, 1832, Ann. Soc. ent. Fr., p. 140.

Subg. **Enoplocerus**
Serville, 1832, Ann. Soc. ent. Fr., p. 146.

C. armillatus Linn., 1767, Syst. Nat. ed. XII, p. 622.

TITANINI.

Ctenoscelis
Serville, 1832, Ann. Soc. ent. Fr., p. 134.

Subg. **Apotrophus**
Bates, 1875, Ent. Month. Mag. XII, p. 48.

Syn. *Paranaecus* Thoms., 1877, Rev. Zool., p. 269.

C. simplicicollis Bates, 1875, Ent. Month. Mag., p. 49. (R.).
Olivieri Thoms., 1877, Rev. Zool., p. 270.

Macrodontia
Serv., 1832, Ann. Soc. ent. Fr., p. 139.

M. flavipennis Chevr., 1833, Ann. Soc. ent. Fr., p. 65, t. 3, f. 1. (T. R.).
impressicollis Blanch., 1848, Ann. Sc. Nat. Zool., p. 210.

PYRODINI.

Pyrodes
Serv., 1832, Ann. Soc. ent. Fr., p. 186.

P. nigricornis Guér., 1855, Verh. z. b. Ver. Wien, V, p. 598. (A. C.).

Calocomus

Serv., 1832, Ann. Soc. ent. Fr., p. 194.

C. rugosipennis Lucas, 1859, Casteln. Voy., p. 181, t. 11, f. 3. a-b. (R.).

CERAMBYCINAE

Section A. — **Yeux fortement granulés.**

OEMINI.

Temnopis

Serv., 1834, Ann. Soc. ent. Fr., p. 90.

T. megacephala Germ., 1824, Ins. spec. nov., p. 509. (A. R.).

Oeme

Newman, 1840, The Entomol., p. 8.

Oeme (?) gentilis, n. sp. — *Elongata, ochraceo-ferruginea, minute et sparsim pilosa, capite antennisque rufis, femoribus luteis; caput punctato-variolosum, inter antennas concavum, vertice longitudinaliter canaliculato, fronte subtiliter sulcata, genis brevissimis, angulo inferiore obtuso, oculis magnis, sat profunde incisis, lobo inferiore semigloboso; antennae corpore longiores (art. ultimi desunt), scabrae, breviter flavo-villosae, subtus laxe ciliatae, scapo sat elongato, subcylindrico, art. 3-4 subtus obsolete denticulatis; thorax latitudine haud longior, leviter punctulatus, basi valde strangulatus, supra longitudinaliter sulcatus, sulco glabro, laevi, lateraliter ante medium tuberculo minuto instructus, deindeque gradatim attenuatus; elytra subcoriacea, basi discretim punctata, obsolete bicostata, subparallela, apice singulatim oblongo-acuminata; coxae anticae valde approximatae, intermediae inter se paulo magis distantes; femora compressa; tibiae anticae intus perparum arcuatae; tarsorum posticorum art. 1 ceteris simul sumptis aequalis; prosterni processus intercoxalis laminiformis, supra prominens, postice perparum productus; mesosterni processus triangularis, postice inter coxas cuneatus; abdomen elytris brevius, segmento ultimo apice rotundato.* — Long. : 15 mill.; lat. hum. : 2 mill. — 1 ex. ♀.

1

2

Fig. 1. — 1. *Oeme gentilis* ♀; 2. saillies sternales.

Cette espèce, représentée malheureusement par une seule femelle, possède les caractères principaux du genre *Oeme* : yeux fortement échancrés mais non divisés, base des antennes faiblement dentelée en dessous, fémurs comprimés et surtout saillie prosternale lamelliforme, dépassant légèrement les hanches en arrière ; mais, d'autre part, le corselet est tuberculé latéralement et la saillie mésosternale, au lieu d'être subparallèle, se termine en pointe entre les hanches.

En raison de ces différences, ce n'est qu'avec une certaine hésitation que je place cette espèce dans le genre *Oeme* étranger jusqu'ici à l'Amérique du Sud. Cette réserve s'applique également aux deux espèces dont la description suit.

Oeme (?) modesta, n. sp. — *Parva, linearis, rufo-ferruginea, minute et sparsim pilosa; caput punctato-variolosum; inter antennas concavum, genis brevissimis, angulo inferiore subobtuso, oculis magnis, profunde incisis, labo inferiore semigloboso, occipite inter oculos fronteque longitudinaliter sulcatis; antennae corpore perparum longiores obsolete scabrae, breviter flavo-villosae, subtus ciliatae, scapo obconico, subtiliter et sparsim punctulato; thorax latitudine manifeste longior, basi paulo coarctatus, lateraliter subrotundatus, obsolete punctatus, supra sulco vix conspicuo longitudinaliter in medio impressus; elytra depressa, subparallela, apice singulatim oblongo-acuminata, obsolete bicostata, subcoriacea et discretim punctata: coxae anticae valde approximatae, intermediae inter se paulo magis distantes; femora compressa; tibiae anticae intus perparum arcuatae; tarsorum posticorum art. 1 ceteris simul sumptis aequalis; prosterni processus intercoxalis laminiformis, supra paulo prominens, retro vix productus: mesosterni processus nec non laminiformis, postice acuminatus; abdomen elytris brevius, segmento ultimo apice rotundato.* — Long. : 10-11 mill.; lat. hum. : 1,6-1,7 mill. — 3 ex. ♀?

Fig. 2. — 1. *Oeme* (?) *modesta* ♀?; 2. saillies sternales.

Se distingue à première vue d'*O. gentilis* par sa faible taille, son corselet non tuberculé latéralement et la forme en lamelle de sa saillie mésosternale. Les antennes sont rugueuses mais non dentelées en dessous à la base.

Oeme (?) fissithorax, n. sp. — *Linearis, brunneo-ferruginea, elytris sub certo situ obscure aeneis, sparsim flavo-villosa, elytris setis*

paucis hirtis, thorace metasternoque subtiliter pubescentibus; caput punctis magnis variolosum, longitudinaliter sulcatum, inter antennas concavum, genis brevissimis, angulo inferiore subobtuso, oculis magnis, profunde incisis, haud autem bipartitis, lobo inferiore semigloboso; antennae ♂ corpore multo longiores, obsolete scabrae, undique villosae — pilis inferioribus longioribus — scapo obconico, subtiliter et sparsim punctulato; thorax subtilissime coriaceus, latitudine sesquilongior, basi coarctatus, lateribus subparallelis, dorso depressus longitudinaliterque profunde sulcatus, marginibus sulci paulo elevatis, punctatis, glabris; elytra depressa, postice perparum et gradatim attenuata, apice singulatim oblongo-acuminata, subcoriacea, basi discretim punctata, obsolete bicostata; coxae anticae et intermediae valde approximatae; femora paulo compressa, tibiae anticae intus paululum arcuatae; tarsorum posticorum art. 1 ceteris simul sumptis fere aequalis; prosterni processus intercoxalis laminiformis, supra prominens retroque productus; mesosterni processus inter coxas laminiformis, postice acuminatus; abdomen elytris paululum brevius, segmento ultimo apice perparum emarginato. — Long. : 17 mill., lat. : 2 mill. — 2 ex. ♂.

1

2

Fig. 3. — 1, *Oeme* (?) *fissithorax* ♂; saillies sternales.

La forme très allongée du prothorax, qui est en outre marqué en dessus d'une gouttière longitudinale dont les rebords sont légèrement saillants, rend cette espèce facilement reconnaissable. Les antennes sont conformées comme celles de l'espèce précédente.

Malgré des différences très considérables dans la taille et la structure du corselet, il ne serait pas absolument impossible que *O. fissithorax* soit le ♂ de *O. modesta*. Le dimorphisme sexuel du thorax existe en effet en général plus ou moins chez les *Oemini* américains, mais très rarement, je dois le reconnaître, à un degré aussi prononcé (1); d'un autre côté les ♂ sont presque toujours plus petits que les ♀; ici ce serait l'inverse. Ce n'est donc de ma part qu'un simple soupçon basé sur l'existence de quelques caractères communs dont le plus important est la forme lamellaire non seulement de la saillie prosternale, mais aussi de la saillie mésosternale.

(1) Une espèce nouvelle décrite plus bas en offre un exemple remarquable.

Neoeme, nov. gen.

Genae brevissimae; oculi profunde excisi, haud autem bipartiti, lobo inferiore magno, fere semigloboso; antennae ♂ corpore sesqui, ♀ quinta parte longiores, subtiliter villosae, subtus ciliatae, scapo obconico, art. 3-5 ♂ subtus sparsim denticulatis, dente apicali majore, ♀ subinermibus: thorax ♂ latitudine paulo, ♀ haud longior, basi coarctatus, lateraliter rotundatus et muticus, supra depressus; scutellum apice rotundatum; elytra elongata, subparallela, apice singulatim oblongo acuminata: coxae anticae valde approximatae, intermediae vel contiguae, vel inter se modice distantes; femora paulo compressa, gradatim incrassata: tibiae anticae paululum intus arcuatae; tarsorum posticorum art. 1 2° et 3° simul sumptis longior; unguiculi divaricati; prosterni processus intercoxalis angustus, haud autem laminiformis, postice projectus et paululum dilatatus; mesosterni processus variabilis; abdomen elytris paulo brevius; segmento ultimo ♂ apice leniter emarginato, ♀ rotundato.

Diffère du genre *Oeme* par la forme de la saillie prosternale, qui, bien qu'étroite, n'est pas lamelliforme; elle est en outre plus ou moins dilatée en arrière. La structure de cette même saillie et celle des antennes dentelées en dessous chez les ♂ distingue ce nouveau genre de *Macroeme* Auriv.

N. Bouvieri, n. sp. — *Ferruginea, tenuiter flavo-pubescens, elytris ochraceo-fulvis, pilis concoloribus passim hirtis; caput longitudinaliter nigrosulcatum, inter antennas concavum, genarum angulo inferiore obtuso; antennae obsolete scabrae, scapo aspero-punctato; thorax crebre minutissimeque punctatus, supra ♂ sulco angusto longitudinaliter impressus, ♀ haud sulcatus; elytra subtiliter punctato-coriacea, maculisque minutis denudatis parum conspicuis sparsim irrorata; coxae intermediae contiguae; prosterni processus intercoxalis angustus, retro productus, dilatatus et arcuatus; mesosterni processus inter coxas laminiformis et latitans, antice rotundato-excavatus; art. 1 tarsorum posticorum 2° et 3° simul sumptis paulo longior.* — Long. : 11-18 mill.; lat. hum. : 3,1-2 mill. — Nombreux ex.

La pubescence extrêmement fine dont cet insecte est recouvert lui donne un aspect légèrement soyeux.

N. sobrina, n. sp. — *Fusco-ferruginea, subtiliter flavo-pilosa, elytris ochraceo-fulvis, antennarum art. 3-10 apice nigris; caput cum scapo aspero-punctatum, longitudinaliter sulcatum, inter antennas concavum, genarum angulo inferiore acuminato; antennae obsolete sca-*

brae; thorax ♂ oblongus ♀ latitudine haud longior et lateraliter prope basim magis abrupte dilatatus, subtilissime et crebre punctulatus, supra ♂ sulco tenui longe ante apicem deleto longitudinaliter impressus, ♀ haud sulcatus; elytra subtiliter punctato-coriacea; coxae intermediae inter se sat distantes; prosterni processus intercoxalis angustissimus, haud autem manifeste laminiformis, retro productus, arcuatus et paulo dilatatus; mesosterni processus inter coxas modice latus, triangularis, postice breviter truncatus, antice paulo depressus; tarsorum posticorum art. 1 ceteris simul sumptis aequalis. — Long. : 14-16 mill.; lat. hum. : 2,8-3 mill. — 4 ex.

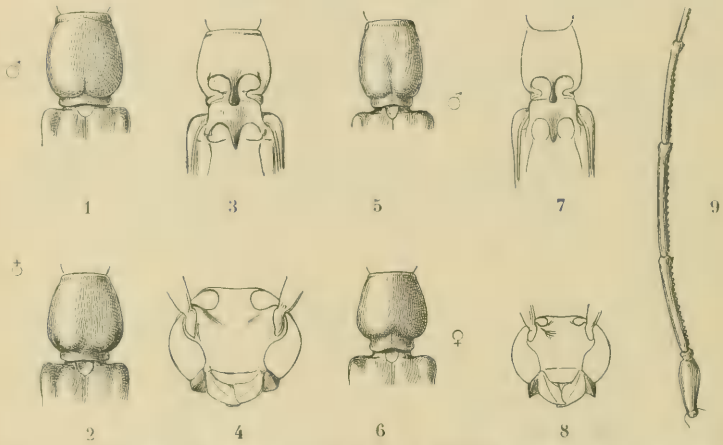


Fig. 4. — *Neoeme Bouvieri*. 1, ♂; 2, ♀; 3, saillies sternales; 4, processus jugulaires. — *Neoeme sobrina*. 5, ♂; 6, ♀; 7, saillies sternales; 8, processus jugulaires; 9, antenne de *Neoeme Bouvieri* et *sobrina* ♂.

Diffère de *N. Bouvieri* par ses articles antennaires rembrunis à leur extrémité, par ses élytres dépourvus de taches dénudées et par la forme de la saillie mésosternale; l'angle inférieur des joues est plus aigu; les fémurs sont un peu plus grêles et le 1er article des tarses postérieurs plus allongé. Enfin la saillie prosternale est plus étroite et moins dilatée postérieurement.

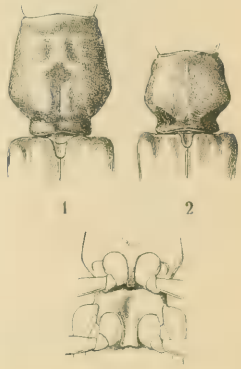
Macroeme

Aurivillius, 1893, Ent. Tidskr., Arg. 14, p. 177.

M. priapica Thoms., 1857, Arch. ent. I, p. 121. (T. R.).

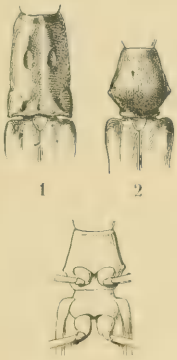
Stenoeme, nov. gen.

Genae brevissimae, angulo inferiore acuminato; oculi sat profunde incisi, haud autem bipartiti, lobo inferiore magno, fere semigloboso; antennae ♂ corpore multo, ♀ vix longiores, villosae, pilis inferioribus longioribus, scabrae, haud subtus denticulatae; thorax ♂ latitudine sesqui, ♀ sexta parte longior; elytra depressa, a basi ad apicem sensim attenuata, apice singulatim oblongo-acuminata; coxae anticae exsertae, subcontiguae, mediae inter se perparum distantes; pedes graciles, breves, femoribus gradatim incrassatis, anticis compressis, tibiis linearibus, anticis apice intus arcuatis, tarsorum posticorum art. 1, 2° et 3° simul sumptis aequali, unguiculis divaricatis; prosterni mesosternique processus triangulares, hic inter coxas parum, ille haud penetrans; abdomen elytris multo brevius.



1 2 3

Fig. 5. — 1, *Macroeme priapica* ♀; 2, ♀; 3, saillies sternales.



1 2 3

Fig. 6. — *Stenoeme Iheringi.* 1, ♂; 2, ♀; 3, saillies sternales.

Ce genre se distingue des précédents par la forme triangulaire des saillies du prosternum et du mésosternum, la première non prolongée visiblement entre les hanches, la seconde ne l'étant que faiblement.

S. Iheringi, n. sp. — *Linearis, fusco-ferruginea, tenuiter flavo-pilosa, elytris ochraceo-brunneis setisque raris nigris lineatim ordinatis sparsim hirtis; caput crebre punctatum, inter antennas concavum, longitudinaliter sulcatum; antennae teretes, scapo subelongato, obconico, punctato-rugoso, art. 3-10 apice infuscatis; thorax granis minutissimis cribratus, ♂ supra in medio longitudinaliter sulcatus, post medium foveis duabus glabris impressus, basi recte truncatus, angulis posticis sulco sat profundo supra subtusque circumscriptis, lateribus rectis, ♀ supra nec sulcatus nec cicatricosus, basi valde coarctatus, lateraliter utrinque ante medium angulato-dilatatus et minute tuberculatus deinde-*

que usque ad apicem sensim attenuatus; elytra punctato-coriacea, obsolete bicostata. — Long. : 13 mill., lat. : 1,8 mill. — 2 ex. ♂♀.

Un troisième individu ♀ de ma collection a été pris par moi à Pery-Pery, État de Pernambuco.

La structure du thorax est si dissemblable dans les deux sexes que, sans la concordance parfaite des autres caractères, on pourrait croire qu'on se trouve en présence de deux espèces différentes (1).

Sphagoeme

Aurivillius, 1893, Ent. Tidskr., Arg. 14, p. 178.

S. Aurivillii, n. sp. — *Tenuissime pubescens, dilute flava, apice mandibularum, antennarum art. 3-11 apice, prothoracis maculis quatuor, scutello, elytrorum apice vittisque tribus quartam partem posteriorem haud transeuntibus — una suturali, angusta, communi, duabus submarginalibus utrinque ab humero perparum obliquiter ductis — tibiarumque apice nigris vel fuscis; caput subtilissime punctatum; antennae teretes, subtus basi late ciliatae; thorax latitudine haud longior, lateraliter in medio angulato-dilatatus, dorso deplanatus, obsolete binodosus, punctulisque nonnullis passim cumulatis conspersus; scutellum in medio paulo concavum, apice rotundatum; elytra paulo deplanata, sat crebre punctata, setis raris lineatim ordinatis hirta, apice conjunctim rotundata. Variat elytrorum vittis plus minus obsoletis vel elytris omnino flavis.* — Long. : 7-12 mill. — 3 ex.

J'ai capturé dans le Sertão de la région de Diamantina, Minas, de nombreux individus de cette espèce, distincte par sa livrée de *S. Sahlbergi*, Auriv., type du genre, dont elle possède d'ailleurs tous les caractères. Si la coloration des élytres est assez variable, l'écusson est toujours brun ou noir et les quatre taches foncées du thorax ne font

(1) Voici une seconde espèce du genre *Stenoeme* représentée par un seul exemplaire ♂ et trouvée par moi dans le sud de l'Ét. de Bahia (Cidade de Condeuba).

S. Bellarmini : n. sp. — *Linearis, ochraceo-brunnea, elytris dilutioribus, flavo-pilosa, antennis, elytrorum summo apicali, femoribus tibiisque infuscatis; caput rugoso-punctatum, inter antennas concavum et longitudinaliter sulcatum; antennae teretes, scabrae, scapo subelongato, obconico; thorax minutissime crebreque punctulatus, supra sulco lineari, subtili longitudinaliter impressus, basi coarctatus, lateraliter prope basim utrinque tumidus deindeque usque ad apicem sensim attenuatus; elytra elongata, punctato-coriacea, obsolete bicostata, apice singulatim breviter penicillata.* — Long. : 17 mill.; lat. hum. : 2.5 mill.

jamais défaut; elles sont placées en carré; les deux antérieures occupent le fond de deux faibles dépressions plus pointillées que le reste du corselet; les postérieures recouvrent les deux nodosités obtuses situées près de la base de cet organe. Les deux lignes saillantes, obliques, d'ailleurs peu distinctes, que l'on observe sur les élytres de *S. Sahlbergi*, sont chez cette nouvelle espèce le plus souvent tout à fait invisibles.

Malacopterus

Serv., 1833, Ann. Soc., ent. Fr., p. 565.

M. pavidus Germ., 1824, Ins. spec. nov., p. 506. (A. R.).

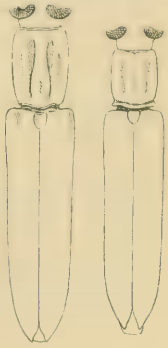
ACHRYSONINI.

Achryson

Serv., 1833, Ann. Soc. ent. Fr., p. 572.

A. surinamum Linn., 1767, Syst. Nat. ed. XII, p. 632. (T. C.).

A. unicolor, n. sp. — *Elongatum, testaceum, flavo-pilosum, genibus interdum infuscatis; caput punctatum, scabrum, fronte longitudinaliter sulcata; antennae ♂ corpore sesqui, ♀ sexta parte longiores, scapo obconico, scabro; thorax subcylindricus, elongatus (brevior in ♀), opacus, subtilissime coriaceus, granis minutissimis irroratus, supra sulcis quinque obsoletis in longitudinem impressus, sulcis centrali et externis rectis, medianis flexuosis, sulcis externis et medianis pilis adpressis anguste limbatis; scutellum magnum, cordiforme, dense flavo-pilosum; elytra, basi parallela, postice sensim attenuata et apice singulatim valde acuminata.* — Long. : 10-12 mill. — 2 ex.



1 2

Fig. 7. — 1, *Achryson unicolor* ♂; 2, ♀.

Je possède cinq individus de cette espèce provenant de mes chasses dans l'État de Pernambuco (Serra de Communaty). Il s'en trouve quatre autres de même provenance dans les collections du British Museum.

De couleur testacée comme *A. surinamum* mais de taille plus petite, de forme plus allongée et sans taches. Les élytres sont très aigus à l'extrémité mais non épineux; l'écusson est notablement grand, cor-

diforme et revêtu d'une pilosité épaisse; les sillons longitudinaux du thorax sont faiblement marqués et bordés extérieurement, à l'exception de celui du milieu, par une ligne étroite de poils entrecroisés qui s'élargit un peu antérieurement.

A. maculatum Burm., 1865, Stett. Zeit., p. 175. (A. C.).

A. lutarium Burm., 1865, Stett. Zeit., p. 175. (T. R.).

L'unique exemplaire reçu de Goyaz est identique à un individu qui se trouve au Musée de Bruxelles et qui a été comparé au type par C. Berg.

A. nanum ? Bates, 1870, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 247. (R.).

Les deux fossettes du corselet signalées dans la diagnose ne sont un peu visibles que sur le seul individu ♂ se trouvant parmi les cinq exemplaires provenant de Jatahy. La couleur de cette espèce varie du fauve clair au brun plus ou moins foncé.

Eurymerus

Serv., 1833, Ann. Soc. ent. Fr., p. 566.

E. eburioides Serv., 1833, Ann. Soc. ent. Fr., p. 566. (C.).

Lacordaire (Gen. Col., VIII, p. 234) dit que la carène des tibias médians et postérieurs n'existe que chez les mâles. Cette observation n'est pas exacte; cette carène est, tantôt très nettement accusée, tantôt nulle, suivant les individus, quel qu'en soit le sexe.

E. guttiger Luc., 1859, Casteln. Voy., p. 183, t. 12, f. 5, a. (T. R.).

E. quadriguttatus Burm., 1865, Stett. Zeit., p. 168. (T. R.).

Cette espèce, que l'on ne connaissait jusqu'ici que du Tucuman, n'a aucun rapport avec les *Malacopterus* parmi lesquels Burmeister l'a rangée. La structure de son corselet si analogue à celui de *E. eburioides*, la confirmation de ses fémurs et de ses hanches antérieurs, les premiers un peu comprimés et dilatés en dessus, les secondes non anguleuses en dehors, sa livrée même, me font la ranger sans hésitation parmi les *Eurymerus*. Il y a lieu toutefois de noter que chez cet insecte les carènes des tibias médians et postérieurs sont très faiblement marquées. Mais c'est là, comme l'observation vient d'en être faite, un caractère très variable dans l'espèce typique elle-même et par conséquent d'importance secondaire.

E. ocellatus, n. sp. — *Parvus, depressus, testaceo-rufus, setis pallidis in elytris seriatim ordinatis hirtus, genibus nigris, maculis*

elytrorum eburneis, nigro limbatis; caput punctulatum, inter antennas paulo concavum et longitudinaliter sulcatum; antennae basi subtus laxe ciliatae, scapo obconico, aspero-punctato, art. 3-11 subcylindricis, obsolete et subtilissime carinatis; thorax latitudine longior, ovalis, basi coarctatus et transversim sulcatus, dorso deplanatus, punctatus, spatio submediano laevi, callo utrinque elongato, subarcuato, prope basin paululum elevato et pariter laevi, lateraliter punctatus, punctis grossis et verrucosis in mare; elytra punctata, apice breviter truncata, maculisque quatuor eburneis elongato-ovalibus nigro-limbatis, haud geminatis, duabus ante medium, duabus post medium ornata; coxae anticae globosae; acetabula antica postice, intermedia extus hiantia; femora antica compressa, valde clavata, supra arcuatim dilatata; tibiae haud distincte carinatae; tarsorum posticorum art. 1 ceteris conjunctis aequalis; corpus subtus tenuiter albidopilosum. — Long. : 9-10 mill. — 4 ex.

Par le nombre et la disposition des taches sur les élytres, cette espèce rappelle la précédente; mais sa taille est plus petite, sa couleur plus rousse; il n'y a pas de points noirs sur le corselet et les taches éburnées ne sont pas traversées dans leur longueur par deux côtes saillantes et lisses.

La femelle diffère assez notablement du mâle par son thorax moins renflé en avant près de la tête, glabre en dessous et simplement pointillé latéralement; la vestiture de la poitrine est, en outre, plus courte et plus espacée [1].

E. spinipennis Buq., 1860, Ann. Soc. ent. Fr., p. 627. — Belon, 1890, Ann. Soc. linn. Lyon, p. 301. (A. C.).

Il est surprenant que le P. Belon, qui a publié une étude consciencieuse du genre *Anoplomerus*, ait méconnu les affinités de cette espèce et ne se soit pas aperçu qu'elle était étrangère au genre en question. Par son thorax allongé et déprimé sur le disque, par ses fémurs antérieurs fortement comprimés et arqués en dessus, elle appartient manifestement au genre *Eurymerus*.

(1) J'ai capturé dans le sud de l'État de Bahia (environs de la ville de Condeuba) une espèce extrêmement voisine :

E. fenestratus, n. sp. — E. ocellato *valde affinis sed antennarum articulis et tibiis distinctius carinatis, maculis elytrorum sublinearibus, anticis margine externa magis approximatis elytrisque apice emarginatis et extus dentato-productis, evidenter dissimilis.* — Long. : 9-12 mill. — 5 ex.

Chez tous les exemplaires provenant de Goyaz, que j'ai examinés, les épines apicales des élytres sont de couleur testacée comme ces organes eux-mêmes; elles sont noires chez les individus de la Guyane. Cet insecte peut atteindre une taille plus grande que celle indiquée dans la diagnose, certains individus ayant 18 mill. de longueur.

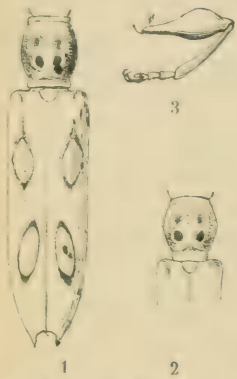


Fig. 8. — 1. *Eurymerus spinipennis* ♂; 2. ♀; 3, patte antérieure.

E. quadristigma, n. sp. — *Ferrugineus, opacus, supra et subtus subtilissime argenteo-pubescens, antennarum art. 3-10 apice infuscatis, elytris — sutura, marginibus externis et quarta parte apicali exceptis — brunneo-nigris flavoque notatis; caput inter antennas concavum, subtiliter rugoso-punctatum, fronte brevi, sulco lineari, laevi in medio; antennae basi subtus fimbriatae, haud sulcatae, scapo obconico, scabro, art. 2-3 etiam scabris; thorax elongatus (paulo brevior in ♀), lateraliter utrinque paulo dilatatus, supra deplanatus, minute sed crebre rugoso-punctatus, vitta abbreviata, glabra, laevi, interdum obsoleta ante medium, callisque duobus linearibus obsoletis, non nisi sublente conspicuis et pube paulo densiore marginatis longitudinaliter impressus in mare; scutellum transversum, apice rotundatum, dense aureo tomentosum; elytra elongata, deplanata, basi recte truncata, postice sensim leniter attenuata, rugoso-punctata — punctis nonnullis setigeris — apice longe bispinosa — spinis acutis, intus paululum recurvis — vittis duabus linearibus suturae parallelis, pallidis ante medium fasciisque duabus perparum obliquis, suturam haud attingentibus, etiam pallidis post medium ornata; coxae anticae, subglobosae, modice separatae; acetabula antica postice, intermedia extus hiantia; prosterni processus cuneatus, retro arcuatus, paululum canaliculatus; mesosterni processus latus, planus, postice recte truncatus; femora clavata et pedunculata, antica paululum compressa et supra arcuata; tibiae posticae haud sulcatae; tarsorum art. 1 ceteris simul sumptis subaequalis.* — Long. : 12-15 mill. — 5 ex. ♂ ♀.

Je possède un sixième exemplaire de cette espèce provenant des environs de Buenos-Ayres, et chez lequel les deux traits pâles antérieurs des élytres sont réduits à l'état de simples points.

Les deux fascies postérieures des élytres sont plus ou moins étroites, mais toujours un peu infléchies en arrière près de la suture.

Chez la ♀, les faibles carènes longitudinales du corselet ne sont pas visibles.

Ectenessa

Bates, 1885, Biol. Centr. Americ., Suppl., Vol. V, p. 257.

Ce genre, que Bates a rangé entre les *Sphaerionini* et les *Piezocerini*, me paraît beaucoup mieux à sa place dans le groupe des *Achrysonini*, immédiatement à côté du genre *Eurymerus*. Voici un résumé des affinités des deux genres : Antennes âpres à la base, frangées en dessous; scape conique; thorax en ovale allongé, grossièrement ponctué latéralement chez les ♂, aplati en dessus et marqué au centre d'une dépression souvent géminée, plus ou moins obsolète, que borde de chaque côté une faible saillie linéaire un peu arquée; élytres plans; cavités cotyloïdes antérieures ouvertes en arrière, les intermédiaires en dehors; hanches antérieures globuleuses, faiblement séparées; saillie mésosternale large, horizontale; fémurs de la première paire de pattes fortement en massue; celle-ci comprimée et plus ou moins dilatée en dessus sur la tranche.

Comme le fait remarquer le P. Belon (*Ann. Soc. ent. Belg.*, 1902, p. 13), les trois espèces d'*Ectenessa* dont le corselet est tuberculé latéralement constituent un petit groupe assez distinct dont je ne m'occuperai pas ici, aucune de ces espèces n'ayant été rencontrée jusqu'à présent dans les envois de Jatahy. Parmi celles dont le thorax est inerme, il s'en trouve quelques-unes qui s'écartent aussi assez sensiblement de la forme typique et qui me paraissent pouvoir être réunies en un sous-genre assez nettement caractérisé.

Ectenessa s. str.

E. Villardi Belon, 1902, Ann. Soc. ent. Belg., p. 13. (A. C.).

E. Argodi Belon, 1902, Ann. Soc. ent. Belg., p. 15. (A. R.).

Ectenessidia, n. subg.

Thorax basi magis coarctatus et sulcatus; elytra punctis grossioribus variolosa, disco minus deplanata, apice singillatim rotundata; antennae tibiaeque mediae et posticae haud carinatae; femora minus clavata; corpus gracilius.

Dans cette section, dont *E. nigriventris* Belon est le type, je comprends quelques petites espèces ayant bien les caractères essentiels

des *Ectenessa* ; mais ces caractères sont moins marqués ; la forme linéaire du corps, la ponctuation plus forte et plus dense des téguments qui les fait paraître mats, l'absence d'épines aux élytres arrondis à leur sommet donnent à ces insectes un facies assez différent.

E. nigriventris Belon, 1902, Ann. Soc. ent. Belg., p. 15. (R.).

E. varians, n. sp. — *Linearis, flava, opaca, capite thoraceque laete rufis, scapo (interdum), femorum clava, elytrorum sutura et maculis duabus posticis abdomineque brunneis vel paululum infuscatis; caput inter antennas concavum, sulco medio lineari, laevi, mediocriter fere dense punctatum; antennae subtus laxe ciliatae, haud sulcatae, scapo punctato, scabro, art. 3-4 obsolete et minute rugoso-punctatis; thorax latitudine longior, basi coarctatus et utrinque transversim sulcatus, apicem versus sensim paululum attenuatus, dorso crebre rugoso-punctatus, deplanatus, callisque duobus linearibus, subcurvatis, obsoletissimis longitudinaliter munitus, lateribus paulo dilatatis, punctatis, punctis densioribus in ♀, grossioribus in ♂; elytra parallela, basi recte truncata, crebre punctata, pilis suberectis seriatim parum dense hirta, apice conjunctim rotundata, maculisque duabus parvis elongato-ovalibus, brunneis lateraliter post medium ornata; femora gradatim incrassata; tibae mediae et posticae haud carinatae; tarsorum posticorum art. 1, 2° et 3° simul sumptis aequalis; sterna subtiliter argenteo-pubescentia.* — Long. : 9,5-11 mill. — 4 ex. ♂ ♀.

Fig. 9. — 1. *Ectenessidia nigriventris* ; 2. *Ectenessidia varians* ; 3, var. *cyaneipennis* ; 4. var. *simplicipennis* ; 5. antenne des *Ectenessidia nigriventris* et *varians*.

var. **cyaneipennis**, n. var. — *Antennae pedesque nigra, elytra atro-cyanea.* — 2 ex.

Ma collection en renferme six autres provenant de mes chasses dans le sud de l'État de Bahia (Cidade de Condeuba). Ce genre de dichroïsme des élytres n'est pas, comme on le sait, extrêmement rare chez les Cérambycides (1).

(1) Voici une deuxième variété de *E. varians* que j'ai trouvée, comme la précédente, dans l'État de Bahia :

var. **simplicipennis**, n. var. *Antennae pedesque nigra vel brunnea; elytra flava, immaculata.* — 7 ex.

Trumaïs, n. gen.

Palpi breves, subaequales, art. ultimo apice truncato; genae brevissimae, angulo inferiore acuminato; oculi grosse granulati, profunde incisi, lobis superioribus distantibus; antennae ♂ corpore fere sesqui, ♀ sexta parte longiores, 12-articulatae, villosae, subtus fimbriatae, scapo brevi, crasso, obconico, art. 3 ceteris longiore; thorax elongatus — paulo brevior in ♀ — supra deplanatus, lateribus paululum dilatatis; scutellum parvum, triangulare; elytra angusta, dorso deplanata, apicem versus gradatim attenuata, apice singulatim acuminata; acetabula antica postice aperta, haud extus angulata; coxae anticae exsertae, globosae, processu prosternali angusto separatae; acetabula media extus clausa; mesosterni processus mediocriter latus; inter coxas excavatus et gradatim attenuatus; femora valida, compressa, sensim clavata, haud autem pedunculata; tibiae mediae et posticae haud carinatae; tarsorum mediorum et posticorum art. 1 ceteris simul sumptis aequalis; unguiculi divaricati; abdomen segmentis 5 subaequalibus compositum.

Les caractères de ce nouveau genre sont assez disparates et rendent un peu incertaine la place qu'il doit occuper dans la classification de Lacordaire; néanmoins, malgré le nombre anormal des articles antennaires et la fermeture des cavités cotyloïdes intermédaires, il me semble pouvoir être rangé, au moins provisoirement, dans le groupe des *Achrysonini*, à la suite des genres *Eurymerus* et *Ectenessa* avec lesquels il a d'assez nombreux points de ressemblance. L'insecte sur lequel il est fondé a également beaucoup d'analogie avec certaines espèces du groupe des *Oemini* dont l'écarte d'ailleurs la forme globuleuse de ses hanches antérieures.

A ce genre pourrait peut-être appartenir *Malacopterus aper* Germar, auquel cet entomologiste assigne des antennes de 12 articles; mais je n'ai pas vu cette espèce dont les auteurs postérieurs ne parlent pas.

T. rufula, n. sp. — *Angustata, rufo-testacea, coxis femoribusque dilutioribus, mandibularum apice nigra, subtiliter flavopubescens setisque raris propter suturam lineatim ordinatis hirta; caput crebre subtiliter punctato-rugosum, inter antennas longitudinaliter sulcatum, labro mandibulisque ciliatis; antennae scabrae; thorax subtiliter punctato-rugosus, opacus, depressione oblonga dorso vix distincte notatus, linea media, perparum elevata, laevi; elytra subtiliter punctata, obsoselete bicostata, costis paulo obliquis ante apicem evanescentibus.* — Long. : 10-12 mill.; lat. hum. : 2,1-2 mill. — 3 ex. ♂ ♀.

TORNEUTINI.

Praxythea

Thoms., 1854, Syst. Ceramb., p. 254.

P. Derourei Chabrill., 1857, Arch. ent., I p. 196. (R.).

Coccoderus

Buquet, 1840, Rev. Zool., p. 293.

C. novempunctatus Germ., 1824, Ins. spec. nov., p. 505. (R.).

C. speciosus, n. sp. — *Magnus, robustus, subtus pilosus, supra fere glaber, rufo-testaceus, capite thoraceque saturioribus, mandibularum apice thoracisque tuberculis nigris, elytrorum maculis sex eburneis; caput cum scapo crebre punctato-rugosum, fronte sulcata, flavo-pubescente, antennae lateraliter intus carinatae, art. 3-5 intus apice dentatis; thorax subglobosus, crebre punctato-rugosus, tuberculis sex atris, duobus dorsalibus, duobus utrinque lateralibus; scutellum flavo-pilosum, apice rotundatum; elytra thorace paulo latiora, parallela, crebre minute autem punctata, subopaca, apice rotundata, propter suturam obliquiter truncata, angulo suturali breviter spinoso, externo vel rotundato vel obtuse producto, maculis tribus ovalibus eburneis plus minus nigro annulatis : 1ª basali, 2ª paulo ante medium, 3ª post medium singulatim decorata; femora media et postica apice intus brevissime spinosa.* — Long. : 32 mill. — 3 ex. ♂♀.

La carène latérale interne des articles antennaires ne commence sur troisième qu'à une faible distance de son sommet. Les deux taches antérieures des élytres sont bordées de noir en dessous seulement; l'anneau de même couleur qui entoure les quatre suivantes n'est pas interrompu, mais linéaire et parfois peu visible sur les côtés; il s'épaissit et s'allonge en pointe en avant et en arrière; les deux taches postérieures ne sont pas situées tout à fait sur la même ligne que les précédentes, elles s'écartent un peu davantage de la suture; en outre, chez l'un des trois exemplaires en ma possession elles ont une forme très allongée.

Cette remarquable espèce se distingue à première vue des *Coccoderus* ornés comme elle de six taches éburnées (*C. sexmaculatus* Buq., *amazonicus* Bates, *sexguttatus*, Waterh.) par ses élytres densément ponctués, légèrement chagrinés, presque mats et munis seulement de deux courtes épines aux angles suturaux. Les trois espèces en question ont, au contraire, des élytres brillants, à peine ponctués et armés

de quatre épines à leur extrémité. Les quatre taches postérieures de *C. speciosus* sont en outre entourées d'un anneau noir dont l'espèce de Waterhouse est seule à posséder quelques vestiges.

CERAMBYCINI.

Hammatochaerus

Serv., 1834, Ann. Soc. ent. Fr., p. 15.

Syn. *Hammaticherus* Serv. (emend.).

H. Lacordairei* Gahan, 1892, Ann. Nat. Hist., p. 20. (A. C.).

H. plicatus Oliv., 1790, Encycl. méth. V, p. 299; Ent. IV, 67, p. 40, t. 18, f. 136. (C.).

H. lasiocerus* Gahan, 1892, Ann. Nat. Hist., p. 22, ♂. (A. R.).

J'ai signalé récemment (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1908, p. 289) l'erreur que j'ai commise (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1906, p. 20.) en considérant *H. consobrinus* (Gahan, *Ann. Nat. Hist.*, p. 19), espèce parfaitement distincte, comme étant la ♀ de *H. lasiocerus*. Cette ♀ qui était inconnue de M. Gahan, quand il a décrit ce dernier insecte, présente avec le ♂ les différences suivantes :

Antennes plus courtes, dépassant modérément l'extrémité des élytres et dépourvues des longs poils fins dont sont hérissées celles des ♂; épines des articles 3-4 plus longues mais moins brusquement recourbées en arrière; articles 5-10 également épineux, leurs épines décroissant progressivement en longueur et dirigées un peu obliquement en avant, à l'exception de celle de l'article 5 qui forme un angle droit avec l'antenne. Ces articles sont simplement très faiblement dentés chez les ♂.

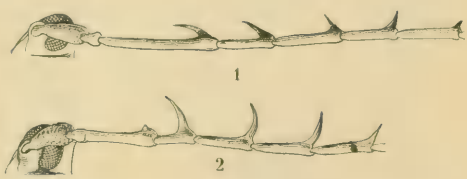


Fig. 10. — 1, Antenne d'*Hammatochaerus lasiocerus* ♂; 2, Antenne d'*H. consobrinus* ♀.

H. pactor? var.? Lameere, 1885, C. R. Soc. ent. Belg., p. LXI. (R.).

Je rapporte avec doute à cette espèce dont le type ne se trouve pas au Musée de Bruxelles, cinq individus répondant assez bien, en ce qui concerne la taille et la structure des antennes et du thorax, à la description de M. Lameere. Mais les élytres, au lieu d'être entièrement noi-

râtres, sont, comme ceux de *H. glabricollis* Bates, de couleur châtain fauve et bordés de tous côtés d'un liséré noir; ces organes sont ornés en outre, chez trois de ces exemplaires, d'une tache commune en forme de fer de lance renversé dont la partie la plus large, située à peu près au milieu de la longueur, n'atteint pas de part et d'autre les bords latéraux. Tout le corps est revêtu d'une fine pubescence assez dense en dessous, mais qui en dessus voile seulement très légèrement le thorax et les élytres. Le processus prosternal est faiblement saillant en arrière; le mésosternum est plan, déclive en avant et échancré postérieurement.

H. rusticus, n. sp. — *Obscure rubro-fuscus, subtiliter argenteo-pubescens, elytris testaceo-rufis, nigro-marginatis; caput cum scapo punctato-rugosum, oculorum lobis superioribus inter se paulo distantibus; antennae ♂ corpore sesqui, ♀ vix longiores, art. 3-4 apice intus paulo productis, art. 5-10 valde dentatis vel subspinosis; thorax lateraliter tuberculo obconico utrinque instructus, tenuiter pubescens rugisque plus minus obsoletis inter se interdum occursantibus fundoque sparsim et minutissime punctulatis transversim sulcatus; scutellum subtriangulare, pube argentea marginatum; elytra subtilissime punctulata et apice truncata, angulo externo valde spinoso, suturali breviter dentato, sutura, humeris subtus, marginibusque anguste nigris; prosterni processus apice tuberculatus coxisque imminens; mesosterni processus tuberculo apice nitido instructum; femora postica intus spinosa.* — Long. : 12-16 mill. — 5 ex. ♂, ♀.

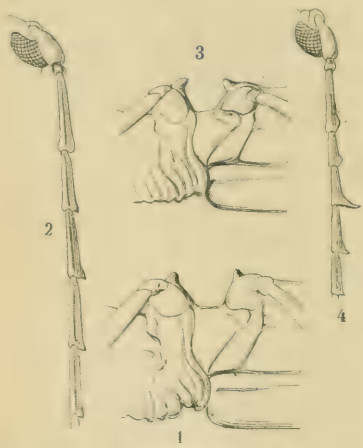


Fig. 11. — 1, Saillies sternales d'*Hammatochaerus rusticus*; 2, son antenne ♂; 3, Saillies sternales d'*Hammatochaerus luridipennis*; 4, son antenne (♂ ?).

Un autre individu de même provenance se trouve dans les collections du British Museum.

Cette espèce de petite taille a, comme *H. luridipennis*, les saillies sternales tuberculées; mais ces tubercules sont plus obtus. Elle s'en distingue d'autre part par sa couleur, sa pubescence, les rides en

partie obsolètes de son corselet; l'expansion épineuse des articles de ses antennes est aussi moins prononcée.

H. luridipennis* Gahan, 1892, Ann. Nat. Hist., p. 22. (T. R.).

Crioction

Serv., 1833, Ann. Soc. ent. Fr., p. 571.

C. Gahani, n. sp. — *Magnum, robustum, ferrugineum, capite, thorace antennisque obscure rufo-brunneis, elytris rufo-testaceis, anguste nigro-marginatis, femoribus tibiisque nigris, his apice, illis supra lateraliterque in medio testaceo maculatis; caput coriaceum, punctis grossis variolosum, villosum, inter antennas profunde sulcatum, fronte paululum excavata, tuberibus antenniferis obtuse dentato-productis, vertice longitudinaliter carinato, carina glabra, laevi; antennae ♂ corpore fere duplo, ♀ quinta parte longiores, griseo-pubescentes, subtus fimbriatae, inermes, art. 4, 3 et 5 paulo breviore, art. 4-5, apice, 6-10 basi apiceque foveolatis vel breviter sulcatis; thorax latitudine brevior, grosse irregulariterque punctatus, dense griseo-pubescens, supra paulo inaequalis, carina glabra, nitida, laevi in medio, lateraliter valde turgidus et tuberculo parvo, subacuto, utrinque in medio armatus; scutellum triangulare, dense griseo-pubescens; elytra elongata, parallela, thoracis basi fere duplo latiora, apice conjunctim rotundata, angulis suturalibus breviter spinosis, subtilissime punctata et pilosa, parum nitida; prosterni processus intercoxalis subangustus, retro paulo productus et abrupte declivis; mesosterni processus modice latus, leniter canaliculatus; acetabula antica retro, intermedia extus hiantia; femora intermedia et postica apice breviter bidentata, dente interno majore; corpus subtus pilis decumbentibus dense villosum.* — Long. 30-48 mill. — 3 ex. ♂♀.

Cette espèce se trouve aussi à Minas Geraës, dans les Campos des environs de Diamantina où j'en ai pris deux individus; l'un d'eux se trouve au British Museum, à qui je l'ai offert.

C. Gahani a la même coloration que *C. testaceus* Gahan, mais en diffère par son corselet plus court, plus fortement tuberculé latéralement, par ses élytres non épineux à l'angle externe et par ses pattes maculées de jaune. La tache des fémurs en recouvre toute la partie médiane sauf en dessous; celle de l'extrémité des tibias est petite et peu visible.

Sphallenum

Bates, 1870, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 253.

S. spadiceum* Gahan, 1892, Ann. Nat. Hist., p. 29. (R.).

Xestia

Serv., 1834, Ann. Soc. ent. Fr., p. 16.

X. pictipes Newm., 1838, Ent. Mag. V, p. 396. (R.).

X. annulipes Buq., Guér. Ic. Règn. anim. III, p. 228. (A. R.).

X. corvina Germ., 1824, Ins. spec. nov., p. 508. (C.).

X. pubicornis (Chevrolat in litt.), n. sp. — *Modice elongata, brunneo-nigra, subopaca, elytris obscure castaneis, sutura nigra, supra subtilissime griseo-setosa, setis dispersis et brevissimis, subtus pilis griseis decumbentibus plus minus hirta; caput cum scapo sparsim et leviter punctatum, tuberculis antenniferis intus obtuse productis, vertice inter oculos breviter carinato; antennae sat robustae, ♂ corpore vix longiores, ♀ breviores, scapo obconico, opaco, art. 4 breviter dentato-producto, 5-10 serratis, art. 4-10 obsolete sulcatis; thorax latitudine vix brevior, antice posticeque coarctatus et sulcatus, lateraliter dilatatus, foveis tuberibusque obsoletis dilaceratus, tubere antico majore, dorso rugis foveisque intricatis transversim sat profunde aratus; scutellum flavo tomentosum, linea media glabra, laevi; elytra subtilissime punctulata et vermiculata, pilis minutissimis non nisi sublente conspicuis conspersa, apice singulatim bispinosa, spina suturali breviore; acetabula intermedia extus perparum hiantia; femora intermedia et postica sensim incrassata, apice inermia; prosterni processus intercoxalis postice dilatatus et abrupte declivis; mesosterni processus planus, antice paulo excavatus, postice incisus; metasternum subtiliter et sparsim punctatum, abdomen nitidum, punctis raris dispersim impressum, segmento ultimo ♂ apice perparum emarginato, ♀ truncato.* — Long. : 24-28 mill.; lat. hum. : 6-7 mill. — 4 ex. ♂♀.

Cette espèce est représentée dans les collections du British Museum par trois individus.

Les poils extrêmement courts, dont les élytres sont parsemés, deviennent plus denses sur les épipleures; les côtés et le dessous du thorax revêtu lui aussi de poils de même nature, également espacés mais moins courts, sont, en outre, hérissés de quelques longues soies fines, semblables à celles qui voilent très légèrement la poitrine, l'abdomen et les pattes. En raison de sa pubescence relativement assez développée, et surtout à cause de ses cavités cotyloïdes intermédiaires très faiblement bâillantes, cette espèce constitue une forme intermédiaire entre les *Criodion* et les *Xestia*. Mais c'est à ce dernier genre qu'elle appartient incontestablement, par ses fémurs inermes, ses antennes subépineuses, son facies et sa coloration.

X. spinipennis Serv., 1834, Ann. Soc. ent. Fr., p. 17. — Gahan, 1892, Ann. Nat. Hist., p. 30. (A. C.).

X. vittata Thoms., 1860, Class. Longic., p. 192. — Gahan, 1892, Ann. Nat. Hist., p. 30. (A. R.).

X. longipennis? Gahan, 1892, Ann. Nat. Hist., p. 31. (T. R.).

L'insecte, malheureusement unique dans les envois de Jatahy, que je rapporte avec beaucoup d'hésitation à l'espèce décrite par M. Gahan, en diffère par les caractères suivants : coloration uniforme des élytres (il existe sur ces organes chez l'exemplaire type trois bandes noirâtres un peu confuses, deux marginales, une suturale); scape moins ponctué; pattes, métasternum et abdomen présentant quelques traces de pubescence. Pour le reste tout est pareil; les élytres notamment se font remarquer par leur grande longueur, caractère saillant de *X. longipennis*.

X. illex, n. sp. — *Subelongata, nitidissima, glabra, pectoris lateribus leviter tomentosis, rubro-rufa, capite, thorace tibiarumque basi saturioribus, elytrorum vitta suturali communi spinisque apicalibus infuscatis; caput cum scapo punctato-rugosum, tuberculis antenniferis intus obtuse productis, vertice inter oculos obsolete carinato; antennae ♂ corpore vix, ♀ sat breviores, scapo obconico, art. 3 leviter punctulato, apice paululum nodoso, art. 4-5 intus apice vix productis, 6-10 serratis et sulcatis; thorax latitudine vix longior, subglobosus, antice posticeque coarctatus et sulcatus, lateraliter utrinque trinodosus foveisque inordinatis rugosus, dorso rugis transversis plus minus undulatis aratus; scutellum subtriangulare, glabrum; elytra subtilissime punctulata et vermiculata, apice quadrispinosa, spinis suturalibus paulo brevioribus, vitta infuscata suturali communi a scutello ad tertiam partem posteriorem extensa; femora media et postica modice clavata, apice subinermia; prosterni processus intercoxalis postice paulo projectus; mesosterni processus antice obsolete tuberculatus, postice incisus; abdominis segmentum ultimum apice truncatum, angulis externis ♂ vix, ♀ manifeste rotundatis.* — Long. : 21-22,5 mill.; lat. hum. : 4,5-5 mill. — 6 ex. ♂♀.

La bande suturale obscure qui orne les élytres n'est pas nettement délimitée latéralement, mais se fond dans la teinte générale de ces organes. On aperçoit au sommet du cinquième article des antennes une fossette allongée, vestige du sillon qui parcourt les articles suivants dans toute leur longueur.

X. rubro-maculata, n. sp. — *Subelongata, nitidissima, glabra, brunneo-nigra, thorace supra, scutello, elytrorum maculis quatuor, metasterno in medio, abdomine pedibusque rubro-rufis, femorum apice tibiarumque basi infuscatis, antennarum art. 3-11 fulvis; caput sparsim et grosse punctatum, coriaceum, vertice inter oculos carinato; antennae (♀?) corpore paululum breviores, scapo obconico, punctato-rugoso, art. 3-4 apice nodosis, 5-6 angulato-productis, 7-10 serratis, art. 5-11 intus lateraliter obsolete sulcatis; thorax latitudine vix longior, subglobosus, postice paulo, antice valde coarctatus et sulcatus, lateraliter utrinque binodosus, foveis rugisque intricatis dilaceratus, dorso rugis transversis postice in medio interruptis aratus; scutellum subtilissime argenteo-pubescens; elytra subcylindrica, subtiliter sat dense punctulata, apice quadrispinosa, spinis suturalibus brevioribus, maculisque quatuor rubro-rufis, oblongis, duabus ante medium, duabus subapicalibus inter se magis propinquis decorata; femora modice clavata, subinermia; prosterni processus intercoxalis postice paululum dilatatus, incisus, haud projectus, abrupte declivis; mesosterni processus planus, postice incisus, antice paulo excavatus; pectus lateraliter argenteo-pubescens; abdominis segmentum ultimum apice truncatum.* — Long. : 25 mill.; lat. hum. : 5 mill. — 1 ex.

Un second exemplaire de cette espèce remarquable par sa livrée se trouve au British Museum après avoir passé de la collection La Ferté dans celle de M. Fry. Cet individu provient de Colombie.

X. atrata, n. sp. — *Subelongata, nitidissima, brunneo-nigra, glabra, antennis apice rufescentibus, pectoris lateribus leviter tomentosis; caput coriaceum, sparsim grosse punctatum, tuberibus antenniferis intus obtuse productis, vertice inter oculos carinato; antennae (♂?) corpore haud longiores, scapo obconico, punctato-rugoso, art. 3-4 subtiliter punctulatis, apice paulo nodosis, 5-6 paulo intus productis, 7-10 serratis, art. 6-11 lateraliter intus leviter sulcatis; thorax latitudine vix longior, subglobosus, postice paulo, antice magis coarctatus et sulcatus, lateraliter foveis tuberibusque obtusis dilaceratus, tubere antico majore, dorso rugis transversis plus minus intricatis foveisque intermixtis sat profunde aratus; elytra subtilissime punctulata et vermiculata, apice quadrispinosa, spinis subaequalibus; femora modice clavata, apice subinermia; prosterni processus intercoxalis postice paululum projectus, abrupte declivis; mesosterni processus obsolete tumidus, antice excavatus, postice incisus; abdomen apice setis fulvis, elongatis, crispis dense fimbriatum.* — Long. : 23-25 mill.; lat. hum. : 5-5,2 mill. — 2 ex.

L'article 5 des antennes est creusé d'une fossette à son extrémité interne.

Cette espèce, d'un noir-brun brillant, comme *X. nigropicea* Bates, en diffère principalement par la forme de ses antennes; le scape n'est pas dilaté anguleusement à son côté interne et les autres articles sont moins fortement dentés. La touffe de longues soies fines et frisées qui orne le dernier arceau ventral et le pygidium est aussi un caractère spécifique assez notable.

X. polita* Waterh., 1880, Ann. Nat. Hist., p. 486. (T. R.).

X. femorata (Chevrol. in litt.), n. sp. — *Elongata, brunneo-nigra, glabra, pectore subtiliter argenteo-tomentoso, elytris obscure castaneis — sutura, summo apicali spinisque nigricantibus exceptis — femoribus in medio, tibiarum dimidio apicali, tarsis, segmentorumque abdominis margine postica testaceo-rufis; caput coriaceum, sparsim grosse punctatum, tuberibus antenniferis intus haud productis, vertice inter oculos breviter carinato; antennae ♂ corpore haud longiores, ♀ paulo breviores, scapo obconico, punctato-rugoso, art. 3 apice nodoso, 4 brevissime angulato-dentato, 6-10 serratis, art. 5-11 plus minus leviter sulcatis; thorax nitidus, latitudine vix longior, subglobosus, antice posticeque transversim coarctatus et sulcatus, lateraliter foveis rugisque intricatis dilaceratus, dorso rugis undulatis, transversis foveisque sparsim intermixtis sat profunde aratus; scutellum triangulare, apice rotundatum, pube argentea anguste marginatum; elytra subopaca, subcylindrica, subtilissime punctulata et vermiculata, apice quadrispinosa, spinis subaequalibus; femora modice clavata, media et postica subdentata: prosterni processus intercoxalis postice paululum dilatatus et productus, abrupte declivis; mesosterni processus gibber vel tuberculatus, antice excavatus, postice incisus; abdomen apice setis fulvis ciliatum.* — Long.: 29-32 mill.: lat. hum. : 7-8 mill. — 3 ex. ♂, ♀.

L'exemplaire de Chevrolat se trouve au British Museum.

Les antennes, à partir du sommet du troisième article, les fémurs en dessous, la moitié apicale des tibias et les tarses sont plus ou moins revêtus de poils fauves ; quelques autres très clairsemés se trouvent aussi sur le métasternum et l'abdomen. La saillie mésosternale ne présente pas un développement égal chez les trois individus que je possède; elle est simplement renflée et indistinctement tuberculée en avant chez l'un d'eux; ce tubercule, déjà bien visible chez un autre, est encore plus nettement prononcé chez le troisième; son sommet est arrondi, glabre et brillant.

X. Waterhousei, n. sp. — *Elongata, nitidissima, glabra, pectoris lateribus leviter tomentosis, brunneo-rufa, capite thoraceque saturioribus, sutura nigricante; caput sat exsertum, relative parvum, grosse sparsim punctatum, tuberibus antenniferis intus productis; antennae* (♂?) *corpore haud longiores, scapo sat elongato, obconico, subopaco, punctato, art. 3 apice nodoso, 4 vix dentato-producto, 5-10 valde serratis, cum 11° lateraliter intus sulcatis; thorax latitudine haud longior, trapezoidalis, antice posticeque valde coarctatus et sulcatus, lateraliter trigibbosus foveisque inordinatis dilaceratus, dorso rugis transversis, interruptis foveisque intricatis sat profunde aratus; scutellum triangulare, pube grisea anguste marginatum; elytra subtiliter sat dense punctulata, subtilissime vermiculata, apicem versus sensim paululum attenuata, apice valde quadrispinosa, spinis subaequalibus; femora media et postica sublinearia, gradatim incrassata, haud autem clavata, media apice intus, postica intus et extus brevissime dentata, dente interno majore; prosterni processus intercoxalis postice paulo projectus et abrupte declivis; mesosterni processus antice valde tuberculatus et abrupte declivis, postice incisus; abdomen apice setis fulvis ciliatum.* — Long. : 28 mill.; lat. hum. : 6 mill. — 1 ex.

1

2

3

Fig. 12. — *Xestia Waterhousei*. 1, tubercules antennifères; 2, prothorax ; 3, saillies sternales.

Un second individu de ma collection, capturé à la Serra de Baturité, État de Ceara, est de taille plus grande (Long. : 34 mill.; lat. hum. : 8,5 mill.) et, vu ses antennes assez courtes, me paraît être une femelle. Le British Museum possède aussi deux exemplaires de cette espèce; ils faisaient partie de la collection Fry et sont indiqués comme provenant de Bahia.

En raison de son mésosternum fortement tuberculé, et de la petitesse relative de sa tête, *X. Waterhousei* me paraît assez voisine de *X. glabripennis* Bates, mais elle en diffère par sa taille, ses yeux assez saillants et la sculpture de son thorax muni de chaque côté de trois nodosités; celle du milieu est petite, les deux autres sont assez volumineuses, arrondies et lisses.

X. armata, n. sp. — *Subelongata, nigra, nitidissima, glabra, pectoris lateribus scutelloque leviter argenteo-tomentosis; caput sparsim punctulatum, tuberibus antenniferis intus haud productis, vertice inter oculos carinato; antennae ♂ corpore longiores, scapo sat brevi, obconico, punctulato, art. 4-5 subaequalibus, 6-10 perparum angulato-productis; thorax latitudine longior, antice coarctatus et sulcatus, lateraliter tuberibus duobus obtusis, laevibus munitus, antico majore, dorsoque transversim sat regulariter plicatus; elytra subtilissime vermiculata, haud punctata, apice quadrispinosa, spinis externis multo longioribus et extus paulo obliquiter projectis; femora clavata et pedunculata, intermedia et postica intus valde spinosa; prosterni processus intercoxalis postice haud projectus, abrupte declivis; mesosterni processus antice obsoletissime gibber; metasternum sparsim et minutissime punctulatum.* — Long. : 14-16 mill.; lat. hum. : 3,3.1 mill. — 2 ex.

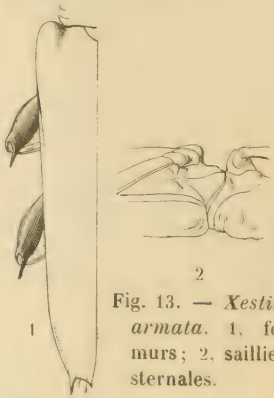


Fig. 13. — *Xestia armata*. 1, fémurs; 2, saillies sternales.

Rigoureusement, l'armature très prononcée des fémurs médians et postérieurs devrait exclure cet insecte du genre *Xestia*; mais nous venons de voir que certaines espèces possédaient déjà ce caractère à l'état rudimentaire.

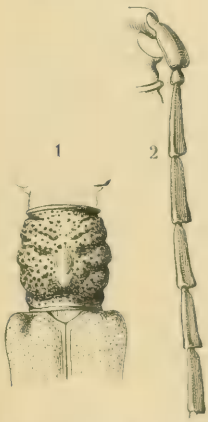


Fig. 14. — *Xestia cinnamomea*. 1, thorax; 2, antennes ♂.

X. cinnamomea, n. sp. — *Subelongata, subopaca, glabra, laete rufa, antennis tibiarumque basi obscure ferrugineis, pectoris lateribus leviter tomentosis; caput coriaceum, grosse punctatum, tuberibus antenniferis haud productis; antennae pressulae, haud sulcatae, ♂ perparum incrassatae, corpore quarta parte longiores, ♀ parum breviores, scapo subclavato, punctato, art. 3 apice haud, 4 vix, 5-10 breviter angulato-productis: thorax latitudine longior, subcylindricus, antice posticeque paululum coarctatus et sulcatus, punctis grossis passim confluentibus*

variolosus, linea dorsali laevi, lateribus vix incurvatis et utrinque obsoletissime trituberosis, tubere antico paulo majore; scutellum glabrum, minute punctulatum, elytra sat dense punctulata, apice breviter quadrispinosa, spinis suturalibus brevioribus; femora subclavata, apice mutica; prosterni processus intercoxalis postice emarginatus, haud productus, abrupte declivis; mesosterni processus sat latus, postice obsolete incisus; abdomen apice flavo-ciliatum. — Long. : 11-19 mill.; lat. hum. 2,8-4 mill. — 3 ex. ♂ ♀.

La ponctuation fine mais assez dense des élytres, celle beaucoup plus forte du corselet, qui remplace les rides transverses habituelles, la forme presque linéaire des antennes dont les articles sont très faiblement anguleux à leur sommet, leur léger aplatissement chez les ♂ caractérisent nettement cette petite espèce.

HESPEROPHANINI.

Anoplomerus
Thoms., 1860, Class. Longic., p. 249.

A. Buqueti Belon, 1890, Bull. Soc. ent. Fr., p. IX; 1890, Ann. Soc. linn. Lyon, p. 298. (A. C.).

Thecladoris, n. gen.

Palpi maxillares labialibus fere duplo longiores; caput inter antennas concavum et sulcatum, genis brevissimis, oculis magnis, sat grosse granulatis, intus valde lunatis, lobis superioribus inter se distantibus; antennae ♂ corpore longiores, ♀ breviores, scapo crasso, obconico, art. 4-10 lateraliter intus obsolete sulcatis, art. 4 ♂ sequentibus breviore, ♀ subaequali; thorax latitudine paululum brevior, subglobosus, lateraliter rotundatus et inermis, dorso pluricallosus; scutellum apice rotundatum; elytra mediocriter elongata, disco depressa, apice conjunctim rotundata; pedes validi, breves, femoribus valde clavatis, tibiis haud sulcatis, tarsorum art. 1 2 et 3 simul sumptis aequali; acetabula antica postice, intermedia paululum extus hiantia; coxae anticae globosae, sat approximatae; prosterni processus intercoxalis angustus, cuneatus; mesosterni processus sat latus, deplanatus, postice incisus; corpus amplum, coriaceum, setigerum.

Ce nouveau genre me paraît devoir être placé dans le voisinage des *Anoplomerus*, dont il possède le corselet subglobuleux, pluricaréné sur le disque et les fémurs en massue, mais plus courts; les élytres

sont arrondis en arrière comme celles des *Grammicosum*. Les différences principales qu'il présente avec ces deux genres résident dans la forme du corps plus robuste, moins allongée et dans celle des antennes qui sont légèrement aplaties et très faiblement sillonnées à partir du quatrième article.

T. tylonotoides, n. sp. — *Robusta, picea, opaca, setis flavis in elytris subseriatim ordinatis hirta, maculis sex elytrorum, femorum annulo medio coxisque luteis, sternis abdomineque interdum rufescentibus, antennarum art. 2-11 brunneis vel ferrugineis; caput punctatum, flavo-pilosum; antennae laxe ciliatae, scapo aspero-punctato, art. 2-11 punctulatis; thorax paulo transversus, subglobosus, antice lateraliter magis dilatatus in mare, pilis luteis inordinatim cumulatis obsitus, punctis asperatis dense cribratus, supra carinis tribus, laevibus, glabris: media recta, ultra medium extensa, lateralibus brevioribus, subarcuatis, antice ♂ fossula interdum obsoleta singulatim terminatis instructus; scutellum dense flavo pubescens; elytra coriacea, punctis grossis dense perforata, obsoletissime bicostata, maculisque tribus luteis, 1ª humerali, 2ª media, multangula, suturae valde approximata, a margine laterali sat distante, 3ª subapicali, ramum brevem antice emittente singulatim ornata; abdominis segmentum ultimum ♂ apice truncatum, ♀ rotundatum.* — Long. : 11-19 mill.; lat. hum. : 3-5 mill. — 5 ex. ♂,♀.

Cette espèce a, comme l'indique le nom que je lui ai donné, une ressemblance singulière tant au point de vue de la livrée qu'à celui de la forme avec *Tylonotus bimaculatus* Haldeman, de Pensylvanie; mais les cavités cotyloïdes intermédiaires étant ouvertes en dehors, bien que légèrement, chez l'espèce brésiliennne, tandis qu'elles sont fermées chez celle de l'Amérique du Nord, il est impossible de réunir génériquement les deux insectes, comme on serait tenté de le faire, si on ne tenait pas compte de cet important caractère.

Pantomallus

Lacord., 1869, Gen. Col. VIII, p. 286.

P. morosus, Serv., 1834, Ann. Soc. ent. Fr., p. 10. (A. R.).
villosicornis Lac., 1869. Gen. Col. VIII, p. 287, note 1; Atl. t. 85, f. 2.

Chlorida

Serv., 1834, Ann. Soc. ent. Fr., p. 31.

C. festiva Linné, 1758, Syst. Nat., ed. X, p. 389. (T. C.).

EBURIINI.

Eburia

Serv., 1834, Ann. Soc. ent. Fr., p. 8.

E. octoguttata Germ., 1821, Mag. ent., IV, p. 168. (T. C.).

E. Rogersi Bates, 1870, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 226, note.

var. **nigricans**, n. var. — *Capite subtus nigro bimaculato, antennarum art. 1-6 femoribusque apice nigris, thorace vitta lata laterali nigra utrinque ornato, elytrorum marginibus suturaque anguste nigris, spinis suturalibus obsoletis a typo discedit.* — Nombreux exemplaires.

Souvent on observe sur le prosternum, au-dessus des hanches, deux taches noires supplémentaires; les bordures noires des taches éburnées sont généralement très développées et se rejoignent parfois de façon à former une bande irrégulière longitudinale, qui se termine en arrière, à peu de distance du sommet, par une double pointe très aiguë.

Presque tous les exemplaires reçus de Goyaz ainsi que ceux que j'ai pris moi-même en très grand nombre dans le Sertão de Diamantina, État de Minas, appartiennent à cette variété; aucun ne correspond exactement à la forme typique telle que l'a décrite Bates. On observe au contraire chez quelques rares individus plus rapprochés de celle-ci, et qui sont peut-être simplement immatures, une décoloration générale des téguments. Seules l'extrémité des tubercules dorsaux du thorax, les épines internes des fémurs et les externes du sommet des élytres sont noires; les épines suturales de ces organes sont bien développées, fines et aiguës; enfin les taches éburnées sont bordées d'un liséré brun un peu plus foncé que les élytres eux-mêmes.

Erosida

Thoms., 1860, Class. Longic., p. 242.

E. lineola Fabr., 1781, Spec., Ins. I, p. 228. (T. C.).

Cupanoscelis, n. gen.

Caput brevissimum, tuberculis antenniferis haud productis; antennae 11 vel 12-articulatae, setis longissimis subtus laxe fimbriatae, art. 3-6 sulcatis, art. 4 3 et 5 paululum breviore; thorax supra paulo depressus, crebre punctatus, aequalis, lateraliter spina parva, acuta ante medium

utrinque armatus; elytra subparallela, crebre punctata, apice breviter bispinosa, lineolis eburneis, subelevatis ornata; femora antica clavata, intermedia et postica intus longe spinosa, postica elytrorum apicem haud transeuntia; tibiae intermediae et posticae ♂ apice valde clavatae, ♀ simplices; tarsorum mediorum et posticorum art. 1 et 2 ♂ paulo tumidi, ♀ normales; prosterni processus inter coxas angustus, postice abrupte declivis, mesosterni processus latior, planus, postice incisus.

Genre très nettement caractérisé par la structure du thorax un peu aplati et non tuberculé en dessus et surtout par le renflement bulbiforme des tibias médians et postérieurs chez les ♂, renflement qui s'étend aux deux premiers articles des tarses qui s'y articulent.

C. heteroclita, n. sp. — *Elongata, subnitida, rubro-ferruginea, antennarum articulis apice — 1-3 interdum omnino — femorum tertia parte apicali, tibiis tarsisque plus minus infuscatis vel nigris, pilis sordide albis decumbentibus villosa, setisque raris erectis in elytris seriatim ordinatis hirta; caput cum scapo crebre punctato-variolosum; antennae 12-articulatae, art. 3-6 sparsim punctatis; thorax latitudine haud longior, punctis magnis, confluentibus porosus, antice posticeque paululum coarctatus; elytra foveis magnis sublineatim dispositis, postice sensim attenuatis crebre perforata vittaque nigra, discoidali, lata, a basi ad quartam partem posteriorem extensa, tres lineolas eburneas includente singulatim ornata; 1ª basali, 2ª media, breviore, 3ª postmedia, externa, 1ª subaequali; femora tibiaeque punctato-rugosa; metasternum abdomenque leviter sat dense punctulata.* — Long. : 8,5-14 mill.; lat. hum. : 1,9-3 mill. — Nombreux exemplaires.

1 2

Fig. 15. — 1, *Cupanoscelis heteroclita*; 2, tibia postérieur ♂.

J'ai trouvé également cette espèce remarquable par le nombre anormal des articles des antennes dans les localités suivantes : Environs de Cidade de Condeuba, État de Bahia; Sertão de Diamantina, État de Minas.

C. clavipes, n. sp. — *Parva, submitida, rufa, setis plus minus brevibus, in elytris seriatim ordinatis hirta, elytris ochraceo-rufis, tertia parte apicali pallidiore; caput crebre punctatum, genarum processu apice acute turbinato; antennae 11-articulatae, ♂ corpore sesqui, ♀ sexta parte longiores, scapo clavato, basi grosse punctato et leviter sulcato; thorax latitudine paululum longior, basi coarctatus, creberrime punctatus, dorso subplanus, haud gibbosus, lateraliter ante medium tuberculo minu-*

to, acuto instructus, a tuberculo ad apicem sensim attenuatus; elytra punctis grossis setigeris, postice sensim oblitteratis crebre porosa, apice extus utrinque spinosa, angulis suturalibus brevissime dentato-productis, maculisque tribus eburneis elevatis: una basali, ovali, postice fusco-terminata, duabus submedianis, gemellis, perparum obliquis, angustioribus et longioribus, externa majore, antice posticeque internam paulo superante, ambabus annulo nigro, communi, lateraliter utrinque plus minus obsoleto cinctis, singulatim ornata; femora valida, haud punctata, apice nigra, intermedia et postica apice intus longe nigro-spinosa; metasternum crebre grosseque, abdomen subtiliter punctata. — Long. : 7,5-9 mill. — 4 ex.

Fig. 16. — 1. *Cupanoscelis clavipes*; 2. tibia postérieur ♂.

Bien que ces deux espèces soient très dissemblables au point de vue de la livrée et surtout du nombre des articles des antennes, caractère considéré généralement comme de premier ordre pour la différenciation des genres, je n'ai pas cru pouvoir, au moins provisoirement, les séparer, car elles présentent l'une et l'autre, dans la forme insolite de leurs tibias, un genre de dimorphisme sexuel tout à fait exceptionnel chez les *Eburiini*.

Eburodacrys

Thoms., 1860, Class. Longic., p. 238.

A. Élytres ornés chacun de trois traits éburnés.

E. eburioides* White, 1853, Longic., I, p. 114.

arcifera Bates, 1870, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 271, note.

var. **concolor**, n. var. — *Elytrorum spinis apicalibus brevioribus et fulvo-testaceis, spinis femorum fulvo-testaceis elytrorumque lineis eburneis posticis longioribus a typo differt.* — 6 ex.

Fig. 17. — 1. *Eburodacrys eburioides*; 2. var. *concolor*; 3. tibia postérieur ♂.

Cette espèce assez singulièrement placée par White parmi les *Mallocera*, présente, ainsi que sa variété, un carac-

tère des plus remarquables que les deux auteurs qui l'ont décrite ne signalent pas dans leurs diagnoses : les deux premiers articles des tarses, surtout ceux des pattes intermédiaires et postérieures, sont dilatés et renflés chez les ♂, comme chez les *Cupanoscelis*, mais d'une façon bien plus prononcée; le premier article notamment est beaucoup plus gros que le sommet du tibia avec lequel il s'articule.

E. crassimana, n. sp. — *Ferruginea, elytris dilutioribus, verticis maculis duabus parvis, antennarum art. 1-10 apice, thoracis vittis quatuor, duabus lateralibus, duabus dorsalibus antice abbreviatis, tuberculis duobus postmediis marginibusque antica et postica, elytrorum sutura vittisque quatuor interruptis, femorum tibiarumque apice nigris, pectoris lateribus abdomineque (interdum) plus minus infuscatis; supra sparsim albido-villosa setisque raris longioribus albidis, in elytris subseriatim ordinatis, hirta; caput grosse punctato-rugosum; antennae ♂ corpore sesqui, ♀ septima parte longiores, longe laxe autem fimbriatae, scapo subelongato, clavato, punctato-rugoso, art. 3-6 apice intus paululum dentato-productis; thorax latitudine paulo longior, coriaceus, rugis punctisque intricatis transversim dilaceratus, lateribus subrectis tuberculoque minuto, acuto, nigro utrinque ante medium instructis, supra antice bituberculatus, tuberculis validis, rotundatis, glabris, nitidis; elytra coriacea, punctis magnis piliferis densissime cribrata, apice quadrispinosa, spinis suturalibus minutis, lineolisque tribus sordide eburneis fere aequalibus, 1ª basali extus et apice nigromarginata, 2ª media, 3ª postmedia, marginis externae propiore, ambabus in vitta elongata nigra antice posticeque continuatis singulatim ornata; femora intermedia et postica punctata, intus longe nigrospinosa; tarsorum art. 1 et 2 ♂ valde tumidi, ♀ simplices; metasternum sat dense punctatum; abdomen subnitidum et subtilissime punctulatum.* — Long. : 13-19 mill. — Nombreux ex.

1 2

Fig. 18. — 1, *Eburodacrys crassimana* ; 2, tibia postérieur ♂.

A été rencontrée également à la Serra do Caraça et dans les Campos de Diamantina, État de Minas, mais paraît y être rare.

L'épaississement exceptionnel propre au sexe ♂ des deux premiers articles des tarses, déjà signalé chez l'espèce précédente, se retrouve encore ici.

E. seminigra, n. sp. — *Rubro-ferruginea, elytris ochraceo-rufis, verticis maculis duabus magnis, scapo, thoracis vittis duabus dorsalibus, scutello, elytrorum vittis quatuor, duabus submarginalibus, duabus dorsalibus bis bifurcis, lineolas sex eburneas includentibus, femorum dimidio apicali tibiarumque apice nigris, tarsis fulvis; supra setis albidis erectis, in elytris prope suturam seriatim ordinatis conspersa, subtus pilis albidis decumbentibus sparsim villosa, pectoris lateribus leviter tomentosis; caput crebre punctatum, opacum; antennae ♂ corpore fere duplo, ♀ sexta parte longiores, longe laxe autem fimbriatae, scapo brevi, valde clavato, punctato-scabroso, basi sulcato; thorax latitudine paulo longior, rugis foveisque intricatis haud profunde striatus, opacus, antice posticeque coarctatus, post medium obtuse binodosus, lateraliter paulo rotundatus, tuberculoque parvo, acuto ante medium instructus; elytra punctis grossis piliferis crebre perforata, apice lunata, angulis externis spinosis, lineolisque tribus rufo-eburneis, late nigro-limbatis, una basali, duabus postmediis, gemellis, externa longiore, singulatim ornata; femora intermedia et postica intus longe nigro-spinosa; prosterni processus intercoxalis postice productus et minute tuberculatus; metasternum abdomenque subnitida, leviter sparsimque punctulata.* — Long. : 10-17,5 mill. — Nombreux ex.

Cette espèce rapportée aussi par moi de la Serra do Caraça, Minas, rappelle la précédente par sa teinte générale, mélange de roux et noir, coloration rare chez les *Eburodacrys*; elle s'en distingue, non seulement par la disposition différente des lignes claires et des bandes noires sur les élytres, mais aussi par beaucoup d'autres caractères dont je me contenterai d'énumérer quelques-uns : le scape est plus court, plus en massue, sillonné à la base; les articles suivants des antennes ne sont pas anguleux à leur sommet; les angles suturaux de l'extrémité des élytres ne sont pas brièvement épineux ; les tarses des ♂ ne sont pas renflés, etc.

Voici comment sont réparties les diverses couleurs dont les élytres sont ornés :

A une petite distance du bord externe court une bande noire longitudinale qui s'étend de l'épaule à l'extrémité; une seconde bande médiane bifurquée à la base, enveloppe le premier trait testacé, s'amincit en arrière, puis, à peu près au milieu de l'élytre, se divise de nouveau et forme une espèce d'O allongé au centre duquel se trouvent les deux traits jaunes postérieurs; au niveau de ceux-ci ainsi qu'à la base, au-dessus de l'épaule, cette seconde bande se soude à la première.

E. lugubris, n. sp. — *Obscure rufo-ferruginea, nigro-variegata,*

supra brevissime sparsim albido-pilosa, setis longioribus propter suturam lineatim ordinatis intermixtis, subtus pilis decumbentibus albidis villosa, pectoris lateribus leviter tomentosis; caput grosse punctatum, coriaceum, vertice nigricante; antennae ♂ corpore fere duplo longiores, basi nigricantes, subtus longe laxe autem fimbriatae, scapo clavato, aspero-punctato, basi breviter sulcato; thorax foveis rugisque intricatis crebre pertusus, dorso nigricans et antice bituberculatus, tuberculis nigris, nitidis, lateraliter utrinque paulo ante medium tuberculo conico, subacuto instructus; elytra nigricantia, punctis piliferis, apicem versus sensim oblitteratis crebre variolosa, apice conjunctim lunata, angulis externis longe spinosis, suturalibus brevissime dentato-productis, lineolis tribus eburneis elevatis, una basali, duabus submedianis, externa perparum arcuata, antice posticeque internam multo superante, vittisque duabus longitudinalibus rufo-ferrugineis, 1ª angusta, suturali, ante apicem oblitterata, 2ª laterali, ab humero ad medium extensa apiceque fastigata singulatim decorata; femora punctata, apice nigricantia, intermedia et postica intus longe nigro-spinosa; tibiae punctulatae, basi infuscatae; prosterni processus intercoxalis retro paulo productus et minute tuberculatus; mesosterni processus perparum tumidus, grosse punctato-rugosus, infuscatus, macula rufa in medio; metasternum abdomenque infuscata, hoc sparsim minuteque punctulatum, illud punctis grossis conspersum. — Long. : 18 mill. — 1 ex.

Le trait éburné basal et l'interne postérieur sont de la même longueur.

Cette espèce, assez semblable pour la coloration aux deux précédentes, mais de teinte plus foncée encore, en diffère par ses traits éburnés plus clairs, plus allongés et disposés différemment. Elle se distingue notamment de *E. seminigra* par ses élytres beaucoup plus finement ponctués, le corselet l'étant au contraire plus fortement.

E. nemorivaga, n. sp. — *Fulvo-testacea, sparsim subtilissime pilosa, setis pallidis raris in elytris subseriatim ordinatis hirta, pectore leviter tomentoso; caput punctatum; antennae ♂ corpore fere duplo longiores, subtus laxe fimbriatae, scapo clavato, basi punctato et longitudinaliter excavato; thorax latitudine haud longior, dorso rugis undulatis transversim aratus, antice tuberculis duobus nigris, laeribus maculaque nigra oblonga postice ornatus, lateribus spina valida, nigra, laevi paulo ante medium utrinque armatis; elytra basi crebre punctata, punctis apicem versus sensim oblitteratis, apice quadrispinosa, spinis apice nigris, externis valde elongatis, suturalibus minutissimis, lineolisque tribus eburneis subaequalibus, una basali in vitta nigra ad lineolam in-*

feriorem extensa postice continuata, duabus submedianis, gemellis — interna externam paulo superante — antice posticeque macula nigra marginatis singulatim ornata; femora apice nigricantia, intermedia et postica intus longe nigro-spinosa; metasternum abdomenque leviter punctulata; abdominis segmenta 1-2 magna ex parte nigricantia. — Long. : 17 mill. — 1 ex.

Le trait éburné basal est réuni à celui qui est situé au-dessous de lui sur la même ligne par une très étroite bande noire; une tache commune, assez grande, cunéiforme, également noire, continue en arrière les deux traits éburnés médians; l'externe est en outre surmonté d'un point noir. La suture est brune. Par le nombre, la forme et la disposition des taches noires, cette espèce se distingue aisément de ses congénères de la section A à élytres et corselet testacés.

E. mancula * White, 1853, Longic. VII, I, p. 94. (R.).

J'ai trouvé assez communément cette espèce dans le sud de l'État de São Paulo, Vallée du Rio Pardo.

E. curialis, n. sp. — *Pallide flava, setis flavis supra sparsim, subtus densius conspersa, pectoris lateribus scutelloque leviter tomentosis; caput punctatum, nitidum; antennae ♂ corpore sesquilongiores, subtus laxe fimbriatae, scapo clavato, basi punctato valdeque excavato; thorax nitidus, latitudine paulo brevior, dorso rugis undulatis, plus minus intricatis transversim aratus, antice posticeque transversim sulcatus, sulcis contrarie arcuatis, paulo post medium valde bituberculatus, tuberculis nigris, laevibus maculaque nigricante, confusa, in medio ornatus, lateribus spina nigra valida, laevi, utrinque armatis; elytra subopaca, basi crebre, postice obsolete punctata, apice quadrispinosa, spinis suturalibus minutissimis, lineolisque tribus eburneis, brevibus, subaequalibus, 1ª basali, postice in linea fusca continuata, 2ª media, 3ª postmedia, externa, fere oblitterata, ambabus antice posticeque in linea fusca continuatis, singulatim ornata, sutura etiam anguste fusca; femora media et postica apice intus nigricantia et nigro-spinosa, spinis validis; metasternum crebre punctulatum; abdomen sublaeve.* — Long. : 19 mill. — 1 ex.

Cette espèce est d'un jaune très pâle; les élytres paraissent à première vue n'avoir chacun que deux traits éburnés, l'externe postérieur se détachant à peine sur le centre de la tache allongée noirâtre.

E. punctipennis* White, 1853, Longic., VII, I, p. 94. (A. C.).

Les exemplaires de Jatahy sont de couleur légèrement plus foncée que l'insecte type; en outre, les épines des élytres au lieu d'être noires sont, en général, de teinte testacée un peu fauve comme ces organes eux-mêmes.

E. tuberosa, n. sp. — *Nitida, rufo-testacea, elytris, tibiis femorumque basi dilutioribus; caput minute sparsim punctatum; antennae ♂ corpore duplo, ♀ sesquilongiores, subtus laxe fimbriatae, scapo clavato, basi longitudinaliter excavato et punctis aliquibus impresso; thorax latitudine perparum longior, setis raris conspersus, antice posticeque coarctatus, dorso transversim plicatus anticeque bituberculatus, tuberculis magnis, prominentibus, semiglobosis, laeribus, lateraliter utrinque etiam bituberculatus, tuberculo antico obtuso, tuberculo submedio turbinato, apice acuto; elytra glabra, setis raris propter suturam seriatim ordinatis hirta, basi punctata, apice sublaevia et extus utrinque valde spinosa, angulis suturalibus minutissime dentatis, lineolisque tribus eburneis, sat crassis, una basali, brevi, duabus submedianis, parallelis, externa multo longiore et paulum arcuata, singulatim ornata; femora intermedia et postica intus longe nigro-spinosa; mesosterni processus inter coxas valde tuberculatus; sterna leviter pubescentia; metasternum in medio abdomenque setis rarissimis hirta.* — Long.: 10-12 mill. — Nombreux ex.

Cette espèce se trouve aussi à la Serra do Caraça, Minas, où j'en ai capturé quelques individus. Parfois on observe à la base des élytres un second trait éburné externe, parallèle au premier, mais plus étroit et plus court; le plus souvent ce trait supplémentaire n'existe qu'à l'état de vestige. Suivant les exemplaires, la proportion entre les deux traits éburnés postérieurs varie un peu; en outre, l'extrême pointe du tubercule latéral médian du corselet est fréquemment noire. Quoi qu'il en soit de ces différences individuelles, l'espèce est parfaitement caractérisée par son thorax fortement tuberculé latéralement et sur le disque et par sa saillie mésosternale dentiforme.

E. assimilis, n. sp. — *Testacea, subtilissime sparsim pilosa, setis paucis erectis in elytris seriatim ordinatis hirta, pectoris lateribus leviter tomentosis; caput sat crebre leviter punctulatum; antennae ♂ corpore fere duplo, ♀ quarta parte longiores, subtus fimbriatae, scapo obconico, basi longitudinaliter sulcato et punctis aliquibus impresso; thorax latitudine haud longior, dorso rugis intricatis leniter striatus, interstitiis punctis grossis crebre haud profunde impressis, antice bituberculatus, tuberculis nigris, prominentibus, politis, lateraliter utrinque*

paulo ante medium spinosus et propter marginem anticam obsolete callosus; elytra basi sat dense punctata, punctis apicem versus sensim oblitteratis, apice quadrispinosa, spinis externis sat brevibus, suturalibus minutissimis lineolisque tribus eburneis interdum plus minus brunneo-limbatis, una basali, duabus submedianis gemellis, postice perparum divaricatis, externa fere duplo longiore, internam retro valde superante singulatim ornata; femora intermedia et postica intus longe nigro-spinosa; prosterni processus intercoxalis postice paulo productus; mesosterni processus inter coxas tuberculatus; metasternum antice crebre punctatum. — Long. : 10-12 mill. — 7 ex.

Petite espèce, marquée de la même manière que *E. mancula* White, *dubitata* du même auteur et *nemoriraga* décrit plus haut, c'est-à-dire ayant trois traits éburnés sur chaque élytre, dont deux postérieurs droits accouplés. Elle en diffère par sa petite taille, sa couleur claire, la brièveté des épines de ses élytres et surtout par son mésosternum tuberculé entre les hanches.

E. decipiens, n. sp. — *Parva, brevis, rufo-ferruginea, elytris pallidioribus, supra pilis brevibus sat dense obsita, setis longioribus in elytris lineatim ordinatis huc et passim intermixtis, subtus pilis decumbentibus villosa; caput punctato-scabrosum; antennae ♂ corpore paulo, ♀ haud longiores, subtus laxe fimbriatae, scapo obconico, relative gracili, sat dense punctato, basi haud sulcato, art. 3-4 obsoletissime sulcatis sulco non nisi sublente conspicuo; thorax latitudine vix longior, punctis grossis crebre variolosus, supra antice bituberculatus, tuberculis magnis, nigris, nitidis, lateraliter utrinque ante medium spina acuta armatus; elytra punctis magnis apicem versus sensim paulo oblitteratis dense cribrata, apice breviter truncata, angulis externis rotundatis, suturalibus obtusis, lineolisque tribus eburneis, una basali, crassa, postice cuneata et nigro limbata, duabus submedianis, longioribus, gemellis, externa majore, internam antice perparum, retro valde superante, ambabus antice posticeque nigro-marginatis singulatim ornata; femora apice nigra, antica clavata, media et postica sensim perparum incrassata, sparsim punctata, intus nigro-spinosa; sterna abdomenque crebre punctulata.* — Long. : 9-11 mill. — 7 ex.

Petite espèce assez anormale, qu'on pourrait prendre pour un *Eburia* à cause de ses antennes très faiblement sillonnées, de la pubescence de ses téguments et de l'ampleur relative des élytres; examiné superficiellement, cet insecte ressemble beaucoup à certains exemplaires nains de *E. Rogersi* Bates, chez qui le sillon antennaire est aussi légèrement indiqué; mais la forme en massue de ses fémurs antérieurs, et

la longueur des épines de ceux des pattes postérieures m'ont décidé à le ranger, au moins provisoirement, parmi les *Eburodacrys*. La brièveté des antennes est assez exceptionnelle ainsi que la forme des élytres dépourvus d'épines et subarrondis à leur extrémité.

B. Élytres ornés chacun de quatre traits éburnés accouplés deux à deux.

E. flexuosa (Chevrol., in litt.), n. sp. — *Laete rufo-testacea, elytris, tibiis femorumque basi pallidioribus, glabra, setis aliquibus brevibus, in elytris propter suturam seriatim ordinatis sparsim hirta, pectoris lateribus leviter tomentosis; caput crebre punctulatum; antennae ♂ corpore fere duplo, ♀ sesquilongiores, subtus longe fimbriatae, scapo subclavato, punctato, basi longitudinaliter sulcato; thorax latitudine vix longior, postice coarctatus et sulcatus, setis raris conspersus, rugis intricatis, in fundo grosse punctatis crebre striatus, dorso trituberculatus, tuberculis duobus anticis rotundatis, subnitidis, uno elongato, obtuso in medio, lateraliter utrinque bituberculatus, tuberculo valido, obconico, acuto ante medium, tuberculo obsoleto post medium; elytra basi crebre haud autem profunde punctata, punctis apicem versus sensim oblitteratis, apice conjunctim emarginata, angulis externis dentatis, suturalibus vix productis, lineolisque quatuor eburneis, duabus basalibus, externa multo minore, duabus submedianis longioribus, interna recta, externa duplo longiore et paulo arcuata singulatim ornata; femora intermedia et postica sparsim punctata, apice intus valde spinosa; mesosterni processus inter coxas obsolete gibber; metasternum abdomenque sparsim punctulata. Variat vel lineolis externis basalibus oblitteratis, vel lineolis externis basalibus et posticis conjunctis.* — Long. : 10-12 mill. — 3 ex.

Cette espèce se trouve aussi dans l'État de Minas d'où j'en ai rapporté trois individus (Serra do Caraça, 2 ex., Sertão de Diamantina, 1 exemplaire.

Le trait éburné postérieur externe est très allongé et dépasse de beaucoup l'interne en avant et en arrière. Quand le trait basal externe fait défaut, il est remplacé par une ligne claire allant rejoindre celui qui lui fait suite en arrière.

Par sa petite taille, sa coloration d'un jaune clair uniforme, la longueur des traits éburnés postérieurs dont l'externe est légèrement arqué, enfin par la faible armature des élytres simplement dentés aux angles apicaux externes, cette espèce est aisément reconnaissable.

E. subaffinis* White, 1853, Longic. VII, I, p. 95. (C.).

E. havanensis* Chevrol., 1862, Ann. Soc. ent. Fr., p. 267. (C.).

Je ne puis trouver aucune différence sérieuse entre les exemplaires provenant de Goyaz et de Minas où j'ai pris également cette espèce et ceux provenant de Cuba, de Costa Rica et du Venezuela. Le processus prosternal est peut-être un peu moins saillant en arrière. Quant à la coloration, elle est assez variable et d'une façon générale plus claire que celle du type. Les tubercules dorsaux du thorax sont fréquemment d'un jaune ferrugineux comme cet organe lui-même et la bordure noire ou brune des traits éburnés est parfois très réduite ou même fait entièrement défaut.

Extrêmement voisine de *E. subaffinis*, *E. havanensis* s'en distingue par la forme de la saillie mésosternale qui est plus ou moins renflée suivant les individus et est toujours criblée de fossettes irrégulières ; chez *E. subaffinis*, cette pièce du mésosternum est munie d'un tubercule bien net, lisse, et un peu recourbé en avant; en outre, les tubercules dorsaux du thorax ne sont jamais noirs, ce qui est le cas le plus fréquent chez *E. havanensis*, et les épines latérales de cet organe sont plus petites.

E. Costai, n. sp. — *Rufa, supra pilis brevissimis flavis hirta, setis longioribus in elytris sublineatim ordinatis intersparsis, subtus pilis decumbentibus laxe vestita, pectoris lateribus leviter tomentosis; caput grosse punctatum; antennae ♂ corpore duplo, ♀ sexta parte longiores, subtus fimbriatae, scapo clavato, basi grosse rugoso-punctato et longitudinaliter excavato; thorax latitudine haud longior, foveis confertis, plus minus transversim ordinatis variolosus, dorso tuberculis duobus anticis nigris, nitidis, laevibus, tubereque subbasili, elongato, parum elevato, rugosopunctato instructus, lateribus tuberculo valido, obconico, acuto ante medium, calloque obsoleto antico utrinque munitis; elytra basi punctis confluentibus apicem versus sensim oblitteratis cribrata, apice quadrispinosa, spinis externis suturalibus duplo longioribus, apice brunneis, lineolisque quatuor eburneis, gemellis, duabus basalibus, interna fere duplo longiore, dextrorsum saepius brunneo-marginata, duabus submediis, externa duplo longiore, perparum arcuata, ambabus lateraliter et postice plerumque brunneo-limbatis singulatim ornata; femora intermedia et postica sparsim punctata, apice intus longe rufo-spinosa; mesosterni processus inter coxas subplanus, coriaceus; metasternum antice rugis undulatis transversim striatus; abdomen remote et minutissime punctulatum.* — Long. : 15-23 mill. — 4 ex., ♂ ♀.

Cette espèce, qui ressemble beaucoup à *E. havanensis*, s'en distingue par les caractères suivants : taille plus grande, épines latérales du thorax bien plus fortes; les points ou fossettes dont cette partie du corps est criblée sont plus profonds, et plus serrés; les traits éburnés des élytres sont plus longs et l'externe postérieur est faiblement arqué; les épines suturales sont plus allongées; celles des fémurs ne sont pas noires mais brunes; enfin la saillie mésosternale n'est pas renflée et fortement ponctuée, mais presque plane et seulement grossièrement chagrinée. Elle a des rapports plus étroits encore avec *E. mancula* dont elle diffère par le nombre des traits éburnés, la couleur des tubercules dorsaux du thorax, celle des épines des élytres et des fémurs, la structure de la saillie mésosternale, etc.

E. longilineata* White, 1853, Longic. VII, I, p. 93.

var. **gigas**, n. var. — *Statura majore, colore violaceo-rubro, lineolisque posticis eburneis elytrorum paulo brevioribus et latioribus a typo discedit.* — Long. : 22-29 mill. — 8 ex.

Variété remarquable par sa coloration très spéciale et qui est identique chez tous les individus qui me sont passés sous les yeux.

C. Élytres ornés chacun de trois gouttelettes éburnées plus ou moins allongées.

E. sexmaculata, Oliv., 1790, Encycl. méth. V, p. 305; 1795, Ent. IV, 67, p. 47, t. 15, f. 108. (T. R.).

Bates a signalé la variabilité extrême de cette espèce, surtout en ce qui concerne la disposition relative des taches sur les élytres (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1869, p. 270). Chez l'unique exemplaire provenant de Jatahy, qui se trouve en ma possession, la base de la tache postérieure externe est au même niveau que le sommet de la tache médiane interne (forme dominante dans le Haut-Amazone).

E. fortunata* Lameere, 1884, Ann. Soc. ent. Belg., p. 87. (A. C.).

E. Stahli Auriv., 1893, Ent. Tidskr., p. 181, f. 9. (A. R.).

E. granipennis, n. sp. — *Laete fulvo-ferruginea, elytris pallidioribus, subglabra, setis paucis erectis flavis, in elytris subseriatim ordinatis conspersa, pectoris lateribus leviter tomentosis; caput subtiliter punctato-rugosum; antennae ♂ corpore sesquilongiores, subtus laxe breviterque fimbriatae, scapo subclavato, basi longitudinaliter punctato-rugoso et sulcato, art. 3-6 obsolete sulcatis; thorax latitudine haud longior, antice posticeque paulo coarctatus, rugis punctisque confertis*

intermixtis transversim minuteque striatus, dorso antice tuberculis duobus nigris, parvis, nitidis instructus, lateribus tuberculo minuto obconico, subacuto ante medium, calloque obtuso post medium utrinque munitis; elytra basi crebre aspero-punctata granisque minutis sparsim conspersa, apice sublaevia, truncata, extus breviter spinosa, angulis suturalibus vix dentato-productis, guttisque tribus melleo-flavis, una basali, ovali, postice fusco marginata, duabus submedianis, magis elongatis, subcontiguis, postice paululum divaricatis, externa inferiore et perparum longiore, ambabus antice fusco-marginatis singulatim ornata; femora intermedia et postica valde elongata, passim punctata, apice intus longe nigro-spinosa; metasternum antice leviter punctato-rugosum; abdomen minute et disperse punctulatum. — Long. : 20 mill. — 1 ex.

Cette espèce est très voisine de *E. virgo* Newm. et *E. citreo-guttata* Thoms., auxquelles elle ressemble par la disposition des taches éburnées et la longueur des pattes médianes et postérieures; mais ses antennes sont très faiblement sillonnées, le thorax est beaucoup plus faiblement tuberculé latéralement et sa sculpture est différente; les épines des élytres ne sont pas noires; en outre, on aperçoit sur ces organes des granulations très caractéristiques.

E. sulfurifera, n. sp. — *Elongata, supra rufo-testacea, subtus ferruginea, subglabra, setis paucis erectis hirta, pectoris lateribus scutelloque leviter tomentosis, caput inordinate punctatum; antennae ♂ corpore fere duplo longiores, subtus laxe breviterque fimbriatae, scapo crasso, valde clavato, basi dilatato et valde excavato, punctis aliquibus consperso; thorax latitudine vix longior, antice posticeque paulo coarctatus et sulcatus, dorso rugis undulatis, punctis grossis, passim interruptis transversim aratus, antice tuberculis duobus nigris, dentiformibus, politis munitus, callo elongato, obsoleto in medio, lateribus tuberculo valido, obconico, acuto, nigro, laevi utrinque armatis; elytra basi punctis grossis confertim porosa, apice sublaevia, quadrispinosa, spinis externis suturalibus duplo longioribus, nigris, linea obliqua, brunnea antice continuatis guttisque tribus eburneis, una basali, oblonga, postice fusco-limbata, duabus submedianis magis elongatis, antice subcontiguis, postice perparum divaricatis, externa vix inferiore, paulo longiore, antice acuminata, postice perparum recurva, ambabus antice posticeque fusco terminatis singulatim ornata; femora intermedia et postica valde elongata, haud punctata, apice longe nigro-spinosa; metasternum disperse, abdomen subtiliter punctulata.* — Long. : 17,5 mill. — 1 ex.

J'ai pris un second individu de cette espèce à la Serra de Baturité, État de Ceara.

Comme *E. granipennis*, *E. sulfurifera* a de grandes affinités avec *E. citreo-guttata* Thoms. et *E. virgo* Newm.; même scape très gros, élargi et creusé à la base; tubercules thoraciques au moins aussi robustes et de forme analogue; fémurs également très allongés; épines des élytres prolongées obliquement en arrière par un trait foncé; leurs taches disposées de même; mais elles sont plus étroites, l'externe postérieure est plus pointue en avant et prend naissance un peu plus bas que l'interne; les épines suturales, au lieu d'être rudimentaires, sont à peine de moitié moins longues que celles de la marge; enfin les fémurs ne sont pas noirs à leur extrémité.

E. elegantula, n. sp. — *Elongata, supra rufo-testacea, subtus ferruginea, pilis brevissimis leviter conspersa, setis paucis elongatis in elytris subseriatim dispositis hirta, pectoris lateribus subtiliter tomentosis; caput punctatum; antennae ♂ corpore fere duplo, ♀ tertia parte longiores, subtus longe fimbriatae, scapo clavato, basi punctato-rugoso et longitudinaliter excavato; thorax latitudine paulo longior, basi coarctatus, dorso rugis interruptis, plus minus intricatis transversim striatus, antice tuberculis duobus nigris nitidis munitus, tubere oblongo, obsoleto in medio, lateribus tuberculo parvo, obconico, acuto, interdum nigro utrinque ante medium instructis; elytra basi punctis grossis cribrata, apice sublaevia, quadrispinosa, spinis externis elongatis, nigris, suturalibus minutis, rufo-testaceis, guttisque tribus eburneis, una basali, oblonga, postice puncto fusco terminata, duabus submedianis, magis elongatis, antice subcontiguis, postice perparum divaricatis, externa longiore, antice sensim attenuata, postice perparum recurva, ambabus antice posticeque fusco terminatis singulatim ornata; femora intermedia et postica sublaevia, intus apice longe nigro-spinosa; metasternum disperse, abdomen subtiliter punctulata.* — Long. : 11-20 mill. — Nombreux ex.

C'est surtout par la forme de son corselet que cette espèce se distingue de celles de ses congénères chez qui les gouttelettes éburnées des élytres sont faites et disposées de même. A partir de la pointe des tubercules épineux latéraux qui sont assez petits, les côtés du thorax se rétrécissent graduellement et obliquement jusqu'au bord marginal antérieur sans incurvation aucune; en arrière de ces tubercules, au contraire, le corselet se rétrécit brusquement et décrit de part et d'autre une courbe concave.

La position de la tache postérieure externe des élytres par rapport à l'interne est assez variable suivant les individus; parfois elles sont toutes deux en avant au même niveau; le plus souvent c'est l'interne qui dépasse un peu l'externe. Chez certains exemplaires, les macules foncées des élytres et les tubercules dorsaux du thorax sont d'un brun plus ou moins clair au lieu d'être noirs.

E. sanguinipes, n. sp. — *Elongata, rufo-testacea, subtus ferruginea, femoribus, basi excepta, scapoque laete miniaceis, pilis brevissimis conspersa, setis aliquibus longioribus intermixtis, pectoris lateribus leviter tomentosis; caput subtiliter coriaceum; antennae ♂ corpore sesquilongiores, subtus longe laxe autem fimbriatae, scapo sat elongato, paulo clavato, punctato-rugoso, longitudinaliter anguste leniterque sulcato; thorax latitudine perparum longior, dorso rugis punctisque intricatis dense haud profonde transversim striatus, tuberculisque duobus nigris, nitidis, altis antice munitus, lateraliter tuberculo spinoso ante medium utrinque armatus; elytra basi punctis subordinatis dense cribrata, postice sublaevia, apice quadrispinosa, spinis externis latis, sat brevibus, suturalibus minutissimis, guttisque tribus eburneis, una basali, ovali, postice macula fusca terminata, duabus submedianis, paulo magis elongatis, subcontiguis, fere parallelis, externa inferiore, ambabus antice posticeque fusco-terminatis singulatim ornata; femora intermedia et postica sat elongata, sublaevia, intus longe nigro-spinosa, metasternum antice valde, postice obsolete rugosum; abdomen subtiliter et disperse punctulatum.* — Long. : 11-15 mill. — 4 ex.

Espèce facilement reconnaissable à la couleur des fémurs et du scape qui est en outre relativement assez grêle et allongé. Les tubercules dorsaux du thorax sont très saillants; les taches éburnées des élytres sont plus courtes et plus larges que celles de l'espèce précédente; les deux postérieures sont à peu près de la même longueur et l'externe commence au premier tiers antérieur de l'interne. Enfin les épines marginales des élytres sont plus courtes que celles de *E. elegantula*, plus larges à la base et d'une autre couleur.

E. sexguttata* Lameere, 1884, Ann. Soc. ent. Belg., p. 87. (T. R.).

E. notula, n. sp. — *Rufa, pilis brevibus fulvis hirta, setis longioribus in elytris, propter suturam subseriatim ordinatis, interspersis, pectoris lateribus leviter tomentosis; caput punctatum, vertice leniter coriaceo; antennae ♂ corpore duplo, ♀ quarta parte longiores, subtus longe laxe autem fimbriatae, scapo brevi, clavato, punctato, basi longitudinaliter excavato; thorax latitudine perparum longior, dorso rugis*

undulatis transversim striatus, interstitiis grosse haud autem profunde punctatis, antice tuberculis duobus nigris, nitidis carinaque media subnitida, saepius obsoleta munitus, lateribus tuberculo acuto ante medium, calloque obsoleto post medium utrinque instructis; elytra basi punctis magnis, asperis, piligeris, apicem versus sensim oblitteratis dense cribrata granisque minutis conspersa, apice extus longe nigro-spinosa, angulis suturalibus brevissime dentatis, guttisque tribus elongatis eburneis, una basali, macula brunnea terminata, duabus submedianis, subcontiguis, externa longiore, internam antice posticeque superante, ambabus antice posticeque nigro-limbatis, singulatim ornata; femora antica apice infuscata, intermedia et postica sparsim leviter punctata, apice nigra et longe intus nigro-spinosa; prosterni processus intercoxalis retro perparum productus; metasternum abdomenque disperse punctata. — Long. : 10-17 mill. — Nombreux ex.

Cette espèce se trouve aussi à la Serra do Caraça, Minas.

Très voisine de *E. longipilis* Bates et *E. hirsutula* du même auteur, cette espèce est semblablement revêtue sur les élytres d'une courte pubescence fauve assez peu serrée; elle en diffère par la couleur rousse des tubercules latéraux du thorax et par la longueur et la position de la tache postérieure externe des élytres, qui dépasse l'interne en avant et en arrière; chez *E. hirsutula*, c'est l'interne qui dépasse en avant l'externe; et elles commencent au même niveau chez *E. longipilis*. *E. notula* se distingue plus spécialement de *E. hirsutula* par ses fémurs médians et postérieurs noirs à leur extrémité ainsi que les épines dont ils sont armés et par l'absence des deux lignes foncées qui prolongent les épines apicales externes des élytres.

E. campestris, n. sp. — *Parva, subcylindrica, nitida, pallide rufa, antennis, elytris pedibusque dilutioribus, setis erectis flavis plus minus elongatis, in elytris propter suturam subseriatim ordinatis sparsim conspersa, pectoris lateribus scutelloque leviter tomentosis; caput punctatum, genarum processu apice acuto; antennae ♂ corpore sesqui, ♀ quarta parte longiores, subtus longe laxe autem fimbriatae, scapo clavato, basi punctis aliquibus impresso et longitudinaliter excavato; thorax cylindricus, dorso rugis undulatis transversim striatus et tuberculis duobus nigris nitidis, paulo post medium munitus, lateribus ante medium spina minuta utrinque armatis; elytra basi grosse haud autem profunde punctata, tertia parte posteriore sublaevi, apice extus utrinque valde spinosa, angulis suturalibus breviter acute productis guttisque tribus ovalibus eburneis, 1ª basali, postice brunneo-limbata, 2ª media paulo obliqua, 3ª postmedia, exteriore, ambabus*

approximatis, antice posticeque brunneo-limbatis singulatim ornata; femora intermedia et postica relative brevia, intus longe spinosa; prosterni processus intercoxalis postice acute productus; metasternum abdomenque sparsim punctulata. Variat vel guttis posticis elytrorum rotundatis et inter se magis distantibus, vel gutta externa magis elongata, femorum spinis interdum nigris. — Long. : 7-12 mill. — Nombreux ex.

Fig. 19. *Eburodacrys campestris.*

J'ai pris également cet insecte dans les États de Bahia et de Minas Geraes (Cidade de Condeuba, Sertão de Diamantina).

Petite espèce nettement caractérisée par la forme cylindrique de ses élytres et surtout de son thorax qui lui donne un facies tout spécial. A signaler aussi la structure des saillies jugulaires terminées en pointe et celle du processus du prosternum dont l'extrémité aiguë et légèrement aplatie dépasse sensiblement les hanches en arrière.

PHORACANTHINI.

Hypermallus

Lacord., 1869, Gen. Col. VIII, p. 302.

H. elegans Chevrol., 1861, Ann. Soc. ent. Fr., p. 190. (A. R.).

SPHAERIONINI.

Protosphaerion, n. gen.

Antennarum art. 3-5 vel 3-7 spinigeri, haud sulcati, vel cylindrici, vel supra tantummodo paulo depressi; thorax oblongus, lateraliter in utroque sexu inermis, dorso depressus, plurigibbosus, gibba media elongata, interstitiis punctatis; elytra subglabra vel subtiliter sparsim pilosa, basi crebre punctata, setis erectis hirta, apice mucronata; femora valde clavata, basi pedunculata, apice inermia; tibiae intermediae vix, posticae haud sulcatae; acetabula antica postice aperta; intermedia extus clausa.

Genre intermédiaire entre les *Hypermallus* dont le corselet globuleux est construit sur un plan différent, mais qui, comme lui, ont les antennes et les tibias subcylindriques, et les *Trichophorus* dont les tibias et les antennes sont sillonnés et le corps orné en dessus de taches

duveteuses de couleur vive. Cette absence de sillon aux antennes et aux tibias et la fermeture en dehors des cavités cotyloïdes intermédiaires le distingue des *Sphaerion*.

Le *Sphaerion insulare* White, de la Jamaïque, paraît appartenir à ce nouveau genre.

P. variabile, n. sp. — *Laete testaceo-rufum, setis flavis in elytris lineatim ordinatis sparsim hirtum, scutello dense albido-piloso, capite, thorace supra pectorisque lateribus leviter tomentosis ; caput subtiliter dense punctatum; antennae ♂ corpore sesqui, ♀ sexta parte longiores, subtus laxe fimbriatae, scapo clavato, punctulato, art. 3-6 apice spinosis ; thorax latitudine longior, suboralis, basi paulo coarctatus et sulcatus, dorso depressus, crebre punctatus, quinque gibber, gibbis duabus anticis, laevibus, glabris. gibbis basalibus obsoletioribus, subopacis, gibba media elongata, glabra, laevi, lateraliter utrinque bicallosus, callo antico fere oblitterato, subtus ♂ sat confertim punctatus, ♀ obsolete rugosus, punctis rarioribus et inordinatim dispositis; elytra basi grosse punctata, granisque raris conspersa, apice sublaevia, extus utrinque valde spinosa, angulis suturalibus acutis; femora clavata; intermedia et postica basi longe pedunculata, apice inermia; metasternum disperse punctulatum; abdomen sublaeve.* — 8-16 mill. — Nombreux ex.

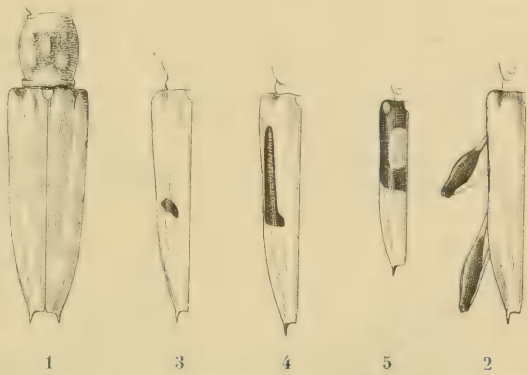


Fig. 20. — 1. *Protosphaerion variabile* ; 2, var. *fuscipes* ; 3, var. *bimaculata* ; 4, var. *bivittata* 5, var. *seminigra*.

var. **fuscipes**, n. var. — *Femoribus apice infuscatis.*

var. **bimaculata**, n. var. — *Elytris in medio nigro-bimaculatis.*

var. **bivitta**, n. var. — *Elytris vitta laterali nigra ab humero ad medium juxta maculam ducta utrinque ornatis.*

var. **seminigra**, n. var. — *Elytrorum vittis lateralibus fascia basali nigra antice conjunctis, spinis apicalibus etiam nigris.*

Espèce très variable et ayant un habitat fort étendu. Je l'ai rencontrée dans diverses localités de l'État de Minas (Serra do Caraça, Serra et Sertão de Diamantina) ainsi que dans les États de São Paulo (vallée du Rio Pardo) et de Pernambuco (Pery-Pery). Tous les exemplaires que j'ai capturés dans cette dernière région appartiennent à la var. *seminigra* qui n'est pas représentée dans la nombreuse série d'individus provenant de Jatahy. La variété *fuscipes* est de São Paulo.

P. loreum, n. sp. — *Fulvo-testaceum, femorum (interdum) elytrorumque summo apicali nigro, subtiliter sparsim pilosum, setis raris in elytris lineatim ordinatis, interspersis, pectoris lateribus leviter tomentosis: caput punctatum, coriaceum; antennae* (♀ ?) *corpore tertia parte longiores subteretes, subtus sat breviter fimbriatae, scapo clavato, punctulato, basi longitudinaliter sulcato, art. 3-5 apice spinosis; thorax latitudine paulo longior, subovatus, punctis magnis passim confluentibus irregulariter dilaceratus, dorso inaequalis, gibba media, elongata, laevi, lateraliter inermis; scutellum dense albido-pilosum; elytra basi valde coriacea, grosse transversim punctato-rugosa, punctis postice sensim obsoletioribus, apice sublaevi, singulatim obliquiter truncata, angulis externis dente valido, nigro, extus projecto, armatis, suturalibus vix productis; femora clavata, basi pedunculata, apice inermia; metasternum antice transversim rugatum, postice grosse leviter autem punctatum; abdomen sublaeve.* — Long. 13,5-15,5 mill. — 2 ex.

Des cinq tubercules dorsaux dont le corselet des *Sphaerion* et des genres voisins est généralement muni, celui du milieu est seul ici bien apparent, les quatre autres sont réunis deux par deux de façon à former de chaque côté de la carène centrale un bourrelet obtus et un peu arqué; latéralement également le tubercule médian et la callosité antérieure sont confondus et ne forment qu'une légère saillie régulièrement et faiblement convexe. Les téguments de la moitié antérieure de l'insecte sont couverts, tant en dessus qu'en dessous, de rides et de petites fossettes profondes qui donnent à cette partie du corps un aspect rugueux et mat formant contraste avec la teinte lisse et brillante de l'abdomen et de la partie postérieure des élytres [1].

(1) *Sphaerion signatipenne* (Dej. Cat., 3e éd., p. 352) appartient également au genre *Protosphaerion*.

P. signatipenne, n. sp. — *Obscure purpureum, subtiliter parce pilosum, setis longioribus in elytris lineatim interspersis, pedibus rufis, femorum apice nigro excepto, elytrorum fasciis duabus summoque api-*

Trichophorus

Serville, 1834, Ann. Soc. ent. Fr., p. 17.

T. interrogationis * Blanch., 1843, Voyage d'Orb., p. 208, t. XXI, f. 9. (C.).

T. electus * Gahan, 1903, Proced. Zool. Soc. Lond., V, II, p. 254, t. XXVIII, f. 8. (A. R.).

T. distinctus * Newm., 1841, The Entomol., p. 6. (A. C.).

T. lippus Germ., 1824, Ins. spec. nov., p. 508. (A. C.).

Sphaerion

Serville, 1834, Ann. Soc. ent. Fr., p. 68. — Goun., 1907, Bull. Soc. ent. Fr., p. 240.

S. cyanipenne Serv., 1834, Ann. Soc. ent. Fr., p. 68. (A. C.).

S. cassum Newm., 1841, The Entomol., p. 94. (R.).

S. exutum Newm., 1841, The Entomol., p. 93. (T. R.).
rusticum Burm., 1865, Stett. Zeit., p. 167.

Je n'ai vu qu'un seul exemplaire, provenant de Jatahy, de cette espèce commune dans le Sertão de Diamantina, État de Minas, où je l'ai prise en nombre.

S. myrrheum, n. sp. — *Subnitidum, castaneum, tibiis interdum infuscatis, pube cinerea subtilissime vestitum, setis raris in elytris lineatim ordinatis sparsim hirtum, scutello pectorisque lateribus cali nigris; caput coriaceum, crebre punctatum; antennae corpore longiores, scapo subclavato, grosse sparsim punctato, basi supra leviter sulcato, art. ceteris teretibus, art. 3-7 spinigeris; thorax punctis magnis, asperis, confluentibus cribratus, dorso trituberosus, tubere medio elongato, sublaevi, tuberibus externis longioribus, paulo arcuatis, obsoletis; scutellum dense albido-tomentosum; elytra basi punctis grossis asperatis densissime cribrata, punctis apicem versus sensim obsoletioribus, apice quadrispinosa, spinis nigris, externis elongatis, suturalibus minutissimis, fasciisque duabus nigris, 1ª basali, angusta, scutellum subtus cingente et supra humerum utrinque extensa, 2ª multangula, litteram M fere simulante post medium ornata; femora clavata, intermedia et postica basi pedunculata, apice inermia; tibiae intermediae et posticae haud sulcatae, acetabula media extus clausa; metasternum crebre punctatum, abdomen laeve.* — Long. : 21 mill. — 1 ex. (♂ ?).

St-Laurent du Maroni, Guyane Française, ma collection.

Le British Museum en possède un second exemplaire originaire aussi de la Guyane.

sat dense argenteo-tomentosis; caput punctulatum; antennae ♂ corpore sesqui, ♀ quinta parte longiores, subtus fimbriatae, scapo clavato, punctato, basi supra paululum depresso, ♂ art. 3-5 vel 3-6 apice dentatis, ♀ art. 3-7 breviter spinosis; thorax latitudine haud longior, basi coarctatus et sulcatus, dorso punctis magnis in depressionibus cumulatis impressus, glaber, gibbis quinque obtusis, laevibus munitus, gibba media elongata, lateraliter utrinque subrotundus, bicallosus, callo medio majore, ♂ punctis magnis cribratus, ♀ punctis paucis minoribus conspersus, subtus ♂ profunde et crebre, ♀ disperse vageque punctatus; elytra basi punctata, seriebus tribus punctorum setigerorum majorum impressa, apice sublaevia, extus utrinque breviter spinosa, angulis suturalibus subrotundatis; femora valde clavata, apice inermia. — Long. : 15-23 mill. — 8 ex.

Cette espèce est extrêmement voisine de *S. exutum* Newm. Elle en diffère par la couleur plus foncée de ses téguments à peine voilés par une légère pubescence blanchâtre; celle-ci fait même défaut sur le thorax en dessus. Les pores pilifères des élytres sont aussi plus nettement visibles; enfin les trois courtes dents aiguës dont les premiers articles des antennes chez les ♂ sont armés, font défaut chez les individus du même sexe de *S. exutum* (Newman a fait sa diagnose sur un exemplaire ♀).

En plus des trois rangées de pores pilifères qui partent de la base des élytres, on voit au sommet de chacun de ces organes quelques vestiges de deux autres rangées supplémentaires.

Peribocum

Thoms., 1864, System. Ceramb., p. 245. — Goun., 1907, Bull. Soc. ent. Fr., p. 242.

P. terminatum Perroud, 1855, Ann. Soc. Linn. Lyon II, p. 374. (A. C.).

P. latericium, n. sp. — *Omnino rubro-rufum, setis flavidis, in elytris lineatim ordinatis, sparsim hirtum, scutello dense flavo piloso, pectoris lateribus leviter tomentosis; caput punctatum; antennae ♂ corpore sesqui, ♀ sexta parte longiores, scapo subclavato, grosse punctato, basi haud sulcato, ♂ art. 3-6, ♀ 3-7 valde spinosis; thorax latitudine haud longior, antice posticeque coarctatus et transversim minute plicatus, dorso rugis undulatis punctisque intricatis leviter striatus, quinque gibber, gibba media subbasali, elongata, laevi, lateraliter spina valida utrinque armatus, callo antico fere oblitterato; elytra basi punctata, punctis raris majoribus, elevatis, setigeris seriatim interspersis, postice*

sublaevia, extus utrinque valde spinosa, spinis latis, nigris, angulis suturalibus vix productis; femora valde clavata, apice inermia, mesosterni processus intercoxalis antice obsolete binodosus. — Long. : 10-14 mill. — Assez nombreux ex.

En général, les épines apicales des élytres sont de couleur noire et cette teinte remonte un peu le long de la marge extérieure; parfois aussi elles sont rousses comme le restant du corps. En plus des longues épines placées, suivant le sexe, à l'extrémité des articles des antennes 3-6 ou 3-7, il en existe une autre extrêmement petite et peu visible au sommet de l'article suivant.

P. ravidum, n. sp. — *Rubrum, femoribus apice nigris, setis flavis in elytris lineatim ordinatis sparsim hirtum, scutello dense piloso, pectoris lateribus leviter tomentosis; caput opacum, crebre subtiliter punctatum; antennae ♂ corpore tertia parte, ♀ sexta parte longiores, subtus longe laxe autem fimbriatae, scapo paulo clavato, punctato, basi haud sulcato, art. 3-5 spinosis; thorax latitudine longior, basi anticeque coarctatus et sulcatus, opacus, dorso rugis minutis reticulatis punctisque obsoletis intricatis subtilissime crebre impressus, perparum inaequalis, lateraliter tuberculo medio calloque antico obsoleto utrinque instructus, tuberculo lato, obconico, brevi, apice acuto retroque paululum recurvo, subtus transversim minutissimeque plicatus; elytra subnitida, punctata, punctis raris, majoribus, elevatis, setigeris, seriatim interspersis, postice sublaevia, ♂ medio perparum coarctata, apice singulatim lunata, angulis externis spinosis, spina lata, brevi, angulis suturalibus brevissime dentato-productis; femora elongata, valde pedunculata et clavata, apice inermia.* — Long. : 8-11 mill. — 6 ex.

Le thorax est inégal en dessus, c'est-à-dire qu'on y distingue cinq très faibles renflements, vestiges des tubercules dont cette partie du corps est en général pourvue chez les *Periboeum*; les épines latérales sont larges à la base, assez courtes et leur pointe est légèrement recourbée en arrière; les élytres sont faiblement rétrécis dans leur milieu chez les ♂.

Les exemplaires de cette espèce originaires de Goyaz diffèrent quelque peu de ceux que j'ai capturés moi-même à Minas dans le Sertão des environs de Diamantina; chez ces derniers les épines externes du sommet des élytres sont plus longues et plus aiguës. Le scape semble être aussi très légèrement plus court. Je ne puis toutefois considérer la forme de Minas que comme une simple race locale, vu le peu d'importance des caractères différentiels qui viennent d'être signalés.

P. ocellatum, n. sp. — *Rufo-ferrugineum, setis flavis, in elytris seriatim ordinatis sparsim hirtum, scutello dense flavo-piloso, pectoris lateribus leviter tomentosis; caput crebre subtiliter punctatum; antennae ♂ corpore tertia parte, ♀ sexta parte longiores, scapo subclavato, grosse punctato, basi haud sulcato, art. 3-7 apice valde, 8-9 minutissime spinosis; thorax latitudine vix longior, supra crebre subtiliter reticulato-punctatus, obsolete quinquegibber, gibba media oblonga, laevi, lateraliter tuberculo valido, turbinato, apice subacuto, paulo ante medium utrinque instructus, subtus ♂ punctatus; elytra basi punctata, punctis majoribus setiferis lineatim interspersis, postice sublaevia, apice parum obliquiter truncata, angulis externis breviter productis, maculisque duabus ovalibus testaceis fusco annulatis in medio ornata; femora valde clavata, apice inermia.* — Long. : 11-17 mill. — Nombreux ex.

Cette espèce a une livrée analogue à celle de *P. bimaculatum* Bates. Elle en diffère par ses antennes plus épineuses, par la forme de son thorax moins allongé, plus calleux en dessus et muni latéralement d'un tubercule conique; en outre, les taches ocellées des élytres ne sont pas transverses mais longitudinalement ovales et plus éloignées de la suture.

Chez quelques individus, l'anneau noir qui entoure ces taches fait plus ou moins défaut.

P. umbrosum, n. sp. — *Nigricans, corpore subtus, antennis scapo excepto, thorace elytrisque ex parte, tibiis et tarsis obscure rubro-ferrugineis, setis grossis, sordide albis sparsim hirtum, scutello dense aureo-piloso, pectoris lateribus leviter tomentosis; caput coriaceum, subtiliter crebre punctatum; antennae ♂ corpore sesqui, ♀ sexta parte longiores, subtus longe fimbriatae, scapo subclavato, grosse punctato, coriaceo, ♂ art. 3-7, ♀ art. 3-8 apice spinosis; thorax latitudine vix longior, dorso rugis plurimis undulatis punctisque grossis intermixtis transversim striatus, obsolete trituberosus, tubere medio subbasali elongato, laevi, tuberibus externis longioribus, paulo arcuatis, rubro-ferrugineis, lateraliter tuberculo valido, turbinato, apice acuto in medio utrinque armatus; elytra basi crebre punctata, punctis postice sensim obsoletioribus, apice obliquiter emarginata, angulis externis spinosis, suturalibus brevissime dentato-productis, vittisque duabus latis, rubro-ferrugineis, longitudinalibus, prope suturam ornata; femora valde clavata, intermedia et postica subinermia.* — Long. : 11-18 mill. — 11 ex.

Chez cette espèce bien distincte de ses congéneres, comme chez *Protosphaerion loreum*, décrit plus haut, les 4 tubercules placés en

carré qui ornent si souvent chez les *Sphaerionini* le disque du thorax, se sont soudés par paires de façon à former deux mamelons arqués et allongés, encadrant de part et d'autre la carène obtuse médiane.

P. paucispinum Lam., 1890, C. R. Soc. ent. Belg., p. CLXX. (R.).
lineellum Dej., Cat. 3e éd., 1837, p. 353.

Nephalius

Newman (nec Lacordaire), 1841, The Entomol., p. 93. — Goun., 1907, Bull. Soc. ent. Fr., p. 243.

N. amictus* Newm., 1841, The Entomol., p. 93. (T. R.).

N. diabolicus* Lam., 1890, Compt. R. Soc. ent. Belg., p. CLXXI. (A. C.).

N. serius* Newm., 1841, The Entomol., p. 93. (R.).

N. flavipes, n. sp. — *Ferrugineus, capite thoraceque saturioribus, antennis pedibusque luteis, supra pube cinerea subtiliter vestitus, scutello corporeque subtus sat dense argenteo-tomentosis; caput crebre minute punctatum; antennae ♂ corpore sat, ♀ paululum longiores, subtus laxe breviter fimbriatae, scapo subclavato, punctato, art. 3-7 valde, 8 minutissime spinosis; thorax latitudine haud longior, supra grosse et inordinatim, subtus ♂ disperse, ♀ haud punctatus, dorso quinquegibber, gibbis obtusis, gibba media elongata, laevi, lateraliter tuberculo obtuso ante medium, calloque debili post medium utrinque instructus; elytra punctata, seriebus quatuor punctorum majorum impressa, in singulo seta rigida, erecta, flava, apice sublaevia, infuscata, extus utrinque spinosa, angulis suturalibus obtusis; femora clavata, apice inermia.* — Long. : 18 mill. — 1 ex. ♂.

Un second individu ♀ de ma collection provient de la vallée du Rio Pardo, État de São Paulo où je l'ai capturé.

Le tubercule médian des côtés du thorax est plus saillant chez la ♀ ; le prosternum ne présente que quelques faibles vestiges de la ponctuation peu serrée mais bien nette qui caractérise le ♂. En plus des quatre rangées longitudinales de points sétigères, il en existe deux autres beaucoup plus courtes qui commencent environ aux deux tiers postérieurs des élytres; ces points sont assez inégalement espacés et leur bord antérieur forme une légère saillie.

Cette espèce ressemble beaucoup à *N. serius* Newm. Caractères distinctifs : tête et corselet d'une couleur plus claire, beaucoup moins pubescents et plus densément ponctués; les tubercules latéraux médians du thorax sont bien moins saillants; les points ou fossettes qui donnent

naissance aux soies rigides sont plus petits, plus espacés, moins régulièrement disposés; les pattes et les antennes sont de couleur jaune clair au lieu d'être de teinte ferrugineuse; enfin les épines des élytres sont notablement plus courtes et de couleur noirâtre comme le sommet de ces organes.

N. blandus* Newm., 1841, The Entomol., p. 112. (A. C.).
detritus Lameere, 1890, Compt. Rend. Soc. ent. Belg., p. CLXXII.

Stizocera [1]

Serville, 1834, Ann. Soc. ent. Fr., p. 107. — Goun., 1907, Bull. Soc. ent. Fr., p. 240.

S. armata, Serv. 1834, Ann. Soc. ent. Fr., p. 107. (T. R.).

S. consobrina, n. sp. — *Statura et summa affinitas* S. armatae, Serv.; *thorax laete ruber, lateraliter et subtus punctatus in mare. Alias differentias eruere nequii.* — Long. : 12-17 mill. — 2 ex. ♂.

Cette espèce se trouve aussi dans l'État de Bahia. J'en ai pris 7 exemplaires aux environs de la ville de Condeuba en même temps que de nombreux individus de *S. armata*. La différence sexuelle résultant de la ponctuation régulière et très nette des flancs et du dessous du thorax chez les ♂ est un important caractère spécifique. Chez l'un

(1) Dans une note récente sur les genres *Sphaerion*, *Nephalius*, etc. (Goun., 1907, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 238), j'ai proposé de réunir les espèces à genoux épineux, mais ayant le corselet tuberculé latéralement dans les deux sexes, aux *Stizocera* de Serville, chez qui les flancs du thorax sont inermes. Les cavités cotyloïdes intermédiaires sont en effet fermées chez les unes et chez les autres. Toutefois, une de ces espèces, *Sphaerion suturale* Pasc., type du genre *Nephalius* Lac., a une conformation assez particulière : ses quatre fémurs postérieurs, bien qu'épineux, ne sont pas pédonculés et en massue, mais graduellement épaissis dès leur naissance et on a critiqué non sans quelque raison, l'introduction de cette espèce parmi les *Stizocera*. D'autre part, Bates a fait observer (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 276) que cette structure spéciale des fémurs est le caractère essentiel du Genre *Castiale* Pasc., aussi bien que du Genre *Nephalius* Lac. et que par conséquent ils doivent être réunis. Mais si on adopte cette manière de voir, c'est ce dernier genre qui, contrairement à ce que dit Bates, doit être placé en synonymie, d'une part, parce que sa création est postérieure de trois ans à celle du genre de Pascoe, et d'autre part parce que le nom de *Nephalius* est préoccupé, ayant été appliqué bien des années auparavant par Newman à un autre groupe de *Sphaerionini*.

et l'autre sexe de l'espèce de Serville, cette partie du corps est presque entièrement lisse; elle est en outre de couleur variable passant du rouge brique au brun noir, alors qu'elle est constamment de teinte rouge clair chez *S. consobrina*.

S. lissonota Bates, 1870, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 274. (A. C.).

S. tristis Guér., Icon. Règn. anim. III, p. 233. (C.).

Chez quelques individus, le dessous du corps est rougeâtre ainsi que les côtés du thorax, genre de coloration observé chez un exemplaire de Bolivie appartenant au Musée de Bruxelles et provenant de la collection Lacordaire.

S. plicicollis Germ., 1824, Ins. spec. nov., p. 506. (A. R.).

Fig. 21. — 1, *Stizocera armata* ♂; 2. *Stizocera consobrina* ♂.

S. phtisica, n. sp. — *Nitida, testacea, thorace, corpore subtus clavaque femorum brunneo-ferrugineis; caput subtiliter sparsim punctulatum; antennae ♂ corpore sesqui, ♀ septima parte longiores, subtus fimbriatae, scapo subclavato, punctulato, art. 3-6 valde, 7 brevissime spinosis; thorax latitudine vix longior, antice posticeque coarctatus et sulcatus, subtiliter flavo-pilosus, dorso punctis raris dispersim impressus, quinque-gibber, gibba media ovali, nitida, glabra, gibbis anterioribus rotundatis, nitidis, glabris, lateraliter ♂ callo obsoleto munitus punctisque grossis cribratus, ♀ tuberculo parvo, obconico instructus, haud punctatus, subtus ♂ confertim grosseque punctatus, ♀ leniter rugosus; scutellum argenteo-tomentosum; elytra laevia, seriebus tribus vel quatuor punctorum setigerorum impressa, setis flavis, elongatis, singulatim obsolete tricostata, apice extus utrinque spinosa, angulis suturalibus breviter dentato-productis maculisque duabus pallescentibus magnis, elongatis paulo ante medium ornata; femora clavata, intermedia sat, postica valde bispinosa, spinis subaequalibus; sterna abdomenque lateraliter argenteo tomentosa.* — Long. : 17 mill. — 1 ex. ♀.

Deux autres exemplaires ont été pris par moi, l'un ♀, dans la vallée du Rio Pardo, État de São Paulo, l'autre ♂, dans les environs de la ville de Condeuba, État de Bahia.

Bien qu'appartenant incontestablement à la même espèce, ces trois exemplaires provenant de régions éloignées les unes des autres diffèrent quelque peu entre eux. Celui de São Paulo a le thorax et la mas-

sue des fémurs plus foncés; les épines des élytres sont noires et les taches blanchâtres plus petites. Chez l'individu de Bahia, les épines des élytres sont noires également, mais un peu plus longues et les taches blanchâtres encore plus vaguement indiquées; en outre, les fémurs sont de couleur uniforme dans toute leur longueur.

Cette espèce, qu'on ne peut guère comparer qu'à *S. plicicollis* et *S. geniculata* Pasc., s'en distingue à première vue par son corselet non plissé, tuberculé latéralement et en dessus, ainsi que par ses élytres imponctués et ornés de deux taches pâles vaguement délimitées; les faibles côtes qui parcourent longitudinalement ces organes sont plus claires que le fond, et l'intervalle qui sépare la suture de celle qui en est la plus rapprochée est très légèrement concave. Enfin les pores pilifères de la base ont leur bord antérieur saillant, ce qui leur donne l'aspect de petits tubercules. Le poil qui sort de chacun de ces pores est très long et légèrement ondulé à la pointe.

S. Poeyi* Chevr., 1838, Rev. Zool., p. 284; 1862; Ann. Soc. ent. Fr., p. 268. — Jacq. Duv., 1857, Hist. Cuba, p. 267, t. xi, f. 1. (R.).

Cette espèce, découverte d'abord à Cuba, se rencontre également à Panama, au Chiriqui, au Venezuela, en Colombie et en Bolivie; elle a donc un habitat très étendu et il n'est pas surprenant que nous la retrouvions au Brésil. Toutefois les exemplaires provenant de ces quatre derniers pays qu'il m'a été possible d'examiner diffèrent légèrement de ceux de Cuba et de l'Amérique centrale. Les deux taches éburnées sont plus petites; elles ne touchent ni la marge ni la suture et en avant s'écartent un peu obliquement l'une de l'autre; en outre, les épines externes de l'extrémité des élytres sont, en général, un peu plus longues et plus parallèles. C'est à cette variété, d'ailleurs assez insignifiante, que Chevrolat a donné le nom de *conspicillata*, sans toutefois la décrire. L'insecte de Chevrolat provient de Bolivie et se trouve au British Museum.

S. tricolor, n. sp. — *Elongata, rubro, nigro luteoque variegata, nitida, glabra, setis flavis in elytris lineatim ordinatis sparsim hirta, pectoris lateribus leviter tomentosis; caput nigrum, vertice rubro, punctato; antennae ♂ corpore sesqui, ♀ quarta parte longiores, subtus laxe fimbriatae, basi nigrae, apice fuscae, scapo subclavato, punctato, art. 3-7 apice spinosis; thorax latitudine fere duplo longior, subcylindricus, ruber, ♂ supra sublaevis, lateraliter autem subtusque punctatus, ♀ omnino laevis, basi coarctatus et sulcatus, sulco transversim et minute plicato, dorso obselete quinque-gibber, lateraliter tuberculo medio calloque antico minutissimis, obtusis utrinque munitus; scutellum glabrum;*

elytra rubro-nigra, basi sparsim grosse punctata, punctis subordinatis, setigeris, postice sublaevia, apice singulatim valde obliquiter emarginata, extus utrinque nigro-spinosa, spinis elongatis, acutissimis, angulis suturalibus minutissime dentatis, fasciaque lutea, lata, transversa, antice bidentata in medio ornata; femora lutea, valde pedunculata, clavata, intermedia apice bidentata, postica valde bispinosa et ante medium fusco annulata; tibiae anticae et intermediae luteae, posticae nigrae; tarsi nigri; pectus rubro-ferrugineum, lateribus infuscatis; abdomen nigrum, plus minus rubro-variegatum. Variat tibiis intermediis nigris elytrisque haud transversim luteo-fasciatis sed maculis duabus luteis subtriangulis vel sutura distantibus vel connexis ornatis. — Long. : 8-15,5 mill. — Nombreux ex.

1 2

Fig. 22. — 1, *Stizocera tricolor*; 2, var.

La ponctuation des côtés du thorax chez les ♂ remonte un peu sur le disque, près de la tête; en dessous, cette ponctuation est très serrée; la bande jaune des élytres est légèrement concave en arrière; en avant, elle est fortement mais obtusément bidentée; chez les individus ornés de deux taches, chacune d'elles a à peu près la forme d'un triangle dont l'un des angles est tourné vers la suture.

Élégante espèce répandue dans une grande partie du Brésil intérieur; je l'ai trouvée dans les États de Minas et de Bahia; mais c'est seulement la variété à deux taches que j'y ai rencontrée.

S. plumbea, n. sp. — *Plumbea, opaca, setis albidis in elytris seriatim ordinatis hirta, thorace laete rufo, antennis, abdomine pedibusque nigris; caput rugoso-punctulatum, collo distincto; antennae corpore fere sesquilongiores, subtus laxe ciliatae, scapo obconico, disperse punctulato, basi supra excavato, art. 3-7 sulcatis et extus apice spinosis; thorax latitudine longior, subovalis, basi leviter coarctatus et sulcatus, supra obsoletissime quadrituberculatus; elytra planiuscula, basi thorace latiora, ante medium subparallela deindeque sensim perparum dilatata, ante apicem utrinque arcuatim rotundata, apice conjunctim recte truncata, quadrispinosa, spinis externis elongatis, extus paulo projectis, suturalibus minutissimis, punctisque asperis, setigeris, apicem versus sensim minoribus cribrata; pedes elongati, femoribus clavatis, pedunculatis, intermediis apice bidentatis, posticis bispinosis, spinis externis internis paululum longioribus, tibiis sulcatis;*

acetabula media extus clausa; sterna lateraliter subtilissime pubescentia. — Long. : 9-10 mill. — 2 ex. (♂?).

Le facies de cet insecte est un peu différent de celui des autres *Stizocera* en raison de la largeur des élytres par rapport au thorax; en outre, ces organes, au lieu d'être graduellement atténués postérieurement, sont très légèrement élargis vers les deux tiers de leur longueur. La coloration, qui rappelle celle de *Mallosoma Leprieuri* Buq., est également assez spéciale.

Castiale

Pasc., 1866, Ann. Nat. Hist., p. 480.

C. elegantula Perroud, 1855, Ann. Soc. Linn. Lyon, p. 381, note. (T. C.).

Pantonyssus

Bates, 1870, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 276.

Un des caractères les plus importants du genre réside dans la conformation de la saillie mésosternale qui est surmontée en avant d'un fort tubercule. Il est surprenant que Bates ait omis de le signaler. Comme chez les *Stizocera* et les *Castiale*, les cavités cotyloïdes intermédiaires sont fermées en dehors.

P. nigriceps Bates, 1870, Trans. ent. Soc. Lond., p. 276, note.

var. **bitincta**, n. var. — *Antennis, elytrorum quarta parte apicali, femorum apice, tibiis, tarsis abdominisque segmentis duobus ultimis nigris a typo discedit.* — 8 ex.

Terpnissa

Bates, 1867, Ent. Monthl. Mag. IV, p. 26.

T. listropterina, Bates, 1867, Ent. Monthl. Mag. IV, 26; 1870, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 278. (A. C.).

Indépendamment de quelques légères différences sexuelles dans la forme du corselet un peu plus gros, plus allongé, plus arrondi latéralement chez les ♂, cette espèce est assez sujette à varier. Les antennes, chez les exemplaires de Jatahy, sont tantôt uniformément noirâtres tantôt partiellement testacées à partir du quatrième article, mais jamais entièrement comme dans la forme typique; l'extrémité des élytres est fréquemment simplement tronquée; parfois aussi les angles externes sont ou faiblement dentés ou brièvement épineux; enfin chez

quelques individus, les angles suturaux sont un peu saillants, les externes étant alors subarrondis.

Mallocera

Serville, 1833, Ann. Soc. ent. Fr., p. 567.

M. glauca Serv., 1833, Ann. Soc. ent. Fr., p. 567. — (A. C.).

M. ramosa, n. sp. — *Brunnea, pube variante pallide aureo-sericea vestita, elytris setis flavis, lineatim ordinatis hirtis; antennae ♂ corpore sesquilongiores, scapo clavato, subtiliter punctato-rugoso, basi excavato, art. 3-7 subtus laxe fimbriatis, carinatis, apiceque extus spinosis; thorax elongatus, basi coarctatus, dorso obsolete quadrigibber, carinula longitudinali, glabra, laevi in medio, lateraliter tuberculo obtuso, medio utrinque instructus; elytra punctata, punctis postice sensim obsoletioribus, apice bilunata, angulis externis longe, suturalibus brevissime spinosis, fasciaque lata submedia, brunnea, antice tridentata, postice angulatim emarginata, lineis duabus aureo-sericeis obliquis, suturae conjunctis paulo post medium divisa et macula laterali elongata, aureo-sericea utrinque notata, conjunctim decorata; femora in medio paulo incrassata, intermedia et postica obsolete bidentata; sterna haud dense sed sparsim villosa; ♀ ignota.* — Long. : 11-17 mill. — 3 ex.

La bande foncée des élytres, telle qu'elle vient d'être décrite, est visible quand on regarde l'insecte face à la lumière, la tête en avant; son bord antérieur qui s'avance en triangle obtus sur la suture, à une petite distance du scutellum et remonte latéralement de part et d'autre sous les épaules, est situé à peu près au niveau des hanches intermédiaires; son bord inférieur, échancré triangulairement dans son milieu, ne dépasse pas le tiers postérieur des élytres. Parallèlement à cette échancrure, mais un peu au-dessus, il y a deux traits obliques d'un jaune soyeux qui se rejoignent à la suture; à partir de leur point de jonction, celle-ci est bordée d'un étroit liséré de même teinte qui se termine au premier tiers antérieur des étuis en forme de pointe de flèche. En outre, à peu près au milieu de la bande brune, il y a sur chaque élytre deux taches, l'une latérale, allongée, très nette, d'un jaune soyeux, l'autre linéaire, un peu oblique, moins visible et de teinte argentée. Sur le tiers apical on distingue aussi, suivant l'incidence du rayon lumineux, au-dessus de la partie déclive, deux taches transverses brunes.

Cette espèce, extrêmement voisine de *M. glauca* Serv., s'en distingue

par sa taille plus petite, par ses antennes à articles 3-7 épineux au lieu de 3-5, et ornées d'une frange de poils moins épaisse; les tubercules latéraux du corselet sont bien moins saillants; le dessin moiré des élytres est autre, etc. Elle diffère d'autre part de *M. amazonica* et *spinicollis* Bates, par ses élytres bi-épineux à leur extrémité et par ses fémurs intermédiaires et postérieurs faiblement bidentés; de la première espèce plus spécialement, par l'absence presque complète de villosité sur le prosternum et la poitrine, et de la seconde par son thorax non épineux.

M. umbrosa, n. sp. — *Praecedente paulo latior; brunneo-nigra, antennis pedibusque obscure ferrugineis, pube variante argenteo-sericea vestita, elytris setis flavis, lineatim ordinatis hirtis; antennae ♂ corpore sesqui, ♀ tertia parte longiores, scapo subclavato, basi nec depresso nec excavato, art. 3-6 breviter spinosis, 3-5 laxissime ciliatis; thorax latitudine perparum longior, basi coarctatus et sulcatus, dorso obsolete quadri-gibber, macula lanceolata glabra in medio, lateraliter tuberculo valido, obconico calloque antico valde obsoleto utrinque munitus; elytra punctata, punctis postice sensim minoribus et magis dispersis, apice extus utrinque spinosa, angulis suturalibus haud productis, fasciisque duabus obliquis brunneis, 1ª marginem externam haud attingente ante medium, 2ª integra post medium singulatim ornata; femora in medio paulo incrassata, apice inermia; metasternum abdomenque setis raris pallidis conspersa.* — Long. : 13-17 mill. — 2 ex.

Ma collection en renferme trois autres que j'ai pris dans le Sertão de Diamantina, État de Minas.

Diffère de l'espèce précédente par son corps légèrement plus massif; scape ni déprimé ni excavé à la base; par le corselet plus court, ses tubercules latéraux plus saillants et plus coniques; par ses élytres munis seulement de deux épines au sommet; par sa pubescence d'un gris argenté au lieu d'être jaune pâle à reflets dorés; les dessins moirés qu'elle forme sont différents.

M. umbrosa se distingue de *M. amazonica* Bates, par sa taille bien plus petite, par son thorax moins allongé, par la ponctuation très visible des élytres; enfin le dessous de la tête et la poitrine des ♂ sont dépourvus des touffes de longs poils qui caractérisent l'espèce de Bates. L'étroite fascie argentée oblique qui sépare la bande brune postérieure de celle qui la précède envoie sur cette dernière trois courts rameaux assez mal définis; celui du milieu remonte sur la suture.

M. Hilairei, n. sp. — *Brunneo nigra, pube variante argenteo vel*

pallide aureo-sericea vestita, elytris setis flavis breribus inordinatis sparsim hirtis; antennae ♂ corpore sesqui, ♀ tertia parte longiores, scapo obconico, basi fossula obsoleta notato, art. 3-5 apice breviter spinosis subtusque laxe fimbriatis; thorax oblongus, postice paulo coarctatus et sulcatus, dorso obsolete quadri-gibber, gibbis anticis nigris, glabris, lateraliter inermis, utrinque in medio perparum tumidus; elytra punctulata, apice conjunctim valde lunata, angulis externis spinosis, suturalibus haud productis maculaque magna, brunnea, submediana, lineolam argenteo-sericeam includente et fasciis duabus brunneis posterioribus, 1ª obliqua, a margine ad suturam ascendente, 2ª parva, transversa, marginem haud attingente singulatim ornata; femora in medio perparum incrassata, apice subinermia; metasternum abdomenque setis paucis pallidis conspersa. — Long. : 10-17 mill. — Nombreux exemplaires.

J'ai trouvé un individu de cette espèce à la Serra de Communaty, État de Pernambuco.

Chacune des deux grandes taches antérieures est tronquée obliquement en arrière où elle touche presque la suture; puis elle s'en écarte par une courbe ascendante qui va rejoindre le bord externe en un point situé à peu près à égale distance des hanches intermédiaires et des postérieures; la bande soyeuse de couleur claire qui la sépare de la fascie brune suivante est très oblique et presque linéaire.

Cette espèce se distingue de toutes celles du même genre, décrites jusqu'ici, par son corselet inerme latéralement. Elle constitue, à cet égard, une forme intermédiaire entre les *Mallocera* et les *Appula*.

La description de toutes ces espèces à reflets soyeux est extrêmement difficile; pour peu que l'insecte examiné soit frotté par endroits ou qu'on modifie légèrement l'incidence du rayon lumineux qui l'éclaire, il prend un tout autre aspect et les taches et fascies changent de place.

Appula

Thomson, 1864, Syst. Ceramb., p. 245.

A. lateralis* White, 1853, Longic. VII, 1, p. 113. (R.).

A. sericatula, n. sp. — *Rubro-ferruginea, capite, thorace, antennis basi, elytrorum vitta lata suturali et tertia parte apicali, abdomine, femorum apice, tibiis tarsisque infuscatis, supra pube variante argenteo-sericea plagiatim vestita setisque flavis in elytris subseriatim ordinatis sparsim hirta; caput dense argenteo-sericeum; antennae ♂ corpore tertia parte, ♀ sexta parte longiores, subtus laxe ciliatae, scapo subclavato,*

subtiliter punctulato, ♂ art. 3-5, ♀ art. 3-6, apice spinosis, thorax latitudine sesquilongior, dense argenteo-sericeus, disperse punctatus, basi leviter coarctatus et sulcatus, dorso obsolete quinquegibber, gibba media elongata, lateraliter utrinque in medio obsolete et minutissime tuberculatus; subtus subtiliter transversim striatus; elytra thorace latiora, parallela, punctulata, basi sparsim granulosa, apice truncata, angulis externis valde spinosis, suturalibus brevissime dentato-productis; fasciis maculisque argenteo-sericeis variatim dispositis ornata, humeris vittaque laterali utrinque a basi ultra medium extensa ferrugineis, glabris; femora antica intus breviter, intermedia et postica extus longe spinosa; sterna abdomenque subtiliter argenteo-sericea. — Long. : 12-18 mill. — Nombreux ex.

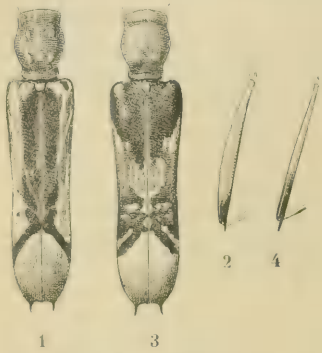


Fig. 23. — 1, *Appula sericatula*; 2, fémur postérieur. — 3, *Appula lateralis*; 4, fémur postérieur.

Cette espèce, qui se trouve également dans les États de São Paulo et de Minas où je l'ai rencontrée assez fréquemment, ressemble extrêmement à *A. lateralis* avec qui elle a dû être très souvent confondue. Différences : corselet un peu plus large, plus soyeux, plus inégal en dessus et simplement ponctué, au lieu d'être criblé de petites fossettes superficielles; angles suturaux des élytres brièvement dentés; la tache rougeâtre dénudée qui orne latéralement chacun de ces organes chez *A. suturalis* se retrouve chez *A. sericatula*, mais est moins ponctuée, plus brillante et remonte jusqu'à l'épaule qu'elle recouvre ainsi que l'extrême base de l'élytre.

A. undulans White, a aussi le corselet un peu arrondi latéralement et faiblement tuberculé, mais la pubescence soyeuse et changeante recouvre entièrement les élytres et forme sur ces organes des dessins un peu différents de ceux qu'on remarque chez *A. lateralis* et chez *A. sericatula*.

A. melancholica, n. sp. — *Fusco-nigra, antennis apice elytrorum spinis apicalibus tarsisque rufescentibus, supra pube variante pallide aureo-sericea vestita, setisque flavis in elytris seriatim ordinatis sparsim hirta, subtus argenteo-sericea; antennae ♂ corpore quarta parte, ♀ sexta parte longiores, subtus basi laxe ciliatae, scapo subclavato,*

subtilissime punctulato, art. 3-5 vel 3-6 apice spinosis; thorax latitudine duplo longior, subcylindricus, postice coarctatus et sulcatus, antice capite paululum angustior, dorso perparum inaequalis et sparsim subtiliter punctatus, lateraliter utrinque obsolete tuberculatus, subtus transversim striatus; elytra thorace valde latiora, minute punctata, parallela, apice truncata, angulis externis valde spinosis, suturalibus brevissime dentato-productis, fasciis maculisque fuscis variatim dispositis decorata; femora in medio paulo incrassata, antice intus breviter, intermedia et postica extus longe spinosa. — Long. : 12-21 mill. — 14 ex.

Parmi les bandes foncées, plus ou moins apparentes suivant l'incidence de la lumière, qui tranchent sur le fond jaune clair et chatoyant des élytres, deux plus nettement délimitées que les autres et qui se rejoignent obliquement à la suture de façon à figurer un x à branches très ouvertes, s'observent à la base du dernier tiers apical.

Extrêmement voisine de *A. nigripes* Bates, cette espèce en diffère par son corselet faiblement tuberculé latéralement, non marqué en dessus d'un sillon longitudinal dénudé et par ses élytres plus allongés.

PIEZOCERINI.

Haruspex

Thomson, 1864, System. Ceramb., p. 221.

Les *Haruspex* et notamment *H. brevipes* White, type du genre, ont, comme les *Piezocera*, les antennes à partir du troisième article et les tibias bicarénés, bien que Lacordaire ait avancé le contraire. Seulement cette double carène est, en général, moins apparente chez les *Haruspex*, les articles en question étant le plus souvent à peine ou peu dilatés latéralement et les tibias étant moins comprimés. Elle existe même chez certaines espèces à antennes et tibias presque linéaires tels que *H. bivittis* White, *maculicornis* et *modestus* Bates. Il ne reste donc pour distinguer les deux genres que la forme du thorax, ovalaire et mutique chez les *Haruspex*, subcylindrique et tuberculé chez les *Piezocera* dont les tibias sont, en outre, munis en dessus d'une crête tranchante qui fait défaut chez les espèces du genre voisin.

H. brevipes* White, 1855, Longic. VIII, 2, p. 218. (A. R.).

H. quadripustulatus (*Callidium quadripustulatum* Cat. Dej. 3 éd., p. 355), n. sp. — *Fusco-niger, supra opacus, subtus nitidus, metasterno in medio, abdomine tarsisque rufis, pedibus antennisque ob-*

scure ferrugineis; caput cum scapo reticulato-punctatum; antennae (in utroque sexu?) corpore paululum breviores, scapo obconico, art. 3-11 supra sulcatis et bicarinatis, subtus laxe ciliatis; thorax subglobosus, reticulato-punctatus, basi coarctatus et sulcatus, dorso inaequalis et depressionibus tribus, una basali triangulari, duabus submedianis, parvis, rotundatis, interdum oblitteratis, notatus; elytra thorace latiora, subdepressa, parallela, punctis grossis crebre perforata, apice recte truncata, setis brevibus albidis, lineatim ordinatis sparsim hirta maculisque quatuor ovalibus, testaceis, duabus ante medium, duabus paulo obliquis post medium ornata; metasternum abdomenque punctis grossis setigeris haud profunde notata; femora clavata; tibiae paulo compressae, obsolete sulcatae et bicarinatae. — Long. : 10-11 mill. — 3 ex.

Le thorax est en dessus très faiblement bosselé, ces bosses sont au nombre de sept : deux antérieures et assez rapprochées, deux médianes plus éloignées l'une de l'autre et séparées chacune de celle qui la précède par une fossette souvent obsolète, deux postérieures et une médiane un peu allongée. Il y a environ sept rangées de poils redressés sur chaque élytre.

Cette espèce, qui a une livrée analogue à celle de *H. Chevrolati* White, s'en distingue principalement par son corselet plus court et dépourvu d'épines en dessus.

H. modestus * White, 1855, Longic. VIII, 2, p. 239. (T. R.).

H. maculicornis Bates, 1870, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 281.

var. **pallida**, n. var. — *Elytrorum macula apicali nigra minore, quartam partem posteriorem tantummodo obtegente a typo praesertim discedit.* — 9 ex.

Le plus souvent, les taches humérales ou manquent ou sont très réduites; la grande tache noire apicale est de forme variable; les élytres sont tantôt simplement tronqués, tantôt très faiblement échancrés à leur sommet.

Variété voisine de *H. inermis* Belon, que je considère également comme une forme locale de *H. maculicornis*.

H. fulgidipennis, n. sp. — *Rufo-ferrugineus, elytris viridi-metallicis, vitta suturali communi violaceo-rosea; caput opacum, reticulato-punctatum; antennae ♂ corpore paulo, ♀ haud longiores, crassiusculae, subtus sat dense fusco-ciliatae, scapo piriformi, scabroso-punctato, art. 3-11 supra sulcatis et bicarinatis, intus dilatatis, 4-10 serratis, art. ultimo appendiculato; thorax oblongus, punctato-reticulatus, tuberculis minutissimis irroratus, basi coarctatus et transversim sulcatus,*

sulco in dorso angulatim producto et in linea depressa, laevi longitudinaliter antice continuato; scutellum apice rotundatum; elytra punctis grossis dense cribratra, setis brevibus fuscis lineatim ordinatis hirta, disco longitudinaliter depressa et obsolete bicostata, apice singulatim emarginata, angulis externis acute dentatis, suturalibus obtusis, rittaque lata suturali, communi violaceo-rosea, infra scutellum coarctata, ad apicem dilatata ornata, epipleuris rufo-ferrugineis; femora pedunculata et clavata; tibiae extus sulcatae et bicarinatae, paulo compressae haud autem dorso cultratae; metasternum abdomenque punctis magnis haud profunde impressa. — Long. : 8-14 mill. — 9 ex.

Par sa coloration et la dilatation de ses articles antennaires, cette espèce a un facies qui rappelle beaucoup celui de *Piezocera bivittata* Serv., mais son corselet mutique et ovalaire et ses tibias à bord supérieur non tranchant ne permettent pas de la considérer comme congénère de cet insecte.

H. simplicior? Bates, 1870, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 282 note. (A. R.).

H. rubiginosus Thoms., 1878, Rev. Zool., p. 4.

var. **suturalis**, n. var. — *Elytris sub certo situ obscure aeneis et propter suturam ante medium anguste infuscatis a typo differt.* — 5 ex.

Espèce assez variable au point de vue de la taille (long. : 4-7,5 mill.) et de la coloration (1). En raison de son thorax non tuberculé latéralement et de ses tibias non munis d'une crête tranchante, elle est étrangère au genre *Piezocera* dans lequel Bates l'a placée. Elle est facilement reconnaissable aux fines stries longitudinales qui parcourent son corselet en dessus; cet organe est parsemé en outre de quelques granulations minuscules irrégulièrement espacées.

H. castaneus, n. sp. — *Rufo-ferrugineus, setis fulvis in elytris lineatim ordinatis — lineis circiter decem — sparsim hirtus, capite, thorace, scutello, antennis, scapo excepto, tibiisque fusco-brunneis, elytris castaneis; caput subtiliter crebre reticulato-punctatum, opacum; antennae ♂ corpore paulo longiores, ♀ perparum breviores, subtus laxe ciliatae, scapo obconico, grosse scabroso-punctato, art. 3-11 sulcatis et bicarinatis, 4-10 serratis; thorax subglobosus, basi coarctatus et trans-*

(1) En voici une seconde variété trouvée par moi dans le sud de l'Etat de Bahia (Cidade de Condeuba) en même temps que la forme typique :

var. **apicalis**, n. var. — *Elytris a basi ad tertiam partem posteriorem nigris a typo discedit.* — 7 ex.

versim sulcatus, sulco in linea depressa laevi antice breviter producto, punctis grossis, reticulatis crebre variolosus, opacus; scutellum apice rotundatum, subcoriaceum; elytra punctis magnis apicem versus sensim paulo oblitteratis dense et profunde cribrata, subnitida, disco longitudinaliter perparum depressa, obsolete bicostata, apice singulatim emarginata, angulis externis acute, suturalibus obtuse dentatis; metasternum subnitidum, antice grosse punctatum; abdomen nitidum, punctulatum; femora pedunculata et clavata; tibiae paulo compressae et extus bicarinatae. — Long. : 9-16 mill. — Nombreux ex.

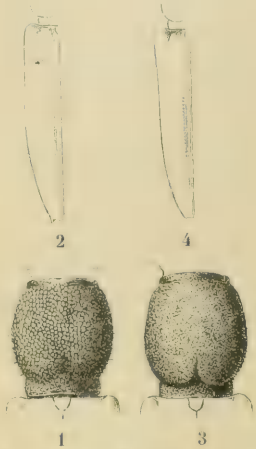


Fig. 24. — *Haruspex castaneus* : 1, prothorax ; 2, élytre. — *Haruspex ruficauda* : 3, prothorax ; 4, élytre.

H. ruficauda, n. sp. — *Fusco-brunneus, setis fulvis in elytris lineatim ordinatis — lineis circiter viginti — hirtus, scapo thoraceque subtus interdum, elytrorum quarta parte apicali, clava femorum, apice excepto, coxis, metasterno in medio abdomineque rufo-ferrugineis; caput subtiliter reticulato-punctatum; antennae ♂ corpore longiores, ♀ perparum breviores, subtus laxissime ciliatae, scapo obconico, grosse scabroso-punctato, art. 3-11 sulcatis et bicarinatis, 4-10 serratis; thorax elongato-globosus, basi coarctatus et biarcuatim transverse sulcatus; subtilissime crebre reticulato-punctatus, opacus; scutellum apice rotundatum, coriaceum, opacum; elytra punctis magnis apicem versus sensim oblitteratis sat dense cribrata, nitida, disco longitudinaliter perparum depressa, obsoletissime bicostata, apice singulatim sinuato-truncata, angulis externis et suturalibus haud vel vix productis; metasternum punctis inaequalibus leviter sparsim impressum, subnitidum; abdomen nitidum, laeve; femora pedunculata et clavata; tibiae paulo compressae et extus bicarinatae. Variat vel corpore toto rufo, vel elytris interdum omnino fusco-brunneis, interdum omnino rufis.* — Long. : 7-12 mill. — Nombreux ex.

Cette espèce dont j'ai pris un individu dans le Sertão de Diamantina, État de Minas, bien que très voisine de la précédente, en est cependant bien distincte. Son thorax est plus allongé, beaucoup plus finement réticulé et est dépourvu de sillon dorsal à la base; ses élytres

sont moins fortement ponctués, parcourus par des rangées de poils du double plus nombreuses, de couleur un peu différente et leur sommet est plus ou moins faiblement échancré mais non denté à l'angle externe. La tache rougeâtre apicale, quand elle existe, n'est pas nettement délimitée en avant, mais se fond dans la teinte brune de la base.

H. solitarius, n. sp. — *Fusco-brunneus, setis raris fulvis, in elytris lineatim ordinatis — lineis circiter decem — hirtus, elytris castaneis, abdomine obscure ferrugineo; caput subtiliter crebre reticulato-punctatum, opacum; antennae* (♀?) *corpore perparum longiores, scapo crasso, scabro, art. 3-11 sulcatis et bicarinatis, subtus et lateraliter flavo-hirsutis, 6-10 serratis; thorax subglobosus, opacus, coriaceus, granis minutissimis irroratus, basi coarctatus et biarcuatim transverse sulcatus; scutellum apice rotundatum; elytra punctis grossis variolosa, subnitida, postice truncata, angulis externis et suturalibus obtusis; prosterni processus intercoxalis antice tumidus et obsolete bituberculatus; mesosterni processus latus, carinis duabus divaricatis antice instructus; metasternum grosse, abdomen minute dispersim punctata; pedes sat validi, femoribus pedunculatis et clavatis, tibiis extus bicarinatis.* — Long. : 9 mill. — 1 ex.

Fig. 25. — *Haruspex solitarius* : 1, saillies sternales ; 2, tibia postérieur.

Petite espèce ayant un facies semblable à celui des deux précédentes, mais remarquable par la structure très particulière de ses saillies sternales; elle s'en distingue en outre par ses antennes plus poilues, par son corselet parsemé de tubercules minuscules, par la ponctuation de ses élytres presque aussi forte et serrée au sommet qu'à la base, enfin par ses pattes un peu plus robustes et plus courtes. La suture, à partir du premier tiers antérieur, est accompagnée de part et d'autre par une faible dépression longitudinale.

Hemilissa

Pascoe, 1858, Trans. Ent. Soc. Lond., ser. 2. IV, p. 238.

H. gummosa Perty, 1830, Del. anim., p. 90, t. 18, f. 7. (T. C.).

H. sulcicollis Bates, 1870, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 284. (A. C.).

Cette espèce se rencontre dans tout le Brésil intérieur.

H. cornuta Bates, 1870. Trans. Ent. Soc. Lond., p. 284. (T. R.).

L'insecte que je rapporte à cette espèce, et qui correspond en tous points à la description de l'auteur, me paraît être une ♀.

H. sp.? — Le petit Cérambycide que je m'abstiens provisoirement de décrire est très voisin de *H. cornuta*; mais il est de moitié moins grand; la tache veloutée qui orne le thorax fait défaut; les tubercules antennifères sont beaucoup moins saillants; les épines des élytres sont plus longues et plus aiguës; en outre, tout le corps en dessous est revêtu d'une pubescence d'un jaune doré assez grossière et peu serrée. On pourrait, à la rigueur, admettre que ce sont là des différences sexuelles; mais ni la longueur plus grande des antennes, ni la forme du dernier segment ventral ne viennent corroborer cette supposition, qui est donc très problématique, mais dont toutefois il est impossible de ne pas tenir compte.

Le Deutsches Entomologisches National Museum possède un second exemplaire de cette espèce absolument semblable au mien et provenant également de Jatahy.

IBIDIONINI.

Tetroplon

Aurivillius, 1899, Entomol. Tidskrift, p. 259.

T. caudatum, Auriv., 1899. Ent. Tidskr., p. 259. (T. R.).

T. Aurivillii, n. sp. — *Fusco-brunneum, interdum leviter atrovirens, fulvo-variegatum, nitidum, pilis grossis in elytris seriatim ordinatis sparsim hirtum; caput longitudinaliter sulcatum, sulco glabro, vittaque argenteo-sericea, oculos cingente, utrinque marginato; antennae ♂ corpore sesqui, ♀ tertia parte longiores, subtus basi laxe fimbriatae, scapo subcylindrico, minute punctulato, apice fulvo, art. ceteris sulcatis et carinatis; thorax latitudine plus duplo longior, cylindricus, arcuatus, basi leviter transversim sulcatus, vitta laterali argenteo-sericea utrinque ornatus, subtus ♂ punctulatus, ♀ fere laevis; scutellum dense argenteo-tomentosum; elytra parallela, basi subseriatim profundeque punctata, postice sublaevia, lateraliter utrinque obsolete costata, disco depressa, apice singulatim emarginata, angulis externis longe spinosis, suturalibus breviter dentato-productis maculisque sex pallidis, duabus elongatis, elevatis ante medium, duabus linearibus submedianis, obliquis, litteram V inversam conjunctim simulantibus, duabus apicalibus antice propter marginem plus minus productis ornata, linea humerali*

longitudinali, sutura epipleurisque fulvis; femora basi interdum fulva, antica supra ochraceo-ferruginea, intermedia et postica extus longe spinosa; pectoris latera, metasternum in medio (♂) *abdominisque segmentorum margines laterales et posteriores argenteo-sericea.* — Long. : 8-12 mill. — 5 ex.

Nombreux individus pris par moi dans l'État de Pernambuco (Serra de Communaty), dans celui de Bahia (environs de la ville de Condeuba) et à São Paulo (vallée du Rio Pardo). J'en possède quelques autres récoltés par le P. Dorme dans l'État de Minas (Serra do Caraça).

En plus de la ligne argentée soyeuse qui orne chaque côté du thorax, il en existe le plus souvent en dessous deux autres plus courtes qui partent des hanches et s'arrêtent à moitié distance du bord antérieur. Cette espèce ressemble d'une façon surprenante à l'*Hexoplon ctenostomoides* Thoms., avec qui elle a dû être souvent confondue.

Hexoplon

Thoms., 1864, System. Ceramb., p. 219.

H. praetermissum Bates, 1870, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 442.

var. **simplex**, n. var. — *Elytrorum maculis duabus antemediis albo-testaceis, haud antice rufo-tinctis a typo discedit.* — 4 ex.

Variété dont j'ai trouvé aussi un exemplaire à la Serra de Communaty, État de Pernambuco.

H. Juno Thoms., 1865, Syst. Ceramb., p. 575. (A. C.).

H. Reinhardti Auriv., 1899, Ent. Tidskr., p. 262, f. 15. (A. R.).

H. carissimum * White, 1855, Longic., VIII, 2, p. 223, t. V, f. 9. — Bates, 1870, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 295. (A. R.).

H. nigricolle n. sp. — *Laete testaceo-rubrum, nitidum, setis pallidis, in elytris lineatim ordinatis sparsim hirtum, capite, thoracis apice, antennarum art. duobus primis abdomineque — fascia basali angusta testaceo-rubra excepta — nigris, elytrorum plus tertia parte postica etiam nigra, maculis duabus anterioribus fasciaque communi postmediana eburneis, tibiis basi tarsisque infuscatis; antennae subtus basi laxe ciliatae, scapo subcylindrico, paulo intus arcuato, passim minute punctulato, art. ceteris sulcatis et carinatis; thorax latitudine duplo longior, cylindricus, arcuatus, basi paulo coarctatus et transversim sulcatus, lateraliter et subtus* ♂ *punctis minutissimis, non nisi sublente acuta conspicuis impressus,* ♀ *omnino laevis; scutellum dense argenteo-tomentosum; elytra basi seriatim punctata, postice sublaevia, disco propter suturam depressa, utrinque obtuse bicostata, apice singulatim*

emarginata, angulis externis breviter spinosis, suturalibus obtuse vix productis; femora sublinearia, in medio parum incrassata, intermedia intus longe spinosa, postica bispinosa, spina externa longa, interna brevi: mesosternum omnino, metasternum lateraliter pube subtili argenteo-sericea vestita. — Long. : 10,5 mill. — 2 ex. ♂ ♀.

Chez la femelle, l'anneau noir qui se trouve à la partie antérieure du thorax émet en arrière deux rameaux cunéiformes qui se prolongent sur le disque jusque vers le milieu de la longueur; les tibias sont, en outre, entièrement noirs.

Bien distinct de *H. carissimum*, malgré sa livrée similaire, par son thorax plus court et bordé de noir en avant, par ses fémurs postérieurs munis d'une seconde petite épine à leur sommet interne et par ses élytres entièrement noirs à leur extrémité; la bande éburnée postérieure est en outre également étroite dans toute son étendue au lieu d'être dilatée latéralement.

H. gracile, n. sp. — *Parvum, testaceo-rubrum, nitidum, setis pallidis in elytris seriatim ordinatis passim hirtum, capite, antennarum art. duobus primis omnino, art. 3 basi, abdomine, elytrorum dimidia parte postica, femoribus basi excepta, tibiis anterioribus totis, mediis et posticis summo apicali excepto, nigris, elytrorum punctis duobus antemediis fasciaque communi submedia paululum arcuata eburneis, spinis apicalibus externis rufo-testaceis; antennae subtus laxissime ciliatae, scapo sublineari, subtiliter punctulato, art. ceteris sulcatis et carinatis: thorax latitudine fere duplo longior, cylindricus, arcuatus, basi paulo coarctatus et transversim sulcatus, lateraliter et subtus ♂ punctis minutissimis non nisi sublente acuta conspicuis adspersus, ♀ omnino laevis; scutellum dense argenteo-tomentosum; elytra lineatim sat grosse punctata, punctis postice sensim obsoletioribus, infra scutellum ante medium et propter suturam ex utraque parte in medio depressa, obtusissime bicostata, apice singulatim emarginata, angulis externis spina longa, acuta armatis, suturalibus breviter dentato-productis; femora intermedia apice intus, postica extus longe spinosa; mesosternum omnino, metasternum abdomenque lateraliter pube subtili argenteo-sericea vestita.* — Long. 7-8 mill. — 4 ex.

Semblable, quant à la livrée, aux deux espèces précédentes, mais de taille plus petite, se reconnaît facilement aux caractères suivants : pattes presque entièrement de couleur noire ainsi que la moitié apicale des élytres, à l'exception des épines qui sont rougeâtres; ponctuation de ces organes partout bien visible, celle du sommet étant seulement

un peu plus faible; moitié basilaire du troisième article des antennes de couleur foncée, etc.

H. cruciferum, n. sp. — *Angustatum, laete rufum, nitidum, setis raris, in elytris lineatim ordinatis sparsim hirtum, capite, antennarum art. duobus primis, thorace — annulo basali rufo excepto — elytrorum dimidia parte postica, abdomine tibiarumque basi nigris vel ferrugineo-nigris; elytrorum maculis duabus triangularibus, lateralibus, antemediis fasciaque communi arcuata submedia eburneis, illis suturam versus arcu nigro, abrupte flexo singulatim marginatis; antennae subtus laxissime ciliatae, scapo subcylindrico, intus paululum arcuato, subtilissime punctulato, art. ceteris sulcatis et carinatis; thorax latitudine plus duplo longior, cylindricus, arcuatus, laevis; scutellum dense argenteo-tomentosum; elytra lineatim haud dense punctata, infra scutellum ante medium et propter suturam ex utraque parte in medio depressa, obtusissime bicostata, apice singulatim emarginata, angulis externis longe spinosis, suturalibus breviter dentato-productis; femora sublinearia, in medio paululum incrassata, intermedia intus breviter, postica extus sat longe spinosa; sterna abdomenque pube argenteo-sericea vestita.* — Long. : 9 mill. — 1 ex.

La tache noire qui occupe toute la partie postérieure des élytres est arrondie en avant et bordée par une fascie étroite d'un blanc d'ivoire qui en suit le contour; celle-ci est également délimitée antérieurement sur chaque élytre par un trait noir oblique qui n'atteint tout à fait ni le bord latéral ni la suture et qui, à une faible distance de celle-ci, s'infléchit brusquement en sens inverse dans la direction de l'épaule. Ce trait brisé forme avec celui qui lui est opposé et avec lequel d'ailleurs il ne se soude pas, une sorte de croix de St-André rompue dans son milieu et enfermant de part et d'autre dans ses branches les taches triangulaires éburnées latérales. La massue des fémurs, surtout celle des pattes postérieures, est de teinte plus foncée que le pédoncule basilaire. Les épines externes des élytres sont de couleur ferrugineuse.

Par sa forme étroite et le dessin de ses élytres, cette espèce rappelle un peu *Gnomidolon Clymene* Thoms.

H. armatum Auriv., 1899, Ent. Tidskr., p. 263, f. 16. (A. R.).

H. uncinatum, n. sp. — *Laete testaceo-rufum, nitidum, setis albidis, in elytris lineatim ordinatis sparsim hirtum, tibiarum basi abdominisque segmentis 1 apice, 2-5 omnino infuscatis; caput cum scapo subtiliter argenteo-sericeum, tuberibus antenniferis intus pro-*

ductis; antennae ♂ corpore sesqui, ♀ tertia parte longiores, subtus laxe fimbriatae, scapo subcylindrico, intus apice ♂ spina paululum recurva armato, ♀ breviter angulato-producto, art. 3-10 sulcatis et carinatis; thorax latitudine plus duplo longior, subcylindricus, arcuatus, basi paulo coarctatus et transversim sulcatus, antice etiam sulco angusto transversim aratus, lateraliter et subtus ♂ punctis minutissimis non nisi sublente conspicuis impressus, ♀ omnino laevis; scutellum dense argenteo-tomentosum; elytra seriatim haud dense punctata, postice sublaevia, disco infra scutellum et propter suturam ex utraque parte depressa, obtusissime bicostata, apice singulatim truncata, angulis externis spinosis, suturalibus breviter productis, fasciisque quatuor obliquis albo-testaceis, suturam versus ascendentibus : duabus suturam haud attingentibus ante medium, duabus suturae connexis post medium ornata, summo apicali cum spinis etiam albo-testaceo; femora sublinearia, in medio paulo incrassata, intermedia intus, postica extus longe spinosa; mesosternum omnino, metasternum abdomenque lateraliter subtiliter argenteo-tomentosa. Variat tertia parte apicali elytrorum vel antice posticeque fusco-marginata, vel tota infuscata. — Long. : 12-17 mill. — Nombreux ex.

Assez grande espèce, bien distincte de ses congénères et remarquable, comme *H. armatum*, par la structure du scape muni à son extrémité interne d'une saillie épineuse chez les ♂, obtuse chez les ♀.

Glyptoscapus (1)

Aurivillius, 1899, Entomol. Tidskrift, p. 264.

G. cicatricosus Auriv., 1899, Ent. Tidskr., p. 264. (R.).

Gnomidolon

Thomson, 1864, System. Ceramb., p. 219.

G. melanosomum Bates, 1870, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 288.

(1) Voici une seconde espèce de ce genre si nettement caractérisé :

G. bivittatus, n. sp. — *Gracilis, castaneus, nitidus, setis flavis in elytris seriatim ordinatis sparsim hirtus, capite, scapo, thoracis margine antica laete rubris, elytrorum vittis duabus lateralibus, antennis, pedibus abdominisque segmento primo testaceis, metasterno flavo-rufo; antennae laxe ciliatae, scapo leviter intus curvato, sensim paulo incrassato, apice cicatricoso, cicatricula carina elevata clausa, art. ceteris teretibus, art. 3 elongato, quarto duplo longiore; thorax latitudine duplo longior, cylindricus, laevis; elytra basi et propter suturam seriatim*

var. **maculicornis**, n. var. — *Scapo subtus laete rufo pedibusque omnino nigris a typo differt.* — 9 ex.

G. pictum? Serv., 1834, Ann. Soc. ent. Fr., p. 106. (T. R.).

Je rapporte à cette espèce, dont le type m'est inconnu, deux exemplaires de Goyaz qui répondent parfaitement à la description de Serville. J'en possède un troisième individu étiqueté comme provenant d'Espiritu Santo et rapporté par M. Fruhstorfer.

G. bipartitum, n. sp. — *Rubrum, nitidum, setis albidis, in elytris lineatim ordinatis sparsim hirtum, antennarum art. 1-5, elytrorum dimidio apicali, femoribus — parte basali rufa excepta — tibiis, tarsis abdomineque nigris, elytrorum punctis duobus antemediis fasciaque communi media eburneis; antennae basi laxissime ciliatae; scapo capite paulo longiore, subcylindrico, subtus arcuato, subtilissime punctulato, art. ceteris sulcatis; thorax latitudine duplo longior, cylindricus, arcuatus, basi coarctatus et transversim sulcatus, ♂ lateraliter et subtus minutissime punctulatus, ♀ omnino laevis; scutellum dense argenteo-tomentosum; elytra basi haud dense lineatim punctata, apice sublaevia, disco utrinque longitudinaliter depressa et obtusissime biscostata, apice singulatim emarginata, angulis externis longe spinosis, suturalibus obtuse dentato-productis; pedes sat robusti; femora sublinearia, in medio paulo incrassata, intermedia brevissime bidentata, dente interno majore, postica extus longe intus breviter spinosa; sterna lateraliter subtilissime argenteo-sericea.* — Long. : 8,5-10,5 mill. — 10 ex.

La livrée de cette petite espèce ressemble assez à celle de l'*Hexoplon gracile* décrit plus haut; mais indépendamment de l'armature différente des fémurs, le corps est plus court, les pattes plus robustes, les parties rouges sont d'une teinte plus foncée, les épines des élytres sont plus courtes, plus larges et noires, etc.

G. Brethesi* Bruch, 1908, Revist. Mus. Plata, p. 204, fig. (A. R.).

G. elegantulum* Lameere, 1884, Ann. Soc. ent. Belg., p. 88. (C.).

punctata, postice lateraliterque sublaevia, apice singulatim truncata, angulis externis longe spinosis, suturalibus vix dentato-productis; femora elongata, sublinearia, in medio vix incrassata, intermedia intus, postica extus longe spinosa; tibiae haud carinatae. — Long. : 11 mill. — 1 ex.

Serra do Caraça, Minas Geraës.

La bande jaune latérale qui orne chaque élytre commence à l'épaule et se prolonge jusqu'au tiers postérieur; son bord interne décrit parallèlement à la suture un arc très allongé.

G. subeburneum* White, 1855, VIII, 2, p. 234. — Bates, 1870, Trans. Ent. Soc. Lond., 288.

1 2

Fig. 26. — 1, *Gnomidolon subeburneum*; 2, var. *pallidicauda*.

var. **pallidicauda**, n. var. — *Elytrorum fascia postica paulo magis obliqua parteque pallida apicali antice multo magis extensa a typo praesertim differt.* — Nombreux ex.

Variété très tranchée, mais variable comme le type lui-même au point de vue de la teinte des élytres qui sont, suivant les individus, plus ou moins foncés et mélangés de fauve. Les fémurs postérieurs sont entièrement noirs ou d'un brun très foncé; les intermédiaires le sont, en général, seulement en dessous.

G. varians, n. sp. — *Castaneo-rubrum, nitidum, setis pallidis, in elytris lineatim ordinatis passim hirtum, thorace abdominisque segmento 2° brunneo-nigris, antennarum art. 3-11, pedibus elytrisque — maculis duabus posticis fuscis lateralibus interdum obsoletis exceptis — flavo-testaceis; antennae basi subtus laxe ciliatae, scapo sat gracili, subturbinato, paululum subtus arcuato, subtilissime punctulato, art. 3-6 leviter sulcatis; thorax latitudine duplo longior, cylindricus, arcuatus, basi paulo coarctatus et transversim sulcatus, in utroque sexu laevis; elytra grosse seriatim haud dense punctata, postice laevia, disco propter suturam utrinque longitudinaliter depressa, obtusissime bicostata, costis pallentioribus, apice singulatim emarginata, angulis externis longe spinosis, suturalibus obtuse productis; femora sublinearia, in medio paululum incrassata, intermedia apice subinermia, postica extus longe intus brevissime spinosa; sterna pube argenteo-sericea subtilissime lateraliter obsita.* — Nombreux ex. — Long. : 6-9,5 mill.

Habite également les États de Bahia, Minas et São Paulo où j'en ai pris un certain nombre d'individus.

Le thorax est souvent rougeâtre à la base et au sommet, parfois aussi tout entier de cette dernière couleur; les deux taches latéro-postérieures des élytres sont fréquemment absentes ou rudimentaires; quelquefois, au contraire, elles forment une bande transverse commune qui envahit, même chez certains individus, tout le dernier tiers apical.

G. rubriceps, n. sp. — *Nigrum vel brunneo-nigrum, nitidum, setis flavis, in elytris lineatim ordinatis hirtum, capite, scapo, thoracis*

margine antica metasternoque laete rubris, antennarum art. 3-11 brunneis, femoribus luteis, elytris fulvo-maculatis apiceque testaceo-albidis; antennae subtus laxe ciliatae, scapo subturbinato, subtus paululum arcuato, discretim punctulato, art. 3-8 sulcatis et carinatis; thorax latitudine longior, cylindricus, arcuatus, supra inaequalis punctisque minutis sparsim impressus, lateraliter et subtus ♂ sat dense punctulatus, ♀ laevis; scutellum argenteo-sericeum; elytra seriatim punctata, punctis posticis minoribus, disco propter suturam longitudinaliter utrinque depressa, obtusissime bicostata, apice singulatim emarginata, angulis externis dentatis, suturalibus vix productis, macula laterali, elongata, ante medium fasciaque obliqua suturam haud attingente in medio laete fulvis singulatim ornata; femora sublinearia, post medium paulo incrassata, intermedia breviter bidentata, dente interno majore, postica bispinosa, spina externa multo longiore; tibiae sulcatae; sterna pube argenteo-sericea lateraliter subtilissime vestita. — Long. : 8-14 mill. — 12 ex.

Les taches et bandes de couleur jaune fauve du milieu des elytres forment réunies une sorte de M renversé, dont les branches obliques médianes font défaut chez certains individus; ces taches sont assez indécises. Le premier anneau de l'abdomen et parfois rougeâtre à la base.

G. X-littera Thoms., 1864, Syst. Ceramb., p. 575. (R.).

G. scabrosum, n. sp. — *Brevius, nigrum, setis grossis albidis in elytris lineatim ordinatis sparsim hirtum, antennis — scapo apice nigro excepto — elytrorum humeris, sutura maculaque scutellari, femorum plus dimidio basali, tibiarum plus dimidio apicali, metasterno abdominalisque segmenti primi macula basali media rufo-ferrugineis, elytrorum fascia submedia communi, antice posticeque irregulariter lunata maculasque duas nigras litteram* N *singulatim simulantes includente eburnea; caput grosse punctato-rugosum; antennae basi subtus laxe fimbriatae, scapo subturbinato, crebre punctato-rugoso, art. 3-11 valde sulcatis; thorax latitudine sua sesquilongior, subcylindricus, arcuatus, basi coarctatus et sulcatus, supra paulo inaequalis et inordinatim punctatus, lateraliter et subtus punctis minutis ♂ crebre, ♀ sparsim impressus; scutellum dense albido-tomentosum; elytra basi sat grosse punctata, postice sublaevia, disco propter suturam longitudinaliter utrinque depressa, obtusissime bicostata, apice singulatim valde lunata et bispinosa, spinis suturalibus paulo minoribus; femora paululum crassa, subclavata, punctata, intermedia breviter bidentata, dente interno paululum majore, postica extus longe, intus breviter spinosa; mesosternum omnino,*

metasternum lateraliter pube albida subtiliter vestita. — Long. : 8-11,5 mill. — 13 ex.

Cette espèce, assez différente des précédentes, n'a pas la gracilité ordinaire des *Gnomidolon*; son thorax est plus court, plus inégal en dessus; ses fémurs moins linéaires; le corps est plus ponctué; l'échancrure apicale de chaque élytre est plus profonde et les angles suturaux sont presque aussi fortement épineux que les angles externes; cet ensemble de caractères devrait la faire ranger plutôt parmi les *Octoplon* si l'épine externe des fémurs postérieurs n'était pas beaucoup plus longue que l'interne qui est très petite.

Octoplon

Thoms., 1864, System. Ceramb., p. 218.

Syn. *Lylibaeum* Thoms., 1864, Syst. Ceramb., p. 216.

O. flavopictum Perty, 1830, Del. anim., p. 93, t. XVIII, f. 14. (A. C.).

O. ruficaudatum Thoms., 1865, Syst. Ceramb., suppl., p. 571. (T. R.).

Les exemplaires de Goyaz (comme ceux de Minas Geraës où j'ai trouvé également cette espèce) ne diffèrent de la forme typique de la Guyane que par l'extension un peu moins grande de la partie rousse apicale des élytres; les stries transverses du disque du corselet sont aussi un peu plus faiblement marquées. C'est là une variété insignifiante à laquelle il me semble inutile de donner un nom.

O. ruficaudatum fait partie, comme l'espèce précédente, d'un petit groupe d'*Octoplon* assez bien caractérisé par la forme du thorax qui est allongé, cylindrique, orné en dessus de deux traits argentés, parallèles, et finement ridé transversalement dans sa partie médiane. A ce groupe, qui correspond aux *Octoplon* de la 1re section de Lacordaire (Gen. Col. VIII, p. 331, note 2), appartiennent également *O. lineatocolle* Thoms., *O. striatocolle* White (syn. *Ibidion Proserpina* Thoms.) et peut-être aussi *Ibidion Buqueti* du même auteur. Ces espèces ont, en général, les fémurs postérieurs plus ou moins faiblement bidentés, ce qui en a fait ranger quelques-unes parmi les *Ibidion*.

L'un des exemplaires de *O. ruficaudatum* provenant de Jatahy a la base des élytres ainsi que la poitrine rougeâtres. Cet insecte forme le passage entre le type rare à Goyaz et une variété remarquable, beaucoup plus abondante, qui mérite une mention particulière.

var. **rufa**, n. var. — *Elytris rufis, fascia communi lata, nigra, antice maculis duabus luteis, postice fascia angusta, etiam lutea, limbata*

in medio ornatis, femoribus — summo apicali interdum nigro excepto — pectoreque rufis, a typo discedit. — Nombreux ex.

Les rides transverses du corselet sont parfois assez effacées et le scape est accidentellement rougeâtre.

Cette variété est extrêmement voisine d'une espèce du Paraguay et de la République Argentine que C. Berg a décrite sous le nom d'*Ibidion fasciiferum* (*Ann. Univ. B. Aires*, 1889, p. 110); elle n'en diffère que par la présence de deux taches jaunes et d'une étroite bande de même couleur sur les élytres; en outre, les épines apicales ne sont pas noires. Cette bande et ces taches ressortent d'ailleurs assez faiblement sur le fond rougeâtre de ces organes, et chez certains exemplaires elles auraient même une tendance à s'effacer. *O. ruficaudatum* var. *rufa* forme donc un trait d'union entre les deux espèces de la Guyane et de l'Argentine dont le grand plateau central brésilien semble avoir été le berceau commun.

O. decoratum, n sp. — *Fulvo-rufum, setis flavis in elytris lineatim ordinatis hirtum, capite thoraceque rufo-brunneis, elytris eburneo-maculatis et fasciatis; caput subtiliter scabrum, tuberibus antenniferis paulo productis; antennae subtus laxe ciliatae, apice pallidiores, scapo subclavato, supra basi haud profunde excavato, subtilissime pubescente, art. 3-7 sulcatis, 3-5 perparum incrassatis in mare; thorax latitudine duplo longior, cylindricus, subopacus, plagiatim argenteo-sericeus, supra quinque-tuberculatus, tuberculo medio oblongo, glabro, subtus vittis duabus argenteo-sericeis, antice abbreviatis ornatus; scutellum argenteo-sericeum; elytra punctis paucis asperatis, setigeris lineatim impressa, apice conjunctim lunata, angulis externis valde spinosis, suturalibus rotundatis, macula magna laterali, postice obliquiter truncata, intus interdum brunneo-marginata ante medium, fasciisque duabus integris, 1ª obliqua ad suturam ascendente paulo post medium, 2ª transversa, apicali, eburneis singulatim ornata; femora gradatim incrassata, paululum clavata, intermedia et postica apice breviter bidentata, dentibus subaequalibus; corpus subtus pube argenteo-sericea subtilissime vestitum.* — Long. : 9-15 mill. — 12 ex.

Le liséré brunâtre, un peu arqué, qui entoure fréquemment du côté de la suture la grande tache éburnée antérieure, forme avec celui de la tache opposée une sorte de X ou de croix de Stᵗ-André, dessin si fréquent chez les *Ibidionini*; ce liséré assez étroit et oblique en arrière comme la tache elle-même, sépare celle-ci de la fascie claire, également oblique mais plus large, qui lui fait suite.

O. tetrops Bates, 1870, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 291. (T. R.).

O. thoracicum White, 1855, Longic. VIII, 2, p. 228. (A. R.).

O. unifasciatum, n. sp. — *Brunneo-nigrum, nitidum, setis flavidis, in elytris lineatim ordinatis passim hirtum, subtus subtiliter albo-sericeum, antennis abdomineque obscure ferrugineis, humeris, sternis, femoribus — summo apicali infuscato excepto — laete rufis, fascia elytrorum eburnea; antennae basi laxe ciliatae, scapo obconico, basi supra leviter sulcato, art. 3 ♂ cylindrico et valde inflato, nec sulcato nec carinato, ♀ sulcato et simplici, art. 4 sulcato, brevi, paululum incrassato in mare, art. ceteris sulcatis; thorax latitudine sesquilongior, subtilissime griseo-pubescens, basi anticeque coarctatus et transversim sulcatus, supra inaequalis, lateraliter in medio paulo dilatatus; scutellum dense argenteo-sericeum; elytra laevia, punctis raris setigeris ordinatim impressa, disco propter suturam utrinque depressa, obtusissime bicostata, apice bilunata, angulis externis valde spinosis, suturalibus dentatis, macula humerali elongata, rufa fasciaque transversa media eburnea, suturam haud attingente, antice recta, postice paulo obliqua singulatim ornata; femora sat robusta, clavata, intermedia et postica apice valde bispinosa, spinis aequalibus.* — Long. : 9-11 mill. — 4 ex.

Un cinquième individu en ma possession rapporté d'Espiritu Santo par M. Fruhstorfer a le premier tiers basilaire des élytres, ainsi que les fémurs dans toute leur longueur, de couleur rougeâtre.

O. Ilium Thoms., 1864, Syst. Ceramb., p. 216. (T. R.).

Le genre *Lylibaeum* Thoms., dont cette espèce est le type, est caractérisé par son auteur de la façon suivante : scape excavé à la base ; art. 3-4 des antennes très dilatés chez les ♂, carénés ; art. 4 beaucoup plus court que 3 ; fémurs postérieurs dépassant l'extrémité des élytres, leur sommet bidenté. Et Lacordaire ajoute : jambes non carénées.

Or, chez *L. Ilium*, cette carène, nulle en effet chez certains individus, est bien visible chez d'autres ; elle est très prononcée chez *L. antennatum* Thoms., seconde espèce du genre. Quant aux autres caractères attribués aux *Lylibaeum*, ils existent plus ou moins chez les *Octoplon* dont il est par conséquent impossible de les séparer. La dilatation des articles 3 et 4 des antennes ou de l'article 3 seul s'observe notamment chez *O. orpa* White, *thoracicum* White, *unifasciatum* décrit ci-dessus, etc.

O. antennatum* Thoms., 1867, Phys. I, 3, p. 156. (C.).

Chez cette espèce dont je possède de très nombreux exemplaires provenant des États de Bahia, Minas et São Paulo aussi bien que de

celui de Goyaz, les élytres sont fréquemment dépourvus des deux taches blanches apicales signalées dans la description. C'est à un individu de ce genre et de sexe ♀, c'est-à-dire ayant les antennes non renflées à la base, que se rapporte *Ibidion graphicum* Thoms.

O. campestre, n. sp. — *Fulvo-rufum, nitidum, setis flavidis, in elytris lineatim ordinatis sparsim hirtum, subtus pube pallide aureo-sericea subtilissime vestitum, elytris macula magna elongato-ovali ante medium, fasciisque duabus, 1ª obliqua post medium, 2ª lata, transversa, apicali testaceo-albis singulatim ornatis, femoribus posticis apice infuscatis; antennae subtus laxe ciliatae, scapo clavato, basi longitudinaliter obsolete sulcato, laevi, art. 3-4 ♂ valde inflatis, haud sulcatis, ♀ simplicibus et sulcatis, art. 5-8 sulcatis, art. 4 3ᵒ fere sesquibreviore; thorax latitudine sesquilongior, plagiatim pallide aureo-sericeus, supra obtuse quinque-tuberculatus, linea media glabra; scutellum pallide aureo-sericeum; elytra punctis sparsis, setiferis ordinatim impressa, disco propter suturam utrinque longitudinaliter depressa, apice bilunata, angulis externis longe nigro-spinosis, suturalibus brevissime dentato-productis; femora paululum clavata, intermedia apice intus brevissime spinosa, extus obsolete dentato-producta, postica brevissime bispinosa, spinis aequalibus; tibiae intermediae et posticae extus carinatae.* — Long. : 8-13 mill. — Nombreux ex.

Le plus souvent, les taches et fascies testacées des élytres sont étroitement bordées de brun; en outre, chez quelques individus, l'espace compris entre la fascie oblique postérieure et la bande apicale est de couleur rouge foncé brunâtre.

Au point de vue de la coloration et de la disposition des taches, cette espèce, que j'ai trouvée aussi dans le sud de Bahia et à Minas, a la plus grande ressemblance avec *Ibidion rubellum* et *Leprieuri* Bates; mais chez ces espèces, les fémurs sont fortement en massue et subinermes à leur sommet, le thorax est sculpté différemment; enfin le troisième et le quatrième article des antennes chez les ♂ ne présentent pas la dilatation très forte qui distingue *O. campestre*.

Cycnidolon

Thomson, 1864, System. Ceramb., p. 217.

Ce genre, qu'aucun caractère morphologique un peu important ne distingue d'*Octoplon*, mériterait à peine d'en être séparé, sans la livrée assez particulière des espèces qui le composent.

C. unoculum Bates, 1870, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 292. (R.).

Bates n'ayant obtenu qu'une femelle de cette espèce, c'est-à-dire un insecte dont les articles 3 et 4 des antennes ne sont pas épaissis, a méconnu le genre auquel elle appartient; le mâle a les articles 3 et 4 fusiformes et carénés suivant la formule, 4 étant beaucoup plus court que 3. Thomson a commis la même erreur que Bates, et pour une raison semblable, en ne plaçant pas son *Compsibidion mucociferum* parmi les *Cycnidolon*.

C. unoculum se distingue de *C. binodosum* Bates, tout au moins d'après la description, par l'absence de taches latérales triangulaires de couleur testacée sur les élytres et la teinte différente des antennes et des pattes.

Phormesium

Thomson, 1864, System. Ceramb., p. 217.

P. albinum Bates, 1870, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 307. (A. C.).

Sydax

Lacordaire, 1869, Gen. Col. VIII, p. 335.

S. stramineus* Lacord., 1869, Gen. Col. VIII, p. 336, note 1. (A. R.).

Compsa

Perty, 1830, Delect. anim., p. 92.

Syn. *Compsibidion* Thoms. (nec Lacord.), 1864, Syst. Ceramb., p. 215.

C. vana Thoms., 1867, Phys. I, 3, p. 151. (A. C.).

C. albopicta Perty, 1830, Del. anim., p. 92, t. 18, f. 13. (C.).

C. quadriguttata* White, 1855, Longic. VIII, 2, p. 226. (A. R.).

C. macra Thoms., 1867, Phys. I, 3, p. 154. (A. C.).

Cette espèce, signalée d'abord du Venezuela, se retrouve au Brésil où elle a un vaste habitat. Elle existe en effet, non seulement à Goyaz, mais encore dans les États de Pernambuco, Bahia et Minas où je l'ai rencontrée assez communément. D'ailleurs, *E. macra* est éminemment variable comme taille et coloration et il est difficile de rencontrer deux individus ayant une livrée exactement semblable. Tout ce qu'on peut dire, grosso modo, c'est que le nombre des taches jaunes latérales (il y en aurait quatre sur chaque élytre d'après Thomson) est tout à fait instable et qu'elles s'effacent ou se soudent entre elles de la façon la plus capricieuse.

C. arcufera (nom. Mus. Paris.), n. sp. — *Fusco-brunnea, setis pallidis in elytris seriatim ordinatis sparsim hirta, antennis, pedibus pectoreque ferrugineis, abdomine infuscato, elytris macula submarginali lutea, ovali, antice lunata ante medium fasciaque integra ejusdem coloris paulo obliqua, arcuata in medio singulatim ornatis; caput supra griseo-pubescens, linea glabra longitudinaliter impressum; antennae subtus laxe ciliatae, scapo obconico, passim pubescente, art. 3-4 ♂ valde inflatis, haud vel breviter basi carinatis, ♀ vix incrassatis, carinatis, art. 4 tertio fere sesquibreviore, art. ceteris carinatis; thorax latitudine fere duplo longior, subcylindricus, arcuatus, basi anticeque leniter coarctatus et sulcatus, griseo-pilosus, supra in medio paulo inaequaliter tumidus et transversim denudatus; scutellum dense griseo-tomentosum; elytra parallela, nitida, punctis raris setigeris lineatim impressa, apice obliquiter truncata et perparum emarginata, inermia; femora clavata, apice inermia; tibiae intermediae et posticae extus obsoletissime carinatae. Variat vel maculis fasciisque elytrorum plus minus inter se conjunctis, vel fasciis posticis aut omnino aut ex parte oblitteratis.* — Long. : 5-12 mill. — Nombreux ex.

Cette espèce se trouve également dans les États de São Paulo et de Minas; M. C. Bruch l'a rencontrée, de son côté, au Tucuman.

Dans la forme typique, la tache antérieure n'est séparée de la fascie placée en dessous que par une étroite bande brune, arquée comme celle-ci et remontant obliquement vers la suture.

Comme les antennes sont toujours carénées, même à la base, chez les ♀ et que parfois, chez certains ♂, on distingue à la naissance des articles 3 et 4 une courte carène, *C. arcufera* m'a paru devoir être rangée parmi les *Compsa* plutôt que parmi les *Heterachthes*.

C. albocincta? Thoms., 1865, Syst. Ceramb., p. 574. (A. R.).

C. inconstans, n. sp. — *Angusta, rubro-nigra, nitida, setis flavis in elytris lineatim ordinatis sparsim hirta, scapo ferrugineo, antennarum art. 3-11, elytrorum area tota centrali pedibusque — tibiarum summo basali infuscato excepto — testaceis; caput inter oculos longitudinaliter minute pluricarinatum; antennae basi subtus laxe ciliatae, scapo obconico, subtiliter punctato-scabroso, basi haud excavato, art. 3-6 carinatis, 3-5 ♂ paululum incrassatis; thorax latitudine plus duplo longior, cylindricus, vix arcuatus, postice leniter coarctatus et transversim sulcatus, laevis, sparsim minute punctatus, basi, lateraliter et subtus pube alba non nisi sublente conspicua subtilissime vestitus; elytra parallela, punctis aliquibus grossis, setigeris lineatim impressa, disco*

propter suturam longitudinaliter utrinque depressa, apice sensim attenuata, valde et obliquiter bilunata, angulis externis longe, suturalibus brevissime spinosis fasciisque duabus brunneis, 1ª transversa, basali, infra humerum propter marginem utrinque inflexa, 2ª latiore, trientem apicalem includente, antice lateraliter utrinque profunde incisa conjunctim ornata, sutura etiam anguste infuscata; femora clavata, apice inermia; tibiae posticae extus haud carinatae; sterna abdomenque lateraliter pube alba subtilissime vestita. — Long. : 8-10 mill. — 2 ex. ♂.

Chez l'un de ces exemplaires, la bande basilaire noirâtre est remplacée par une large tache triangulaire, un peu confuse, dont la pointe s'avance en arrière sur la suture jusque vers le milieu des élytres; quant à la bande apicale, elle est plus étroite et elle émet antérieurement trois prolongements linéaires, l'un sutural et assez mal délimité, les deux autres latéraux et très étroits.

Heterachthes

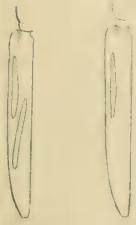
Newman, 1841, The Entomol., p. 9.

Syn. *Heterachthon* Thoms., 1867, Phys. I, 3, p. 134.

H. ebenus* Newman, 1841, The Entom., p. 9. (T. R.).

Cette espèce, n'avait été signalée jusqu'ici que de la Floride, du Texas, du Nicaragua et du Venezuela; elle a une aire de dispersion beaucoup plus étendue, puisque nous la retrouvons à Goyaz. J'en ai capturé moi-même un exemplaire dans le sud de l'Ét. de Bahia (Cidade de Condeuba) et j'en possède un autre provenant de Minas.

H. inustus, n. sp. — *Gracilis, subnitidus, brunneus, setis pallidis in elytris lineatim ordinatis sparsim hirtus, elytrorum marginibus, femorum basi et apice, tibiis tarsisque ferrugineo-rufis, elytrorum vittis quatuor eburneis subaequalibus, duabus suturae parallelis, paululum elevatis ante medium, duabus prope suturam incipientibus et ad marginem obliquiter descendentibus, haud elevatis, post medium; caput punctis minutis dense cribratum, subtilissime pubescens; antennae basi subtus huc et passim ciliatae, scapo obconico, punctulato, basi haud excavato, art. ceteris teretibus, haud sulcatis, sparsim punctulatis, art. 3-6 ♂ incrassatis; thorax latitudine plus sesquilongior, cylindricus, basi vix coarctatus et sulcatus, tenuiter crebre punctato-scabro-*



1 2

Fig. 27. — *Heterachthes inustus* : 1, type; 2, var.

sus, pube subtilissima laxe nubilus, linea media longitudinali glabra, laevi; scutellum albo-tomentosum; elytra parallela, punctis paucis setigeris lineatim impressa, apice breviter truncata et perparum emarginata, angulis suturalibus brevissime dentato-productis; pedes sat graciles, femoribus compressis, clavatis, apice inermibus, tibiis extus haud carinatis; corpus subtus albido-pubescens. Variat fasciis posticis eburneis elytrorum oblitteratis. — Long. : 6-9 mill. — 10 ex.

La ligne médiane lisse du corselet est parfois presque invisible; à son centre elle est presque toujours très faiblement renflée en forme de carène minuscule. Espèce très voisine, comme structure, de la précédente.

H. singularis, n. sp. — *Gracilis, subnitidus, brunneus, setis grossis albidis, in elytris seriatim ordinatis hirtus, capite, thorace clavaque femorum infuscatis, elytrorum maculis duabus parvis, oblongo-ovalibus, antemediis eburneis; caput punctis minutis dense cribratum, subtilissime albo-pubescens; antennae corpore paulo longiores, basi subtus vix ciliatae, scapo clavato, paulo arcuato, basi haud excavato, subtiliter punctulato, art. ceteris haud sulcatis, art. 3 ♂ valde incrassato, 4 tertio sesquibreviore; thorax latitudine fere duplo longior, cylindricus, haud arcuatus, subtilissime punctulatus, tenuiter albido-pubescens, lineis tribus longitudinalibus, glabris, laevibus in disco, externis paulo arcuatis, media recta, longiore; elytra parallela, subtilissime coriacea, punctis grossis, asperatis, setigeris lineatim impressa, apice conjunctim anguste et profunde lunata, extus utrinque acute spinosa; femora inermia, antica et media paululum abrupte, postica gradatim clavata; tibiae posticae extus obsolete carinatae; corpus subtus subtilissime argenteo-pubescens.* — Long. : 7 mill. — 1 ex.

Les antennes sont parsemées en dessous, à la base, de quelques poils seulement; le troisième article est subcylindrique, renflé et brièvement pédonculé, c'est-à-dire que le renflement commence seulement à une petite distance de la base. Chaque élytre s'arrondit en arrière, avant de se prolonger en une épine aiguë qui constitue l'angle externe de l'échancrure apicale; cette épine et celle qui lui fait vis-à-vis sont très rapprochées par suite de la brièveté et de l'obliquité de l'échancrure en question.

Espèce assez anormale que le renflement très prononcé de son troisième article antennaire, joint au peu de longueur de ses antennes, pourrait à la rigueur faire ranger dans le genre *Phormesium* dont d'ailleurs elle ne possède pas la livrée.

H. corallinus Bates, 1870, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 304.

var. **chapadensis**, n. var. — *Capite antice nigro, fascia basali caeruleo-metallica, fascia apicali nigro-aenea haud antice flavo-marginata, femoribus apice tibiisque basi nigris a typo discedit.* — Nombreux ex.

Cette variété est extrêmement voisine de *H. tricolor* Belon, de Bolivie, que je considère également comme une simple race locale de l'espèce de Bates. Le tableau ci-contre fera ressortir les différences et les analogies des trois formes.

Tête entièrement rouge; fémurs et tibias jaunes; bande basilaire des élytres d'un noir bronzé..... **corallinus.**
Tête noire en avant; fémurs noirs au sommet, tibias noirs à la base; bande basilaire des élytres d'un beau bleu métallique..... **tricolor.**
chapadensis.
Bande foncée apicale bordée de jaune en avant..... **corallinus.**
tricolor.
Bande foncée apicale non bordée de jaune en avant. **chapadensis.**
Cette même bande d'un noir bronzé bleuâtre..... **corallinus.**
chapadensis.
Cette bande noire..... **tricolor.**

H. bellus, n. sp. — *Niger vel brunneus, nitidus, setis pallidis in elytris lineatim ordinatis sparsim hirtus, antennarum art. 3-11 pedibusque testaceis, elytris etiam testaceo-maculatis et fasciatis, sternis abdominisque segmento primo rufis; caput crebre punctatum; antennae basi subtus laxe ciliatae, scapo subgracili, obconico, paululum arcuato, sparsim minute punctulato, basi haud excavato, art. ceteris teretibus, haud sulcatis, art. 3-6 ♂ incrassatis; thorax latitudine sesquilongior, cylindricus, basi leniter coarctatus et transversim sulcatus, supra obsolete trituberculatus, punctis aliquibus asperatis pertusus, basi lateraliter subtusque propter coxas subtilissime albido-pubescens; elytra parallela, paululum deplanata, punctis paucis setigeris lineatim impressa, apice bilunata et quadridentata, dentibus externis paulo majoribus, maculis duabus elongatis geminatis, testaceis ante medium, 1ª marginali, 2ª dorsali, fasciisque duabus etiam testaceis post medium, 1ª arcuata, obliquiter ad suturam ascendente, 2ª lata, transversa, apicali singulatim ornata; femora clavata, apice inermia, tibiae extus haud carinatae; corpus subtus subtilissime albido-pubescens.* — Long. : 7-13 mill. — 11 ex.

Comme la plupart de ses congénères, cette espèce varie beaucoup

individuellement. Les deux taches jaunes antérieures sont contiguës ou plus ou moins distantes; tantôt elles ont la même longueur, tantôt l'une est plus courte que l'autre; fréquemment l'externe remonte jusque sous l'épaule ou bien elle se soude latéralement avec la fascie arquée postérieure; celle-ci, de son côté, est plus ou moins large, plus ou moins anguleusement dilatée en arrière.

H. Lefebvrei, n. sp. — *Gracilis, niger, nitidus, setis pallidis in elytris lineatim ordinatis hirtus, elytrorum dimidio basali, femorum annulo medio, sternis tarsisque rufis, antennarum art. 3-11 obscure ferrugineis, elytrorum fascia communi transversa submedia, lateraliter ramum angulatum humerum versus utrinque projiciente albido-lutea; caput crebre punctulatum; antennae basi subtus laxe ciliatae, scapo leniter clavato, subtilissime punctulato, basi haud excavato, art. ceteris ♂ teretibus — 3° incrassato — ♀ obsoletissime carinatis; thorax latitudine fere duplo longior, sublageniformis, vix arcuatus, postice paululum coarctatus et transversim sulcatus, basi supra lateraliter et subtus punctis minutissimis setigeris dense cribratus, parte antica dorsali glabra, sparsim punctulata; elytra punctis paucis setigeris lineatim impressa, apice singulatim obsolete emarginata, angulis externis et suturalibus vix productis; femora elongata, valde pedunculata et clavata, apice inermia, postica elytrorum apicem transeuntia; tibiae posticae haud carinatae; corpus subtus subtilissime albo-pubescens. Variat thoracis plus dimidia parte basali rufa.* — Long. : 8-13 mill. — 6 ex.

Habite également le sud de l'État de Bahia où j'en ai pris deux individus.

La ponctuation du corselet est très inégalement répartie; là où elle est le plus dense, c'est-à-dire à la base, de chaque côté en dessus et près des hanches en dessous, elle est en même temps recouverte d'une fine et courte pubescence blanche. Le renflement du troisième article des antennes chez les ♂ ne commence qu'à peu de distance de la base. Par sa gracilité, la longueur de ses pattes dont les fémurs sont pédonculés et terminés par une forte massue, cette espèce rappelle beaucoup *H. Sylphis* Bates. La structure de son thorax légèrement renflé latéralement à la base et rétréci en avant est assez particulière. En outre, par les articles de ses antennes très faiblement carénés chez les ♂ seulement, elle constitue une forme de transition entre les *Compsa* et les *Heterachthes*.

H. sejunctus, n. sp. — *Elongatus, nitidus, nigro-piceus, setis pallidis in elytris lineatim ordinatis hirtus, elytrorum dimidia parte*

basali, sternis abdominisque segmento primo testaceo-rufis, pedibus antennisque vel nigris vel rufo-brunneis; caput punctis minutis antice sparsim impressum; antennae basi subtus laxe ciliatae, scapo subclavato, subtilissime sparsim punctulato, basi haud excavato, art. ceteris teretibus, haud sulcatis, art. 3-5 ♂ paululum incrassatis; thorax latitudine fere duplo longior, subcylindricus, vix arcuatus, basi transversim sulcatus, ante apicem leniter strangulatus, dorso et lateraliter paulo inaequalis, subtus propter coxas subtiliter argenteo-birittatus; elytra subfusiformia, punctis paucis setigeris lineatim impressa, apice bilunata et quadrispinosa, spinis externis suturalibus duplo longioribus fasciaque flava, lata, transversa, antice sensim oblitterata in medio ornata; pedes elongati, femoribus leviter clavatis, apice inermibus, posticis elytrorum apicem attingentibus, tibiis extus haud carinatis; sterna pube argenteo-sericea subtilissime vestita. — Long. : 8-13,5 mill. — 4 ex.

Une bande médiane jaunâtre, un peu concave en arrière et assez vague en avant, sépare la partie rousse basilaire des élytres de la partie noire postérieure. Par la disposition des couleurs sur ces organes cette espèce rappelle assez *H. Lefebvrei* décrit ci-dessus.

Bomarion, nov. gen.

Caput plus minus dense punctulatum, tuberibus antenniferis haud productis, genis fere nullis, fronte exigue prona; antennae inermes, scapo sat gracili, gradatim incrassato, subrecto, basi haud excavato, regulariter et dense punctulato, art. ceteris teretibus, haud incrassatis in mare; thorax supra depressus, lateraliter paululum dilatatus, punctis minutis cupuliformibus dense cribratus; elytra planiuscula, thorace basi fere duplo latiora, punctis piligeris a basi ad apicem confertim pertusa; pedes graciles, elongati, femoribus fusiformibus, apice inermibus, tibiis extus haud carinatis, tarsorum posticorum art. 1 ceteris simul sumptis subaequali; mesosterni processus intercoxalis tuberculis duobus vel elevatione transversa antice obsolete munitus; metasternum punctis grossis disperse impressum.

Ce genre est caractérisé par la structure particulière du thorax légèrement dilaté latéralement, déprimé en dessus et parsemé de points nombreux en forme d'alvéoles assez régulièrement disposés; le front n'est que faiblement déclive; les antennes, comme dans le genre *Heterachthes*, ne présentent aucune trace de carène ou de sillon; mais leurs premiers articles ne sont pas renflés chez les ♂; le scape est presque droit, régulièrement et finement ponctué; les élytres assez déprimés sont criblés dans toute leur étendue de points rapprochés; les

jambes sont grêles, longues, leurs tibias non carénés en dehors et le premier article des tarses presque aussi long que les trois autres réunis; enfin la saillie mésosternale présente en avant un renflement bifide ou transverse, assez faible il est vrai, mais plus prononcé néanmoins qu'il ne l'est ordinairement chez les *Ibidionini*.

B. lineatum, n. sp. — *Laete testaceum, capite, thorace sternisque brunneo-ferrugineis, elytris castaneo-lineatis; caput longitudinaliter inter antennas sulcatum, sulco angustissimo, laevi; antennae basi subtus pilis raris brevibus hirtae, scapo gracili, elongato, art. 4 tertio perparum breviore; thorax latitudine fere duplo longior, basi vix coarctatus et transversim sulcatus; scutellum albo-tomentosum; elytra apice utrinque breve obliquiter emarginata, angulis externis dentatis, suturalibus vix productis, lineolis duabus longitudinalibus castaneis, 1ª marginali, brevi sub humerum, 2ª dorsali paululum arcuata, a basi ultra medium extensa fasciaque postica ejusdem coloris obliquiter arcuata, ad suturam ascendente singulatim ornata; mesosterni processus intercoxalis antice obsoletissime bituberculatus.* — Long. : 8 mill. (1). — 1 ex.

Deux autres exemplaires ont été pris par moi, dans les environs de ville de Condeuba, État de Bahia; j'en possède un quatrième, originaire de Minas Geraës, chez qui la fascie postérieure des élytres est plus large, plus oblique et émet en arrière, le long de la suture, un rameau qui se termine à une faible distance du sommet.

B. scansor, n. sp. — *Testaceo-rufum, setis pallidis, in elytris lineatim ordinatis sparsim hirtum, capite, thorace — tertia parte basali ferruginea excepta — antennarum art. duobus primis, elytrorum*

(1) L'espèce suivante en est extrêmement voisine :

B. signatipenne, n. sp. — B. lineato *valde affinis; scapo longiore et graciliore, thorace etiam paulo magis elongato, lineolis duabus brunneis in singulo elytro postice connexis et conjunctim acuminatis fasciaque posteriore in medio angulatim retro producta dignoscitur.* — Long. : 7-9 mill. — 7 ex.

Serra de Communaty, Etat de Pernambuco.

La linéole basilaire interne revient brusquement sur elle-même à son extrémité et remonte le long du bord latéral pour rejoindre le trait plus court situé sous l'épaule; ces deux linéoles réunies forment ainsi une sorte de V extrêmement allongé et terminé en pointe; en outre, la fascie arquée postérieure se prolonge anguleusement en arrière non loin de la suture, de façon à simuler sur chaque élytre un V à jambages un peu inégaux.

quinta parte apicali, femoribus mediis et posticis apice, tibiis basi abdominisque segmentis tribus ultimis nigris; caput subtiliter sat dense punctulatum; antennae subtus laxe ciliatae, scapo obconico, punctato-scabroso, art. 4 tertio perparum breviore; thorax latitudine sesquilongior, basi leviter coarctatus et transversim sulcatus, supra ante medium obsolete minuteque bituberculatus, fovea subbasali laevi; scutellum albo-tomentosum; elytra apice singulatim valde obliquiter emarginata, angulis externis longe spinosis, suturalibus breviter dentatis, vittaque pallescente, confusa, suturae parallela, a basi ad quintam partem posteriorem extensa utrinque ornata; mesosterni processus intercoxalis fovea punctiformi in medio impressus anticeque obsolete bituberculatus. — Long. : 10 mill. — 1 ex. (♀ ?)

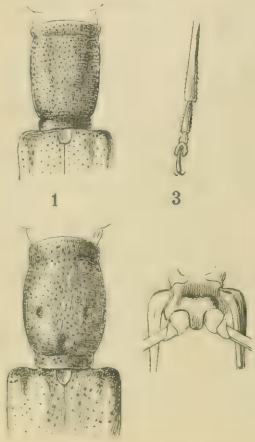


Fig. 28. — 1, *Bomarion lineatum*; 2. saillie mésosternale; 3, tarse postérieur. 4, *Bomarion scansor*.

La tache noire apicale des élytres est pluridentée en avant; au-dessus de cette tache on aperçoit de chaque côté, en plus de la bande pâle médiane, mais longeant le bord externe, un autre trait de même couleur assez vague qui se fond en remontant vers la base, avant d'avoir atteint le milieu des élytres, dans la teinte dominante de ces organes.

Ibidion

Serville, 1834, Ann. Soc. ent. Fr., p. 103.

Il me semble difficile de séparer, comme ont tenté de le faire Thomson et Lacordaire, les espèces à antennes non ou faiblement dilatées chez les mâles, mais nettement carénées (*Tropidion* Thoms., *Compsibidion* Lac., nec Thoms.) de celles à antennes également presque pareilles dans les deux sexes chez qui cette carène, bien que jamais totalement absente, est plus ou moins obsolète et peu visible (*Ibidion* vere Thoms., Lac.); tous les passages existent en effet entre ces deux formes d'antennes. L'absence à la base du scape d'une fossette ou d'un sillon est un caractère négligé par Lacordaire et Bates et qui

cependant est plus tranchée et moins sujet à varier. Thomson s'en est servi pour établir une ses divisions du genre *Ibidion* (*Brydaeon*), division qui me paraît devoir être conservée.

Subg. **Brydaeon**
Thoms., 1867, Phys., I, 3, p. 134.

I. comatum, Serv., 1834, Ann. Soc. ent. Fr., p. 104. (T. R.).

I. duplicatum, n. sp. — *Magnum, robustum, latericium, nitidum, setis brevibus, in elytris lineatim ordinatis sparsim hirtum, elytrorum maculis duabus elongatis submediis paulo obliquis, eburneis nigroque marginatis; caput sparsim punctatum, tuberibus antenniferis cuspidatis; antennae basi subtus laxe ciliatae, scapo subclavato, sparsim minute punctulato, art. ceteris depressis, haud perspicue vel obsoletissime sulcatis et carinatis, haud incrassatis in mare; thorax latitudine sesquilongior, subcylindricus, antice sensim attenuatus, haud arcuatus, huc et passim subtiliter punctatus, supra obsolete quadrituberculatus, subtus antice transversim minuteque plicatus; elytra punctis perpaucis setigeris asperatis lineatim impressa, apice singulatim obliquiter truncata, inermia; femora sensim incrassata, apice haud spinosa, postica ♂ apicem elytrorum paulo transeuntia; tibiae posticae obsoletissime sulcatae et carinatae; corpus subtus subtiliter albido-pubescens.* — Long. : 15-23 mill. — 12 ex.

Cette grande espèce, ornée comme *I. biplagiatum* Redtenb., *biguttatum* du même auteur et quelques autres, de deux grandes taches éburnées, a un facies assez particulier par suite de la structure de son corselet un peu en tronc de cône et de ses élytres inermes au sommet. Comme forme sinon comme coloration, elle rappelle beaucoup *I. comatum*; mais ce dernier insecte a les antennes et les tibias postérieurs fortement sillonnés et carénés.

Ibidion s. str.

Syn. (ad partem) *Ibidion* vere Thoms., Phys., 1867, I, 3, p. 134; *Tropidion* Thoms., loc. cit. — *Compsibidion* Lac., Gen. Col. 1869, VIII, p. 332.

I. subcruciatum White, 1855, Longic. VIII, 2, p. 223.
var. **spinipennis** Thoms., 1865, Syst. Cer., suppl., p. 570. (A. C.).

I. signatum Serv., 1834, Ann. Soc. ent. Fr., p. 104. (T. C.).
femoratum Luc., 1859, Voy. Casteln., p. 187, t. XII, f. 6 a-b.

I. supernotatum, n. sp. — *Testaceo-rufum, setis pallidis in elytris lineatim ordinatis hirtum, capite, thorace, scapo tibiisque basi, abdomine rubro-castaneis, elytrorum vittis duabus in speciem litterae C infra scutellum connexis deinde inter se divertigentibus et in medio ad latera abrupte ascendentibus brunneis; caput punctulatum, tuberibus antenniferis cuspidatis; antennae subtus basi laxissime ciliatae, scapo crasso, valde clavato, basi longitudinaliter profunde sulcato, art. 3-6 carinatis; thorax latitudine vix sesquilongior, subcylindricus, basi fortiter, antice leviter transversim sulcatus, lateraliter et subtus argenteo-sericeus, supra quinque-tuberculatus, tuberculis glabris, anticis validis, turbinatis, posticis sat obsoletis, tuberculo medio, oblongo, obtuso; elytra nitudissima, punctis raris setigeris, lineatim ordinatis impressa, circum scutellum granis brunneis sparsim conspersa, apice interdum infuscata, conjunctim profunde lunata, angulis externis valde nigro-spinosis, suturalibus vix productis; femora clavata, media et postica subinermia; tibiae mediae et posticae extus carinatae; corpus subtus dense argenteo-sericeum.* — Long. : 13-17 mill. — 1 ex.

Nombreux exemplaires pris par moi dans les environs de la ville de Condeuba, État de Bahia.

Le trait brun plus ou moins foncé qui orne chaque élytre commence en dessous de l'épaule, décrit une courbe parallèlement à la base, côtoie l'écusson au-dessous duquel il se rencontre avec le trait de l'élytre opposé, puis devient droit et s'écarte obliquement de la suture; arrivé au milieu de l'élytre, il se coude à angle aigu et remonte obliquement également vers le bord latéral que le plus souvent il n'atteint pas. Cette partie coudée est courte mais assez large en général; les élytres sont parfois rembrunis à leur sommet.

Fig. 29. — *Ibidion personatum.*

I. personatum, n. sp. — *Rufo-ferrugineum, setis albidis, in elytris lineatim ordinatis sparsim hirtum, femoribus apice, tibiis abdomineque infuscatis, capite, scapo thoraceque piceis, elytrorum triente apicali brunneo-nigro maculaque magna media communi in speciem litterae X testacea nigroque limbata; caput punctatum, subtiliter argenteo-pubescens; antennae basi subtus laxe ciliatae, scapo clavato, minutissime punctato supra basi leniter sulcato, art. 3-6 carinatis; thorax latitudine paulo longior, cylindricus, antice posticeque leniter transversim sulcatus, supra subtiliter argenteo-pubescens, obsolete quinque-tuberculatus, tuberculis lineaque media denudatis, nitidis, subtus vittis duabus abbreviatis argenteo-seri-*

ceis ornatus; scutellum argenteo-sericeum; elytra nitida, punctis paucis setigeris lineatim dispositis impressa, basi granis aliquibus juxta scutellum conspersa, apice bilunata, angulis externis valde spinosis, suturalibus vix productis; femora valde clavata, apice inermia; tibiae extus carinatae; corpus subtus pube subtili albido-sericea vestitum. — Long.: 10-14 mill. — 5 ex.

J'ai capturé dans le Sertão de Diamantina un individu de cette espèce chez lequel les parties rougeâtres des élytres sont d'une teinte plus claire; en outre, la grande tache blanchâtre médiane en forme de X n'est pas bordée de noir latéralement.

I. flavipes Thoms., 1867, Phys. I, 3, p. 143. (C.).

I. elegans, n. sp. — *Testaceo-rufum, setis pallidis in elytris seriatim ordinatis passim hirtum, capite, thorace, elytrorum dimidia parte postica — summo apicali pallide rufo excepto — tibiarumque basi nigris: caput punctatum, opacum: antennae basi subtus laxe ciliatae, scapo valde clavato, sparsim punctulato, basi infuscato et longitudinaliter profunde sulcato, art. 3-6 carinatis; thorax latitudine haud sesquilongior, cylindricus, vix arcuatus, opacus, supra obsoletissime quinque-tuberculatus plagaque basali bifariam divisa argenteo-sericea ornatus, subtus etiam argenteo-bivittatus; elytra leviter haud dense punctata, punctis aliquibus setigeris lineatim ordinatis, apice bilunata, angulis externis longe rufo-spinosis, suturalibus rufo-dentatis: femora modice clavata, intermedia obsolete, postica breviter bidentata: tibiae posticae extus carinatae: sterna sat dense, abdominis latera subtiliter argenteo-sericea.* — Long.: 8,5-10,5 mill. — 5 ex.

La large bande noire qui occupe près de la moitié postérieure des élytres est légèrement ondulée en avant: chez l'un des exemplaires elle s'avance même anguleusement sur la suture; une fascie jaunâtre à peine distincte la sépare de la partie rousse basilaire; son bord postérieur est moins nettement arrêté et elle disparait avant d'avoir atteint le bord apical.

var. **zonata**, n. var. — *Elytrorum triente apicali testaceo-rufo fasciaque nigra angustiore postice recte truncata a typo differt.* — 1 ex.

Cette disposition de la bande noire qui forme à l'insecte une sorte de ceinture divisant les élytres en deux parties presque égales, lui donne un facies très distinct de celui du type dont, d'ailleurs, aucune différence de sculpture ne permet de le séparer spécifiquement.

I. Fairmairei, n. sp. — *Rufo-rubrum, setis pallidis in elytris seriatim ordinatis sparsim hirtum, capite, thorace, scapo, elytrorum plus tertia parte apicali, abdomine, tibiis, tarsorumque art. 1-2 nigris, elytrorum maculis duabus rotundatis antemediis fasciisque duabus obliquis, postmediis, utrinque ad suturam convergentibus testaceo-albidis; caput punctatum pubeque albida, rara subtilissime vestitum; antennae basi subtus laxissime ciliatae, scapo crasso, brevi, valde clavato, punctato, basi excavato, art. 3-6 carinatis: thorax latitudine sesquilongior, cylindricus, arcuatus, dorso utrinque et subtus subtiliter albido-pubescens, sparsim punctatus, quinque-tuberculatus, tuberculis anticis minutis, glabris, posticis obsoletis, tuberculo medio elongato, laevi, lateraliter nitidissimus, glaber, laevis; elytra sat crebre punctata, punctis apicem versus sensim oblitteratis, obsolete bicostata, apice singulatim emarginata, angulis externis spinosis, suturalibus brevissime dentato-productis; femora clavata, intermedia et postica apice subinermia; tibiae posticae extus carinatae; corpus subtus pube subtili albida leviter vestitum.* — 6-13 mill. — Nombreux ex.

La bande oblique blanchâtre qui sépare la moitié antérieure rouge de chaque élytre de sa partie noire postérieure est de forme assez variable suivant les individus; quelquefois également large dans toute sa longueur, elle s'amincit le plus souvent en se rapprochant du bord latéral le long duquel elle se recourbe légèrement en avant en forme de virgule; parfois aussi elle n'atteint pas ce bord. Enfin chez quelques individus l'espace compris entre cette bande et la tache antérieure est lui-même en partie de teinte noirâtre.

I. rubricatum, n. sp. — *Rufum, setis pallidis in elytris seriatim ordinatis sparsim hirtum, capite thoraceque paulo infuscatis, elytrorum maculis duabus elongato-ovalibus, antemediis fasciisque duabus latis, paulo obliquis, suturae convergentibus, postmediis albido-testaceis; caput punctulatum; antennae subtus laxissime ciliatae, scapo clavato, sparsim punctulato, basi supra sulcato, art. 3-5 carinatis; thorax latitudine haud sesquilongior, cylindricus, perparum arcuatus, supra vix nitidus, subtiliter et passim punctatus, glaber, quinque-tuberculatus, tuberculis posticis obsoletis, subtus vittis duabus albo-sericeis ornatus; elytra punctis minutis, setigeris, lineatim ordinatis impressa, apice bilunata et quadridentata, dentibus suturalibus brevioribus; femora intermedia et postica paulo clavata, intermedia et postica subinermia; tibiae posticae extus carinatae; sterna lateraliter subtilissime argenteo-sericea.* — Long. : 8-12,5 mill. — 10 ex.

Les taches et bandes blanchâtres des élytres sont peu accusées et se fondent sur leurs bords dans la teinte rousse de ces organes. En même temps que la forme typique j'ai reçu la variété suivante :

var. **rubro-nigra**, n. var. — *Capite, scapo, elytrorum triente apicali tibiisque nigris a typo discedit.* — 6 ex.

J'ai trouvé un individu appartenant à cette variété dans le Sertão des environs de Diamantina, Minas.

I. **Calciope**? Thoms., 1867, I, 3, p. 144. (T. R.).

Bien que les deux insectes que je rapporte à cette espèce soient parfaitement conformes à la description de Thomson, celle-ci est trop sommaire pour que je puisse, sans avoir vu le type, qui d'ailleurs est originaire de la Colombie, être absolument sûr de ma détermination.

I. **Sipolisi**, n. sp. — *Parvum, saturate rubrum, setis pallidis in elytris lineatim ordinatis hirtum, antennarum art. 3-11, tibiis tarsisque rufis, elytrorum maculis quatuor suturae fere connexis, duabus anterioribus magnis, elongatis, marginem lateralem utrinque attingentibus, usque ad medium extensis, duabus posterioribus minoribus, paulo obliquis, marginem lateralem haud attingentibus luteis; caput subtiliter punctatum; antennae basi subtus laxe ciliatae, scapo clavato, punctulato, basi longitudinaliter sulcato, art. 3-6 leviter carinatis; thorax latitudine sesquilongior, cylindricus, basi leniter coarctatus et transversim sulcatus, dorso sparsim punctatus, obsoletissime quinque-tuberculatus, subtus ante coxas subtiliter argenteo-bivittatus; elytra punctis setigeris, lineatim ordinatis leviter impressa, dorso propter suturam utrinque longitudinaliter perparum depressa, apice singulatim obliquiter emarginata, angulis externis longe, suturalibus brevissime spinosis; femora valde clavata, apice inermia; tibiae extus carinatae; corpus subtus lateraliter pube argentea subtilissime vestitum.* — Long. : 6,5-8 mill. — 2 ex.

Cette petite espèce est d'un rouge foncé se rapprochant du brun Van Dyck, couleur qui, sur les élytres, se répartit ainsi : une fascie très étroite à la base contournant les épaules et se prolongeant en arrière sur la suture en forme de triangle (cette fascie fait défaut chez l'un des exemplaires); au delà du milieu une bande transverse assez large, fortement dilatée sur les côtés; le dernier tiers apical est également d'un rouge foncé; ces trois fascies sont reliées entre elles par un trait sutural et deux lisérés latéraux également étroits.

I. **rurigena**, n. sp. — *Quadricolor, setis pallidis in elytris linea-*

lim ordinatis hirtum, capite, thorace sternisque castaneo-rubris, scapo abdomineque rufis, antennarum art. 3-11, elytris, femoribus basi, tibiis tarsisque testaceis, clava femorum elytrorumque fasciis tribus, una basali transversa communi, lateraliter utrinque supra humerum inflexa, duabus posterioribus, paulo obliquis, suturae convergentibus, infra medium lateraliter dilatatis, nigris vel brunneo-nigris; caput punctato-scabrosum, opacum; antennae subtus laxissime ciliatae, scapo subclavato, punctulato, basi supra fovea punctiformi notato, art. 3-5 subtiliter carinatis, haud incrassatis in mare: thorax latitudine sesquilongior, cylindricus, basi leniter transversim sulcatus, opacus, obsolete sparsim punctatus, supra paulo inaequalis, subtus nitidior vittisque duabus argenteo-sericeis abbreviatis subtiliter ornatus; elytra punctata, punctis aliquibus setigeris lineatim ordinatis, apice singulatim leniter emarginata, angulis externis dentatis, suturalibus vix productis; femora pedunculata et clavata, apice inermia, tibiae posticae extus subtilissime carinatae; mesosterni processus antice callo deplanato, obsoleto munitus; corpus subtus subtilissime albido-pubescens. — Long. : 5,5-7,5 mill. — 3 ex.

La fascie noire de la base des élytres recouvre les épaules et s'incurve de chaque côté en arrière le long de la marge; elle émet en outre sur la suture qui est elle-même étroitement bordée de brun un court prolongement triangulaire: les deux bandes postérieures de même nuance forment en se rejoignant à la suture une sorte de V renversé dont le sommet se trouve situé presque au centre des élytres.

I. rusticum, n. sp. — *Rufo-ferrugineum, setis albidis, in elytris lineatim ordinatis hirtum, antennis et pedibus plerumque plus minus nigris vel infuscatis; caput leniter punctato-rugosum, tuberibus antenniferis fastigatis; antennae basi subtus laxe ciliatae, scapo crasso, clavato, subtiliter sparsim punctulato, basi valde excavato, art. 3-5 sulcatis, haud carinatis; thorax latitudine sua sesquilongior, basi coarctatus et transversim sulcatus, ante apicem leviter strangulatus, lateraliter utrinque in medio paulo tumidus, supra punctis raris irregulariter conspersus, obsolete quinque-tuberculatus vittisque duabus argenteo-sericeis, vix perspicuis longitudinaliter ornatus, subtus etiam ante coxas subtilissime argenteo-bivittatus; elytra subparallela, punctis setigeris, asperatis lineatim ordinatis impressa, apice singulatim leniter emarginata, angulis externis dentatis, suturalibus obtusis; femora media et postica modice clavata, apice inermia, postica in utroque sexu apicem elytrorum haud superantia; tibiae extus carinatae; corpus subtus subtiliter albo-sericeum.* — Long. : 8,5-17 mill. — Nombreux ex.

La couleur des pattes et des antennes est très variable: mais, même chez les individus les plus foncés, l'extrémité des antennes et la massue des fémurs antérieurs, sauf au sommet, sont toujours rougeâtres; certains exemplaires sont entièrement roux. Les poils blancs dont les élytres sont hérissés sont courts mais grossiers et disposés en lignes très régulières au nombre de cinq sur chaque élytre.

Extrêmement voisine de *I. sphaeriinum* Bates et, comme lui, dépourvue de taches pâles, cette espèce s'en distingue par ses élytres non épineux à leur sommet qui est simplement denté aux angles externes, par ses antennes sillonnées mais non carénées, et par la couleur plus obscure en général de ces organes et des pattes.

I. leucogramma Perty, 1830, Del. anim., p. 92, t. XVIII, f. 12. (R.). *Thomsoni* Chabril., 1857, Arch. ent. I, p. 197.

I. biplagiatum Redtenb., 1868, Reis. Novara II, p. 198, t. v, f. 11. (A. C.).

I. biguttatum Redtenb., 1868, Reis. Novara II, p. 198, t. v, f. 12.

var. **binocularis**, n. var. — *Elytrorum maculis duabus eburneis multo majoribus, elongato-ovalibus marginemque lateralem attingentibus a typo discedit.* — 2 ex.

Les taches en question sont, en outre, plus nettement délimitées.

I. angusticolle, n. sp. — *Obscure rubro-ferrugineum, setis mollibus elongatis, in elytris lineatim ordinatis sparsim hirtum, capite thoraceque piceis, elytrorum triente apicali, femorum apice, tibiis, metasterno (interdum) abdomineque plus minus infuscatis, elytrorum maculis duabus anticis parallelis, elongato-ovalibus fasciisque duabus posterioribus arcuatis, ad suturam valde obliquiter convergentibus flavis; caput subtiliter scabrosum, opacum, tuberibus antenniferis dentato-productis, oculis haud divisis, collo distincto; antennae basi subtus laxe ciliatae, scapo pedunculato, breviter clavato, basi longitudinaliter sulcato, art. 3-5 obtuse carinatis; thorax latitudine sesquilongior, sublageniformis, basi paulo coarctatus et transversim sulcatus, haud arcuatus, opacus, punctis minutissimis confertim cribratus, granis raris conspersus pubeque grisea subtilissima leviter sparsim nubilus, tuberculis quinque valde obsoletis in disco; elytra basi punctata, punctis majoribus setigeris, verrucosis, lineatim ordinatis interspersis, postice sensim attenuata, sublaevia, apice singulatim oblongo-acuminata; femora valde clavata, apice inermia; tibiae mediae et posticae haud carinatae, tarsorum mediorum et posticorum art. I ceteris simul sumptis aequalis; corpus sub-*

tus pube grisea subtilissima leviter obsitum. — Long. : 8-14.5 mill. — 2 ex.

Nombreux individus, capturés par moi dans la vallée du Rio Pardo, État de São Paulo ; j'en possède un provenant de la Serra do Caraça, État de Minas.

Parmi les caractères assez spéciaux que présente cette espèce, il faut relever en première ligne le rétrécissement de la tête derrière les yeux et celui du thorax en avant. Cet étranglement anormal n'a été observé, à ma connaissance, que chez *Octoplon tetrops* Bates. La forme du scape longuement pédonculé et celle des élytres graduellement rétrécis et surtout isolément acuminés en arrière, comme chez *Heterachthes corallifer* Bates, sont également peu communes chez les *Ibidionini*. A noter enfin l'absence de carènes aux tibias postérieurs et la longueur relative du premier article des tarses de ces mêmes tibias.

Perissomerus, n. gen.

A generibus Ibidioninorum hucusque cognitis antennis 12-articulatis discedit. Antennae in utroque sexu corpore multo longiores, scapo clavato, basi supra sulcato, art. 3-5 leviter carinatis, haud incrassatis in mare, art. 12 praecedente paulo breviore; femora peduncalata, valde clavata, media et postica apice brevissime bidentata: tibiae mediae et posticae extus carinatae.

P. Hilairei, n. sp. — *Testaceo-rufus, nitidus, glaber, capite, thoracis summo antico, elytrorum dimidia parte apicali, antennis tibiisque basi, abdomine (segmento primo excepto) nigris vel brunneo-nigris, elytrorum fascia media transversa, paulo arcuata, communi testacea; caput subopacum, vertice punctulato; antennae basi subtus laxe ciliatae, scapo sublaevi, art. 4 tertio paulo breviore; thorax latitudine plus duplo longior, cylindricus, basi transversim sulcatus, laevis, subtus arcuatus et subtiliter argenteo-bivittatus, supra quinque-tuberculatus, tuberculis tribus anticis fere oblitteratis, duobus subbasalibus, sat validis; elytra subtilissime sparsim punctulata, punctis aliquibus majoribus setigeris lineatim ordinatis, apice singulatim emarginata, angulis externis breviter spinosis, suturalibus dentatis; metasternum abdomenque laevia.* — Long. : 10-11 mill. — 5 ex.

La bande transverse, d'un jaune pâle, qui sépare la moitié antérieure rousse des élytres de la partie apicale noire est assez vague

et bordée parfois en avant par un trait ou deux taches de teinte foncée.

La variété suivante a été rencontrée par moi dans la vallée du Rio Pardo, État de São Paulo :

var. **bimaculata**, n. var. *Thorace omnino nigro et perparum breviore, elytrorum fascia media testacea, maculis duabus rotundatis ejusdem coloris substituta, abdomine toto brunneo-nigro femorumque summo apicali plerumque infuscato a typo præsertim discedit.* — 5 ex.

Neocorus

Thoms., 1864, System. Ceramb., p. 220.

N. ibidionides Serv., 1834, Ann. Soc. ent. Fr., p. 98. (A. R.).

ELIGMODERMINI.

Alcyopis

Pascoe, 1866, Ann. Nat. Hist., ser. 3, XVIII, p. 484.

A. nigrovittata, n sp. — *Testacea, nitidissima, setis pallidis, in elytris lineatim ordinatis hirta, capite thoraceque laete vel saturate rubris, antennarum art. 1-2, elytrorum vittis quatuor, duabus suturalibus interdum conjunctis, duabus submarginalibus plus minus antice abbreviatis, femorum apice femorumque anticorum annulo subbasali nigris, sternis abdomineque ferrugineis; caput punctulatum, tuberculis antenniferis fastigatis; oculis profunde incisis; antennae basi subtus laxe ciliatae, scapo clavato, basi anguste longitudinaliter sulcato, subtilissime et sparsim punctulato, art. 3-5 obsoletissime sulcatis; thorax apicem versus sensim paululum attenuatus, basi et ante apicem coarctatus et transversim sulcatus, sulco antico lato, disco quinque-tuberculatus, tuberculo medio valido, tuberculis ceteris transversis et inaequalibus, lateraliter utrinque tuberosus, subtus transversim striolatus; elytra punctis magnis, verrucosis, setigeris, lineatim ordinatis sparsim impressa, apice singulatim valde obliquiter emarginata, angulis externis spina longa, acuta armatis, suturalibus vix productis; mesosterni processus dente valido, obconico antice armatus; femora pedunculata et valde clavata: media obsoletissime, postica breviter apice bidentata: tibiae mediae et posticae extus haud perspicue carinatae.* — Long. : 16,5-19 mill. — 2 ex.

Je possède un autre exemplaire de cette espèce capturé à Timbuhy, État d'Espiritu Santo.

Les élytres, sous un certain jour, ont un léger reflet métallique.

OBRIONINI.

Obrium

Serville, 1834, Ann. Soc. ent. Fr., p. 93.

O. cordicolle Bates, 1870, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 308. (R.).

O. vicinum, n. sp. — *Pallide flavo-testaceum, nitidum, setis pallidis, in elytris seriatim ordinatis hirtum, thoracis vittis duabus longitudinalibus parallelis, in singulo elytro fasciis quatuor linearibus, 1ª subbasali, transversa, 2ª et 3ª mediis, contrarie obliquis, litteram X cum fasciis oppositis simulantibus, 4ª subapicali etiam obliqua, 3ª parallela, brunneis; caput crebre subtiliter punctulatum; antennae subtus sparsim ciliatae, concolores, scapo fusiformi, subtilissime leviter punctulato, art. ceteris teretibus; thorax basi valde, antice paulo coarctatus et transversim sulcatus, supra depressus, lateraliter valde dilatatus et tuberculo valido utrinque instructus; elytra punctis setigeris, asperatis, lineatim ordinatis sparsim impressa, apice rotundata; femora clavata; tibiae extus haud carinatae.* — Long. : 5,5-7 mill. — 2 ex.

Cette espèce, dont j'ai pris un individu à la Serra de Communaty, État de Pernambuco, est extrêmement voisine de *O. cordicolle*. Chez celle-ci, les deux traits bruns postérieurs forment avec ceux de l'élytre opposé un ovale transverse, tandis que chez *O. vicinum*, ces mêmes traits forment deux V renversés, placés l'un au-dessous de l'autre; en outre le second trait basilaire descend plus bas et se rencontre à angle droit avec le troisième sur la suture, au milieu de l'élytre.

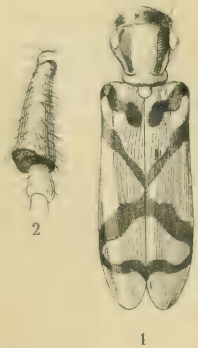


Fig. 30. — 1. *Obrium cicatricosum*; 2. scape.

O. cruciferum, Bates 1884, Biol. Centr.-Amer., suppl., p. 270, t. 19, f. 10. R.).

O. cicatricosum, n. sp. — *Pallide flavo-testaceum, nitidum, pilis pallidis decumbentibus, in elytris lineatim ordinatis hirtum, thoracis vittis duabus dorsalibus et margine antico, scutello, in singulo elytro fasciis linearibus quatuor, 1ª transversa, subbasali, 2ª et 3ª mediis, contrarie oppositis, litteram X cum fasciis oppositis simulantibus, 4ª transversa, paulo arcuata, subapicali, metasternoque brunneis; caput subtiliter crebre punctatum, subopacum; antennae subtus sparsim ciliatae, scapo obconico, subtus leniter emarginato, apice intus cicatricoso, art. ceteris teretibus; thorax*

cordiformis, latitudine haud longior, basi valde, antice paulo coarctatus et transversim sulcatus, lateraliter utrinque tuberosus, dorso longitudinaliter obsolete tricarinatus, carina media antice posticeque valde abbreviata; elytra parallela, punctis setigeris, asperatis, ordinatim dispositis sparsim impressa, apice singillatim rotundata; femora valde clavata; tibiae posticae haud carinatae; corpus subtus subtilissime argenteo-sericeum. — Long. : 6 mill. — 1 ex.

Un second individu pris par moi à la Serra de Communaty, État de Pernambuco, se trouve dans ma collection.

La structure du scape cicatrisé au sommet du côté interne caractérise nettement cette nouvelle espèce.

PHLYCTAENODINI.

Semnus

Lacordaire, 1869, Gen. Col. VIII, p. 376.

S. phlyctaenioides Lac., 1869, Gen. Col. VIII, p. 376, note 2. (T. R.).

ADDENDUM

L'espèce suivante, appartenant comme les précédentes à la section A de la sous-famille des *Cerambycinae*, a été omise dans la présente liste. N'ayant pu trouver à la placer dans aucun des genres actuellement connus du groupe des *Hesperophanini* dont elle fait incontestablement partie, je me vois dans la nécessité d'établir pour elle une nouvelle coupe générique.

Eusapia, nov. gen.

Palpi breves, maxillares labialibus paululum longiores, art. ultimo subtrigono, apice parum obliquiter truncato; caput breve, supra longitudinaliter sulcatum, fronte transversa, sat abrupte deflexa, genis fere nullis, tuberculis antenniferis perparum elevatis, basi subcontiguis, oculis magnis, grosse granulatis, valde emarginatis, lobis superioribus late separatis, mandibulis brevibus, apice arcuatis, acutis, antennae corpore multo breviores, scapo obconico, paululum arcuato, art. 3 brevi, sequente vix longiore, art. 5-11 praecedentibus longioribus, subaequalibus, art. ultimo ♂ appendiculato; thorax parvus, latitudine vix longior, supra paulo depressus, lateraliter in medio utrinque callosus;

elytra lata, depressa, elongata, parallela, apice conjunctim rotundata; acetabula antica postice, media extus hiantia; coxae anticae extus angulatae; pedes mediocres, femoribus gradatim incrassatis, posterioribus abdominis segmentum tertium haud transeuntibus, tarsorum posticorum art. primo 2° et 3° simul sumptis aequali; prosterni processus intercoxalis angustus, retro arcuatus, mesosterni processus latus, parallelus, deplanatus, postice emarginatus: abdominis segmenta gradatim decrescentia, segmento ultimo ventrali apice rotundato, segmento dorsali ♂ apice truncato, ♀ rotundato; corpus omnino villosum.

Genre assez voisin de *Grammicosum* Bl., dont il se distingue d'ailleurs très nettement par la brièveté des antennes non frangées en dessous, la proportion relative différente des articles qui les composent, la forme du thorax non arrondi latéralement mais muni de part et d'autre d'un tubercule obtus, la pubescence partout également assez dense du corps, etc.

E. **rubiginosa**, n. sp. — *Ferrugineo-brunnea, mandibulis apice nigris, pilis flavo-griseis, decumbentibus vestita, setis erectis rarioribus interspersis; caput punctis asperatis crebre variolosum; antennae subtiliter dense punctulatae, art. 5-10 pressulis, apice intus angulato-productis; thorax crebre grosseque punctato-rugosus, supra tuberibus duobus vix conspicuis, transversim dispositis ante apicem munitus, linea longitudinali media obsoleta, interdum interrupta, sublaevi; scutellum transversum, apice rotundatum; elytra basi thorace sesquilatiora et quadruplo longiora, punctis asperatis, piligeris dense cribrata, punctis postice sensim decrescentibus, obsolete singulatim bicostata, costis paulo obliquis et longe ante apicem evanescentibus, costa interna multo breviore; corpus subtus pedesque subtilissime punctato-rugulosa; abdominis segmentorum margines postici setis flavo-griseis fimbriati.* — Long. : 13,5-20 mill.; lat. hum. : 3.5-5.4 mill. — 6 ex.

Cette espèce se trouve également dans le sud de l'État de Bahia (environs de la ville de Condeuba) ou j'en ai pris un exemplaire.

La différence de longueur des antennes suivant le sexe est peu sensible. Chez la plupart des individus, on distingue, d'ailleurs assez vaguement, à la base des élytres, un large espace triangulaire de teinte un peu plus claire que le reste de ces organes; la pointe de ce triangle se prolonge plus ou moins en arrière sur la suture.

CONTRIBUTION

A L'ÉTUDE

DE LÉPIDOPTÈRES DU MORBIHAN

par J. de Joannis

avec la planche 15.

AVANT-PROPOS

La faune lépidoptérique de Bretagne a été étudiée jusqu'à présent d'une façon très incomplète et insuffisante. En publiant ce présent catalogue, mon frère et moi, nous n'avons pas l'illusion de croire combler cette lacune, nous voulons simplement apporter notre contribution à l'œuvre définitive.

Le département du Morbihan a d'ailleurs été déjà l'objet d'une publication du même genre. En 1873, M. W.-J. Griffith a publié, sous les auspices de la Société polymathique, un *Catalogue raisonné des Lépidoptères observés dans le département du Morbihan*. L'auteur ne s'est occupé que des familles généralement désignées sous le nom de Macrolépidoptères; dans son introduction, il annonce 425 espèces, en réalité le catalogue en compte 429, mais elles se réduisent à 427, *Zygæna palustris* (Bd. i. l.) Obth. devant être regardé comme une forme de *Z. trifolii* Esp., et *Acontia albicollis* F. n'étant qu'une variété de *A. lucida* Hufn.

De ces espèces, mon frère, dont le présent travail relate les captures et les observations pendant un séjour de dix-sept ans à Vannes, en a retrouvé 334, et il en a ajouté 200 nouvelles pour les Macrolépidoptères. Sur quelques-unes des 93 espèces signalées par Griffith qui n'ont pas été retrouvées, il est malheureusement possible d'élever certains doutes, au témoignage même de l'auteur; cela résulte de la note insérée par lui à la fin de son catalogue (p. 54) et dans laquelle il déclare que des erreurs de détermination ont pu se glisser dans

certains renseignements qui lui ont été fournis sans qu'il ait pu les vérifier.

Les doutes ne peuvent se préciser complètement et les noms cités par Griffith peuvent toujours être pris comme des indications pour diriger les recherches. Ils serait par exemple intéressant de voir si l'on pourrait retrouver, peut-être dans les forêts des landes de Lanvaux, les *Satyrus Circe* et *Briseis*. Par ailleurs *Erebia aethiops* Esp. (*Medea* Hb.) semble quelque peu dépaysé en Bretagne...

Il est curieux de noter la disparition, apparente du moins, de quelques espèces dans la région explorée par mon frère. *Euclidia mi* Cl., signalé comme *assez commun* aux *environs de Vannes*, et qui s'offre si facilement au chasseur, n'a jamais été repris; *Papilio Podalirius* L., indiqué d'ailleurs comme rare, n'a pas été rencontré, etc.

Griffith prévoyait la découverte en Bretagne de certaines espèces; ses prévisions se sont réalisées notamment pour *Sesia chrysidiformis* Esp., et *Agrotis Graslini* Rbr., ce dernier, découvert par de Graslin, existe, de fait, abondamment sur la grève de Plouharnel, depuis le fort Penthièvre jusqu'à Etel.

Aux 534 espèces de Macrolépidoptères dont mon frère a ainsi relevé l'existence en Morbihan, il faut ajouter 643 espèces de Microlépidoptères. En dehors du catalogue publié par M. S. Bonjour pour la Loire-Inférieure (*Bull. Soc. des Sc. nat. de l'Ouest de la Fr.* (2), III, p. I, 1903, pp. 393-470), et qui semble bien au-dessous de la réalité avec ses 325 espèces seulement (1), rien n'avait encore été publié sur les Microlépidoptères de la Bretagne.

*
* *

Le nombre ainsi obtenu, 1177 espèces, semblera bien faible, et il l'est en effet. Cela tient d'abord à ce qu'une bien petite partie du département a pu être visitée un peu à fond, ainsi que le montre la carte annexée à ce travail; cela tient aussi à ce que la nature du sol est incontestablement peu favorable à la variété des espèces. Les terrains granitiques, archéens ou primaires qui en forment la presque totalité dans le département du Morbihan, écartent un certain nombre de plantes propres aux terrains calcaires et conséquemment aussi les

(1) Il y aurait d'ailleurs quelques observations à faire sur certaines déterminations de ce catalogue. Les *Incylolomia* désignés sous le nom de *contritella* Z. sont des *tentaculella* Hb., ainsi que j'ai pu le vérifier sur les exemplaires, en possession de M. J.-H. Dehermann-Roy, et de même les *Oxyptilus didactylus* L. sont simplement des *O. pilosellae* Z.

espèces qui s'en nourrissent. Certaines plantes sont également très répandues en d'autres régions du département qui se rencontrent rarement à Vannes. Tel est entre autres le *bouleau* qui, d'après M. Le Gall (*Flore du Morbihan*, Vannes, 1852, p. v), « tient souvent une trop grande place » dans les forêts du département; or on en trouve seulement quelques pieds isolés (routes d'Auray, d'Arradon, de Bernard) aux environs de Vannes. C'est à ce déficit qu'il faut attribuer entre autres, semble-t-il, l'absence d'une série d'espèces bétulicoles comme *Eulia ministrana* L., *Olethreutes corticana* Hb., *betulaetana* Haw., *sororculana* Zett., *Steganoptycha ramella* L., *Epiblema demarniana* F. R., *bilunana* Haw., etc., répandues dans tout le nord de la France.

Voici quelques-unes des plantes que l'on ne rencontre pas du tout ou seulement à l'état absolument isolé : *Cornus*, aucun pied, *Cerasus mahaleb* Mill., seulement dans quelques jardins à l'état isolé, *Acer campestre* L., quatre ou cinq pieds seulement, *Populus tremula* L., quelques pieds isolés très peu nombreux, *Artemisia vulgaris* L., quelques pieds seulement, *Inula conyza* L., deux localités très restreintes, *Marrubium*, *Ballota*, très rares, *Genista tinctoria* L., dans une seule prairie à Kerglas, *Helianthemum vulgare* Gaertn., dans quelques prairies à Kerglas, *Origanum vulgare* L., pas un seul pied!, *Dipsacus fullonum* Mill., excessivement rare, etc.

Le terrain calcaire, comme on sait, n'est représenté en Bretagne que par quelques lambeaux isolés et il serait fort intéressant de les étudier; certaines espèces peuvent y vivre, strictement localisées comme en des oasis discontinus. C'est ainsi notamment qu'en Morbihan, *Lycaena Corydon* Poda, que l'on ne voit jamais voler autour de Vannes, se trouve en abondance sur un petit territoire situé près de Lantillac, entre Josselin et Locminé; or dans cette région se trouve précisément un de ces îlots pliocènes dont une longue série s'échelonne de l'extrémité de la Bretagne jusqu'aux portes d'Angers. *Lycaena Corydon* se retrouverait-il précisément en ces divers points? l'observation ne manquerait pas d'intérêt.

*
* *

Le département du Morbihan, au point de vue géologique, est traversé à peu près dans les deux tiers de sa longueur par une arête granitique, connue sous le nom de *landes de Lanvaux*, orientée O.N.O. — E.S.E. Cette bande aride, presque sans eau, est longée au nord et au sud par des cours d'eau coulant, les uns vers l'est (l'Arz au nord et

la Claie au sud) et allant se jeter dans l'Oust, affluent de la Vilaine, les autres vers l'ouest, à savoir : au nord le Tarun qui se jette dans l'Evel, affluent du Blavet, et au sud des cours d'eau se rendant à la rivière d'Auray. Au sud de cette arête, le terrain est formé de longues bandes parallèles, et comme étirées en longueur, de terrains primaires, archéens, granitiques, alternés, tandis qu'au nord les mêmes terrains se retrouvent aussi, mais les uns (granitiques) dominant à l'ouest, les autres (primaires) à l'est. La partie septentrionale porte quelques-uns des îlots pliocènes cités plus haut (sables et galets); ils sont situés au nord de Pontivy, aux environs de la Trinité-Porhoet, de Josselin, etc.; un autre de ces îlots (argiles bleues) se trouve au sud des landes de Lanvaux, sur le territoire de Saint-Jean-la-Poterie, près de Redon.

Les landes de Lanvaux portent quatre forêts, de Molac, de Lanvaux, de Florange et de Camors, en allant de l'est à l'ouest. La dernière seule a été visitée de temps en temps par mon frère; on y voit presque exclusivement des pins aux troncs élevés et majestueux, des chênes, des hêtres et quelques très rares bouleaux; dans les coupes poussent la bruyère et le myrtille presque seuls; en dehors de cela quelques arbustes ou plantes maigres et mal développés, attestant la pauvreté et l'aridité du sous-sol; les papillons y sont peu variés, peu nombreux; néanmoins plusieurs espèces y ont été trouvées qui n'avaient pas été rencontrées sur le littoral.

De la région septentrionale nous n'avons que de rares documents, intéressants d'ailleurs, tels que *Catocala optata* God. à Guer. Griffith a signalé l'intérêt qu'il y aurait à étudier les Montagnes noires qui effleurent seulement le département au N. O., s'élevant à 300m près de Gourin; il faudrait aussi visiter la chaîne de Quénécan qui atteint 297m, au nord de Pontivy.

***

Les régions explorées par mon frère sont au contraire dans la partie méridionale et principalement sur la côte.

D'abord les environs immédiats de Vannes, étudiés avec grand soin dans des promenades presque journalières, quelques visites à Saint-Nolf où se trouvent des bouleaux auxquels est certainement due en particulier la capture d'un couple de l'intéressante espèce *Sphaeroeca obscurana* H.-S., bien rarement prise en France; puis fréquemment la grève de Plouharnel jusqu'à Etel et la presqu'île de Quiberon, et enfin, parfois, les deux pointes qui se font face à l'entrée

du Morbihan, presqu'île de Ruis [1], à l'est et de Locmariaquer à l'ouest.

La lande bretonne est bien connue avec ses ajoncs, *Ulex europaeus* Sm. et *nanus* Sm., ses bruyères, *Erica ciliaris* L., *cinerea* L., *tetralix* L., *Calluna vulgaris* Salisb., agrémentés de *Potentilla tormentilla* Neck., *Polygala, Gentiana pneumonanthe* L., parfois *Genista anglica* L. ; quand elle est humide, *Cirsium bulbosum* D.C. et *Carex panicea* L. y abondent.

Une localité un peu spéciale est fournie par les lagunes des innombrables découpures de la *petite mer* (Morbihan); celles de Séné ont été particulièrement visitées; ce sont des terrains bas, entièrement inondés aux grandes marées, une ou deux fois l'an; leur sol est vaseux et ne porte qu'une végétation clairsemée, joncs, par petites touffes, qui sont d'ailleurs impitoyablement broutés par les bestiaux, *Armeria maritima* Willd., souvent en tout petits pieds, *Salicornia fruticosa* L., *Atriplex portulacoides* L., *Frankenia hirsuta* D.C., *Plantago maritima* L., et, par-ci par-là *Aster tripolium* L.

Mais le terrain de chasse le plus fructueux est la grève de Plouharnel. Depuis le fort Penthièvre jusqu'à 2 ou 3 kilomètres d'Etel s'étend une région basse sablonneuse et légèrement mamelonnée que les habitants appellent la *falaise*, le nom de *dune* serait mieux approprié, car il ne s'agit aucunement de rochers formant une sorte de muraille plus ou moins à pic, mais d'une plaine de sable à surface ondulée. Cette *falaise* est bordée du côté de la mer par un remblai naturel, ou cordon littoral, haut de 3 à 4 mètres, qui l'abrite contre la mer et les grands vents.

Ce talus, porte sur son sommet et ses pentes des touffes de *Psamma arenaria* R. et S. (c'est là que se prend *Agrotis Graslini*), au milieu desquelles poussent quelques-unes des plantes de la *falaise*, clairsemées d'ailleurs.

La *falaise*, dont la largeur varie de 10 mètres à 1 kilomètre, est couverte d'une végétation très spéciale, courte, irrégulièrement développée; en certains endroits elle est serrée et forme pâturage, en d'autres elle est maigre et rare. Les plantes les plus abondantes sont *Rosa pimpinellifolia* L. dont les racines courent sous le sable et donnent une végétation parfois épaisse, *Salix repens* L., *Artemisia maritima* L., en pieds isolés mais nombreux, s'étalant sur le sable et affectant souvent une forme arrondie, *Helichrysum stoechas* D.C.,

(1) D'autres écrivent *Rhuys*, j'ai adopté l'orthographe de la carte d'État-major, de pour même *St-Nolf*, au lieu de *St-Nolff* comme on l'écrit souvent.

Poterium sanguisorba L., *Dianthus gallicus* Pers., *Ephedra distachya* L., *Thymus serpyllum* L., *Herniaria glabra* L., *Euphorbia paralias* L., *Galium arenarium* Less., etc.

Ces plantes se retrouvent le long de la presqu'île de Quiberon; et au promontoire de St-Pierre on trouve, de plus, quelques espèces particulières, entre autres *Helianthemum guttatum* D.C. et *Frankenia hirsuta* D.C.

Aux renseignements fournis par ces terrains ordinaires de chasse, il faut en ajouter quelques autres sur certaines îles, Houat et Belle-Ile en particulier. Ces îles seraient probablement très intéressantes à explorer, mais les entomologistes portent en général plus volontiers leurs pas vers les montagnes ou les régions méridionales, plus riches assurément. Cependant les côtes de l'Atlantique ont aussi de quoi attirer les chasseurs, et les découvertes qui y ont été faites, depuis quelques années notamment, promettent à ceux qui feront l'étude méthodique de nos côtes et de nos îles de l'Ouest une intéressante moisson.

***

Le climat de la Bretagne est extrêmement tempéré par les tièdes effluves de l'Atlantique, ce qui lui procure l'avantage d'être une sorte de rendez-vous commun aux espèces du nord et du midi. Les espèces septentrionales ne trouvent pas encore là de grandes chaleurs qui les repoussent, et par ailleurs bon nombre d'espèces méridionales peuvent s'y établir sans être anéanties par les froids hivers du nord. En cela elles suivent les plantes : la *Frankenia hirsuta* D.C., *l'Helichrysum stoechas* D.C., l'*Helianthemum guttatum* D.C. amènent là avec elles des espèces méditerranéennes comme *Agdistis frankeniae* Z., *Coleophora helianthemella* Mill., *Thalpochares candidana* F., *Conchylis versana* Wlsm., etc. Il est curieux de constater cependant que certaines espèces de lépidoptères semblent ne pas s'avancer aussi loin que la plante à laquelle elles sont attachées : *Polychrosis helichysana* Rag., par exemple, remonte avec l'*Helichrsyum stoechas* D.C., jusqu'aux Sables-d'Olonne, mais à Plouharnel où la même plante abonde, mon frère n'a jamais trouvé ce lépidoptère. Par contre, *Epiblema thapsiana* Z., *Crocallis dardoinaria* Donz., *Pionea numeralis* Hb., *Heterographis oblitella* Z., *Pyralis obsoletalis* Mn., *Tortrix croceana* Hb., etc., témoignent vraiment que nombre d'espèces du midi peuvent trouver ce qui leur est nécessaire comme chaleur sur les côtes méridionales de la Bretagne. Quelques-unes cependant parais-

sent ne pas y séjourner habituellement. *Mamestra peregrina* Tr. n'a été prise que deux années, *Crocidosema plebejana* Z., une seule fois, etc.

On voit donc que ce qui manque du côté du nombre semble compensé par l'intérêt qu'offre une région à climat exceptionnellement tempéré. Plusieurs espèces ont d'ailleurs été recueillies par mon frère qui n'avaient pas encore été signalées de France, telles *Xystophora rumicetella* Hofm., *Nepticula nitidella* Hein., connues seulement d'Europe centrale, et quelques espèces inédites y ont été également découvertes par lui.

*
* *

Le présent catalogue relate strictement et exclusivement (1) le résultat des observations de mon frère. Toutes les espèces citées ont été recueillies ou du moins vues par lui, et ici nous devons adresser nos plus sincères remerciements à MM. J. Le Bourg et E. Chabot qui nous ont fait connaître plus d'une espèce intéressante (2). C'est notamment M. Chabot qui a découvert *L. Corydon* à Lantillac.

Je dois noter ici que les chasses de nuit n'ont malheureusement pu être pratiquées que tout à fait exceptionnellement; à qui pourra en faire, elles donneront incontestablement d'excellents résultats. C'est par ce moyen que M. Le Bourg a reconnu l'existence d'*Agrotis molothina* Esp. et d'*Apamea Dumerili* Dup.

Certains catalogues locaux *complètent* les observations faites par leurs auteurs au moyen de renseignements puisés de droite et de gauche dans divers recueils concernant parfois des régions très diverses; ils cherchent ainsi à indiquer, par exemple, le nombre des éclosions ou la nourriture des chenilles dans le plus grand nombre de cas possible. Cette méthode peut avoir quelques avantages, mais elle a d'incontestables dangers, on peut ainsi propager des erreurs, appliquer à une région ce qui ne convient qu'à une autre, citer des plantes correspondant à des climats ou à des terrains absolument disparates, etc., et, si l'on ne cite pas ses sources, comme il arrive trop souvent, les témoignages ont l'air de s'additionner alors qu'ils ne font que se répéter, en tous cas cette méthode n'a pas été suivie ici : *seuls ont été mentionnés les faits observés en Morbihan.*

Pour les dates de capture, nous les donnerons la plupart du temps

(1) Les quelques très rares exceptions sont toujours signalées explicitement.

(2) Je dois aussi la connaissance d'une espèce (*Cr. falsellus*) à M. Daniel Lucas.

d'une façon simplifiée, de manière à présenter la moyenne générale, car les dates particulières varient entre certaines limites d'une année à l'autre suivant les conditions météorologiques.

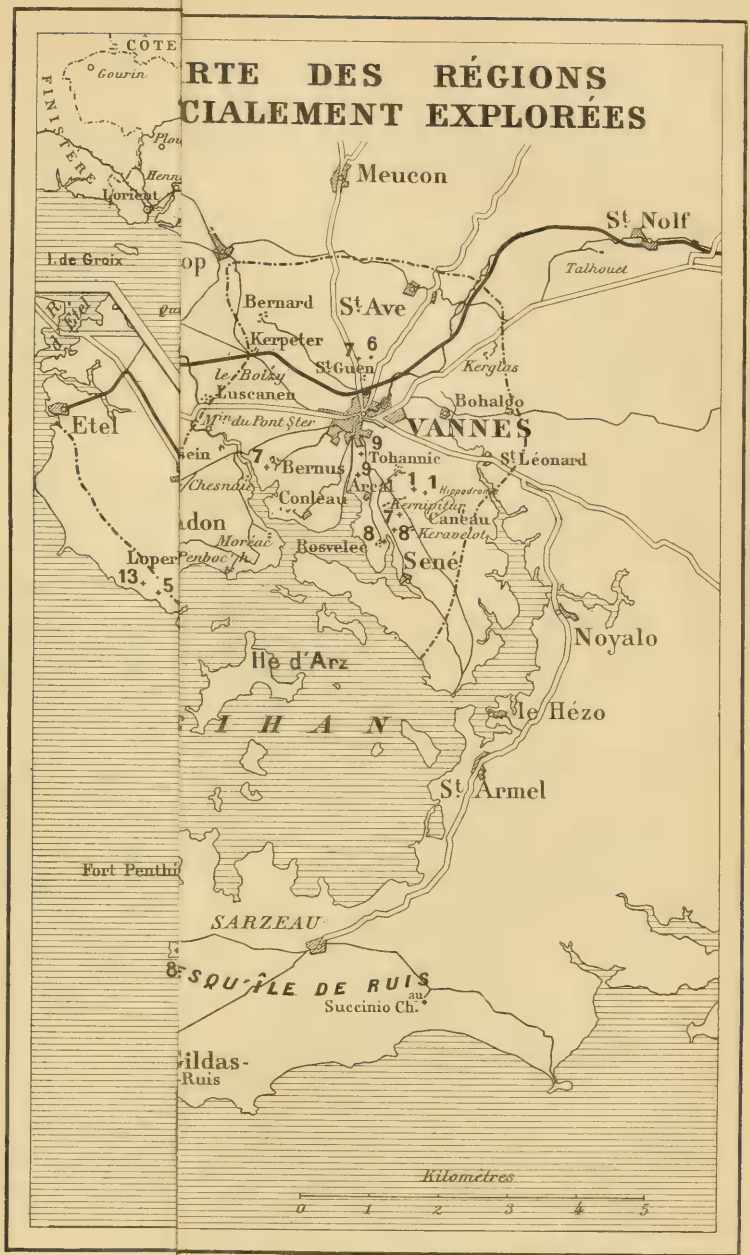
La carte annexée à ce travail a été spécialement tracée par M. Frouin d'après la carte d'État-Major et permet de retrouver toutes les localités citées, les régions spécialement visitées sont marquées de hachures dans le cartouche contenant la carte du département en entier, et elles sont délimitées par un pointillé spécial (voir la légende) sur la carte détaillée. Des numéros spéciaux accompagnent sur la carte détaillée de petites croix indiquant approximativement des *points particuliers de captures* qu'il a semblé intéressant de signaler pour certaines espèces. On trouvera à chacune de ces espèces un renvoi à ces numéros spéciaux.

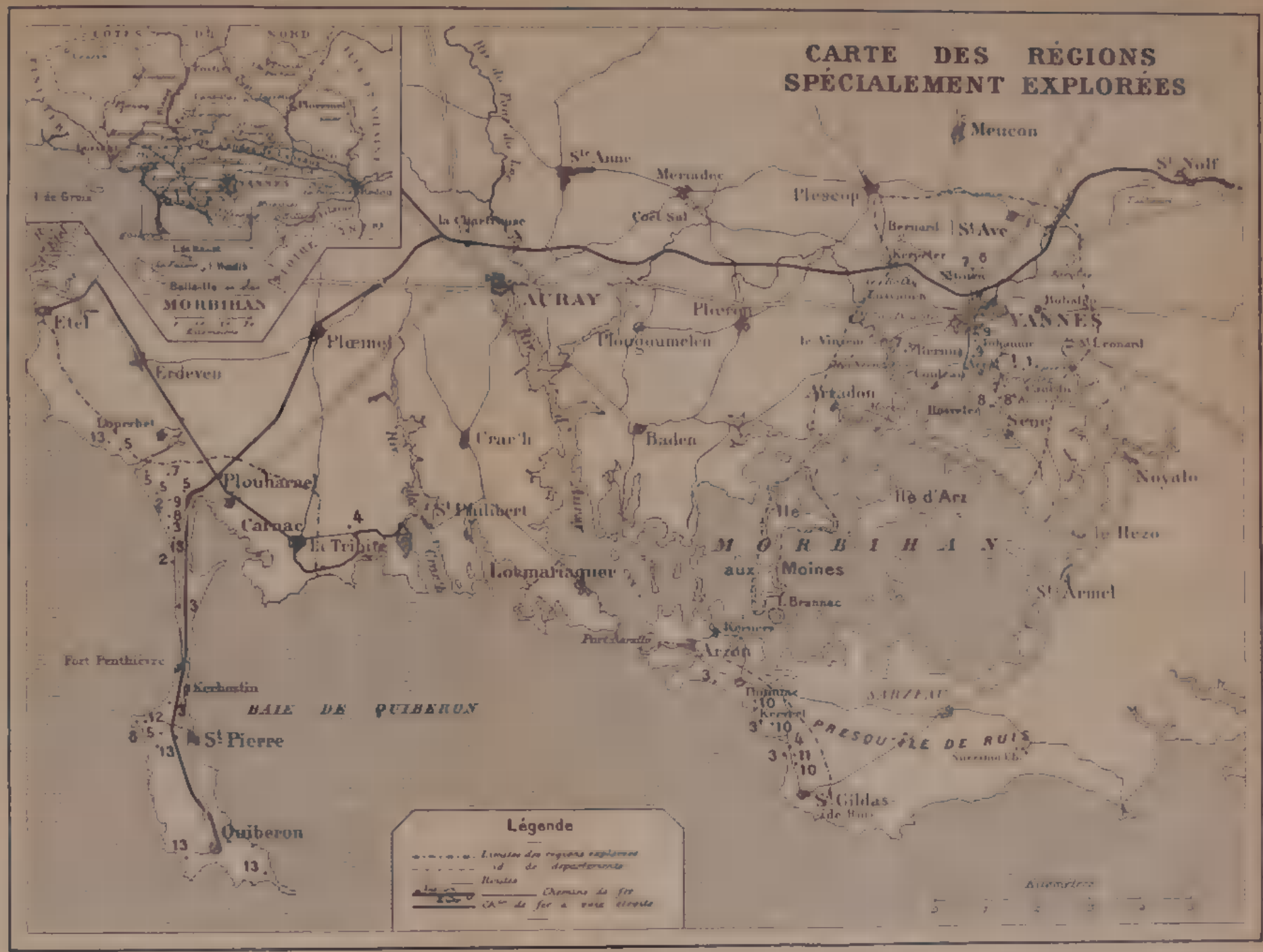
Une planche a été ajoutée, destinée à faire mieux connaître plusieurs formes intéressantes ou espèces nouvellement décrites; les aquarelles en ont été remarquablement exécutées par Mlle M. Trottet, c'est à elle également que sont dus les dessins insérés dans le texte et qui représentent quelques feuilles contenant des mines de chenilles de *Nepticula*.

Bien des détails de mœurs, plantes nourricières, etc., signalés ici sont assurément des plus connus, il n'a pas semblé inutile cependant de les mentionner, il peut se faire en effet que certains de ces traits varient d'un point à l'autre, et il est bon de savoir comment ils se présentent dans une région bien déterminée.

Tous les ans de nouvelles espèces viennent s'ajouter à nos listes, de nouvelles recherches en donneront encore d'autres; s'il y a lieu nous publierons plus tard un supplément.

La classification du Catalogue Staudinger-Rebel, 1901, a été adoptée malgré ses nombreuses imperfections reconnues et les corrections déjà faites par plus d'un auteur; il nous a semblé préférable de la suivre tant qu'il n'existe pas un ensemble à peu près complet de rectifications auquel il soit aisé de se référer. Le second numéro placé entre parenthèses, à chaque espèce, est celui de ce Catalogue.


RTE DES RÉGIONS
CIALEMENT EXPLORÉES
CÔTE
Gourin
FINISTÈRE
Lorient
I. de Groix
Meucon
St Nolf
Talhouet
Bernard
St Ave
Kerpeter
St Guen
Kerglas
le Boizy
Luscanen
Bohalgo
Etel
Min du Pont Ster
VANNES
Tohannic
St Léonard
Bernus
Chesnaie
Conléau
Arcal
Hippodrome
Kernipitur
Caneau
Keravelot
Moréac
Bosvelec
Sené
Loper
Penboc
Noyalo
Ile d'Arz
le Hézo
IHAN
St Armel
Fort Penthi
SARZEAU
SQU'ÎLE DE RUIS
au
Succinio Ch.
ildas-
Ruis
Kilomètres
0 1 2 3 4 5


CARTE DES RÉGIONS
SPÉCIALEMENT EXPLORÉES
Meucon
St Nolf
Ste Anne
Meriadec
Plescop
Coet Sal
la Chartreuse
Bernard
St Ave
Kerpeler
AURAY
Plœmel
Ploeguumelen
VANNES
Etel
Erdeven
Loperhet
Crac'h
Baden
Arradon
Sene
Noyalo
Plouharnel
Carnac
La Trinité
St Philibert
Ile d'Arz
Ile
MORBIHAN
aux Moines
le Rezo
Lokmariaquer
St Armel
Arzon
Fort Penthièvre
Kerhostin
BAIE DE QUIBERON
St Pierre
Quiberon
SARZEAU
PRESQU'ILE DE RUIS
St Gildas
Légende
Limites des régions explorées
id de départements
Routes
Chemins de fer
Ch^ins de fer à voie étroite
Kilomètres
MORBIHAN
Redon
Ballaille
Ploermel

I

MACROLÉPIDOPTÈRES

Fam. I. — PAPILIONIDAE.

Gen. 1. — **Papilio** L.

1 (4). — **Machaon** L. — Mai; juillet, août [1]. Commun certaines années, environ une année sur six. Environs de Vannes [2], Plouharnel, Saint-Gildas de Ruis.

Chenille : juin; septembre. Carotte, fenouil.

Fam. II. — PIERIDAE.

Gen. 2. — **Aporia** Hb.

2 (38). — **crataegi** L. — Juin, juillet. Assez commun tous les ans. Environs de Vannes, Plouharnel, St-Gildas de Ruis.

Chenille : juin. Prunellier.

Gen. 3. — **Pieris** Schrk.

3 (45). — **brassicae** L. — Avril, mai; août, septembre. Première éclosion peu abondante. Partout; très abondant dans la presqu'île de Quiberon.

Chenille : juillet; octobre. Chou.

4 (48). — **rapae** L. — Paraît d'une façon continue d'avril à octobre. Partout.

Chenille : mai à octobre. Chou, rave, chicorée sauvage.

5 (52). — **napi** L. — Mai; juillet à septembre. Environs de Vannes. Les exemplaires du printemps ont le dessin plus marqué que ceux d'été et d'automne.

6 (57). — **Daplidice** L. — Juin à août. Assez rare aux environs de Vannes; assez commun à St-Gildas de Ruis.

(1) Le *point et virgule* séparant ainsi des périodes de temps (sauf explication contraire) indique deux époques distinctes d'apparition, aussi bien pour la chenille que pour l'insecte parfait.

(2) L'expression : *Environs de Vannes* signifie que l'espèce a été rencontrée un peu partout dans la région explorée autour de la ville, sans excepter celle-ci pour certaines espèces connues pour ne pas fuir l'intérieur des cités, ou exceptionnellement que la localité précise n'a pas été notée.

Gen. 4. — **Euchloe** Hb.

7 (69). — **cardamines** L. — Avril, mai; un exemplaire de grande taille, 44 mill., a été pris le 19 juin. Partout, toujours commun.

Chenille : *Cardamine pratensis* L. Une ♀ a été vue pondant, l'œuf est déposé sous la feuille ou sous les pétales de la fleur.

Gen. 5. — **Leptidia** Billb.

8 (81). — **sinapis** L. —Mai. Josselin (*Chabot*), environs de Vannes, Ile aux Moines. Rare [1].

Gen. 6. — **Colias** F.

9 (98). — **Hyale** L. — Août et octobre. Vannes, assez commun, mais pas tous les ans.

10 (113). — **Edusa** F. — Parfois de la fin d'avril au 15 juin; reparaît à la fin de juillet, en août et septembre. Vannes, Plouharnel. Commun.

La var. **Helice** Hb. a été prise deux fois, une fois par M. Chabot.

Gen. 7. — **Gonepteryx** Leach.

11 (124). — **rhamni** L. — Paraît en août; hiverne et reparaît jusqu'en avril. Très commun partout tous les ans.

Chenille : *Rhamnus catharticus* L. Juin, juillet.

FAM. III. — **NYMPHALIDAE**.

Gen. 8. — **Apatura** F.

12 (131). — **Iris** L. — Juillet. Vannes, rare; environs de Guer.

Chenille : tremble.

13 (132). — **Ilia** Schiff. — Juillet, août. Vannes, Kerglas. Commun. La var. **Clytie** Schiff. se rencontre également, et est au moins aussi commune que le type.

Chenille : peupliers, saules. Paraît en septembre, hiverne sur une

(1) Cette désignation et les autres analogues doivent se comprendre d'une façon relative aux moyens de recherche employés et aux localités visitées. Il peut se faire particulièrement que telle espèce nocturne soit *très commune* aux chasses à la lumière, alors qu'elle a été rarement prise dans les recherches faites; c'est donc l'énoncé du fait *observé* et non un qualificatif absolu.

branche ou sur une feuille fixée à l'arbre par quelques fils de soie, et se retrouve jusqu'en juin.

Gen. 9. — **Limenitis** F.

14 (135). — **Camilla** Schiff. — Juillet, août. Environs de Vannes, commun presque tous les ans ; on ne le trouve pas dans les bois, ni dans les chemins ombragés, sinon quelques ♀ cherchant à pondre, mais dans les endroits ensoleillés.

Chenille : chèvrefeuille. Paraît en août, hiverne dans un petit morceau de feuille un peu repliée et dont la partie ouverte est garnie de fils. L'hivernage commence dès les premiers jours de septembre. La chenille se retrouve jusqu'en mai.

15 (136). — **populi** L. — Se trouve à St-Jean Brevelay, d'après un renseignement fourni par le vicaire de cette localité.

16 (138). **Sibylla** L. — Juillet, août. — Forêt de Camors, bois de la Chartreuse, bois de la Chesnaie. Vit dans les bois et les chemins abrités, et s'y trouve abondamment.

Chenille : chèvrefeuille. Paraît en août, hiverne comme *Camilla* et se retrouve jusqu'en juin.

Gen. 10. — **Pyrameis** Hb.

17 (152). — **Atalanta** L. — Septembre, octobre, très commun. Le papillon hiverne et reparaît jusqu'à la fin de mai, mais en petit nombre. Vannes, Plouharnel.

Chenille : ortie. Août à octobre.

18 (154). — **cardui** L. — Août, hiverne en petit nombre, reparaît jusqu'en mai, juin. Il y a peut-être quelques éclosions à la fin de juin. Vannes, commun; presqu'île de Quiberon, très commun.

Chenille : en juillet. *Cirsium bulbosum* D.C., *Filago apiculata* G.E. Sm. ; a été observée à Kerhostin sur *Carduus nutans* L. et *Lappa major* D.C.

Gen. 11. — **Vanessa** F.

19 (156). — **Io** L. — Juillet, hiverne en petit nombre et reparaît jusqu'en mai.

Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : juin. Ortie.

20 (157). — **urticae** L. — Août, hiverne et reparaît jusqu'en mai. Toujours très commun partout.

Chenille : mai, juin. Ortie.

21 (161). — **polychloros** L. — Août, hiverne en grand nombre et reparaît jusqu'en mai, toujours très commun partout.

Chenille : mai, juin ; sur l'orme et le *Salix cinerea* L.

22 (162). — **Antiopa** L. — Une ♀ ayant hiverné a été prise le 16 mai à St-Nolf, un autre exemplaire a été trouvé près du bois de la Chesnaie.

Gen. 12. — **Polygonia** Hb.

23 (166). — **C album** L. — Mai, juin ; septembre ; cette seconde éclosion semble être la plus abondante. Environs de Vannes.

Chenille : sur l'orme ; observée seulement en juillet, août.

Gen. 13. — **Melitaea** F.

24 (175). — **Aurinia** Rott. — Avril à juin. Environs de Vannes, lande de la Chesnaie, Plouharnel. Commun.

25 (177). — **Cinxia** L. — Mai à juillet. Vannes, Plouharnel. Très commun.

Chenille : depuis août jusqu'en mai, parfois jusqu'en juin. Cette chenille vit à terre, dans ses premiers âges, sous une toile commune, par colonies d'une douzaine environ ; à la dernière mue, elles se séparent. *Plantago lanceolata* L.

26 (180). — **Phoebe** Knoch. — Fin de mai à fin de juin ; reparaît en septembre. Abondant aux environs du champ de courses de Caneau.

Une aberration remarquable a été décrite (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1908, p. 45) et est figurée, pl. 15, fig. 1, sous le nom de *confusa*. En dessous elle est analogue à l'aberration de *M. Parthenie* Borkh. figurée par M. C. Oberthür, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1900, p. 276, pl. 1 (trois derniers exemplaires de la colonne du milieu), mais en dessus, tandis que les dessins noirs de l'aile supérieure sont encore fortement atténués, l'aile inférieure est au contraire extrêmement obscurcie.

Elle ressemble également beaucoup à deux autres spécimens cités par M. C. Oberthür dans les *Études de lépidoptérologie comparée*, fasc. I, mars 1904, p. 15 ; l'un appartient encore à l'espèce *M. Parthenie* Borkh., c'est un ♂ provenant de Zermatt, représenté pl. I, fig. 8, sous le nom de *Melitaea Parthenie-varia* Mey.-D. ; l'autre encore beaucoup plus analogue à l'ab. *confusa* est un ♂ également et appartient à la forme suisse de *M. Dejone* Hb.-Gey., il a été pris à Martigny (Valais) par M. Wullschlegel et est figuré dans la même publication sous le nom de *Melitaea Dejone-Berisali* Ruehl, pl. I, fig. 7.

On peut en rapprocher encore, entre autres, la forme *Pyronia* Hb., fig. 585-588, particulièrement l'exemplaire figuré en dessus et en dessous aux fig. 587 et 588, forme aberrante d'*Athalia*. C'est une nouvelle confirmation de la loi des variations parallèles chez les espèces d'un même genre.

27 (185). — **didyma** O. — A été observé par M. Chabot.

28 (191). — **Athalia** Rott. — A été trouvé seulement à St-Gildas de Ruis, en juin, par M. Chabot.

Chenille : trouvée courant en avril ; n'a pas réussi.

29 (193). — **Parthenie** Borkh. — A été trouvé seulement aux environs de Josselin, en juin, par M. Chabot.

Gen. 14. — **Argynnis** F.

30 (208). — **Euphrosyne** L. — Guer (*Le Bourg*).

31 (218). — **Dia** L. — Mai, juin; août, septembre. Partout.

Chenille : en mars et avril sur *Viola tricolor* L. « J'ai vu une ♀ pondre deux ou trois œufs sur un brin de graminée sèche tout près de la *Viola tricolor*, mais non sur cette plante elle-même » (1).

32 (225). — **Latonia** L. — Juin; août, septembre. Environs de Vannes, Plouharnel. Commun certaines années.

33 (230). — **Aglaja** L. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun certaines années.

Chenille : *Viola tricolor* L. « J'ai vu une ♀ pondre devant moi; elle s'est posée sur une touffe d'ajonc très basse et a pénétré à l'intérieur en repliant les ailes, elle a déposé quatre œufs sur des tiges de bruyère sèche et de graminées. Quand elle fut partie, j'ouvris la touffe d'ajonc et trouvai à l'intérieur plusieurs pieds de *Viola tricolor* qu'on ne voyait pas de l'extérieur, mais dont la ♀ avait su reconnaître cependant la présence ».

34 (232). — **Adippe** L. et var. **Cleodoxa** O. — Juin, juillet. Environs de Vannes; commun certaines années.

35 (237). — **Paphia** L. — Juin à août. Toujours très commun partout.

Chenille : en juin; sur la violette.

36 (240). — **Pandora** Schiff. — Juin; août, septembre. Rare aux

(1) Les citations entre guillemets sont la reproduction textuelle de renseignements rédigés et fournis par mon frère.

environs de Vannes; abondant à St-Gildas de Ruis, Plouharnel, Quiberon; était très abondant dans les bois de pins entre Plouharnel et Kerhostin en août 1907.

Chenille : mars, avril; juillet; sur *Viola tricolor* et la violette ordinaire. Trois chrysalides ont été trouvées dans les touffes de *Psamma arenaria* R. et S.

Gen. 15. — **Melanargia** Meig.

37 (246). — **Galatea** L. — Juillet, août; toujours commun. Environs de Vannes.

Gen. 16. — **Satyrus** Latr.

38 (341). — **Hermione** L. — M. Chabot nous a affirmé en avoir pris 2 exemplaires en Morbihan.

39 (352). — **Semele** L. — Juillet. Toujours très commun dans les landes; environs de Vannes, Plouharnel.

Chenille : en mai sur la *Festuca ovina* L. Voici quelques observations au sujet de la ponte. « La ♀ vient de pondre; elle s'enlève très doucement, à peine à 20 ou 30c de haut, cherche à se poser ici, là, ailleurs; après sept ou huit tâtonnements, elle se pose, marche sur la tige de graminée en montant, en redescendant, passe sur la tige voisine, enfin après quelques hésitations, pond. L'œuf une fois pondu, le papillon repart de la même manière, puis après les mêmes recherches, pond un troisième œuf. Cette fois, il s'envole tout d'un coup, à 3 ou 4 mètres de haut, donne un fort coup d'aile et est transporté à 10, 15, 20 mètres de l'endroit où il était; alors il cherche un petit coin abrité du soleil, s'y pose, descend ses ailes supérieures entre les inférieures, se repose quelquefois un quart d'heure et plus, puis recommence à pondre de trois à quatre œufs. Ce qui est frappant ici, et bien d'autres espèces agissent de même, c'est ce grand vol subit, suivi d'un repos, qui pour une Sésie a dépassé une heure, après un petit nombre d'œufs; le but semble être la dissémination des petits groupes d'œufs, peut-être pour mieux soustraire les jeunes chenilles aux parasites. »

40 (370). — **Statilinus** Hufn. — Juillet, août. Jamais commun, ne se trouve pas certaines années. Vannes, Arradon, Plouharnel. Les exemplaires recueillis sont toujours très petits, quelques-uns n'ont que 35 mill. d'envergure. Jamais on n'en trouve de taille normale, quelques-uns sont atrophiés; le climat leur semble défavorable.

Gen. 17. — **Pararge** Hb.

41 (385). — **Egeria** L. — Ordinairement appartient à la forme **Egerides** Stgr., plus pâle. — Avril, mai; septembre. Toujours très commun partout.

42 (390). — **Megaera** L. — Mai, juin; septembre. Toujours très commun partout.

43 (392). — **Maera** L. — Fin de mai au 15 juillet, a été retrouvé une fois le 15 août. Commun; Vannes, Plouharnel. Peut-être y a-t-il parfois, très exceptionnellement, deux époques d'apparition, la seconde étant très peu nombreuse.

Gen. 18. — **Aphantopus** Wallgr.

44 (401). — **Hyperanthus** L. — Rare, pris aux environs de Vannes par M. Chabot.

Gen. 19. — **Epinephele** Hb.

45 (402). — **Jurtina** L. — Fin de mai à septembre. Toujours très commun partout.

Chenille : trouvée en mai sur une graminée indéterminée.

46 (422). — **Tithonus** L. — Juillet, août. Toujours très commun partout.

Gen. 20. — **Coenonympha** Hb.

47 (440). — **Pamphilus** L. — Juin à septembre. Toujours très commun partout.

Fam. IV. — **LYCAENIDAE.**

Gen. 21. — **Thecla** F.

48 (461). — **W album** Knoch. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : mai et juin, sur l'orme. Elle semble ne vivre que sur les grands arbres; on la trouve, après les coups de vent, rampant sur les routes ou remontant aux troncs d'arbres.

49 (464). — **ilicis** Esp. — Juillet. Commun aux environs de Vannes.

Chenille : en juin, sur le chêne; trouvée également sur le prunellier par M. Chabot.

Gen. 22. — **Callophrys** Billb.

50 (476). — **rubi** L. — Mai, juin. Toujours très commun partout.
Chenille : en avril et mai sur le genêt.

Gen. 23. — **Zephyrus** Dalm.

51 (482). — **quercus** L. — Juin, juillet. Très commun aux environs de Vannes.
Chenille : en juin sur le chêne.

52 (492). — **betulae** L. — Juillet, août. Environs de Vannes. Commun.
Chenille : mai, juin; sur le prunellier.

Gen. 24. — **Chrysophanus** Hb.

53 (512). — **Phlaeas** L. — Mai, juin; août, septembre. Toujours très commun partout.
Chenille : observée seulement en juin. *Rumex acetosa* L.

54 (513). — **Dorilis** Hufn. — Juin à août. Environs de Vannes. Commun.

Gen. 25. — **Lampides** Hb.

55 (529). — **boeticus** L. — Août. Rare; trouvé à Vannes et à Plouharnel.

Gen. 26. — **Lycaena** F.

56 (540). — **Argiades** Pall. — Mai; juin à août, dans les landes. Environs de Vannes. La première éclosion est peu abondante.

Une ♀, prise le 20 mai, a l'aile supérieure teintée de bleu de la base aux deux tiers en longueur, la teinte bleue s'arrêtant au contour supérieur de la cellule, ce qui est normal, mais à l'aile inférieure les points noirs marginaux sont fortement précédés d'une bande bleue, divisée par les nervures noires, s'étendant à quatre intervalles à partir de la nervure 2 (que prolonge la petite queue); entre cette nervure et l'angle interne, il y a encore quelques écailles bleues; envergure 24 mill.

Un autre exemplaire ♀, pris par M. Chabot, probablement aussi de de l'éclosion de printemps, de 22 mill. d'envergure, est presque entièrement bleu, il ne reste aux ailes supérieures qu'une étroite bordure noire à la côte et au bord externe, tandis qu'aux ailes inférieures la côte seule jusqu'à la nervure 6 est noire, et encore il y a quelques écailles bleues, près de l'angle externe.

Chenille : *Erica tetralix* L. « J'ai suivi des ♀ pour prendre leurs œufs, deux ont été pondus sur de l'ajonc très tendre, les trois autres sur l'*Erica*; de plus, avant de pondre, les ♀ semblent *s'exercer*. Elles se posent, recourbent leur abdomen, puis s'en vont; on croit qu'elles ont pondu, mais il n'en est rien, c'est seulement après huit ou dix manèges semblables qu'enfin on obtient un œuf. Il y a cependant un signe presque infaillible pour savoir si la ♀ a pondu ou non : quand elle s'enlève en voletant tout doucement et cherchant à se poser de nouveau, c'est qu'il n'y a rien; quand elle s'envole sans hésiter du premier coup à 1 ou 2 mètres de distance, elle a pondu. »

57 (543). — **Argus** L. (*Aegon* Schiff.). — Mai à juillet; août, septembre. Plouharnel. Deux éclosions distinctes. Très commun.

Chenille : observée en mai sur l'*Helichrysum stoechas* D.C.

58 (544). — **Argyrognomon** Bgstr. (*Argus* Esp.). — Mai, juin. Très commun aux environs de Vannes.

59 (573). — **Baton** Bgstr. — Première éclosion à la fin de mai, et le papillon se prend alors dans les prairies; deuxième éclosion fin de juillet à septembre et se trouve alors dans les landes. Environs de Vannes. Commun certaines années.

60 (589). — **Astrarche** Bgstr. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

61 (604). — **Icarus** Rott. — Mai à août. Toujours très commun partout.

62 (614). — **Corydon** Poda. — Juin. Une vingtaine d'exemplaires ont été pris par M. Chabot sur le territoire de la commune de Lantillac.

63 (635). — **minima** Fuessl. — Juin, juillet. Peu commun. Environs de Vannes, Plouharnel.

64 (637). — **Semiargus** Rott. — Juillet, août. Peu commun; environs de Vannes.

65 (644). — **Alcon** F. — Juillet, août. — Landes de Kernipitur et de Tohannic (1). Commun certaines années.

Chenille : les œufs sont faciles à trouver, pondus sur la tige ou sur la fleur de *Gentiana pneumonanthe* L., à l'extérieur. On en a observé jusqu'à sept sur une même plante.

Gen. 27. — **Cyaniris** Dalm.

66 (650). — **Argiolus** L. — Avril; juin à août. Environs de Vannes.

Commun. Au printemps il est en général plus petit qu'en été et la ♀ a les bordures noires bien plus étroites. Un exemplaire pris le 26 juillet n'a cependant que 23 mill. d'envergure. Un autre (date incertaine) pris par M. Chabot a seulement 24 mill., mais de plus, le bleu de ses ailes n'a pas la légère teinte violacée ordinaire, et rappelle beaucoup plutôt celui de *L. melanops* Bd.

FAM. V. — **HESPERIIDAE**.

Gen. 28. — **Pamphila** F.

67 (653). — **Palaemon** Pall. — Pris aux environs de Vannes par M. Chabot, le 12 août 1903.

Gen. 29. — **Adopaea** Billb.

68 (662). — **Thaumas** Hufn. — Juin, juillet; septembre. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : une ♀ a été vue pondre sur le *Holcus mollis* L., en juin; et les chenilles ont été retrouvées une autre fois sur la même graminée, cachées dans les gaines formées par les feuilles quand elles se séparent de la plante en poussant.

69 (664). — **Actaeon** Rott. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en avril, mai sur *Brachypodium pinnatum* Pal. de B.

Gen. 30. — **Augiades** Hb.

70 (670). — **comma** L. — Août; environs de Vannes. Peu commun.

71 (671). — **sylvanus** Esp. — Juin, juillet. Toujours très commun. Environs de Vannes.

Gen. 31. — **Carcharodus** Hb.

72 (686). — **alceae** Esp. — Commencement de mai (*Chabot*); août. Commun, surtout du côté de Keravelot et Caneau.

Gen. 32. — **Hesperia** F.

73 (703[a]). — **cirsii** Rbr. — Mai; juillet, août. Commun. Vannes, Plouharnel.

74 (709). — **malvae** L. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun, plusieurs appartiennent à la var. **Taras** Bgstr., beaucoup d'autres font le passage.

Gen. 33. — **Thanaos** Bd.

75 (713). — **Tages** L. — Mai. Forêt de Camors. Peu commun.

FAM. VI. — **SPHINGIDAE.**

Gen. 34. — **Acherontia** O.

76 (717). — **Atropos** L. — Août à octobre. Environs de Vannes. L'éclosion a lieu à peu près du 15 août au 20 septembre. Assez commun.

Chenille : juin, juillet; pomme de terre, *Solanum dulcamara* L. Les ♀ pondent au moins partiellement en automne [1] et souvent hivernent, on en voit en effet fréquemment en automne pénétrer dans les maisons; au printemps, en avril-mai, elles pondent. Les œufs pondus en septembre sur les champs de pommes de terre doivent périr en grande partie, par suite des assolements. C'est donc, semble-t-il, surtout les pontes de printemps qui doivent perpétuer l'espèce.

Gen. 35. — **Smerinthus** Latr.

77 (725). — **populi** L. — Juillet. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : en août et septembre; sur le peuplier et les saules, particulièrement *Salix cinerea* L.

78 (726). — **ocellata** L. — Juin. Environs de Vannes Rare.

Chenille : en juillet; sur les saules principalement; elle a été trouvée également sur le pommier.

Gen. 36. — **Dilina** Dalm.

79 (730). — **tiliae** L. — Fin juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en août et septembre, sur le tilleul et l'orme.

Gen. 37. — **Sphinx** L.

80 (734). — **ligustri** L. — Juillet, août. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : juin; lilas, troène, frêne.

(1) Le fait n'a pas été constaté lui-même mais paraît résulter avec évidence de ce que de nombreuses ♀ ont été observées en automne, soit mortes et l'abdomen vide, soit vivantes et l'abdomen déjà partiellement dégonflé, tandis qu'à leur éclosion il apparaît rempli d'œufs.

Gen. 38. — **Protoparce** Burm.

81 (735). — **convolvuli** L. — Juillet, août. Environs de Vannes. Commun.

Gen. 39. — **Hyloicus** Hb.

82 (736). — **pinastri** L. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : août; pin.

Gen. 40. — **Deilephila** O.

83 (749). — **euphorbiae** L. — Juin, juillet. Littoral : Plouharnel St-Gildas de Ruis. Une ♀ a été observée au commencement de juin, volant à Plouharnel; elle avait évidemment hiverné et achevait sa ponte.

Chenille : août; *Euphorbia paralias* L. Une année (1898 ou 1897) les chenilles étaient si abondantes entre Port-Navalo et St-Gildas, qu'ayant dévoré toutes les euphorbes elles erraient de toutes parts cherchant quelque autre nourriture.

84 (752). — **lineata** F. var. **livornica** Esp. — Juillet. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : trouvée toute petite le 29 juin sur le *Rumex acetosella* L., en captivité a mangé du *Galium erectum* Huds.

Gen. 41. — **Chaerocampa** Dup.

85 (759). — **Elpenor** L. — Juillet, août. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : juin; vigne, *Epilobium parviflorum* Schreb. Paraît hiverner à l'état d'œuf.

Gen. 42. — **Metopsilus** Dunc.

86 (761). — **porcellus** L. — Juin, juillet. St-Pierre-Quiberon, Plouharnel. Assez commun.

Chenille : en août, sur *Galium arenarium* Less. et *erectum* Huds.

Gen. 43. — **Macroglossa** Sc.

87 (768). — **stellatarum** L. — Avril à octobre. Environs de Vannes, Plouharnel. Très commun.

Chenille : juin à août. Sur *Galium arenarium* Less. et *mollugo* L.

Gen. 44. — **Hemaris** Dalm.

88 (771). — **fuciformis** L. — Mai, juin; août. Environs de Vannes. Commun certaines années.

Chenille : en août, sur le chèvrefeuille, surtout dans les endroits un peu ombreux.

89 (774). — **scabiosae** Z. — De la mi-avril au commencement de juin. Kerglas, Kernipitur, dans les prairies. Commun certaines années.

Fam. VII. — **NOTODONTIDAE.**

Gen. 45. — **Cerura** Schrk.

90 (780). — **furcula** Cl. — Juin. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en août et septembre, sur les saules et les *Populus nigra* L. et *pyramidalis* Rozier.

91 (781). — **bifida** Hb. — Juillet. Environs de Vannes. Rare.

Chenille : en août, sur les saules.

Gen. 46. — **Dicranura** Bd.

92 (785). — **vinula** L. — Juin. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en juillet, août, sur les saules et le *Populus nigra* L.

Gen. 47. — **Stauropus** Germ.

93 (786). — **fagi** L. — Juin (d'éclosion). Bois de la Chesnaie. Commun certaines années, mais localisé.

Chenille : en août, sur le chêne et le hêtre.

Gen. 48. — **Hoplitis** Hb.

94 (791). — **Milhauseri** F. — Avril, mai. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en juillet, sur le chêne.

Gen. 49. — **Drymonia** Hb.

95 (806). — **trimacula** Esp. — Juin. Environs de Vannes. Rare.

Chenille : en juillet, sur le chêne.

96 (807). — **chaonia** Hb. — Juin. Environs de Vannes. Commun certaines années.

Très variable; le disque est parfois entièrement blanc, sauf les deux lignes anté- et postmédianes, parfois très marquées (un ♂), d'autres fois à peine indiquées (une ♀, dont la région médiane de l'aile est remar-

quablement large et blanche); parfois l'ombre médiane passe juste sur la lunule discoïdale, d'autres fois, et plus généralement, elle la précède. Parfois la moitié basale de cette région est grise, plus souvent elle est blanche.

Chenille : juillet; chêne.

Gen. 50. — **Pheosia** Hb.

97 (808). — **tremula** Cl. — Mai, juin; juillet, août. Environs de Vannes. Assez commun certaines années.

Chenille : juin, juillet. *Populus nigra* L. et *pyramidalis* L.

Gen. 51. — **Notodonta** O.

98 (815). — **ziczac** L. — Mai, juin. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : juin; septembre. Saules et peupliers.

99 (816). — **dromedarius** L. — Environs de Kerpeter (*Chabot*); bords du Vinsein non loin de Pont Ster. Assez commun, mais localisé.

Chenille : en août et septembre; bouleau, aune.

100 (825). — **trepida** Esp. — Mai, juin. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en juin et juillet; sur le chêne.

Gen. 52. — **Lophopteryx** Steph.

101 (841). — **camelina** L. — Juin. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : juin et juillet; sur le chêne.

Gen. 53. — **Pterostoma** Germ.

102 (849). — **palpina** L. — Juin. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : août et septembre; saules, *Populus pyramidalis* L.

Gen. 54. — **Phalera** Hb.

103 (858). — **bucephala** L. — Juin. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : août et septembre; chêne et tilleul.

Gen. 55. — **Pygaera** O.

104 (866). — **curtula** L. — D'éclosion en mars et avril. Environs de Vannes. Rare.

Chenille : en août sur le *Salix cinerea* L.

105 (869). — **anachoreta** F. — Avril; juillet. Environs de Vannes. Commun. Une fois, sur un élevage de sept chenilles recueillies en août,

un individu est éclos en septembre au lieu d'attendre normalement le printemps de l'année suivante.

Chenille : en mai, juin; août, septembre. Sur les saules. Vit enfermée dans une feuille ou entre deux feuilles reliées par des fils.

106 (870). — **pigra** Hufn. — Mai; juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : mai, juin; août et septembre. Saules; chrysalide avant l'hiver.

La chenille vit enfermée dans une feuille.

Fam. VIII. — LYMANTRIIDAE.

Gen. 56. — **Orgyia** O.

107 (886). — **antiqua** L. — Fin septembre, octobre. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : août, septembre, sur le chêne et le hêtre.

Gen. 57. — **Dasychira** Steph.

108 (904). — **fascelina** L. — Juin, juillet; pas rare, partout.

Chenille : de septembre à mai. Sur le genêt. Hiverne à l'état de chenille très petite; au printemps, quand elle recommence à manger, elle est facile à trouver car elle se tient sur les branches élevées. Plus près de sa maturité, elle descend vers le pied du genêt et passe le jour cachée dans les herbes.

109 (908). — **pudibunda** L. — Juin. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : septembre, sur l'orme et le hêtre.

Gen. 58. — **Euproctis** Hb.

110 (913). — **chrysorrhoea** L. — Juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : hiverne en société dans des paquets de soie au bout des branches, et reparaît jusqu'en juin. Sorbier, aubépine, ronce, orme, chêne, arbres fruitiers.

Gen. 59. — **Porthesia** Steph.

111 (919). — **similis** Fuessl. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : hiverne isolée sous un petit abri de soie blanche, et reparaît jusqu'en juin. Chêne, prunellier, aubépine.

Gen. 60. — **Arctornis** Germ.

112 (923). — **L. nigrum** Müll. — Juin. Environs de Vannes. Bois de la Chesnaie, bois de Rosvelec. Commun.

Chenille : septembre, octobre, hiverne et reparaît au printemps. Orme, hêtre.

Gen. 61. — **Stilpnotia** Westw. et Humphr.

113 (925). — **salicis** L. — Juillet, août. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : juin; saules, peupliers (sauf le peuplier blanc).

Gen. 62. — **Lymantria** Hb.

114 (929). — **dispar** L. — Juillet, août. Environs de Vannes. Toujours très commun.

Chenille : juin; sur le chêne; les chenilles n'éclosent qu'au printemps; elles passent l'hiver à l'état d'œufs qui sont pondus dans une épaisse bourre de soie brune sur n'importe quel support.

115 (931). — **monacha** L. — Juillet. Conleau, forêt de Camors. Rare.

Chenille : juin; pin.

FAM. IX. — **LASIOCAMPIDAE.**

Gen. 63. — **Malacosoma** Hb.

116 (956). — **neustria** L. — Juillet. Partout.

Chenille : mai, juin; orme, pommier. Passe l'hiver à l'état d'œuf; les œufs sont pondus en anneau, entourant complètement la petite branche qui les porte; les chenilles éclosent au printemps et passent leur premier âge sous une toile commune.

117 (958). — **franconica** Esp. — Juillet. Plouharnel, toute la côte depuis la pointe de Quiberon presque jusqu'à Etel (**13**).

Chenille : passe l'hiver à l'état d'œuf, paraît de la fin de février à juin. Passe les premiers âges sous une toile commune formant des traînées irrégulières ayant parfois plusieurs mètres de long; à la dernière mue (quelquefois dès l'avant-dernière) elles se dispersent et vivent à découvert. *Rosa pimpinellifolia* L. principalement, mais mange aussi toutes les autres plantes vertes qu'elle rencontre, *Artemisia maritima* L., *Poterium sanguisorba* L., *Potentilla reptans* L., etc.

Le ♂ éclôt de 8 heures à 11 heures, la ♀ de 11 heures à 4 heures, presque toujours.

Très variable de coloration, principalement la ♀ qui varie du blanchâtre carné au brun foncé, presque noirâtre.

Gen. 64. — **Trichiura** Steph.

118 (960). — **crataegi** L. — Août, septembre. Partout.

Chenille : mai, juin; prunellier, aubépine. Les chenilles présentent des variations considérables dans la coloration; les unes sont à fond brun uniforme, les autres portant une large bande blanche sur les côtés.

Gen. 65. — **Poecilocampa** Steph.

119 (962). — **populi** L. — Novembre, décembre. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : juillet; orme et chêne.

Gen. 66. — **Eriogaster** Germ.

120 (965). — **lanestris** L. — Avril; septembre, octobre. Plouharnel, Ile aux Moines, environs de Vannes. Commun en certaines localités.

Chenille : la chenille éclôt à l'automne, hiverne, mais les papillons éclosent à deux époques de l'année, de février (en captivité) à avril, et en septembre, octobre. Vit sur le prunellier et l'aubépine.

Gen. 67. — **Lasiocampa** Schrk.

121 (970). — **quercus** L. — Juillet, août. Environs de Vannes. Toujours très commun.

Chenille : juin; vit principalement sur le genêt.

122 (976). — **trifolii** Esp. — Août. Environs de Vannes, Plouharnel. Plus commun sur la côte qu'à l'intérieur des terres.

Chenille : en juin, sur le genêt.

Gen. 68. — **Macrothylacia** Rbr.

123 (982). — **rubi** L. — Juin, juillet. Environs de Vannes, Plouharnel. Très commun.

Chenille : paraît à l'automne, hiverne et reparaît en avril. Saule, ronce.

Gen. 69. — **Cosmotriche** Hb.

124 (990). — **potatoria** L. — Juillet, août. Environs de Vannes. Très commun.

- Chenille : juin. *Carex, Dactylis glomerata* L. Endroits humides et abrités aux environs de Vannes.

Gen. 70. — **Epicnaptera** Rbr.

125 (995). — **tremulifolia** Hb. — Juillet. Environs de Vannes. Assez commun certaines années.

Chenille : mai et juin; bouleau, chêne, pommier, prunellier.

Gen. 71. — **Gastropacha** O.

126 (998). — **quercifolia** L. — Juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : de septembre à juin. Prunellier. La chenille se trouve plus facilement à l'automne, parce qu'elle passe la journée sur les parties hautes du prunellier; quand elle est plus grande elle descend ordinairement plus bas.

Gen. 72. — **Odonestis** Germ.

127 (1000). — **pruni** L. — Trouvé une seule fois le 16 juillet. Environs de Vannes.

Gen. 73. — **Dendrolimus** Germ.

128 (1001). — **pini** L. — Juillet; trouvé très rarement. Auray.

FAM. X. — **SATURNIIDAE.**

Gen. 74. — **Saturnia** Schrk.

129 (1034). — **pyri** Schiff. — Juin. Environs de Vannes, Kerhostin.

Chenille : août; poirier, orme. Cette chenille était si abondante à Kerhostin en 1907, qu'ayant dépouillé un orme élevé, les chenilles descendaient le long du tronc pour chercher d'autre nourriture.

130 (1037). — **pavonia** L. — Avril, mai. Un peu partout aux environs de Vannes.

Chenille : juin; ronce, *Potentilla tormentilla* Neck.

Gen. 75. — **Aglia** O.

131 (1039). — **tau** L. — Avril et jusqu'au 10 mai. Forêt de Camors, où il est commun.

Chenille : juillet; sur le bouleau et le hêtre.

FAM. XI. — **DREPANIDAE.**

Gen. 76. — **Drepana** Schrk.

132 (1047). — **falcataria** L. — Août; environs de Vannes. Assez rare.

Chenille : en août; sur le bouleau et le saule.

133 (1051). — **lacertinaria** L. — Juin ; août. Environs de Vannes, Le Boizy, Kerpeter, Camp de Meucon. Rare.

Chenille : juin à août. Bouleau.

134 (1052). — **binaria** Hufn. — Mai; août, septembre. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : juin; septembre. Chêne.

135 (1053). — **cultraria** F. — Juin. Forêt de Camors.

Chenille : juillet, août; hêtre.

Gen. 77. — **Cilix** Leach.

136 (1057). — **glaucata** Sc. — Juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : août; sur le prunellier.

FAM. XII. — **NOCTUIDAE.**

Gen. 78. — **Diphtera** Hb.

137 (1069). — **alpium** Osb. — Fin juin et juillet. Environs de Vannes, forêt de Camors. Assez rare.

Chenille : trouvée en juin à Camors sur le hêtre, et en août et septembre à Vannes sur le chêne.

Gen. 79. — **Demas** Steph.

138 (1073). — **coryli** L. — Avril, mai. Bois de la Chesnaie. Commun, mais localisé.

Chenille : septembre; chêne et saules.

Gen. 80. — **Acronycta** O.

139 (1074). — **leporina** L. — Mai, juin. Environs de Bernard, de Kerpeter, Bohalgo. Assez commun.

Chenille : en août sur le bouleau (Kerpeter); en septembre sur l'aune (Bohalgo).

140 (1076). — **aceris** L. — Mai à juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en août; sur le marronnier d'Inde.

141 (1081). — **megacephala** F. — Juin. Environs de Vannes. Rare.

Chenille : en juillet, août; sur les peupliers.

142 (1089). — **tridens** Schiff. — Juin (d'éclosion). Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en septembre, octobre; sur le prunellier et les saules.

143 (1090). — **psi** L. — Avril à juin. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : juillet, août; orme et prunellier.

144 (1097). — **auricoma** F. — Juin, juillet. — Bois de pins à l'extrémité de la lande de Kernipitur. Assez commun.

145 (1102). — **rumicis** L. — Avril, mai. Partout.

Chenille : août; polyphage, *Rumex, Polygonum aviculare* L., *Plantago major* L. et *lanceolata* L., mauve, épinard, bette, prunellier, etc.

Gen. 81. — **Agrotis** O.

146 (1119). — **strigula** Thnbg. — Mai à juillet. Environs de Vannes, Ste-Anne d'Auray, dans les landes. Commun.

Chenille : en août; sur *Erica cinerea* L.

147 (1120). — **molothina** Esp. — Juin. Environs de Vannes, dans les landes, à la lumière (*Le Bourg*); doit être commun, mais n'a pas été pris autrement.

148 (1125). — **janthina** Esp. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en avril et mai; sur l'*Arum*.

149 (1126). — **linogrisea** Schiff. — Août. Environs de Vannes, Penboc'h. En battant les haies, les feuilles mortes; commun certaines années.

150 (1127). — **fimbria** L. — Juillet. Environs de Vannes. Rare.

151 (1128). — **interjecta** Hb. — Juillet, août. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en avril, mai. Mange le *Galium erectum* Huds. et diverses autres plantes basses, ainsi que nombre de graminées, *Dactylis, Brachypodium*, etc.

152 (1152). — **pronuba** L. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : avril, mai. Sur *Galium erectum* Huds., *Erica cinerea* L. *Rumex pulcher* L. et *obtusifolius* D. C.

153 (1153). — **orbona** Hufn. — Juillet. Environs de Vannes (*Chabot*). Rare.

154 (1154). — **comes** Hb. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : avril, mai. *Galium erectum* Huds., *Rumex pulcher* L. et *obtusifolius* D. C., chou, plantain, bouton d'or, etc.

155 (1156). — **castanea** Esp. var. **neglecta** Hb. — Août (d'éclosion). Environs de Vannes, Plouharnel. Commun.

Chenille : mars à mai. Sur *Calluna vulgaris* Salisb.

156 (1168). — **agathina** Dup. — Août, septembre; une fois une éclosion a eu lieu à la fin de juillet. Environs de Vannes, St-Guen. Commun.

Chenille : mars à mai, sur *Erica cinerea* L. Assez délicate à élever; voici quelques renseignements sur une méthode qui a réussi. L'élevage à l'état de chenille n'offre pas de difficultés spéciales, c'est surtout la période à l'état de chrysalide qui demande des précautions Lorsque les chenilles arrivent à leur dernier âge, on les installe par petits groupes sur des pieds de bruyère en pot, elles descendent en terre et s'y établissent à une très faible profondeur, parmi les racines. Au bout de quelque temps on coupe les branches le plus bas possible, en ayant soin de ne pas ébranler la terre; on place un peu de mousse à la surface et on entretient une légère humidité par le fond du pot, seulement pour éviter la dessiccation. A la fin de juillet on recouvre le pot avec une gaze.

157 (1185). — **C nigrum** L. — Juin. Environs de Vannes, Plouharnel. Commun.

Chenille : en septembre; *Chenopodium murale* L., *vulvaria* L., *Atriplex hastata* L.

158 (1195). — **stigmatica** Hb. — Pris une fois en août à Penboc'h.

159 (1197). — **xanthographa** F. — Juillet, août. Environs de Vannes, Plouharnel. Commun.

Chenille : mars, avril. *Dactylis, Festuca.* Une chenille trouvée gelée, dure comme un glaçon, a été dégelée lentement et a fourni un papillon.

160 (1201). — **rubi** View. — Commencement de septembre. Environs de Vannes. Un exemplaire, pris à la miellée par M. Chabot. Rare.

161 (1205). — **brunnea** F. — Juin. Environs de Vannes (*Le Bourg*). Paraît rare.

162 (1214). — **glareosa** Esp. — Septembre, octobre. Environs de Vannes.

163 (1242). — **plecta** L. — Juin. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : septembre. *Chenopodium murale* L., *Atriplex hastata* L., *Rumex*.

164 (1243). — **leucogaster** Frr. — Un seul exemplaire pris près de Vannes le 16 juin.

165 (1256). — **simulans** Hufn. — Juillet. Environs de Vannes.

166 (1345). — **puta** Hb. — Juin; août. Environs de Vannes.

167 (1346). — **putris** L. — Mai. Environs de Vannes; rare.

168 (1349). — **exclamationis** L. — Juin. Vannes, Plouharnel. Commun.

Chenille : septembre; chou, *Rumex, Chenopodium murale* L.

169 (1355). — **ripae** Hb. — Juin à août. Littoral : St-Gildas de Ruis, Plouharnel (**3**).

« Le papillon s'enfouit dans le sable, comme la chenille, j'en ai trouvé deux ou trois fois, en remuant le sable, avec les chenilles. »

Chenille : août, septembre. *Honkeneja peploides* Ehr., *Atriplex Tornabeni* Tin., *crassifolius* M. T., *Salsola Kali* L. Reste à l'état de chenille jusque vers la fin du mois de mai, elle se transforme alors et éclôt dix à douze jours plus tard.

Sur la grève voisine de St-Gildas, un pied d'*Atriplex Tornabeni* couvre parfois près d'un mètre carré et sous ses rameaux on trouve quelquefois 80 ou 100 chenilles d'*A. ripae* de toutes tailles, les unes mûres, les autres presque naissantes. A Plouharnel, c'est sous les pieds de *Salsola Kali* qu'on les trouve surtout, les *Atriplex Tornabeni* se développant seulement par petits pieds sous lesquels on trouve au maximum 5 ou 6 chenilles.

Des chenilles rapportées en septembre ont été installées dans une caisse établie dans le sol et contenant une couche de 20 cent. de sable; au printemps, les chrysalides se trouvent à quelques centimètres de profondeur, elles sont verticales, dans une cavité ovoïde; leur enveloppe est fort mince et un rien les blesse; il faut les laisser en place pour obtenir l'éclosion.

Le papillon est extrêmement variable. Parfois blanc crème uni avec une faible indication en jaunâtre des taches ordinaires (var. **Weissen-**

borni Frr.), parfois rougeâtre (var. **Desillei** Pierr.); chez quelques-uns les traits sagittés sont extrêmement accentués, alors que chez d'autres exemplaires ils sont totalement absents.

170 (1375). — **tritici** L. — Août, septembre. Commun à Plouharnel.

Chenille : juin; des chenilles trouvées dans le sable ont mangé, en captivité, du chou, du *Rumex*, etc.

171 (1396). — **corticea** Hb. — Juillet. Environs de Vannes, Plouharnel.

172 (1399). — **ypsilon** Rott. — Fin d'août et commencement de septembre. Plouharnel.

173 (1400). — **segetum** Schiff. — Juillet, août. Environs de Vannes, Plouharnel.

Chenille : août; laitue, *Polygonum aviculare* L., *Verbascum thapsus* L., etc.

174 (1401). — **trux** Hb. — Fin d'août, septembre. Plouharnel.

Un exemplaire appartenant à la var. **lunigera** Steph. a été obtenu d'éclosion.

175 (1402). — **saucia** Hb. — Septembre. Vannes.

Chenille : août. *Rumex, Sonchus*, plantain, etc.

176 (1405). — **crassa** Hb. — Juillet, août. Environs de Vannes, Locmariaquer, Penboc'h, Rarement rencontrée, mais on trouve souvent des ailes d'individus dévorés par les chauves-souris. L'espèce est donc commune.

Chenille : de septembre à mai. *Sonchus*, chou, plantes basses.

Une ponte a été obtenue et élevée, malheureusement les chenilles ont été maintenues l'hiver à une température trop élevée et ont été trop poussées. Toutes celles qui ont pris leur développement complet avant l'hiver, n'ont pas fait de cocon, mais ont voulu hiverner quand même et sont mortes; celles qui n'avaient pas atteint leur développement ont hiverné, puis vers le mois de mars elles ont recommencé à manger et ont donné des papillons régulièrement en juillet.

177 (1410). — **Graslini** Rbr. — Août, septembre. Commun à Plouharnel (**2**).

Cette magnifique espèce est, jusqu'à présent, propre au littoral français sur l'Atlantique. Elle est un peu variable. Le fond des ailes est tantôt vert olivâtre, tantôt gris, tantôt rougeâtre; avec le temps ces teintes tournent au jaune argileux. Sa grande taille, ses ailes infé-

rieures *entièrement blanches dans les deux sexes*, la font distinguer immédiatement et ne permettent pas de la confondre avec aucune autre, notamment avec *A. vestigialis* Rott., que l'on prend aux mêmes localités et dont certains auteurs ont cru, bien à tort, pouvoir la rapprocher comme simple variété.

Pendant le jour, les papillons se tiennent dans les touffes de *Psamma arenaria* R. et S. et affectionnent surtout les touffes les plus exposées au vent *sur le sommet* du talus naturel de sable qui forme cordon tout le long de la grève de Plouharnel; parfois on les trouve même posés simplement sur le sable, et on peut les y piquer sans qu'ils cherchent à s'envoler.

178 (1411). — **vestigialis** Rott. — Août, septembre. — Commun à Plouharnel; le ♂ vole en plein midi et butine sur les *Eryngium* fleuris.

Chenille : juin; dans le sable, sous *Artemisia maritima* L. En captivité mange le chou, la laitue, le plantain, les *Sonchus*, etc.

Gen. 82. — **Mamestra** Hb.

179 (1452). — **nebulosa** Hufn. — Mai. Environs de Vannes.

180 (1454). — **brassicae** L. — Juillet, août. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : de septembre à juin. Chou blanc, *Chenopodium murale* L. et *vulvaria* L., *Atriplex hastata* L.

181 (1456). — **persicariae** L. — Juin. Assez rare. Environs de Vannes.

Chenille : septembre; *Heracleum sphondylium* L., *Chenopodium murale* L., *album* L.

182 (1457). — **albicolon** Hb. — Pris une fois le 24 juin. Environs de Vannes.

183 (1464). — **oleracea** L. — Juillet, août. Environs de Vannes, Plouharnel. Très commun.

Chenille : septembre; épinard, bette, chou, mauve, séneçon, *Chenopodium murale* L. et *vulvaria* L., *Atriplex hastata* L.

184 (1466). — **genistae** Borkh. — Éclôt fin d'avril et commencement de mai en captivité. Kernipitur. Commun.

Chenille : une ponte a été élevée en août, septembre, sur le genêt.

185 (1467). — **dissimilis** Knoch. — Août. Environs de Vannes (*Chabot*).

186 (1477). — **trifolii** Rott. — Juin. Environs de Vannes, Plouharnel, St-Gildas de Ruis. Commun mais localisé.

Chenille : août, septembre; *Chenopodium murale* L., *Atriplex Tornabeni* Tin.

187 (1487). — **dentina** Esp. — Mai, juin. Environs de Vannes, Ste-Anne d'Auray. Commun.

188 (1493). — **peregrina** Tr. — Juin. Carnac, St-Gildas de Ruis (**4**).

Chenille : août, septembre. *Atriplex Tornabeni* Tin.

Cette espèce a été très abondante une année, sur la grève de St-Gildas (vers 1893), sept ou huit chrysalides entre autres ont été trouvées dans des goémons enfouis dans le sable au pied des *Atriplex* et humides d'eau de mer. Depuis lors l'espèce a été retrouvée une seule fois, sur le bord de vieux marais salants entre Carnac et La Trinité-sur-Mer.

189 (1513). — **chrysozona** Borkh. — Mai, juillet. Environs de Vannes.

190 (1514). — **serena** F. — Juillet. Plouharnel.

Gen. 83. — **Dianthoecia** Bd.

191 (1546). — **albimacula** Borkh. — A partir du 15 mai. Kerhostin.

Chenille : fin de juillet; sur *Silene otites* D.C. La chenille se tient pendant le jour le long de la tige de la plante.

192 (1547). — **nana** Rott. — Juin. Environs de Vannes.

193 (1548). — **compta** F. — Fin juin, juillet. Environs de Vannes, Kerhostin, Plouharnel. Commun.

Chenille : août; graines de *Dianthus gallicus* Pers. Pendant sa première jeunesse elle vit à l'intérieur de la capsule; ensuite elle descend et passe la journée parmi les plantes qui entourent le pied de l'œillet.

194 (1550). — **capsincola** Hb. — Mai, juin; août. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : juin, juillet; graines de *Lychnis dioica* D. C. et *Silene nutans* L.

195 (1552). — **cucubali** Fuessl. — Environs de Vannes (*Chabot*). Rare.

196 (1553). — **carpophaga** Borkh. — Mai, juin. Environs de Vannes.

Chenille : juin, juillet; graines de *Silene nutans* L.

197 (1559). — **irregularis** Hufn. — Mai; juillet, août, cette seconde

éclosion n'a pas l'air d'exister tous les ans. Phouharnel, Kerhostin. Commun.

Chenille : juin; septembre. *Silene otites* D.C.

Le papillon se trouve souvent comme endormi sur les fleurs d'*Eryngium*.

Gen. 84. — **Bombycia** Steph.

198 (1560). — **viminalis** F. — Juin, juillet. Vannes, Ste-Anne d'Auray. Très commun.

Chenille : mai, juin. *Salix cinerea* L. principalement, saules.

Gen. 85. — **Miana** Steph.

199 (1567). — **strigilis** Cl. — Mai ; août. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en mars et mai ; sur le *Dactylis glomerata* L. ; doit avoir une seconde apparition qui n'a pas été recherchée.

200 (1569). — **bicoloria** Vill. — Juillet, août. Environs de Vannes. Très commun.

Gen. 86. — **Bryophila** Tr.

201 (1588). — **ravula** Hb. — Juillet. Environs de Vannes.

202. (1592). — **algae** F. — Août. Environs de Vannes.

203 (1599). — **muralis** Forst. — Juillet, août. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en mai et juin. Lichens des murs; chrysalide sous une toile dans les anfractuosités.

204 (1600). — **perla** F. — Juillet à septembre. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : juin. Lichens des murs.

Gen. 87. — **Apamea** O.

205 (1618). — **testacea** Hb. — Septembre, octobre. Environs de Vannes.

206 (1620). — **Dumerili** Dup. — Septembre. Environs de Vannes, en abondance à la lumière (*Le Bourg*).

Très variable; on trouve même parfois une forme absolument unicolore, que Guenée a désignée comme ab. A [1].

(1) Ainsi que M. Ch. Oberthür l'a fait remarquer (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1908, p. 323), c'est à tort que le catalogue Staudinger-Rebel, 1901, a rapporté

Gen. 88. — **Celaena** Steph.

207 (1623). — **matura** Hufn. — Août. Environs de Vannes. Penboc'h.

La chenille a été trouvée dans des touffes de graminées en octobre, mais elle est morte à l'hiver.

Gen. 89. — **Hadena** Schrk.

208 (1679). — **sordida** Borkh. — Mai, juin. Environs de Vannes. Un exemplaire très défraîchi a été pris de plus le 20 septembre.

209 (1690). — **monoglypha** Hufn. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : août; racines de graminées : *Dactylis glomerata* L., *Poa pratensis* L., *annua* L.

210 (1693). — **abjecta** Hb. — Juin, juillet. Penboc'h, Plouharnel.

211 (1700). — **lithoxylea** F. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

212 (1715). — **secalis** L. — Juin. Environs de Vannes. Commun.

Gen. 90. — **Heliophobus** Bd.

213 (1742). — **hispidus** Hb.-G. — Septembre et commencement d'octobre. Environs de Vannes, Plouharnel, St-Gildas de Ruis. Très commun.

Chenille : en avril; sur *Festuca ovina* L., elle mange aussi le *Dactylis glomerata* L.

Elle se cache souvent dans le sable pendant le jour, mais parfois aussi on la trouve sous des abris naturels à la surface du sable. La chrysalide se trouve facilement dans le sable.

Gen. 91. — **Aporophyla** Gn.

214 (1761). — **lutulenta** Borkh. — Octobre. Plouharnel.

Chenille : elle éclôt en octobre, novembre; en captivité elle a été nourrie de *Lotus corniculatus* L. Elle est mûre en avril, mai. Elle a été aussi trouvée vers la fin de mars à Plouharnel en même temps que celle d'*A. australis*.

215 (1763). — **australis** Bd. — Avril à octobre. Plouharnel. Très commun certaines années. (5).

la forme décrite sous le nom de *Luperina Desyllesi* par Boisduval à *A. Dumerili* Dup., c'est en réalité une forme petite de *E. cespitis* F.

Chenille : mars, avril; *Rosa pimpinellifolia* L., plantes basses. En captivité c'est le *Sonchus* qu'elle préfère.

Cette espèce a été victime une année d'une épidémie qui a fait périr la chenille par milliers (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1903, p. 157), et la mortalité, qui sévissait principalement sur cette espèce, s'est étendue sur presque toutes les espèces de noctuelles que l'on rencontre sur la grève de Plouharnel.

216 (1765). — **nigra** Haw. — Septembre, octobre. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : de novembre à mai; *Erica cinerea* L., *Rumex, Lotus*, trèfle. Une ponte est éclose en novembre, les chenilles ont été nourrie avec du trèfle, mais une épidémie les a détruites.

Gen. 92. — **Epunda** Gn.

217 (1771). — **lichenea** Hb. — Septembre, octobre. Environs de Vannes, Plouharnel, Ile aux Moines; très commun.

Chenille : de novembre à mai. Chèvrefeuille souvent, mais également beaucoup de plantes basses, *Rumex*, chou, laitue, *Sonchus*, trèfle, *Silene*.

« J'en ai élevé une ponte de quatre-vingts œufs, qui a bien réussi. Par suite de la température de la chambre elles avaient chrysalidé en décembre et janvier, malgré cela l'époque d'éclosion n'en a pas été avancée, elles ont attendu l'automne. »

Gen. 93. — **Polia** O.

218. (1777). — **flavicincta** F. — Juillet, août, octobre. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en juin; sur l'ajonc.

Gen. 94. — **Brachionycha** Hb.

219 (1809). — **sphinx** Hufn. — Octobre. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : en juin; sur le prunellier et le chêne. Il faut une terre profonde à la chrysalide, autrement elle sèche facilement.

Gen. 95. — **Miselia** O.

220 (1813). — **oxyacanthae** L. — Septembre à novembre. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : mai; aubépine et prunellier.

Gen. 96. — **Dichonia** Hb.

221 (1816). — **aprilina** L. — Septembre, octobre. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : juin ; sur le chêne ; elle passe la journée entre les rides des écorces. Pour chrysalider, elle aime le terreau ou le sable assez profond.

Gen. 97. — **Dryobota** Ld.

222 (1821). — **roboris** Bd. — Septembre, octobre. Environs de Vannes.

Chenille : passe l'hiver à l'état d'œuf, éclôt en avril, on la trouve jusqu'en juin. Sur le chêne.

223 (1825). — **protea** Borkh. — Septembre. Environs de Vannes. Très commun certaines années.

Chenille : mai et juin ; sur le chêne.

Gen. 98. — **Dipterygia** Steph.

224 (1827). — **scabriuscula** L. — Juillet. Environs de Vannes (*Chabot*). Commun.

Gen. 99. — **Polyphaenis** Bd.

225 (1850). — **sericata** Esp. — Un seul exemplaire pris à St-Guen le 20 juillet.

Gen. 100. — **Trachea** Hb.

226 (1854). — **atriplicis** L. — Juin, environs de Vannes. Rare.

Gen. 101. — **Trigonophora** Hb.

227 (1858). — **flammea** Esp. — Septembre, octobre. Environs de Vannes, Kerglas. Toujours commun.

Chenille : hiverne et reparaît de mars à mai. Mange le chèvrefeuille et les fleurs d'ajonc.

Gen. 102. — **Euplexia** Steph.

228 (1861). — **lucipara** L. — Juin. Environs de Vannes. Assez rare.

Gen. 103. — **Brotolomia** Ld.

229 (1867). — **meticulosa** L. — Juin à octobre et reparaît en avril. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : hiverne et reparaît en avril, mai. *Rumex*, primevère, violette et plusieurs autres plantes basses. Souvent la chenille mange et chrysalide en hiver, on pourrait donc trouver le papillon presque toute l'année.

Gen. 104. — **Mania** Tr.

230 (1870). — **maura** L. — Juillet, août. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : septembre, hiverne. Lierre.

Gen. 105. — **Leucania** Hb.

231 (1933). — **impura** Hb. — Juillet. Environs de Vannes. Rare.

232 (1935). — **pallens** L. — Juillet, août. Environs de Vannes, Plouharnel. Assez commun.

233 (1938). — **straminea** Tr. — Août. Plouharnel, Ile Brannec.

Chenille : de septembre à mai. *Festuca ovina* L.

234 (1954). — **L. album** L. — Juin à août. Environs de Vannes, Plouharnel; assez commun.

Chenille : juin; *Dactylis glomerata* L., *Agropyrum pungens* R. et S.

235 (1958). — **littoralis** Curt. — Juin à octobre. Plouharnel, Ile de Houat. Commun.

Chenille : mai, juin. *Psamma arenaria* R. et S. Semble chrysalider sans aucun cocon; en remuant le sable on trouve la chrysalide sans aucune coque ni réseau de soie.

236 (1961). — **vitellina** Hb. — Août à octobre. Plouharnel, St-Gildas de Ruis, Kerners. Assez commun certaines années.

Elle fut très abondante une année (vers 1897). Les chrysalides se trouvaient, sans cocon, sous les bouses sèches, sur la côte de St-Gildas, autour d'un étang près de Kervert.

237 (1967). — **lithargyria** Esp. — Juin, juillet. Environs de Vannes, Plouharnel. Très commun.

Chenille : mai, juin. En captivité mange *Dactylis glomerata* L., *Brachypodium pinnatum* Pal. de B. On la trouve en battant les *Brachypodium*.

Gen. 106. — **Grammesia** Steph.

238 (1986). — **trigrammica** Hufn. — Mai à juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : hiverne et vit jusqu'en avril. *Sonchus*. « Cette chenille

aime l'humidité ; ayant oublié une fois que j'en avais en élevage, dehors, quand j'allai les visiter je trouvai les *Sonchus* couverts d'une moisissure si épaisse qu'elle reliait le tout en une masse compacte, les chenilles étaient en dessous, dans le sable, en parfait état, et elles ont fort bien réussi. »

Gen. 107. — **Caradrina** Hb.

239 (1990). — **exigua** Hb. — Août, octobre. Environs de Vannes, Plouharnel.

Jusqu'en 1906, un seul exemplaire avait été pris, mais cette année là, l'espèce fut très abondante.

240 (2000). — **quadripunctata** F. — Juillet, août, octobre. Environs de Vannes. Très commun. Se réfugie en grand nombre dans les foins séchant sur les prairies, d'où on les fait lever facilement.

241 (2015). — **superstes** Tr. — Juillet. Environs de Vannes. Rare.

242 (2017). — **alsines** Brahm. — Juin. Environs de Vannes (*Le Bourg*).

243 (2019). — **ambigua** F. — Août. Environs de Vannes, Plouharnel. Commun.

Gen. 108. — **Amphipyra** O.

244 (2047). — **tragopogonis** L. — Juillet, août. Environs de Vannes.

245 (2054). — **pyramidea** L. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : mai, juin ; saule, chêne.

Gen. 109. — **Taeniocampa** Gn.

246 (2062). — **gothica** L. — Juin, juillet. A été pris aussi en mars par M. Chabot sur les fleurs de *Salix cinerea* L. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : mai, juin. *Rumex*.

247 (2065). — **miniosa** F. — Mars à mai. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : juin ; sur le chêne. Dans sa jeunesse elle vit en familles dans une toile, comme *P. chrysorrhoea* ; à sa dernière mue elle vit seule.

248 (2066). — **pulverulenta** Esp. — Mars à mai. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en juin ; sur le chêne.

249 (2068). — **stabilis** View. — Mars à mai. Environs de Vannes. Toujours très commun.

Chenille : en juin; sur le chêne et le hêtre.

250 (2070). — **incerta** Hufn. — Mars à mai. Environs de Vannes.

Chenille : en juin; sur le chêne et l'orme.

251 (2072). — **gracilis** F. — Mars à mai. Environs de Vannes.

Gen. 110. — **Panolis** Hb.

252 (2074). — **griseovariegata** Göze. — Avril, mai. Environs de Vannes. Paraît rare.

Chenille : juin, juillet. Pin.

Gen. 111. — **Dicycla** Gn.

253 (2085). — **Oo** L. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun certaines années. On trouve de temps en temps la var. **renago** Haw.

Chenille : mai; chêne. Elle vit dans une feuille de chêne nouvelle, dont elle rapproche les deux bords comme une *Tortrix*. Elle mange la feuille ainsi pliée, et quand son abri est par trop raccourci, elle change de feuille. Sa transformation est très rapide.

Gen. 112. — **Calymnia** Hb.

254 (2087). — **pyralina** View. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Rare.

Chenille : mai; sur l'orme.

255 (2088). — **affinis** L. — Juillet, août. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : mai, juin; sur le chêne et l'orme.

256 (2089). — **diffinis** L. — Juillet. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : en juin; sur l'orme.

257 (2098). — **trapezina** L. — Fin juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en juin; chêne, orme, bouleau, tilleul, érable, prunellier.

Cette chenille est très méchante, elle attaque des chenilles doubles et triples de sa taille, mange les chrysalides qu'elle rencontre. Les autres espèces de *Calymnia* sont également carnivores, mais moins agressives. Sa livrée varie du vert au violet.

Gen. 113. — **Dyschorista** Ld.

258 (2111). — **fissipuncta** Haw. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun, mais localisé.

Chenille : avril, mai; *Populus nigra* L., saule. On la trouve toute petite dans les chatons de peuplier en avril; plus tard elle passe la journée dans les rugosités de l'écorce.

Gen. 114. — **Plastenis** Bd.

259 (2114). — **retusa** L. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : mai; *Salix cinerea* L.; vit dans les chatons dans sa première jeunesse; plus tard dans les feuilles pliées.

260 (2115). — **subtusa** F. — Juillet. Environs de Vannes. Assez commun certaines années.

Chenille : en mai, juin; *Populus nigra* L.; elle s'établit entre deux feuilles superposées, et les réunit par quelques piliers de soie, mais les bords ne sont pas collés, et la chenille est visible sur les côtés.

Gen. 115. — **Cirrhoedia** Gn.

261 (2117). — **xerampelina** Hb. — Septembre. Environs de Vannes. Rare.

Gen. 116. — **Orthosia** O.

262 (2120). — **ruticilla** Esp. — Janvier, février. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : mai, juin; chêne.

263 (2122). — **iota** Cl. — Septembre, octobre. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : mai, juin; *Salix cinerea* L. Petite elle vit dans les chatons, plus tard dans une feuille pliée, comme une tordeuse.

264 (2124). — **circellaris** Hufn. — Juillet, septembre, octobre. Environs de Vannes. Toujours commun, mais très abondant certaines années.

Chenille : mai; charme, orme. On la trouve abondamment en recueillant les paquets de graines d'orme, elle se tient entre elles, sans entrer dans les coques. Après les coups de vent, on en trouve beaucoup à terre.

265 (2125). — **helvola** L. — Octobre. Environs de Vannes.

266 (2127). — **pistacina** F. — Septembre, octobre. Environs de Vannes, Kerhostin. Très commun.

Chenille : mai, juin; bouton d'or; se prend très abondamment en

fauchant avec un filet sur les prairies où il y a beaucoup de *Ranunculus*, car elle passe la journée le long des tiges.

267 (2138). — **litura** L. — Environs de Vannes. Rare.
Chenille : mai, juin; sur le rosier.

Gen. 117. — **Xanthia** O.

268 (2146). — **lutea** Ström. — Août, septembre. Environs de Vannes. Commun.
Chenille : avril, mai; chatons de *Salix cinerea* L.

269 (2148). — **fulvago** L. — Août, septembre. Environs de Vannes. Commun.
Chenille : mai; chatons de *Salix cinerea* L. et ensuite mange les feuilles.

270 (2150). — **palleago** Hb. — Un exemplaire pris le 20 septembre. Environs de Vannes.

271 (2151). — **gilvago** Esp. — Août, septembre. Environs de Vannes. Assez commun.
Chenille : chatons de peuplier blanc (*Chabot*).

Gen. 118. — **Hoporina** Blanch.

272 (2155). — **croceago** F. — Septembre, octobre, repris le 2 mars (*Chabot*), après hivernage. Environs de Vannes. Assez commun.

Gen. 119. — **Orrhodia** Hb.

273 (2159). — **vau punctatum** Esp. — Novembre. Environs de Vannes. Peu fréquent.
Chenille : sur le chêne.

274 (2164). — **vaccinii** L. — Octobre. Environs de Vannes. Commun.
Chenille : en mai, juin; sur le prunellier. On la fait tomber facilement en battant.

275 (2165). — **ligula** Esp. — Septembre, octobre. Environs de Vannes. Rare.
On trouve, outre le type, les variétés **subspadicea** Stgr, et **polita** Hb.
Chenille : juin; prunellier.

276 (2167). — **rubiginea** F. — Octobre. Environs de Vannes. Rare.

Gen. 120. — **Scopelosoma** Curt.

277 (2169). — **satellitia** L. — Août, septembre. Environs de Vannes.

Chenille : avril, mai. Dans sa jeunesse elle se fait une sorte de bourre au bout des jeunes pousses de chêne et y passe la journée. Chenille carnassière.

Gen. 121. — **Xylina** Tr.

278 (2170). — **semibrunnea** Haw. — Septembre. Environs de Vannes (*Chabot*).

279 (2177). — **ornithopus** Rott. — Septembre, hiverne et reparaît en mars. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en juin; sur le chêne.

Gen. 122. — **Calocampa** Steph.

280 (2180). — **vetusta** Hb. — Septembre. Coat-Sal près Mériadec, environs de Vannes. Commun.

Chenille : juin, juillet. En captivité : *Rumex*, laitue, *Sonchus*. On la prend jeune en fauchant les prairies au filet; on la trouve également sur les capucines.

281 (2181). — **exoleta** L. — Septembre et premiers jours d'octobre. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : juillet; poireau, capucine, *Rumex*, etc.

Gen. 123. — **Xylomyges** Gn.

282 (2183). — **conspicillaris** L. et var. **melaleuca** View. — Avril. Environs de Vannes, Arradon. Assez commun.

On trouve beaucoup de passages entre la forme peu marquée et celle où le blanc et le noir sont le plus tranchés.

Chenille : juin, juillet; chêne et surtout genêt.

Gen. 124. — **Xylocampa** Gn.

283 (2186). — **areola** Esp. — Février à avril. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : mai, juin; sur le chèvrefeuille. Se trouve facilement en battant. Ne chrysalide pas en terre, mais dans la mousse où elle file une coque de soie très solide.

Gen. 125. — **Cucullia** Schrk.

284 (2221). — **verbasci** L. — Avril (en captivité), juin. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : juin; *Verbascum thapsus* L.

285 (2225). — **thapsiphaga** Tr. — Juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : se trouve en août, sur le *Verbascum thapsus* L.

286 (2245). — **umbratica** L. — Juin. Environs de Vannes.

287 (2250). — **chamomillae** Schiff. — Mars à juin. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : juillet; sur la chamomille. Dans sa jeunesse, elle s'enroule sur la fleur de chamomille; plus tard elle se tient contre les tiges.

Gen. 126. — **Anarta** Hb.

288 (2283). — **myrtilli** L. — Juillet, août. Environs de Vannes, dans les landes, vole en plein jour. Commun.

Chenille : mai, juin ; *Erica ciliaris* L.

Gen. 127. — **Heliaca** H.-S.

289 (2302). — **tenebrata** Sc. — Mai, juin. Environs de Vannes. Vole en plein jour. Commun dans les prairies.

Gen. 128. — **Heliothis** O.

290 (2321). — **dipsacea** L. — Juin, juillet. Plouharnel, Kerhostin, St-Gildas de Ruis, plus rare aux environs de Vannes.

Chenille : en août, septembre; sur le *Silene otites* D.C. Elle est verte ou rosée; elle passe la journée à découvert sur les tiges.

291 (2325). — **peltigera** Schiff. — Pris en papillon le 3 juillet. Environs de Vannes, St-Gildas de Ruis. Assez commun.

Chenille : en juillet, août; sur *Centaurea calcitrappa* L.

Gen. 129. — **Acontia** O.

292 (2378). — **lucida** Hufn. — Juin; août. Champ de courses (environs de Caneau), Kerhostin, environs de Vannes. Rare.

293 (2380). — **luctuosa** Esp. — Environs de Vannes (*Chabot*). Rare.

Gen. 130. — **Thalpochares** Ld.

294 (2433). — **candidana** F. et var. **impura** Stgr. — Juin; août, septembre. Très abondant. Ile de Houat (type *candidana* à fond blanc). Plouharnel (v. *impura*) (**5**). C'est la variété seule que l'on prend sur la

terre ferme; le fond est plus ou moins lavé de gris, parfois presque unicolore, cendré (pl. 15, fig. 2). Une aberration spéciale a été prise deux fois, elle a été décrite *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1893, p. ccxxxv, on peut la nommer ab. **rectifascia**. Elle est figurée pl. 15, fig. 3.

Chenille : avril, mai; juillet, août. *Helichrysum stoechas* D.C. A la première génération, elle mange les feuilles et chrysalide en terre; à la seconde elle vit dans les fleurs et très souvent y fait son cocon, quelques chenilles cependant descendent encore en terre.

Gen. 131. — **Erastria** O.

295 (2458). — **venustula** Hb. — Juin. Environs de Vannes (*Le Bourg*). Rare.

296 (2464). — **fasciana** L. — Juin. Environs de Vannes, bois de la Chesnaie.

Gen. 132. — **Rivula** Gn.

297 (2475). — **sericealis** Sc. — Juillet. Environs de Vannes.

Gen. 133. — **Prothymia** Hb.

298 (2482). — **viridaria** Cl. — Mai; juillet, août. Environs de Vannes, Plouharnel, dans les landes. Très commun. Vole en plein jour. Certains exemplaires peuvent se rapporter à l'ab. **modesta** Carad., n'ayant plus de rouge sur les ailes.

Gen. 134. — **Emmelia** Hb.

299 (2490). — **trabealis** Sc. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun. Vole en plein jour.

Gen. 135. — **Scoliopteryx** Germ.

300 (2502). — **libatrix** L. — Juillet, août, retrouvé après hivernage le 25 avril. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : trouvée en juin et en septembre; sur les saules et les peupliers.

Gen. 136. — **Abrostola** O.

301 (2515). — **triplasia** L. — Juin. Environs de Vannes. Rare.

302 (2517). — **tripartita** Hufn. — Juin. Environs de Vannes (*Chabot*). Rare.

Gen. 137. — **Plusia** O.

303 (2539). — **chrysitis** L. — Mai, juin. Environs de Vannes. Rare.

Chenille : avril; chèvrefeuille, ortie.

304 (2546). — **festucae** L. — Juillet. Environs de Vannes, forêt de Camors. Rare.

Chenille; mai; trouvée sur des graminées aquatiques (indéterminées).

305 (2559). — **pulchrina** Haw. — Mai, juin. Environs de Vannes; répandue, sans être jamais commune.

Chenille : de septembre à avril; chèvrefeuille. La chenille se trouve facilement à l'automne, se tenant toujours sur les branches hautes des chèvrefeuilles qui émergent des haies ou grimpent aux arbres. Elle recommence de bonne heure à manger, et atteint son développement souvent dès les premiers jours d'avril.

306 (2562). — **gamma** L. — Mai; septembre, octobre. Toujours très commun partout.

Chenille : mai; août. Très polyphage : *Vicia sepium* L., *Galium erectum* Huds., laitue, épinard, *Rumex*, *Sonchus*, ortie, *Chenopodium murale* L. et *album* L., *Atriplex hastata* L. etc.

Gen. 138. — **Euclidia** O.

307 (2589). — **glyphica** L. — Mai. Environs de Vannes. Rare.

Gen. 139. — **Grammodes** Gn.

308 (2644). — **algira** L. — Observé aux environs de Vannes le 20 juillet 1908 et le 24 septembre 1906. Plusieurs exemplaires ont été pris à Billiers, près Muzillac, à l'embouchure de la Vilaine.

Gen. 140. — **Pseudophia** Gn.

309 (2655). — **lunaris** Schiff. — Juin. Environs de Vannes, landes du Vinsein, bois de la Chesnaie. Assez rare.

Chenille : juin, juillet; sur le chêne.

Gen. 141. — **Catephia** O.

310 (2662). — **alchymista** Schiff. — Un exemplaire très frais, pris le 27 mai, posé sur un chêne non loin du village de Bernus.

Gen. 142. — **Catocala** Schrk.

311 (2667). — **fraxini** L. — Août, septembre. Environs de Vannes. Assez rare.

Chenille : juin; *Populus nigra* L.

312 (2669). — **electa** Borkh. — Août. Environs de Vannes, Penboc'h. Assez commun.

Chenille : mai, juin; saule.

313 (2678). — **nupta** L. — Août. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : juin; *Populus nigra* L. et *pyramidalis* L.

314 (2690). — **optata** God. — Guer (*Le Bourg*).

Gen. 143. — **Laspeyria** Germ.

315 (2747). — **flexula** Schiff. — Juillet, août. Penboc'h. Rare.

Gen. 144. — **Zanclognatha** Ld.

316 (2765). — **tarsiplumalis** Hb. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Assez rare.

317 (2768). — **grisealis** Hb. — Juin. Environs de Vannes (*Le Bourg*).

318 (2781). — **emortualis** Schiff. — Juin. Forêt de Camors. Assez rare et localisé.

Gen. 145. — **Herminia** Latr.

319 (2800). — **derivalis** Hb. — Juin. Environs de Vannes. Assez rare.

Gen. 146. — **Pechipogon** Hb.

320 (2803). — **barbalis** Cl. — Août. Environs de Vannes. Rare.

Gen. 147. — **Bomolocha** Hb.

321 (2804). — **fontis** Thnbg. — Juin. Environs de Vannes (*Le Bourg*). Rare.

Gen. 148. — **Hypena** Schrk.

322 (2814). — **proboscidalis** L. — Juin, juillet; repris en septembre par M. Chabot. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : ortie; en septembre.

323 (2819). — **rostralis** L. — Juillet. Environs de Vannes. Assez commun.

Fam. XIII. — **CYMATOPHORIDAE.**

Gen. 149. — **Habrosyne** Hb.

324 (2834). — **derasa** L. — Juillet, août. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : août, septembre; ronce; vit enfermée dans une feuille de ronce, sans y être en général entièrement cachée.

Gen. 150. — **Thyatira** Hb.

325 (2836). — **batis** L. — Juillet, août. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : août, septembre; ronce; vit à découvert sur une feuille de ronce; elle se tient à la naissance du pétiole et s'y replie de telle façon qu'elle ressemble à un excrément d'oiseau.

Gen. 151. — **Cymatophora** Tr.

326 (2844). — **octogesima** Hb. — Avril à juin. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : août, septembre ; *Populus nigra* L., vit entre deux feuilles reliées par de la soie et très serrées.

327 (2848). — **duplaris** L. — Juin. Environs de Vannes (*Le Bourg*). Rare.

Gen. 152. — **Polyploca** Hb.

328 (2852). — **flavicornis** L. — Mars. Environs de Vannes.

329 (2853). — **ridens** F. — Avril, mai. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : juin, juillet; chêne. Vit enfermée dans une feuille de chêne.

FAM. XIV. — **GEOMETRIDAE.**

Gen. 153. — **Pseudoterpna** Hb.

330 (2860). — **pruinata** Hufn. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : mai; genêt.

331 (2861). — **coronillaria** Hb. — Juin; parfois une deuxième apparition en septembre et octobre. Environs de Vannes. Toujours commun, et très commun certaines années.

Chenille : mai; genêt, ajonc.

Extrêmement variable. On trouve notamment la var. **armoraciaria** Obth. Certains exemplaires possèdent une légère teinte verdâtre qui semble poser un problème au sujet de cette espèce et de la précédente. Y aurait-il des cas d'hybridation? Ces deux « espèces », si voisines à plusieurs égards, n'en seraient-elles qu'une? Il y a là une étude à faire, semble-t-il.

Gen. 154. — **Geometra** L.

332 (2866). — **papilionaria** L. — Juillet. St-Nolf (*Le Bourg*). Rare et localisé.

333 (2867). — **vernaria** Hb. — Environs de Vannes (*Le Bourg*). Rare.

Gen. 155. — **Euchloris** Hb.

334 (2879). — **pustulata** Hufn. — Juillet. Environs de Vannes, bois de la Chesnaie, forêt de Camors. Assez rare.

Chenille : août à mai, sur le chêne. La chenille éclôt en août et septembre, hiverne parmi les lichens qui couvrent les branches, ou, si elle se trouve sur de jeunes pousses, elle descend un peu vers le pied et se fixe derrière le premier abri venu, complètement roulée, de telle sorte que l'on ne voit que les quelques débris de feuilles dont elle s'enveloppe. Elle reparaît vers la fin d'avril.

Gen. 156. — **Nemoria** Hb.

335 (2904). — **viridata** L. — Juin, juillet. Landes de Kernipitur. Assez commun, mais localisé.

Gen. 157. — **Thalera** Hb.

336 (2918). — **lactearia** L. — Juin à août. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : juin; chêne, prunellier.

Gen. 158. — **Hemithea** Dup.

337 (2919). — **strigata** Müll. — Mai à juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : juin; chêne.

Gen. 159. — **Acidalia** Tr.

338 (2934). — **ochrata** Sc. — Mai à juillet. De Plouharnel à St-Pierre-Quiberon, tout le long de la côte. Parfois très commun.

Chenille : une ponte éclose en août. Les jeunes chenilles ont mangé *Polygonum aviculare* et *Sonchus*.

339 (2937). — **macilentaria** H.-S. — Mai, juin. Environs de Vannes, dans les prairies. Très commun.

Chenille : avril, mai. *Polygonum aviculare* L., *Sonchus*.

340 (2953). — **dimidiata** Hufn. — Juillet. Environs de Vannes. Très commun.

341 (2983). — **virgularia** Hb. — Mai à septembre. Environs de Vannes, Quiberon. Très commun.

342 (2995). — **subsericeata** Haw. — Du 15 juin à la fin d'août. Environs de Vannes. Très commun. Un exemplaire a les ailes presque entièrement enfumées.

343 (2997). — **straminata** Tr. — Juin, juillet. Environs de Vannes, landes du Vinsein, landes de Kernipitur. Assez rare.

Chenille : en captivité, mange le *Polygonum aviculare* L., *Sonchus*, bruyère.

344 (3020). — **herbariata** F. — Juillet. Vannes. Assez rare.

Chenille : trouvée presque à taille sur le mur au troisième étage d'une maison; semble manger les poussières organiques sur les murs. En captivité, elle a été nourrie avec du prunier à demi desséché.

345 (3025). — **bisetata** Hufn. — Juillet. Environs de Vannes; un exemplaire très enfumé. Commun.

346 (3026). — **trigeminata** Haw. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

347 (3034). — **rusticata** F. — Juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en mai; trouvée sur des graminées presque sèches contre un talus dénudé. En captivité s'est nourrie de *Polygonum aviculare* L.

348 (3039). — **interjectaria** Bd. — Juin, juillet. Environs de Vannes.

349 (3043). — **degeneraria** Hb. — Mai; août. Cette dernière éclosion est peu abondante et n'a même pas toujours lieu. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en mai; sur le *Polygonum aviculare* L.

350 (3047). — **deversaria** H.-S. — Juin, juillet. Environs de Vannes, spécialement au bois de la Chesnaie où il est commun. Plusieurs exemplaires appartiennent à la forme que Guenée a décrite sous le nom de **maritimata**, à ombre médiane noire et bien délimitée, en la signalant en particulier de l' « Ouest de la France au bord de la mer, en juillet ».

Chenille : une ponte éclose en août. Les chenilles ont mangé *Polygonum aviculare* L. et *Sonchus*.

351 (3048). — **aversata** L. et var. **spoliata** Stgr. — Juin, juillet (v. *spoliata*), août (*aversata*). Environs de Vannes.

Chenille : comme la précédente.

352 (3050). — **emarginata** L. — Juillet. Environs de Vannes. Assez rare.

353 (3053). — **rubiginata** Hufn. — Fin mai à août. Environs de Vannes, dans les landes. Commun.

354 (3064). — **marginepunctata** Göze. — Mai, juin. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : mange le *Polygonum aviculare* L.

Un petit exemplaire (17,5 mill.) ♂ est assez aberrant, les ailes semblent moins arrondies, et une sorte d'ombre médiane perpendiculaire au bord interne lui donne un aspect différent du type ordinaire de l'espèce.

355 (3074). — **remutaria** Hb. — Avril, mai; juillet. Environs de Vannes.

356 (3090). — **emutaria** Hb. — Juillet, août. Séné, Kerners. Rare. A Belle-Ile, elle abonde dans les marécages.

Chenille : juin; chèvrefeuille, *Valerianella olitoria* Pall., *Atriplex portulacoides* L.

357 (3093). — **imitaria** Hb. — Mai, juillet. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : juin; chèvrefeuille. Les observations sont insuffisantes pour décider si les papillons éclos en mai correspondent à une génération spéciale.

Gen. 160. — **Ephyra** Dup.

358 (3108). — **pendularia** Cl. — Mai. Forêt de Camors (*Chabot*).

359 (3109). — **orbicularia** Hb. — Un exemplaire obtenu d'éclosion le 11 mai par M. Chabot. Forêt de Camors.

Chenille : recueillie mûre à la fin de mai.

360 (3113). — **porata** F. — Fin de juillet. Environs de Vannes. Commun.

361 (3115). — **punctaria** L. — Mai à juillet, paraît quelquefois toute l'année. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : mai, juin; chêne.

Chez un exemplaire les taches violacées du bord sont développées d'une façon remarquable, il a été décrit *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1908, p. 45, et est figuré pl. 15, fig. 4, sous le nom de ab. **radiomarginata**.

362 (3117). — **linearia** Hb. et var. **strabonaria** Z. — Mai (*linearia*); juillet (var. *strabonaria*). Forêt de Camors. Un exemplaire *linea-*

ria a été pris aux environs de Vannes, près de la Chesnaie. Commun mais localisé.

Gen. 161. — **Rhodostrophia** Hb.

363 (3122). — **vibicaria** Cl. — Juillet. Environs de Vannes. Assez commun certaines années.

Gen. 162. — **Timandra** Dup.

364 (3139). — **amata** L. — Mai; juillet, août. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : oseille.

Gen. 163. — **Lythria** Hb.

365 (3147). — **purpuraria** L. et v. **rotaria** F. —Mai (v. *rotaria*); août, septembre (*purpuraria*). Environs de Vannes. Commun.

Chenille : élevée sur le *Polygonum aviculare* L.

Gen. 164. — **Ortholitha** Hb.

366 (3151). — **plumbaria** F. — Juin; septembre. Environs de Vannes. Commun.

367 (3152). —**cervinata** Schiff. — Octobre. Environs de Vannes. Rare.

Chenille : sur la mauve.

368 (3155). — **limitata** Sc. — Juin; septembre. Environs de Vannes (*Chabot*). Rare.

369 (3159). — **peribolata** Hb. — Août, septembre. Environs de Vannes, presqu'île de Quiberon. Très commun, toujours.

Chenille : en juin; sur l'ajonc.

370 (3174). — **bipunctaria** Schiff. — Environs de Vannes (*Le Bourg*); a été pris également à Billiers, près Muzillac, à l'embouchure de la Vilaine. Rare.

Gen. 165. — **Odezia** Bd.

371 (3191). — **atrata** L. — Mai, juin. Environs de Vannes. Cette espèce, rarement signalée des régions de plaines, est abondante aux environs de Vannes, dans les prairies spécialement.

Gen. 166. — **Anaitis** Dup.

372 (3220). — **plagiata** L. — Mai, juin; septembre. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en mai; sur l'*Hypericum perforatum* L.

Gen. 167. — **Chesias** Tr.

373 (3229). — **spartiata** Fuessl. — Octobre, novembre. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en mai et juin; sur le genêt.

374 (3230). — **rufata** F. — Juin. Environs de Vannes, Plouharnel. Assez commun.

Chenille : en juillet; sur le genêt.

Gen. 168. — **Cheimatobia** Steph.

375 (3256). — **brumata** L. — Novembre, décembre. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : mai, juin; vit sur presque tous les arbres.

Gen. 169. — **Eucosmia** Steph.

376 (3270). — **undulata** L. — Juillet. Forêt de Camors. Rare.

Gen. 170. — **Lygris** Hb.

377 (3291). — **prunata** L. — Juillet, août. Environs de Vannes, Kerhostin.

378 (3292). — **testata** L. — Juillet, août. Plouharnel. Rare.

Chenille : sur les saules qui bordent les rigoles faites dans les bois de pins pour l'écoulement des eaux.

Gen. 171. — **Larentia** Tr.

379 (3300). — **dotata** L. — Juillet. Environs de Vannes. Assez commun.

380 (3304). — **ocellata** L. — Mai à août. Environs de Vannes, Plouharnel : paraît d'une façon presque continue avec des maxima en mai et août.

381 (3305). — **bicolorata** Hufn. — Juin, juillet. Environs de Vannes.

382 (3306). — **variata** Schiff. et v. **obeliscata** Hb. — Avril à juin; août, septembre. Environs de Vannes, Penboc'h, forêt de Camors (var. *obeliscata* le 10 juin). Commun, mais localisé.

Chenille : sur les épicéas et *Abies pectinata* D.C.

383 (3313). — **siterata** Hufn. — Mars à mai; septembre, octobre. Environs de Vannes. Commun. Les deux dates indiquées ici pour l'apparition du papillon ne sont pas deux générations distinctes; les

chenilles paraissent une seule fois, en juillet et août, et donnent leurs papillons partiellement en automne et partiellement au printemps suivant.

384 (3319). — **truncata** Hufn. — Juin, juillet et jusque vers le 15 août. Environs de Vannes. Rare.

Chenille : en mai; sur la ronce.

385 (3333). — **viridaria** F. — Avril, mai et jusque vers le 15 juin. Environs de Vannes. Très commun certaines années.

Chenille : juillet; *Galium erectum* Huds.

386 (3344). — **fluctuata** L. — Avril, mai; août et jusqu'à la fin de septembre. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : élevée sur le chou en captivité.

387 (3369). — **ferrugata** Cl. — Fin d'avril au 15 juin environ; puis de la fin de juillet au 20 septembre. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : sur le *Galium erectum* Huds.

388 (3370). — **unidentaria** Haw. — Juin; septembre. Environs de Vannes. Commun. Une ♀ d'arrière-saison a fourni une ponte dont les produits sont éclos en avril, éclosion hâtée par la captivité.

Chenille : en septembre et octobre; *Galium erectum* Huds.

389 (3374). — **designata** Rott. — Mai. Environs de Vannes.

390 (3380). — **dilutata** Borkh. — Octobre, novembre. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : juin, juillet; chêne, hêtre, bouleau.

391 (3434). — **galiata** Hb. — Mai; juillet, août, cette seconde éclosion est peu abondante. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : août, septembre; *Galium erectum* Huds.

392 (3436). — **rivata** Hb. — Juillet, août. Environs de Vannes. Très commun.

393 (3437). — **sociata** Borkh. — Mai et jusqu'en septembre. Environs de Vannes. Très commun.

394 (3465). — **albulata** Schiff. — Mai, juin. Kerglas.

395 (3481). — **bilineata** L. — Mai à août. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : avril à juin. Extrêmement polyphage.

396 (3485). — **sordidata** F. — Juin. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en mai ; sur le *Salix cinerea* L. Vit enfermée dans le chaton, s'il y en a, et, quand il n'y en a plus, s'enferme dans une feuille, souvent une feuille sèche.

397 (3491). — **corylata** Thnbg. — Mai à juillet. Environs de Vannes, forêt de Camors. Assez rare.

Chenille : sur le chêne et le prunier.

398 (3494). — **badiata** Hb. — Mars. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : en juin ; sur le rosier.

399 (3502). — **rubidata** F. — Avril à juin. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en juillet ; sur le *Galium erectum* Huds.

Gen. 172. — **Tephroclystia** Hb.

400 (3511). — **oblongata** Thnbg. — Août. Environs de Vannes. Assez commun.

401 (3522). — **pulchellata** Steph. — Fin de juin. Environs de Vannes (*Le Bourg*). Assez rare.

Chenille : juillet ; dans les fleurs de digitale.

402 (3531). — **irriguata** Hb. — Mars, avril. Environs de Vannes. Rare.

Chenille : en mai et juin ; chêne.

403 (3535). — **pusillata** F. — Pris le 18 mai à St-Nolf.

404 (3541). — **insigniata** Hb. — Mars, avril. St-Guen. Très rare (**6**).

Chenille : en mai ; sur le pommier dont elle mange les feuilles. Elle chrysalide entre les écorces.

405 (3569). — **vulgata** Haw. — En mai. Environs de Vannes. Assez rare.

406 (3575). — **castigata** Hb. — Pris le 27 juin, aux environs de Vannes (*Le Bourg*).

407 (3580). — **subnotata** Hb. — Juillet. Environs de Vannes. Assez rare.

Chenille : en août ; sur *Atriplex Tornabeni* Tin. et *hastata* L.

408 (3603). — **millefoliata** Rössl. — Juillet. Environs de Vannes.

409 (3630). — **tenuiata** Hb. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : mars, avril; dans les chatons de *Salix cinerea* L.

410 (3634). — **nanata** Hb. — Avril; août. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : observée en juin; *Erica cinerea* L., pommier. Une ponte provenant d'une ♀ obtenue en battant un pommier, a été élevée complètement avec des feuilles de cet arbre.

411 (3636). — **innotata** Hufn. — Juillet, août. Assez commun à Plouharnel.

412 (3646). — **abbreviata** Steph. — Avril. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : mai, juin; chêne.

413 (3648). — **dodoneata** Gn. — Avril. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : mai, juin; chêne.

414 (3658). — **pumilata** Hb. — Mai à août. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : mai; fleurs d'ajonc.

Gen. 173. — **Chloroclystis** Hb.

415 (3659). — **coronata** Hb. — Juin. Environs de Vannes (*Le Bourg*). Rare.

416 (3660). — **rectangulata** L. — Mai, juin. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : avril, mai; pommier. La chenille mange les fleurs, surtout le pistil et l'ovaire; elle s'enferme en rabattant les pétales et les reliant avec de la soie.

Assez variable, les exemplaires très mélanisants sont peu fréquents à Vannes.

Gen. 174. — **Phibalapteryx** Steph.

417 (3666). — **polygrammata** Borkh. — Mai et jusqu'au commencement de juillet; septembre, octobre. Environs de Vannes, Plouharnel; environs de St-Jean Brévelay (*Le Bourg*). Assez rare. La première éclosion se prolonge parfois jusqu'en août.

Chenille : (juillet, août probablement); septembre; hiverne et vit jusqu'en mai; *Galium erectum* Huds. et *palustre* L.

Gen. 175. — **Abraxas** Leach.

418 (3697). — **grossulariata** L. — Juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : mai, juin; prunellier.

Cette espèce, souvent très variable, ne présente pas beaucoup de variations à Vannes. Quelques exemplaires sont assez blancs, il y a peu de tendance au mélanisme.

419 (3700). — **marginata** L. — Mai, juin; juillet, août. Environs de Vannes. Très commun et fortement variable; on trouve notamment de beaux exemplaires des formes **nigrofasciata** Schöyen et **pollutaria** Hb.

Chenille : probablement une première apparition en juin, juillet; septembre, octobre; saules.

420 (3701). — **adustata** Schiff. — Juillet, août. Environs de Vannes. Rare.

Gen. 176. — **Bapta** Steph.

421 (3702). — **pictaria** Curt. — Avril, mai. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : juin, juillet; prunellier. L'œuf est pondu juste au-dessous du bourgeon.

Gen. 177. — **Deilinia** Hb.

422 (3713). — **pusaria** L. — Juin. Environs de Vannes. Assez rare.

423 (3714). — **exanthemata** Sc. — Mai, juin; fin d'août. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : juillet, septembre; *Salix cinerea* L., aubépine, chêne.

Gen. 178. — **Ellopia** Tr.

424 (3720). — **prosapiaria** L. — Juin. Environs de Vannes, Penboc'h, Plouharnel, forêt de Camors. Assez rare.

Chenille : en août; sur les pins maritime et sylvestre.

Gen. 179. — **Metrocampa** Latr.

425 (3723). — **margaritata** L. — Mai et commencement de juin; juillet à septembre. Environs de Vannes, forêt de Camors. Commun certaines années.

Chenille : juin; août, septembre; sur le chêne et l'aubépine.

Gen. 180. — **Ennomos** Tr.

426 (3726). — **quercinaria** Hufn. — Juillet. Forêt de Camors où il est commun.

Chenille : sur le chêne et le hêtre.

427 (3727). — **alniaria** L. — Juillet, août; septembre. Environs de Vannes (*Chabot*), Bohalgo. Assez commun.

Chenille : mai, juin; puis en août; sur l'aune.

428 (3730). — **erosaria** Hb. — Juin à septembre. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en mai et juin; chêne.

Gen. 181. — **Selenia** Hb.

429 (3733). — **bilunaria** Esp. — Juin. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en août et septembre; ronce.

430 (3734). — **lunaria** Schiff. — Juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : juin; septembre; orme, prunellier.

431 (3735). — **tetralunaria** Hufn. — Juin. Environs de Vannes (*Chabot*). Rare.

Gen. 182. — **Hygrochroa** Hb.

432 (3736). — **syringaria** L. — Juillet. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : en mai et juin; chèvrefeuille. Se trouve habituellement dans les endroits un peu humides.

Pour chrysalider, la chenille va au bout d'une branche, tend quelques fils de soie, en saisit un entre les pattes anales et se transforme là à peine soutenue par quelques fils.

Gen. 183. — **Gonodontis** Hb.

433 (3743). — **bidentata** Cl. — Avril. Environs de Vannes (*Chabot*) Rare.

Gen. 184. — **Himera** Dup.

434 (3746). — **pennaria** L. — Novembre. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : juin; chêne.

Gen. 185. — **Crocallis** Tr.

435 (3748). — **tusciaria** Borkh. — Octobre. Environs de Vannes Rare.

Chenille : juin, juillet; sur le prunellier.

436 (3749). — **elinguaria** L. — Juillet, août. Environs de Vannes. Commun, et même très commun certaines années.

Chenille : en mai; sur le chèvrefeuille et le prunellier.

437 (3751). — **dardoinaria** Donz. — Une femelle prise à Kerglas le 10 septembre.

Chenille : trouvée en avril, sur le genêt (*Chabot*).

Gen. 186. — **Angerona** Dup.

438 (3754). — **prunaria** L. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : avril, mai; prunellier, chèvrefeuille, chêne, orme.

L'ab. **sordiata** Fuessl. a été trouvée une fois.

Une ponte a donné une série d'exemplaires fort intéressants. Les uns peuvent se rapporter à la forme **Spangbergi** Lampa. Ce sont quelques ♀ ♀ complètement unicolores, d'une teinte un peu argileuse. Quelques ♂ ♂ ont aussi presque entièrement perdu les petites stries noires des ailes, mais ils possèdent une bordure brunâtre qui les rattache aussi à la forme suivante.

ab. **nigrolimbata**. Cette belle variété, figurée pl. 15, fig. 5 ♂, fig. 6 ♀, a été décrite, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1908, p. 45.

Des exemplaires présentant cette même variation ont été pris à Quimperlé (coll. Th. Mieg.) et à Benodet (Finistère) par M. G. Koechlin qui a bien voulu en enrichir notre collection.

Gen. 187. — **Urapteryx** Leach.

439 (3757). — **sambucaria** L. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : éclôt en automne, passe l'hiver et se retrouve en avril, mai; lierre, ronce, prunellier, aubépine. Pour chrysalider, elle agit d'une façon analogue à *H. syringaria*, c'est-à-dire qu'elle tend quelques fils, descend le long de l'un d'eux et s'y transforme, mais elle fait une sorte de sac assez considérable où elle insère de la mousse et tout ce qu'elle trouve à sa portée de façon à être à peu près complètement dissimulée.

Gen. 188. — **Eurymene** Dup.

440 (3760). — **dolabraria** L. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : août, septembre; chêne, *Salix cinerea*.

Gen. 189. — **Opisthograptis** Hb.

441 (3761). — **luteolata** L. — Mai; juillet, août. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : mai, juin; septembre; prunellier, aubépine.

Gen. 190. — **Epione** Dup.

442 (3763). — **apiciaria** Schiff. — Fin de juin, juillet. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : août, septembre; saules. Chrysalide avant l'hiver.

Gen. 191. — **Venilia** Dup.

443 (3773). — **macularia** L. — Avril à juin. Environs de Vannes. Toujours très commun.

Gen. 192. — **Semiothisa** Hb.

444 (3782). — **notata** L. — Mai. Environs de Vannes.

445 (3783). — **alternaria** Hb. — Mai à août. Environs de Vannes. asez commun.

Chenille : en septembre; sur les saules.

446 (3790). — **liturata** Cl. — Mai. Forêt de Camors (*Chabot*).

Gen. 193. — **Hibernia** Latr.

447 (3794). — **rupicapraria** Hb. — Janvier à mars. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : mai, juin; prunellier, aubépine. La chenille a deux livrées : verte et blanche ou violette et blanche.

448 (3797). — **leucophaearia** Schiff. — Mars, avril. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : juin; sur le chêne.

449 (3799). — **marginaria** Borkh. — Février, mars. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : juin; chêne, aubépine, prunellier, orme.

450 (3802). — **defoliaria** Cl. — Novembre à janvier. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : mai, juin; chêne.

Gen. 194. — **Anisopteryx** Steph.

451 (3807). — **aceraria** Schiff. — Décembre. Environs de Vannes.

452 (3809). — **aescularia** Schiff. — Fin de janvier à avril. Environs de Vannes.

Gen. 195. — **Phigalia** Dup.

453 (3812). — **pedaria** F. — Janvier à mars. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : mai, juin; aubépine, prunellier, pommier, orme.

Gen. 196. — **Biston** Leach

454 (3814). — **hispidarius** F. — Environs de Vannes. Rare.
Chenille : en mai ; sur le pommier.

455 (3825). — **hirtarius** Cl. — Un exemplaire trouvé le 28 février aux environs de Vannes.

456 (3826). — **stratarius** Hufn. — Janvier à avril. Environs de Vannes. Commun.
Chenille : en mai et juin; chêne. Certaines années, de loin en loin, la chenille est très abondante.
Deux exemplaires (pris les 15 et 30 mars) appartiennent à la var. **terrarius** Weym.

Gen. 197. — **Amphidasis** Tr.

457 (3832). — **betularia** L. — Mai, juin. Environs de Vannes. Très commun.
Chenille : juillet, août; chêne, ronce, prunellier, aubépine, saule.
Un exemplaire a les bords des ailes comme lavés. De la tache subapicale des ailes antérieures part une ligne très droite, un peu estompée, aboutissant au bord interne, un peu en deçà de l'angle interne, et la portion comprise entre cette ligne et la frange ne contient presque pas d'écailles noires, sauf une ombre noire faisant saillie sur la nervure 5; l'aile inférieure est encore plus claire sur les bords interne et externe.

Gen. 198. — **Hemerophila** Steph.

458 (3845). — **abruptaria** Thnbg. — Avril; juillet, août. Environs de Vannes. Commun.
Chenille : en mai, juin; puis en septembre, octobre; sur le genêt. Chrysalide sous une toile large mais faisant très peu saillie, contre les écorces, les parois de la boîte, etc.

Gen. 199. — **Boarmia** Tr.

459 (3874). — **cinctaria** Schiff. — Mai. Environs de Vannes, forêt de Camors (*Chabot*). Rare.

460 (3876). — **gemmaria** Brahm. — Mai, juin; août, septembre. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : avril, mai; et toute la belle saison; chèvrefeuille, genêt, lierre.

461 (3891). — **repandata** L. — Juin. Environs de Vannes, bois de la Chesnaie. Rare.

462 (3894). — **roboraria** Schiff. — Juin, juillet. St-Guen, bois de la Chesnaie, forêt de Camors. Assez commun.

Chenille : paraît à la fin d'août et en septembre, hiverne et se transforme en mai; chêne et hêtre.

463 (3895). — **consortaria** F. — Mai, juin. Environs de Vannes. Assez rare.

464 (3897). — **lichenaria** Hufn. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : paraît d'août à mai; lichens des pommiers, peupliers, prunelliers, chênes.

465 (3903). — **crepuscularia** Hb. — Mai à juillet. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : trouvée seulement sur le hêtre.

466 (3906). — **consonaria** Hb. — Mai. Forêt de Camors (*Chabot*), bois de la Chesnaie. Assez rare.

Chenille : juin, juillet; sur le chêne. Chrysalide en terre.

467 (3910). — **punctularia** Hb. — Mai. Environs de Vannes (*Chabot*). Rare.

Gen. 200. — **Tephronia** Hb.

468 (3911). — **sepiaria** Hufn. — Guer (*Le Bourg*).

Gen. 201. — **Pachycnemia** Steph.

469 (3917). — **hippocastanaria** Hb. — Juin, juillet; septembre. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : mai, juin; août; *Erica cinerea* L.

Gen. 202. — **Gnophos** Tr.

470 (3931). — **obscuraria** Hb. — Juin à août. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : avril, mai ; *Erica cinerea* L.

Gen. 203. — **Fidonia** Tr.

471 (3995). — **famula** Esp. — Mai, juin. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : juillet, août ; sur le genêt.

Gen. 204. — **Ematurga** Ld.

472 (4000). — **atomaria** L. — Juin ; août. Environs de Vannes. Très commun.

Gen. 205. — **Rupalus** Leach.

473 (4001). — **piniarius** L. — Mai, juin. Environs de Vannes, Camp de Meucon, Plouharnel. Assez commun.

Chenille : juin ; pin maritime.

Gen. 206. — **Phasiane** Dup.

474 (4023). — **petraria** Hb. — Mai, juin. Environs de Vannes, St-Nolf. Assez commun.

Chenille : août ; *Pteris aquilina* L.

475 (4032). — **clathrata** L. — Avril à juin. Environs de Vannes. Rare.

Gen. 207. — **Aspilates** Tr.

476 (4075). — **gilvaria** F. — Juillet, août. Littoral : Séné, Plouharnel, îles. Rare.

477 (4077). — **ochrearia** Rossi. — Avril à septembre. Environs de Vannes, Plouharnel, Ile de Houat. Commun.

Chenille : août ; sur les graminées des dunes de sable.

Gen. 208. — **Perconia** Hb.

478 (4079). — **strigillaria** Hb. — Juin. Environs de Vannes, Camp de Meucon. Rare.

Chenille : août, septembre ; sur le genêt.

Fam. XV. — **NOLIDAE** (1).

Gen. 209. — **Nola** Leach.

479 (4103). — **cucullatella** L. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Assez commun.

(1) Les *Nolidae* doivent être considérées comme une sous-famille (*Nolinae*) des *Arctiidae*.

Chenille : mai; prunellier, aubépine.

480 (4105). — **strigula** Schiff. — Juin, juillet. Environs de Vannes, forêt de Camors. Assez commun.

Chenille : sur le chêne.

481 (4106). — **confusalis** H.-S. — Avril, mai. Environs de Vannes. Commun.

482 (4113). — **albula** Schiff. — Juillet. Environs de Vannes. Rare.

FAM. XVI. — CYMBIDAE (1).

Gen. 210. — **Sarrothripus** Curt.

483 (4126). — **revayanus** Sc. — Août, septembre. Environs de Vannes, Kerglas, Penboc'h. Assez commun.

On trouve les formes suivantes : ab. **dilutana** Hb., **degenerana** Hb., **ilicana** F., **ramosana** Hb., cette dernière est plus rare.

Chenille : juin; chêne.

Gen. 211. — **Earias** Hb.

484 (4136). — **clorana** L. — Mai; juillet, août. Environs de Vannes, Assez commun.

Chenille : juin, juillet; septembre; *Salix cinerea* L.

Cette espèce présente à Vannes, à ses deux époques d'apparition, une variété remarquable à peu près constante : le bord externe est finement liséré de brun tournant au jaune vers l'intérieur et la frange elle-même est plus ou moins rembrunie. Cette variété a été décrite *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1908, p. 46, et est figurée, pl. 15, fig. 7, sous le nom de **flavimargo**.

Chez quelques exemplaires la teinte jaune s'étend sur presque toute l'aile; un exemplaire est figuré, pl. 15, fig. 8; cette aberration peut se nommer **hemixantha**.

Gen. 212. — **Hylophila** Hb.

485 (4141). — **prasinana** L. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en mai; sur le chêne, le hêtre, le bouleau.

486 (4142). — **bicolorana** Fuessl. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en mai, juin; sur le chêne.

(1) Les espèces réunies sous ce nom doivent être classées dans la famille des *Noctuidae*.

Fam. XVII. — ARCTIIDAE.

A. — ARCTIINAE.

Gen. 213. — **Spilosoma** Steph.

487 (4158). — **mendica** Cl. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

Un exemplaire ♂ de la var. **rustica** Hb. a été pris le 12 juin 1903 (Cf. *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1903, p. 226).

Chenille : mai. Polyphage; principalement sur *Rumex pulcher* L. et *obtusifolius* D.C., *Plantago major* L.

488 (4159). — **lubricipeda** L. — Juin, juillet. Environs de Vannes, Commun.

Chenille : août à mai. Polyphage ; principalement sur *Rumex pulcher* L. et *obtusifolius* D.C., *Sonchus*.

489 (4163). — **menthastri** Esp. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : août à avril. Polyphage ; principalement sur *Plantago major* L., *Rumex pulcher* L. et *obtusifolius* D.C.

Gen. 214. — **Phragmatobia** Steph.

490 (4168). — **fuliginosa** L. — Juillet. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : mai, juin. Polyphage; principalement sur *Plantago major* L., *Rumex pulcher* L. et *obtusifolius* D.C.

Gen. 215. — **Diacrisia** Hb.

491 (4186). — **Sanio** L. — Juillet, août. Environs de Vannes, Plouharnel. Assez rare.

Gen. 216. — **Arctia** Schrk.

492 (4201). — **Caja** L. — Juin, juillet. Environs de Vannes, Kerhostin. Commun.

Chenille : mai. Polyphage.

493 (4203). — **villica** L. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : mai. Polyphage.

Gen. 217. — **Callimorpha** Latr. (1).

494 (4245). — **dominula** L. — Mai, juin. Environs de Vannes (*Chabot*). Rare.

495 (4248). — **quadripunctaria** Poda. — Juillet, août. Environs de Vannes. Très commun. La var. **saturnina** Obth. a été prise quatre ou cinq fois; la var. **lutescens** Stgr. est fréquente.

Chenille : paraît à l'automne, hiverne et reparaît jusqu'en mai et juin.

La chenille est polyphage, elle mange cependant de préférence le *Rumex* et le chèvrefeuille.

Gen. 218. — **Coscinia** Hb.

496 (4249). — **striata** L. — Fin de juin, juillet. Environs de Vannes. Commun. La var. **melanoptera** Brahm., à ailes inférieures complètement noires, se prend de temps en temps, avec beaucoup d'intermédiaires.

Chenille : en mai et juin; *Festuca*.

Gen. 219. — **Hipocrita** Hb.

497 (4255). — **jacobaeae** L. — Juin à août. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : juillet, août; séneçon.

Gen. 220. — **Deiopeia** Steph.

498 (4257). — **pulchella** L. — Août. Pris une seule fois aux environs de Vannes.

B. — LITHOSIINAE.

Gen. 221. — **Nudaria** Haw.

499 (4264). — **mundana** L. — Fin de mai à août. Environs de Vannes, Locmariaquer, St-Pierre-Quiberon, Ile aux Moines.

Chenille : on trouve les chenilles en troupes, en avril, mangeant les lichens et les mousses.

Gen. 222. — **Miltochrista** Hb.

500 (4266). — **miniata** Forst. — Juin, juillet. Environs de Vannes, forêt de Camors. Assez rare.

(1) Ce genre n'appartient pas aux *Arctiidae*, mais aux *Hypsidae*.

Gen. 223. — **Gnophria** Steph.

501 (4289). — **rubricollis** L. — Mai, juin. Kerglas. Assez rare et localisé.

Gen. 224. — **Oeonistis** Hb.

502 (4290). — **quadra** L. — Juillet, août. Kerglas, forêt de Camors. Commun, mais localisé.

Chenille : mai, juin; sur les lichens des troncs d'arbre.

Gen. 225. — **Lithosia** F.

503 (4292). — **deplana** Esp. — Juin, juillet. Kerglas, forêt de Camors. Commun, mais localisé.

504 (4294). — **griseola** Hb. — Juillet. Environs de Vannes. Assez commun.

La chenille se trouve sur les murs.

505 (4296). — **lurideola** Zinck. — Juillet, août. Environs de Vannes. Commun.

506 (4299). — **complana** L. — Juillet. Environs de Vannes. Assez rare.

507 (4301). — **caniola** Hb. — Juin; octobre. Environs de Vannes. Commun.

La chenille mange les lichens des murs.

Fam. XVIII. — ZYGAENIDAE.

Gen. 226. — **Zygaena** F.

508 (4323). — **purpuralis** Brünn — Environs du champ de courses (*Chabot*). Très rare.

509 (4328). — **Sarpedon** Hb. — Juin. Sur la côte entre Thumiac et St-Gildas de Ruis, où il est commun (**10**).

Chenille : en mai et juin; *Eryngium maritimum* L. et *campestre* L. On trouve le papillon et la chenille en même temps, sur la même plante.

510 (4348). — **trifolii** Esp. — Mai, juin. Environs de Vannes, Plouharnel. Très commun. On trouve l'ab. **orobi** Hb. et l'ab. **minoides** Sélys.

Chenille : avril, mai; *Lotus corniculatus* L.

Gen. 227. — **Ino** Leach.

511 (4402). — **pruni** Schiff. — Mai à juillet. Environs de Vannes, Plouharnel. Commun.

Chenille : en automne; hiverne. Sur la ronce et le prunellier. La chenille mange la feuille par petites plaques séparées, les feuilles paraissent criblées de petites taches sèches.

512 (4414). — **statices** L. — Mai, juin. Environs de Vannes, dans les prairies. Commun.

FAM. XIX. — **LIMACODIDAE** (**COCHLIDIIDAE**).

Gen. 228. — **Cochlidion** Hb.

513 (4440). — **limacodes** Hufn. — Juin. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : en mai; sur le chêne.

Gen. 229. — **Heterogenea** Knoch.

514 (4443). — **asella** Schiff. — Juillet. Kerglas, forêt de Camors. Assez commun, mais localisé.

Chenille : en août; sur le hêtre.

FAM. XX. — **PSYCHIDAE**.

Gen. 230. — **Pachytelia** Westw.

515 (4450). — **unicolor** Hufn. — Juin, juillet. Environs de Vannes, Plouharnel. Assez commun.

Chenille : en mai.

Gen. 231. — **Epichnopteryx** Hb.

516 (4512). — **tarnierella** Brd. — Du 20 avril au 20 juin. Environs de Vannes (**7**), Plouharnel. Commun. Se prend assez facilement au filet en fauchant légèrement au-dessus des prairies.

Gen. 232. — **Fumea** Haw. (1)

517 (4527). — **casta** Pall. — Mai, juin. Environs de Vannes. Très commun.

518 (4529). — **betulina** Z. — Juin. Environs de Vannes.

519 (4530). — **salicicolella** Brd. — Mai. Environs de Vannes.

1. Les espèces de ce genre ont été déterminées par M le Dr F. J. M. Heylaerts, de Bréda.

Fam. XXI. — SESIIDAE.

Gen. 233. — **Trochilium** Sc.

520 (4532). — **apiforme** Cl. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : au pied des troncs de peuplier.

Gen. 234. — **Sesia** F.

521 (4552). — **tipuliformis** Cl. — Deux exemplaires pris le 18 et le 27 juin, aux environs de Vannes.

522 (4554). — **conopiformis** Esp. — Un seul exemplaire, pris le 8 juillet, aux environs de Vannes.

523 (4555). — **vespiformis** L. — Fin de juin et juillet. Environs de Vannes. Commun. Un exemplaire, pris en Séné le 25 juin, est très grand, il mesure 26 mill. d'envergure.

Chenille : trouvée en juin; dans les troncs de chêne.

524 (4557). — **myopaeformis** Borkh. — Juin à août. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : dans le tronc et les branches de pommier, entre l'écorce et l'arbre.

525 (4573). — **megillaeformis** Hb. — Juillet, août. Environs de Vannes, Plouharnel, Séné.

Quatre exemplaires, 1 ♂, 3 ♀. La forme figurée par Hübner sous le nom de *megillaeformis* (♀) est considérée généralement comme une variété d'*ichneumoniformis* F. Il semble plutôt qu'il s'agisse d'une espèce voisine mais distincte de celle-ci. Voici les principales différences : 1°) les anneaux jaunes de l'abdomen sont tous égaux chez *ichneumoniformis*, au contraire, ils sont alternativement plus gros et plus minces chez *megillaeformis* et la forme figurée par Hübner est simplement une forme extrême où les anneaux minces disparaissent; 2°) la tache vitrée ultracellullaire a normalement 5 divisions chez *ichneumoniformis*, 3 chez *megillaeformis*. Des quatre exemplaires vannetais une petite ♀ (Séné, 11mm,5 d'envergure) se rattache à *megillaeformis* typique, avec trois anneaux jaunes seulement à l'abdomen, les trois autres sont de la forme, non typique mais normale, que l'on rattache généralement à *ichneumoniformis* (1).

1. Des détails plus complets seront donnés ultérieurement dans un travail que je prépare avec M. F. Le Cerf qui, le premier, a eu l'idée de cette distinction spécifique.

526 (4576). — **uroceriformis** Tr. — Juillet, août. Dans les landes aux environs de Vannes, Plouharnel.

Cette belle espèce est souvent très abondante aux environs de Vannes et très variable comme envergure, de 14 mill. à 25 mill. pour les ♂♂, et de 15 mill. à 29 mill. pour les ♀♀. M. Ch. Oberthür a donné le nom d'**armoricana** à de grands exemplaires qu'il a seuls observés dans les landes de Monterfil, aux environs de Rennes (1).

La ♀ a été vue pondant sur l'ajonc. La chenille n'a pu encore être obtenue.

527 (4605). — **muscaeformis** View. — Mai à juillet. Littoral : Séné, Plouharnel. Commun, mais localisé (**8**).

Les exemplaires qui se prennent en Morbihan se distinguent de ceux qui se trouvent en Allemagne par une beaucoup plus grande abondance d'écailles jaunâtres dont sont saupoudrées toutes les parties du corps, ce qui leur donne un aspect plus clair. Un exemplaire, en particulier, est presque entièrement parsemé d'écailles jaune pâle. Cette race claire peut se désigner sous le nom d'**occidentalis**.

Chenille : racines d'*Armeria maritima* Willd. Éclôt avant l'hiver, atteint son développement en avril, mai.

528 (4607). — **corsica** Stgr. — Juin, juillet. Environs de Vannes, Paraît parfois du 15 mai au 15 août (**9**).

S. corsica fut décrite primitivement par Staudinger comme simple variété de *S. muscaeformis* View., d'après des exemplaires venant de Corse. Elle paraît très répandue dans toute l'Europe sud-ouest et constitue certainement une *espèce* distincte. Les *S. corsica* de Vannes, très abondantes, diffèrent du type de Corse en ce qu'elles sont d'un brun plus clair, le fond brunâtre des ailes et du corps étant saupoudré d'écailles d'un brun jaunâtre, c'est la même variation que celle signalée à l'instant pour *S. muscaeformis* ; cette race claire peut porter le nom de **venetensis**.

Chenille : vit dans les racines de *Rumex acetosella* L. Éclôt avant l'hiver et atteint son développement en avril, mai.

529 (4627). — **chrysidiformis** Esp. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : *Rumex acetosa* L., dans les racines. Éclôt avant l'hiver et est mûre en avril, mai.

M. F. Le Cerf a décrit récemment, sur des exemplaires recueillis à

1. Observations sur la *Sesia Uroceriformis*, var. *Armoricana*, Ch. Obthr (Rennes, octobre 1907).

Vannes, la var. **nigripes**, caractérisée par ses tarses noirs à toutes les pattes.

FAM. XXII. — **COSSIDAE**.

Gen. 235. — **Cossus** F.

530 (4641). — **cossus** L. — Juillet. Environs de Vannes. Commun.
Chenille : toute l'année; sur le chêne.

Gen. 236. — **Zeuzera** Latr.

531 (4718). — **pyrina** L. — Juillet, août. Environs de Vannes. Assez rare.
Chenille : toute l'année; lilas, frêne, pommier.

FAM. XXIII. — **HEPIALIDAE**.

Gen. 237. — **Hepialus** F.

532 (4727). — **sylvinus** L. — Octobre. Environs de Vannes. Assez commun.

533 (4738). — **lupulinus** L. — Mai, juin. Environs de Vannes. Assez commun.

534 (4743). — **hectus** L. — Environs de Vannes (au témoignage de M. Chabot). Assez rare.

II

MICROLÉPIDOPTÈRES

FAM. I. — PYRALIDAE.

A. — GALLERIINAE.

Gen. 1. — **Aphomia** Hb.

1 (8). — **sociella** L. — Juin. Environs de Vannes. Commun.

B. — CRAMBINAE.

Gen. 2. — **Crambus** F.

2 (34). — **fascelinellus** Hb. — Commencement de juin à août. Plouharnel, St-Pierre-Quiberon, Ile de Houat. Commun, mais localisé.

3 (42). — **inquinatellus** Schiff. — Août. Environs de Vannes. Plouharnel. Très commun.

4 (53). — **geniculeus** Haw. — Août, septembre. Environs de Vannes, Plouharnel, St-Pierre-Quiberon. Très commun.

5 (54). — **contaminellus** Hb. — Juillet. Environs de Vannes. Carnac, Séné. Commun, localisé.

6 (55). — **salinellus** Tutt. — Juillet. Séné, St-Pierre-Quiberon. Commun.

7 (61). — **tristellus** F. — Juillet, août. Environs de Vannes. Très commun.

8 (63). — **selasellus** Hb. — Août. Environs de Vannes, Séné, Carnac. Commun, mais localisé.

9 (68). — **perlellus** Sc. et ab. **warringtonellus** Stt. — Juin juillet. Environs de Vannes, Séné, Plouharnel. Commun.

10 (74). — **latistrius** Haw. — Août. Environs de Vannes. Commun certaines années.

11 (83). — **pinellus** L. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Assez commun.

12 (99). — **falsellus** Schiff. — Un exemplaire pris aux environs de Ploermel le 25 août (communiqué par M. Daniel Lucas).

13 (109). — **craterellus** Sc. — Mai à juillet. Environs de Vannes, St-Gildas de Ruis. Très commun.

Espèce très variable. Sur un exemplaire les deux lignes transversales sont à peine visibles. Trois autres exemplaires sont remarquables d'abord par leur petite taille, l'un d'eux n'a que 16 mill. d'envergure (St-Pierre-Quiberon, 27 juin), les deux autres 18 mill. (Vannes, 12 et 14 juin), et de plus l'aile supérieure est d'un bronzé presque uniforme, au premier abord on dirait des *hortuellus* foncés.

14 (111). — **hortuellus** Hb. — Juin. Environs de Vannes. Commun.

15 (114). — **culmellus** L. — Juillet. Environs de Vannes. Très commun.

16 (119). — **pratellus** L. — Juin. Environs de Vannes. Commun.

17 (125). — **pascuellus** L. — Juin à août. Environs de Vannes. Très commun.

Gen. 3. — **Platytes** Gn.

18 (145). — **cerusellus** Schiff. — Mai, juin. Environs de Vannes. Séné. Assez rare.

19 (147). — **alpinellus** Hb. — Août, septembre. Plouharnel, Etel. Commun mais localisé.

Gen. 4. — **Eromene** Hb.

20 (157). — **ocellea** Haw. — Un exemplaire a été pris à la fin d'août à Vannes par M. Chabot.

Gen. 5. — **Ancylolomia** Hb.

21 (165). — **tentaculella** Hb. — Juillet, août. Environs de Vannes, Séné, Plouharnel, St-Pierre-Quiberon. Assez commun certaines années.

C. — SCHOENOBIINAE.

Gen. 6. — **Schoenobius** Dup.

22 (188). — **forficellus** Thnbg. — Juin. Environs de Vannes, Plouharnel. Assez rare.

D. — ANERASTIINAE.

Gen. 7. — **Anerastia** Hb.

23 (199). — **lotella** Hb. — Juillet, août. Environs de Vannes. Plouharnel. Commun, mais localisé.

Chenille : mai, juin. Elle fait un conduit en soie dans le sable; ce

conduit arrive perpendiculairement à une tige de *Psamma arenaria* R. et S. et la chenille mange l'intérieur de la tige.

E. — PHYCITINAE.

Gen. 8. — **Homoeosoma** Curt.

24 (232). — **sinuella** F. — Juin. Environs de Vannes. Séné, Kerhostin. Commun.

25 (248). — **nimbella** Dup. — Mai, juin; août, septembre. Environs de Vannes, Plouharnel, Ile de Houat. Commun.

Quelques exemplaires ont la côte très blanche et semblent pouvoir se rapporter à la var. **saxicola** Vaughan.

Chenille : observée en juillet, août, dans les têtes agglomérées de l'*Helichrysum stoechas* D.C. (probablement il doit y en avoir une 2e apparition à l'automne).

Gen. 9. — **Ephestia** Gn.

26 (254). — **kuehniella** Z. — Mai, juin. Environs de Vannes. Commun.

27 (283). — **elutella** Hb. — Fin de mai à juillet. Environs de Vannes. Commun.

Gen. 10. — **Ancylosis** Z.

28 (298). — **cinnamomella** Dup. — Mai, août. Plouharnel, St-Pierre-Quiberon, Ile de Houat. Assez commun, mais localisé.

Gen. 11. — **Gymnancyla** Z.

29 (322). — **canella** Hb. — Juillet, août. Environs de Vannes, Plouharnel, St-Gildas. Commun au bord de la mer.

Chenille : septembre, octobre, dans une toile légère sur *Salsola Kali* L. La chenille a la même couleur verte que la tige de la plante, ce qui la rend difficile à voir. Elle chrysalide dans un cocon de soie ovoïde entouré de sable, dans le sable même que recouvre la plante.

Gen. 12. — **Heterographis** Rag.

30 (370). — **oblitella** Z. — Deux exemplaires pris le 15 juillet. Environs de Vannes.

Gen. 13. — **Pempelia** Hb.

31 (416). — **dilutella** Hb. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Plouharnel. Commun, mais localisé.

Chenille : en juin ; sur le serpolet, habite un tube de soie qui d'un côté s'enfonce dans le sable, et de l'autre aboutit à la plante sur laquelle elle vit.

Gen. 14. **Hyphantidium** Scott.

32 (429). — **terebrellum** Zinck. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Assez commun.

Gen. 15. — **Euzophera** Z.

33 (455). — **pinguis** Haw. — Juillet. Environs de Vannes. Assez rare.

La chrysalide a été trouvée sous une écorce de frêne.

Gen. 16. — **Selagia** Hb.

34 (587). — **spadicella** Hb. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun.

35 (589). — **argyrella** F. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Gen. 17. — **Salebria** Z.

36 (611). — **palumbella** F. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : juin ; *Erica cinerea* L. La chenille vit dans une toile assez forte reliant plusieurs tiges et ne s'étendant pas en général jusqu'à terre.

37 (642). — **fusca** Haw. — Juin. Environs de Vannes, dans les landes. Assez rare.

38 (645). — **semirubella** Sc. et var. **sanguinella** Hb. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en juin ; ajonc, mange aussi la bruyère, et la *Potentilla tormentilla* Neck. Sa retraite, quand elle vit sur l'ajonc, est à la naissance d'une branche contre le tronc, mais elle a une station à mi-chemin de l'endroit où elle mange, sorte de poche remplie de ses déjections, c'est là qu'elle se retire d'abord, quand elle est inquiétée, avant d'aller jusqu'au fond.

Gen. 18. — **Nephopteryx** Hb.

39 (660). — **genistella** Dup. — Juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en juin ; *Ulex europaeus* Sm. et *nanus* Sm. ; dans une

toile assez volumineuse, contenant souvent plusieurs chenilles. Une jeune chenille en a été représentée, pl. 15, fig. 9.

Gen. 19. — **Dioryctria** Z.

40 (700). — **abietella** F. — En juin. Environs de Vannes. Assez rare.

Gen. 20. — **Phycita** Curt.

41 (709). — **spissicella** F. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : juin; sur le chêne.

Gen. 21. — **Acrobasis** Z.

42 (730). — **tumidana** Schiff. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en juin; sur le chêne.

43 (731). — **Zelleri** Rag. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en juin; sur le chêne.

44 (740). — **sodalella** Z. — Juillet. Environs de Vannes. Très commun.

45 (741). — **consociella** Hb. — Juillet, août. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en juin et juillet; sur le chêne, dans une toile assez grande, reliant des feuilles en paquet, ordinairement au bout des branches.

Gen. 22. — **Rhodophaea** Gn.

46 (754). — **marmorea** Haw. — Juin. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : mai, juin; prunellier; vit dans un conduit soyeux le long d'une branche, l'extrémité où se retire la chenille aboutit en général à une fourche. Chenille brune à tête jaune; chrysalide dans son tube de soie.

47 (756). — **advenella** Zinck. — Juin à août. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en mai, juin; aubépine. Jolie chenille verte avec deux lignes longitudinales, parfois incomplètes, brun rouge sur le dos. Vit dans les fleurs, dans un conduit soyeux serré, fortement tissé, où elle chrysalide. Plusieurs chenilles vivent souvent dans un même paquet

de fleurs, mais leurs conduits s'entremêlent sans être communs. Une seule fois une chenille attardée a été observée mangeant des feuilles.

48 (757). — **suavella** Zinck. — Juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : mai, juin; sur l'aubépine. La chenille vit dans des tubes de soie recouverts de grains noirâtres, ces tubes s'entremêlent irrégulièrement les uns dans les autres, sont très serrés et collés le long des tiges. Elle chrysalide dans son tube.

Gen. 23. — **Cryptoblabes** Z.

49 (794). — **bistriga** Haw. — Mai; août. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : observée en juillet; sur le chêne.

F. — ENDOTRICHINAE.

Gen. 24. — **Endotricha** Z.

50 (808). — **flammealis** Schiff. — Juillet, août. Environs de Vannes. Très commun.

On trouve fréquemment des exemplaires presque entièrement envahis par une teinte noire.

G. — PYRALINAE.

Gen. 25. — **Aglossa** Latr.

51 (825). — **pinguinalis** L. — Fin de mai à juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : dix ou douze chenilles de cette espèce ont été trouvées au mois d'août sous les planches d'un poulailler. Une autre fois on en a trouvé dans une fente du carrelage d'une cuisine.

52 (831). — **cuprealis** Hb. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Assez commun.

Gen. 26. — **Pyralis** L.

53 (835). — **obsoletalis** Mn. — Trouvé parfois en juin aux environs de Vannes. Rare.

54 (836). — **farinalis** L. — Juillet, août. Environs de Vannes. Assez commun.

Gen. 27. — **Herculia** Wlk.

55 (845). — **glaucinalis** L. — Juillet. Environs de Vannes. Assez rare.

Gen. 28. — **Cledeobia** Steph.

56 (903). — **angustalis** Schiff. — Juin à août. Environs de Vannes. Séné, Penboc'h, Kerhostin. Très commun.

H. — HYDROCAMPINAE.

Gen. 29. — **Nymphula** Schrk.

57 (912). — **stagnata** Don. — Juin. Environs de Vannes. Assez rare.

58 (913). — **nymphaeata** L. — Mai à juillet. Environs de Vannes. Très commun.

59 (916). — **stratiotata** L. — Environs de Vannes. Rare.

Gen. 30. — **Cataclysta** Hb.

60 (922). — **lemnata** L. — Mai, juin. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en mai; *Lemna*. La chenille se forme un fourreau recouvert de feuilles de *Lemna*.

Gen. 31. — **Stenia** Gn.

61 (931). — **punctalis** Schiff. — Juillet. Environs de Vannes. Rare.

Gen. 32. — **Perinephila** Hb.

62 (939). — **lancealis** Schiff. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Assez rare.

Gen. 33. — **Eurrhypara** Hb.

63 (943). — **urticata** L. — Mai à juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en septembre : hiverne. Sur *Lamium album* L.

I. — SCOPARIINAE.

Gen. 34. — **Scoparia** Haw.

64 (948). — **cembrae** Haw. — 10 mai. Forêt de Camors.

65 (949). — **ambigualis** Tr. — Mai à juillet. Environs de Vannes, forêt de Camors. Très commun.

66 (954). — **dubitalis** Hb. — Mai, juin. Environs de Vannes. Commun.

67 (969). — **murana** Curt. — Septembre. Forêt de Camors. Commun.

68 (971). — **lineola** Curt. — Juillet. Environs de Vannes. Rare.

69 (972). — **resinea** Haw. — Juin, juillet. Environs de Vannes.

Chenille : de septembre à mai; hiverne. Sous les mousses des pommiers; elle est particulièrement abondante dans le verger situé à environ 100 mètres de la villa St-Guen.

70 (975). — **crataegella** Hb. — Juillet à septembre. Environs de Vannes. Très commun.

71 (976). — **frequentella** Stt. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : dans la mousse.

72 (978). — **angustea** Steph. — Avril à juin; septembre, octobre. Environs de Vannes, Ile aux Moines, Plouharnel. Très commun.

Chenille : trouvée en octobre à Plouharnel dans des conduits soyeux dans la mousse, 30 ou 35 ensemble, les unes encore en larves, d'autres en chrysalides. Doit vivre aussi dans la mousse des murs, car on trouve des papillons frais éclos sur les murs aux abords de la ville.

J. — PYRAUSTINAE.

Gen. 35. — **Agrotera** Schrk.

73 (984). — **nemoralis** Sc. — Juillet. Forêt de Camors. Rare.

Gen. 36. — **Sylepta** Hb.

74 (994). — **ruralis** Sc. — Juillet, août. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : septembre à juillet; ortie.

Gen. 37. — **Evergestis** Hb.

75 (1029). — **politalis** Schiff. — Pris en juin et août, à St-Gildas de Ruis. Peut-être n'est-ce qu'une seule éclosion prolongée (**10**).

76 (1033). — **limbata** L. — Juin à août. Environs de Vannes, assez commun et localisé.

Gen. 38. — **Nomophila** Hb.

77 (1039). — **noctuella** Schiff. — Juillet, août. Un exemplaire a été trouvé le 5 avril. Partout, très commun.

Chenille : juin; fin d'août. Trouvée sous des pierres dans un jardin; dans la mousse, à Plouharnel.

Gen. 39. — **Phlyctaenodes** Gn.

78 (1042). — **palealis** Schiff. — En juin. Environs de Vannes, Plouharnel. Paraît certaines années et est assez rare.

Chenille : elle a été trouvée deux fois, sans qu'on ait pu la réussir, sur les fleurs de carottes; les fleurons sont réunis ensemble en haut, et plus bas se trouve une forte toile formant plancher, la chenille se tient dans la corbeille ainsi formée.

Gen. 40. — **Diasemia** Gn.

79 (1068). — **litterata** Sc. — En juin. Environs de Vannes. Assez rare.

Gen. 41. — **Cynaeda** Hb.

80 (1089). — **dentalis** Schiff. — Septembre. Plouharnel. Assez rare et localisé.

Chenille : en juin; sur l'*Echium*.

Gen. 42. — **Pionea** Gn.

81 (1141). — **crocealis** Hb. — Juin; septembre. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : sur *Inula conyza* L.

82 (1146). — **fulvalis** Hb. — Juillet. Environs de Vannes. Assez commun.

83 (1151). — **ferrugalis** Hb. — Juillet, août; octobre, novembre. Environs de Vannes, Ile aux Moines. Très commun.

84 (1156). — **prunalis** Schiff. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : d'octobre à mai; sur le chèvrefeuille et le prunellier. Trouvée deux fois sur le *Scrophularia scorodonia* L.

85 (1159). — **stachydalis** Germ.

La chenille a été trouvée, en septembre, sur *Stachys silvatica* L.

86 (1163). — **forficalis** L. — Mai. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : juillet; sur les choux, dans les jardins.

87 (1167). — **numeralis** Hb. — Pris une fois, le 11 août, à St-Gildas de Ruis (**11**).

Gen. 43. — **Pyrausta** Schrk.

88 (1191). — **sambucalis** Schiff. — Juin. Environs de Vannes, Kerhostin. Assez rare.

Un exemplaire a les taches blanches très réduites.

89 (1221). — **asinalis** Hb. — Juillet à septembre. Environs de Vannes, Penboc'h. Commun.

90 (1241). — **cespitalis** Schiff. — Avril à août. Environs de Vannes, Plouharnel, Quiberon. Commun.

91 (1251). — **purpuralis** L. — Avril à août. Environs de Vannes, Plouharnel, Quiberon. Commun.

Plusieurs exemplaire pris de la fin de juin à août appartiennent à la var. **ostrinalis** Hb.

92 (1253). — **aurata** Sc. — Mai; août. Environs de Vannes. Assez rare.

93 (1262). — **cingulata** L. — Avril à juin; puis août. Cette deuxième éclosion est généralement beaucoup moins abondante que la première. Plouharnel. Très commun, mais localisé.

Gen. 44. — **Heliothela** Gn.

94 (1307). — **atralis** Hb. — Juillet à septembre. Environs de Vannes. Assez rare.

Fam. II. — **PTEROPHORIDAE.**

Gen. 45. — **Oxyptilus** Z.

95 (1314). — **distans** Z. — Juillet. Plouharnel. Peu commun.

96 (1315). — **pilosellae** Z. — Juillet. Environs de Vannes. Assez rare.

Gen. 46. — **Platyptilia** Hb.

97 (1325). — **rhododactyla** F. — Un exemplaire pris le 20 juillet. Environs de Vannes.

98 (1339). — **acanthodactyla** Hb. — Juillet. Environs de Vannes. Assez rare.

99 (1342). — **cosmodactyla** Hb. — Juin; septembre. Environs de Vannes, Ste-Anne d'Auray. Assez rare.

Gen. 47. — **Alucita** L.

100 (1345). — **spilodactyla** Curt. — Fin de juin; St-Pierre-Quiberon. Assez rare.

101 (1348). — **pentadactyla** L. — Juillet. Environs de Vannes. Assez commun.

Gen. 48. — **Marasmarcha** Meyr.

102 (1378). — **phaeodactyla** Hb. — Juin. Environs de Vannes. Assez rare

Gen. 49. — **Pterophorus** Geoffr.

103 (1383). — **lithodactylus** Tr. — Juillet. Environs de Vannes, St-Pierre-Quiberon. Assez commun certaines années.

Chenille : mai, juin; *Pulicaria dysenterica* Gaertn.

104 (1387). —**monodactylus** L. — Août, septembre. Environs de Vannes, Plouharnel. Très commun.

Chenille : juin, juillet; *Convolvulus arvensis* L.

Gen. 50. — **Stenoptilia** Hb.

105 (1405). — **zophodactyla** Dup. — Juin à août. Environs de Vannes, Plouharnel. Assez rare.

106 (1406). — **bipunctidactyla** Haw. — Juillet. Environs de Vannes. Assez rare.

Gen. 51. — **Agdistis** Hb.

107 (1420). — **frankeniae** Z. — Mai à août. Séné, Carnac, St-Pierre-Quiberon. Assez commun en ces localités (**8**).

Chenille : en mai; *Frankenia hirsuta* L.

108 (1422). — **Heydeni** Z. — Trois exemplaires pris le 16 juillet à Bohalgo.

109 (1428). — **tamaricis** Z. — Commencement de mai; fin de juillet et août. Plouharnel, où il est assez commun.

Chenille : elle paraît à la fin de mai, puis à la fin de septembre; sur le *Tamarix*.

FAM. III. — **ORNEODIDAE**.

Gen. 52. — **Orneodes** Latr.

110 (1437). — **hexadactyla** L. — Avril, juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Fam. IV. — TORTRICIDAE.

A. — TORTRICINAE.

Gen. 53. — **Acalla** Hb.

111 (1440). — **emargana** F. — Juillet, septembre. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : mai, juin; sur toutes les espèces de saules.

On prend aussi la var. **caudana** F. assez fréquemment. La var. **effractana** Fröl. a été prise une fois, le 21 septembre, à Kerglas.

112 (1441). — **cristana** F. — Août, septembre. Kerglas, Penboc'h, Plouharnel. Assez rare. Les formes prises sont, outre le type : **albipunctana** Steph., **brunneana** Steph., **sericana** Hb., deux formes très voisines de **cristalana** Don., et quelques autres qui ne semblent pas avoir de dénomination particulière.

La chenille a été trouvée une fois en juin sur le tremble.

113 (1444). — **umbrana** Hb. — Pris une fois à Vannes le 17 juin. L'exemplaire unique capturé est plus petit que la forme ordinaire de l'espèce : 14,5 mill. au lieu de 18 mill. à 21 mill. (d'après Meyrick); et de plus les ailes postérieures sont entièrement noires. Un fait semble donner de l'importance à ces observations : M. R. Brown, de Caudéran, près Bordeaux, m'a communiqué un exemplaire tout semblable venant de la Gironde. Il se pourrait donc que ce fût une variété propre au littoral atlantique, ou même que l'on eût affaire ici à une forme spécifique distincte; les documents sont trop peu nombreux pour se prononcer.

114 (1446). — **hastiana** L. — Juin : octobre, novembre; hiverne et reparaît au commencement de l'année suivante (retrouvée le 16 février). Environs de Vannes, Plouharnel. Très commun.

Chenille : mai; août; sur toutes les espèces de saules. Très abondant certaines années.

Extrêmement variable; toutefois il semble qu'en général, dans la région vannetaise, les variétés aient une tendance aux teintes atténuées. L'opposition par exemple est remarquable entre des exemplaires de la forme *costimaculana* Wk. provenant du littoral du nord de la France chez lesquels les dessins costaux sont brun noir, tranchant vivement sur le fond blanchâtre de l'aile et ceux de Vannes appartenant à la même forme chez lesquels les dessins costaux sont plutôt brun rougeâtre et le fond blanchâtre est teinté de gris.

Un exemplaire semble particulièrement intéressant à signaler : il

possède, sur un fond brun chocolat, la *diagonale d'un jaune-roux* de la forme *centrovittana* Steph., associée à *la ligne* extrabasilaire *transversale blanche* du type. Il ne semble pas fréquent de rencontrer ces deux lignes de *couleurs différentes* réunies ensemble.

Outre le type, les variétés suivantes ont été rencontrées :

coronana Thnbg., **buringerana** Hb., **byringerana** Hb., **psorana** Fröl., **aquilana** Hb., et la même forme avec la tête brune au lieu d'être blanche, **autumnana** Steph., **radiana** Hb., **scabrana** Hb., **combustana** Hb., **costimaculana** Wk., **divisana** Hb., **mayrana** Hb., **centrovittana** Hb., **albistriana** Hb., et la même forme avec le bord interne jaune au lieu d'être blanc et, de plus, nombre de formes de passage.

115 (1451). — **mixtana** Hb. — Août, septembre. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en juillet; sur *Erica cinerea* L. La chenille réunit plusieurs tiges en un seul paquet.

116 (1455). — **variegana** Schiff. — Juillet à octobre. Environs de Vannes. Très commun. La forme typique se trouve avec les variétés **asperana** F. et **insignana** H.-S.

Chenille : sur la ronce; trouvée une fois en septembre.

117 (1457). — **boscana** F. et var. **parisiana** Gn. — Juin, juillet (*boscana*); septembre, octobre (*parisiana*). Le papillon hiverne, on en trouve jusqu'en mars et avril. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : observée en août, septembre (il doit y avoir une autre apparition au printemps); sur l'orme, en général entre deux feuilles superposées et collées ensemble par de la soie.

118 (1458). — **literana** L. — Juillet à septembre; hiverne; on en retrouve en mars que l'on fait tomber en battant les branches. Environs de Vannes, forêt de Camors. Commun.

Les var. **squamana** F., **fulvomixtana** Steph., se trouvent également et on a rencontré une fois un exemplaire de la var. **tricolorana** Haw.

119 (1464). — **sponsana** F. — Juillet, août; octobre. Environs de Vannes, Penboc'h, forêt de Camors. Assez commun.

Chenille : trouvée en juillet; sur la ronce, dans les endroits ombreux.

120 (1473). — **ferrugana** Tr. et var. **selasana** H.-S. — Juin, juillet (*selasana*); septembre (*ferrugana*). Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : trouvée en août; sur le chêne.

121 (1479). — **holmiana** L. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : trouvée en juin ; vit sur l'aubépine, dans un coin de feuille repliée.

122 (1480). — **contaminana** Hb. — Septembre, octobre. Environs de Vannes avec les variétés **ciliana** Hb. et **dimidiana** Frol. Très commun.

Chenille : en août ; sur l'aubépine et le prunellier.

Gen. 54. — **Amphisa** Curt.

123 (1482). — **gerningana** Schiff. — Mai à août. Environs de Vannes (lande de Tohannic). Plouharnel. Assez commun.

Chenille : juin. Une ponte a été élevée en captivité sur *Potentilla reptans* L. et *tormentilla* Neck.

Gen. 55. — **Dichelia** Gn.

124 (1494). — **grotiana** F. — Juillet. Environs de Vannes. Rare.

Gen. 56. — **Capua** Steph.

125 (1502). — **angustiorana** Haw. — Mai à août. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : avril à juin ; laurier, pin, chêne, chèvrefeuille, etc. Vit entre deux feuilles superposées. Semble affectionner plus particulièrement les arbres à feuilles dures.

126 (1504). — **favillaceana** Hb. — Mai. Environs de Vannes. Rare.

Gen. 57. — **Oenophthira** Dup.

127 (1505). — **pilleriana** Schiff. — Juin. Quiberon.

Chenille : en mai ; sur une plante fétide (qui n'a pas été déterminée).

Gen. 58. — **Cacoecia** Hb.

128 (1507). — **podana** Sc. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en mai et juin ; sur le chêne, les arbres fruitiers.

129 (1512). — **crataegana** Hb. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en mai et juin ; sur le pommier, le chêne, l'aubépine, etc.

130 (1513). — **xylosteana** L. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en mai et juin ; sur le chêne.

131 (1514). — **rosana** L. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en mai et juin ; sur le prunellier, pommier, chèvrefeuille, rosier, etc., etc.

132 (1515). — **sorbiana** Hb. — Juin. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en mai et juin ; sur le chêne, pommier, etc...

133 (1518). — **semialbana** Gn. — Juin. Environs de Vannes. Commun.

134 (1524). — **murinana** Hb. — Pris une fois le 12 juin. Kerglas. Cette espèce n'a été encore citée de France que dans le département du Nord, par le Dr Paux.

135 (1525). — **musculana** Hb. — En mai. Forêt de Camors. Assez rare.

136 (1528). — **unifasciana** Dup. — Juin, juillet ; avec une seconde éclosion partielle en automne. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : juillet, août ; élevée en captivité sur le pommier.

137 (1533). — **lecheana** L. — Juin. Environs de Vannes.

Chenille : en mai ; sur le pommier.

Gen. 59. — **Pandemis** Hb.

138 (1540). — **ribeana** Hb. — Juin. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en mai et juin ; sur le chêne et les arbres fruitiers.

La var. **cerasana** Hb. se rencontre également, mais assez rarement.

139 (1547). — **heparana** Schiff. — Juillet, août. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en juin ; sur le chêne, etc.

Gen. 60 — **Eulia** Hb.

140 (1553). — **politana** Haw. — Avril, mai ; juillet, août. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : en septembre ; élevée sur la ronce.

141 (1556). — **cinctana** Schiff. — Juin, juillet. Dans les landes aux environs de Vannes, Plouharnel. Commun certaines années.

Gen. 61. — **Tortrix** L.

142 (1564). — **forskaleana** L. — Vannes, deux exemplaires seulement ont été observés.

143 (1568). — **bergmanniana** L. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en mai; sur le rosier.

144 (1569) — **conwayana** F. — Juin. Environs de Vannes. Assez rare.

145 (1571). — **loeflingiana** L. — Juin. Environs de Vannes. Très commun. La var. **ectypana** Hb. semble moins fréquente que la forme typique.

Chenille : en mai; sur le chêne.

146 (1572). — **viridana** L. — Juin. Environs de Vannes.

Chenille : en mai; sur le chêne. « Quelquefois très abondante, et les chênes étant entièrement dévastés, les chenilles passent d'un arbre à l'autre par des fils tendus le long desquels elles cheminent en chapelets extrêmement serrés; et j'ai vu les corbeaux s'abattre sur ces branches et se gorger de ces chenilles. »

La var. **suttneriana** Schiff., à ailes jaune de soufre, se prend parfois ainsi que des formes de transition à la forme verte typique.

147 (1573). — **pronubana** Hb. — Fin de juin et juillet; parfois une seconde éclosion à la fin de septembre et octobre. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : dans les jardins, pommier, orme, oseille, *Sonchus*, romarin, ancolie, fleurs d'œillet, etc.

148 (1575). — **croceana** Hb. — Obtenue une fois d'éclosion, le 12 septembre, d'une chenille trouvée près de Bernus.

149 (1582). — **unicolorana** Dup. var. **labatiana** Breign. — Mai, juin. Environs de Vannes. Commun, mais localisé.

Chenille : en avril et mai; sur l'*Asphodelus albus* Willd. Elle hiverne dans le pied de l'Asphodèle, puis coud deux ou trois feuilles ensemble et chemine entre elles en les rongeant et chrysalide au bout de son chemin; elle reste parfois seulement quinze jours en chrysalide; plusieurs chenilles vivent ensemble sur le même pied.

Les papillons obtenus ont toujours la teinte ocracé jaunâtre ou roussâtre et les petites impressions à reflets métalliques, qui avaient paru à M. Breignet pouvoir justifier la création d'une espèce qu'il avait appelée *labatiana*; mais il semble que ce ne soit qu'une forme d'*unicolorana*.

150 (1601). — **diversana** Hb. — Juin. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en mai; sur le pommier.

Gen. 62. — **Cnephasia** Curt.

151 (1608). — **longana** Haw. — Juin, juillet. Environs de Vannes, Plouharnel. Très commun certaines années.

Chenille : en mai et juin; très polyphage, surtout dans les fleurs de *Chrysanthemum leucanthemum* L., fève, bouton d'or, etc.

152 (1622). — **wahlbomiana** L. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en mai et juin. Très polyphage, mange une foule de plantes basses.

153 (1622 b). — **virgaureana** Tr. — Juin. Environs de Vannes. Très commun.

Cette forme, considérée en général comme variété de l'espèce précédente, paraît en différer davantage et devoir en être séparée spécifiquement.

154 (1624). — **incertana** Tr. — Mai à juillet. Environs de Vannes.

155 (1627). — **pascuana** Hb. (souvent appelée par erreur *pasivana* et, notamment, ainsi cataloguée par Staudinger et Rebel). — Juin. Environs de Vannes. Rare.

156 (1630). — **nubilana** Hb. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en mai et juin ; aubépine, prunellier.

Gen. 63. — **Cheimatophila** Steph.

157 (1638). — **tortricella** Hb. — Paraît à la fin de l'hiver et au commencement du printemps, observée depuis le 23 février jusqu'en avril. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en mai; sur le chêne. Fait un cocon d'un tissu extrêmement serré, juste du volume de la chenille.

Assez variable; tantôt la bande extrabasilaire est d'un gris blanchâtre clair et les teintes foncées d'un brun noir, tantôt l'aile est brun roussâtre presque unicolore; un exemplaire, très frais, pris le 23 mars est d'un gris pâle presque unicolore.

B. — CONCHYLINAE.

Gen. 64. — **Lozopera** Steph.

158 (1652). — **flagellana** Dup. — Juin, juillet. Plouharnel. Assez rare.

Gen. 65. — **Conchylis** Tr.

159 (1661). — **posterana** Z. — Juillet, août et commencement de septembre. Environs de Vannes. Commun. Un exemplaire défraîchi a été pris à la fin de juin, indiquant une première éclosion probablement en mai et juin.

Chenille : septembre, octobre. Graines de *Carduus nutans* L.; la chenille chrysalide dans la tête du chardon. Doit reparaître en juin et juillet probablement.

160 (1662). — **pallidana** Z. — Juin. Environs de Vannes. Assez rare.

161 (1663). — **atricapitana** Steph. — Mai, juillet. Environs de Vannes. Assez rare.

Chenille : trouvée une fois dans une tige de *Senecio jacobaea* L., à Séné.

162 (1671). — **nana** Haw. — Avril; juin. Environs de Vannes. Rare.

163 (1674). — **rupicola** Curt. — Juin. Environs de Vannes. Un exemplaire frais éclos a été trouvé sur un pied d'*Eupatorium cannabinum* L., et deux autres volant parmi les *Eupatorium*.

164 (1679). — **udana** Gn. (synonyme de *alismana* Rag., d'après le Catalogue de Staudinger). — Juin, juillet. Dans les marécages à Séné et St-Gildas de Ruis. Assez commun.

165 (1684). — **affinitana** Dougl. — De juin à août, dans les marécages à Séné et Kerners (presqu'île de Ruis). Assez rare.

166 (1706). — **ambiguella** Hb. — Septembre. Environs de Vannes. Assez rare.

167 (1733). — **maritimana** Gn. — Avril, mai; juillet, août. Mais il ne semble pas que ce soient deux éclosions. La vraie éclosion se produit en juillet, août, abondante par endroits, quelques individus tardifs hivernent, et on les retrouve au printemps, mais vieillis et par unités. Environs de Vannes, Plouharnel, Kerhostin. Commun, mais localisé. C'est le vrai *maritimana* de Guenée qui a été décrit préci-

sément de cette région : « *in Armoracia, prope Venetiam* », dit-il. (*Index*, p. 63.)

La chenille a été trouvée en abondance à Kerhostin, le 30 juin. Il y avait jusqu'à neuf chenilles dans une même tige d'*Eryngium campestre* L.; on les trouve ensemble à tous les âges. Lorsqu'une chenille rencontre sur son passage une galerie déjà creusée, elle la contourne dans un tube de soie puis recommence son travail. La présence de la chenille se remarque à ce signe qu'un bouquet terminal ou latéral de feuilles est desséché.

168 (1738). — **maculosana** Haw. — Mai. Environs de Vannes. Assez rare.

169 (1760). — **smeathmanniana** F. — Pris une seule fois, le 27 mai, aux environs de Vannes.

170 (1762). — **versana** Wlsm. — Mai; un vieil exemplaire a été pris le 10 octobre. Plouharnel, où il est très commun certaines années (**5**).

Chenille : en août; *Helichrysum stoechas* D.C., dans les fleurs agglomérées, avec *Homoeosoma nimbella*, *Thalpochares candidana*, *Conchylis implicitana* et *Ptocheuusa inopella*.

Nous avions d'abord considéré cette espèce comme étant le *C. reversana* Stgr., mais récemment (*Ent. Monthl. Mag.*, 1908, p. 227) Lord Walsingham a séparé sous le nom de *versana* l'espèce qui se prend sur les côtes occidentales et méridionales de la France, laissant le nom de *reversana* à celle du midi de la péninsule ibérique.

171 (1771). — **implicitana** Wk. — Avril; août, septembre. Plouharnel, où il est très commun.

Chenille : en août; dans les fleurs d'*Helichrysum stoechas* D.C.

Gen. 66. — **Euxanthis** Hb.

172 (1800). — **hamana** L. — Fin de mai à juillet. Environs de Vannes. Commun.

173 (1802). — **zoegana** L. — Juin à août. Environs de Vannes. Commun.

174 (1811). — **straminea** Haw. — Juin; août. Environs de Vannes. Commun.

175 (1827). — **angustana** Hb. — Juin. Environs de Vannes.

Gen. 67. — **Phtheochroa** Steph.

176 (1829). — **rugosana** Hb. — Environs de Bernus, Penboc'h. Assez rare.

Chenille : juillet, août; dans les graines de bryone.

177 (1838). — **schreibersiana** Fröl. — Mai. Environs de Vannes. Rare.

C. — OLETHREUTINAE.

Gen. 68. — **Evetria** Hb.

178 (1846). — **sylvestrana** Curt. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en mai, juin; dans les fleurs mâles du pin. Quand la floraison est retardée, les chenilles, qui sont par colonies de six ou sept dans un même chaton, font tant de fils et de conduits soyeux que la fleur ne s'ouvre même pas.

179 (1851). — **buoliana** Schiff. — Juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en juin, dans les jeunes pousses de pin; une seule chenille par tige, celle-ci se replie en crosse; sur le côté de sa galerie un peu au-dessus du fond, la chenille fait un trou par où sont expulsées les déjections, et par où s'écoule en même temps une masse de résine.

Gen. 69. — **Olethreutes** Hb.

180 (1857). — **salicella** L. — Juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en mai; toutes les espèces de saules.

181 (1860). — **semifasciana** Haw. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Assez rare.

182 (1872). — **variegana** Hb. — Mai, juin. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en mai; pommier, poirier.

183 (1873). — **pruniana** Hb. — Mai, juin. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en mai; prunellier.

184 (1874). — **ochroleucana** Hb. — Juin. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : sur le rosier.

185 (1877). — **oblongana** Haw. — Juillet. Environs de Vannes.

186 (1886). — **profundana** F. — Juillet à septembre. Environs de Vannes. Très commun.

187 (1901). — **striana** Schiff. — Août. Environs de Vannes. Assez rare.

188 (1921). — **urticana** Hb. — Mai à juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : avril à juin. Polyphage, ortie, chèvrefeuille, prunellier, aubépine, poirier, bouleau.

189 (1922). — **lacunana** Dup. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : mai, juin; sur l'ortie.

190 (1922 b). — **herbana** Gn. — Juin, juillet; retrouvé un exemplaire en septembre. Environs de Vannes. Uniquement dans les landes où il est très commun.

Chenille : depuis le commencement de juillet. En captivité mange du *Calluna vulgaris* Salisb. La chenille (jaune à l'éclosion) est verte à tête noire, plus tard elle a la tête jaune.

Cette forme est considérée, dans le Catalogue Staudinger-Rebel de 1901, comme variété de *lacunana* Dup. Cette attribution ne me paraît pas fondée. Guenée a décrit cette espèce des environs de Vannes : « *Capta, augusti, in littoribus herbaceis Armoraciae, prope Sarzeau* » (*Index*, p. 23).

Ragonot (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1894, p. 205) en a donné une bonne description et (pl. I, fig. 6) une bonne figure. Il est seulement étonnant qu'il dise dans le texte : « Ces dessins sont *bruns*, sans teinte olivâtre », alors que Guenée qualifie explicitement les dessins de « *fusco-olivaceis* » (1). Le catalogue de Staudinger-Rebel a répété, d'après Ragonot évidemment : « *al. ant. rufo-brunneis* (*non olivaceis*), etc. » En réalité la forme olivâtre existe tout aussi bien que la forme brun rouge, quoique moins fréquente. C'est également Ragonot qui a considéré le premier, je crois, cette forme comme étant voisine surtout de *lacunana* Dup. D'après les nombreux exemplaires que nous avons vus, cette opinion ne paraît pas exacte. l'aile est plus allongée que chez *lacunana*, les dessins foncés beaucoup plus tranchés et les régions claires de l'aile beaucoup plus nettes, c'est ce qu'exprime bien exactement le Catalogue Staudinger-Rebel par ces mots : *fasciis dilutis distinctioribus*. D'après cette netteté des dessins, *O. herbana* Gn. me semble plutôt se rapprocher de *cespitana* Hb., dont elle se dis

(1) Cela pourrait cependant s'expliquer par ce fait : Ragonot dit que des trois spécimens qui figurent dans la collection Guenée, sous le nom d'*herbana*, deux seulement appartiennent à cette espèce, le troisième étant un ♂ de *O. rivulana* Sc. Il pourrait donc se faire que ce dernier seulement eût les ailes olivâtre foncé, et que les deux types d'*herbana* fussent brun roussâtre ; quoi qu'il en soit, les deux formes existent dans la réalité.

tingue d'ailleurs par sa taille plus grande, ses ailes plus allongées et le fond clair encore plus clair que chez *cespitana*.

191 (1929). — **bifasciana** Haw. — Juin. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en mai; dans les chatons de pin, même mode de vie que *E. sylvestrana*.

192 (1943). — **achatana** F. — Juin à août. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : mai, juin; sur l'aubépine.

Gen. 70. — **Polychrosis** Rag.

193 (1956). — **littoralis** Westw. — Juin. Séné. Commun.

Chenille : mai; *Statice limonium* L.

Gen. 71. — **Lobesia** Gn.

194 (1963). — **permixtana** Hb. — Mai. Environs de Vannes, forêt de Camors. Commun.

Gen. 72. — **Exartema** Clem.

195 (1965). — **latifasciana** Haw. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Assez commun.

Gen. 73. — **Acroclita** Ld.

196 (1966). — **consequana** H.-S. — Juin; août. Plouharnel où il est très commun.

Chenille : avril, mai; juillet, août; *Euphorbia paralias* L. Chrysalide dans le sable, adhérant souvent à quelques feuilles mortes.

Gen. 74. — **Crocidosema** Z.

197 (1968). — **plebejana** Z. — 20 juillet. Environs de Vannes.

Gen. 75. — **Steganoptycha** Steph.

198 (1975). — **oppressana** Tr. — Juin. Environs de Vannes. Commun certaines années.

199 (1977). — **diniana** Gn. — Pris une fois, le 7 septembre, à Plouharnel.

200 (1978). — **corticana** Hb. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : mai, juin; sur le chêne.

201 (1982). — **rufimitrana** H.-S. — Juillet. Environs de Vannes. Assez commun.

202 (1984). — **nanana** Tr. — Juin. Environs de Vannes. Assez commun.

203 (1992). — **fractifasciana** Haw. — Fin de mai; juillet. Environs de Vannes. Assez rare.

204 (1998). — **subsequana** Haw. — Mars, avril. Environs de Vannes.

205 (2003). — **cruciana** L. — Mai, juin. Environs de Vannes, Plouharnel. Assez rare.

Chenille : mai; toutes les espèces de saules, en particulier sur les saules qui bordent les canaux de drainage dans le bois de pins de Plouharnel.

206 (2004). — **obtusana** Haw. — Mai à août. Environs de Vannes. Commun.

207 (2005). — **trimaculana** Don. — Mai à juillet. Environs de Vannes, St-Nolf. Assez rare.

Chenille : mai, juin; sur l'orme.

208 (2007). — **minutana** Hb. — Juillet, août. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : en mai, dans des paquets de feuilles agglomérées de *Populus alba* L.

Gen. 76. — **Gypsonoma** Meyr.

209 (2008). — **aceriana** Dup. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en mai; dans les jeunes pousses de peuplier. Sa présence se reconnaît à l'existence de déjections agglutinées et formant une petite excroissance à l'extérieur de la tige.

210 (2010). — **incarnana** Haw. et var. **alnetana** Gn. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Rare.

Gen. 77. — **Sphaeroeca** Meyr.

211 (2013). — **obscurana** Steph. — Un beau couple pris le 17 mai à St-Nolf.

Gen. 78. — **Bactra** Steph.

212 (2017). — **lanceolana** Hb. — Juin à août. Environs de Vannes, Plouharnel. Très commun.

213 (2020). — **furfurana** Haw. — Août. St-Gildas de Ruis, St-Pierre-Quiberon où il est commun.

Gen. 79. — **Semasia** Steph.

214 (2035). — **citrana** Hb. — Juin. Environs de Vannes, presqu'île de Ruis. Assez commun.

215 (2051). — **conterminana** H.-S. — Pris le 21 juin en plusieurs exemplaires. Environs de Vannes, à 2 kilomètres sur la route de Ste-Anne.

La chenille a été trouvée sur le *Lactuca scariola* L., mais n'a pas été réussie; mange les graines encore tendres; la chenille ne perce pas le réceptacle mais s'y introduit par le haut.

Gen. 80. — **Notocelia** Hb.

216 (2055). — **uddmanniana** L. — Mai à juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : mai; sur la ronce, dans un fort paquet irrégulier de feuilles réunies.

217 (2060). — **suffusana** Z. — Juin. Environs de Vannes. Assez commun.

218 (2061). — **rosaecolana** Dbld. — Juin. Environs de Vannes. Rare.

Chenille : en mai; sur le rosier.

219 (2062). — **roborana** Tr. — Juin. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en mai; sur le rosier.

Gen. 81. — **Epiblema** Hb.

220 (2085). — **scopoliana** Haw. — Juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : septembre, octobre; dans les têtes de *Centaurea jacea* L.

221 (2086). — **cana** Haw. — Juin. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : août, septembre ; dans les têtes de *Carduus nutans* L. et *Centaurea jacea* L.

222 (2088). — **expallidana** Haw. — Pris une fois à Belle-Ile.

223 (2093). — **caecimaculana** Hb. — Juin, juillet. Environs de Vannes, St-Pierre-Quiberon. Rare.

224 (2103). — **trigeminana** Steph. — Juin. Environs de Vannes. Rare.

225 (2105). — **graphana** Tr. — Mai, juin. Environs de Vannes, Séné. Assez rare.

226 (2108). — **nigricana** H.-S. — Juin. Environs de Vannes. Assez rare.

227 (2111). — **tedella** Cl. — Mai, juin. Environs de Vannes. Assez rare.

228 (2112). — **proximana** H.-S. — Avril à juin. Environs de Vannes. Commun.

229 (2113). — **nemorivaga** Tgstr., ou peut-être une espèce voisine. — Juin. Environs de Vannes.

230 (2119). — **nisella** Cl. — Juin à août. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en juin ; dans les chatons de saules.

231 (2121). — **penkleriana** F.-R. — Un seul exemplaire pris parmi les aunes le 4 septembre, près de Vannes.

232 (2129). — **tetraquetrana** Haw. — Pris le 17 mai à St-Nolf.

233 (2137). — **thapsiana** Z. — D'août au commencement d'octobre. Abondant à St-Pierre-Quiberon.

Chenille : en juillet, août; sur le fenouil. La chenille réunit les divers rayons de l'ombelle en un faisceau en les liant un peu au-dessous des fleurons, de façon à former une sorte d'urne à l'intérieur de laquelle elle vit.

234 (2138). — **tripunctana** F. — Juin. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en mai; sur le rosier.

Gen. 82. — **Grapholitha** Tr.

235 (2157). — **woeberiana** Schiff. — Mai à juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : mai; écorce de cerisier, poirier.

236 (2158). — **Lobarzewski** Now. (*prunivorana* Rag.). — Mai, juin. Environs de Vannes. Commun certaines années (**6**).

Le Dr H. Rebel a établi la synonymie de l'espèce décrite par Nowicki avec celle de Ragonot d'après des exemplaires de Vannes que nous lui avons envoyés et qu'il a pu comparer avec le type de Nowicki (1). C'est bien d'ailleurs l'espèce de Ragonot dont il s'agit,

(1) *Verhandl. zool. bot. Ges.*, 1907, p. 96.

car nous possédons un exemplaire de Vannes, étiqueté de la main de Ragonot.

La capture de cette espèce a donné lieu à une observation intéressante sur les mœurs du papillon [1].

237 (2160). — **nigricana** Steph. — Mai, juin. Environs de Vannes. Assez rare.

238 (2161). — **nebritana** Tr. — Mai, juin. Environs de Vannes. Assez rare.

239 (2171). — **succedana** Fröl. et var. **ulicetana** Haw. — Mars à juin; août, septembre. Environs de Vannes. Extrêmement abondant.

Chenille : observée en juin, juillet dans les gousses d'ajonc et de *Genista anglica* L.

240 (2174). — **microgrammana** Gn. — Mai, juin. Environs de Vannes, Plouharnel. Assez rare.

241 (2182). — **scopariana** H.-S. — Avril. Environs de Vannes, Loperhet. Commun, mais localisé; se prend parmi les ajoncs.

242 (2187). — **coniferana** Ratzb. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Assez rare.

243 (2193). — **internana** Gn. — Mai. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : juin, juillet; dans les gousses d'ajonc.

Trois exemplaires (♀♀) de cette espèce présentent une particularité remarquable : le double trait blanc dorsal est plus ou moins désagrégé. Chez deux de ces individus le trait le plus voisin de la base est légèrement fendu en deux, comme fissuré, un peu plus chez l'un que chez l'autre. Le troisième exemplaire est bien plus aberrant et pendant longtemps je n'ai su à quelle espèce le rattacher; c'est l'étude des deux précédents, formant transition, qui m'a permis de le rapporter à *internana*. Chez lui, en effet, chacun des traits est fendu en deux et même il s'y ajoute un petit trait supplémentaire incomplet. Cette variation est d'ailleurs dissymétrique : à gauche c'est le trait extérieur qui est le plus élargi et décomposé, tandis qu'à droite c'est le trait intérieur.

244 (2194). — **compositella** F. — Mai; fin juillet. Environs de Vannes. Assez commun.

245 (2224). — **janthinana** Dup. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

(1) Cette observation a été publiée dans la *Feuille des Jeunes Naturalistes*. 1er janvier 1907, p. 52.

Chenille : en septembre; dans les fruits d'aubépine.

Gen. 83. — **Pamene** Hb.

246 (2225). — **fimbriana** Haw. — Mai. Environs de Vannes. Rare.

247 (2226). — **argyrana** Hb. — Avril, mai. Environs de Vannes. Assez commun.

248 (2228). — **splendidulana** Gn. — Mars, avril. Environs de Vannes. Assez commun.

249 (2240). — **spiniana** Dup. — Août. Environs de Vannes. Assez commun.

250 (2241). — **populana** F. — Août. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : en juin ; dans les jeunes pousses de *Salix cinerea* L. et du peuplier de Virginie. Vit comme *Gyps. aceriana*.

251 (2244). — **regiana** Z. — Juillet. Environs de Vannes. Assez rare.

252 (2250). — **nitidana** F. — Juin. Environs de Vannes.

253 (2254). — **rhediella** Cl. — Avril, mai. Environs de Vannes. Commun.

Gen. 84. — **Tmetocera** Ld.

254 (2255). — **ocellana** F. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : juin; sur le chêne et plusieurs autres arbres.

Gen. 85. — **Carpocapsa** Tr.

255 (2257). — **pomonella** L. — Juin. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en août et septembre; dans les poires et les pommes.

256 (2259). — **splendana** Hb. — Juin, juillet, septembre. Kerglas, St-Guen. Commun.

Chenille : en octobre; dans les glands.

257 (2259 a). — **reaumurana** Hein. — Juillet, août. Environs de Vannes.

Cette espèce, que l'on élève des châtaignes, est considérée par Stdgr.-Rbl. comme une variété de *splendana* ; ne serait-ce pas cependant une espèce à part?

Gen. 86. — **Ancylis** Hb.

258 (2263). — **derasana** Hb. — Mai. Forêt de Camors. Rare.

259 (2266). — **myrtillana** Tr. — Pris le 16 mai à St-Nolf.

260 (2269). — **selenana** Gn. — Mai. Environs de Vannes. Assez rare (**6**).

261 (2271). — **unguicella** L. — Mai à juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : Juin, juillet; sur le *Calluna vulgaris* Salisb.; la chenille vit à terre dans un tube de soie qui longe les tiges rampantes de la bruyère.

262 (2272). — **uncana** Hb. — Mai. Environs de Vannes. Assez rare.

263 (2276). — **diminutana** Haw. — Août. Environs de Vannes.

264 (2277). — **mitterbacheriana** Schiff. — Mai. Environs de Vannes. Commun.

Gen. 87. — **Rhopobota** Ld.

265 (2281). — **naevana** Hb. et var. **geminana** Steph. — Juin, juillet Environs de Vannes, St-Nolf. Très commun.

Chenille : mai; pommier, *Vaccinium myrtillus* L., dans des feuilles réunies en paquet.

Gen. 88. — **Dichrorampha** Gn.

266 (2284). — **petiverella** L. — Mai à juillet. Environs de Vannes. Commun.

267 (2285). — **alpinana** Tr. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

268 (2291). — **consortana** Wilk. — Mai. Environs de Vannes. Rare.

269 (2295). — **plumbagana** Tr. — Mai, juin. Environs de Vannes. Assez commun.

Gen. 89. — **Lipoptycha** Ld.

270 (2309). — **plumbana** Sc. — Avril à juin. Environs de Vannes. Assez rare.

FAM. V. — GLYPHIPTERYGIDAE.

A. — CHOREUTINAE.

Gen. 90. — **Choreutis** Hb.

271 (2313). — **myllerana** F. — Juin; septembre. Environs de Vannes, Séné, Penboc'h. Assez commun.

Chenille : *Scutellaria galericulata* L.

Gen. 91. — **Simaethis** Leach.

272 (2315). — **pariana** Cl. — Juin; octobre. Partout aux environs de Vannes.

Chenille : observée en septembre. Vit sur le dessus des feuilles de pommier, prunellier, aubépine, sous une toile tendue qui rapproche les deux bords de la feuille sans la fermer.

273 (2318). — **fabriciana** L. — Environs de Vannes. Rare.

B. — GLYPHIPTERYGINAE.

Gen. 92. — **Glyphipteryx** Hb.

274 (2325). — **fuscoviridella** Haw. — Mai, juin. Très commun dans toutes les prairies.

275 (2326). — **thrasonella** Sc. — Mai et juin. Environs de Vannes, dans les endroits marécageux. Très commun.

276 (2331). — **equitella** Sc. — Avril à juin; septembre. Environs de Vannes, Plouharnel, Quiberon. Assez rare.

277 (2336). — **fischeriella** Z. — Mai, juin. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : juillet; dans les fleurs de *Dactylis glomerata* L. et de *Brachypodium pinnatum* Pal. de B.

FAM. VI. — YPONOMEUTIDAE.

A. — YPONOMEUTINAE.

Gen. 93. — **Scythropia** Hb.

278 (2350). — **crataegella** L. — Juillet. Environs de Vannes. Assez rare.

Chenille : juin; sur le prunellier et l'aubépine. Les chenilles vivent plusieurs ensemble dans une même grande toile, mais isolées les unes

des autres, le plus souvent, et chrysalident isolément dans cette toile, sans cocon apparent.

Gen. 94. — **Yponomeuta** Latr.

279 (2356). — **vigintipunctata** Retz. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Assez commun, localisé.

Chenille : en septembre ; sur le *Sedum telephium* L.

280 (2359). — **padella** L. — Juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en juin ; sur l'aubépine et le prunellier.

281 (2363). — **malinella** Z. — Juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en juin ; sur le pommier.

D'élevages assez nombreux de cette espèce nous avons obtenu une douzaine d'exemplaires ayant une ombre grise, plus ou moins forte, comme celle que l'on observe chez *Y. padella* ; l'un d'eux notamment est presque entièrement gris ; et, en même temps que ces teintes grises se développent, la frange des ailes antérieures perd, en dessous, sa blancheur et devient elle-même toute grise. Si l'on compare ces élevages de chenilles recueillies sur le pommier à d'autres élevages de chenilles trouvées sur l'aubépine (*padella*), on pourrait dire qu'ils diffèrent en ce que ceux du pommier fournissent une *minorité* d'exemplaires teintés de gris, tandis que ceux de l'aubépine fournissent une minorité d'individus tout blancs.

Comme caractères distinctifs entre ces deux espèces, encore hypothétiques, on ne peut donc pas invoquer d'une façon absolue la distinction de couleur des ailes. Voici les caractères qui semblent séparer ces élevages : la taille paraît plus faible en moyenne chez *padella* que chez *malinella* ; les individus blancs de l'aubépine ont la frange grise en dessous (sauf quelques très rares exceptions), tandis que les papillons blancs du pommier ont la frange blanche en dessous ; le feutrage qui entoure les cocons de *padella* est clair et léger, tandis qu'il est opaque et serré chez *malinella*, mais M. le Dr P. Marchal a fait observer que cela pouvait tenir à la différence de nourriture ; enfin la tête, le thorax, les ptérothèques et les derniers segments de l'abdomen sont colorés en brun noirâtre chez *padella*, tandis que ces parties sont à peine rembrunies chez *malinella* ; peut-être n'y a-t-il là aussi qu'une différence de degré.

J'ajoute que plusieurs exemplaires de *malinella* possèdent le petit

point noir sur le milieu du disque qui sert, entre autres, à séparer *mahalebella* de *cognatella*.

Je ne vois aucun caractère permettant de confirmer l'existence de l'espèce proposée par Guenée sous le nom de *malivorella*.

282 (2365). — **cognatella** Hb. — Juin. Environs de Vannes. Commun, mais localisé.

Chenille : en mai, juin, sur le fusain du Japon.

283 (2366). — **evonymella** L. — Juin. Environs de Vannes. Assez rare.

Gen. 95. — **Swammerdamia** Hb.

284 (2367). — **combinella** Hb. — Avril, mai. Environs de Vannes. Commun.

285 (2368). — **caesiella** Hb. — Mai, juin. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : mai; sur l'aubépine. Chenille brune avec une ligne blanche latérale de la tête jusqu'au premier tiers du corps environ.

286 (2369). — **heroldella** Tr. — Mai, juin. Environs de Vannes. Rare.

287 (2372). — **lutarea** Haw. — Juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : fin de juin et juillet; aubépine.

288 (2374). — **pyrella** Vill. — Mai. Environs de Vannes. Commun.

Gen. 96. — **Prays** Hb.

289 (2380). — **curtisellus** Don. — Juin. Environs de Vannes. Rare.

B. — ARGYRESTHIINAE.

Gen. 97. — **Argyresthia** Hb.

290 (2397). — **mendica** Haw. — Mai, juin. Environs de Vannes, St-Nolf. Commun.

291 (2398). — **glaucinella** Z. — Juin. Environs de Vannes. Très commun.

292 (2403). — **albistria** Haw. — Juin. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : avril, mai; dans les fleurs et bourgeons de prunellier.

293 (2404). — **ephippella** F. — Juin. Environs de Vannes. Assez commun, localisé.

294 (2405). — **nitidella** F. — Juillet. Environs de Vannes. Très commun.

295 (2407). — **semitestacella** Curt. — Août, septembre. Environs de Vannes. Commun, mais localisé.

296 (2420). — **goedartella** L. — Mai à juillet; août, septembre. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : mai, juin; chatons d'aune.

297 (2421). — **brockeella** Hb. — Pris à la mi-juin dans la forêt de Camors.

298 (2423). — **andereggiella** Dup. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

Gen. 98. — **Cedestis** Z.

299 (2436). — **farinatella** Dup. — Juin, juillet. — Environs de Vannes, forêt de Camors. Assez rare.

Gen. 99. — **Oenerostoma** Z.

300 (2437). — **piniariella** Z. — Juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : de septembre à mai; dans les aiguilles du pin maritime.

FAM. VII. — **PLUTELLIDAE.**

Gen. 100. — **Plutella** Schrk.

301 (2444). — **porrectella** L. — Juin. Environs de Vannes. Assez rare, localisé.

302 (2447). — **maculipennis** Curt. — Mai, juin; août, septembre. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : observée en août; sur le chou.

Gen. 101. — **Cerostoma** Latr.

303 (2451). — **vittella** L. — Juin. Environs de Vannes. Commun.

304 (2466). — **radiatella** Don. — De juin à septembre; hiverne et reparaît en avril en petit nombre. Environs de Vannes, Kerglas. Très commun.

Chenille : juin; sur le chêne.

305 (2467). — **parenthesella** L. — Juin, juillet, trouvé encore le 25 août. Environs de Vannes, forêt de Camors. Commun.

Chenille : juin ; sur le hêtre.

306 (2471). — **sylvella** L. — Juin, août. Environs de Vannes. Commun.

307 (2472). — **lucella** F. — Juin, juillet. Environs de Vannes, forêt de Camors. Assez commun.

308 (2473). — **alpella** Schiff. — Août. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en juin ; sur le chêne.

309 (2475). — **asperella** L. — Juillet à septembre. Environs de Vannes, Kerglas. Commun certaines années.

310 (2477). — **scabrella** L. — Juin. Environs de Vannes. Assez rare.

Chenille : en mai ; sur le pommier.

311 (2478). — **horridella** Tr. — Fin de juin. Environs de Vannes. Commun certaines années.

Chenille : commencement de juin ; sur le prunellier.

312 (2479). — **nemorella** L. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun certaines années.

Chenille : mai, juin ; sur le chèvrefeuille.

313 (2482). — **xylostella** L. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : mai, juin ; sur le chèvrefeuille.

Gen. 102. — **Theristis** Hb.

314 (2484). — **mucronella** Sc. — 1er avril ; un individu ayant hiverné. Environs immédiats de Vannes, près de quelques pieds de fusain.

Fam. VIII. — GELECHIIDAE.

A. — GELECHIINAE.

Gen. 103. — **Psoricoptera** Stt.

315 (2507). — **gibbosella** Z. — Juin à août. Environs de Vannes. Assez rare.

Gen. 104. — **Platyedra** Meyr.

316 (2509). — **vilella** Z. — Trois exemplaires pris le 24 août à Kerners.

Gen. 105. — **Bryotropha** Hein.

317 (2510). — **terrella** Hb. — Juin à août. Commun partout.

318 (2512). — **figulella** Stgr. — Mai, juin; août. Plouharnel. Commun.

319 (2513). — **desertella** Dougl. — Août. Environs de Vannes.

320 (2520). — **senectella** Z. — Août. Environs de Vannes, Séné. Assez rare.

321 (2530). — **umbrosella** Z. — Mai, juin. Plouharnel. Commun. Tous les exemplaires que l'on prend à Plouharnel, en grand nombre, ont le deuxième article des palpes de couleur fauve orangée. Zeller ne parle pas de la couleur de la tête, mais Herrich-Schäffer (V, p. 176), la qualifie de « bräunlichweiss » et ajoute que les palpes sont « braun staubich, besonders am Endgliede ». C'est fort différent de ce que l'on observe sur les exemplaires de Plouharnel qui semblent donc constituer une race spéciale que je nommerai : **fulvipalpella**.

322 (2531). — **affinis** Dougl. — Pris une seule fois, le 7 août. Environs de Vannes.

323 (2533). — **domestica** Haw. — Juin; août. Environs de Vannes. Commun.

324 (2535). — **basaltinella** Z. — Mai, juin; août. Environs de Vannes, Séné. Commun.

Gen. 106. — **Gelechia** Hb.

325 (2539). — **nigra** Haw. — Juin. Environs de Vannes. A été trouvé pendant plusieurs années sur le tronc de peupliers blancs formant un massif, mais celui-ci a été complètement abattu.

326 (2559). — **distinctella** Z. — Mai à juillet. Environs de Vannes, Séné, Plouharnel. Très commun.

327 (2570). — **sororculella** Hb. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en mai; sur toutes les espèces de saules.

328 (2573). — **velocella** Dup. — Juin. Environs de Vannes. Le papillon court à terre parmi les *Rumex acetosella* L. Commun certaines années.

329 (2578). — **peliella** Tr. — Juillet, août. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : de septembre à juin; *Rumex acetosella* L.; mine les feuilles dans sa jeunesse et hiverne dans sa mine jusqu'en avril, vit ensuite dans un conduit de soie partant presque toujours de terre et que la chenille prolonge en remontant le long des tiges au fur et à mesure qu'elle avance en mangeant.

330 (2580). — **ericetella** Hb. — Mai, juin. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : en mai; sur *Erica cinerea* L., entre des tiges assemblées par des fils.

331 (2586). — **mulinella** Z. — Août. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en juin; genêt, dans les fleurs.

Quelques exemplaires appartenant à cette espèce sont complètement noirs et rappellent, au premier abord, *G. flavicomella* Z.

332 (2587). — **interruptella** Hb. — Mai. Environs de Vannes. Rare.

333 (2611). — **diffinis** Haw. — Mai; juillet, août. Environs de Vannes, Plouharnel. Assez rare.

Chenille : mûre au commencement de mai; *Rumex acetosella* L., entre des tiges fleuries, réunies par des fils.

334 (2615). — **scalella** Sc. — Avril à juin. Environs de Vannes, forêt de Camors. Commun.

S.-gen. **Lita** Tr.

335 (2632). — **psilella** H.-S. — Juin, juillet, hiverne et reparaît jusqu'en mars. Plouharnel. Très commun.

Chenille : avril, mai; *Artemisia maritima* L. et *Helichrysum stoechas* D. C.; vit dans des galeries soyeuses appliquées le long des tiges et aboutissant dans le sable. Chrysalide dans le sable au pied de la plante, dans un cocon de soie recouvert de grains de sable et ayant la forme d'un croissant, un peu arqué.

336 (2642). — **atriplicella** F. R. — Mai, juin. Environs de Vannes.

337 (2646). — **ocellatella** Boyd. — Juillet. Environs de Vannes. Assez commun.

338 (2647). — **instabilella** Dougl. — Mai à juillet. Particulièrement

commun à Séné, mais se trouve sur beaucoup de points des rivages.

Chenille : des chenilles ont été recueillies sur l'*Atriplex portulacoïdes* L. et d'autres sur *Salicornia fruticosa* L. à la même époque, en juin. Celles de l'*Atriplex portulacoïdes* L. ont donné des *G.* (*Lita*) *instabilella* parfaitement caractérisés. Celles du *Salicornia* ont donné une série dont la majorité semble absolument impossible à séparer des exemplaires de l'*Atriplex* et par suite devant se rapporter à *instabilella*, et, de plus, un ou deux exemplaires se rapportant nettement à *G.* (*Lita*) *salicorniae* Her. Par ailleurs de nombreux exemplaires ont été capturés en août qui se rapportent tous à cette dernière espèce et aucun à *instabilella*. On pourrait donc se demander si ces deux formes ne devraient pas se rattacher à une même unité spécifique, *instabilella* prédominant à la première époque d'apparition et *salicorniae* à la seconde. M. E. Bankes, qui a beaucoup étudié ces espèces et quelques autres appartenant au même groupe (*E. M. M.*, 1894), indique *salicorniae* comme *bivoltin* et paraissant en juin et septembre, et *instabilella* comme *univoltin* et paraissant en juin et juillet; cela concorde avec nos observations, mais la preuve est-elle faite que ce ne soient pas des formes saisonnières d'une seule et même espèce? En tous cas *instabilella* ne vit pas exclusivement sur l'*Atriplex portulacoïdes*.

339 (2650). — **suaedella** Richdsn. — Un exemplaire, un peu défraîchi, pris le 20 août, à St-Gildas de Ruis, semble devoir se rapporter à cette espèce.

340 (2652). — **obsoletella** F. R. — Juin. Environs de Vannes.

341 (2700). — **maculea** Haw. — Août. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en juillet; dans les graines de *Stellaria holostea* L.

342 (2701). — **blandulella** Tutt. — Mai, juin. Plouharnel.

343 (2703). — **salicorniae** Her. — Juin; août. Séné, Carnac. Commun.

Chenille : un élevage sur le *Salicornia* n'a donné qu'un ou deux exemplaires se rattachant à cette forme (voir ci-dessus 338).

344 (2705). — **tricolorella** Haw. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : mars et premiers jours d'avril; *Stellaria holostea* L., dans les extrémités des tiges portant les boutons.

345 (2706). — **costella** Westw. — Juin; septembre. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : avril, mai; août, septembre; *Solanum dulcamara* L.,

dans des paquets de feuilles dans lesquels restent les déjections, ou parfois minant les feuilles comme *Acrolepia pygmaeana*.

346 (2708). — **maculiferella** Dougl. — Août. Environs de Vannes. Commun.

347 (2713). — **marmorea** Haw. — Mai; août. Plouharnel, St-Gildas de Ruis. Commun.

S.-gen. **Teleia** Hein.

348 (2731). — **vulgella** Hb. — Juillet. Environs de Vannes. Assez commun.

349 (2746). — **fugitivella** Z. — Mai à juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : juin; sur l'orme.

350 (2749). — **humeralis** Z. — Juillet à septembre. Environs de Vannes, Kerglas. Commun.

Extrêmement variable; certains exemplaires étant entièrement noirs, et d'autres presque tout blancs.

351 (2761). — **luculella** Hb. — Avril à juin; août. Environs de Vannes. Assez commun.

352 (2762). — **dodecella** L. — Fin de juin et commencement de juillet. Environs de Vannes, Plouharnel. Commun certaines années.

Chenille : trouvée à Plouharnel sur le pin maritime; des centaines de chenilles descendaient des arbres suspendues à des fils. L'éducation n'a pu en être réussie.

Gen. 107. — **Tachyptilia** Hein.

353 (2776). — **populella** Cl. — Août. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : mai et juin; sur toutes les espèces de saules et sur *Populus alba* L.

354 (2783). — **subsequella** Hb. — Juillet, août; octobre. Environs de Vannes.

Chenille : juin; sur l'aubépine, entre des feuilles collées par de la soie.

Gen. 108. — **Acanthophila** Hein.

355 (2785). — **alacella** Dup. — Juillet, août. Environs de Vannes. Rare.

Gen. 109. — **Xystophora** Hein.

356 (2811). — **rumicetella** Hofm. — Mai. Environs de Vannes.
Dix exemplaires de cette espèce, nouvelle pour la faune française, ont été pris au vol. Assez rare.

357 (2818). — **tenebrella** Hb. — Mai, juin. Environs de Vannes. Très commun.
Chenille : hiverne dans des tubes de soie courant le long des racines de *Rumex acetosella* L., spécialement sur les talus.

Gen. 110. — **Anacampsis** Curt.

358 (2835). — **anthyllidella** Hb. — Mai, juin; août, septembre. Environs de Vannes, Plouharnel. Assez commun.

359 (2830). — **biguttella** H.-S. — Juillet. Environs de Vannes.
Chenille : *Genista anglica* L.

360 (2841). — **vorticella** Sc. — Mai. Environs de Vannes. Assez commun.

Gen. 111. — **Epithectis** Meyr.

361 (2850). — **mouffetella** Schiff. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.
Chenille : en mai; dans les jeunes pousses de chèvrefeuille.

Gen. 112. — **Aristotelia** Hb.

362 (2870). — **ericinella** Dup. — Juin à août. Environs de Vannes. Très commun.
Chenille : en juin; *Erica ciliaris* L.; vit dans de petites toiles légères, tendues d'une tige à l'autre sans les rapprocher.

363 (2871). — **decurtella** Hb. — Mai à août. Plouharnel. Ile de Houat. Très commun.
Chenille : en juin; *Poterium sanguisorba* L., *Rosa pimpinellifolia* L.; vit dans des tubes soyeux à fleur de terre, sous les feuilles et les tiges.

Gen. 113. — **Recurvaria** Haw.

364 (2873). — **leucatella** Cl. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun.
Chenille : en juin; sur le pommier.

365 (2874). — **nanella** Hb. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Assez commun.

Gen. 114. — **Ptocheuusa** Hein.

366 (2875). — **subocellea** Steph. — Juillet. Environs de Vannes.

367 (2879). — **inopella** Z. — Juin à août. — Plouharnel, St-Gildas. Commun.

Chenille : mai à août ; dans les fleurs d'*Helichrysum stoechas* D. C.

Gen. 115. — **Stenolechia** Meyr.

368 (2886). — **albiceps** Z. — Un seul exemplaire, le 11 juillet, près de Vannes.

369 (2887). — **gemmella** L. — Août. Environs de Vannes.

Gen. 116. — **Argyritis** Hein.

370 (2890). — **pictella** Z. — Mai, juin ; août. Plouharnel. Assez rare.

Gen. 117. — **Chrysopora** Clem.

371 (2894). — **stipella** Hb. — Mai ; août, septembre. Environs de Vannes. Très commun. On trouve le type et, moins fréquemment, la var. **naeviferella** Dup.

Chenille : août à octobre. Mine les feuilles de *Chenopodium murale* L.

372 (2896). — **hermannella** F. — Mai à juillet ; commencement de septembre. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : septembre, octobre. Mine les feuilles de *Chenopodium murale* L. et *album* L.

Gen. 118. — **Apodia** Hein.

373 (2898). — **bifractella** Dougl. — Juillet, août. — Environs de Vannes. Commun, mais localisé.

Chenille : septembre, octobre. Dans les fleurs de *Pulicaria dysenterica* Gaertn. et de *Inula conyza* L.

Gen. 119. — **Brachmia** Hb.

374 (2910). — **lutatella** H.-S. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : juin, juillet ; dans les feuilles de diverses graminées qu'elle replie sur elles-mêmes.

375 (2916). — **gerronella** Z. — Environs de Vannes. Commun.

Chenille : deux papillons ont été obtenus en 1906 de gousses

d'ajonc recueillies pour avoir la chenille de *Gr. internana*. Cette année (1908) dans les premiers jours de juillet une ♀ trouvée en battant un genêt pondit quelques œufs sur la tranche de gousses de genêt, parmi les poils qui les bordent. Les petites chenilles refusèrent le genêt, gousses et feuilles, et elles étaient déjà épuisées pour la plupart quand on songea à leur donner de l'ajonc, une seule survécut. Elle fit un petit tube de soie assez opaque le long des tiges, surtout des jeunes pousses qu'elle attaquait latéralement et dont elle mangeait la partie centrale sans pourtant se loger elle-même dans l'intérieur de la tige. La chenille jeune est brune, tête et écusson noir vif et brillant, ainsi que le clapet; ligne dorsale un peu plus foncée, stigmates gris sombre cerclés de brun; points verruqueux portant un poil assez long et quelques poils rares peu visibles; au bout de quelque temps elle mourut à son tour.

Gen. 120. — **Paltodora** Meyr.

376 (2936). — **anthemidella** Wk. — Pris le 29 juin à Kerhostin.

377 (2942). — **cytisella** Curt. — Juillet. Environs de Vannes. Assez rare.

Gen. 121. — **Ypsolophus** F.

378 (2951). — **ustulellus** F. — Juin. Forêt de Camors.

Gen. 122. — **Nothris** Hb.

379 (2961). — **verbascella** Hb. — Juin, juillet; septembre, octobre. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en mai, juin; août; *Verbascum thapsus* L.

380 (2964). — **declaratella** Stgr. — Mai, juin; parfois il y a une deuxième éclosion en octobre. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : avril, mai; août; *Scrophularia scorodonia* L.

Gen. 123. — **Anarsia** Z.

381 (2996). — **spartiella** Schrk. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun. Deux exemplaires grands et très noirs, pris à la fin de mai, paraissent se rapporter à la forme **genistae** Stt.

Gen. 124. — **Oegoconia** Stt.

382 (3050). — **quadripuncta** Haw. — Juillet, août. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en mai, juin; dans les débris végétaux; des papillons sont éclos dans une boîte à élevage de chenilles.

B. — BLASTOBASINAE.

Gen. 125. — **Endrosis** Hb.

383 (3051). — **lacteella** Schiff. — Mai, juin. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : semble se rencontrer toute l'année dans les débris végétaux et animaux : graines sèches, débris de chrysalides et de papillons secs, etc.

Gen. 126. — **Blastobasis** Z.

384 (3054). — **phycidella** Z. — Mai, juin. Environs de Vannes. Le papillon se trouve généralement par troupes plus ou moins nombreuses. Commun.

C. — OECOPHORINAE.

Gen. 127. — **Pleurota** Hb.

385 (3099). — **schlaegeriella** Z. — Juin; août. Environs de Vannes. Séné, St-Pierre-Quiberon. Très commun.

386 (3116). — **bicostella** Cl. — Mai, juin; partout où il y a de l'*Erica cinerea* L. Très commun.

387 (3117). — **ericella** Dup. — Un exemplaire très foncé pris à St-Pierre Quiberon le 27 juin.

Gen. 128. — **Aplota** Steph.

388 (3120). — **palpella** Haw. — 26 juillet. Environs de Vannes. Un seul exemplaire.

Gen. 129. — **Chimabacche** Hb.

389 (3132). — **phryganella** Hb. — Octobre, novembre. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : juin et commencement de juillet; sur le chêne et le hêtre.

390 (3133). — **fagella** F. — Mars, avril. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : juillet à septembre; sur le chêne et le hêtre.

Gen. 130. — **Psecadia** Hb.

391 (3143). — **bipunctella** F. — Août. Plouharnel.

Gen. 131. — **Depressaria** Haw.

392 (3177). — **costosa** Haw. — Août. Environs de Vannes. Très commun. Un exemplaire très frais daté du 28 juin.

Chenille : juin, juillet; genêt, ajonc. La chenille se tient sur l'ajonc dans une toile très visible, uniquement dans les jeunes pousses.

393 (3187). — **pallorella** Z. — Août à octobre. Environs de Vannes. Commun certaines années.

Chenille : juin, juillet; *Centaurea jacea* L., surtout dans les feuilles basses, au ras de terre.

394 (3192). — **umbellana** Steph. — Juillet, août. Environs de Vannes, Séné. Très commun.

Chenille : juin, juillet; ajonc, *Genista anglica* L., dans les jeunes pousses, dans un tube de soie très apparent.

395 (3193). — **assimilella** Tr. — Juin à septembre, hiverne. Environs de Vannes, bois de la Chesnaie. Commun.

Chenille : avril; sur le genêt.

396 (3201). — **scopariella** Hein. — Juin à mai; cette espèce hiverne en grande abondance. Très commun partout.

Chenille : en juin; sur le genêt.

397 (3204). — **arenella** Schiff. — Juillet, août. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : juin, juillet; *Lappa major* D. C.

398 (3206). — **subpropinquella** Stt. — Juillet à septembre. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : juin; la chenille a été retrouvée en août à Port-Navalo, dans la presqu'île de Ruis. Sur *Carduus tenuiflorus* Curt., *Centaurea jacea* L. et *cyanus* L. Dans le *Carduus*, elle vit sous l'épiderme; dans les centaurées, elle assemble les feuilles ou les tiges.

399 (3222). — **yeatiana** F. — Août, septembre. Plouharnel. Rare.

400 (3224). — **ocellana** F. — Juillet à mars; hiverne. Environs de Vannes, Ste-Anne d'Auray. Assez commun.

Chenille : en mai; sur les saules.

401 (3226). — **alstroemeriana** Cl. — Juin à août. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : juin; sur *Conium maculatum* L., dans un fourreau de soie très court et léger et qu'elle quitte avec vivacité à la moindre alerte.

402 (3228). — **purpurea** Haw. — Août, hiverne et se retrouve en avril. Environs de Vannes. Commun.

403 (3229). — **liturella** Hb. — Juin. Environs de Vannes. Rare.

404 (3233). — **applana** F. — Juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : *Anthriscus sylvestris* Hoffm. et une autre ombellifère (cultivée).

405 (3239). — **capreolella** Z. — Un exemplaire pris le 22 juillet à Plouharnel.

406 (3248). — **cnicella** Tr. — Juillet, août. Environs de Vannes, Plouharnel, Kerhostin, très commun, mais localisé.

Chenille : mai, juin; *Eryngium maritimum* L. et *campestre* L., entre les feuilles collées en paquet.

407 (3264). — **pimpinellae** Z. — Un exemplaire provenant des environs de Vannes.

408 (3268). — **badiella** Hb. — Un exemplaire pris le 6 août aux environs de Vannes.

409 (3280). — **heracliana** De Geer. — Août. Carnac.

Chenille : en juin; sur l'*Heracleum sphondylium* L.

410 (3282). — **discipunctella** H.-S. — Un exemplaire pris le 6 septembre. Environs de Vannes.

411 (3288). — **albipunctella** Hb. — Juillet; hiverne et reparaît jusqu'en mars. Environs de Vannes. Assez rare.

412 (3306). — **nervosa** Haw. — Juillet à octobre. Environs de Vannes, Ile aux Moines. Très commun.

Chenille : mai, juin; *Oenanthe crocata* L. et *pimpinelloides* L.; dans les fleurs où elle fait des galeries bien visibles.

413 (3308). — **ultimella** Stt. — Fin de juin. St-Pierre-Quiberon (**12**).

Chenille : en mai; dans les tiges d'*Oenanthe fistulosa* L., elle passe d'une tige à l'autre.

Gen. 132. — **Enicostoma** Steph.

414 (3314). — **lobella** Schiff. — Mai, juin Environs de Vannes. Assez commun certaines années.

Gen. 133. — **Carcina** Hb.

415 (3323). — **quercana** F. — Juillet, août. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : juin, juillet; sur les feuilles de chêne, sous une trame de soie bien tendue d'où elle ne sort que pour manger.

Gen. 134. — **Lecithocera** H.-S.

Aucune chenille de ce genre n'avait encore été signalée, à notre connaissance; deux espèces ont été observées à Vannes, obtenues de ponte; ces chenilles ont finalement montré leur préférence pour les *feuilles mortes*. Ces chenilles sont poilues, très lucifuges, assez vives, elles ont des pattes membraneuses grêles et assez longues, translucides. Elles doivent donc vivre à terre dans les bois, parmi les feuilles mortes qu'elles collent ensemble au moyen de quelques fils. On conçoit dès lors la difficulté qu'il y aurait à les trouver dans leur habitat naturel.

416 (3325). — **briantiella** Tur. — Août. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : des œufs pondus dans les premiers jours d'août (6 ou 7) sont éclos dix jours plus tard; la chenille a été examinée à la taille de 5 millimètres, en octobre. La tête est un peu aplatie en avant, le corps un peu déprimé, légèrement atténué à la partie postérieure, avec de nombreux poils d'un blond roussâtre. Tête brun noir, un peu tachée de brun jaune et portant quelques poils, écusson brun noir; à l'arrière de la tête une couronne de poils semblant sortir de dessous l'écusson et dirigés en avant. Corps d'un rose très foncé, un peu moins en dessous et sur les côtés; écusson postérieur brun noirâtre. Points verruqueux excessivement larges, gris roussâtre, luisants, portant chacun quelques points noirs d'où partent de longs poils; les trapézoïdaux disposés en rectangle, les antérieurs plus larges que les postérieurs, le premier verruqueux latéral arrondi, ceux du dessous du corps très développés également, de telle façon que le ventre a l'air d'être marqué de plaques cornées transversales. Pattes incolores, armées d'ongles rougeâtres.

Ces chenilles vivent comme celles de l'espèce suivante, elles semblent seulement faire un peu plus de fils que ces dernières.

417 (3326 *a*). — **pallicornella** Stgr. — Mai, juin. Environs de Vannes, Kerglas, bois de la Chesnaie. Commun.

Je pense que cette forme doit être séparée spécifiquement de *L. luticornella* Z.; celle-ci, petite espèce noire, a l'air d'être exclusivement

méridionale, tandis que *pallicornella*, plus grand, brun et non pas noir, avec une coupe d'aile plus aiguë, se trouve en abondance dans la région tempérée de la France.

Chenille : des œufs ont été pondus en captivité sur des feuilles de ronce; ils ont donné leurs chenilles le 6 juillet; les petites chenilles blanchâtres, translucides, à tête fauve, extrêmement vives, n'ont accepté que des feuilles *flétries*, ronce, pommier, et mangent probablement de beaucoup d'autres feuilles, mais toujours flétries, elles font extrêmement peu de toile, elles s'installent entre deux feuilles et mangent la feuille de dessus. Pour changer de peau elles se fabriquent une petite toile sous laquelle elles se cachent. Ces petites chenilles sont *carnassières* et se mangent entre elles. Du nombre initial de douze ou treize, il n'en restait que quatre le 11 août. C'est ce jour-là que mon frère découvrit deux têtes, reste évident de chenilles mangées; il isola les survivantes, mais trois crevèrent, la quatrième fut examinée au commencement d'octobre, à la taille de 7 millimètres. Elle mourut à la fin d'octobre. Même forme que celle de *briantiella*, un peu déprimée, tête arrondie en avant un peu aplatie, le corps de largeur égale tout du long sauf les derniers anneaux un peu rétrécis. Tête et écusson brun fauve, garnie de poils blonds, la bouche plus claire, une couronne de poils dirigée en avant à l'arrière de la tête comme chez *briantiella*, corps brunâtre très légèrement rosé donnant un peu une teinte générale rouge sale, sur les côtés deux lignes longitudinales plus claires, blanc rosé, mal définies. Clapet et annneau précédent légèrement cornés. Trapézoïdaux allongés dans le sens transversal, disposés en rectangle, les antérieurs beaucoup plus larges que les postérieurs qui sont presque linéaires; sur les côtés, le premier verruqueux est allongé dans le sens de la longueur du corps et plus bas on voit encore un point assez gros un peu en arrière; tous ces points sont garnis de poils d'un blond fauve implantés en couronne sur tout leur pourtour, et la chenille semble très poilue. Les points verruqueux de dessous bien développés. Pattes antérieures brunes, les ventrales sont longues, translucides et leur base paraît piquetée de points noirs.

On peut se demander si les poils abondants de ces chenilles, comme de celles de *briantiella*, n'ont pas pour rôle de protéger la chenille contre les gouttelettes d'eau qui peuvent facilement s'introduire dans leurs retraites solitaires dans les feuilles mortes gisant à terre.

Gen. 135. — **Harpella** Schrk.

418 3329. — **forficella** Sc. — Juillet. Environs de Vannes. Rare.

Gen. 136. — **Alabonia** Hb.

419 (3330). — **geoffrella** L. — Juin. Environs de Vannes. Rare.

Gen. 137. — **Oecophora** Latr.

420 (3334). — **sulphurella** F. — Avril, mai. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : trouvée en février; vit dans le bois mort sous les écorces, dans de grandes toiles lâches contenant plusieurs chenilles. Chrysalide en février, mars.

421 (3335). — **oliviella** F. — Juin. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : dans le bois mort encore peu altéré, sa présence se manifeste à l'extérieur par quelques déjections peu nombreuses dans une petite toile de quelques fils.

Gen. 138. — **Borkhausenia** Hb.

422 (3340). — **tinctella** Hb. — Mai à juillet. Environs de Vannes. Commun.

423 (3341). — **unitella** Hb. — Juillet. Environs de Vannes. Commun.

424 (3344). — **panzerella** Steph. — Pris le 14 juin dans la forêt de Camors.

425 (3358). — **pseudospretella** Stt. — Juin à septembre. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : de juillet à mai; trouvée dans un sac de débris et de poussière; vit de débris de toutes sortes, dans les boîtes à chenilles, le long des murs, etc.

426 (3360). — **fuscescens** Haw. — Juillet. Environs de Vannes. Commun.

427 (3374). — **luctuosella** Dup. — Avril à juin. Environs de Vannes. Commun.

428 (3382). — **minutella** L. — Pris le 15 mai à Vannes.

429 (3390). — **lunaris** Haw. — Juillet. Environs de Vannes. Assez commun.

430 (3391). — **lambdella** Don. — Un exemplaire pris le 10 juillet à Bohalgo, en battant une touffe de genêt.

FAM. IX. — ELACHISTIDAE.

A. — SCYTHRIDINAE.

Gen. 139. — **Epermenia** Hb.

431 (3410). — **insecurella** Stt. — Avril; octobre. Plouharnel.

432 (3416). — **chaerophyllella** Göze. — Juillet. Environs de Vannes.

Gen. 140. — **Scythris** Hb.

433 (3447). — **ericivorella** Rag. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : mai; dans de gros paquets de fleurs desséchées d'*Erica cinerea* L.; la chrysalide se fait dans le paquet lui-même.

434 (3449). — **senescens** Stt. — Mai. Environs de Vannes.

435 (3470). — **terrenella** Z. — Deux exemplaires semblent devoir se rapporter à cette espèce; l'un pris aux environs de Vannes, le 22 juin, l'autre, un peu passé, à St-Pierre-Quiberon, le 27 juin.

436 (3474). — **palustris** Z. — Un exemplaire, pris le 5 juillet à Plouharnel, semble se rapporter à cette espèce.

437 (3508 *bis*). — **gallicella** J. Joann. (*Bull. Soc. ent. France* 1909, p. 89) et ab. **unicolorella** (*ibid.*). — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun. La forme typique est figurée pl. 15, fig. 10 (♂).

Chenille : en juin : sur l'ajonc; vit le long des tiges, sous une petite toile lâche à l'extérieur, mais renfermant un conduit très serré qui suit la tige en la contournant.

438 (3528). — **variella** Steph. — Mai à juillet. Environs de Vannes, Plouharnel. Commun.

439 (3529). — **siccella** Z. — Juin. Plouharnel.

440 (3533). — **cicadella** Z. — Juillet. Environs de Vannes. Commun.

441 (3533 *bis*). — **herniariae** J. Joann. — Mai, juin; fin de juillet. Plouharnel, St-Pierre-Quiberon. Assez commun. Cette espèce a été décrite dans le *Bulletin de la Société entomologique de France*, 1908, p. 248 et elle est figurée pl. 15, fig. 11 (papillon, ♂), 11ᵃ (chenille).

Chenille : deux apparitions, mai et juillet; vit sur la *Herniaria glabra* L., dans une petite toile lâche et fragile dans le sable suivant les tiges rampantes de *Herniaria*; on ne la voit qu'en soulevant ces tiges.

B. — MOMPHINAE.

Gen. 141. — **Batrachedra** Stt.

442 (3560). — **praeangusta** Haw. — Juillet. Environs de Vannes. Assez commun.

443 (3561). — **pinicolella** Dup. — Mai, juin. Environs de Vannes. Assez rare.

Gen. 142. — **Blastodacna** Wk.

444 (3573). — **hellerella** Dup. — Deuxième moitié de mai (d'éclosion en captivité). Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : septembre; graines d'aubépine.

445 (3573 *bis*). — **putripennella** Z. — Mai, juin; août. Environs de Vannes. Commun.

Gen. 143. — **Mompha** Hb.

446 (3580). — **decorella** Steph. — Décembre; mars, avril. Environs de Vannes. Assez rare.

447 (3582). — **subbistrigella** Haw. — Mars, mai; septembre. Environs de Vannes. Assez rare.

448 (3590). — **Stephensi** Stt. — Juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : mai; chêne.

Gen. 144. — **Ascalenia** Wk.

449 (3593). — **vanella** Frey. — Août, septembre. Plouharnel.

Gen. 145. — **Spuleria** Hofm.

450 (3597). — **aurifrontella** Hb. — Mai. Environs de Vannes. Rare.

Gen. 146. — **Pancalia** Steph.

451 (3616). — **leuwenhoekella** L. — Mai; juillet. Environs de Vannes. Assez rare.

Gen. 147. — **Augasma** H.-S.

452 (3618). — **aeratella** Z. — Juin à août. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : à l'automne dans des galles en forme de corne brune; sur *Polygonum aviculare* L.

C. — HELIOZELINAE.

Gen. 148. — **Heliozela** H.-S.

453 (3623). — **sericiella** Haw. — Avril; juin. Environs de Vannes. Commun.

454 (3624). — **stanneella** F.R. — Juin. Environs de Vannes.

D. — COLEOPHORINAE.

Gen. 149. — **Asychna** Stt.

455 (3629). — **modestella** Dup. — Mai. Environs de Vannes. Se prend posé sur les fleurs de *Stellaria holostea* L. Commun.

Chenille : septembre; graines de *Stellaria holostea* L.; la chenille, une fois mûre, détache la capsule vide de *Stellaria* et s'en sert en guise de fourreau pour se transporter sur un tronc d'arbre où elle se fixe; la chenille quitte alors ce fourreau et creuse perpendiculairement à la surface de l'arbre une courte galerie où elle s'enfonce et chrysalide.

Gen. 150. — **Coleophora** Hb

456 (3631). — **juncicolella** Stt. — Juin. Environs de Vannes. Assez commun.

457 (3635). — **badiipennella** Dup — Juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en mai; sur le prunellier. La chenille se trouve en octobre, hiverne, puis reparaît en avril, mai.

458 (3641). — **limosipennella** Dup. — Juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : se trouve en octobre, novembre, hiverne et reparaît en mai; sur l'orme. Dans son premier âge, elle est simplement mineuse, quand elle a vidé un espace suffisant de la feuille, elle s'y découpe son premier fourreau.

459 (3644). — **solitariella** Z. — Juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : avril, mai; sur *Stellaria holostea* L.

460 (3645). — **olivacella** Stt. — Juin. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : avril; *Stellaria holostea* L., *media* Vill., *Silene nutans* L.

461 (3648). — **gryphipennella** Bouché. — Juin. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : octobre, novembre; hiverne et reparaît jusqu'en mai. Rosier.

462 (3654). — **viminetella** Z. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : aux mêmes dates que la précédente; vit sur toutes les espèces de saules du pays.

463 (3663). — **fuscedinella** Z. — Juin. Environs de Vannes.

Chenille : sur le bouleau.

464 (3664). — **nigricella** Steph. — Mai. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : en avril, mai; sur le prunellier.

465 (3667). — **ahenella** Hein. — Mai. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : depuis septembre jusqu'à avril; sur la ronce et le prunellier. La plupart arrivent à maturité à l'automne, mais elles passent l'hiver à l'état de chenille et ne chrysalident qu'au printemps.

466 (3672). — **albitarsella** Z. — Juin. Environs de Vannes, Ile aux Moines. Commun.

Chenille : de septembre à mai; *Glechoma hederacea* L.; trouvée une fois sur *Calamintha officinalis* Benth.

467 (3674). — **alcyonipennella** Koll. — Mai. Environs de Vannes.

468 (3679). — **deauratella** Z. — Avril, mai. Environs de Vannes. Commun.

469 (3680). — **spissicornis** Haw. — Juin. Environs de Vannes. Commun.

470 (3689). — **helianthemella** Mill. — Juillet, août. St-Pierre-Quiberon (**12**).

Chenille : juin, juillet; sur *Helianthemum guttatum* D.C. Chenille très voyageuse. Très probablement chrysalide hors de son fourreau dans les mousses serrées de la falaise, car on trouve, avant l'éclosion, d'innombrables fourreaux vides, jonchant le sol.

471 (3697). — **salicorniae** Wk. — Juillet. Séné, St-Léonard. Assez commun.

472 (3708). — **leucapennella** Hb. — Avril, mai. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : mai, juin; la chenille se fixe en juin et passe l'hiver en chrysalide. Elle vit dans capsule du *Silene nutans* L. (et probable-

ment du *Lychnis dioica* D.C.) sans fourreau. Quand elle est mûre, elle détache la capsule vide et s'en sert comme de fourreau pour gagner un tronc d'arbre, dans l'écorce duquel elle creuse une galerie qui, après le premier tiers creusé perpendiculairement, tourne court horizontalement à angle droit, et c'est dans cette seconde galerie qu'elle chrysalide et passe l'hiver. Une fois que la chenille est entrée dans l'écorce, la capsule restée à l'extérieur tombe au premier coup de vent et rien ne décèle plus la présence de la chenille.

473 (3717). — **genistae** Stt. — Mai. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : de septembre à mai ; sur *Genista anglica* L. Elle n'est pas mûre à l'automne, elle mange de nouveau pendant trois à quatre semaines au printemps.

474 (3719). — **saturatella** Stt. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : mai, juin ; genêt ; hiverne à l'état de jeune chenille.

475 (3731). — **trifariella** Z. — Juin. Environs de Vannes. Rare.

Chenille : en avril ; sur le genêt.

476 (3768). — **albicosta** Haw. — Mai. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : adulte à la fin de juin ou en juillet ; sur *Ulex europaeus* Sm. La chenille vit dans la gousse, sans fourreau. Quand elle est mûre, elle se découpe un fourreau dans une portion de la fleur ou de la gousse, va se fixer et passe l'hiver dans ce fourreau.

477 (3770). — **pyrrhulipennella** Z. — Juin. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : de septembre à mai ; hiverne très petite ; *Erica cinerea* L.

478 (3791). — **currucipennella** Z. — Fin de juin, juillet. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : juin ; sur le chêne.

479 (3794). — **palliatella** Zinck. — Juin. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : mai et juin ; sur le chêne.

480 (3796). — **ibipennella** Z. — Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : mai et juin ; sur le chêne.

481 (3799). — **anatipennella** Hb. — Juin. Environs de Vannes, Plouharnel. Très commun.

Chenille : mai; sur le pommier, prunellier, saule, aubépine.

482 (3802). — **hemerobiella** Sc. — Juillet, août. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : mai, juin; sur le poirier et le pommier.

483 (3829). — **troglodytella** Dup. — Juillet et commencemen d'août. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : juin ; *Eupatorium cannabinum* L., *Pulicaria dysenterica* Gaertn.

484 (3833). — **lineariella** Z. — Juillet, août. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : de septembre à avril; *Solidago virgaurea* L. Arrive presque à maturité à l'automne, mange seulement pendant quelques jours en avril et se fixe.

La chenille est vagabonde. On trouve un grand nombre de feuilles portant une seule tache, petite, abandonnée par la chenille qui va plus loin.

485 (3845). — **caespititiella** Z. — Mai, juin. Environs de Vannes, Séné. Commun [1].

486 (3860). — **dianthi** H.-S. — Juillet, août. Plouharnel, où il est assez commun.

Chenille : juin, juillet; *Dianthus gallicus* Pers. La chenille vit d'abord sans fourreau dans le bout de la corolle flétrie, pénètre dans la capsule où elle se fait un fourreau adhérent à la paroi et s'y retire en cas d'alerte. La presque totalité chrysalide dans la capsule, en général en se fixant au fond de celle-ci, mais la chenille a soin de faire une petite ouverture à la pointe de la capsule, un peu sur le côté, pour que le papillon puisse sortir par là. Quelques individus isolés, un sur cent au plus, sortent de la capsule et se métamorphosent fixés aux tiges. En général, l'éclosion de juillet, août, n'est pas totale, quelques individus hivernent dans leur fourreau et éclosent en avril, mais c'est une petite minorité, un sur cinquante peut-être.

(1) Après cette espèce devrait peut-être s'en placer une autre sur laquelle nous avons malheureusement des documents trop incomplets. Mon frere a trouvé des chenilles de Coléophores vivant dans les fleurs d'*Aster tripolium* L., mais leur élevage n'a pas réussi. Serait-ce *Coleophora tripoliella* Hodgk.? Cette espèce a été signalée seulement d'Angleterre jusqu'à présent.

487 (3868). — **settari** Wk. — Juin, juillet. Plouharnel.

Chenille : mai, juin. *Artemisia maritima* L., par millions tous les ans.

488 (3871). — **gnaphalii** Z. — Plouharnel ; du 19 mai au 8 juin.

Je dois dire ici dans quelles conditions cette espèce a été observée. Un jour mon frère trouva à Plouharnel un certain nombre de fourreaux de Coléophores *vides* fixés sur un pied de *Herniaria glabra* L. Ces fourreaux sont longs de 7 mill., à peu près cylindriques, d'un diamètre de 1 mill. à 1,5 mill., bouche coupée obliquement (45° à peu près), extrémité anale triquètre. Ultérieurement et à plusieurs reprises il prit au vol, juste au même point, quatorze Coléophores. Étant données les conditions locales il ne pouvait y avoir aucun doute que ces insectes correspondaient bien aux fourreaux observés. Le papillon ainsi recueilli ne paraît pouvoir se séparer de *C. gnaphalii* Z. Faut-il donc admettre que cette espèce peut aussi vivre sur la *Herniaria*? Ou bien faut-il supposer que quelque circonstance restée inconnue avait fait passer ces fourreaux sur cette plante après qu'ils avaient vécu sur quelque autre? L'*Helichrysum stoechas* D.C. abonde à Plouharnel, or ces fourreaux sont revêtus d'une pulvérulence blanche (sauf sur cinq lignes longitudinales où l'on voit le fond gris-jaunâtre) qui fait penser à cette plante, En tous cas il y aurait lieu de faire de nouvelles recherches. Depuis cette époque, mon frère a cherché bien des fois et n'a retrouvé ni l'insecte parfait ni le fourreau.

489 (3881). — **argentula** Z. — Mai. Plouharnel. Assez rare.

Chenille : de l'automne au printemps. On trouve la chenille dans les fleurs mûres d'*Achillea millefolium* L.; chrysalide seulement au printemps.

490 (3893). — **virgaureae** Stt. — Chenille trouvée sur *Solidago virgaurea* L., en octobre. Environs de Vannes.

491 (3908). — **flavaginella** Z. — Août. Environs de Vannes.

Outre un exemplaire de taille normale, je rapporte à cette espèce trois petits exemplaires n'ayant que 10 mill. d'envergure, éclos les 25 et 27 août, de chenilles ayant vécu sur le *Chenopodium album* L. Ces exemplaires sont remarquablement foncés et les traînées d'écailles blanches et noires sont peu abondantes.

E. — ELACHISTINAE.

Gen. 151. — **Perittia** Stt.

492 (3919). — **obscurepunctella** Stt. — Avril. Environs de Vannes. Rare.

Gen. 152. — **Elachista** Tr.

493 (3929). — **gleichenella** F. — Juin. Environs de Vannes. Rare.

494 (3936). — **luticomella** Z. — Juin. Environs de Vannes. Assez rare.

495 (3938). — **atricomella** Stt. — Juillet. Environs de Vannes.

496 (3942). — **monticola** Wk. — Mai, juin. Environs de Vannes.

Chenille : avril; *Dactylis glomerata* L.

497 (3949). — **subnigrella** Dougl. — Avril. Environs de Vannes.

498 (3966). — **humilis** Z. — Avril, mai. Environs de Vannes, Plouharnel. Assez commun.

499 (3983). — **chrysodesmella** Z. — 7 mai, juin, août. Environs de Vannes. Assez commun.

500 (3992). — **utonella** Frey. — Juin. Environs de Vannes. Assez commun mais localisé (**1**). Les exemplaires de Vannes présentent une particularité qui, à la vérité, n'est pas indiquée dans la description de Frey et ne se voit pas sur la figure de Stainton. Le point noir plical est prolongé vers la base par un trait ocracé qui atteint presque la base de l'aile.

Chenille : mai, juin; *Carex panicea* L.

501 (4000). — **biatomella** Stt. — Avril, mai. Plouharnel.

502 (4001). — **collitella** Dup. — Mai. Environs de Vannes.

503 (4013). — **rufocinerea** Haw. — Avril, mai. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : avril; *Dactylis glomerata* L.

504 (4024). — **argentella** Cl. — Juin. Environs de Vannes.

Fam. X. — GRACILARIIDAE.

A. — GRACILARIINAE.

Gen. 153 — **Gracilaria** Haw.

505 (4040). — **alchimiella** Sc. — Avril, mai. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : août à octobre : sur le chêne.

506 (4044). — **stigmatella** F. — Juin; septembre, octobre. Environs de Vannes. Très commun. Les papillons que l'on trouve en juin sont frais; ont-ils hiverné? sont-ils récemment éclos?

Chenille : en août; sur le saule.

Deux exemplaires sont fortement saupoudrés de blanc, un particulièrement sur toute la région dorsale et sur toute la seconde moitié de l'aile au delà de la tache costale.

507 (4045). — **onustella** Hb. — Pris le 22 juin et le 3 septembre. Environs de Vannes.

508 (4050). — **falconipennella** Hb. — Septembre. Bohalgo, Luscanen. Commun.

Plusieurs exemplaires semblent établir un passage à la forme suivante qui serait seulement la première génération de *falconipennella*.

509 (4051). — **oneratella** Z. — Commencement d'août. Bohalgo, Luscanen. Commun.

Chenille : septembre, octobre; sur l'aune.

510 (4056). — **elongella** L. — Pris le 11 août parmi les aunes à Bohalgo.

511 (4059). — **tringipennella** Z. — Mai; fin de juin et juillet. Vannes, Plouharnel.

Chenille : avril; juin, juillet; *Plantago lanceolata* L.

512 (4063). — **syringella** F. — Juillet, hiverne et se retrouve en mars. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : mai; août; lilas, frêne.

513 (4069). — **phasianipennella** Hb. et var. **quadruplella** Z. — Juin à août; septembre, octobre; hiverne et reparaît en mars. Environs de Vannes, Penboc'h. Commun.

Chenille : observée en septembre, octobre; il y a probablement une première apparition en avril, mai; *Polygonum hydropiper* L., oseille cultivée.

514 (4071). — **auroguttella** Steph. — Juin. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : *Hypericum perforatum* L. et *pulchrum* L.

515 (4075). — **ononidis** Z. — Août. Environs de Vannes. Assez rare.

Gen. 154. — **Coriscium**

516 (4082). — **brongniardellum** F. — Juin; août, septembre, hiverne, on le retrouve en avril. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : juillet; septembre; chêne.

517 (4085). — **sulphurellum** Haw. — Juillet; passe l'hiver et reparaît en avril. Environs de Vannes, Kerglas. Assez commun.

Gen. 155. — **Ornix** Tr.

518 (4086). — **guttea** Haw. — Avril à juin. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : septembre; octobre; sur le pommier.

519 (4095). — **fagivora** Frey. — Mai. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en septembre, sur le hêtre.

520 (4096). — **carpinella** Frey. — Pris le 10 mai à Camors; et en août à Vannes.

521 (4097). — **anglicella** Stt. — Mai. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : septembre, octobre; sur l'aubépine.

522 (4098). — **avellanella** Stt. — Juillet. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : fin de juin et commencement de juillet; noisetier.

523 (4100). — **torquillella** Z. — Mai, juin; août. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : sur le prunellier.

524 (4101). — **scoticella** Stt. — Mai. Environs de Vannes.

Chenille : septembre, octobre; sur le pommier.

525 4103). — **betulae** Stt. — Pris le 17 mai à St-Nolf.

N. B. — Plusieurs de ces espèces doivent avoir deux époques d'apparition, une seule a été observée, l'autre peut fort bien exister néanmoins, cette observation s'applique à bien d'autres cas, notamment à plusieurs des genres qui vont suivre : *Lithocolletis*, etc.

B. — LITHOCOLLETINAE.

Gen. 156. — **Bedellia** Stt.

526 (4107). — **somnulentella** Z. — Août, septembre; un individu pris en mai, ayant vraisemblablement hiverné. Environs de Vannes, Plouharnel. Commun.

Chenille : juillet, août; *Convolvulus sepium* L. et *soldanella* L.

Gen. 157. — **Lithocolletis** Hb.

527 (4115). — **cramerella** F. — Avril. Environs de Vannes. Commun.

528 (4118). — **alniella** Z. — Éclos en captivité en février. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : en septembre; sur l'aune.

529 (4122). — **lautella** Z. — En captivité éclos en mars. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : septembre; sur le chêne.

530 (4125). — **ulmifoliella** Hb. — Avril; septembre. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : trouvée en septembre, octobre; sur le bouleau.

531 (4141). — **cerasicolella** H.-S. — Août. Vannes.

Chenille : septembre; sur le *Cerasus mahaleb* Mill.

532 (4142). — **spinicolella** Z. — Juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : septembre; prunellier.

533 (4143). — **concomitella** Bnks. — Mars à juin. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : septembre, octobre; sur le pommier.

534 (4144). — **blancardella** F. — En captivité éclos en février; juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : septembre; sur le poirier.

535 (4145). — **oxyacanthae** Frey. — En captivité éclos en mars. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : septembre, octobre; sur l'aubépine.

536 (4149). — **faginella** Z. — Mai; septembre. Environs de Vannes, forêt de Camors. Très commun.

Chenille : en septembre; sur le hêtre.

537 (4151). — **carpinicolella** Stt. — En captivité éclos en mars Environs de Vannes. Commun en certaines localités.

Chenille : septembre, octobre; sur le charme.

538 (4164). — **quercifoliella** Z. — En captivité éclos en mars. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : septembre, octobre; sur le chêne.

539 (4165). — **messaniella** Z. — Avril. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : septembre, octobre; sur le châtaignier.

540 (4173). — **scopariella** Z. — Mai, juin. Environs de Vannes. Assez rare.

541 (4174). — **ulicicolella** Stt. — Juin. Environs de Vannes. Assez rare.

Chenille : le papillon est éclos de branches d'ajonc.

542 (4178). — **viminiella** Stt. — En captivité éclos de février à avril. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : septembre, octobre; sur toutes les espèces de saules.

543 (4182). — **corylifoliella** Haw. — En captivité éclos en mars et avril. Environs de Vannes. Commun.

544 (4185). — **Nicellii** Stt. — Juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : noisetier.

545 (4190). — **kleemannella** F. — Avril. Environs de Vannes.

Chenille : septembre, octobre; sur l'aune.

546 (4191). — **schreberella** F. — Avril. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : septembre, octobre; sur l'orme.

547 (4196). — **trifasciella** Haw. — En captivité éclos en mars. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : de mai à octobre; sur le chèvrefeuille.

548 (4204). — **comparella** Z. — Juillet; septembre, octobre. Environs de Vannes, Penboc'h. Commun.

Chenille : en août et septembre; sur le *Populus alba* L.

Gen. 158. — **Tischeria** Z.

549 (4209). — **complanella** Hb. — Avril, mai. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : septembre, octobre; sur le chêne.

550 (4210). — **dodonaea** Stt. — Juin, juillet. Environs de Vannes.

551 (4212). — **marginea** Haw. — Juin; septembre. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : avril à septembre; sur la ronce; on trouve des chenilles hivernant à maturité dans leurs mines.

552 (4216). — **angusticolella** Dup. — Juin. Environs de Vannes.

Chenille : septembre; sur le rosier.

Fam. XI. — LYONETIIDAE.

A. — LYONETIINAE.

Gen. 159. — **Lyonetia** Hb.

553 (4217). — **clerckella** L. et var. **aereella** Tr. — Mai à octobre.

le maximum est en juillet, août. Une partie des individus tardifs hivernent et reparaissent au printemps. Une autre partie non éclose à l'automne éclôt au printemps. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : paraît d'une façon presque continue d'avril à octobre; sur le pommier, cerisier, bouleau, aubépine.

B. — PHYLLOCNISTINAE.

Gen. 160. — **Phyllocnistis** Z.

554 (4224). — **suffusella** Z. — Avril, mai; août. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : juin; septembre; peuplier de Virginie.

Gen. 161. — **Cemiostoma** Z.

555 (4228). — **spartifoliella** Hb. — Juin. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : mai; genêt.

556 (4229). — **laburnella** Stt. — Juin. Environs de Vannes, Penboc'h. Commun.

Chenille : juillet, août; cytise.

557 (4236). — **scitella** Z. — Avril, mai; août. Environs de Vannes. Très commun certaines années.

Chenille : en août; sur le pommier.

Gen. 162. — **Bucculatrix** Z.

558 (4241). — **ulmella** Z. — Avril à juillet. Environs de Vannes.

Chenille : août; sur le chêne.

559 (4242). — **crataegi** Z. — Avril, mai; juillet. Environs de Vannes.

560 (4248). — **boyerella** Dup. — Avril, mai; août. Environs de Vannes.

Gen. 163. — **Opostega** Z.

561 (4278). — **salaciella** Tr. — Juin, juillet. Environs de Vannes.

FAM. XII. — NEPTICULIDAE.

Gen. 164. — **Trifurcula** Z.

562 (4284). — **pallidella** Z. — Pris le 13 août près de Vannes.

Gen. 165. — **Nepticula** Heyd.

563 (4289). — **pomella** Vaughan. — Juin. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : septembre, octobre; sur le pommier.

564 (4290). — ? **ilicivora** Peyer. — Mai. Environs de Vannes. Commun mais localisé.

Chenille : mars; sur le *Quercus ilex* L.

C'est avec doute que je rapporte ces exemplaires (au nombre de douze) à *ilicivora* Peyerimhoff. Toutefois je ne serais pas étonné que la détermination fût exacte. Le *N. ilicivora* typique doit avoir l'abdomen *jaune* en dessus aussi bien chez le ♂ que chez la ♀, la description est générale et dans la collection de Peyerimhoff les deux sexes existent avec le corps jaune. Chez les exemplaires éclos à Vannes le corps est noirâtre et seule la touffe anale du ♂ est jaune. Par ailleurs, dans la collection de Peyerimhoff, outre les deux exemplaires cités plus haut, il y a une ♀ à abdomen noirâtre et dans la collection Ragonot il y a quatre exemplaires, 3 ♂ et 1 ♀, tous à abdomen noirâtre avec seulement la touffe jaune chez le ♂; deux des ♂ portent la mention « *ilicivora* Pey. » et le troisième « *ilicivora* ? » La coloration jaune de l'abdomen serait-elle seulement exceptionnelle? Des élevages plus abondants et en diverses régions pourront sans doute nous fixer là-dessus.

565 (4291). — **pygmaeella** Haw. — Éclosion obtenue en mars. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : paraît deux fois, en juin, puis septembre; sur l'aubépine.

566 (4293). — **atricapitella** Haw. — Avril. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : octobre; sur le chêne.

567 (4294). — **ruficapitella** Haw. — Mai. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : octobre; sur le chêne.

568 (4296). — **samiatella** H.-S. — Mars. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : octobre; sur le chêne et le châtaignier.

Ayant cherché à distinguer les chenilles de cette espèce et des deux précédentes, voici les résultats (incomplets) obtenus : les mines paraissent semblables, du moins nous n'avons pu encore saisir aucune particularité distinctive. Les chenilles qui en sortent ont paru se séparer en deux groupes : les unes d'un jaune plus foncé ont des marques brun

noir en losange sous chaque segment, à la partie ventrale, elles ont donné *N. ruficapitella*; les autres, jaune verdâtre pâle sans taches ventrales, avaient été réunies ensemble, or il en est éclos *N. atricapitella* et *samiatella*. Y a-t-il eu erreur? La chose est toujours possible malgré les précautions prises. Y a-t-il quelque caractère qui n'aurait pas été distingué? En tous cas il y a là, je crois, une indication pouvant servir de point de départ à d'autres observations.

569 (4297). — **basiguttella,** Hein. — Mai. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : octobre; sur le chêne.

570 (4301). — **viscerella** Stt. — Mars, avril. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : octobre; sur l'orme.

571 (4302). — **anomalella** Göze. — Mai. Environs de Vannes, Penboc'h. Commun.

Chenille : août, septembre; sur le rosier.

572 (4304). — **nitidella** Hein. — Mars. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : août; sur l'aubépine. Cette espèce n'avait pas encore été signalée de France. Les mines, en forme de plaques plus ou moins rondes, ont été trouvées dans une haie d'aubépines, le long d'une route très fréquentée par les voitures et dans des feuilles complètement couvertes de poussière.

573 (4309). — **minusculella** H.-S. — Juin. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : paraît deux fois, en mai et septembre; sur le poirier cultivé et sauvage.

574 (4312). — **oxyacanthella** Stt. — Juin. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : octobre; poirier, aubépine.

575 (4318). — **regiella** H.-S. — Mai. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : paraît deux fois, juin, juillet; puis septembre; sur l'aubépine.

576 (4324). — **gei** Wk. — Mars. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : octobre, novembre; *Geum urbanum* L.

577 (4329). — **auromarginella** Richdsn. — Mai, juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : septembre ; ronce. La mine semble difficile à distinguer de celle d'*aurella*. « Ayant ramassé 100 ou 200 chenilles de *Nepticula* de la ronce pour essayer de distinguer les mines, j'ai obtenu des éclosions tout l'hiver. Les *auromarginella* formaient les neuf dixièmes des premières éclosions, en décembre, tandis que dans les dernières éclosions, février, il n'y avait aucun *auromarginella*, rien que des *aurella*.

« J'ai recommencé sur un plus petit nombre, mais je n'avais pas eu la chance de ramasser des *auromarginella*. Je n'ai donc pu constater si l'observation précédente était due au hasard.

« La chenille vit en plein hiver dans sa mine, elle y gèle et y dégèle ; j'en ai trouvé une mûre le 19 mars qui est parfaitement éclose un mois après. »

578 (4333). — **aurella** F. — Mars. Environs de Vannes. Très commun. Le papillon hiverne, on en a trouvé un tout usé vers le 17 février.

Chenille : septembre, ronce. Elle doit exister toute l'année avec un maximum à l'état de chenille de juillet à septembre.

579 (4340). — **gratiosella** Stt. — Mars, juin. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : septembre ; sur l'aubépine. On trouve à cette époque de vieilles mines en assez grand nombre, elle a donc sûrement deux apparitions et la chenille doit vivre en juin, juillet. Stainton avait dit que la chenille était jaune. M. J.-H. Wood (*Ent. M. Mag.*, 1894, p. 47) et les auteurs anglais qui l'ont suivi disent que la chenille est verte et univoltine. Cette affirmation m'étonne beaucoup. Ce sont des chenilles jaunes qui nous ont donné ces *Nepticula* qui semblent bien conformes à la description de *gratiosella*, et aux exemplaires de la collection Stainton auxquels je les ai comparés. La tête est noire, notamment, dans les deux sexes, et la bande est brillante, métallique, caractères qui empêchent de rapporter ces exemplaires à *ignobiliella* Stt.

580 (4341). — **ulmivora** Fol. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : septembre ; sur l'orme.

581 (4342). — **prunetorum** Stt. — Mars. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : septembre, octobre ; sur le prunellier.

582 (4346). — **marginicolella** Stt. — Mars, mai. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : septembre; sur l'orme.

583 (4348). — **alnetella** Stt. — Environs de Vannes. Commun.
Chenille : novembre; sur l'aune.

584 (4351). — **continuella** Stt. — Environs de Vannes. Assez commun mais localisé.
Chenille : novembre; bouleau.

585 (4354). — **microtheriella** Stt. — Avril. Environs de Vannes. Commun.
Chenille : septembre; sur le charme.

586 (4358). — **plagicolella** Stt. — Environs de Vannes Très commun.
Chenille : paraît deux fois : juin; puis août, septembre. Sur le prunellier; la première apparition est peu nombreuse.

587 (4369). — **argentipedella** Z. — Avril, mai. Environs de Vannes. Commun, mais localisé.
Chenille : octobre, novembre; sur le bouleau.

588 (4372). — **freyella** Heyd. — Avril, mai. Dans un jardin à Vannes, en abondance, mais jamais trouvé ailleurs.
Chenille : septembre; *Convolvulus sepium* L.

589 (4374). — **basalella** H.-S. — Mars, avril. Environs de Vannes. Commun.
Chenille : septembre; sur le hêtre.

590 (4378). — **malella** Stt. — Mars. Environs de Vannes. Commun.
Chenille : septembre; pommier.

591 (4379). — **agrimoniae** Frey. — Pris au vol en juin. Environs de Vannes.

592 (4379 *bis*). — **auriciliella,** n. sp. — *Exp. al. :* 6 mill. — *Anticis nigro-brunneis, leviter aereo-nitentibus, grosse squamatis, basi aureo-cuprea, fascia, paulo ultra medium, metallica, aurata, verticali, leviter versus basim protracta squamis metallicis secundum marginem internum. Ciliis divisis, medietate postrema brevi, metallica, aurata. Posticis griseis. Capillis fulvis, antennis griseo-nigrescentibus, brevibus, conchula albo-flavida. Pedibus griseis. Abdomine et thorace nigro-brunneis leviter aereo-nitentibus. Collari nigro.*

Supérieures d'un noir brunâtre à écailles assez grosses, à légers reflets bronzés. La base est dorée avec quelques teintes cuivrées, un peu après le milieu de l'aile une bande verticale d'or pâle (avec une ten-

dance à être interrompue au milieu) prolongée à son extrémité inférieure par une petite traînée d'écailles dorées, le long du bord interne vers la base. La frange est divisée et la portion extrême, assez courte, est *entièrement dorée,* ces écailles dorées remontant jusque sur la côte au delà de l'apex. L'aile paraît donc avoir trois bandes dorées : la base, la bande médiane et la bordure formée par la frange. Inférieures grises. Tête à poils d'un fauve orangé; antennes courtes, gris-noirâtre, avec les œillères blanc jaunâtre. Pattes grises. Thorax et abdomen brun noirâtre avec quelques reflets métalliques, surtout le thorax. Collier d'un noir intense.

Un seul exemplaire, ♀, pris au vol, le 23 juin, aux environs de Vannes.

Cette espèce appartient au groupe d'*agrimoniae* Frey, *angulifasciella* Stt., etc., mais elle se distingue de suite par l'extrémité de sa frange qui est complètement dorée depuis l'angle interne jusque bien au delà de l'apex. Ce caractère n'a absolument rien de commun avec celui qui distingue *N. auromarginella* chez lequel les écailles dorées forment un petit groupe à la base de la frange, tandis que celle-ci est noirâtre sans reflets métalliques. Cet insecte a été pris une seule fois par mon frère, la chenille en est encore inconnue, mais ses caractères m'ont semblé assez tranchés pour en autoriser la description comme d'une nouvelle forme spécifique.

593 (4379 *bis*). — **erythrogenella** J. Joann. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : octobre à décembre; ronce. La mine est reconnaissable au rougissement considérable qu'elle détermine sur les feuilles, ainsi qu'à sa forme très spéciale (cf. *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1907, p. 327). M. M. Mirande a donné l'explication de ce rougissement dans une note à l'Académie des Sciences (*Comptes rendus*, 16 déc. 1907, p. 1300). L'insecte est figuré ainsi que sa chenille et une feuille minée avec son rougissement caractéristique, pl. 15, fig. 12 (papillon), 12 a (chenille), 12 b (feuille minée). La mine de la feuille ainsi représentée en couleur, est reproduite ici dans le texte, fig. 1, grandie, et comme cette mine n'était pas complètement achevée, une seconde feuille est aussi dessinée ici, fig. 2, montrant, comme la précédente, les premières portions qui se replient le long les unes des autres et la portion finale élargie.

Faute de place, les figures 1 et 2 sont reportées à la page suivante, 824.

594 (4380). — **atricollis** Stt. — Environs de Vannes. Commun.

Chenille : octobre et novembre; aubépine et pommier.

595 (4381). — **angulifasciella** Stt. — Environs de Vannes. Commun.

Chenille : octobre et novembre ; rosier.

Fig. 1. Fig. 2.
Mines de *N. erythrogenella* J. Joann.

Ces deux dernières espèces, dont la détermination a été faite avec certitude d'après leurs mines, n'ont pas été obtenues d'éclosion, du moins au moyen de quelques mines recueillies près de Vannes, car des mines des environs de Paris nous ont permis d'avoir le papillon.

Les chenilles de ces deux espèces sont blanches à tête noire, et il est assez remarquable que les chenilles de cette couleur semblent les plus difficiles à réussir. A ne considérer les choses que d'une façon sommaire, les chenilles des *Nepticula* peuvent être classées en trois groupes, les jaunes, les vertes et les blanches. Les jaunes sont, en général, les plus faciles à réussir, elles chrysalident n'importe où, contre les parois, contre les feuilles, etc... Parmi les vertes, plusieurs sont faciles, telles *oxyacanthella, catharticella,* etc., d'autres sont très difficiles comme *minusculella*. Les blanches enfin me paraissent toujours diffi-

ciles. En général elles veulent chrysalider *en terre*, certaines chenilles des autres catégories le font aussi d'ailleurs volontiers. Voici la méthode que j'emploie et qui seule m'a permis de réussir *atricollis* et *angulifasciella* notamment.

Au fond d'une boîte en fer-blanc, on répand une légère couche de sable *très fin* tamisé, un ou deux millimètres d'épaisseur; sur cette couche de sable on dépose quelques feuilles *très plates*, s'appliquant bien d'elles-mêmes sur le sable, et recouvrant celui-ci presque en totalité. J'ai toujours soin de couper les queues de toutes les feuilles pour ne pas prendre de place inutile. Au-dessus j'empile régulièrement, et de façon à occuper toujours toute la largeur de la boîte, les feuilles contenant les chenilles vivantes, en les disposant de manière à laisser le moins possible d'espace vide entre elles. Pour les couches supérieures je choisis au contraire des feuilles ne contenant pas de chenilles vivantes, car ce sont ces feuilles qui sèchent les premières. *Il faut remplir la boîte*, au besoin de feuilles n'ayant pas de chenilles, sans cela la dessiccation est fatale, et par conséquent si j'ai seulement deux ou trois feuilles habitées, je les intercale vers le milieu d'une pile de feuilles vertes quelconques de la même plante. J'évite toujours que les feuilles soient repliées ou forcent contre les parois, au besoin je les recoupe de façon qu'elles entrent à plat sans effort dans la boîte, afin qu'en les enlevant et les remettant je ne sois jamais exposé à déranger par des contrecoups brusques les feuilles du fond sous lesquelles les chenilles vont faire leurs cocons dans le sable en s'appuyant d'une part contre le fond de la boîte, et d'autre part contre les feuilles plates du fond.

Je visite assez souvent pour éviter l'humidité et la moisissure, enlevant toutes les feuilles avec une pince fine, mais ne touchant jamais aux feuilles du fond, tant qu'il y a des chenilles vivantes dans les feuilles, puis remettant celles-ci bien en ordre. Ce changement suffit pour aérer. Quand les mines sont vides, que les chenilles sont en train de chrysalider, j'attends quelques jours, et finalement je recueille les cocons et l'hivernage s'effectue suivant les procédés que chacun connaît. Un système qui réussit assez bien est de les conserver simplement dans un tube fermé, pourvu qu'il y ait un assez grand nombre de cocons ensemble, sans cela ils sèchent.

596 (4383 *bis*). — **spinosella** J. Joann. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : octobre; prunellier. Il doit y avoir une première apparition de la chenille, car on trouve des mines vieilles et desséchées en

août. (Cf. *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1907, p. 328). Le papillon et la chenille sont représentés, pl. 15, fig. 13 (papillon), 13 *a* (chenille) et une mine (grandie) est reproduite ici fig. 3.

Fig. 3.
Mine de *N. spinosella* J. Joann.

597 (4387). — **salicis** Stt. — Avril. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : juin, juillet ; puis septembre, octobre ; sur toutes les espèces de saules du pays.

598 (4397). — **intimella** Z. — Mai. Environs de Vannes. Assez commun.

Chenille : octobre, novembre ; sur toutes les espèces de saules du pays. Les chenilles restent longtemps dans leurs mines après avoir cessé de manger ; les feuilles sont déjà souvent noircies de vieillissement, quand un beau jour, les chenilles sortent presque toutes ensemble et chrysalident sans difficulté.

599 (4401). — **quinquella** Bedell. — Juin. Environs de Vannes. Commun, mais localisé, elle n'a été trouvée que dans la région à l'est de Vannes.

Chenille : novembre ; sur le chêne.

Cette espèce a été récemment signalée de France par M. P. Chrétien qui l'a observée dans l'Hérault. (*Le Naturaliste*, 1 nov. 1907, p. 251.) La figure 4 ci-jointe représente une feuille de chêne, avec deux mines de chenilles de cette espèce, elles sont remarquables par leur nombreuses circonvolutions. La feuille a été grisée autour des mines pour les faire mieux ressortir.

Fig. 4.
Mines de *N. quinquella* Bedell.

600 (4404). — **trimaculella** Haw. — Mars à mai. Environs de Vannes. Commun.

Chenille : septembre ; sur le peuplier.

601 (4408). — **subbimaculella** Haw. — Avril, juin. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : septembre ; sur le chêne. Une même feuille de chêne contenait quatorze mines de cette espèce.

602 (4411). — **pulverosella** Stt. — Environs de Vannes. Assez commun certaines années.

Fam. XIII. — TALAEPORIIDAE.

Gen. 166. — **Talaeporia** Hb.

603 (4423). — **tubulosa** Retz. — Mai, juin. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : d'août à mai. Se trouve habitant de longs fourreaux sur le tronc des arbres, chênes et hêtres particulièrement.

Gen. 167. — **Bankesia** Tutt.

604 (4426). — **Staintoni** Wlsm. — Avril. Environs de Vannes.

Cette espèce, considérée d'abord comme *conspurcatella* Z., doit être séparée de celle-ci et rapportée à l'espèce que Lord Walsingham a désignée sous le nom de *Staintoni*.

Gen. 168. — **Luffia** Tutt.

605 (4435). — **lapidella** Göze. — Juillet. Environs de Vannes. Très commun.

Chenille : sur les murs et les troncs d'arbres, de pommiers spécialement.

Gen. 169. — **Solenobia** Dup.

606 (4439). — **triquetrella** F. R. — Environs de Vannes.

Nommée d'après des fourreaux vides recueillis en février.

Fam. XIV. — TINEIDAE.

A. — OCHSENHEIMERIINAE.

Gen. 170. — **Ochsenheimeria** Hb.

607 (4469). — **birdella** Curt. — Juillet. Environs de Vannes. Assez rare.

608 (4472). — **vacculella** F. R. — Un exemplaire pris le 22 juin. Environs de Vannes.

B. — ACROLEPIINAE.

Gen. 171. — **Acrolepia** Curt.

609 (4477). — **fumociliella** Mn. — Un exemplaire pris le 6 juillet, sous bois, dans la partie de la forêt de Camors, la plus voisine de Grand-Champ.

610 (4480). — **assectella** Z. — Juin. Environs de Vannes.
Chenille : août et septembre ; poireau.

611 (4484). — **pygmaeana** Haw. — Mai, juin ; septembre, octobre. Environs de Vannes. Commun.
Chenille : juin ; août, septembre ; *Solanum dulcamara* L.

C. — TINEINAE.

Gen. 172. — **Narycia** Steph.

612 (4497). — **monilifera** Fourc. — Mai, juin. Environs de Vannes.

Gen. 173. — **Scardia** Tr.

613 (4520). — **boleti** F. — Fin de mai et juin. Environs de Vannes.
Chenille : dans des champignons sur un tronc de peuplier mort ; recueillis en septembre, ces champignons ont passé l'hiver dehors et y ont été conservés jusqu'au mois d'avril.

Gen. 174. — **Monopis** Hb.

614 (4533). — **ferruginella** Hb. — Mai. Environs de Vannes. Commun.

615 (4534). — **lombardica** Her. — 21 avril (e. l.), mai, juin ; août, septembre. Environs de Vannes. Commun.

616 (4537). — **rusticella** Hb. — Juin à août. Environs de Vannes. Assez commun.

Gen. 175. — **Trichophaga** Rag.

617 (4539). — **tapetzella** L. — Août. Environs de Vannes. Rare.

Gen. 176. — **Tinea** L.

618 (4545). — **parasitella** Hb. — Mai, juin. Environs de Vannes. Rare.

619 (4554). — **quercicolella** H.-S. — Avril, juin; août. Environs de Vannes. Commun.

620 (4556). — **cloacella** Haw. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

621 (4558). — **caprimulgella** H.-S. — Juin, juillet. Environs de Vannes, Penboc'h. Assez rare et localisé.

622 (4563). — **roesslerella** Heyd. — Juillet. Environs de Vannes. Rare.

623 (4564). — **pustulatella** Z. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun.

624 (4567). — **nigripunctella** Haw. — Mai à août. Environs de Vannes. Commun.

625 (4573). — **atrifasciella** Stgr. — Juillet. Environs de Vannes. Rare.

626 (4583). — **fuscipunctella** Haw. — Avril à juin. Environs de Vannes. Très commun.

627 (4584). — **pellionella** L. — Avril à août. Environs de Vannes Commun.

628 (4596). — **lapella** Hb. — Avril; juin, juillet. Environs de Vannes. Assez commun.

Gen. 177. — **Meessia** Hofm.

629 (4610). — **argentimaculella** Stt. — Juillet, août. Environs de Vannes. Commun.

Gen. 178. — **Oinophila** Steph.

630 (4621). — **V flavum** Haw. — Mai à octobre. Environs de Vannes. Commun.

Gen. 179. — **Tineola** H.-S.

631 (4624). — **bisselliella** Humm. — Juin, juillet. Vannes. Commun.

Gen. 180. — **Incurvaria** Haw.

632 (4650). — **morosa** Z. — Mai. Environs de Vannes. Assez rare.

633 (4673). — **koerneriella** Z. — Mai. Environs de Vannes, forêt de Camors. Assez commun certaines années.

634 (4674). — **muscalella** F. — Avril. mai. Environs de Vannes, forêt de Camors. Très commun.

Gen. 181. — **Nemophora** Hb.

635 (4678). — **swammerdammella** L. — Mai. Forêt de Camors, St-Nolf. Assez commun, mais localisé.

636 (4680). — **panzerella** Hb. — Mai. Forêt de Camors. Assez commun, mais localisé.

637 (4682). — **schwarziella** Z. — Mai. Environs de Vannes. St-Nolf. Assez commun.

D. — ADELINAE.

Gen. 182. — **Nemotois** Hb.

638 (4709). — **barbatellus** Z. — Juin, juillet. Environs de Vannes. Commun certaines années.

Gen. 183. — **Adela** Latr.

639 (4713). — **viridella** Sc. — Avril à juin. Environs de Vannes, forêt de Camors. Commun.

640 (4741). — **rufimitrella** Sc. — Mai. Environs de Vannes. Assez commun certaines années.

FAM. XV. — **ERIOCRANIIDAE.**

Gen. 184. — **Eriocrania** Z.

641 (4752). — **subpurpurella** Haw. et var. **fastuosella** Z. — Mars à mai. Environs de Vannes. Assez commun.

FAM. XVI. — **MICROPTERYGIDAE.**

Gen. 185. — **Micropteryx** Hb.

642 (4760). — **thunbergella** F. — Mai. Elven, où il est assez commun.

643 (4778). — **seppella** F. — Mai. Environs de Vannes. Commun certaines années.

Explication de la planche 15.

1. *Melitaea Phoebe* Knoch ab. *confusa* J. Joann.
2. *Thalpochares candidana* F. v. *impura* Stgr.
3. — — ab. *rectifascia* J. Joann.
4. *Ephyra punctaria* L. ab. *radiomarginata* J. Joann.
5. *Angerona prunaria* L. ab. *nigrolimbata* J. Joann., ♂.
6. — — ab. *nigrolimbata* J. Joann., ♀
7. *Earia clorana* L. var. *flavimargo* J. Joann.
8. — ab. *hemixantha* J. Joann.
9. Chenille de *Nephopteryx genistella* Dup.
10. *Scythris gallicella* J. Joann., ♂.
11. *Scythris herniariae* J. Joann., ♂.

11 *a*. — — — chenille.

12. *Nepticula erythrogenella* J. Joann.

12 *a*. — — — chenille.

12 *b*. Feuille de ronce minée par la chenille du même.

13. *Nepticula spinosella* J. Joann.

13 *a*. — — — chenille.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DE FAMILLES, SOUS-FAMILLES, GENRES ET SOUS-GENRES CONTENUS DANS CE MÉMOIRE.

NOTA. — Les caractères normands (**Arctiidae**) indiquent les familles, les égyptiens (**Arctiinae**) les sous-familles; les caractères romains (Arctia) indiquent les genres et les italiques (*Lita*) les sous-genres.

Abraxas, 744 (48).
Abrostola, 733 (37).
Acalla, 771 (75).
Acanthophila, 796 (100).
Acherontia, 707 (11).
Acidalia, 737 (41).
Acontia, 732 (36).
Acrobasis, 764 (68).
Acroclita, 781 (85).
Acrolepia, 828 (132).
Acrolepiinae, 828 (132).
Acronycta, 715 (19).
Adela, 830 (134).
Adelinae, 830 (134).
Adopaea, 706 (10).
Agdistis, 770 (74).
Aglia, 714 (18).
Aglossa, 765 (69).
Agrotera, 767 (71).
Agrotis, 716 (20).
Alabonia, 805 (109).
Alucita, 770 (74).
Amphidasis, 749 (53).
Amphipyra, 727 (31).
Amphisa, 773 (77).
Anacampsis, 797 (101).
Anaitis, 740 (44).
Anarsia, 799 (103).
Anarta, 732 (36).
Ancylis, 787 (91).
Ancylolomia, 761 (65).
Ancylosis, 762 (66).
Anerastia, 761 (65).
Anerastiinae, 761 (65).
Angerona, 747 (51).
Anisopteryx, 748 (52).
Apamea, 722 (26).
Apatura, 698 (2).
Aphantopus, 703 (7).
Aphomia, 760 (64).
Aplota, 800 (104).
Apodia, 798 (102).
Aporia, 697 (1).
Aporophyla, 723 (27).
Arctia, 753 (57).
Arctiidae, 753 (57).
Arctiinae, 753 (57).
Arctornis, 712 (16).
Argynnis, 701 (5).
Argyresthia, 790 (94).
Argyresthiinae, 790 (94).
Argyritis, 798 (102).
Aristotelia, 797 (101).
Ascalenia, 807 (111).
Aspilates, 751 (55).
Asychna, 808 (112).

Augasma, 807 (111).
Augiades, 706 (10).
Bactra, 782 (86).
Bankesia, 827 (131).
Bapta, 745 (49).
Batrachedra, 807 (111).
Bedellia, 815 (119).
Biston, 749 (53).
Blastobasinae, 800 (104).
Blastobasis, 800 (104)
Blastodacna, 807 (111).
Boarmia, 750 (54).
Bombycia, 722 (26).
Bomolocha, 735 (39).
Borkhausenia, 805 (109).
Brachionycha, 724 (28).
Brachmia, 798 (102).
Brotolomia, 725 (29).
Bryophila, 722 (26).
Bryotropha, 793 (97).
Bucculatrix, 818 (122).
Bupalus, 751 (55).
Cacoecia, 773 (77).
Callimorpha, 754 (58).
Callophrys, 704 (8).
Calocampa, 731 (35).
Calymnia, 728 (32).
Capua, 773 (77).
Caradrina, 727 (31).
Carcharodus, 706 (10).
Carcina, 803 (107).
Carpocapsa, 786 (90).
Cataclysta, 766 (70).
Catephia, 734 (38).
Catocala, 734 (38).
Cedestis, 791 (95).
Celaena, 723 (27).
Cemiostoma, 818 (122).
Cerostoma, 791 (95).
Cerura, 709 (13).
Chaerocampa, 708 (12).
Cheimatobia, 741 (45).
Cheimatophila, 776 (80).
Chesias, 741 (45).
Chimabacche, 800 (104).
Chloroclystis, 744 (48).
Choreutinae, 788 (92).
Choreutis, 788 (92).
Chrysophanus, 704 (8).
Chrysopora, 798 (102).
Cilix, 715 (19).
Cirrhoedia, 729 (33).
Cledeobia, 766 (70).
Cnephasia, 776 (80).
Cochlidiidae, 756 (60).
Cochlidion, 756 (60).
Coenonympha, 703 (7).
Coleophora, 808 (112).
Coleophorinae, 808 (112).
Colias, 698 (2).
Conchylinae, 777 (81).
Conchylis, 777 (81).
Coriscium, 814 (118).
Coscinia, 754 (58).
Cosmotriche, 713 (17).
Cossidae, 759 (63).
Cossus, 759 (63).
Crambinae, 760 (64).
Crambus, 760 (64).
Crocallis, 746 (50).
Crocidosema, 781 (85).
Cryptoblabes, 765 (69).
Cucullia, 731 (35).
Cyaniris 705 (9).
Cymatophora, 736 (40).
Cymatophoridae, 735 (39).
Cymbidae, 752 (56).
Cynaeda, 768 (72).
Dasychira, 711 (15).
Deilephila, 708 (12).
Deilinia, 745 (49).
Deiopeia, 754 (58).

Demas, 715 (19).
Dendrolimus, 714 (18).
Depressaria, 801 (105).
Diacrisia, 753 (57).
Dianthoecia, 721 (25).
Diasemia, 768 (72).
Dichelia, 773 (75).
Dichonia, 725 (29).
Dichrorampha, 787 (91).
Dicranura, 709 (13).
Dicycla, 728 (32).
Dilina, 707 (11).
Dioryctria, 764 (68).
Diphtera, 715 (19).
Dipterygia, 725 (29).
Drepana, 715 (19).
Drepanidae, 715 (19).
Drymonia, 709 (13).
Dryobota, 725 (29).
Dyschorista, 728 (32).
Earias, 752 (56).
Elachista, 813 (117).
Elachistinae, 812 (116).
Elachistidae, 806 (110).
Ellopia, 745 (49).
Ematurga, 751 (55).
Emmelia, 733 (37).
Endotricha, 765 (69).
Endotrichinae, 765 (69).
Endrosis, 800 (104).
Enicostoma, 802 (106).
Ennomos, 745 (49).
Epermenia, 806 (110).
Ephestia, 762 (66).
Ephyra, 739 (43).
Epiblema, 783 (87).
Epichnopteryx, 756 (60).
Epicnaptera, 714 (18).
Epinephele, 703 (7).
Epione, 748 (52).
Epithectis, 797 (101).
Epunda, 724 (28).
Erastria, 733 (37).
Eriocrania, 830 (134).
Eriocraniidae, 830 (134).
Eriogaster, 713 (17).
Eromene, 761 (65).
Euchloe, 698 (2).
Euchloris, 737 (41).
Euclidia, 734 (38).
Eucosmia, 741 (45).
Eulia, 774 (78).
Euplexia, 725 (29).
Euproctis, 711 (15).
Eurrhypara, 766 (70).
Eurymene, 747 (51).
Euxanthis, 778 (82).
Euzophera, 763 (67).
Evergestis, 767 (71).
Evetria, 779 (83).
Exartema, 781 (85).
Fidonia, 751 (55).
Fumea, 756 (60).
Galleriinae, 760 (64).
Gastropacha, 714 (18).
Gelechia, 793 (97).
Gelechiidae, 792 (96).
Gelechiinae, 792 (96).
Geometra, 737 (41).
Geometridae, 736 (40).
Glyphipterygidae, 788 (92).
Glyphipteryginae, 788 (92).
Glyphipteryx, 788 (92).
Gnophos, 750 (54).
Gnophria, 755 (59).
Gonepteryx, 698 (2).
Gonodontis, 746 (50).
Gracilaria, 813 (117).
Gracilariidae, 813 (117).
Gracilariinae, 813 (117).
Grammesia, 726 (30).
Grammodes, 734 (38).

Grapholitha, 784 (88).
Gymnancyla, 762 (66).
Gypsonoma, 782 (86).
Habrosyne, 735 (39).
Hadena, 723 (27).
Harpella, 804 (108).
Heliaca, 732 (36).
Heliophobus, 723 (27).
Heliothela, 769 (73).
Heliothis, 732 (36).
Heliozela, 808 (112).
Heliozelinae, 808 (112).
Hemaris, 709 (13).
Hemerophila, 749 (53).
Hemithea, 737 (41).
Hepialidae, 759 (63).
Hepialus, 759 (63).
Herculia, 765 (69).
Herminia, 735 (39).
Hesperia, 706 (10).
Hesperiidae, 706 (10).
Heterogenea, 756 (60).
Heterographis, 762 (66).
Hibernia, 748 (52).
Himera, 746 (50).
Hipocrita, 754 (58).
Homoeosoma, 762 (66).
Hoplitis, 709 (13).
Hoporina, 730 (34).
Hydrocampinae, 766 (70).
Hygrochroa, 746 (50).
Hyloicus, 708 (12).
Hylophila, 752 (56).
Hypena, 735 (39).
Hyphantidium, 763 (67).
Incurvaria, 829 (133).
Ino, 756 (60).
Lampides, 704 (8).
Larentia, 741 (45).
Lasiocampa, 713 (17).
Lasiocampidae, 712 (16).
Laspeyria, 735 (39).
Lecithocera, 803 (107).
Leptidia, 698 (2).
Leucania, 726 (30).
Limacodidae, 756 (60).
Limenitis, 699 (3).
Lipoptycha, 787 (91).
Lita, 794 (98).
Lithocolletinae, 815 (119).
Lithocolletis, 815 (119).
Lithosia, 755 (59).
Lithosiinae, 754 (58).
Lobesia, 781 (85).
Lophopteryx, 710 (14).
Lozopera, 777 (81).
Luffia, 827 (131).
Lycaena, 704 (8).
Lycaenidae, 703 (7).
Lygris, 741 (45).
Lymantria, 712 (16).
Lymantriidae, 711 (15).
Lyonetia, 817 (121).
Lyonetiidae, 817 (121).
Lyonetiinae, 817 (121).
Lythria, 740 (44).
Macroglossa, 708 (12).
Macrothylacia, 713 (17).
Malacosoma, 712 (16).
Mamestra, 720 (24).
Mania, 726 (30).
Marasmarcha, 770 (74).
Meessia, 829 (133).
Melanargia, 702 (6).
Melitaea, 700 (4).
Metopsilus, 708 (12).
Metrocampa, 745 (49).
Miana, 722 (26).
Micropterygidae, 830 (154).
Micropteryx, 830 (134).
Miltochrista 754 (58).
Miselia, 724 (28).

Mompha, 807 (111).
Momphinae, 807 (111).
Monopis, 828 (132).
Narycia, 828 (132).
Nemophora, 830 (134).
Nemoria, 737 (41).
Nemotois, 830 (134).
Nephopteryx, 763 (67).
Nepticula, 819 (123).
Nepticulidae, 818 (122).
Noctuidae, 715 (19).
Nola, 751 (55).
Nolidae, 751 (55).
Nomophila, 767 (71).
Nothris, 799 (103).
Notocelia, 783 (87).
Notodonta, 710 (16).
Notodontidae, 709 (13).
Nudaria, 754 (58).
Nymphalidae, 698 (2).
Nymphula, 766 (70).
Ochsenheimeria, 827 (131).
Ochsenheimeriinae, 827 (131).
Ocnerostoma, 791 (95).
Odezia, 740 (44).
Odonestis, 714 (18).
Oecophora, 805 (109).
Oecophorinae, 800 (104).
Oegoconia, 799 (103).
Oenophthira, 773 (77).
Oeonistis, 755 (59).
Oinophila, 829 (133).
Olethreutes, 779 (83).
Olethreutinae, 779 (83).
Opisthograptis, 748 (52).
Opostega, 818 (122).
Orgyia, 711 (15).
Orneodes, 770 (74).
Orneodidae, 770 (74).
Ornix, 815 (119).
Orrhodia, 730 (34).
Ortholitha, 740 (44).
Orthosia, 729 (33).
Oxyptilus, 769 (73).
Pachycnemia, 750 (54).
Pachytelia, 756 (60)
Paltodora, 799 (103).
Pamene, 786 (90).
Pamphila, 706 (10).
Pancalia, 807 (111).
Pandemis, 774 (78).
Panolis, 728 (32).
Papilio, 697 (1).
Papilionidae, 697 (1)
Pararge, 703 (7).
Pechipogon, 735 (39).
Pempelia, 762 (66).
Perconia, 751 (55).
Perinephila, 766 (70).
Perittia, 812 (116).
Phalera, 710 (14).
Phasiane, 751 (55).
Pheosia, 710 (14).
Phibalapteryx, 744 (48).
Phigalia, 749 (53).
Phlyctaenodes, 768 (72).
Phragmatobia, 753 (57).
Phtheochroa, 778 (82).
Phycita, 764 (68).
Phycitinae, 762 (66).
Phyllocnistinae, 818 (122).
Phyllocnistis, 818 (122).
Pieridae, 697 (1).
Pieris, 697 (1).
Pionea, 768 (72).
Plastenis, 729 (33).
Platyedra, 793 (97).
Platyptilia, 769 (73).
Platytes, 761 (65).
Pleurota, 800 (104).
Plusia, 733 (37).
Plutella, 791 (95).

Plutellidae, 791 (95).
Poecilocampa, 713 (17).
Polia, 724 (28).
Polychrosis, 781 (85).
Polygonia, 700 (4).
Polyphaenis, 725 (29).
Polyploca, 736 (40).
Porthesia, 711 (15).
Prays, 790 (94).
Prothymnia, 733 (37).
Protoparce, 708 (12).
Psecadia, 800 (104).
Pseudophia, 734 (38).
Pseudoterpna, 736 (40).
Psoricoptera, 792 (96).
Psychidae, 756 (60).
Pterophoridae, 769 (73).
Pterophorus, 770 (74).
Pterostoma, 710 (14).
Ptocheuusa, 798 (102).
Pygaera, 710 (14).
Pyralidae, 760 (64).
Pyralinae, 765 (69).
Pyralis, 765 (69).
Pyrameis, 699 (3).
Pyrausta, 769 (73).
Pyraustinae, 767 (71).
Recurvaria, 797 (101).
Rhodophaea, 764 (68).
Rhodostrophia, 740 (44).
Rhopobota, 787 (91).
Rivula, 733 (37).
Salebria, 763 (67).
Sarrothripus, 752 (56).
Saturnia, 714 (18).
Saturniidae, 714 (18).
Satyrus, 702 (6).
Scardia, 828 (132).
Schoenobiinae, 761 (65).
Schoenobius, 761 (65).
Scoliopteryx, 733 (37).
Scoparia, 766 (70).
Scopariinae, 766 (70).
Scopelosoma, 731 (35).
Scythridinae, 806 (110).
Scythris, 806 (110).
Scythropia, 788 (92).
Selagia, 763 (67).
Selenia, 746 (50).
Semasia, 783 (87).
Semiothisa, 748 (52).
Sesia, 757 (61).
Sesiidae, 757 (61).
Simaethis, 788 (92).
Smerinthus, 707 (11).
Solenobia, 827 (131).
Sphaeroeca, 782 (86).
Sphingidae, 707 (11).
Sphinx, 707 (11).
Spilosoma, 753 (57).
Spuleria, 807 (111).
Stauropus, 709 (13).
Steganoptycha, 781 (85).
Stenia, 766 (70).
Stenolechia, 798 (102).
Stenoptilia, 770 (74).
Stilpnotia, 712 (16).
Swammerdamia, 790 (94).
Sylepta, 767 (71).
Tachyptilia, 796 (100).
Taeniocampa, 727 (31).
Talaeporia, 827 (131).
Talaeporiidae, 827 (131).
Teleia, 796 (100).
Tephroclystia, 743 (47).
Tephronia, 750 (54).
Thalera, 737 (41).
Thalpochares, 732 (36).
Thanaos, 707 (11).
Thecla, 703 (7).
Theristis, 792 (96).
Thyatira, 736 (40).

Timandra, 740 (44).
Tinea, 828 (132).
Tineidae, 827 (131).
Tineinae, 828 (132).
Tineola, 829 (133).
Tischeria, 817 (121).
Tmetocera, 786 (90).
Tortricidae, 771 (75).
Tortricinae, 771 (75).
Tortrix, 775 (79).
Trachea, 725 (29).
Trichiura, 713 (17).
Trichophaga, 828 (132).
Trifurcula, 818 (122).
Trigonophora, 725 (29).
Trochilium, 757 (61).
Urapteryx, 747 (51).
Vanessa, 699 (3).
Venilia, 748 (52).
Xanthia, 730 (34).
Xylina, 731 (35).
Xylocampa, 731 (35).
Xylomyges, 731 (35).
Xystophora, 797 (101).
Yponomeuta, 789 (93).
Yponomeutidae, 788 (92).
Yponomeutinae, 788 (92).
Ypsolophus, 799 (103).
Zanclognatha, 735 (39).
Zephyrus, 704 (8).
Zeuzera, 759 (63).
Zygaena, 755 (59).
Zygaenidae, 755 (59).

NOTICE NÉCROLOGIQUE

SUR

PH. FRANÇOIS

par E. Simon
Président honoraire de la Société.

La Société entomologique a fait une perte douloureuse en la personne de notre collègue Ph. François qui, pendant plusieurs années, avait rempli les fonctions de Secrétaire avec un dévouement, un tact et une compétence auxquels tous ont rendu justice.

Renonçant à des situations plus brillantes auxquelles lui donnaient droit ses travaux scientifiques et ses fructueuses explorations en Océanie, François s'était consacré au développement de l'enseignement de l'embryogénie à la Sorbonne, où il occupait le poste de chef des travaux près la chaire d'Évolution des êtres organisés.

Le jour des obsèques, M. Appell, doyen de la Faculté des Sciences, a proclamé les services rendus à l'Université par Ph. François.

M. le professeur Giard a retracé en termes élevés et profondément émus sa carrière universitaire, et M. E. Simon, au nom de la Société entomologique de France, a prononcé les paroles suivantes :

Au nom de la Société entomologique de France, je viens dire un suprême adieu à l'un de ses membres les plus dignes d'être aimé, Philippe François, enlevé prématurément, dans la force de l'âge, à l'affection de tous ceux qui l'ont connu.

Des voix plus autorisées que la mienne vous ont retracé sa vie toute de labeur, si vite brisée, hélas !, vous ont parlé de ses lointains voyages et de son œuvre scientifique, mais je dois ajouter qu'en dehors de ses travaux de laboratoire, qui le placent au premier rang, Philippe François aimait passionnément l'Entomologie, qu'il y consacrait beaucoup de temps, y apportant cet esprit d'observation méthodique qui était le fond même de son caractère.

La mort inexorable l'a surpris au moment où il terminait la préparation de nombreux insectes recueillis par lui-même, au prix de mille dangers, dans les îles les plus reculées de l'Océanie et ceux récoltés par ses amis, le regretté capitaine Vauloger et le capitaine de frégate Blaise, dans le Bas-Tonkin, se réservant l'étude de plusieurs groupes, confiant les autres à des spécialistes autorisés, dans le but d'en tirer le meilleur parti scientifique.

Il connaissait aussi très bien les insectes de notre faune, et sur les conseils de notre savant ami L. Bedel, il avait entrepris la revision

de certains genres, travaux que le soin qu'il apportait à réunir les documents, à son avis toujours incomplets, a seul empêché de terminer.

La Société entomologique ne peut oublier que Philippe François avait assumé pour un temps, les fonctions de Secrétaire, qu'il remplit avec le dévouement et l'abnégation qu'il mettait en toutes choses, qualités malheureusement trop rares, qui assurent la prospérité des sociétés et imposent la reconnaissance, comme le prouvent les regrets unanimes qui accompagnèrent son départ, quand au bout de trois ans, des circonstances indépendantes de sa volonté le forcèrent à résigner ses fonctions.

Mais nous ne pleurons pas seulement le savant consciencieux et modeste et l'entomologiste distingué, la mémoire de Philippe François restera aussi parmi nous comme celle du meilleur et du plus sûr des amis, du camarade cher à tous par la bonté de son cœur.

Puisse ce témoignage de profonde affection être considéré par sa famille désolée comme le plus respectueux des hommages, car nous savons trop qu'il est des larmes dont rien ne peut adoucir l'amertume, des douleurs tellement grandes qu'elles n'ont point de consolation!

Liste des travaux entomologiques de Ph. François.

1884. Anatomie d'une chenille de papillon diurne (*Vanessa polychloros*) in *F.d.J.N.* n° 169, p. 2.

Travail fait à l'occasion d'un concours ouvert en 1883 par la *Feuille des Jeunes Naturalistes*. La planche a été lithographiée directement par Ph. François lui-même.

1896. Captures de Coléoptères dans la forêt de Compiègne (collab. avec L. Bedel) in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1896], p. 336.

1897. Sur l'appareil stridulatoire des *Siagona* Latr. (collab. avec L. Bedel) in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1897], p. 33.

1899. Sur une curieuse anomalie d'*Onthophagus taurus* Schreb., avec fig. in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1899], p. 116.

1899. Sur les glandes pygidiennes des Brachynides, *l. c.*, p. 232.

1904. Sur divers Géotrupes du sous-genre *Thorectes* in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1904], p. 64 et 139.

1905. Catalogue des *Thorectes* d'Europe in *L'Abeille*, XXX, p. 251.

1897-1901. Rédaction du *Bulletin de la Société entomologique de France*.

I

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

DES

TRAVAUX CONTENUS DANS CE VOLUME

ALLUAUD (Ch.). — Les Coléoptères de la faune alpine du Kilimandjaro, avec notes sur la faune alpine du Mont Méru (fig.), 21.

BLACHIER (Ch.). — Lépidoptères du Maroc (fig.) [pl. 4], 209.

BOURGEOIS (J.). — Diagnoses de Lycides nouveaux ou peu connus (9e partie), 501.

CHAPMAN (T.-A.). — Sur deux Phalènes des Pyrénées [pl. 10, 11, 12 et 13], 496.

FERTON (Ch.). — Notes détachées sur l'instinct des Hyménoptères mellifères et ravisseurs (4e partie), [pl. 14], 535.

FINOT (A.). — Acridien nouveau de Madagascar [pl. 1], 1.

GOUNELLE (E.). — Cérambycides nouveaux ou peu connus de la région néo-tropicale (2e mémoire), [pl. 2], 7.

ID. — Liste des Cérambycides de la région de Jatahy, État de Goyaz, Brésil (fig.), 587.

GROUVELLE (A.). — Coléoptères de la région indienne : *Rhysodidae*, *Trogositidae*, *Nitidulidae*, *Colydiidae*, *Cucujidae* (1er mémoire). [pl. 6, 7, 8 et 9], 315.

GROUVELLE (A.) et RAFFRAY (A.). — Supplément à la liste des Coléoptères de la Guadeloupe (2e supplément), (fig.), 33.

JOANNIS (J. DE). — Contribution à l'étude des Lépidoptères du Morbihan (fig.) [pl. 15], 689.

MARCHAL (P.). — Notes sur les Cochenilles de l'Europe et du Nord de l'Afrique (1er mémoire), (fig.) [pl. 3], 223.

OBERTHÜR (Ch.). — Lépidoptères de la Chine occidentale et du Thibet [pl. 5], 310.

ORBIGNY (H. D'). — Descriptions d'espèces nouvelles d'Onthophagides africains et notes synonymiques, 65.

PEYERIMHOFF (P. DE). — Sur l'éclosion et la ponte d'*Ephippiger confusus* Fin. (fig.), 505.

SANTSCHI (F.). — Nouvelles Fourmis de l'Afrique du Nord (fig.), 517.

SIMON (E.). — Notice nécrologique sur Ph. FRANÇOIS, 839.

II

TABLE

DES GENRES, ESPÈCES ET VARIÉTÉS DÉCRITS DANS CE VOLUME.

NOTA. — Les noms en caractères normands désignent les familles nouvelles; les noms en caractères égyptiens désignent les genres nouveaux; les noms en caractères italiques désignent les espèces et variétés nouvelles.

COLÉOPTÈRES

Achryson *unicolor*, Goun., 599.
Aethinopsis Grouvelle, 379.
antennata Grouv., 379.
Airaphilus *Andrewesi* Grouv., 493.
Alcyopis *nigrovittata* Goun., 685.
Amphicrossus *densatus* Grouv., 383.
muticus Grouv., 381.
pilosus Grouv., 382.
Ancistria *bostrichoides* Grouv., 454.
Appula *melancholica* Goun., 650.
sericatula Goun., 650.
Aprostoma *lineare* Grouv., 413.
Asosylus Grouvelle, 430.
filiformis Grouv., 431.
Bactridium *exiguum* Grouv., 58.
Bembidion *kilimanum* Allu., 24.
Bomarion Gounelle, 674.
lineatum Goun., 675.
scansor Goun., 675.
signatipenne Goun., 675.
Bothrideres *Dufaui* Grouv., 51.
Brachypeplus *Dubreuili* Grouv., 327.
Caccobius *caratus* d'Orb., 67.
multifidus d'Orb., 68.
pentagonus d'Orb., 66.
pseudolaevis d'Orb., 65.
quadridens d'Orb., 70.
Carpophilus *Dufaui* Grouv., 41.
hebetatus Grouv., 334.
ornatus Grouv. (var.), 334.
signatus Grouv., 333.
undulatus Grouv., 331.
Cautomus *Andrewesi* Grouv., 450.
infimus Grouv., 52.
Cerylon *carinatum* Grouv., 447.
castanescens Grouv., 448.
elongatum Grouv., 447.
Chorites *curtus* Grouv., 427.
Cillaeus *latus* Grouv., 329.
Coccoderus *speciosus* Goun., 606.
Compsa *arcufera* Goun., 669.
inconstans Goun., 669.
Compsosoma *Geayi* Goun., 8.
nubilum Goun., 9.
simplex Goun. (var.), 10.
Crioction *Gahani* Goun., 609.
Cryptamorpha *infans* Grouv., 474.

Cryptarcha *Andrewesi* Grouv., 396.
fraterna Grouv., 395.
Cupanoscelis Gounelle, 618.
clavipes Goun., 619.
heteroclita Goun., 619.
Cybocephalus *binotatus* Grouv., 394.
puncticeps Grouv., 393.
splendens Grouv., 392.
Cyllodes *andamanensis* Grouv., 387.
angustipes Grouv., 385.
insularis Grouv., 388.
marginatus Grouv., 386.
quadrimaculatus Grouv., 388.
sexpunctatus Grouv., 389.
Cymindis *Kolbei* Allu., 27.
simplex Allu., 27.
Dalmodes *humilis* Raffr., 39.
Dastarcus *constrictus* Grouv., 435.
fasciculatus Grouv., 436.
Dasymerus *sulcicollis* Grouv., 56.
Desmidophoropsis (Compsosoma subg.) Gounelle, 12.
Ditoma *longior* Grouv., 49.
Eburia *nigricans* Goun. (var.), 618.
Eburodacrys *assimilis* Goun., 625.
campestris Goun., 633.
concolor Goun. (var.), 620.
Costai Goun., 628.
crassimana Goun., 621.
curialis Goun., 624.
decipiens Goun., 626.
elegantula Goun., 631.
flexuosa Goun., 627.
gigas Goun. (var.), 629.
granipennis Goun., 629.
lugubris Goun., 622.
nemorivaga Goun., 623
notula Goun., 632.
sanguinipes Goun., 632.
seminigra Goun., 622.
sulfurifera Goun., 630.
tuberosa Goun., 625.
Ecnomaeus *Waterhousei* Grouv., 342.
Ectenessidia Gounelle, 603.
cyaneipennis Goun. (var.), 604.
simplicipennis Goun. (var.), 604.
varians Goun., 604.
Endestes *Andrewesi* Grouv., 414.
Epuraea *affinis* Grouv., 352.
Andrewesi Grouv., 350.
arcuata Grouv., 350.
convexa Grouv., 354.
fossicollis Grouv., 347.
insolita Grouv., 353.
omissa Grouv., 349.
Waterhousei Grouv., 348.
Euplectus *insularis* Raffr., 35.
Europs *foveicollis* Grouv., 57.
Eurymerus *fenestratus* Goun., 601.
ocellatus Goun., 600.
quadristigma Goun., 602.
Eusapia Gounelle, 687.
rubiginosa Goun., 688.
Glyptoscapus *bivittatus* Goun., 660.
Gnomidolon *bipartitum* Goun., 661.
maculicornis Goun. (var.), 661.
pallens Goun., 662.
pallidicauda Goun. (var.), 662.
rubriceps Goun., 662.
scabrosum Goun., 663.
varians Goun., 662.
Guariteres (Compososoma subg.) Gounelle, 11.

Hammatochaerus *rusticus* Goun., 608.
Hapalips *angulosus* Grouv., 58.
Delaunegi Grouv., 59.
Dufaui Grouv., 62.
guadalupensis Grouv., 61.
Sharpi Grouv., 60.
Haptoncus *epurueoides* Grouv., 344.
Haruspex *apicalis* Goun. (var.), 653.
castaneus Goun., 653.
fulgidipennis Goun., 652.
pallida Goun. (var.), 652.
quadripustulatus Goun., 651.
ruficauda Goun., 654.
solitarius Goun., 655.
suturalis Goun. (var.), 653.
Heterachthes *bellus* Goun., 672.
chapadensis Goun. (var.), 672.
inustus Goun., 670.
Lefebvrei Goun., 673.
sejunctus Goun., 673.
singularis Goun., 671.
Hexoplon *cruciferum* Goun., 659.
gracile Goun., 658.
nigricolle Goun., 657.
simplex Goun. (var.), 657.
uncinatum Goun., 659.
Hystricopus *alticola* Allu., 26.
meruensis Allu., 27.
Ibidion *angusticolle* Goun., 683.
binocularis Goun. (var.), 683.
duplicatum Goun., 677.
elegans Goun., 679.
Fairmairei Goun., 680.
personatum Goun., 678.
rubricatum Goun., 680.
rubro-nigra Goun. (var.), 681.
rurigena Goun., 681.
rusticum Goun., 682.
Sipolisi Goun., 681.
supernotatum Goun., 678.
zonata Goun. (var.), 679.
Ischaena *indica* Grouv., 357.
Ithris *difficilis* Grouv., 404.
Jubus *insularis* Raffr., 33.
Labromimus *Sharpi* Grouv., 424.
Laemophloeus *Belli* Grouv., 467
calognathus Grouv., 464.
ditomoides Grouv., 469.
exquisitus Grouv., 54.
falcidens Grouv., 470.
indicus Grouv., 465.
picipennis Grouv., 468.
proximus Grouv., 466.
Lasconotus *atomus* Grouv., 49.
Lasiodactylus *pubescens* Grouv., 362.
Reitteri Grouv., 363.
Leptoglyphus *foveifrons* Grouv., 443.
Litargus *guadalupensis* Grouv., 63.
Lycus *rostratellus* Bourg., 501.
Lyropaeus *aurantiacus* Bourg., 503.
Machlotes *Fairmairei* Grouv. (sub. Erotylathris elongatus Grouv.), 445.
Mallocera *Hilairei* Goun., 648.
ramosa Goun., 647.
umbrosa Goun., 648.
Melba *crassipes* Raffr., 34.
frontalis Raffr., 35.
Meligethes *Andrewesi* Grouv., 370.
Arrowi Grouv., 373.
crassus Grouv., 369.
cribrosus Grouv., 368.
curvipes Grouv., 373.
foedus Grouv., 370.
melleus Grouv., 371.

Melig. *mixtus* Grouv., 368.
Waterhousei Grouv., 372.
Microprius *bituberosus* Grouv., 400.
difficilis Grouv., 402.
distinctus Grouv., 401.
Microvonus *terrenus* Grouv., 425.
Miiichus *trinotatus* d'Orb. (var.), 72.
Monoedus *Horni* Grouv., 42.
obscurus Grouv., 45.
zonatus Grouv., 43.
Monotomopsis *Andrewesi* Grouv., 494.
Namunaria *indica* Grouv., 407.
Narthecinae Grouvelle, 453.
Narthecius *bicolor* Grouv., 456.
Neoeme Gounelle, 595.
Bouvieri Goun., 595.
sobrina Goun., 595.
Nephalius *flavipes* Goun., 641.
Obrium *cicatricosum* Goun., 686.
ricinum Goun., 686.
Ocholissa *Harmandi* Grouv., 410.
laticeps Grouv., 410.
nigricollis Grouv., 409.
Octoplon *campestre* Goun., 667.
decoratum Goun., 665.
rufa Goun. (var.), 664.
unifasciatum Goun., 666.
Oeme *fissithorax* Goun., 593.
gentilis Goun., 592.
modesta Goun., 593.
Onthophagus *acutus* d'Orb., 170.
adspersus d'Orb., 105.
albicomus d'Orb., 129.
amoenus d'Orb., 128.
amplicornis d'Orb., 84.
angularis d'Orb., 92.
angulicornis d'Orb., 167.
aspericeps d'Orb., 148.
atricapillus d'Orb., 74.
atroaereus d'Orb., 164.
atrovittatus d'Orb., 141.
biarmatus d'Orb., 201.
binodosus d'Orb., 142.
birugifer d'Orb., 99.
brevifrons d'Orb., 112.
Burchelli d'Orb., 159.
carinidorsis d'Orb., 113.
clitellarius d'Orb., 86.
Colmanti d'Orb., 191.
convexus d'Orb., 149.
cylindroides d'Orb., 107.
Decorsei d'Orb., 102.
deflexus d'Orb., 146.
densegranosus d'Orb., 179.
flammans d'Orb. (var.), 180.
flexifrons d'Orb., 145.
fossulatus d'Orb., 72.
fungicola d'Orb., 117.
furcimargo d'Orb., 110.
fuscatus d'Orb., 89.
Gilleti d'Orb., 203.
graniceps d'Orb., 158.
Gravoti d'Orb., 152.
hericius d'Orb., 160.
hilarior d'Orb. (var.), 173.
horrens d'Orb., 134.
horridus d'Orb., 135.
imitans d'Orb. (var.), 127.
inermicollis d'Orb., 157.
juncticornis d'Orb., 162.
kassaicus d'Orb., 81.
latestriatus d'Orb., 100.
laticeps d'Orb., 111.
maculosus d'Orb., 131.
Marshalli d'Orb., 97.
mediofuscatus d'Orb., 124.
minutissimus d'Orb., 94.
miriceps d'Orb., 108.
miscellaneus d'Orb., 80.

multicornis d'Orb., 182.
naevuliger d'Orb., 116.
nigripennis d'Orb., 87.
nigropubens d'Orb., 138.
Nodieri d'Orb., 78.
nudus d'Orb., 91.
numidicus d'Orb., 165.
ornatulus d'Orb., 96.
pallens d'Orb., 172.
parcepictus d'Orb., 132.
picturatus d'Orb., 115.
plicatifrons d'Orb., 144.
politissimus d'Orb., 119.
princeps d'Orb., 175.
producticollis d'Orb., 122.
proximus d'Orb., 150.
pseudoaeneus d'Orb., 136.
punctulatus d'Orb., 88.
purifrons d'Orb., 147.
purus d'Orb. (var.), 154.
pyroides d'Orb., 177.
quadricristatus d'Orb., 195.
quadricuspis d'Orb., 125.
quadrispinosus d'Orb., 188.
quadrituber d'Orb., 186.
rasipennis d'Orb., 120.
rubellus d'Orb., 95.
rugipennis d'Orb., 91.
sanguinolentus d'Orb., 140.
seminitidus d'Orb., 137.
speculatus d'Orb., 198.
Stuhlmanni d'Orb., 75.
subcostatus d'Orb., 194.
subdivisus d'Orb., 83.
subsulcatus d'Orb., 76.
subulifer d'Orb., 156.
Taymansi d'Orb., 200.
tesseratus d'Orb., 169.
tigrinus d'Orb., 103.
tricornifrons d'Orb., 184.
tricuspis d'Orb., 173.
umbilicatus d'Orb., 98.
Vassei d'Orb., 153.
viridiaereus d'Orb., 163.
viridicans d'Orb. (var.), 181.
Waterloti d'Orb., 79.
xanthopterus (sub rufipennis) d'Orb., 154.
Orinodromus *Alluaudae* Allu. (subsp.), 24.
glacialis Allu. (subsp.), 24.
Pantonyssus *bitincta* Goun. (var.), 646.
Parametopia *trinotata* Grouv. (var.), 360.
tripunctata Grouv., 360.
Pediacus *rufipes* Grouv., 461.
Periboeum *latericium* Goun., 638.
ocellatum Goun., 640.
ravidum Goun., 639.
umbrosum Goun., 640.
Perissomerus Gounelle, 684.
bimaculata Goun. (var.), 685.
Hilairei Goun., 684.
Pocadites *insularis* Grouv., 380.
Pria *latipes* Grouv., 366.
Prometopia *gracilis* Grouv., 358.
Protosphaerion Gounelle, 634.
bimaculata Goun. (var.), 635.
bivitta Goun. (var.), 635.
fuscipes Goun. (var.), 635.
loreum Goun., 636.
seminigra Goun. (var.), 635.
signatipenne Goun., 636.
variabile Goun., 635.
Psammoecus *Andrewesi* Grouv., 476.
bellus Grouv., 485.
delicatus Grouv., 477.
elegans Grouv., 481.
gentilis Grouv., 480.
gratiosus Grouv., 484.

impressicollis Grouv., 480.
lepidus Grouv., 483.
nitidus Grouv., 479.
Pseudobothrideres Grouvelle, 438.
neglectus Grouv., 438.
nitidus Grouv., 439.
Pascoei Grouv., 440.
relatus Grouv., 441.
Pseudotarphius *indicus* Grouv., 417.
minimus Grouv., 416.
Ramecia *impressa* Raffr., 36.
Reichenbachia *guadalupensis* Raffr., 38.
Rhaphiptera *annulicornis* Goun., 14.
candicans Goun., 16.
Gahani Goun., 15.
oculata Goun., 16.
pallens Goun., 15.
Rhexinia *versicolor* Raffr., 37.
Rhysodes *Arrowi* Grouv., 318.
lineatus Grouv., 319.
Sphaerion *myrrheum* Goun., 637.
Sphagoeme *Aurivillii* Goun., 598.
Stenoeme Gounelle, 597.
Iheringi Goun., 597.
Bellarmini Goun., 598.
Stizocera *consobrina* Goun., 642.
phtisica Goun., 643.
plumbea Goun., 645.
tricolor Goun., 644.
Sysolus Grouvelle, 429.
antennatus Grouv., 429.
Taphrideres *Chevrolati* Grouv., 50.
Tarphiosoma *Andrewesi* Grouv., 418.
Taurolema *olivacea* Goun., 19.
Telephanus *parvulus* Grouv., 53.
Teredolaemus *bimaculatus* Grouv., 432.
unicolor Grouv., 432.
Tetrisus *curvipes* Grouv., 338.
Tetroplon *Aurivillii* Goun., 656.
Thecladoris Gounelle, 617.
tylonotoides Goun., 617.
Trachypholis *crassa* Grouv., 421.
lata Grouv., 422.
setosa Grouv., 420.
Trumaïs Gounelle, 605.
rufula Goun., 605.
Tucales (Compsosoma subg. Gounelle, 13.
Xenostrongylus *dorsalis* Grouv., 378.
Xestia *armata* Goun., 615.
atrata Goun., 612.
cinnamomea Goun., 615.
femorata Goun., 613.
illex Goun., 611.
pubicornis Goun., 610.
rubro-maculata Goun., 612.
Waterhousei Goun., 614.
Xylobanus *Goudoti* Bourg., 502.
Pluto Bourg., 503.
Voeltzkowi Bourg., 502.
Yamamadis (Compsosoma subg.), Gounelle, 12.
Zargochilus *Bedeli* Allu., 26.

HYMÉNOPTÈRES

Camponotus *Guancha* Sants., 534.
Leptanilla *exigua* Sants., 519.
Leptothorax *arenarius* Sants., 527.
canescens Sants., 526.
Oxyopomyrmex *insularis* Sants., 523.

Emeryi Sants., 524.
Megachile *fossoria* Fert. (var.), 550.
niveascopa Fert., 541.
therestensis Fert., 543.
Plagiolepis *simulans* Sants., 531.
Ponera *nivariana* Sants., 518.
Prenolepis *Borcardi* Sants. (var.), 533.

LÉPIDOPTÈRES

Bryotropha *fulvipalpella* J. Joann. (ab.), 793.
Carterocephalus *flavostigma* Obth., 313.
Chrysophanus *heracleana* Blach. (var.), 217.
Oberthuri Blach. (ab.), 217.
Earias *hemixantha* J. Joann. (ab.), 752.
Epinephele *maroccana* Blach. (var.), 216.
Lycaena *Abd el Aziz* Blach. (var.), 218.
azurea Blach. (ab.), 218.
coeli Obth., 311.
Nepticula *auriciliella* J. Joann., 822.
Neptis *divisa* Obth., 310.
Genulfa Obth., 310.
Papilio *mauritanica* Blach. (var.), 209.
Polygonia *imperfecta* Blach. (ab.), 214.
Sesia *occidentalis* J. Joan. (ab.), 758.
venetensis J. Joan. (ab.), 758.
Syntomis *mogadorensis* Blach. (var.), 219.
Teracolus *biskrensis* Blach. (var.), 212.
Thais *ornatior* Blach. (var.), 211.
ornatissima Blach. (ab.), 211.
Thalpochares *rectifascia* J. Joann. (ab.), 733.
Thecla *Courvoisieri* Obth., 312.
Sulgeri Obth., 312.
Zygaena *opaca* Blach. (var.), 220.

HÉMIPTÈRES

Phenacoccus *Cholodkovskyi* March., 245.
Pseudococcus *coleorum* March. (var.), 236.

ORTHOPTÈRES

Galideus Finot, 1.
Galideus *Mocquerysi* Fin., 3.

III

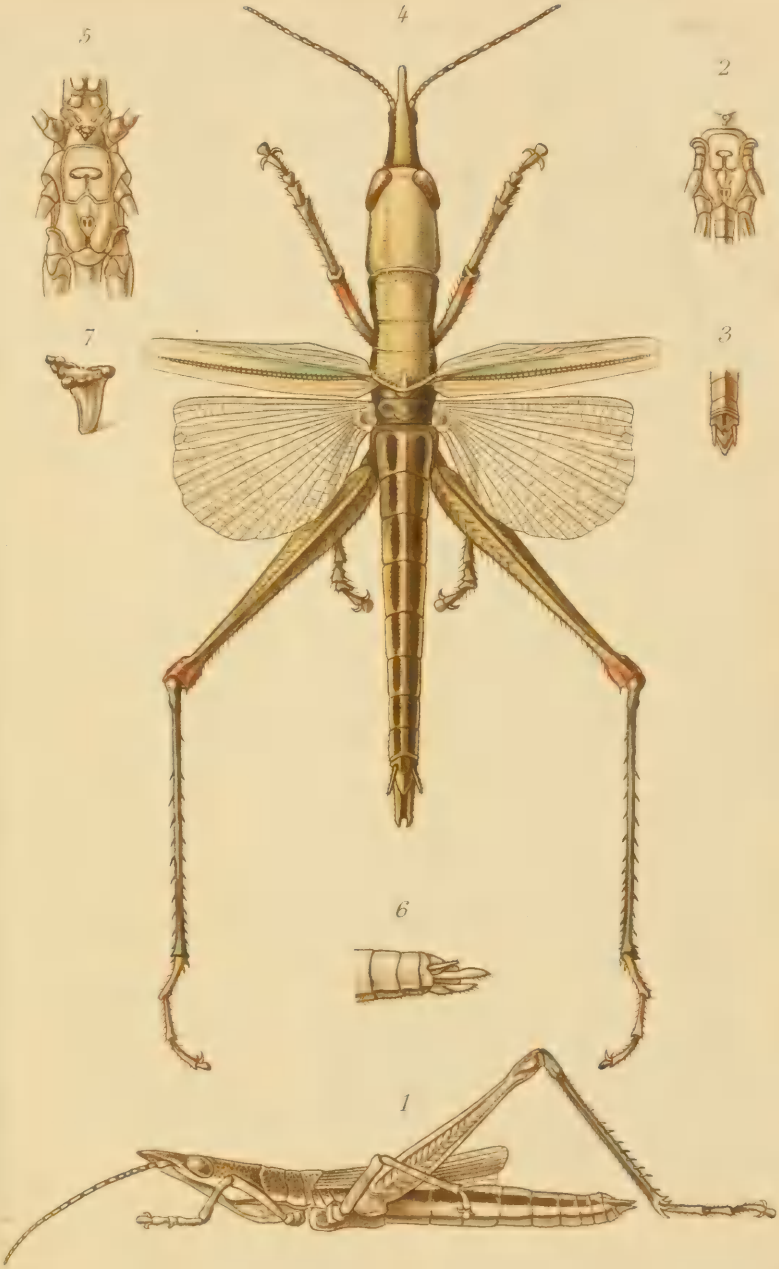
ERRATA

Page 520, ligne 4, *au lieu de* : Fig. 1, *lire* : Fig. 2.
— 520, ligne 6, *au lieu de* : Fig. 2, *lire* : Fig. 1.
— 525, ligne 6, *au lieu de* : Fig. 8, *lire* : Fig. 9.
— 525, ligne 7, *au lieu de* : Fig. 9, *lire* : Fig. 8.

IV

Dates d'apparition des Annales en 1908.

Le 4e trimestre de 1907 a été déposé le 22 avril.
Le 1er trimestre de 1908 a été déposé le 8 juillet.
Le 2e trimestre de 1908 a été déposé le 14 octobre.
Le 3e trimestre de 1908 a été déposé le 23 décembre.



A. Finot del.

E. Lortaud sc.

Galideus Mocquerysi. *Finot*

1. ♂. *Vu de profil.* $\frac{2}{1}$.
2. ♂. *Sternum.* $\frac{2}{1}$.
3. ♂. *Apex de l'abdomen vu par dessus.* $\frac{2}{1}$.
4. *Vue par dessus.* $\frac{2}{1}$.
5. ♀. *Sternum.* $\frac{2}{1}$.
6. ♀. *Apex de l'abdomen vu de profil.* $\frac{2}{1}$.
7. ♀. *Tubercule prosternal vu de trois-quarts augmenté.*

Imp. Génu-Gros Paris

A. Millot pinx. E. Lartaud sc.

Cérambycides de la région néo-tropicale

Imp. Geny Gros Paris

P. Marchal pinx. Imp. L. Lafontaine, Paris o. Cassas sc.

Cochenilles d'Europe.

Genres Lecanium et Nidularia.

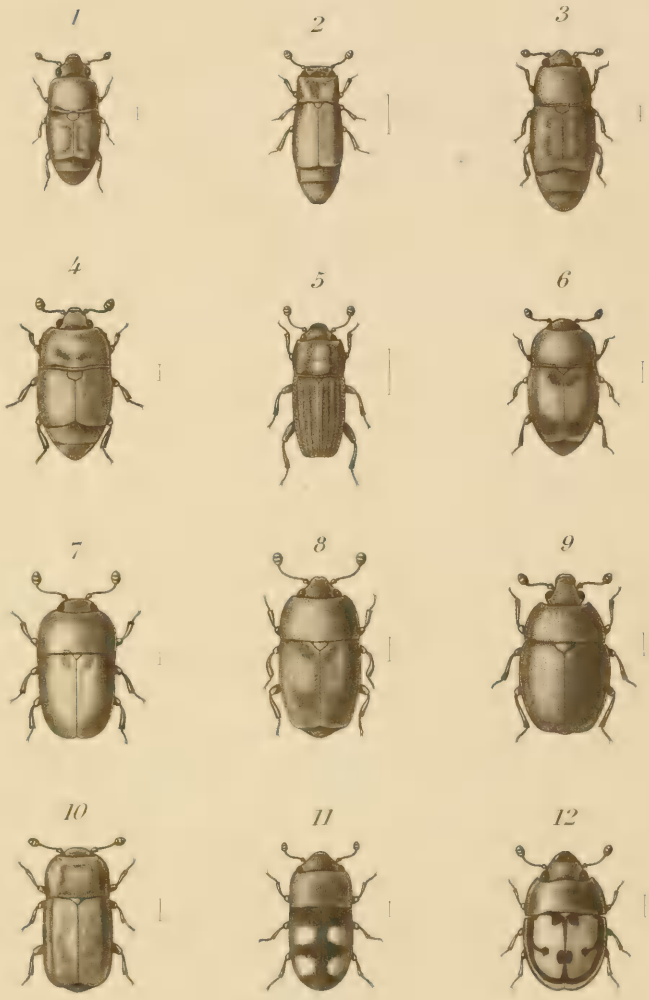
Culot pinx. Imp. L. Lafontaine, Paris. A. Millot sc.

Lépidoptères du Maroc

Mlle Trottet pinx. E. Lartaud sculp.

Lépidoptères du Thibet

Imp. Genis-Gros Paris



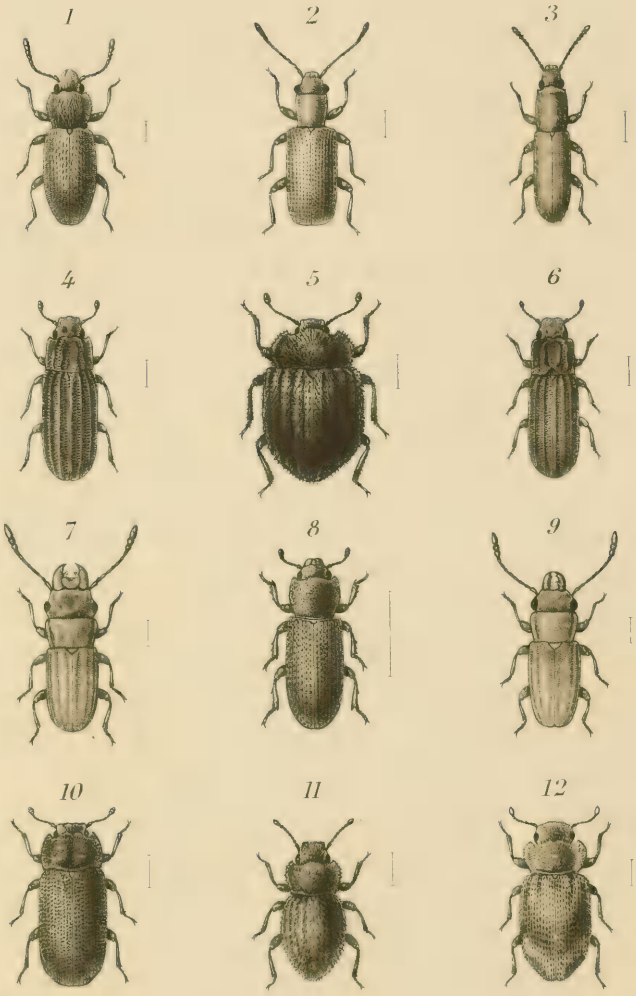
E. Lartaud del et sc.

Imp Geny-Gros Paris

1. Carpophilus hebetatus Grouv
2. Ecnomaeus Waterhousei Grouv
3. Carpophilus signatus Grouv.
4. Carpophilus undulatus Grouv
5. Ischaena indica Grouv
6. Epuraea arcuata Grouv.
7. Pria latipes Grouv
8. Epuraea Andrewesi Grouv
9. Epuraea indica Grouv
10. Epuraea Waterhousei Grouv.
11. Prometopia gracilis Grouv
12. Parametopia var. trinotata Grouv.

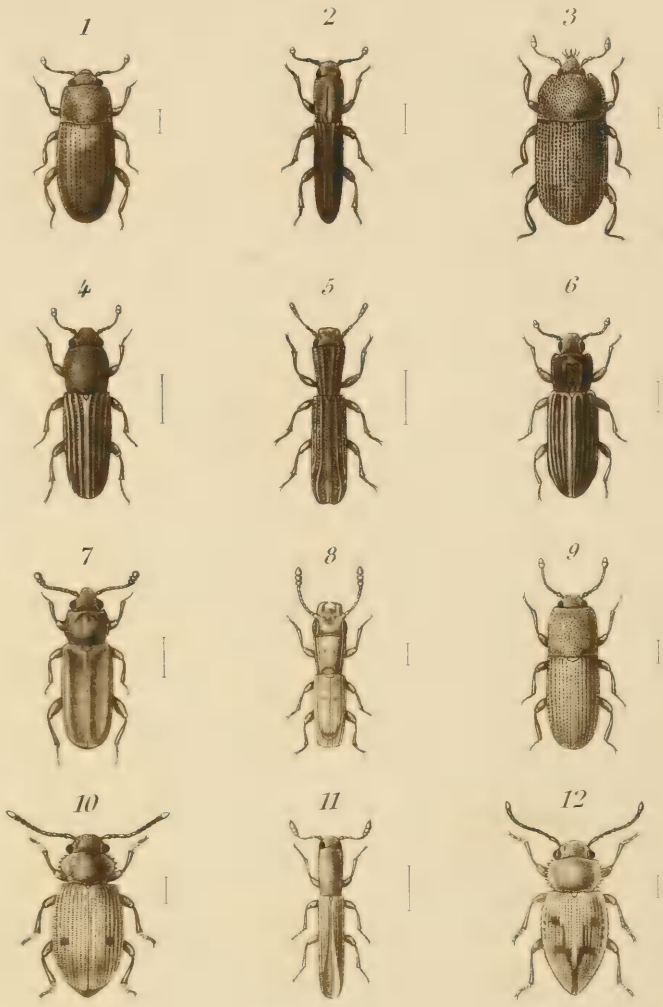
E. Lartaud del et sc. Imp. Geny-Gros, Paris

1. *Ancyrona indica* Lév.
2. *Ancyrona elongata* Lév.
3. *Ancyrona Andrewesi* Lév.
4. *Monotomopsis Andrewesi* Grouv.
5. *Ochotissa nigricollis* Grouv.
6. *Alindria virescens* Lév.
7. *Aethinopsis antennata* Grouv.
8. *Dasturcus constrictus* Grouv.
9. *Cyllodes insularis* Grouv.
10. *Chorites curtus* Grouv.
11. *Pseudotarphius indicus* Grouv.
12. *Labromimus Sharpi* Grouv.



E. Lartaud del et sc. Imp. Geny-Gros Paris

1. *Airaphilus Andrewesi* Grouv.
2. *Cryptamorpha infans* Grouv.
3. *Airaphilus depressus* Reitt. var.
4. *Microprius bituberosus* Grouv.
5. *Tarphiosoma Andrewesi* Grouv.
6. *Microprius distinctus* Grouv.
7. *Lacmophloeus calognathus* Grouv.
8. *Melambia Cardoni* Lev.
9. *Lacmophloeus dorcoides* Reitt. (var.)
10. *Namunaria indica* Grouv.
11. *Pseudotarphius minimus* Grouv.
12. *Microvonus terrenus* Grouv.



E. Lartaud del. et sc. *Imp. Geny-Gros Paris*

1. *Cerylon castanescens* Grouv.
2. *Asosylus filiformis* Grouv.
3. *Cautomus Andrewesi* Grouv.
4. *Metopiestes indicus* Grouv.
5. *Endestes Andrewesi* Grouv.
6. *Pseudobothrideres velatus* Grouv.
7. *Pediacus rufipes* Grouv.
8. *Laemophloeus falcidens* Grouv.
9. *Cerylon elongatum* Grouv.
10. *Psammoecus impressicollis* Grouv.
11. *Sysolus antennatus* Grouv.
12. *Psammoecus Andrewesi* Grouv.

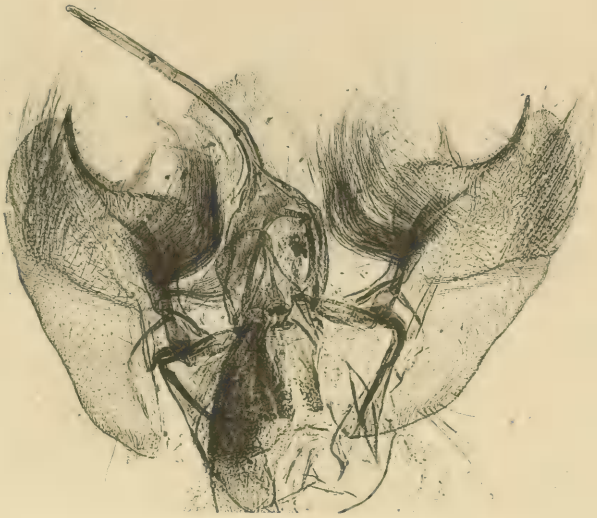


Fig. 1

T. A. Chapman, phot. Fig. 2 *Hél. Sohier*

Appareils génitaux ♂ de Phalènes

Fig. 1

T. A. Chapman, phot. Fig. 2 *Hél. Sohier*

Appareils génitaux ♂ de Phalènes

Fig. 1

T. A. Chapman, phot. Fig. 2 *Hél. Sohier*

Appareils génitaux ♂ de Phalènes

Fig. 1

T. A. Chapman, phot. Fig. 2 *Hél. Sohier*

Appareils génitaux ♂ de Phalènes

Collin et Couston del.t E. Lartaud sc.

Sur l'instinct

des Hyménoptères.

Imp. Geny Gros. Paris

Lépidoptères du Morbihan.

Librairie de la Société entomologique de France

(*Suite*)

Lampyrides (*Monogr. des*) et complément, par E. Olivier, 2 pl. n. . . . . 2 et 3 fr

Oedemerides (*Synopse des*), par Ganglbauer (traduction de Marseul). . . . . 1 et 2 fr.

Ditomides (*Monogr. des*), par P. de la Brulerie. . . . . 2 et 3 fr.

Eumolpides (*Synopse des*), par E. Lefèvre (Appendice par de Marseul). . . . . 1 et 2 fr.

Histérides de l'Archipel Malais, par de Marseul. . . . . 1 fr.

Histérides nouveaux (*Description d'*), par de Marseul. . . 1 50 et 2 fr.

Magdalinus d'Europe et circa, p. Desbrochers des Loges. . 1 50 et 2 fr.

Nanophyes (*Monogr. du genre*), par H. Br. de Barneville. . 1 50 et 2 fr.

Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (*Revision des*) 1 50 et 2 fr.

Glaphyrus (*Monogr. du genre*), par Harold (traduction A. Preud'homme de Borre). . . . . 0 fr. 50

Oxyporus (*Tableau synopt. du genre*), par A. Fauvel. . . 0 fr. 50

Characters of undescribed Lepidoptera heterocera, par F. Walker . . . . . 3 et 4 fr.

Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe

I. *Nécrophages* (traduit de Reitter). . . . . 1 fr. 50

II. *Colydiides, Rhysodides, Trogositides* (traduit de Reitter). . . . . 0 fr. 50

Catalogue *des Coléoptères de la faune gallo-rhénane*, par Ad. Wärnier. . . . . 2 et 3 fr.

Le prix du port de ces ouvrages (sauf la *Faune* et les *Catalogues syn.* et pour *étiquettes*, envoyés *franco*) **et celui des tirages à part** *sont à la charge de l'acheteur.*

L'Abeille, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. de Marseul, continué par la **Société entomologique de France**, publie spécialement des travaux sur les Coléoptères de l'Ancien Monde.

M. L. Bedel, *20, rue de l'Odéon*, est chargé de la publication du Journal (*examen et admission des mémoires et correspondance scientifique*).

Le 2e fascicule du vol. XXXI a été distribué.

Le montant des abonnements aux volumes de **l'Abeille** doit être adressé à M. **V. VAUTIER**, agent de la Société, 28, *rue Serpente*.

COLLECTIONS

1° **Collection H. Sénac** (*Tenebrionidae*);
2° **Collection Ch. Brisout de Barneville** (*Coléoptères d'Europe*);

Chez M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon.

3° **Collection Peyerimhoff** (*Microlépidoptères*);
4° **Collection H. Brisout de Barneville** (*Coléoptères d'Europe*);
5° **Collection Aubé** (*Coléoptères d'Europe*);
6° **Collection complète des Orthoptères de France donnée à la Société** par M. A. Finot;
7° **Collections E. Gobert et L. Pandellé** (*Diptères*);
8° **Collection entomologique française de tous les ordres**;
9° **Collection d'exemplaires typiques**;

Au Siège social, 28, rue Serpente.

La « **Commission des Collections** » est chargée de créer ces deux dernières Collections. A cet effet, une vaste salle attenant à la Bibliothèque a été louée et est prête à recevoir les insectes français de tous ordres et les *Types* que les membres voudront bien envoyer, avec *localités précises*.

Table des matières du 4e trimestre 1908

Ch. Ferton. — Notes détachées sur l'instinct des Hyménoptères mellifères et ravisseurs (4e partie) [pl. 14]. 535

E. Gounelle. — Liste des Cérambycides de la région de Jatahy, État de Goyaz. Brésil (fig.). 587

J. de Joannis. — Contribution à l'étude des Lépidoptères du Morbihan (fig.) [pl. 15]. 689

E. Simon. — Notice nécrologique sur Ph. François. 839

Table alphabétique par noms d'auteurs 841

Table des sous-familles, genres, sous-genres, espèces, etc., décrits dans ce volume. 843

Errata. 850

Dates de dépôt des Annales. 850

Avis aux Libraires et aux personnes étrangères à la Société

Les ouvrages mis en vente par la *Société entomologique de France* sont livrés contre paiement, au siège social, *Hôtel des Sociétés savantes* (rue Serpente, 28), à la **Bibliothèque**, tous les jours, de *4 heures 1/2 à 6 heures 1/2* du soir, excepté les mercredis et jours de fêtes.

On y prend des abonnements pour les **Annales** ou le **Bulletin** *de la Société entomologique de France* et pour **l'Abeille**, *Journal d'Entomologie.*

Pour la correspondance scientifique et les annonces, s'adresser

au Secrétaire de la Société entomologique de France

28, rue Serpente, Paris, 6e.

Typographie Firmin-Didot et Cie. — Mesnil (Eure).

Mm

.7?.1958

AUG 1 1975

JUL 9 1975

JUL 31

Arnold

1.10.57

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00843 4748